Liste des Particuliers du Canada qui ont permis-
sion de passer en france sur les Vaisseaux de
Sa Majesté Britannique.

Sçavoir,

Le Sr. Charles play commerçant et Son épouse
Le S. foucher la Brador. Bourgeois de Montreal
Le S. Moitemont et son épouse.
Le S. Rufat.
Le Nre. Pascaud Son épouse et Sa famille
Le Nre. Pierre le Sac, Sa femme et Ses Enfans.
Jean boyer Artisan
Corbinau et Sa famille
Jean de laye
Nicolas herpe
François Mioc Boulanger Sa femme, deux Enfans.
Braquer
Pierre Martel
La Terreur
Marie erapté Veuve de Soldat
Jean Hilairin dt. la jeunesse.
Elie Chevalier Sa famille
Jean de Luir Sa famille
Joseph Mainclaire
Gabriel Royer Artisan
François Jéjuré.
S. la base Megr.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

S. Jean fremont Meg.e

François la pierre Artisan

S. Jean Monier Bourgeois de Montreal

S. Jean la Rüe Bourgeois de Montreal

N. Louis huard.

Jaques Pever Bourgeois et Son Epouse.

Henri Martineau Bourgeois de Montreal Sa femme et
Ses Enfans.

S. S. Aubin Bourgeois de Montreal

S. Jaques Du fau Bourgeois de Montreal, Sa femme
et 3 enfans.

S. la fatte tailleur, Sa femme et deux enfans.

ferriere Sa femme et Ses enfans.

Pierre gabourij, Sa femme, et un enfant

Simon Bernard.

S. Babrity Commis du Munitionnaire

J. B.te Mourin

Jaques Pressee et Sa femme

Barthe Artisan et Sa femme

Pierre Paquier habitant Sa femme et un Enfant

Etienne Robert.

Le S.r Patte Commis du Munitionnaire

François Montainac Boulanger

Romain Paillard et Pierre Laquens Matelots

René Charot Sa femme et un Enfant

Jean Moire M.e Calfat de Navire

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

S. Pauray Greffier, Son Epouse, Sa Belle Soeur et son Domestique

S. Bullan negt. Sa femme, deux Domestiques.

Thomas hurtin d'Amable Sa femme.

Catiche Vadeboncœur Veuve d'un Soldat tué.

S. Neuville Ecrivain.

Jean pierre hastier Boulanger Sa femme un enfant.

François hardy Sa femme un enfant.

Guillaume Kelin & Pierre Durand Boulangers.

Louis Jaboret Menuisier.

Alexis delsol Boulanger

Jean fourque Boulanger

S. Boisseaux Officier de Navire

S. Langlois Officier de Navire

Pierre pécontent avec Sa famille

Finin Cheron Boulanger Sa femme et cinq enfans.

La grange cocher

Jean Perandan de la fleur Sa femme et 4 Enfans.

Michel Butteiller Matelot

Charles la Rose Journalier

La femme de françois Va la dt. la Meuse Soldat

Jean Gerard gaboseux

Martin Dourserceval Charpentier

Pierre Demoutiers Matelot

Saint Martin Maçon

Jean Bel Harocchena laneur

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Charles Robin

André Dubüisson

Jean Marteau d.e Sauseh agrin

S. Ruby Chirurgien

François L'ainé garçon boucher.

Pierre Auné Boucher.

Pierre Jeanvrai Chartier

Jean Fourchon d.e S. Rion

S. paradis Commis du Munitionnaire

François Briquet le febre.

Henry Aubergiste Sa Femme, quatre enfans.

S. Boucher Chirurgien

Pierre Joseph Philippe lassar

S. Constelagrange Neg.e

Jean Goran d.e Comtois Sa femme et deux énfans.

Myles Perruquier

S: la Noüilles de grange greffier, Commis du Conseil Superieur, Son épouse, Sa Niece, et un Domestique.

Joannis despoca

Pierre la Motte

Francois filian Dubois

Jean Mioc d.t Printems Palissier, Son Epouse, Sa belle Mere, et Six enfans.

François déjardin Couvreur

Joseph le Moine d.e S.t Omer chaudronnier Sa femme

Jean Guillebeau d.e la Jeunesse Sa femme et deux enfans.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Pierre fort Tailleur, Sa femme
François Parfinau Journalier
Jean Pennefrat Matelot
S. Louis
Michel Chartier, Sa femme, Sa belle soeur & un Enfis.
Pierre Barbenot
J. bte Morel
René Rival, Sa femme et trois enfans
Pierre Poté.

fait à Montreal le 20 7bre 1760

Vaudreüil

Copie.

Portié La Gronsadiere
un Domestique

Endorsed. Liste des Particuliers du Canada. | qui ont Permission de Passer en France | sur les Vaisseaux de Sa Majesté | Britannique. — | in M. G. Amherst's of Octr 4: 1760 | N. 46.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extrait des Registres du Conseil Superieur de Quebec.

Louis par la Grace de Dieu Roy de france et de Navarre à tous presens et avenir, Salut. Les Secours de toute Espece que nous avons envoyez depuis le commencement de cette Guerre à notre Colonie de Canada, pour la mettre à Couvert des Entreprises dont elle étoit menacée de la part des Ennemis ont eu le Succés que nous devions attendre, ils ont Excité de plus en plus le Sentiment de Zele & de Courage dont les habitans de cette Colonie avoient donnez des Preuves dans tous les tems et les Ennemis ont été Forcez non Seulement d'abandonner les projets des Conquêtes qu'ils avoient formées contre elle, mais encore de se defendre eux memes des incursions continuelles que nos troupes & nos milices font dans leurs Païs, mais toutes les dispositions qui ont été necessaires pour cela, n'ont pû se faire qu'avec des depences si considerables que nous nous trouvons obligez d'en faire Supporter une partie au Commerce et aux habitans de la Colonie. C'est dans cette Vuë qu'en attendant que nous puissions en pleine connoissance de cause faire un arrangement General & definitif, nous aurions par arrêt de notre Conseil du 23 Janvier 1747 ordonné pour 3 années une augmentation dans les droits d'entrée qui se

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

perçoivent Sur les Vins Eau de Vie et Guildives qui S'introduisent en Canada, pour le Produit en etre employé au remboursement des depenses particu:
:lieres qui avoient été et pouroient être faites de nos fonds pour la fortification de la Ville de Quebec, laquelle a été entreprise en l'année 1745. Sur les in:
:stances reiterées des Habitans de cette Ville, et comme le Produit de cette augmentation des droits ne Seroit pas Sufisant pour remplir l'objet de toutes ces de:
:penses, qu'il est juste d'ailleurs que la Contribution en Soit generalement repartie Sur tous les Habitans et Sur le Comerce de la Colonie; nous avons jugé apres avoir murement examiné les divers Arrangemens qui nous ont été proposez pour y Supplier qu'il n'y en a pas de plus Convenable que d'imposer Sur les marchandises qui ont été cy devant ex:
:emptes de droits a l'entrée et à la Sortie du Canada, un droit dont la modicité S'accorde avec l'atten:
:tion que nous Voulons toujours avoir de traiter favorablement cette Colonie, a ces causes et autres à ce nous mouvantes de l'avis de notre Conseil et de notre certaine Science plaine puissance et autor:
:ité Royale, nous avons par le present Edit signé de notre main, dit Statué et ordonné Statuons et or:
:donnons voulons et nous plait ce qui Suit.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

article Premier

Il sera levé à notre profit dans notre Co:lonie du Canada un droit de 3 p% Sur toutes les marchandises qui entreront au d. Païs de Canada de quelque qualité qu'elles puissent etre, Soit qu'elles y Soient apportées de france ou des Autres Colonies françoises, à l'exception des Vins & Eau de Vie, Guil:dives, Vins de liqueurs, liqueurs composées d'Eau de Vie qui ne Seront Sujetes aux d^t droits d'entrée de 3 p% et continueront de payer les droits d'entrée qui ont été ou dûs etre perçus jusquà present avec l'augmen:tation ordonné par L'arrest de notre Conseil d'Etat du 23. Janvier 1747 Sur les d^t Boissons.

art. 2.

Il Sera pareillement levé à notre profit dans notre Colonie de Canada un droit de 3 p% Sur toutes les marchandises du Crû de la d^e Colo:nie qui en Sortiront pour etre transportées en france ou autres Colonies françoises à l'exception des Peaux d'orignaux qui continueront de payer le droit de Sortie qui a été perçu jusqu'a present Sur les d^t Peaux.

art. 3.

Les Bleds, farines, Biscuits, Pois, feves, Bled d'Inde, avoine, Legumes, Bœufs ou lard Salé, Graisses Beurre et autres semblables denrées du Crû du Canada

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

qui en Sortiront pour etre transportez en france ou aux Iles françoises de L'Amerique et autres nos Colonies, ne Seront point Sujettes au droit de Sortie ordonné par l'article precedent.

art 4.

Les danrees et marchandises qui Sortiront de Quebec pour l'Equipement des Pêches et traites dans le fleuve St. Laurent Seront aussi exemptes du d. droit de Sortie, et les effets provenans des dc. Peches et traites qui Seront apportées en notre Ville de Quebec, Seront pareillement Exemptes du droit d'entrée ordonné par le premier Article.

art 5.

Voulons aussi que le bordage de toute Espece et le Sel qui Seront introduits dans la dc. Colonie Soient exempts du droit d'entrée ordonné par le d. Ar:ticle premier, comme aussi que les Chevaux les Bati:mens de mer construits à neuf en Canada, les Bar:deaux le Bois de Chesne pour la Construction des Vais:seaux, les matures, les merrains les planches et ma:driers de sapin, les planches & bordages de Chesne, Le Chanvre et le harang Salé Soient pareillement exempt du droit de Sortie, ordonné par le d. Article Second.

art 6.

Les droits d'entrée et de Sortie aux termes du premier et du second article cy dessus Seront payer comptant au

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Bureau du Domaine a Quebec par toutes Sortes de personnes Sans aucune exception ni Privilege que des Religieux Mandians Seulement et ce en monoye ayant cours dans le Canada Suivant le tarif que nous avons fait arreter en notre Conseil cy attaché, Sous le Contre Scel de notre Chancelerie a Commencer du jour de la fublication des presentes dans la Dte Ville de Quebec.

art. 7.

Voulons que pour assurer la perception de d. droits d'entrée et de sortie tous Capitaines et maitres de Navires ou Barques qui aborderont à Quebec Soient tenüs de faire au Bureau du Domaine dans les 24. heures de leur arrivée, une declaration Exacte et fidelle des marchandises de leur Chargement en entier et d'y representer leurs connoissemens et Acquits des Ports de france.

art 8.

Defendons à tous Capitaines et maitres de partir du Canada qu'après avoir fait au Bureau du Domaine une Declaration generalle de toutes les Marchandises de leur Chargement et y avoir pris les acquits et Etats de Charge Necessaires.

art 9.

Defendons pareillement a tous negocians et autres particuliers de faire charger dans les Vaisseaux

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

& Barques n'y d'en faire decharger aucune Mar:
:chandise qu'aprés avoir pris congés au Bureau
du Domaine et y avoir fait leurs declarations
particulieres.

art. 10.

toutes les declaration tant des Capitaines
& maitres que des Negocians et autres seront faites
dans la forme Prescrite par le titre 2me de l'ordre
des fermes du mois de fevrier 1687. dont nous avons
ordonné l'execution en Canada par arrêt de notre
Conseil du 9 Juin 1722 et Sous les peines y contenues.

art. 11.

Ordonnons que les dte declarations seront Veri:
:fiées par les Commis du Domaine et les contrevenents
poursuivis aux termes du même titre de la dte or:
:donnance, et a cet effet voulons qu'il Soit fait par
les d. Commis toutes Visites Verifications des marchan:
:dises et perquisitions necessaires dans les Vaisseaux
et Barques et par tout ou besoin sera.

art 12

Faisons defences Sous les memes peines aux
Capitaines et maitres des Vaisseaux & Barques Nego:
:cians et autres particuliers de debarquer aucunes Mar:
:chandises ailleurs que Sur les Quais du port de la
Place et du fond de Sac de la Basse Ville de Quebec.

art. 13.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

art 13.

Les marchandises ne pourront etre chargées ny dechargées des Vaisseaux et Barques Sans un congé par Ecrit des commis du Bureau du Domaine et en leur presence, Soit que la charge ou decharge Soit faite à terre ou de Bord a Bord.

art 14.

Voulons au Surplus que nos lettres patentes du mois d'avril 1717 portant reglement pour le com:erce des Isles et colonies françoises et renduës com:munes pour le canada par arrêt de notre conseil du 11e x^bre Suivant ensemble tous les reglemens faits contre le commerce Etranger, et contre le commerce et usage des marchandises de contrebande ou prohibées Soient Executées en canada Selon leur forme et teneur et Sous les peines y contenües en cas de contravention.

Si donnons en mandement a nos amés et feaux les gens tenant notre conseil superieur Etably à Quebec, que le present Edit ils ayent a faire lire Publier et registrer et le contenu en icelui garder et ob:server Selon Sa forme et teneur, nonobstant tous Edits, declarations, arrets, Reglemens et autres contraires auxquelles nous avons derogé et derogeons par le present Edit, Enjoignons à nos Gouverneurs et com:andans Generaux et particuliers aux Intendans et commissaires Subdelegues et tous autres nos off^rs qui'l

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

appartiendra de tenir et faire tenir la main a Son Execution, Car tel est notre plaisir, et afin que ce Soit chose ferme et Stable à toujours nous y avons fait mettre notre Scel donné a Versailles au mois de Fevrier L'an de Grace 1748. et de notre regne le 33e. Signé Louis, à coté, Visa, Daguesseau et plus bas Par le Roy signé Phelipeaux, et Scellé de grand Sceau de Cire Verte avec Lais de soye.

Etat et tarif des droits que le Roy etant en Son Conseil a ordonné être levez en Canada en Execution de L'Edit de sa Majesté du present mois pour l'imposition des droits à l'entrée et à la Sortie Sur toutes les Marchandises qui entreront au dt. Païs de Canada, ou qui en sortiront payables pour toutes sortes de personnes qui feront entrer ou sortir les dtes marchandises sans autre Exception tant pour les marchands que pour les redevables, que celles mentionnées au dt. Edit

Scavoir.	Entrées.		
	tt	s	d
Acier non ouvrée le Cent pesant payera . . .	1	5	
Aiguilles a tricoter le millier en nombre . .		1	3
Aiguilles a coudre le millier		1	
Alaines la Grosse		1	3
Alun de toute Sorte le Cent pest		9	
Amandes En Coques le % pest	1	4	
Amidon le % pest		9	

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

	℔	s	₰
Anchoies le pot ou flacon		1	
Arcanson Le % pes[t]		6	
Ardoises Le $\frac{00}{00}$	1	4	
Bagues a cachet La Grosse		1	
Baleine apprete le % pes[t]	10		
Barracan L'aune		1	3
Bas de soye a homme la paire		9	
Bas de soye a cadet id.		6	
Bas de soye a femme id.		4	6
Bas de soye et coton a homme id		6	
Bas de soye Et coton a cadet et femme	0	3	
Bas de castor à homme la paire		6	
Bas de castor a cadet et à femme		4	6
Bas de segovie a cadet et à femme		3	
Bas de laine d'etain a cadet & a feme la 12[ne]		12	
Bas de Laine d'Etain a homme la 12[ne]		15	
Bas Drapez communs a homme la 12[ne]	1	1	
Bas Drapez communs a cadet & a femme		15	
Bas de S[t] Mexent a h[e] la 12[ne]		12	
Bas de S[t] Mexent a cadet et a femme		9	
Bas de coton commun la 12[ne]		9	
Battefeu la Grosse		6	
Bazanne tannée la 12[ne]		4	
Bazin l'aune		1	6
Blanc de ceruse le % pes[t]		12	
Blanc d'Espagne le % pes[t]		6	

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

	℔	s	d
Bonnets de Laine sigovies a ℔ doubles la 12ne		12	
Bonnets de Laine sigovie a Cadet doubles la 12ne		9	
Bonnets de St Mesent a ℔ la 12ne		9	
Bonnets de St Mesent a Cadet la 12ne		6	
Borrax le % pest	3		
Bottes neuves de toutes Sortes la dne	1	10	
Bougran L'aune			4
Bourgs de nimes la piece		12	
Bouteilles de Verre le % en nombre		16	
Boutons d'or & argent fin la dne		3	
Boutons de Cuivre dorez & Similor la dne		3	
Boutons d'or & argent faux la dne		1	
Boutons de soye poil de Chevre & brain la dne			6
Bray le % pest		6	
Briques le $\frac{00}{0}$ in nombre		15	
Cadis Daigrant l'aune	0	1	8
Caffé la livre		1	4
Calmande de toute espece l'aune		1	
Camelots de Landres l'aune		3	
Camelots Communs d'arras et aud Semb. Etoss l'aune		1	
Canevats & tapisseries le % pest	1	10	
Capres le flacon		1	
Cardes neuves le % en nombre	3		
Carreaux de moulanges de france le %		9	
Carreaux de briques à pavez le $\frac{00}{0}$ en nombre	1	5	
Carizé l'aune			10

	℔	s	ℛ
Cartes a jouer la Grosse		12	
Ceintures bordons & franges d'or et argt fin le Marc	1	4	
Ceintures Ceinturons bordons et franges de soye melés d'or & d'argent la ℔	1	4	
Ceinturons de Bufle galonnez d'or & d'argt la piece		15	
Ceintures, Ceinturons, cordons et frange de soye la ℔		12	
Ceintures, & bordons de filouselle et Bapistow la ℔		6	
Ceinturons de bufle unis		9	
Chamois la dre		12	
Chandelles de Suif Le % pest		18	
Chapeaux de Castor la pce		9	6
Chapeaux my Castor la pce		4	6
Chapeaux de Vigogne		3	
Chapeaux de laine la piece		1	6
Chapeaux de Castor bordez de points d'Espagne d'or & d'argent fin outre le droit cy dessus.		9	
Chap. bordez de bord ordinre d'or & d'argt fin outre le droit cy dessus pour le Chapeau Selon la qualité pour le Bord		4	6
Charbon de terre la Barique		2	6
Chausson de laine Segovie la dre		4	6
Chocolat la ℔		1	6
Cire d'Espagne la ℔		1	
Cire blanche la ℔		1	3
Cire jaune la ℔			9
Clous & Cloutieres de toute Sorte le % pest		12	

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

	℔	s	d
Confitures de toutes Sortes la ℔		.	9
Cotton filé le % pesant	4	10	
Coton rayé de ¾ et a fleurs l'aun		1	6
Petit Coton l'aun			8
Couperose le % pt		8	
Couteaux de table la dne		4	6
Couteaux Bouchetons la dne		3	
Couteaux siamois a manche de Corne grands. moyens et petits l'un dans l'autre la Grosse		6	
Couteaux manche de Bois grands, moyens & petits l'un dans l'autre la Grosse		5	
Coutil de Bretagne la piece		15	
Couverture de laine d'Espagne fabriqs de Mont pelier la piece		15	
Couverture de laine fabrique de toulouze		7	6
Couverture du Bordeaux dc de Ville		2	6
Couvertures de Rouen de 12 points, la peice		13	6
Couvertures de Rouen d. 8. points, la piece		9	
Couvertures de Rouen de 4. points, la piece		6	
Couvertures de Rouen de 3. points, la piece		4	6
Couvertures de Rouen de 2. points ½ la piece		4	
Couvertures de Rouen de 2 points la piece		3	
Couvertures de Rouen d'un point ou a Berceau		1	6
Couvertes a La Capucine, la piece		1	6
Crepon d'Alençon L'aune		1	
Crin le % pesant	1	10	

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

	tt	s	d
Cristaux le 10. pes^{t}	5	"	"
Cuirs dorez le % pes^{t}	5	"	"
Cuirs tanez de toutes Sortes, la piece		6	
Cuivre ouvré de toute Sorte la £		1	
Cuivre en trait ou filé		1	3
Cuivre en rosette et en plaque non ouvré la £		9	

Dentelles de fil d'angleterre ou de flandres l'aud. payera à proportion de la Valeur Suivant l'Estimation

Dentelles de fil du havre, de Liege, de Loraine ou franche comté fines l'aune l'un dans l'autre . . . . . 3 "

Dentelles mignonettes fines £. l'une dans L'autre		1	6
Dentelles mignonettes communes £		9	
Dentelles communes larges £		"	6
Dentelles communes Etroites £		"	3
Dentelles de soye £		1	6
Detort la Livre		"	6
Dourque l'aune		1	"
Dragées la Livre		1	"

Damas & Satin a fleurs et autres draps de soye meley d'or et d'argent de toute Sorte £ . . . . 18 "

Draps de soye Damas et Satin broché et a fleurs £ . . . . . 9 "

Damas uni de Lion £		7	6
Damas de tour L'aune		6	
Damas Sur galet l'aune		3	

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

	℔	s	₰
Damas de Soye £		1.	
Draps fins et Varobais £		12.	
Draps fins Delbocuf, Sedan, et autres manu: factures du Royaume		9.	
Draps de Carcassonne & de Languedoc £		6.	
Draps appellez Ecarlatines bleues & rouges		4.	6
Draps et toiles d'or & argent fin £	1.	16.	
Draps petits pour Doublure, Dournale Beauvais, Valois, Abbeville, Amiens, Blangy, Mantes, Le Puy, Poitou, futine, frison, Droguet de laine frizé et autres semblab petits Draps £		1.	6
Droguets de soye laune		4.	6
Droguets de laine & fil		2.	
Droguerie de toutes especes la Livre		1.	6
Epiceries de toute Espece, Girofle Muscade & Cannelle la £		6.	
Etain ouvré la Livre			8
Etamine De Soignac la piece	1.	10.	
Etamine de Reins et ras de Chalon la piece		12.	
Etamine d'auvergne La piece		8.	
Etamine du mans L'aune		1.	3
fauteuils & Chaises de trelis de Canne, La piece		6.	
fer & batterie de Cuisine, comme pots, Chaudieres, marmites, Poëles, Cuilliers, rechaux, Lampes, Poeles a frire, Poëles a Chauffer, Plaques de fer, et autres ouvrages de fer ouvrez, le % pesl		12.	

	℔	s	₰
fer ouvré en haches, Serpes, faux, faucilles, et autres taillanderies le % pes^{t}		15	
fer en Barres & en Plaques le % p^{t}		12	
fer blanc en barils de 450 feuilles du grand modele Le Baril	6		
fer blanc en barils de 450 feuilles du petit modele le Baril	3		
fer en feuilles detaule (sic) le % pes^{t}	1	10	
figues le % pes^{t}	1	4	
fer en Verges le % pes^{t}		15	
fil d'or ou d'arg^{t} fin trait ou filé, le marc	1	10	
fil d'or ou argent faux trait ou filé le marc		3	
fil de Laiton le % pes^{t}	3		
fil de fer d'archal le % pes^{t}	1	10	
fil d'Espinay de flandres et fil de lin de toute Sorte la ℔		3	
fil de Chanvre de Rennes et de Poitou La ℔			9
fil a repts d'holl^{d} La ℔		1	
fil a repts a saumon la ℔			6
fil a Voile la ℔			6
fil arrets le % pes^{t}		15	
fouet la Lieur		1	
fromage de toute Espece le % pes^{t}	1	4	
fruits à L'eau de Vie le flacon	1	3	
fusils de Chasse de maistre la piece	1	10	
fusils de tulle la piece		15	

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

	it	s	d
fusils de traite la piece		9	
futaines de toute Espece L'aune		1	
Gands & mitaines a home & a feme de toute Sorte la Dre		4	6
Galon d'or et Argent fin le marc	1	10	
Galon d'or et argent faux le marc		1	6
Gazes a fleurs & unis, L'aune		2	
Glaces de miroirs à l'estimation Suivant leur Grandeur _			
Goudron le baril		12	
Gros de tour broché l'aune		9	
Gros de tour uni l'aune		4	6
Habillemens neufs faits de toute Sorte payeront a L'estimation			
harnois de buis pour chevaux payeront le % pesé	3		
huile d'olive La L			8
huile de noix la L			6
huile de lin la L			4
huile d'amande douce, Essence & Pomade la fiole ou Pot			9
Jambon de Mayence ou de Bayonne, La Livre			2
Indigo ou Chazir la Livre			8
Laine filée bomune la Livre		1	6
Liege le % pesant		9	
Linge de table ouvré et non ouvré l'aune		1	
Mazarnet l'aune		1	

Merceries melées, dans lesquelles seront com:
prises les marchandises et denrées expliquées
Sous le titre de Mercerie au tarif de 1664.

	₶	s	₰
Le % fest	3	.	.
Meules a Eguiser la Pièce		. 6	.
Molton D'angleterre l'aune		. 2	.
Molton de montauban l'aune		. 1	. 6
Molton de Bourg l'aune		. 1	.
Moires de soye l'aune		. 5	. 6
Monti chroux l'aune		. 1	. 6
Montres d'or la piece	9	.	.
Montres d'argent la piece	3	.	.
Mousseline double l'aune		. 4	. 6
Mousselines Simples l'aune		. 3	.
Mousselines Brodées l'aune		. 6	.
Noir a noircir le Basil		.	. 4
Noix de Galle La Livre		.	. 8
Noix commune Le $\frac{00}{00}$ en Nombre		. 1	. 6
Ocres de toute couleur Le % fest		. 3	.
Olives le flacon		. 1	. 6
Or battu le $\frac{00}{00}$ de feuilles	1	. 10	.

Papier blanc de Limegas Auvergne & autres
Provinces du 1ory.me papier doré, en marbre,
et le toute Sorte la ramé . . .

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

	℔	s	₰
Peluches de sorge L'aune		9	
Peluches de laine frisées l'aune		1	6
Peluche fil et coton		3	
Pendules à poids la Piece	3	12	
Pendules a ressort et Boetes avec leurs pieds orné de marqueteries ou bronzé, doré, les unes dans les autres la piece	9		
Pierreries fines et orfevreries et ouvrages d'or et d'argent en Bijouteries payeront à l'estimation.			
Pierres a fusil le $\frac{0}{00}$ en nombre		1	
Plomb en Grain le % pesant		15	
Plomb en saumon le % pesant		12	
Plomb en table le % Pesant	1		
Poivre blanc la livre		3	
Poivre noir la livre		1	6
Porcelaine fine ou moyenne grande ou petite le % pesant	10		
Porcelaine contrefaite de Hollande & faiance de france de toute Sorte le % pesant	4	10	
Pots, cruches & plats de terre & toute Sorte de potterie de terre la 12ne		2	
Pots de terre garnis d'Etain la dne	0	4	6
Poudre a Canon le % pesant	3		
Pruneaux de toute Sorte le % pesant		12	
Prunes Brignoles la Livre			4

	℔	s	₰
Quincaillerie de fer & acier, comme Chandeliers Echauffetes, Serrures et ferrailles, Etrilles, compas outils d'ouvriers et autres Semblables le % fest		15	
Raisins Secs le % fest	1	10	
Ras de Sicille l'aune		4	6
Ras de St. Cir l'aune		3	
Ras de Castor l'aune		2	
Ras de maroc l'aune		1	
Ratine d'hollande Ecarlate l'aune		15	
Ratine d'hollande Couleur comune l'aune		12	
Rubans moirés Couleur fine la piece	1	10	
Rubans façonnez meléz D'or Et d'argent la piece	1	10	
Rubans moirez Couleur comme la piece	1	4	
Rubans faconnez Sans or ni Argent la Piece		12	
Rubans & passemens de soye commun la Piece		9	
Satin de Gennes l'aune		9	
Satin Brochez a fleurs l'aune		6	
satin uni l'aune		3	
satin Sur ℔ l'aune		1	6
savon de toute Sorte le % fest	1	10	
serges de toute Espece l'aune		1	
siamoise l'aune		1	6
soye a Coudre la ℔		9	
Souflets de Chambre la dze	1	10	
souliers de Damas a femme, la paire		4	6

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

	℔	s	₰
souflet de Marechal la piece	1	4	.
souliers de Drap de Castor brodez et de Damas unis a femme la paire		3	.
Souliers de Drap de Castor unis a femme la paire		2	.
souliers de cuir noir a homme la d^re . .	1	4	.
souliers de cuir noir a femme la d^re . .		18	.
souliers a Enfant de toute Sorte la d^re . . .		6	.
sucre rafiné en pain le % pes^t	1	16	.
sucre en Cassonade de toute Sorte le % pes^t . .		12	.
tabac de toute Espece la livre		1	6
tableaux de prix avec leur Cadre Enrichis d'or et d'argent et cuivre doré à l'estimation.			
tableaux Communs avec leur Cadre en bois la piece		3	
taffetas d'angleterre a rayes & a fleurs l'aune		4	6
taffetas d'angleterre unis l'aune		3	.
taffetas de florence L'aune		2	6
taffetas d'Avignon L'aune		1	6
tapis de turquie et tapis de laine de toute Espece		12	.
tapisseries de flandres & Bruxelle a l'estimation			
tapisseries de filletein et d'auvergne l'aun . .		18	.
tapisseries de Rouen l'aune		12	.
tapisseries de cuir doré & autres tapisseries semblables le % pes^t	1	10	.
tapisserie de Bergame l'aun		1	6

	℔	s	₰
tirtaine moitié fil et laine			8
toile de coton rayé l'aune			8
toile d'holande, Baptiste, cambray, Gand, et autres toiles de flandres l'aune		2	
toille Paris et de Morlaix en ⅔ l'aune		1	6
toile de bretonne d'aune et au dessus de large		2	
toile de bretonne de ⅔ l'aune		1	3
toile de rouen d'aune ⅛ au dessus de large		2	6
toile de rouen en ⅔ l'aune		2	
toile de rouen de moyen prix l'aune		1	6
toile de troyes de toute Sorte l'aune		2	
toile herbée l'aune		1	
toile de Beaufort l'aune			3
toiles de Brin l'aune			8
toile commun l'aune			6
toile de Melés la piece	1	4	
toile de quintin l'aune			8
toile de traité de morlaix l'aune			8
toile de traité de Lion, l'aune			6
toile a Voile l'aune			6
toile de sorge pour bluteau, les Bluteaux assorti payera	2		
toile de tamis et de brin la dre		2	
toile d'allemagne ou toiles à matelats l'aune			4
toile d'emballage en piece. laune			3
toile bizée en piece l'aune			6
tapis de laine façon de Velours bizelé l'aune		2	

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

	℔	s	₰
Thé la Livre		3	
Vaisselle d'argent le marc	1	10	
Vaisselle de fayance du royaume la d^ne . . .		3	
Vans a Vanner la piece		1	6
Velour de toute couleur en piece, l'aune . .		12	
Vermillon la Livre		3	
Verres à boire la d^ze		2	
Vestes de drap de serge Brochées ou brodées en or ou argent la piece	3	12	
Vestes de Velours bizelé la piece	2	8	
Vinaigre la Barique	1	10	
Vitres le % en nombre		9	

Sorties

Capilaire la Barique		12	
Carreaux a paver le $\frac{00}{00}$ en nombre	3		
Chaux la Barrique	1	3	
Cuirs de boeuf tanné la piece		4	6
Cuirs de boeuf ou Vache en poil la piece .		3	
Dents de Vache marine le % pes^t . . .		6	
Du Vet la Livre		3	
Huile de Poisson la Barique	2		
Martes du Nord la piece		2	
Martes du sud la piece		1	
Mitrailles ou Vieux Cuivre et Airain le % pes^t	1	10	
Morue Verte la poingée		1	6
Morue Seche le % pes^t		10	6

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

	tl	s	d
Peaux de Vaux En poil la d^re		9	
Peaux de mouton en laine la d^re		6	
Peaux d'agneaux en laine la d^re		3	
Peaux de Veaux tanez la d^re		12	
Peaux de berf ou bhevreuil vertes la fiece		2	6
Peaux de berf ou bhevreuil frassé le % pes^t	3		
Peaux d'ours la fiece		3	
Peaux d'ourson la fiece		1	6
Peaux de loup marin la Fiece		1	
Peaux de loup de bois la fiece		1	6
Peaux de loups berviers la fiece		9	
Peaux de renards noir la fiece	3		
Peaux de renard noir argenté	1		
Peaux de renard argenté la fiece		6	
Peaux de renard broizé & rouge la fiece		3	
Peaux de renard blanc et du sud la fiece		1	6
Peaux de Pecan la fiece		3	
Peaux de bhats berviers la fiece		4	6
Peaux de bhats Sauvages la fiece		1	
Peaux de Pichoux & marmottes			8
Peaux de barcajou la fiece		3	
Peaux de Vizons et fouines la fiece			6
Plume de Gibier le % pesant	3		
saumon salé la Barique	1	16	
suif de toute sorte le % pes^t		15	

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Les marchandises omises au present Etat pay-
:eront à raison de 3 p% de leur Valeur suivant l'es-
:timation qui en sera faite de gré à gré par les
Commis du Domaine et les negocians interessez,
et en cas de Contestation Se feront regler Sur le
Champ par le Sieur Intendant de la Nouvelle
France, si mieux n'aiment les redevables justifier
par leurs factures du juste prix des d. marchandises,
fait et arreté au Conseil d'Etat du Roy Sa Majesté
y etant, tenu a Versailles le 25. Janvier 1748. signé
Louis et plus bas Phelipeaux.

Extrait des Registres du Conseil d'Etat.

Le Roy S'etant fait representer en son Conseil,
l'arret rendu en icelui le 23 Janvier 1747 Par le-
:quel Sa Majesté auroit ordonné une augmentation
pendant trois ans dans les droits perçus en Canada,
Sur les Vins Eau de Vie & Guildive introduites:
Ensemble Son Edit du mois dernier Par lequel
et pour les motifs y contenus elle auroit pareille-
:ment ordonné l'imposition d'un droit Sur les
Marchandises qui ont été ci devant exemptes à
l'entrée et à la sortie du d. païs aux Exceptions
Expliquées par le d. Edit, Et Sa Majesté Voulant
donner au Commerce et aux Habitans de la Co-
:lonie une nouvelle Preuve de Sa protection en
Suspendant la ditte Imposition durant la Guerre

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

presente. Oui le raport le Roy etant en Son Conseil, a ordonné et ordonne qu'il Sera Surcés tant que la presente Guerre durera a l'execution du d. Edit du mois dernier, Et qu'en Consequence l'imposition ordonnee par icelui n'aura lieu que lorsque la paix aura été connuë dans la ditte Colonie Veut neanmoins Sa Majesté qui le dit arrêt du Conseil du dit jour 23. Janvier 1747 Soit Executé Selon Sa Forme et teneur. fait au Conseil d'Etat du Roy Sa Majesté y etant, tenu a Versailles le. 6. mars 1748. signé Phelipeaux.

Endorsed. Extrait des Registres du | Conseil Sup=erieur de | Quebec.— | Fixing the Duties upon | Sun=dry Imports into Canada— | in M. G. Amherst's of- Oct. 4. 1760 | N. 51. |

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Disposition of His Majesty's Troops in North America.

At Quebec & within its Dependencies	Amherst's. Townshends. Otways. Kennedy's. Lascelle's. Anstruther's 2d Battn 3d Battn } Royal Americans Fraser's.
At the Trois Rivieres & within its Dependencies	Webb's.
At Montreal & within its Dependencies	Barrington's. Royal Highlanders two Battns Abercrombys. Murrays. 4th Battn Royal Americans. Gage's

N.B. Of Gage's, Two Companies at the Cedars, and Three at Fort Wm Augustus, from which latter they furnish a Detachment for Oswegatchie.—

At Crown Point . . .	Whitmore's. Blakeneys.
At Tienderaga, Fort George, Fort Edward, & Posts on the Hudsons River down to Albany . . .	Four New York Independt Companys

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

At Schenectady, Fort Hunter, Fort Hendrick, Fort Schuyler, Fort Stanwix, and East End of Oneida Lake	Monckton's.
At the West End of Oneida Lake, Oswego Falls, & Fort Ontario.	Oughton's.
At Niagara	Four Companies of the 1st Batt.n Royal Americans.
At Presqu' Isle, Pittsburgh Detroit, & Michilimakinac	Six Companies of the 1st Batt.n Royal Americans.
At Fort Prince George, South Carolina	Four Companies of the Royal.
In Nova Scotia	Six Companies of the Royal. Montgomery's.
At Louisbourg	Warburton's.

The Provincials Which are at Crown Point, Fort Wm Augustus, Oswego, and Fort Stanwix, will March to their Provinces about the First of November; And

Whitmore's, with the New York Independant Companies will take the Posts of Fort George, Fort Edward, & Communication to Albany.

The Rangers I Shall Dismiss, Except a Detachment to keep the Communication in Winter, between Crown-Point, and Montreal.—

Quebec 4th October 1760. Jeff: Amherst.

Endorsed. Disposition of His Majesty's | Troops in | North America. | Quebec 4th October 1760.—| in Mr. G. Amherst's of Oct.r 4: 1760 | N.o 52.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

General Distribution of the Eight Companys of Royal Artillery in North America, for the Winter Quarters, of the Year 1760.

Distribution.	Lieut. Coll.s	Major.	Captains	Capt. Lieut.s	First Lieut.s	Second Lieut.s	Fire Work.rs	Serjeants.	Corporals.	Bombard.rs	Gunners.	Matrosses	Fifers.	Drummers.	Total.
Quebec	}	1	and two Companys.												
Trois Rivieres	} ..	..	..	..	..	..	1	..	1	2	5	15	..	..	
Montreal	1	..	1	..	1	1	2	2	2	4	15	45	1	2	77
Crown Point . . .	..	..	1	..	1	..	1	1	1	2	4	12	1	1	25
Ticonderoga . . .	..	..	..	..	..	1	..	1	1	3	3	9	..	..	18
Fort George . . .	..	..	..	..	..	..	..	..	..	2	4	6	..	..	12
Fort Edward . . .	..	..	..	..	..	..	..	1	1	2	4	6	..	..	14
Fort Wm. Augustus	..	..	..	..	..	..	..	..	..	1	3	8	..	..	12
Fort Ontario . .	..	..	1	..	..	..	1	1	1	2	4	12	1	1	24
Niagara	..	..	..	1	..	..	..	1	..	2	2	8	..	..	14
Fort Stanwix . . .	..	..	..	..	..	..	..	..	1	1	3	7	..	..	12
Pensylvania . . .	..	..	1	..	..	..	2	1	1	4	14	21	..	1	45
Nova Scotia .	}														
Louisbourg . . .	} ..	Three Companys.													
Newfoundland . .	}														
Total	1	1	4	1	2			8	8	23	56	134	3	5	253

N. B. One First Lieut: with 1 Serjeant, 1 Corporal, 1 Bombardier, 4 Gunners, 12 Mattrosses, and 1 Drummer, are to Attend at New York and Albany, to convey forward all Ord: nance & Stores to their Respective Posts. —

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Disposition of the Engineers Employed in North America.

Sub Director ..	Major Mc Kellar	Halifax.
Engineers in Ordinary	Lt Colonel Eyre	Montreal.
	Captain Gordon	Niagara.
	Captain Brewse	Halifax.
	Captain Debbeig	Halifax
	..... Weston is at	Newfoundland.
Engineers Extraordinary.	Captain Williamson	Fort Wm Augustus.
	Captain Sowers	Oswego.
	Captain Williams	Fort Stanwix.
	Captain Garth	Iroquois Point.
	Captain Spry	Quebec.
	Capt. Lt Bruce to be sent from Engd to Annapolis Royal.	
	Lieut: Montresor	Quebec.
	Lieut: Bassett	Pittsburgh.
	Ensign Marr to be sent from Engd to Halifax.	

Camp of Montreal 20th Sept 1760

Endorsed Disposition for the / Engineers Employed in / North America. / Camp of Montreal 20th Sept 1760. / in M G Amherst's of Oct 4 : 1760 / N. 54.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

A Return of the Officers of the Hospital that will be needfull at the following Places.—

At Albany.—

As the Sick & Wounded from Oswego, Fort Augustus Fort Stanwix & Crown Point will be Sent to Albany there will be wanted.—

A Physician, 2 Surgeons, & 6 Mates.

At Montreal.

A Surgeon, Apothecary & five Mates.

At Quebec.

A Surgeon, Apothecary, & 8 Mates.

At York

A Surgeon & 2 Mates if needfull.

As the Surgeon of the 40th Regt is absent from bad health, it will be needfull for a Mate of the Hospital to attend that Regiment.

I Approve of this Distribution, and You will Order it Accordingly.— Sept. 18th 1760.

Jeffy: Amherst

To Mr. Adair.

Endorsed. Copy. Distribution of / the Officers of His Majestys / Hospital in North America / 18th Sept. 1760./ in M. G. Amherst's of Oct. 4. 1760 / N. 55.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Return of the Number of French Officers, Non commission Officers & Private Men of the ten Battalions made Prisoners at Montreal, Who are not to Serve during the present War. — 4th October 1760. —

Names of Battalions. —	Lt Col.s or Commandts	Capts	Lieuts	2d Lieuts or Ensns	Sergts	Private
One Battalion of La Reine — —	"	13	13	3	26	266.
One Ditto — of La Sarre — —	1	8	9	1	-	192.
One Ditto — of Royal Roussillon	1	11.	13	2	.	230.
One Ditto — of Languedoc — —	1	11.	13	"	26	270.
One Ditto — of Guienne — —	1	7	9	3	24	217.
2d Battn — of Berry — — —	1	9	9	6	.	319
3d Battn — of Ditto — — —	1	9	9	5	"	366
One Battn — of Bearn — — —	1	12	10	1	"	254
	7	80	85	21	76	2116
Two Battns of La Marine — —	— —	23	30	54	— —	1052
Total —	7	103	115	75	76	3168

Jeff. Amherst.

The Exact Lists with the Officers Names shall be made out and sent by the first Packet, with those of the General Officers Staff &c and the whole that is to be embarked.

J: A:

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Camp of Crown Point 18th Oct: 1760.

Sir

The last Letter I did myself the Honour of writing to You, was of 4th October from Quebec, by His Majesty's Ship Kingston.

The day following I sat out for this Place, making the South Side of the River St. Laurence, and the Sorel = River my Route.

Colonel Haviland had represented to me the Situation of the Isle aux Noix to be such as he thought would not answer for keeping as a Post: on examination of the Island, and viewing its Avenues, I judged it right to raze all the works, and bring away the Artillery, Ammunition, Stores and every thing that can be of any use to this Fortress, which I accordingly ordered.

I acquainted you in my last Letter, that the Troops were in good Quarters, and lived in harmony with the Country People, my way hither gave me further Proofs of it, the Soldiers and Peasants joyning their Provisions and messing together, and when some of the men have been ordered from their Quarters, to place them more contiguously to their Companys, the People of the Country have made applications, that they should not be removed.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

I arrived here on the 15th where I find every thing going on well, and I shall try to have the Works as much compleated as the remainder of the Season will permitt.

this day I have received a duplicate of your Letter of 23d July, which arrived by the Halifax Packet at New York on the 12th I did myself the honour on the 4th October, to acknowledge the receipt of the Original.

From the difficulties that have attended the recruiting any men in the Colonys, for the Regular Troops, I have thought it best, not to attempt to raise any Recruits during this winter untill I receive the Kings Orders thereon.

The Regular Regiments serving here, will want near seven thousand men to compleat them, My Lord Barrington writes me word, there is a reinforcement of two Thousand Men ordered to this Country, I shall direct these to be incorporated, and that if I may take the liberty, Sir, of offering my opinion, I imagine, the best and easiest means of compleating the Regiments, for any service they may be wanted here, will be by the several Provinces furnishing the men, by the proportion of the Quota that they have raised for the Campaigns. in the above numbers

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Compleating the Highland Regt is included, which will take fifteen hundred men.

I enclose to you the Lists of the French Troops, with all other Papers, that I judge can give any information to you, of the State of every thing under my command: & shall order some light Infantry to New York that I may be prepared to give any assistance that may, possibly, be wanted in Carolina. I have only to beg leave to add my assurances, that I shall continue my utmost Endeavours, in doing every thing that may be for the good of His Majesty's Service.

I am with the greatest Respect

Sir

Your most Humble

and most Obedient Servant

Jeff: Amherst.

Rt Honble Mr Pitt.

Endorsed Crown Point. Octr 18th 1760 Majr Genl Amherst. / Rx Decr 1st

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Schedule of Papers Referred to in Major General Amherst's Letter to the Right Honble Mr Secretary Pitt - Dated Camp of Brown Point 18th Octr 1760.

N°1. Copy. Letter from Govr Bernard to Genl Amherst; Acquainting him of having publickly Invited the Traders of the Massachusetts Bay Province to furnish Quebec & Montreal with Goods. - That the Govr had been addressed by the Assembly to procure the Dismission of the Provincials at Louisbourg & Halifax, Who were Deserting in large bodies, & hoping that the Genl would Order them to be Discharged - - - - - - - - - 24th Sept. 1760.

N°2. Dº of the General's Answer; Thanking the Govr for the Invitation he had given to the Traders &c; That in the Disposition of the Troops, he had Ordered a competent Number of Regulars to Halifax: And that on their Arrival there, All the Provincials, that remained, would be Sent home, as also those at Louisbourg. - That those Who had Deserted Ought to be Discountenanced by the Province, & Mulct of the Pay due them; As without Some Such Mark of Disapprobation, it will be an Encouragement to Others for the future - - - - - - - - - 14th Octr

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

N.3 Copy Letter from Lt Govr Bull to the Genl ; Ac-
quaint? him of the State of Affairs in
Carolina, & of the Measures he had taken
to Secure the Frontiers ; Thanks the Genl
for the ready & powerfull Assistance he
had Sent them, And hopes that on an
after Necessity, they will receive a fresh
Instance of his Care for their Security .. 15th Augt

N.4 Copy of the General's Answer, hopes that the
four Companies of the Royal, together
with the Other precautions the Lt Govr
had taken would thwart any Designs
the Savages may Attempt; but that if it
Should not, the Province might be assured
he would give them any Assistance in
his power, and that he will have a
reinforcement at hand to be Sent in
case of Necessity ..... 14th Octr

N.5. Copy. Report of Captain Dudgeon, Engineer in
South Carolina of the State of the Posts &
Fortifications between Charles Town & the
Cherokee Country ..... 16th Augt

N.6. Copies of the Returns delivered in, & Signed by the
Commanding Officers of the Several Batta-
lions of French Troops that, agreable to the
Capitulation of the 8th Sept, are not to Serve

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

during the present War; As also Lists of the Several Naval Officers & Sailors Who are Included in the said Capitulation: all of Whom together with Sundry Inhabitants, Named in said Lists, are on their way to France.. 18th Octo.

N.Y. List of the Prisoners taken prior to & at the Reduction of the Isle au Noix, And Since at Chambly.—

Endorsed Schedule of Papers / Referred to, in M. Genl. Amherst's / Letter to the Right Honble / M.r Secretary Pitt — Dated / Camp of Crown Point 15th Octr 1760 /

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Boston Sep: 27. 1760.

Sir,

I Have this day received Your Letters of the 9th & 13th Instant: and I do most sincerely & heartily Congratulate You upon the accomplishment of Your great Work; and more especially upon the Extraor: :dinary manner in which it has been Conducted, whereby so great a Conquest has been perfected with so little Bloodshed.— I have, pursuant to Your desire, publickly Invited the Traders to Furnish Que: :bec & Montreal with Goods: but as it was the Opinion of some Merchants, that it was not now too late to Freight for Quebec, in that par: :ticular I Varied from Your Terms.

I Have been Addressed by the Assembly, and received many private Solliciations to pro: :cure the Dismission of the Massachuset's Pro: :vincials, whose time of Service had Expired: who in their turns have deserted in large Bodies, carrying away with them Sloops, &c to the great detriment of the public. I Could not think of troubling You with Business of this Kind, 'till the great Event was over: but now You will permit me to hope, that with Your next Dispatches to Louisbourg & Halifax, You will Order

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Massachusets Provincials to be Discharged.

I am, with great Regard,

Sir,

Your most Obedient and

most Humble Servant.

Fra: Bernard.

His Excellency General Amherst.

Endorsed. Copy. Letter from Governor | Bernard to General Amherst. | Dated Boston 27th Sepr 1760 | Acquaint: ing him of having | publickly Invited the Traders of the Massachusetts Bay Province | to furnish Quebec, & Montreal with | Goods. — That the Govr had been | Addressed by the Assembly to procure | the Dismission of the Provincials at | Louisbourg & Halifax, Who were | Deserting in large bodies; & hoping | that the General would Order them to | be Discharged. — | in M. G. Amherst's of Oct: 18th 1760 | N° 1.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Lake Champlain 14th. October 1760.

Sir,

I am to Return You thanks for the publick Invitation You have given, at my request, to the Traders of Your Province, to provide Quebec & Montreal with goods; and I am hopefull, that the Opinion Which has prevailed among the Mer: chants of Boston, that it was not too late to freight for the former of those two places will prove practicable: if it should not, the Same Encour: agement that I offered them thro' You, Shall be given them, Whenever they Shall think it More Adviseable to follow the Other Route. —

Immediately after the Reduction of Canada, in the Disposition I made of the Troops, I provided for the Garrison of Nova Scotia, by Ordering a competent Number of Regulars thither, and upon their Arrival at Halifax, Such of the Forces of the Province of the Massachusetts Bay as may be there, will be immediately Sent home; as will doubt: less likewise those from Louisbourg, after the Re: duction of that place; but from What You men: tion, and the Corroborating Accompts I have had from those two Provinces, of the Shamefull Deser: tion of those Forces, it is more than probable, that

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

but few are remaining of them: And now that I am on that Topick, I cannot help repeating What I have Several times mentioned to Govr. Pownall, and Lt. Govr. Hutchinson, that these Deserters, on their Return, Ought not only to be discountenanced by the Province, but at least Ought to be Mulct the pay that may be due to them, as without Some Such Mark of Disapprobation, it will be an En: :couragement to all Others in future times; and as You must be Sensible, how highly Detrimental Such behavior Must be to the Kings Service, You will agree with me of the Absolute Necessity there is to put the Most effectual Stop to it possible: I leave it therefore to Your better judgement, to devise Such means as You Shall think proper, more fully to Answer those Ends, and I am, with the greatest regard,

Sir,

Yrs.

Jeff: Amherst

His Excellency Governor Bernard.

Endorsed. Copy Letter from Genl Amherst | To Governor Bernard - Dated | Lake Champlain 14th Octr 1760. | In Answer to the Govrs of 27th Septr; | Thanking him for

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

Charles Town August 15. 1760.

Sir,

Col: Montgomery, having Attacked & destroyed the Cherokee Lower Settlements, & penetrated as far as Echöe, a Town of their Middle Settlements, where he Engaged and Defeated, as far as Indians generally can be Defeated by Regulars, a Large Body of them, by which they were furnish'd tho' not Subdued, was, in Consequence of Your Instructions, on his March down within Eighty Miles of this Town in Order to Embark for New York, when I was honoured with Your Excellency's Letters of the 18th & 29th of June, by the Return of my Advice Boat.

Altho' the desirable End of Effectually chastizing the Cherokees intended by yr Excellency, was not quite accomplished, yet as the Detachment was got so far on its way down, & it would have required some time to reassemble all the Attiral of an Army destined to Serve in a remote Wilderness, and as Your Excellency Expressed so great a desire of Availing Yourself of their Assistance in Your Northern Operations, I turned my Thoughts to form a Defensive Plan for the three Ensuing Months, during which it is possible the Enemy may have Leisure to foresee the pressure of their

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

approaching Wants, if they Continue at War; and in case a Peace cannot be brought about, Measures may be Concerted to Act with more Energy by timing our Motions, or Uniting our Power, with the Troops of His Majesty, and our Neighbours. It is obvious how much the distress of Fort Loudoun has been prolonged, by the Virginians not having been able Sufficiently to Cooperate; And I fear thó the Assistance was Voted the 24th of May, their Troops have scarcely moved yet — Col: Byrd Informs me he should March the 10th of this Month from a Post 300 Miles distant from that Fort.

As Col: Montgomery, on my first applica: tion that his Whole Detachment should remain here, was of opinion that it was not consistent with Yr Excellency's Instructions to him; I desired that a Part of it should remain Encamped at the Congarees, 140 miles from Town, which he hath Con: sented to, and I hope will be approved by Your Excellency. About 12 Miles beyond, I have Stationed a Troop of Rangers, consisting of 70 Men, to Patrol across the Country in an Extent of about 40 Miles. About 45 Miles without this, I have formed a Line of Patrols to Cover and Assist the Back Settle: ments & Forts, two Troops between Catawba & Broad Rivers, two between Broad River & Fort Ninety Six;

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

two between Ninety Six and Savannah R. & Fort Moore. At Fort Ninety Six I have placed 50 Men, & 4 Swivel Guns, which may greatly facilitate any Communication with Fort Prince George, where I purpose soon to Send Ensign Mc Intosh of the Independents to relieve Mr Miln the present Officer who Commands there at present, as I rely very much on Mr Mc Intosh's Discretion in treating with Indians, either as Friends or Foes. To Encourage the People collected in the Small Forts already Built and to Encourage Others to re: :turn to their Plantations, I have Distributed Ammu: :nition, & cloathing to the most Necessitous

These Measures I hope will Suffice to pre: :vent abandoning the small Forts, and Cover us from frequent Incursions, untill the perseverance of Hostilities (if that should be the Case) in the Cherokees; a proper Season for Action, the Com: :pleating our own Troops; and Concerting every thing with our Neighbours, shall call upon us to Exert with the greatest Energy and propriety, our utmost Vigour in an offensive War.

While I am Writing this, I have an Ac: :count that the Cherokees of the Lower & Middle Settlements have had a great Meeting & Expressed their desire of Peace; the Terms proposed by them are a Return of Prisoners on both Sides, and that

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

our Garrisons be withdrawn from their Nation, and our most advanced Fort be at Ninety Six; They leave the Choice of War or Peace to Us. It is reported that the Overhill Indians have Supplied Fort Loudoun with Corn. As Col: Montgomerey is Informed of these Matters, I shall give Your Excellency the less trouble on this Subject; but will do Myself the honour of acquainting You with the Result of this proposition, when it is brought to any Conclusion. I shall just take the Liberty of Observing to Yr Excellency that a Peace with the Cherokees, and restoring the Tranquility of the Creeks, which I Expect, will greatly facilitate the Execution of any Expedition against Mobille or New Orleans, which You may form.

I cannot conclude this Letter, without returning Your Excellency my thanks on the behalf of this Province for the ready and powerfull Assistance which We have received from You, and I will not doubt but in case the Alternative mentioned by the Indians should happen to be War, We shall this Winter receive a fresh Instance of yr Excellency's Care for our protection and future Security, by Compleating the Chastizement of the Cherokees: I

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

beg leave to Assure You that I shall take Care for the Accommodation of the part of the Detachment left here under the Command of Major Hamilton.

I Have the honor to be with the greatest Respect,

Sir,

Yr Excellency's

Most Obedient

Humble Servt

Wm Bull

His Excellency General Amherst.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed. Copy. Letter from Lt Govr Bull / to General Amherst. / Dated Charles Town 15th Augt 1760. / Acquainting him of the State of / Affairs in Carolina, and of the / Measures he had taken to Secure / the Frontiers; Thanks the Gent for / the ready & powerfull Assistance / he had Sent them, and hopes, that / on an after Necessity, they will receive / a fresh Instance of his Care for their / Security. — / in M. G. Amherst's of Octr 18. 1760 / No 3.

Copy./

Lake Champlain 14th October 1760.

Sir,

It is only within these four days, that Your favor of the 15th August, reached me on my passage from Quebec to Crown Point, Where I hope Soon to Arrive.—

Col: Montgomery, with that part of his Battalion Which was in Carolina, Landed at New York, Some time in the beginning of last Month, & Communicated to me, that at Your Instance, he had left Major Hamilton with four Companies of the Royal, to protect the Province over Which You preside, against any further Attempts of the Cherokees; And those Troops, together with the Other precautions & Measures, You have so wisely taken for the Security of that Province, are doubtless full Sufficient to thwart any Undertakings Which those Savages may dare to Attempt; And I trust that if they Should You will find it so; but I am willing to believe they will Continue to See for the peace You Mention them to be Inclined to; If I Should prove Mistaken in my Conjectures, and that those barbarians Should break out into Fresh Hostilities, You may be Assured of all the Assistance I can give to the Province And for that

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

purpose I Shall have Some reinforcement at hand to Send You, upon the first certain Intelligence of the Necessity You may have for them.—

Altho' by the publick papers only, I learn that the Garrison of Fort Loudoun had Capitulat: :ed to the Indians, Yet, as it is related so Circum: :stantially, I can Scarce doubt the Veracity of it; At Which I must own I am ashamed, for I be: :lieve it is the first Instance of His Majesty's Troops having Yielded to Indians; And What is Still worse I cannot help thinking that they must be blameable for so doing; but until I am per: :fectly & Authentically Informed of this disagreable Event, I Shall Suspend my further judgement.—

I am, with great regard,

Sir,

Your

Most obed.t & most humble Servt

Jeff: Amherst

Hon.ble Lt. Gov.r Bull.

Endorsed. Copy. Letter from Gen.l Amherst | To Lt. Governor Bull — Dated | Lake Champlain 14.th Octo.r 1760. | I.. Answer to the Lt Gov.rs of 15.th Aug.t; | hopes that the four Companys of the | Royal, together with the other

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Charles Town 16th. August 1760.—

Sir,

Agreable to Your Excellency's Letter of the 7th. of last March, having Obtained Governor Lyt: telton's Consent, I attended Colonel Montgomery in his Expedition against the Cherokees, and having According to Your Directions, Visited the Forts that this March gave me An Opportunity of Seeing, have made the following Report of their State.—

From Charles Town to Fort Prince George at Keowee in the Lower Cherokee Country, distant above Three Hundred Miles, there is but One post, viz: at Ninety Six, (so called from its being computed Ninety Six Miles from Keowee) This Fort is of the Star kind, with four Angles, the Exterior Side Ninety feet, a Simple Stockade without a Ditch, Erected by Governor Lyttelton in this March this way last Year, in Order to Secure a large Convenient Barn, ready built, Which was converted into a Storehouse to lodge Provisions &c. in for the Use of his Army, but from its Construction & Situation has neither the Strength, nor the Advantage requisite for a Post of Consequence.—

Fort Prince George at Keowee, is a Regular Square with Bastions, about One Hundred &

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Eighty feet Exterior Side, with a dry Ditch pal:
:alell to its Faces Flanks, & Courtines, fifteen
feet wide, its greatest depth Nearly five feet
never properly finished, & much out of repair,
the Earth is of a very Sandy Nature, neither
Scarp nor Counterscarp, can Support themselves
against the Injury of the Weather. - This Place
at first was only Encompassed with a Simple
Parapet of Earth, four feet & an half high & a Ditch,
but has Since been Stockaded within the Para:
:pet, twelve feet high Above the Ground, & Pierced
with loop holes, a little above the Parapet, This
Stockade is now in bad Condition.

The Barracks are low, built up with
Standards lined with Clap boards, & Covered with
Do are in bad Order and can Scarcely Contain One
Hundred Men.

The Powder Magazine is built with Stone &
Mudd, and has neither Solidity not Strength for a
Place of its Consequence; there are also two Store:
houses, & a Well not dug deep enough to Supply the
Garrison with a Sufficiency of Water. they are here
often distressed for Fewel Which is Nearly a Mile
from them. -

This Fort is built in an Open Corn
Ground Valley hitherto Occupied by the Soldiers

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of the Garrison. Which extends itself to the North West; the Old Indian Town of Konwee, lying nearly five Hundred Yards to the Eastward of it, with the River running between them at about 140 Yards from the Fort, & bounded with High Hills also on the South west Sides; from Which Hills, it has lately been often plunged into, by Shot from Indian Rifled Guns.

These are the only Forts we met with on our March, to Which there is a tolerable good Waggon Road in the Summer with food for Horses, but in Winter great Scarcity, & Roads in Some places, almost impassable.

I will not presume to trouble Your Excellency with a Narrative of Our Proceedings this Campaign being Sure You have received better Information.—

I am greatly concerned that I have not been able to furnish Your Excellency with Plans, necessary for explaining my self more properly on these Subjects, but hope for Your Indulgence, as the Accidentally breaking of my Theodolite, the only Instrument I had for the purpose rendered me Incapable of Executing this parcey of my Duty.

I am, Sir &c.

Richd Dudgeon

His Excellency General Amherst.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

(1

Copies of the Returns Delivered in, & Signed by the Commanding Officers of the Several Battalions of French Troops that agreable to the Capitulation of the 8th. September, are not to Serve during the Present War: As Also Lists of the Several Naval Officers & Sailors, who are Included in the said Capitulation: All of Whom, together with Sundry Inhabitants, Named in said Lists, are on their Way to France. — Crown Point, 18th October 1760.

Regiment de La Reine.

Etat de Messieurs Les Officiers, Sergents, Et Soldats.

Etat Major

Mr. De Roquemaur Brigadier Commandt. Le Bataillon

De Milly, Ayde Major.

Reboult, Lieut: Reformé.

Capitaines.	Lieutenants.	Enseignes ou Sous Lieutenants.
De Pascalis.		Bellot.
De Germain.	De Pean.	De St. Martin.
Dasserat.	D'hauteville.	
D'hébécourt.	Le Chr. Denoes.	
De La Grandeville.	De La Chevardiere.	
De Lans.	De Floyd.	
Le Comte	De Benard.	
De Massia.	Le Vasseur.	
De Mont Brays.	De Clinchamps.	
Du Mesnil.	De La Sablonniere.	
Desnoes.	Durand.	
De Mason.	De La Beau.	
Delmas.	De Manssabré	Dufay, detenû à L'hopital de Quebec

Officiers.	Sergents.	Soldats.	Femmes.	Enfants.	Domestiques.	Total.
29	26	266	16	11	26	374.

(Signed) Roquemaure.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

2)

Regiment de La Sarre

Etat de Messieurs Les Officiers qui composent Le Second Bataillon.

M^rs Du Parquet . . . . . Commandant.
De Vilars . . . . . Cap^ne des Grenadiers.
De Meut . . . . . Capitaine.
Beau blair . . . . . Capitaine.
Savornin, Detenû Prisonnier à L'hopital Gnâl du 13. 9bre 1759.
Meritains, Detenû Prisonnier à L'hopital Général du 28e. Avril 1760.
Solieres . . . . . Capitaine.
Savornin . . . . . Capitaine.
Desperieres . . . . . Capitaine.
Lastus . . . . . Ayde Major.
D'Audigier . . . . . Lieut: des Grenadiers.
Chamel . . . . . Sous Lieut: des Grenadiers.
La Vaudicre, Lieut: Detenû Prisonnier à L'hopital Gnâl, du 28e Avril 1760.
Beaugi . . . . . Lieutenant.
De Laubaine . . . . . Lieutenant.
Granet . . . . . Lieutenant.
Premilac . . . . . Lieutenant.
Bertecot . . . . . Lieutenant.
Befaron . . . . . Lieutenant.
Hector . . . . . Lieutenant.

Certifié par Nous Commandant le dit Regiment, à Montreal le 14e 7bre 1760. (Signed) Duparquet.

Total des Officiers	Total des Soldats	Femmes.	Total Général.
20.	192.	2.	214.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

(3

Regiment de Royal Roussillon.

Etat de Messieurs Les Officiers dud dit Regiment.

M.r De Poularies	Lieut. Colonel.	
Destor	Capitaine des Grenadiers.	
Du Gros	Capitaine.	
Boisset	Idem.	
Bassignac	Idem.	
Valette	Idem.	
Du Fermoy	Idem.	
Chibalier	Id:	
Servies	Id:	M.r de Rouin, Capne detenû à Quebec, le 28e Avril 1760.
De Gros	Id:	
Le Fevre	Id.	M.r De Gros Lt detenû à Quebec le 13e 7bre 1759.
St Privat	Lnt	
Castainé	Id:	
Liebaut	Id:	
Grand Jean	Id:	
Beaumeville	Id:	
St Felix	Id:	
Leonard	Id:	
St Prix	Id:	
Heré	Id:	
Vaquiers	Id:	
Dasboune	Id:	
La Montagne	Id:	
La Morliere	Enseigne.	
La Cassagne	Id.	

Total des Officiers	Total des Soldats	Femmes.	Enfans.	Domestiques.	Hopitaux	Total Général
27.	230.	6.	1.	27.	15.	291.

Certifié par Nous Lnt Colle Commandant le dit Regiment, à Montreal le 14e 7bre 1760. (Signed) Depoularies.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

4)

Etat des Officiers, Sergents, Soldats, Femmes, Enfants, Et Domestiques du Second Bataillon de Languedoc, qui seront à Quebec, pour Embarquer. – Sçavoir.

Mrs De Privat, Lieut: Colonel Commandant.

Mrs Les Capitaines	Mrs Les Lieutenants
Daiguebelle.	Daleyrac.
Du Chat.	Poirot
Veaudrey.	La Justonne, detenû à L'Hop.l de Quebec.
Basserode.	Chevr La Multiere.
Douglas.	Martel.
Rempont.	Goulon.
Clericy.	La Valtiere.
Lafarre	Carles.
D' Martrel.	Senevile.
Blanchard.	Seneterre.
Calans	Pouville.
	Bonne Maison.
	Martel Majesse.

Sergents.	Soldats	Femmes.	Enfants.	Domestiques	Total
26.	270.	19.	114.	28.	357.

Capitaines .... 12.
Lieutenants - 13

382

à Montreal le 14e 7bre 1760 (Signed) Martel.
Vû par Nous Lieut: Colonel Commandant le dt Bataillon.
(Signed) Privat.

Regiment de Guyenne.

Etat de Messieurs Les Officiers - Scavoir.

Etat Major

2 { Mr. De Launay, Commandt. le Bataillon
  { St. Mary, Adyde Major.

Capitaines.

7 { Mr. Manneville.
  { De Blau.
  { Chassignolles.
  { Bousquet.
  { Montarnier. { detenû à Quebec à L'hopital du 28 Avril 1760
  { St. Poncy.
  { Chourisses.

Lieutenants

12 { Mr. Jouquet.
  { Bruncl.
  { Chabert.
  { Lespin.
  { Montagni.
  { Leymonier.
  { Edme.
  { Bailliard.
  { Thisbede De le Cour
  { Franchemont, Enseigne
  { St. Cirs . . . . Enseigne
  { Le Seus . . . . Sous Lieutenant

1 Blein . . Chirurgien Major &
1 Son Epouse

14

Officiers.	Sergents.	Soldats.	Femmes.	Enfants.	Domestiques.	Total.
22.	24.	219.	3.	1.	16.	285.

7 Capitaines y Compris Mr. Montanier detenû du 28e. Avril 1760. à Quebec
12 Lieutenants, Enseignes, ou Sous Lieutenants.
1 Chirurgien Major
20
2 Etat Major
22

(Signed) Launay.

Laissé à St. hopital de Montreal.

Compagnie de Montanier . . . . . St. Michel . . .
Bigac . . . . . St. Pierre . . . } 3.
Chassignolles . . . . . Vadeboncoeur

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

(9)

Regiment de Berry, 2d Bataillon.

Etat Major.	Capitaines.	Lieutenants.	Lieut.s en Second ou Enseignes.
	Mrs de	Mr de	Mrs de
Mr de Trivio . . .	Cadillac.	Pelissier, detenû à	La Roque.
Lt Col: Commandt }	Surimeau, Et Mr Son Epouse	Quebec du 28 Avril 1760	Duplessij } Enseignes detenûs à
Mr de La Pelouze	Cambray.	Durtubié.	Landanet } Quebec du 28e Avril 1760.
Capne Ayde Major	Milhau.	Le Clerc, detenû à Quebec	Louchard.
detenû à Quebec, du	Chantigné	du 28e Avril 1760.	D'Estrac.
28e Avril 1760 . . .	Brezilly.	Freinsac.	Bernard.
Le Sr Boni, Chirurgn Major	Renlan.	Roüet d'Hivet.	Chambarand, Enseigne
	Meynard.	Toussac.	
	Traurout.	Brassac.	
		Billard.	
		Beaupré.	

Soldats.	Femmes.	Enfants	Domestiques
319.	9.	6.	22.

(Signed) Trivio

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Regiment de Berry, 3d. Bataillon.

Etat Major.	Capitaines.	Lieutenants	Lieuts. en Second.
	Mrs. de	Mrs. de	Mrs. de
Mr. de Fouilhac	Freyssac.	La Forest.	Salee.
Commandant	Berraud.	Thomé.	
Mr. de La Villeaurouze	Dupond.	Duquerroie detenû à	
Ayde Major	Revilliase.	Quebec du 28e Avril 1760	
Le St. Jacob, Chirurg. Major	La Grandiere.	St. Eloy.	Chassevent.
	Boëspel, detenû à Quebec	Bartoüille.	
	du 28e Avril 1760.	Faitly.	
	Sigoin, detenû a Quebec	Duroquoy.	Le Chev. Duplessis
	du 28e Avril 1760.	Therond.	Freinsac, Le Cadet
	Bon Champ.	D'Alet.	Salva.
	St. Felix.		

Soldats.	Femmes.	Enfants.	Domestiques.
366.	6.	3.	21.

(Signed) Fouilhac.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Regiment de Bearn.

Etat de Messieurs Les Officiers, Soldats, Femmes, Et Enfants du dit Regiment pour L'Embarquement.

Officiers Messieurs.

D'alquier, Lieut: Colonel Commandant 1
Mortgay, Capitaine des Grenadiers . . . . . 1.
Capitaines Mazerac 1
Bernard 1
Malartic, Capne Ayde Major, detenû de l'affaire du 28e Avril 1760. 1
La Motte 1
Figüiery. detenû de l'affaire du 13e 7bre 1759. 1
Lapargniere 1
Segla 1
Pinsum 1
Raimond 1
Jaubert 1
De Souville, Capne en Second, detenû du 13e 7bre 1759. 1
Lieutenants Dellriel 1
Marolles 1
Meley 1
Boilleau 1
La Teissonniere 1
Fay. detenû de l'affaire du 28e Avril 1760. 1
Le Brun 1
Jourdain 1
Jacob. detenû de l'affaire du 28e Avril 1760 1
Dequeindre 1
Rigault. Sous Lieut des Grenadiers 1

Officiers 24.

Soldats, Femmes, Enfants, Et Domestiques.

Soldats	254
Femmes	7.
Enfants	7.
Domestiques	30.
	298
Mrs Les Officiers	24
Total	322 Hommes.

(Signed) Dalquier. G Boilleau.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Recapitulation of the Foregoing Eight French Battalions.

Noms des Bataillons.	Commandants des Bataillons	Capitaines.	Lieutenants.	Enseignes et Sous Lieutenants.	Aydes Majors.	Chirurgiens Majors.	Sergents.	Soldats.	Femmes.	Enfants.	Domestiques.	Total de chaque Bataillon.
La Reine	1	13	13	3	1	-	26	266	16	11	26	376
2d Bataillon de La Sarre	1	8	10	-	1	-	-	192	2	-	-	214
Royal Roussillon	1	11	13	2	-	-	-	245	6	1	27	306
2d Bataillon de Languedoc	1	11	13	-	-	-	26	270	19	14	28	382
Guienne	1	7	9	3	1	1	24	222	4	1	16	289
2d Bataillon de Berry	1	9	9	7	1	1	-	319	10	6	22	385
3d Bataillon de Berry	1	9	9	5	1	1	-	366	6	3	21	422
De Bearn	1	12	10	1	-	-	-	254	7	4	30	322
Total Numbers.	8	80	86	21	5	3	76	2134	70	43	170	2696.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Etat des Troupes de La Marinne.

Etat Major.

Mrs Dumas, Major Général, Inspecteur des Troupes de La Marinne.
Charly, Lieutenant, Aide Major du Gouvernement de Montreal.
Longeüil, Lieutenant, Aide Major du Gouvernement des Trois Rivieres.

Officiers de L'Isle Royale faisant le Service en Canada.

Mrs Monin.

Bournoyés.
Batalogne.
Villeroüin
St Arnaud.
Désnoyel la Noye.

Mrs Les Capitaines.	Lieutenants.	Enseigne en Pieds	Enseigne en Second.
La Valterie.	Simblain Lainé	La Perrière Lainé	Blainville Laine
Le Chr de La Corne.	Bayeul.	Godfroy Linctot.	Hiché.
Villemon, à la place de Bne	Noyel Fleurimont	Des Chésné.	Guillt Lorimier.
Raimond.	Chr de La Veranderie	Vassan.	Chr Chapier.
Vassan.	Du Berge Dim Blain	Herbin.	Chr de Beccy.
St Ours.	Varenne.	La Durantay.	Villeray
Lorimier.	Portneuf Neuvilette	Lorimier.	La Valterie Batilly
La Vaudiere.	St Ome.	Montmidy.	Clignancourt.
Repentigny.	Hotel Beaubassein	D'ailleboux.	Cuisyd'argenteüil.
Beaujeu.	Decombe.	Drouilly.	Maurice Linctot
St Leu.	Larmina.	Normanville.	Lorimier Verneüil.
Lowtemanche.	Desourdy Villebon.	Du boudray.	Joannes.
Boishebert.	Rigoville.	Linctot Lainé	Prouet de Mareuil.
Gaspé.	Foncaire de Blainville	D'albergatty.	Joseph Mouette.
D'Hugues.	Chr de Niverville.	Masseter du sablé	La Durantay.
Bénoist.	St Vincent.	Verchere	Sacquerple.
Montesson.	Chr Desperwanche	Rainbeault Gros Chene	La framboise Le Gardeur
Lotbiniere.	Chr de Langy.	Durnay	Carbonac

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Mrs Les Capitaines.	Lieutenants.	Enseigne en Pieds	Enseigne en Second.
Falaise.	Niverville Montissambert	Rocheblave.	La Bruyere.
Dubuisson.	Noyel Lainé.	Barolon.	De Fontenay.
Belestre.	Rousseau Villejoin.	Glapier.	L'Esperwanche.
Le Borgne.	Godefroy.	La Morandier.	D'Amour de Plaine
Beranger.	Rainbault La Moel	Niverville grandpré	Michel La Perriere
	Peddy de Montrecoeur.	Le Chev. Hertel.	Rainbault.
	Couterot.	Coutelas.	Drouet de la Boulonnerie.
	Marville.	Le Borgne.	
	Verreau Langy.	Trevet L'Esperanche	
	Croüillon.	Hertel Chambly.	
	Fleury de Salvrevois	Mouelle de Soignes.	

Compagnies		Compagnies		Compagnies		Compagnies	
La Valterie	20	La Naudiere	23	Gaspée	30	Dubuisson	23
Lusignan	22	Repentigny	27	D'Hugues	19	Belestre	29
Chr de La Corne	24	Verger	19	Pouville	18	Chr de Repentigny	16
Villemon	25	Beaujeu	24	Portneuf	14	Le Borgne	26
Raimond	29	La Colombiere	22	Benoist	18	Marin	24
Vassan	25	Mezieres	24	Leny	14	Le Chevigneris	24
Herbin	26	St Luc	22	Montesson	20	Coloron	20
St Ours	21	La Roche	28	Montigny	24	Beranger	21
Boisnier	25	Courtemanche	20	Le Chenier	21	St Martin	19
St Vincent	27	Boishebert	25	Falaize	12	La Ronde Denis	29

Total des Soldats Présents . . . 902
Plus Garnison des Trois Rivieres . 150
} 1052. hommes.

Etat des Officiers et Soldats de La Marine Employées Lors de La Capitulation, Soit à Montreal, aux Trois Rivieres, Et dans les dif:ferentes Postes d'enhaut.

Le Sieur Perrigni, Cadet dans les Troupes de La Colonie, a permission de passer en France sans l'Attente de la Capitulation } (Signed) Dumas.

Vû (Signed) Vaudreüil

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Recapitulation of the two foregoing Battalions des Troupes de La Marine.

Major Général, Inspecteur des Troupes de La Marine.	1
Officiers de L'Isle Royale, dont le Rang n'est pas mentionné.	6
Capitaines.	23
Lieutenants.	29
Enseigne en Pied.	29
Enseigne en Second.	25
Aide Majors.	2
Cadets.	1
Hommes.	1052
Total.	1168.

(13)

Rôle des Personnes qui s'Embarquent dans le Batteau de Monsieur De Bougainville.

M. De Bougainville		
4 Domestiques		5
M. De Montbeillard, Capne du Corps Royal D'Artillerie, Et Son Domestique		2
Valenciennes, Sergent du dit Corps		
Canoniers	Francoise	
	La Grenade	
	Beau Soleil	
	Picard	
	Diversissane	11
	La Volonté	
	Printemps	
	Compiegne	
	Diversissane	
	Fromageoc	

18.

à Montreal. 14. 7bre 1760. (Signed) De Bougainville

Recapitulation of the above Roll.

Colonel.	Capitaine d'Artillerie	Sergent d'Artillerie	Canoniers	Domestiques.	Total.
1	1	1	10	5	18

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

14)

Rolle des Capitaines, Et Equipages, qui n'etoient ni sur la Marine, ni sur les Felouques, Et qui Etoient à la Ration du Roy, étant à Son Service tant à Ses Bateries qu'ailleurs.— Scavoir,

Les Srs Martin Minvielle, Joseph Valcourt, Jean Arcatzabal — Capitaines		Les Srs Larrea ——, Ducoussau — Lieutenants. Pierre Preuillan — 2d. Idem.	
François Chabot	Pierre Girard	Nicolas Preuillan	Thomas Domingo.
Jean Louis Teriot	Philipe Perrain	Jean Bte Morizin	Joseph Lenoir.
Mathieu Lonlaigne	Jean Lafille.	Jean Martin.	Bmy Vincent.
Michel Moreau.	Jacques Delgen.	Pierre Masson.	Martin Lapits.
Bernard Fenrand.	Etne Lasse.	Pierre Pomeran.	Pierre Chagneau.
Lavergne.	Joseph Roberge.	Jean Poitat.	Nicolas Sardé.
Pierre André.	Jean Lastignet.	Jean Tessier.	Dominique Labitar.
Nicolas Medar.	Jean Duplan.	Jean Bte Bessede.	Jean Galindon.
André Barthelemy.	Joseph Turin.	Jacques Massé.	Michel Boutillier.
Pierre Petit.	Joannes Doyhenard.	Pierre Colomat	Leon Piot.
Bapte Lazarus.	Jean Casmielle.	Arnaud Larradet.	Bernard Garig.
Nicolas Arnaud.	Vincent Auger.	Jean Gousset.	Jean Latapy.
Etne Moreau	François Chabot.	Jean Lasurat.	Lazard Blanc.
Jean Laurent.	Jean Saradet.	Pierre Dreillard.	Jean Senjet.
Hogan & Grolé.	Joseph Berdaulet	François Bouche	Jean Daricod
Pierre Manseau	Jean Baurios	Bernard Lafresne	Jean Michot.
René Leonard.	François Vidal	Guillaume Richeard.	Jean Lainé.
Jean Marre.	Joannes Guchabé	Louis Lorrieux	Jean Bessede.
Jacques André.	Pierre Bigeaus.	Pre Detcheverry.	

Arreté à Montreal Le 13. Septembre 1760.

(Signed) Bigot.

Recapitulation of the Above Roll of Naval Officers and Sailors.

Capitaines	Lieutenants.	2d Lieutenants	Matelots.	Total.
3	2	1	75	81

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

General Recapitulation of the Total Numbers of Each, and of the Whole.

	Commandants des Habitations	Chirurgien Général Sous-Intendant de la Marine	Gardes	Officiers de Santé, Pharmaciens, Commissaires, Aumôniers, Payeurs & Gardes Magasins des Services de la Marine	Capitaine d'Artillerie.	Capitaines des Vaisseaux, & de la Marine	Lieutenants d'Idem.	Enseignes des Vaisseaux de Sa Majesté, Lieutenants & Sous Id.	Capitaines d'Hoger.	Chirurgiens d'Hoger.	Capitaines de l'Hoiseaux	Lieutenants d'Idem.	Second Lieutenants d'Idem.	Sergents d'Artillerie	Idems des Grenadiers	Canoniers.	Soldats.	Loadets.	Matelots.	Femmes.	Enfants.	Domestiques.	Total Général.
Totals	8	1	1	6	1	103	115	75	7	3	3	2	1	1	76	10	3186	1	75	70	43	175	3963

595

Besides the foregoing Returns of Officers, Troops, &c., there were likewise delivered in Five Other Lists, Copies of which accompanied my Dispatch, from Quebec, of the 4th October 1760. Viz.t

N.o 1.	Liste des Officiers de L'Etat Major de Montreal, et Capitaines Reformés qui sont à passer en France.	
	M.r D'Arillebout Lieutenant for. de Roy	
	Son Epouse	
	Trois Enfants	10
	Cinq Domestiques	
	De Noyan, Ancien Lieutenant de Roy	
	Et Deux Domestiques	3
	Duplessy faber, Major	
	Et Un Domestique	2
	De Sermonville, Aide Major	
	Et Un Domestique	2
	Dermuy, Capitaine Reformé	
	Et Un Domestique	2
	Duplessy faber, Capitaine Reformé	
	Et Un Domestique	2
		21

N.o 2.	Rolle des Officiers Majors & Mariniers de la Felouque du Roy le Cerf Volant, Capne M.r Chastel	
	Sçavoir	
	Officiers Majors.	
	Messieurs Jacob Chastel . Capitaine	
	Elie Bonnevue . 2d Idem	4
	Louis Langlois . 1e Lieutenant	
	Louis de Bosseus . Ecrivain	
	Officiers Mariniers	
	Jean Roquette . Premier Maitre	
	Jean Besede . 2d Idem	
	Pierre Verneüil . Maitre Canonier	5
	Pierre Le Doux . Maitre Voillier	
	Jean Lanseau . 2d Idem	
	Matelots	14
		23

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

N.3. Rolle des Officiers Majors et Mariniers et Matelots de La Felouque du Roy L'Enguille .. Sçavoir.

Officiers Majors.

Messieurs Hugon	Capitaine.		
La Farque	2d Idem.		3
Lebée	Enseigne.		

Officiers Mariniers.

Jean Gervais	Maître d'Equipage.	
Louis Dorne	2d Idem.	
Michel Cutin		5
Jean Mirambeau		
Martin La Farque		
Matelots		17
		25

N.4 Liste des Officiers de plume, et Autres Employés au Service de Sa Majesté Très Chrestienne, qui doivent passer en France, Sçavoir,

Qualités	Noms.	Hommes	Femmes	Enfants	Domestiques
	M. Martel, Commissaire de Montreal	1	1	3	3
	M. Le Vasseur, chef des Constructeurs & Son fils	2	1	6	2
Conseillers	M. Foucault, premier Conseiller	1	..	..	1
	M. Viedoux	1	1	4	2
	M. Imbert & Son Neveu	2	1	1	2
	M. Denard	1	..	..	1
	M. Lugrot	1	1	1	2
	M. Fonthuys	1	1	5	2
	M. Faine Secrt. Général de Quebec	1	..	..	1
	M. Monneros, Idem de Montréal	1	..	..	1
	M. Le Beau, Medecin	1	..	..	1
Ecrivains Ordinaires de la Marine Brevetés	M.rs Fayolle, garde Magazin à Montreal	1	..	..	1
	Mallis	1	1	..	1
	Yourton	1	1	..	1
	Divers Ecrivains et Employés dans les Bureaux de Sa Majesté.				
	Les Srs Lanoullier & Lesgrange	2	2	..	1
	Le Picard	1	1	1	..
	Foucher	1	..	..	..
	Guillon	1	..	..	..
	Corbiere	1	..	..	..
	La Porte	1	..	..	..
	Villiarnet	1	..	..	..
	Porté en l'Autre part.	24	11	21	22

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

	Hommes	Femmes	Enfans	Domestiques
de l'autre part . .	24	11	21	22
Suitte des divers Ecrivains et Employés dans les Bureaux de Sa Majesté				
Les Srs Boudret	1	. .	. .	
Jouvel	1	. .	. .	. .
Corbin L'aîné	1	. .	. .	. .
Corbin jeune	1	. .	. .	. .
Langeac	1	. .	. .	. .
Faribault	1	. .	. .	. .
Guyppeville	1	. .	. .	. .
Perriere	1	. .	. .	. .
Deming	1	. .	. .	. .
La Gaël	1	. .	. .	. .
Charvet	1	1	. .	. .
Hamiel Sa	1	1	. .	1
Baudegan	1	1	. .	1
Du Sailly Visiteur du Domaine	1	. .	.	1
L'Archer	1	. .	. .	. .
Autres Employés.				
Boulard Garde de Magasin	1	1	. .	. .
Talcomne Idem	1	. .	.	. .
St Jean	1	1	. .	.
Total . .	42	16	22	25

No. 5. Liste des Particuliers du Canada, qui ont permission de passer en France sur les Vaisseaux de sa Majesté Britannique:

	Hommes	Femmes	Enfans	Suits
Consisting, as far as is Specified, in . .	111	39	39	189

Total Number of Officers, Men, Women, Children & Servants, named & Specified in the foregoing five Last Lists . . . 363

NB. The Marquis of Vaudreuil Governor General of Canada.

Mr. Bigot, Intendant General of . . . . . &c.

Mr. Rigault Vaudreuil, Governor of Montreal.

Mr. Jorqueuil, Governor of the Trois Rivieres.

Mr. de Levis, Commander in Chief of the Troops with Rank of Major General

Mr. de Bourlamaque, Second in Command with Rank of Brigr Genl are neither of them named in any of the Returns: On the other Hand Some of the Officers therein specified were Prisoners of War at Quebec, & in the British Colonies, prior to the Capitulation of Canada.

Jeff: Amherst.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

List of the Prisoners Taken prior to, and at the Reduction of the Isle au Noix, and since at Chambly, Viz.t

Prior to the Reduction.

Bernard Mirand	Maitre d'Equipage	1
Pierre Elain	Maitre Canonnier	1
Bernard Blanquan	Aide Canonnier	1
Julien Bois	Patron de Canot	1
Pierre Destatche	Sommelier	1
Matelots		15

On the Island at the Reduction.

Mr. Le Borne Officier Commandant	6
M. Beauchamel Chirurgien Major du Regt de la Reine & de L'Armée	
Mr. Pistaues, Officier Marin	
M. Lambert, Cadet faisant fonction d'Officier dans les Troupes de la Marine	
Mr. Du Rocher, Aide Chirurgien, Canadien	
Charles Privé dit Parisien - Interprète des Sauvages.	

	Sergents	Caporaux	Tambours	Soldats.	Marins	Canadiens	Femmes	Domestiques	Totaux.
La Reine		1	1	2	-				4
Roussillon				6					6
Guienne		1		7					8
				1					
Berry		1		15					16
Marine	2	1	1	23	-				27
					3	1	1	2	7
Officiers cy dessus									6
Totals	2	4	2	53	3	1	1	2	74

At Chambly
After the Reduction of the Isle au Noix.

	Sergents.	Caporaux.	Tambours	Soldats.	Marins.	Canadiens	Femmes.	Totaux.
Berry	2			1				3
Guienne				1				1
Marine	1	5	1	48		4		59
					4		4	8
Totals	3	5	1	50	4	4	4	71

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Recapitulation of the Total Numbers of the foregoing Lists.

Taken prior to the Reduction of the Isle au Noix -- 20.
On the Island at the Reduction ------ 74.
At Chambly Since ---------- 71.
Total -- 165

N.B. Mr. du Rocher, Aide Chirurgien & Thirteen of the Men, being Married & Settled, I have given them Leave to Return to their Habitations in Canada; the Remainder are Set out for New York, in their way to France.—

Jeff: Amherst.

Endorsed List of the Prisoners taken | prior to, and at the Reduction | of the Isle au Noix, and | Since that at Chambly.—| Crown Point 18th Octr 1760. | in M. G. Amherst's of Octr 18: 1760 | 2 Pcs.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Albany 7th November 1760.

Sir.

I arrived here on the 1st Instant from Crown Point, at which Place I did myself, the honour of writing to you 18th Inst.

the day I came here, I received the melancholy news of the decease of Brigadier General Lawrence, Governor of Nova Scotia, who dyed on 19th October: Mr Belcher the President, has taken upon him the reins of Government, on the demise of the late Governor.

before I left Crown Point, I sent away five hundred sick of the Provincials, to their homes, and I have ordered the remainder of those Corps, with Whitmore's Regt to assist in compleating the Works of that Fortress untill the 20th of this month, if the Weather will permit it.

On the 17th Oct: the Companys of the Royal and Montgomery's Regts which came from Carolina, sailed from New York for Halifax, the other Companys of those Corps, that have served with the Army here, were to sail the later end of October.

I have received dispatches from Br Genera: al Monckton, acquainting me of Ensign Duplessis being missing, supposed to be taken by the Indians, and of the arrival of Major Rogers at

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Pittsburg, and the Brigadier's having detached an hundred men of the Royal: Americans, with their proper Officers, to joyn Major Rogers, and proceed to Fort Detroit. I at the same time, received an extract of a Letter, from Colonel Byrd, confirming the report of the Indians being in possession of Fort Loudun, and giving an account of the treacherous and barbarous manner, in which they have butcher: ed Captain Demeré and his Party. as I send By: General Monckton's Letters with my answer thereto, I need not Say more on the Subject of them

The Provincials at Fort William Augustus, Oswego, and Fort Stanwix, have sent away all their sicks, who have passed here, and the Corps are now on their march for this Place, from whence I shall send them to their homes as they arrive.

As there are two Packet boats at New York, I dispatch one that it may be ready at Falmouth in due time.

I am with the utmost Respect | Sir

Your most Humble

and most Obedient Servant

Jeff: Amherst.

Rt Honble Mr Pitt

Endorsed Albany Novr 7th 1760 | Major Genl Amherst | Rx Decr 17th

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Schedule of Papers Referd to, in Major General Amhersts Letter to the Right Hon.ble the Secretary Pitt, Bearing Date at Albany November y.e 12 1760.-

N.o 1. Copy of a Letter from Gov.r Whitmore to Gen.eral Amherst; That the Demolition of the Works went on but Slowly, owing to his Small Number of Men, but hoped all would be Compleated before the Winter Set in - - - - 29.th Aug.st 1760.

N.o 2 D.o The General's Answer; That he hoped Soon to learn that the Entire Demolition of the Works of Louisbourg was Compleated, and desires the Gov.r immediately thereupon to Send Home the Provincials - - - - - - 2.d Nov.r

N.o 3 D.o Letter from M.r President Belcher at Halifax to the Genl; Acquainting him of the Death of Brig.r Genl Lawrence - - - - - - - - - - 17.th Oct.r

N.o 4 D.o The General's Answer; Condoles with M.r Belcher on the Death of Governor Lawrence; and Informs the President of the Steps he had taken for the Protection & Security of Nova Scotia by Sending a Detachment of the Royal and Montgomery's Reg.t under Colonel Forster to Halifax Vess - - - - - - 2.d Nov.r

N.o 5. D.o - General Amherst's Orders to Colonel Forster, relative to the disposition of Said Corps of Troops - - - - - - - - - - - - - 2.d Nov.r

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

N.6. Do Letter from Gov.r Dobbs to the General; Conc.ng his Apprehensions, if a General Southern War Should take place, of the Danger the Colonies of Georgia & So. Carolina would be in &a — — — — — — — — — — 1760. 2.d Aug.st

N.7. Do The General's Answer; That neither Georgia nor Carolina could be in danger, if the Southern Provinces Exerted themselves w.th a becoming Spirit &a — — — — — — — — — — 3.d Nov.r

N.8. Extract of a Letter from Brig.r Gen.l Monckton to Major Gen.l Amherst; Containing the Steps he was taking for Enlarging and Securing his Communication, and Enclosing a Copy of his Circular Letter to the Southern Governors 23 Aug.st

N.9. Copy Brig.r Monckton's Circular Letter to the Southern Governors; requesting them to Move their Assemblys to grant a Sufficient Number of Men for Garrisoning the Several Posts, dur.ing the Winter. Enclosed in the foregoing .. 21.st Aug.st

N.10. Do Letter from Brig.r Monckton to the General; Enclosing Intelligence of the Inhuman breach of the Capitulation of Fort Loudoun by the Indians; And what further had Occurred, Since his last, in his Command — — — — — 9.th Oct.r

N.11. Extract of a Letter from Col.o Byrd of the Virginia Forces to Captain Abercrombie;

containing Intelligence of the Motions of the former against the Cherokees Enclosed in the fore-going - 1760 16th Sept.

N° 12. Copy Letter from Brig.r Monckton to the Gen.l &c. acknowledging the receipt of the Gen.l Letter of the 12th Sept.r by Major Rogers; and that he was to Send Captain Campbell with a Detachment of 100 Men to accompany Major Rogers, in order to Enable him the better to put the General's Instructions into Execution at Detroit &c.a - 17th Oct.r

N° 13. Extract Letter from Gen.l Amherst to Brig.r Monckton; acknowledging the receipt of the Brig.rs of the 23d August & 9th & 17th October; disapproves of the Steps the Brig.r had taken and advises him of his Intentions of Sending Succours to Carolina, if required &c.a - - - - - - - - - - - - 3d Nov.r

N° 14. Copy. General Amherst's Instructions to the Com.r mandant of the Fortress and Dependant Forts of Crown Point, for the time being; relative to the Limits thereof, Somewhat Altered from the Former - 24th Nov.r 1759.

Endorsed. Schedule of Papers referd to in General Amherst's Letter to the Right Honble the Secretary Pitt Bearing Date at Albany 7th Nov.r 1760.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy ./.

Sir,

I Have now the Honour of Acknowledging Receipt of Your Letters of the 24th and 26th Ult° the first Covered a Letter to Mr Shea, which was de: :livered: & gave me Your Thoughts as to removing the Contractors Provisions, which I am yet greatly at a loss about, as I do not Know who are the New Contractors for Victualling the Troops in Nova Scotia. If they are the same People who Contracted for this Garrison, the Course I should take would be easy to determine, but in the present uncer: :tainty, I must delay coming to a Resolution un: :till I am further Informed which I shall soon be, as I Understand an Agent is come to Halifax for the New Contractors.

Your last Directed me to publish the Orders relating to the Sentence on Lord George Sackville, which I Complyed with accordingly.

By Letters from Lord Colville, & Col: Fraser Commanding at Quebec, Dated the 21st Instant, I am Informed that Brigr Murray had passed the Rapids of Richlieu, without any Loss, Except One Officer of the Highlanders Killed; and Is now at Rivieres (having found out a good Channel in the Middle of the River) without any loss at all:

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

and was Advanced as near to Montreal as He chose, untill You should be drawn Nearer, and that the Twenty Second & Fortyeth Regiments had also got up, and within a few Leagues of having joined him.

Brigr Murray some time ago Sent down here a French Officer Monsr de Noir de Aurra, who being in want of all Kinds of Necessaries Applyed to me for One Hundred & Twenty Dollars: I Advanced him the Money, and inclosed is his Bill on Monsr Levis, of which I hope You will be able to gett payment. - I Sent the Officer home in a Cartell.

Captain Byron in the Farne, with the Dor: setshire and Achilles, are under Orders of Sailing to Cruize off the Mouth of the River St Lawrence, and will, I believe, Sail to morrow, in Consequence of Directions brought out by the Vengeance Man of War.

Inclosed are Monthly Returns of the State of this Garrison, - Our Numbers are so few that the Work of Demolishing goes on Slower than I could Wish - There are Fifteen only Live Mines Blown; but the Others are all in some forwardness, so that I hope all will be Compleated before Winter Setts in

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

I am in great hopes You are by this time very near to Montreal: Success and Happiness Attend You. I Have the Honour to be, with great Truth and Regard,

Sir,

Your most Obedient
& most Humble Servant
Edwd Whitmore

Louisbourg Augst 29th
1760.

His Excell? General Amherst.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed. Copy. Letter from Governor | Whitmore to General Amherst. | Dated Louisbourg 29th Augst 1760. | That the Demolition of the Works | went on but slowly, owing to | his small Number of Men. but, hoped all would be compleated | before the Winter set in.— | in M. G. Amherst's of Novr 7. 1760. | N° 1.

Copy /.

Albany 2d November 1760.

Sir,

On My Arrival here Yesterday, I met with Your Letter of the 19th Ultimo, Notifying to me the Demise of Governor Lawrence, at Which unhappy Event I am penetrated with the Deepest Concern, and Most Sincerely Lament His loss; Which however will not diminish my Regard for, & Attention to the Province of Nova Scotia, for the Security of Which, You will See by the Enclosed Triplicate of Mine of the 12th September to the late Governor, I had made as early provision as the Operations of the Campaign, & Circumstances incident thereto would permit me; in Ordering thither the Detachment returned with Colo Montgomery from South Carolina, consisting in Six Companies of the first Highland Battalion, & two More from the Royal, to Which I have Since added Eight Companies More of Montgomerys, and four of the Royal; the Whole to be Commanded by Colonel Forster Who, with the last Division, was to Sail in the Course of the preceding Week; the first having taken their departure the 17th Ultimo; So that by the time this Reaches You I am hopefull the Whole will be with You: for Which purpose I Enclose You Orders to Colonel

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Forster, or the Officer Commanding His Majesty's Regu: :lar Forces in Nova Scotia, immediately upon the receipt of them to Dispose of these Troops, in the Manner that he Shall learn upon the Spot, the late Governor, intended to do, or as You Shall see best for the Security and protection of the Province; in Which You will please to have regard to the present circumstances of Affairs, Which now, do not make it needfull, to have Such large Garrisons as before; and therefore I would have no more Sent to each, than may at present be Sufficient for the Protection of the Posts, and Convenient for the Quantitys of Provisions, and bedding laid up in each.—

When these Several Garrisons are thus re: :lieved You will then, but not before, please to Send home the Provincial Forces; And You will likewise so Soon as the Season will admit of Send the two Detachments of the two Royal American Batt^ns now in Nova Scotia, to Quebec to Join their respective Corps.—

Colonel Montgomery, who was intended to have gone with the first Division, having been out of order has my leave to go to England for his Re: :covery, And Captn Bayard, Who brought me Your Dispatch is gone to See his Family at New York.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

from Whence, I Shall Dispatch him to You, with any thing further I may have to Communicate to You; So that this will come to You by a Capt. Upham, Who is returning to Halifax, and I am told is a New Settler in Nova Scotia, & is recommended to me as a good Man; if You find him Such, I dare Say he will meet with all Encouragement from You in his Undertakings.—

I am, with great Regard,

Sir,

Your

Most: obed: humble

Serv:

Jeffy: Amherst

The Hon:ble Jonathan Belcher Esq:

Endorsed. Copy Letter from Genl Amherst / To Mr Presi: / dent Belcher at / Halifax — Dated / Albany 2d Novem: / ber 1760. / Condoles with Mr Belcher on / the Death of Govr Lawrence; / and Informs the President of the / Steps he had taken for the / protection & Security of Nova / Scotia, by Sending a Detachment / of the Royal & Montgomery's Regts / under Colonel Forster to Halifax. / in Mo. G. Amherst's of Novr 4: 1760 / No. 4.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Albany 2d November 1760.—

Sir,

Mr Belcher Chief Justice of the Province of Nova Scotia, having, by his Letter of the 19th Ultimo this day received, Notified to me the Sudden and unexpected Demise of Governor Lawrence; I do, as he now presides Over that Province, Send him a Triplicate of my Letter to the late Governor, Advising him of the Corps of Troops I had Ordered to Halifax for the Security and protection of Nova Scotia, & desiring him upon their Arrival there, to dispose of them in the Manner he Judged best, to Answer those Purposes; To that Letter I add another to Mr Belcher of this day; Acquainting him with Your having the Command of those Troops; That the first Division of them, consisting in Six Companies of Montgomery's, had Sailed the 17th of last Month, and, that You, with the remainder, were to Depart in the Course of the last Week; from Whence I trusted, the Whole would be Arrived there long ere Mine could get to his Hands; After which I proceed in What Manner, I would have the Troops, under Your Command, disposed of; Which is as follows, and is likewise to Serve as Instructions to You.—

The Several Garrisons of Nova Scotia, being

Occupied by Provincials, under the Command of Co: :lonel Thwing, I would have them, if they are not already by the time this reaches You, immediately Relieved, in such proportions as You may perhaps learn it would have been the Intention of the late Governor, had he Survived; this however, if his Numbers for each were rather large need not be too Scrupulously Adhered to, as, from the present Circumstances of Affairs, there is no Occasion for such large Garrisons as before; You must therefore Guide Yourself, by the Returns Which You will Call for, of the Quantity of Provision & Bedding in Store in each Garrison, fix Your Numbers Which You will Accordingly Send thither, and order back the Provincials that Mr. Belcher may Send them home.

During Your Command You will Consult Mr. Belcher, or the Commander in Chief of the Province for the time being, And Co: operate in every thing with him that may be Necessary for, or tend to the Security and Protection of the Province.—

There are two Companys of Rangers under the Command of Captain Gorham, that are to remain in the Province of Nova Scotia; these Com: :panys will Undoubtedly have been Posted for the protection of the New Settlers by the late Governor

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

You will Continue them in their Posts, or Change their Quarters, According to What You hear his Intentions may have been. —

You will find at Halifax a Detachment from the two Royal American Batt.ns at Quebec, Who have Orders to Join their Corps, So Soon in the Spring as the Season will permit; You will Accordingly When that time Comes, Order them Depart. —

You will keep good order and Discipline in Your Command; reporting to me all Extraordinaries, And every thing else that it may be Necessary for me to be Acquainted with; And You will regularly or as often as the Opportunitys will permit, transmit me the Monthly Returns of the State of the Troops Confided to Your Care and Charge. —

I am, Sir

Jeff: Amherst.

Colonel Forster, or Officer Command.g His M.s Regular Forces in the Province of Nova Scotia }

Endorsed. Copy of General Amherst's | Orders | To Colo: nel Forster, or Officer | Command.g His Majesty's | Regu: lar Forces in the Province | of Nova Scotia. — Dated | Albany 2.d Novem.r 1760 | Relative to the Disposition | of the Troops in said Province. | in M.r G. Amherst's of Nov.r 7: 1760 | N.o 5.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

Sir,

Your favors of the 27th and 28th of April did not Come to my hands until Yesterday, along with a Letter from Brigr Monckton of the 23d May; This Delay of His Majesty's & Your Dispatches in the Northern Post Office, of Which I Complained before Ought to be rectified, and I think ought to be forwarded by Express from the Several Offices. And let them Charge the Expence at home to the General Post Office Otherwise all necessary Intelligence is at an End, as no Advices can be Sent in time, Since You are at Such a Distance I have wrote largely to Brigr Monckton the Situation We are in to the Southward, and to require a Supply upon the Apprehensions of a General Southern Indian War; Which, if Ga. (Georgia) Must be lost, and South Carolina be in Danger. As I hope before the date of this You will be in possession of Montreal & all Canada, I hope You will be able to Spare Troops, not only to end our Indian War, but also to Attack Mobille & Mississippi, if Your Instructions will Support You in it: As it will be necessary to drive the French from this Continent to have future Peace with them.—

God Grant You Equal Success to that Which

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

You have had already. And that You may be the Scipio of America: for Delenda est Carthago - at least on this Continent. -

I Refer You to Gen.l Monckton's Letter, and am with great Respect.

Sir,

Your

Arthur Dobbs.

Brunswick August 2.d 1760.

General Amherst.

Endorsed. Copy Letter from Gov.r Dobbs. / To General Amherst - Dated / Brunswick 2.d August 1760. / Containing His apprehensions, / if a General Southern War should / take place, of the Danger the / Colonies of Georgia, & South / Carolina would be in, &c.a. / Gn M. G. Amherst's of Nov.r 7. 1760. / N.o 6.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

Albany 3d November 1760.—

Sir,

Yesterday I was favored with Your Letter of the 2d August; Which You See has not reached me Much Sooner, than those You thereby Acknowledge did you. Your Observations upon the Neglect of the Post Office is certainly but too Just, and it were to be wished that Your Remonstrances thereupon, were followed by the method of Conveyance You propose, as without it, the Intercourse must be very precarious.—

The loss of Fort Loudoun, the first Authentick Account of Which I had only Yesterday, is doubtless a a very disagreable Event, and may perhaps Encourage those Barbarian Savages to Attempt Some Other Enterprize; but I am Confident that if the Southern Provinces will Exert themselves, with a becoming Spirit, and repell these Hostilities with that Vigor, Which their own Interests & Safety requires, Georgia cannot be lost, nor Carolina, be in any Danger. On the Contrary from the Regular Forces already in that last Mentioned Province, and the Thousand Men I am Informed they were Raising there in Sept. I have not the least Doubt, but they will Compell the Indians to Sue for Peace.—

I am, with great regard, Sir, &c.

Jeff: Amherst

His Excellency Governor Dobbs.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract/.

Fort Pitt August ye 23d 1760.

Sir,

I Have to Acknowledge the Receipt of Your Letter of the 24th July, ye 16th Instant - and of the 2d August on the 16th - being the 14th Day from Oswego - I had before received Your Letter sent to Stop the unnecessary Demands made for Tools &cā, on Niagra.

By what I can Learn they will not be able to Build the Vessel I Ordered at Presque Isle - Col. Bouquet has therefore sent the Master Ship Wright to Niagra, to See if he can get Materials from thence to Build it at the Landing place - Such a Vessel, Sir, is absolutely necessary, as it takes too many Men to Man the Battoes, they being obliged to Unload & Haul up the Battoes every Night - The Vessel I intend is to be about 33 feet long, and will Carry 15 Guns, or more. - The Harbour at Presqu' Isle, Col. Bouquet Writes me, is very well Land lock'd; and one of the best he ever Saw, with Water sufficient for any Vessell. - The Road from Le Boeuf, from Continual Rains, is very bad, but I hear that they have found out a New One - The Winter there, I am told, sets in very soon. - I only intend a small Block house at Le Boeuf for an Officer & 20 or 30; for I can Assure You, Sir, it will be as much

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

as we can do, to finish those Posts, and Inclose this Fort before the Bad Weather setts in, with the Men We have.

I Inclose You, Sir, a Sketch of the Road & River, the River was taken by Mr. Du plessis, who went up to Venango, with Major Stuart, - He makes it 112 Miles; they were 11½ Days going up - had near 60 Shoals or Barrs to take their Battoes over; notwithstanding the great Rains We had had for some time before. - I Continue Sending Battoes up, that We may get the better Acquainted with it. - The Road & Harbour is, I believe, pretty Exact; but I shall be soon able to send You a better. - Our Blockhouse is where the French Fort was - & always before thought the French Fort had been on the Peninsula.

I was in hopes, from the good Disposition the Indians seemed to be in, no Accident would have happened there, but, on the 21st July, Col. Bouquet having sent a party to Reconnoitre the Peninsula; the Officer that Commanded, having Detached a Serjeant & 3 Men from him, did not Wait for his Return to go back to Camp with him, upon which a Boat with 4 Men was sent across the Bay, to fetch them; but they had no sooner joined the Serjeant, than they were fired upon - Two

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

were killed and afterwards Scalped; two taken Pris:oners; & the Serjt Wounded; but got into the Brush, and was brought off the next Morning.

The Indians of all the Tribes here Absolute:ly denied, that any of their People were Concerned in it; and an Indian that had been sent to Detroit, on his Return here, saw the Party, which he says Consisted chiefly of French Men.— That there were but 6 or 7 Indians with them, and that they be:longed to a Tribe that are entirely Attached to the French.— This most likely, is not true, though I cannot help giving some Credit to it— As some of those that were here have offered to Convince me of their Attachment to the English.

The French at Detroit are by all Accounts 12 or 1400, Consisting of the Inhabitants & Canadiens, & Others, the Debris of their Defeat at Niagara— They have lately brought up some more Provisions there from the Illinois Country.

As We have had many People passing between this, Venango, & Presqu' Isle, and in small Partys, I believe that We have little to fear from them now.

We have had above 800 Indians here, Men, Women & Children.— At the Meetings I had with them, they all deny that any of their People were

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Concerned in the Affair at Presqu' Isle - and have pro:mised to keep the Road blear - I believe they were never so hearty, and I am the more apt to think so, as they have offered me a Number of Warriors to go & Demand the two Prisoners; and a Six Nation Indian, that is Confined there - I am now fitting them out for that purpose, and I am convinced that they will not come back without doing something.

I Use all the precautions I can to distin:guish our Friends from our Foes, amongst them, but as yet it is a difficult Task. I shall send You soon a Copy of what passed at our Meetings; and as the party I am Sending is to Consist of different Nations, if I can once get them to Strike, they will be easily persuaded to go on with it - They have brought in, Several of our Prisoners, and are bringing in more - The three Men of Genl Gage's Regt that Deserted from Major Gladwin, have been delivered up by the Indians to the Commanding Officer at Venango. I shall Order them to be sent to their Regiment.

As the Governors Complained last Year, of their not having timely Notice of the Number of Troops, that would be wanted for the Winter in this Department, I Inclose You, Sir, a Copy of my Letter to them on that Head; And that it

might not be delayed on Acco[t] of the Numbers Each should furnish, I thought it best to fix the Numbers Myself, of which I hope, Yow will Approve – We have no reason to Expect any from Maryland.

I don't in the least doubt, Sir, but Yow will Easily Settle all Mess[rs] Vaudreuil & Levi's Com: plaints against me – Gen[l] Murray, by the Acco[ts] We have here, seems determined to Settle his own; and I can Assure Yow, Sir, I should have been glad to have had the same opportunity Myself.

Rob[t] Monckton.

Major General Amherst

Endorsed. Extract. Letter from, Brig[r] Gen[l] Monckton to Ma. General Amherst. / Dated Fort Pitt 23[d] Aug[t] 1760 / Containing the Steps he was / taking for Enlarg: ing and / Securing his Communication, / and Enc: closing a Copy of his / Circular Letter to the South: ern / Governors. – / in M. G. Amherst's of Nov. 7: / 1760 / N. 8.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

C.O.5 : 57

Copy.

Fort Pitt August the 21st 1760.

Sir,

As it cannot be Expected, that General Amherst will be able to Spare Any of the Regular Troops now with him for the Winter Garrisons of the Forts in this Department, Which are now Consiederably Encreased, & the Number of Regular Troops greatly lessened.—

I think it my duty, Sir, to give You the Earliest Notice, that it will be Absolutely Necessary for the Support of His Majesty's Rights on Lake Erie, and the River Ohio; That a Body of the Pensilvania Troops, consisting of Four Hundred Men, with Officers & non Commissiond Officers in Proportion Should be immediately re-enlisted for this Service - × the Garrisons of Fort Allen and Augusta Included.—

This Sir, is as Essential a Service, that I cannot in the least doubt, but You will use

To Virginia
That at least 300. of the Troops, now here Should be Continued the Winter.

To Maryland.
That the Province Should at least furnish 200 Men.—

× only to Govr Hamilton

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Your utmost Endeavors with
Your Assembly to Induce them
to Comply with this, so Neces:
:sary a requisition.—

I have the Honour to be,

Sir,

Yrs

Robt Monckton

To Virginia & Maryland.
—Council & Assembly—

To Govr Hamilton
Govr Fauquier &
Govr Sharpe.

Endorsed Copy Letter from Brigr Monckton | to the Governors of Pensilvania, | Virginia, & Maryland — Dated | Fort Pitt August the 21st 1760— | Enclosed in the Brigr's to Genl | Amherst of 23d Ditto.— | Requesting them to Move their | Assemblys to Grant a sufficient | Number of Men for Garrisoning | the Several Posts during the Winter. | in M. G. Amherst's of Novr 4: 1760 | N: 9.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

C. O. 5:59

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

Pittsburgh October the 9th 1760.—

Sir,

I have Infinite pleasure, in Congratulating You on Your great Success — Govr Hamilton was so good, as to favor me with a Copy of Your Letter to him Which is the only Acct I have had. I mention this Sir, least You, Should have Sent me Orders — Your favor of the 8th of August from Oswego being the last I have received. — I deferred Writing to You for Some time in Expectation of hearing from You. — Enclosed is a Letter from Govr Dobbs; by his Letter to me, I Suppose it Contains Nothing More than You must have heard. The Enclosed for Capt Abercrombie is from Col: Byrd to Inform You of his Proceedings, and of the fate of the Garrison of Fort Loudoun — As Capt Abercrombie might not be with You, I have Extracted the Material part of the Letter, As it came open to me for my Perusal, Which You have Enclosed. — As Colonel Byrd Seems to put too Much Confidence in the little Carpenter, I have wrote to him on that Head. — The treatment he met with here in Genl Forbes's Campaign, cannot make him much our Friend. And I cannot think that the Indians themselves, would have Suffered him to have gone between Our People &

them, as he has done, was it not to their Advantage_
Carolina by all Accots is in a worse Situation
than ever._

Since the Affair of the two Men Scalped near Presqu' Isle, One of Our Escorts was Attacked near that place, but was drove off by Our Party, We had One Man Killed and two Servants that had gone on before taken Prisoners._Ensign Deu: plessis Acting as Engineer with the Command at Venango, is likewise Missing, I had given him Orders When at leisure, to try how far French Creek was Navigable; He Notwithstanding the Advice of Major Stewart & the Indians about that Place would only take 3 or 4 Men with him_he was afterwards told of his Danger, and Desired to Return by Some of the Indians, When he had got a good way up the River; but persisting in going on, has not since been heard of; it happened about the time the Escort was Attacked._

We have not been able to do any thing in regard to the Vessell I intended on Lake Erie; As there were no Naval Stores at Niagara — However I have taken care to keep Presqu' Isle Supplyed, besides What they have got from Niagara._ In Answer to My Letters to the Governors_I have no Reason to Expect that Pensilvania will furnish

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

C.O.5:59

a Man. Virginia, Mr Fauquier writes me, will, he believes furnish What is desired.- And Govr Sharpe, that as the Demand is so Small, he does not know but they may Comply with it.—

We had Much Rain here till within these Ten Days.- Hovever We Shall be able to get the Most Material part finished, And a good Store of Provisions laid in.—

I have the Honour to be with Much Esteem,

Sir,

Yrs &c.

Robt Monckton.

His Excellency General Amherst.

Endorsed. Copy of a Letter from / Brigr Genl Monckton to / Majr Genl Amherst - Dated / Pittsburgh 9th October 1760. / Enclosing Intelligence of the / Inhuman Breach of the / Capitulation of Fort Loudoun / by the Indians; and what / further had Occurrd since / his last in this Command. / in M. G. Amherst's of Novr 7: 1760 / No 10.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract of a Letter from
Colonel Byrd to Capt Abercrombie }

Camp 30 Miles to the Westward of Kanawa
16th September 1760.

'On the 23d June I had the Mortification to be called down from Fort Bedford, to take the Command of this Ill Concerted Expedition; I Obey'd with great reluctance, from the bad opinion I had of their plan, and Arrived at the place of 'Rendezvous on the 9th July, when I found the New Levies were Complete in Numbers, but neither Arm'd, or Cloth'd; and it was the 25th Aug: before our Mess: Betts came up; On the 27th I Marched; On the 3d Sept. I Cross'd the great Kanawa: there I met with four Men just starved to death, who had made their Escape thro' the Indians from Fort Loudoun, which they left the 1st of Augt. they Informed me that that Garrison was in the utmost Distress; that their Corn was quite Expended on the 7th July, since when they had Subsisted on four Ounces of Horse flesh a Day, and that there were only Eight Lean Horses left, when they came away; They likewise said the Indians had drove Colonel Montgomery out of their Country, and that the Garrison had determined to come off in small Partys to Shift for themselves, since they had no

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

hopes of Relief; and that many intended to make for Virginia. I immediately sent Major Lewis with 300 Active Fellows & Thirty days Provisions to Scout within fourscore Miles of the Fort, to Save as many of these Unhappy Wretches as possible and I proceed: :ed with the rest of my Command to this Place, where I am to halt untill further Orders, on Ac: :count of Colonel Montgomery's fatal Retreat. — On the 6th Inst: Major Lewis fell in on Holstein's River with the Little Carpenter, Three Warriors, & Two Squaws, who were bringing in Capt: Stewart of the Carolina Reg: & an Interpreter, & two Soldiers; They all Ar: :rived at my Camp Yesterday, and give the following Melancholly Account. — On the 8th of August, the Garrison Capitulated to deliver up the Fort, Cannon & Ammu: :nition to the Indians, on Condition they would Con: :duct them in safety, thro' their Nation to Fort Prince George; On the 9th they accordingly Evacuated the Fort, leaving their Sick to the Care of the Savages, and March: :ed peaceable Eighteen Miles, Escorted by a Number of Cherokees: In the Evening the Indians left them on some frivolous pretences; next Morning as they were Parading their Men, they were fired on from all Sides, and the Indians rush'd on them with their Tommyhawks, Killed all the Officers (Except Captain Stuart whom the Carpenter gave Every thing he had in the World to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Save) Twenty five private, and dispersed the rest Slaves thro' their Towns: The Garrison Consisted of One Hun: :dred & Eighty Men, besides Sixty Women and Children; They likewise Say all their Warriors were to Rendezvous on the 6th Instant, in order to Attack Fort Prince George, with the Cannon they got, which some of the Prisoners had agreed to Work, and then they determined to Lay waste the Southern Colonies.— To prevent this Scheme from taking place, I this morn: :ing sent off one of the Indians, to tell them I am on my March to Attack them, which possibly may keep them at home.— Captain Stuart further Says, they Expect some French from Fort Assumption this Month.— The Little Carpenter tells me he has 300 Men of his Nation under his Command, and has this Morn: :ing promised me in the most Solemn manner, to put the French to Death, as soon as they come into the Country, and that he will immediately Send Scalping Partys against the Creeks, which will not only pre: :vent their Joining their Force against the English, but will bring on a War between those Nations, which will Oblige the Cherokees to Sue for Peace, notwithstanding they are so very averse to it at present. The Little Carpenter goes home in a day or two, and is to return in about three Weeks, with some of the Heads of his Own, & the Disaffected

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Party, & promises to bring in a Number of Prisoners; He is certainly to be depended on. - I am within five days Ride of their Nation, and as I am now well Acquainted with this Road, I know it would be very practicable to destroy all their Towns with Three Thousand Men, & secure the Communication; I have Erected Posts to within two Hundred Miles of Cherokee, & find it an Excellent Road; If it was possible to augment my Number (900 Men) to 3000, or even 2500, by the Middle of November, it would not be too late to Act, provided I had Notice to forward up Provisions, and I could take Post with the Men I have within a Hundred Miles of them; but if the Troops could not be here by that time, and an Expedition should be Carried on in the Spring, it should be begun in the latter End of March, when the Weather, and Grass, are both very good in this New World. If that should be the General's Resolution, I would recommend Two Thousand Men should Winter in Virginia, that is two Regiments, where they would be extremely well Quartered; These, with my Regiment, will be sufficient; & Every Necessary might be Laid in at this Place, by the 1st of April. - The Carpenter Says We must not Expect a Peace untill We Beat them into it, for they are much Flushed with Success

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

and that He, & his Friends, will Retire into the Mountains on the Approach of an Army.— I will now finish my History with an Account of poor Demeré's hard fate; He was three Years confined to the Cherokee Nation; the last Year he was confined to His Fort, on a Scanty Allowance, and when he thought his Misfortunes at an End, he was Scalp'd Alive, and made to run about bare headed for the Diversion of the Indians; then they chopp'd off his Leggs and Arms, and Left him to Himself.—

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Extract of a Letter from Lol.° Byrd to Capt: Abercrombie / containing Intelligence of the / Motions of the Enemy against / the Cherokees. Dated / 16.th Septem.r 1760 / Enclosed in Brig.r Gen.l Monckton's / Letter to Gen.l Amh: herst of 9.th Oct.r 1760. / in Ma. G. Amherst's of Nov.r 7. 1760 / N.° 11.

Copy./.

Fort Pitt, October the 17th 1760.

Sir,

Yesterday I was honoured with Your Letter of the 12th Sept.r, with the Several Inclosures, by Ma:jor Rogers; And most Sincerely Congratulate You on so Important an Event, As the Surrender of Canada.— Your Letter of the 31st August I likewise received by Majr Rogers, I Suppose Majr Walters had no Opportunity of forwarding it Soon:er, And indeed I believe that he had but just received it—

I am about putting Your Orders in Exe:cution in the best Manner I can, My Intent of Building the Vessell I mention-ed to You in One of My former Letters, and Which for want of almost every Necessary (Except Wood) We have not been able to Execute, has in Some degree prevented our Building many Batteaus at Presqu Isle— How:ever Sir, We Shall I believe have Sufficiency for putting Your orders in Execution as far as the Season will admit of it.

Capt. Campbell a very good Officer, who Spea.ks French well, and in every particular very fit for this Service, has the Command of 3 Subs. 4 Serjts. 4 Corpls. 2 Drs. and 100 Private of the R. Amn.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to go on this Service, And I Shall Desire Maj^r Rogers Who will persue Your Instructions, as far as he can, to Consult with Bap^t Campbell on all Occasions, As the Season is so far, & the Posts of Michili: :makinak St Joseph, & Others are so far from Detroit, I dont think it will be possible for them to Gar: :rison any Other than the latter; As the getting of Provisions there will be Attended with Much Dif: :ficulty, And by the Accots I have they will find but little there. — You may be Assured Sir, they Shall do every thing they can; And Bap^t Campbell will have My Orders to keep only Such a Number of Men in that Quarter, As he finds he will be able to Maintain, with the Supplies I can Send there. —

As I am Apprehensive that We Shall get no Provincials for the Winter either from Pensilvania or Maryland, Notwithstanding What I have already wrote, and am now writing to the Gov^rs, I Shall be under a Necessity, of taking 50. or 60 Men from Niagara for Presqu' Isle the time for the Pensilvanians Expires the 25th of next Month, the day they are payed to; And it will require above three Weeks to get them from Presqu' Isle to Carlisle, Where they are to be Disbanded. — However, Sir, I am in hopes that Colonel Mercer will be able to keep as many of them at Presqu' Isle as will be Necessary, As long as they will be Wanted. —

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Colonel Bouquet will remain at Presqu' Isle to see this Detachment off, after Which I shall Order him down here. —

I have the Honour to be

Sir,

&c.ª

Robt Morckton

Major General Amherst.

Endorsed. Copy Letter from Brigr Genl Monckton, to Ml Genl Amherst, Dated Fort Pitt 14th October 1760. Acknowledging the Receipt of his Generals Letter of the 12th Sept. by Major Rogers, & that he was to send Captain Campbell with a Detachment of 100 Men to accompany Major Rogers, in order to Enable him, the better to put the Generals Instructions into Execution at Detroit, &c. — in Ml. G. Amherst's of Novr 7: 1760 Nº 12.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract.

Albany 3d November 1760.

Sir,

On the 31st Ultimo, in my March hither, I was favored with Your Letter of the 23d August via Niagara and Yesterday by the way of New York, I had the Pleasure of receiving Your two Others of the 9th & 14th October. —

I join in Opinion with You that Wherever the Navigation will admit of it, a Vessell is every way preferable to Batteaus; And I am very glad You Ordered Colonel Bouquet to build One; So Soon as I knew Your Intentions, Which was thro' Major Walters Some time ago, I Ordered the latter to furnish Colonel Bouquet, with all the Naval Stores he might require, And What the Magazine of Niagara was deficient in, to have recourse to those of Oswego, Where I likewise Sent Directions, to furnish whatever they could. —

A Small Blockhouse Such as You mention at Le Boeuf, is full Sufficient there; indeed Since the Capitulation, by Which Detroit is to be in Our possession, all our posts within that Communication may be Small, and the Number in each very few.

I thank You for the Sketch of the Road,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

& River You have Sent me; the Communication, by Water I See is verey indifferent.—

There is no Guarding against the Treachery of the Indians; So long as they have any Connections with the French, We may Expect that they will Scalp or Carry off any Single Man, or Small party that will Expose themselves to their Villainy: but I am Apt to think, that So Soon as we are in possession of the Detroit, Your Communication Will be entirely free and Safe, As then they will have no body at Whose Door to lay their Guilt, and must Expect the punishment due to their Crimes, Which upon Conviction they Must Meet with. And by Such treatment only will it be possible to deter them from Evil, and Keep them within due Bounds.—

Thus You See Sir, We perfectly agree in our way of thinking concerning those Savages, Who doubtless cannot be trusted; indeed there need not a more glaring proof of it, than that Inhuman breach of the Capitulation of Fort Loudoun, of Which I had not received any Accounts from Authority, till that You have now transmitted me in the Extract of Colonel Byrd's Letter; And tho' I Saw it in the Publick papers I was willing to hope it was without foundation: More particularly so, as I had conceived

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

no Idea, that One of the King's Forts could Yield to a Parcel of Miscreants, without Artillery, or Apparatus Capable to Reduce it, if properly Defended: the little Carpenter in Whom Colonel Bird Seems to put so much Confidence, was I am afraid a great Instrument in Advising the Commanding Officer to this inconsiderate Step; And I am very glad that You have Cautioned the Colonel to be: aware of him.—

I See with pleasure that Major Rogers had Joined You, and that You had Sent him on with Capt. Campbell; the Party You Sent with them is full Sufficient to Carry my Instructions into Execution; And You will find, that the Strength of the French at the Detroit, is not by half so Considerable as reported: Nor will Capt. Campbell, I am Apprehensive find that Place so destitute of Provisions: by the accounts the French gave me of it, the Climate is extremely temperate & Healthy, and the Country Abounding in Game and Fish.—

Under the present Circumstances of Affairs, if the Season will not Allow of Garrisoning the Posts of Michillimakinack, St. Joseph & Others, I Shall be Under no Anxiety for them, as that of the Detroit will Sufficiently Answer every Purpose.—

The Same Reasons Make me likewise less Anxious at the backwardness of the Provinces in furnishing the Quotas You very Justly demanded of

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

for the Winter; At the Same time they are not the less blameable. for were these Quotas Absolutely Necessary, it does not Seem likely they would have been furnished.

The Fifty or Sixty Men You propose to take from Niagara to Make up this Deficiency, may well be Spared from thence; Nay even if You Should require a Hundred, You can Have them; My Only reason for leaving So large a Garrison there now, being to Compleat the Works of that Fort. Whenever the Season will permit to Carry them on.—

"What I mentioned to You concerning Mess.rs Vaudreuil & Levis Complaints, was more Matter of Form: I believe they are all pretty well Adjusted now.—

Colonel Montgomery returned Some time ago but left Major Hamilton with four Companies of the Royal at the Longarees; Which, together with one Thousand Men, the latter writes me, were raising in September, Next. I should think Secure that Colony against any Danger from the Indians: however if Any Application is made to me for further Succours, I am prepared to assist them with Some Light Infantry, Which I Shall Send thither upon the first Notice, under the Command of an Experienced Officer; the Light Infantry of the 14th is to be of that Detachment.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Governor Dobbs Letter to me contains only his fears for Georgia and Carolina, Which I cannot think in Such imminent Danger, provided the People of those Provinces will Exert themselves with a becom: :ing Spirit, and not Suffer themselves to be butchered without Resistance: Enclosed is a Copy of his Letter & My Answer

Ensign Duplessis fate Sufficiently Evinces the bad Consequences resulting from a Neglect of fol: :lowing a Cautious Council; but I hope he will be found again. —

You may rely on Presqu' Isle being properly, and Sufficiently Supplied from Niagara with Provisions, and every thing else that can be had from thence. —

On My Arrival here I met with Capt. Bayard Who was Sent Express to me from Hali: fax with the disagreable Accounts of the Death of Governor Lawrence, on the 19th October, after a very few days Illness. —

Jeff. Amherst.

Honble Brig^r Genl Monckton.

Endorsed. Extract Letter from / M. General Amherst to / Brig^r Genl Monckton / Dated Albany 3^d Novr 1760. /

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

By His Excellency Jeffery Amherst Esqr
Vea, Vea, Vea. —

To the Present Commandant of the Fortress, & Dependent Forts of Crown: Point; And those that Shall hereafter Succeed him a: Such. —

As the Possession of the Important Post of Crown Point has put a Stop to the frequent Incursions of the Enemy on His Majesty's Subjects Who were Settled on the Hudson's River, & have been drove from their Dwellings, by Partys of Savages Who have Infested the Whole bountry between this and Albany, by this Post & Tienderoga being in the Hands of the Enemy, Which Nothing could have Prevented but the dispossessing the Enemy of these Places, Which has been Effected. —

That His Majesty's Subjects may Return to their Habitations, and Enjoy their properties in Peace & quiet, and that it may not be in the power of the Enemy ever to take Possession again of this Post. —

I Have thought it my Duty to Erect a Fortress with Dependent Forts and Blockhouses, and as I Judge it Absolutely Necessary for the good of His Majesty's Service, and the Defence of the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Face, that a certain Space of Ground be allotted round the Fortress of Forts, or that no Person Whatsoever shall from the date hereof, raise any Buildings of any kind, or make any Fences, or any alterations in any part of the Ground within the Limits, unless it be by Order or Consent of the Commanding Officer of the Fort.—

I Do hereby Declare and Order, that the Line on Which Three Block Houses are built viz.t Windsor, Richmond & Riverhead, running South South East from the head of the Bay to the Lake, and Measuring from the Bay to the Lake, two Miles, & one Hundred & twenty Yards, is a part of the Boundary, and that all the Ground Comprehended to be between that & the Fortress, & round the Fortress bounded by that Line, the Bay, & Lake, as likewise as Much of the Ground on the Isthmus on the Other Side of the Lake bearing North from

In place of the Words Underlined were Substituted the following — All the Ground of the Isthmus on the other Side of the Lake bearing

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

North East from the Grenadier Fort, Which Isthmus is formed by a Creek bearing North of the Grenadier Fort & the Point of the Isthmus, & another Creek bearing East South East from the Grenadier Fort and the Point of the Isthmus.—

the Grenadier Fort, as is within the Distance of Fifteen Hundred Yards from the said Fort, is allotted for the Use & Defence of the Garrison, and that no Dispute may hereafter arise, concerning the above Limits, the Blockhouse Windsor next the Bay, bears from Gage's Light Infantry Fort South South West, Measuring One Mile three Quarters & Sixty Yards; the Blockhouse Riverhead next the Lake bears nearly due South from the King's Bastion of the Fortress, Measuring three Miles, One Quarter, & Twenty Yards.—

This Order is to be Delivered to the next Commanding Officer for the time to come, Who will Strictly Observe and Obey the Same, & will deliver it to the Officer Who Shall next relieve him And so it is to be handed down from One Commanding Officer to the Other for Ever, Who are

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

all hereby required to pay Strict Obedience to the above Orders, as I judge them undoubtedly Requisite for the good of His Majesty's Service, the Defence of the Fortress & Forts, & the Protection of His Majesty's Dominions.—

Given in Camp at Crown Point this 24th Day of November 1759.—

Jeff: Amherst

Endorsed Copy. General Amherst's | Instructions | To the Commandant of the | Fortress, & Dependent Forts of | Crown Point, for the Time being | Dated Camp at Crown Point 24th Novr 1759 | Relative to the Limits of said Fortress | Somewhat altered from the former. | in Mr. G. Amherst's of Novr 7. 1760. | No 14.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

New York 8th December 1760

Sir

As I am sending away a Transport with some Invalids to England, I take the occasion of communicating to you, what has passed, since the last Letter, I did myself the honour of writing to you on 7th Novr at Albany.

The Winter began earlier than last year, and the Ice came down so suddenly from the upper Parts of the Hudson's River, that it carried away the bridges at Fort Edward, as they were attempting to take it up, the Scows and materials were however mostly saved, as the River broke up a few days after.

On the 13th Lt Col. Maitland arrived from England at Albany, came by the way of Boston, and pursued his Route to Montreal and Quebec.

I had accounts from Canada, that the french Troops did not sail from Quebec, 'till the 22d & 26th Oct: having been detained by contrary winds.

On the 19th I received advice that Part of Lt Col Vaughan's Regiment was arrived at New-York, and the remainder of the Regt with the Independent Companys, came in a few days after.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

The Camps at Crown Point broke up on the 18th, and the Provincials from the Westward being all passed at Albany, and their accounts settled, I sat out from thence on the 21st and arrived here the 26th

As Lt Col Vaughan's Regiment and the Independents came into New York, it altered the disposition I had made of incorporating them with other Regts and as Br General Monckton informed me, that he could get no men either from Virginia or Maryland, and that it was in vain to ask any from Pensilvania, he therefore should want some Troops to keep up the communication, I ordered Vaughan's Regiment for that service.

I received a Letter from Lt Governor Bull requesting that I would send some Troops to So: Carolina, for which service I have ordered two Battalions to be formed from the Independents which arrived from England, consisting of 440 Men each including Officers, with two compleat companys of Monckton's, and two of Whitmore's, with some Indians that are to joyn them, and these Troops, I intend to send away as fast as I possibly can, to joyn the four Companys of Royal already at Carolina and I give the command to Lt Colonel Grant.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

The light Transports which arrived from England are disposed of, five for the Troops to Carolina, two for transporting the french Prisoners, amounting to upwards of 600 men, to France, and one for the Invalids to England, and I have ordered the Dover Man of War to convoy the Troops to St Carolina.

Two of the Vessels which went from Quebec to the bay des Chaleurs, are arrived here, with sixty men of the Detachment that was sent with Major Elliot; the comanding Officer reports, that they found there 190 of the Regulars, and about 80 Seamen, that the whole gave up their Arms according to the Capitulation and were sent in a Transport to France, and that Major Elliot has brought off all their Arms, a great quantity of Powder, and Stores of all kinds, that the Season was so far advanced, The Troops could not return to Quebec, therefore sailed for this Port, and His Majesty's Ship, Repulse, put into Halifax.

I have not received any account of Major Rogers from the other side of Lake Erie, B^{r} Genl Monckton judges, from the time the Major left him, that the Season will not permit him to go further than Fort Detroit.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

All the accounts I receive from Canadas, confirm the good State the Troops are in there. dry Goods and Merchandises have been sent there from this Country to the amount of sixty Thousand Pounds, the Canadians barter their Skins with the Merchants, and are very happy with their change of Government.

Colonel Bastide acquaints me from Boston, of 28th Novembers, that the demolition of the Fortifications of Louisbourg and the Defences of the harbour were totally compleated, he had sent me Plans thereof, but they are not yet arrived at hand.

I have nothing, Sir, further to add at present; the Packet is expected in daily, when I shall dispatch one from this Port, and I shall do myself the honour to enclose to you all papers for your full informations, and, I hopes, by that times the french Prisoners as well as the Troops for Carolina will be all sailed.

I am with the utmost Respect

Sir/ Your most Humble

and most Obedient Servant

Jeff: Amherst.

Rt Honble Mr Pitt.

Endorsed New York Decr 8th 1760/ Major Genl Amherst/ R/ Jan.y 24/ 10 Hs

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

New York 1th January 1761.

Sir

On the 31st December, Captain Prescott arrived here and delivered me your Dispatches of 24th & 27th October, that confirmed the most melancholy news of the death of The late King, which sorrowfull Event had been reported here, some time before, by a Ship from Bristol.

I have immediately, on the receipt of your dispatches, wrote to the several Governors in Canada, and the Officers comanding in their different Departments, to acquaint them, that His Present Majesty was proclaimed on the 20th October, and I have informed them of every particular necessary for their continuing in their command.

I must beg you will please Sir, to put me at the King's Feet with my most devoted duty: I am quite happy, His Majesty is graciously pleased, to approve of my Conduct in this Country, I have no other view in being here, but to obey the King's commands, and to exert my utmost Endeavours, in doing all that may depend on me, for the honour of his Majesty's Arms, and the Publick Good; and whatever Services, Sir, The King may please to think me capable of, I will execute His Majesty's

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

commands, to the best of my Abilities, and try to prove myself deserving of a continuance of His Majesty's most gracious approbation.

I am in hopes, you will have the dis-position I had made of the Quarters for the Troops in N°: America, very soon after the departure of Captain Prescott from England, as I did myself the honour to send it you, by His Majesty's Ship Kingston on the 4th October from Quebec, in which some little Alterations have been made, that I have acquainted you of, in my letters since, and I now enclose a list of the present Quarters of all the Troops in N°: America.

The Detached Corps, I intended to send to Carolina, of which I gave you an account in my Letter of 8th December, sailed from this Place and Amboy, on the 24th of that month.

On the receipt of your Dispatches, I have thought proper to write a circular Letter to the several Governors, that they may be prepared for any requisition to be made.

The Works of the Fortress of Crown Point, and of the Forts of Oswego, Pittsburg, and Fort Stanwix, are not finished so much as I could wish, and I judge, it will be proper to compleat them in the Spring, and that the Provincials

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

should furnish men for this Services.

Since my last letter, two Transports have arrived here with Ordinance Stores &c. that were intended for Quebec; being too late to get up the River, they put into Louisbourg, and from thence proceeded here: I have ordered the Stores to be landed and the Ships to be discharged. by the Masters Account they sailed from Plymouth on the 5th of September, being in all five Storeships.

His Majesty's Ship, Nightingale, came in here, before the Troops sailed for Carolina, and as she was bound to that places, I ordered her to take the Troops under Convoy, and the Dover, Man of War, proceeded to England.

The two Transports with the french Prisoners, did not sail 'till the first Instant, as they could not be collected sooner, I send you a List of the number of Officers & Men as are Prisoners of War and embarked in these two Vessels. I have transmitted to Lord Barrington, compleat Lists of all the french Troops sent from Montreal, and of those sent from this Place, with accounts of the Payments of money, which have been made to the french Prisoners here, and those the french Commissary

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

has delivered in, of cash advanced to the English Prisoners in Canada.

I have not heard any thing farther of Major Elliot and the Part of the detachment with him, from the bay des Chaleurs, so I am apprehensive they may have been drove to some of the West India Islands.

A Transport Vessel, in which a Part of the Royal Regiment was in, that were ordered to Nova Scotia, has been drove into Boston, and the Troops landed. I have directed them to reimbark and proceed to Halifax.

The Provincials that were in the bay of Fundy, have been relieved, and are returned to their Provinces, as are likewise those which were at Louisbourg.

I enclose to you the Plans I have received of Louisbourg, one shewing the Place as it was, and the other, as it now is since the demolition, and a third large one, of a Profil of the Mines, by which the works were razed. I likewise en-.close a Plan of the Island of Montreal, and a Part of that Government, which I have received from thence, as I think it the most exact of any I have seen.

I shall make it my business to procure

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the best intelligence I can, of the Rivers Mobile and Mississippi, and to secure any Pilots that may be got. If it is the King's Pleasure that any Operations should be carryed on, for the intire Conquest of those Countrys, and that I may take the Liberty of most humbly offering my Opinion. I think an Army may penetrate from the Southern Parts of Canada by the Detroit, Miamis, Ouabache, down the Mississippi, while a Fleet with a Corps sufficient to go to New Orleans, should enter the River. I judge this the most Effectual method of compleatly reducing that whole Country. by the return of the Engineer, whom I sent with Major Rogers (for the Purpose) I shall know fully the State of the Country about the Detroit.

I enclose to you, Sir, all Papers by which I judge you can receive any information of the State of military Affairs here.

I am with the utmost Respect

Sir Your most Humble

and most Obedient Servant

Jeff: Amherst.

Rt Honble Mr Pitt.

Endorsed New York. Jan.y 7th 1761./ Majr Genl. Amherst/

R.d Febry 20th

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Embarked on Board of the James and Boscawen Transports Bound to France, Twenty Five Officers, and Five Hundred & Fifty French Soldiers & Sailors, that were Prisoners of War in New England, New York, & the Jerseys; of which Number Ten Officers, & One Hundred & Seven Privates, pursuant to the Agreement Entered into between the respective Commissaries of War, were to be Free and at Liberty to Serve immediately after their Arrival in France; the remaining Fifteen Officers, & Fours Hundred & Forty Three Men, not to Serve untill they are duely Exchanged or Ransomed.-

The Officers, not to Serve 'till Exchanged or Ransomed, are as Follows;

Names	Ranks	Corps they belong to.
Monsr. Pouchot	Captain	Regiment de Bearn.
Mrs. De Repentigni	Captains	Companies de La Marine.
Montigny		
Joncaire		
La Roche		
Marin		
Celeron		
Mrs. Le Borgne	Lieutenants	Companies de La Marine.
Poilli		
Boularderies		
Bleury		
La Mothe		
Courtemanche		
Poterie		
Rouville		

N.B. The Four Hundred Forty Three Men Belong to Sundry Corps; and Eighty Two of their Number are Seamen.-

Jeff Amherst.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Disposition of His Majesty's Troops in North America; January 1761.

At Quebec, and its Dependencies	Amherst's.	
	Townshend's.	
	Otway's.	
	Kennedy's.	
	Lascelles's.	
	Anstruther's.	
	2d. Battn.	Royal Americans.
	3d. Battn.	
	Fraser's.	
At Three Rivieres, and its Dependencies	Webb's.	
At Montreal, and its Dependencies	Barrington's.	
	Royal Highlanders, Two Battalions.	
	Abercrombie's.	
	Murray's.	
	4th. Battn.	Royal Americans.
	Gage's.	

NB. Of Gage's, Two Comps. at the Cedars, & Three at Fort William Augustus; from which Latter they furnish a Detachment for Oswegatchie.

At Crown Point	Eight Companies of Blakeney's.
At Tienderoga	One Company of Blakeney's.
	Two New York Independent Companies.
At Fort George	One Company of Blakeney's.
	Two New York Independent Companies.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

At Fort Edward	Three Companies of Whitmore's.
	N.B. These Three furnish Detachments to Fort Miller and Saratoga.-
At Albany	Four Companies of Whitmore's..
	N.B. These furnish Detachments to Loudoun's Ferry, Half Moon, & Still Water.
At Schenectady, Fort Hunter, Fort Hendrick, Fort Schuyler, Fort Stanwix, & East End of Oneida Lake.	Eight Companies of Monckton's.
At Fort Ontario, Oswego Falls, & West End of Oneida Lake.	Oughton's.
At Niagara	Four Compᵃ. of the 1ˢᵗ Battᵃ. Royˡ. Amerˢ.
At Détroit, &ca.	One Compleat Compᵃ. of the 1ˢᵗ Batt: Royˡ. Amerˢ.
	Two Companies of Rangers.
At Presqu'Isle, & Communication to Pittsburgh . . .	Five Compᵃ. of the 1ˢᵗ Battᵃ. Royˡ. Amerˢ.
At Pittsburgh, & Communication to Lancaster . . .	Vaughan's Royal Welsh Volunteers.
In Carolina	Four Companies of the Royal.
	One Compleat Light Infᵗʸ. Compᵃ. of Monckton's.
	One Compleat Light Infᵗʸ. Compᵃ. of Whitmore's.
	One Compleat Flat Compᵗʸ. of Monckton's.
	One Compleat Flat Compᵗʸ. of Whitmore's.
	One Battᵃ. of Four Compᵃ. of the 1ˢᵗ Division of Independents.
	One Battᵃ. of Four Compᵃ. of the 2ᵈ. Division of Independents.
At Elizabeth Town in the Jerseys . .	Two Companies of the 1ˢᵗ Division of Independents.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

At Trentown, in the Jerseys . . .	Two Companies of the 2d Division of Independents.
At New York	One Company of Whitmore's. A Detachment from Kennedy's; Blown into New York, on their Return from the Bay of Chaleurs.
In Nova Scotia	Six Companies of the Royal. Montgomery's.
At Louisbourg	Warburton's. -

Jeff Amherst

Endorsed Disposition of His Majesty's/ Troops in North America./ January 1761./ in Genl Amherst's of Jan.y 7:/1761.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Schedule of Papers Referred to, in Major General Amherst's Letter to the Right Honble Mr. Secretary Pitt Bearing Date at New York 4th January 1761.-

N°. 1 . . . . . Copy of a Letter from Governor Whitmore to General Amherst; Acquainting him that the Demolition of the Works of Louisbourg was nearly Compleated; And Desiring to know the General's Pleasure in regard to permitting ten French familys the Men having been necessarily Employed as Pilots &ca, to remain there . . . . . 29th. October 1760

N°. 2 . . . . . Copy of General Amherst's Answer to the foregoing; That he was glad to find the Demolition of the Works would be soon finished; And that the ten French familys might be permitted to Stay, as the Men were Usefull as Pilots &ca, but that it would not be adviseable to let any Others join them . . . . . 15th. Novemr.

N°. 3 . . . . . Extract Letter from Govr. Whitmore to the General; Acquainting him of the entire Demolition of the Works of Louisbourg being Com-pleated; And Desiring to know his Opinion in relation to providing the Indians on the Island of Cape Breton with Ammunition, Cloathing &ca. 14th. Novr.

N°. 4 . . . . . Extract of the General's Answer; That it was with the highest satisfaction he Learnt

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Entire Demolition of the Works of Louisbourg
&c&a; That now the french had lost Canada, the
furnishing the Indians with Ammunition, &c&a,
in his Opinion became unnecessary; but that
the Gov.r Should Act in that particular, as he
saw most for His Majesty's Services &c&a . . . . 12th. Dec.r

No. 5. . . . . Extract of a Letter from Gov.r Whitmore
to the General; That two Ordinance Store Vessells
bound to Quebec (but too late to Accomplish their
Passage) had put into Louisbourg, & now Intended
to Sail for New York; And Acquainting the
General of his having Sent home part of the
Provincials, and that the rest Should soon follow. 24th. Nov.r 1760.

No. 6 . . . . . Copy of a Letter from Gov.r Whitmore
to Gen.l Amherst; That the Contractors for Victuall-
-ing the Troops in Nova Scotia, not being the Same
as those for the Garrison of Louisbourg; he imagines
the Provisions belonging to the Contractors for
that place, Should not be Sent to Halifax; there-
-fore Desires the General's Directions thereupon . . 2d. Dec.r

No. 7. . . . . Extract of the General's Answer to the
two foregoing; That he was glad to find so many
of the Provincials were Sent homes, &c&a; And Directs
the Governor to Send the Overplus Provisions at
Louisbourg to Quebec; two of the Louisbourg Con-
-tractors being likewise Concerned in the Contract

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

for Quebec & the Continent, So that the Cost &ca might be easily Settled . . . . . 28th. Decr.

No. 8 . . . . . Copy Letter from Mr. President Belcher to the General, Informing him of the Disposition of the Troops sent to Nova Scotia, & the Measures he had taken for Sending home the Provincials &ca. 19th. Novr.

No. 9 . . . . . Copy of the General's Answer; That the Disposition the President had made of the Troops Arrived at Halifax, & the Measures he had taken for Sending home the Provincials, was perfectly agreable with the Generals Request; And therefore gave him the highest Satisfaction . . 7th. Decr.

No. 10 . . . . . Extract Letter from General Amherst to Mr. President Colden; Advising him of his Intentions of Sending Four Companies to New York, to be Lodged in the Barracks . . . . . 4th. Novr. 1760.

No. 11 . . . . . Extract of the President's Answers to the foregoing, That he Should give Directions to have the Barracks in readiness for the reception of the four Companys &ca . . . . 8th. Novr.

No. 12 . . . . . Extract of the General's Answers to the foregoing; Thanking the President for the Directions he had given for having the Barracks in readiness, for the four Companies Intended for New York . . . . . 13th. Novr.

No. 13 . . . . . Copy Letter from Mr. President Colden

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to the General ; With an Abstract of a Letter from Lt. Govr. Bull, relative to the Situation of Affairs in South Carolina . . . . . 13th. Novr.

No. 14 . . . . . Copy Letter from the Genl. to Mr. Presidt. Colden ; Acknowledging the receipt of the foregoing, and thanking him for the Transcript of Lt. Govr. Bull's Letter . . . . . 16th. Novr.

No. 15 . . . . . Copy Letter from Genl. Amherst to Mr. Presidt. Colden ; Enclosing a Letter from Mr. George Spencer, with a State of his Case, re-presenting the Illicit Trade Carried on by the Merchts. at New York &ca ; & Also another Letter from Mr. Augustus Bradley to the same purport ; All which the Genl. recommends to the President's serious Consideration ; And that he would there-upon Do what should seem to him most proper, in Support of the Laws and the good of the Publick . . . . . 6th. Decr.

No. 16 . . . . . Copy Letter from Mr. George Spencer to Genl. Amherst ; Informing the General of the Illicit Trade Carried on by the Merchts. at New York &ca ; Original Enclosed in the foregoing to the President . . . . . 29th. Novr.

No. 17 . . . . . Copy of Mr. George Spencer's Case ; Representing the ill treatment he had met with for Endeavoring to Suppress the Illicit

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Trade Carried on by the Merchants at New York, Enclosed in the foregoing to the General + Sent by him to the Presidt. 6th. Decemr. . . 29th. Novr. 1760

Nº. 18 . . . . . Copy Letter from Mr. Augustus Bradley to General Amherst; Acquainting the General of his being confined in Goal by the Merchts of New York merely, as he believed, for fear of his being an Instrument in bringing some of them to justice for carrying on an Illicit Trade with the Enemy &ca. Original Enclosed to Mr. Presidt Colden of 6th. Decr. . . . . 5th. Decr.

Nº. 19 . . . . . Copy of a Letter from Mr. President Colden to General Amherst, Acknowledging the receipt of the General's of this day, with its Enclosures; the Contents of which he Should take into his Serious Consideration &ca. . . . 6th. Decr.

Nº. 20 . . . . . Copy Letter from Lt. Govr. Bull to the Genl.; Containing a particular Relation of the State of Affairs in the Provnce of So. Carolina, with regard to the Cherokee War, since Colo. Montgomery's Departure from Charles Town, & the Measures he had taken in Consequence thereof . . . . . 19th. 24th. & 29th. Octr.

Nº. 21 . . . . . Copy Do. from Do. to Do.; Informing the General of his having had a Conference with Ten Chactaw Indians, a Nation Situated between the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Mobille & Mississippi Rivers . . . . . 1st Novr

Nº 22 . . . . . Copy of the General's Answer to the two foregoing; Advising him of the Succours he is preparing to send for the relief of Sº Carolina; and recommending that upon the Arrival of them, they may meet with due & Speedy Assistance to proceed on the Service they are Intended for . . . . . 27th Novr

Nº 23 . . . . . Copy Letter from Lt Govr Bull to the General; Informing him that there was now no hopes of An Accommodation with the Cherokees; the French Encourageing them by Presents &ca, to Continues their Depredations; and therefore Renews his request of a Body of His Majesty's Forces for the protection of the Provinces . . . . . 18th Novr

Nº 24 . . . . . Copy of the General's Answer to the foregoing; That a Force full Sufficient for Chastising the perfidious Cherokees was Just ready, & he hoped would Sail in a few days for Carolina; & referring the Lt Govr for Other particulars to his (the General's) Letter of the 27th Novr, of which he now Encloses him a Duplicate . . . . . 12th Decr

Nº 25 . . . . . Copy Letter from Lt Govr Wright to the Genl; Acquainting him of his being Appointed Lieut. Governor of Georgia, &ca . . . . . 31st Octr

Nº 26 . . . . . Copy of the General's Answer to the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

foregoing; Congratulating him on being Appointed Lt Govr of Georgia, & that he Should be glad to Correspond and Co-operate with him in every thing that may tend to the good of His Majesty's Services &ca. . . . . 28th Decr

No 27. . . . . Copy Genl Amherst's Orders to Major Hamilton or Officer Commanding His Majesty's Regular Forces in South Carolina; to Discharge the Transports left at Carolina, to bring back the Detachment of the Royal As those now ordered with more Troops thither would be Sufficient to bring back the Whole . . . . . 30th Novr

No 28 . . . . . Copy Genl Amherst's Instructions to Lt Colonel Grant of the 40th Regt of Foot, on his being Appointed to Command the Corps of Troops ordered to South Carolina . . . . . 15th Decr

No 29 . . . . . Copy Commission, to Lt Colonel Grant; Appointing him to the Sole Command of the Corps of Troops Ordered to Carolina; delivered with his Instructions . . . . . 15th Decr

No 30 . . . . . Copy Queries from Lt Colonel Grant, upon General Amherst's Instructions, with the Generals Answers thereto . . . . . 21st Decr 1760.

No 31 . . . . . Copy the Genls Orders to Lt Colonel Grant, to Sail Down to the Hook, and as soon as the Other Transports were ready to proceed to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Carolina . . . . . 22d. Decr.

Nº. 32 . . . . . Copy the Genl's Orders to Major Monypenny of the 22d Regt.; That if any Accident Should happen to Lt Colonel Grant, the Major Should take upon him the Command of the Corps of Troops, ordered to South Carolina; And Enclosing Duplicates of the Instructions sea, to Lt Colonel Grant, which in that case, he Should Consider as Instructions to himself sea . . . . 15th. Decr.

Nº. 33 . . . . . Copy Dos Do. to Lt Col: Vaughan, or Officer Commanding His Regimt.; for Marching with the Regiment Under his Command to Philadelphia, and to put himself Under the Command of Brigr General Monckton . . . . . 28th. Novr.

Nº. 34 . . . . . Copy Letter from the Genl to Sr Wm Johnson Bart.; That as from the present Circum-stances of Affairs, the Services of many of the Officers, Employed in Indian Affairs may be Dispensed with, & their Sallaries being a heavy Charge to the Publick he Desires Sir William to thank them for their past Services, and Strike them off his Lists from that time . . 8th. Novr.

Nº. 35 . . . . . Copy Letter from Brigr Genl Monckton to M. General Amherst, Informing him of the Difficulty he found in Garrisoning the Several Posts within his Communication, by reason of

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Assembly of Pensilvania & Virginia absolutely refusing to continue their Troops in pay any longer &ca. . . . . 30th Octor.

Nº 36. . . . . Copy Letter from Govr Fauquier to Brigr Monckton Advising the Brigr of the Assembly of Virginia having passed a Bill for recalling the Troops of that Province, who were serving to the Northward, in order to join the rest of the Regimt Under Colonel Byrd; Enclosed in the foregoing to Genl Amherst . . . . . 14th Octor.

Nº 37. . . . . Copy of the Genls Answers to the Brigrs of 30th Octor, Approving of the Steps he had taken for Garrisoning the several posts; And that if the Troops from England, of which he had had advice Arrived at New York, the Brigr Should have what Number of them he might want for his communication . . . . 13th Novr

Nº 38. . . . . Copy Letter from Lord Colvill to the General; Acquainting him of his Arrival at Halifax, where he had received Orders from England to return home; & Containing what Information His Lordship had been able to get in relation to the Navigation towards the Mouth of the Mississippi &ca . . . . . 26th Octor

Nº 39. . . . . Copy of the General's Answer; -

That as he did not Doubt, but the first packett

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

would bring him a Copy of Mr. Swanton's Instructions, he Should defer mentioning anything concerning the Operations that might be Carried on to the Southward And that on his Arrival at New York, he Should Endeavor to get all the Insight & knowledge he possibly could into the Navigation of those parts, And Communicate the Same to His Lordship or Mr. Swanton &ca. 15th Novr.

No. 40 . . . . . Extract Letter from Lord Colvill to the General; That he Should agreable to the General's Desire of the 18th October, Discharge all the Transports Arrived at Halifax with the Detachment of the Royal &ca, And Acquaints him of his having received a Letter from Govr. Murray, containing Intelligence of the Enemy's Intentions, of Sending early in the Spring a Fleet of Privateers to Annoy & Intercept Our Trades, in the Gulph & River St. Laurence; but that he Should do all in his power to frustrate their Designs . . . . . 3d Decemr.

No. 41 . . . . . Copy of the General's Answer; Thanks His Lordship for his promise of Discharging the Transports.— Informs him of the Detachment sent to South Carolina, under Convoy of the Nightingale and begs he will order them a Convoy back. — That he does not Apprehend that His Lordship's Intelligence will prove true; but that if it Should

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

he was Confident His Lordship would frustrate
the Enemy's Designs . . . . . 28th. Decr.

N°. 42 . . . . . Copy Letter from Genl. Amherst to
Captain Percival of His Majesty's Ship Dover; En-
closing a Disposition of the Transports at New
York, and Desiring him to Convoy those Destined
with the Troops to South Carolina . . . . . 29th. Novr.

N°. 43 . . . . . Copy Disposition of the Tranports, -
Enclosed in the foregoing . . . . . .

N°. 44 . . . . . Copy Letter from the Genl. to Captn.
Percival; Making some Alteration in the Dis-
position he had sent him of the Tranports . 3d. Decemr.

N°. 45 . . . . . Extract Letter from Genl. Amherst to
Ditto; That as the Nightingale Intended for
Charlestown he Should put the Transports un-
der her Convoy And that therefore the Dover
might proceed to Europe . . . . . 17th. Decr.

N°. 46 . . . . . Extract Letter from Captain Campbell
of the Nightingale to the General; Acquainting him
of the Arrival of His Majesty's Ship Nightingale at
Sandyhook . . . . . 13th. Decemr.

N°. 47 . . . . . Copy Letter from the General to Captn
Campbell of the Nightingale; Acknowledging the
receipt of the foregoing, and that he Should be
glad to know his Orders . . . . . 16th. Decr.

N°. 48 . . . . . Copy of Captn Campbell's Answer to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the foregoing; That the Nightingale under his Com-
-mand, was Stationed on the Coast of New York
but the Season advancing when it would be
Impracticable to Cruize on this Coast, & the Ship
being foul, he intended to Sail for South Carolina
in Order to Clean her, & therefore proposes to
the General to Convoy the Troops Ordered thither &ca. 17th Decr.

Nº. 49. . . . . Copy Letter from the Genl. to Capt. Camp-
-bell; Acknowledging the receipt of the foregoing,
and Accepting of the Captain's Proposal, to Convoy
the Troops to Carolina &cā. . . . . 17th Decr.

Nº. 50. . . . . Copy Dº. from Dº. to Dº.; Recommending
the Transports bound for Carolina to his par-
-ticular Care &cā. . . . . 22d Decr.

Nº. 51. . . . Copy of a Letter from Colonel Bastide
to General Amherst, Containing the Progress
made in the Demolition of the Works of Louis-
-bourg; And that When it was Compleated, he
intended to make Use of the Leave formerly
granted him, if the Services did not require
his Stay, of returning to England . . . . . 26th Octr.

Nº. 52. . . . . Dº. from Dº. to Dº. Enclosing a Copy
of a Letter from Capt. De Ruvyne to the Colonel;
Requesting Baggage & Forrage Money; Which on
Acct. of the Captain's great Diligence & Skill in
the Branch of Mining, the Colonel thinks him

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Entitled to, vca. . . . . 30th. Octr.

N°. 53 . . . . . Copy Letter from Capt. De Ruvyne to Colonel Bastide; Requesting him, to Order Payment for his Baggage & Forrage during the Campaign; Enclosed in the foregoing to General Amherst . . . . . 28th. Octr.

N°. 54 . . . . . Copy Letter from the General to Colo. Bastide Acknowledging the receipt of the Colonel's of 26th. & 30th. Octr.; That he hoped the Demolition of the Works of Louisbourg, would be Entirely Compleated by the time the Colonel Expected; Renews his leave to Return to England, when that Work was Effected; And Approving of his having Ordered Capt. De Ruvyne his baggage & Forrage Money . . 15th. Novr.

N°. 55 . . . . . Extract Letter from Colonel Bastide to the General; That agreable to the General's Orders, he has Directed Capt. Lieut. Muckle, with the Company of Miners at Louisbourg, to take the first Opportunity of returning to Europe vca. . . 15th. Decr.

N°. 56 . . . . . Copy Letter from Colo. Bastide to Capt. Lt. Muckle Commanding the Company of Royal Miners at Louisbourg; Directing him in Consequence of Orders from General Amherst to take the first Opportunity of returning to Europe with the Company of Miners under his Command at Louisbourg. Enclosed in the foregoing. . . . . 12th. Decr.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

N°. 57. . . . . Extract Letter from the General to Colonel Bastide; Acknowledges the receipt of the Colonel's of the 15th Decemr; And Approves of the Directions he had Sent to Capt Lt Muckle at Louisbourg . . . . . 21st Decr.

N°. 58. . . . . Copy General Amherst's Circular Letter to the Governors on the Continent of North America; Notifying the Demise of the late King; and that His present Majesty was firmly Resolved Steadily to Support His Allies, & prosecute the War with the utmost vigor; Wherefore the General Desires that they may be prepared to furnish their Quota of Troops, Whenever they Shall be there=unto required . . . . . 1760. 1st January 1761.

N°. 59. . . . . Copy Letter from Mr. George Spencer to Genl. Amherst, Enclosing a Letter for the Right Honble Mr. Secretary Pitt, which he begs the General to forward with his Dispatches . . . 17th Decemr.

N°. 60. . . . . Do. Do. from Mr. Augustus Bradley, to the General, Enclosing a Letter for the Right Honble Mr. Secretary Pitt, which he begs the General to forward with his Dispatches. . . . 18th. Ditto

Endorsed Schedule of Papers / referred to in Majr. General / Amherst's Letter to the / Right Honble Mr. Secretary / Pitt, Bearing Date / New York 7th Janry 1761.

Copy./.

Albany 15th. November 1760.-

Sir,

Your favor of the 29th. Ultimo, is just now Come to my hands; the Monthly Returns of the States of Your Garrison for September & October Enclosed therein, Shall have their Usual Course, Except that for September, which I See You had already transmitted a Copy of, to the Secretary at War, by His Majesty's Ship Achilles.-

At the Same time, that I was favored with Yours, I received two from Colonel Bastide Containing the progress of the Works, under his Directions, which tally with the Accounts You are pleased to transmit me; And I am very glad to See, that it was most probable that business would be then Compleated in ten Days.- Colonel Bastide mentions to me at the Same times, his Intentions of going to Halifax, in order to proceed from thence to England, agreable to the leave I had given him for that purpose, which leave, as I do not See any Service necessary to detain him in this Country, I now renew, and that it may reach him the Earlier, I transmit a Duplicate of my Letter to him, to Halifax, and the Original, Enclosed; I leave under flying Seal for Your Perusal.-

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Upon My arrival here on the 1st Instant I met with the Disagreable Accounts of the Sudden and unexpected Demise of Govr Lawrence, whose loss I Sincerely regret & Condole with You upon.-

The ten french families, You mention to be Still remaining in Your Government, and that are desirous of being Allowed to Continue there, May as You say the men are necessarily Employed as Pilots &ca, have leave to Stay; but then it will not be adviseable to let any Others join them.

I am glad to hear that all is well at St Johns And I hope the two Armed Vessells You sent thither with Stores and Supplies of all Sorts, for the Garrison of Fort Amherst, will have Arrived Safe.-

I am, with great regard, | Sir, | &ca

Jeff: Amherst.

His Excellency Govr Whitmore.

Endorsed Copy Letter from Genl Amherst | To Governor Whitmore. Dated | Albany 15th Novemr 1760.- | In Answer to the Govrs of 29th Octr | That he was glad to find the | Demolition of the Works would be | soon finished; & that the Ten | French Familys might be permitted | to Stay, as the Men were Usefull | as Pilots, &ca, but that it would | not be Adviseable to let any Others | Join them.- | in M. G. Amherst's of Jan.y 4: 1761. | N: 2.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract/.

New York, 12th Decr. 1760.

Sir,

Captain De Ruvyne Arrived here the Evening before last, and delivered me Yours Favor of the 14th Novemr. Confirming the Accounts I had some days before received from Colonel Bastide (who was drove into Boston) of the Entire Demolition of the Fortifications and Harbour of Louisbourg, which gives me the great-est Satisfaction: First, because His Majesty's Royal pleasure is thereby duely effected; and Secondly, as it will have enabled You, agreable to my Request of the 2d. Ultimo, to send home the Provincials, repeatedly demanded by the Province of the Massachusetts Bay, and by me promised to be sent back, so soon as the afore-said Service was compleated; Wherefore, I hope that they are gone; but if not, I must desire that You will send them away so soon as possible.—

I Recollect perfectly well Your men-tioning to me, at the latter End of last Year and the beginning of this, that the Indians were come in, and had agreed to Live with Us upon a footing of Friendship,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

which I then Congratulated You upon, and indeed I had room for so doing, since, so long as the French had any footing in Canada, the Neutrality of those Savages was an Acquis-sition worthy a small purchase, as it might Ensure Safety to the Inhabitants of Yours Province as well as those of Nova Scotia; but now that the Enemy have lost all footing in that Country, what the Indians pretended then doing out of Choice, is now absolutely thro' Compulsion, and their Sensibility of our Su-periority; which, more than any thing Else, will keep them in Awe, and make them refrain from Hostilities; Indeed, as to the Latter, they cannot well Commit them without Arms and Ammunition; and as they cannot now be Sup-plied with Either but by Us, I think We have it in our power to put a most Effectual Stop to them: This Opinion however, must hinder You from Supplying them with what You Yourself shall think requisite for the good of the Services, to Maintain them in His Majesty's Interest.

Jeff: Amherst.

His Excell.y Gov.r Whitmore.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract.|.

Louisbourg November 24th. 1760.

Sir,

I had the Honour of writing to You, o' the 14th. Inst. since then Nothing has happened in this place, of Consequence enough to trouble You with, only as two Vessells Loaded with Ordnance Stores, Who were bound to Quebec (but too late to Accomplish their passage) Sail'd this day for New York, I Embrace the opportunity of Sending You Enclosed Copy of that Letter, And to Acquaint You that Yesterday I received the Letter You did me the Honour of writing to me o' the 2d. Instant: I have already Sent home upwards of One Hundred Invalids of the Provincial Regt.; Many have withdrawn themselves, and I Shall Embark the Remainder without loss of time.-

The Season of the Year is now too late to withdraw the men of the 22d. Regimt. from the Island of St. Johns the Communication being Shut up by the frost.-

I received Your Letter dated from Crown Point August 19th, together with a Copy of that from the War Office 12th. July, the Contents of which I have Communicated to the Corps here.-

Edwd. Whitmore

His Excellency General Amherst.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract /.

New York, 28th Decemr. 1760.

"On the 25th Instant, I was favor'd with Your two Letters of the 24th Ultimo, & 2d Instant, by Captain Mirrie, Commanding One of the two Ordinance Vessells which You Advised me, had, thro' the Advanced Season of the Year, not been able to proceed to their Destination at Quebec, but had put into Your Port, and from thence Intended for this Port; the Other is not yet come in, but is momentarily expected.

"I am glad to find so many of Your Provincials were gone, and that the Remainder were to follow soon; I hope they will all get home safe; I should likewise have been well pleased that the Detachment of Your Regiment at St. John's could have been brought from thence, but as the Season would not Admit of it, We must Wait for a more favorable One.

"From the Intelligence I have got here, it appears that two of the Contractors for Louisbourg, are likewise Contractors for the Troops at Quebec & here, I should therefore think it much more Eligible that the Provisions You have in Your Garrison, Exceeding the Consump-tion of it, should in the Spring be sent to Quebec,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

as by that means the transfer or Cost of it may be much Easier Settled than if it was sent to Halifax, the Contractors for that province having nothing to do with Either of the other Contracts; and You will accordingly Send it to Quebec, unless You should receive contrary Advice from the Contractors by whom those Provisions have been Laid in, or their Agents."

Jeff: Amherst.

His Excellency Govr. Whitmore.

Endorsed Extract/. Letter from General/ Amherst to Governor Whitmore,/ Dated New York 28th. Decemr. 1760/ In Answer to the Govr's Letters of/ the 24th Novr. & 2d Decemr./ That he was glad to find so/ many of the provincials were/ sent home, vca; And Directs the/ Governor to Send the Overplus/ provisions at Louisbourg to/ Quebec; two of the Louisbourg/ Con-tractors being likewise Concerned/ in the Contract for Quebec & the/ Continent, so that the Cost vca,/ might be Easily Settled./ in M. G. Amherst's of Janr. 7: 1761./ No 4.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.|.

Halifax 19th November 1760.

Sir,

I had the honour of Receiving Your Ex-
-cellency's Letter, dated at Albany the 2d Instant
on the 13th, with the Triplicate of the 12th of
Septr Addressed to the late Governor, and the
Letters Enclosed for Colonel Forster, or Other Officer
Commanding the Regular Troops, to Colonel Thuring,
Captain Lamberbach, Capt Gorham and Lieut. Hore,
which have been Delivered except Your Excellency's
to Capt Gorham who Set out for Boston to recruit
his Company Where the Letter will be forwarded
to him.-

My first Duty is that of Acknowledging for
the Province, Your Excellency's Early and Effectual
views for its protection, & Security, & my own
particular Obligations for the honour of the
Confidence You are pleased to repose in me
for such a Disposition of the Troops as may
best serve these purposes, which Engages my
Ambition for Executing Your Excellency's Orders
with the most punctual Obedience.-

In Consequence of Yours Excellency's Letter
of the 12th of September (the Original whereof Came
to hand on the 1st Instant) And of the Arrival

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of five Companys of the first Highland Batt.n I consulted with Colonel Thwing of the Provincial Troops, upon whom the Command Devolved on the Death of Brig.r Lawrence, & with Majors Mc Kellar, and Maunsell; And it was thought proper in pursuance of Brig.r Lawrence's Plan, as far as Our Numbers could go, to send a Company of that Battalion to Chignecto, One to Annapolis Royal, and two to Lunenburgh that the Post of St. Johns River should be relieved by Capt. Gorham's Company of Rangers, and Fort Edward Piziquid, by a hundred of the Royal Americans, who could be marched here from thence, at any time within forty Eight hours.-

Whilst every thing was getting ready for the Execution of this Plan, and sending home the Provincial Troops, Your Excellency's Letter of the 2d. Instant, Arrived in one of ours Province Vessells, Which was at Boston taking in Some Corn for the new Settlers at Mines &ca, Mr. Hancock judging it of more Consequence that Your Excellency's Dis=patches Should be immediately forwarded, than that She Should pursue her intended voyage.- I was happy in finding that the Steps we had taken were entirely agreable to Your Excellency's Injunctions with regard to the Numbers that had been Destined for the relief of the Out posts, where

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

we had Judged it would be unnecessary to keep up Such large Garrisons under our present Circumstances as formerly.-

Three or four days ago the last Vessell of the Division that had on board the first Embarkation of the first Highland Battn. Arrived here Safe, but neither Colonel Forster, nor any Vessell of the 2d Division, have as Yet been heard of; and As it has been Stormy Weather of late, I am very Uneasy lest Some Misfortune may have happened to them.-

The Transport Vessells which brought the Six Companys have, at my request, received Orders from My Lord Colvill, to take off the Whole of the Provincial Troops from Halifax Lunenburg, Liverpool, & Annapolis Royal; One of the Province Sloops is Sent to take on board Major Tapley, and the Provincials at Fort Frederick in St. Johns River, and those with Colonel Frye at Fort Cumberland, will Embark on board the Schooner that has been hired to Carry the Regular Troops for their Relief. Colonel Thwing is on the point of Embarking with those that remain here, And I am in good hopes that they will all get home very Soon.-

As Colonel Forster is not Arrived I have thought it proper to deliver Your Excellency's Packett

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to Major Mc Kellar, who I apprehend to be next in command of the Regular Troops after the Colonel; And I am persuaded he will cheerfully join me in Accelerating the Execution of every Measure, which Your Excellency may Judge most beneficial to His Majesty's Service in this Province.-

Your Excellency's Orders for Sending the Detachments of the two Battalions of Royal Americans to join their Corps at Quebec Shall be Complied with, as early as possible in the Spring, for which purpose I shall Consult with My Lord Colvill, and endeavor to procure His Lordship's Assistance, with regard to Such Transport Vessells, as are necessary to be Employed in that Service.-

I paid immediate Attention to Your Ex=cellency's Notices of Mr. Upham, Whose Designs as a Settler will have every Encouragement from me; and I Shall Soon Answer his Application for a Grant of Such Lands, as may Assist his present Circumstances, and, I hope, Invite him to remain with Us.-

I have the honor to be with the highest Deferences & Respect,

Sir, &c.

Jonathan Belcher

His Excellency Major General Amherst.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract./.

Albany, 4th November 1760.

"In the Distribution I have made of the Quarters of the Troops, during the Ensueing Winter, I have Allotted Four Companies for New York; And as that Number can be conveniently Lodged in the Barracks, I dare say, it will prove very agreable to the Inhabitants to have them; Meanwhile I think it but right to give You Notice thereof."

Jeff: Amherst.

Honble Mr. President Colden.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Extract. Letter from/ General Amherst to Mr./ President Colden.-/ Dated Albany, 4th Novem^r: 1760./ Advising him of his Intentions/ of Sending four Companies to/ New York, to be Lodged in the/ Barracks, &c.-/ in M.G. Amherst. of Jan^y: 7: 1761./ N° 10.

Copy.

New York, Novr. 13th. 1760.

Sir,

I Have the Honour of Your Excellency's Letter of the 6th. Instant by Capt: Dalyel, and I shall take care that the Troops You have Allotted for Long Island shall not be kept long on board; but as Several Vessells are lately Arrived from Sea, and no large Vessells seen on the Coast, I Suspect the Troops You mention are not Des-tined for this Port.

Yesterday I received a Letter from Governor Bull, Dated at Charles Town, the 21st of October, in which he desires me to forward his to Your Excellency. My Letter came by way of Phila-delphia, and as no Letters have come from him Directed to Your Excellency, I Suspect they are Enclosed in a Packet which I am told is from General Monckton; But least it should be other-wise, I think it proper to transcribe what Mr. Bull Writes to me, in relation to the Af-fairs of his Government, Viz.

"Colonel Byrd, at the head of One Thousand "Men, and near 400 Rovers & Waggoners mostly Armed, "upon Consultation with the Little Carpenter, thinks a "Satisfactory Peace practicable, and has accordingly Sent

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

"a Message to them, which he calls his last Offers
"for a Peace, denouncing terrible Vengeance in case
"they refuse to Accept his Terms; But he Informs me
"of One circumstance, which is prudently Concealed
"from them, that if Peace is not made, their
"Frontiers will be Exposed; as his Troops are to be
"Disbanded in a few Weeks; And as the Indians,
"apprehending an Attack from this Province, as well
"as Virginia, begins to See their Danger, and I believe
"Peace made, while We have a respectable Force
"ready, to Enter their Country, might be made
"upon Honourable & Lasting Terms.

"I have Wrote very fully to General Amherst
"for some Assistance, which I hope His Excellency
"will speedily Send, and if he should not be at
"New York, on the Arrival of this Vessell, I beg You
"will forward my Dispatches to him, as no time
"ought to be Lost.

"P. S. Octr 24th 1760.

"I Have the Satisfaction to Acquaint You,
"that the Party which I Sent out to relieve Fort
"Prince George, has happily Executed my Orders in
"throwing in the Meat of 26 Beeves, 2550 Wt of Flower,
"Match, & a Quantity of Firewood. The Indians who
"had Assembled in the Lower Towns to hear my
"Talk, to the Number of 2000, 1400 being Men, not

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

being able to Come to a Determination, as they
"were Called upon by Colonel Bird as well as me,
"were all gone over the Hills, to Send a Deputa-
"tion to him, the Result whereof I must now Wait."
So far Mr. Bull.

I Long much for the pleasures of Seeing
You in this Place, that I may personally Acknow-
ledge with what great Respect I am,

Sir,

Your most Obedient and
most Humble Servant
Cadwallader Colden.

His Excellency Genl. Amherst.

Endorsed Copy. Letter from Mr. | President Colden to
General | Amherst. | Dated New York, 13th Novr. 1760. |
With an Abstract of a Letter | from Lt. Govr. Bull,
relative | to the Situation of Affairs in | South
Carolina. - | in M. G. Amherst's of Jan.y 4: 1761 | No. 13.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy. /.

New York, 6th. Decemr. 1760.

Sir,

A Few days ago I received a Letter from Mr. George Spencer, Accompanying the State of his Case, and the Reasons he Alledges for his Detention in the City Goal; and yesterday I had another from Mr. Augustus Bradley, to the same purport; All which I Enclose for Your most serious Consideration, and as they are very full and speak for themselves, I shall not trouble You any further on the Subject, than to Recommend to You the doing therein what shall Seem to You necessary & most proper in Support of the Laws, and the good of the Publick.

I am, with great Regard,

Sir,

Your most Obedient

Humble Servant.

Jeff: Amherst.

Honble Mr. President Colden.

Endorsed Copy. Letter from Genl. Amherst / to Mr. President Colden. / Dated New York, 6th. Decemr. 1760. / Enclosing a Letter from Mr. Geo: / Spencer, with a

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

New York 29th November 1760.

Sir,

Permit me the Honour most humbly to Con-=gratulate Your Excellency on Your safe Return to this City, from a most Successfull and Glorious Campaign: The Reduction of Canada, which You, Sir, have so happily Effected, is a Conquest, from which Such Advantages must inevitably Flow to the British Nation, as cannot easily be Conceived or Expressed.—

I must, with the greatest Submission, beg leave to Acquaint You, Sir, That as I am Debarred of the Benefit of the Laws of my Country, by an overbearing People, have a right to be heard, but no Friend to represent my Case Necessity Obliges me to Address myself to Your Excellency, and most humbly Intreat Your Favor in this Distress As the abuse and Damages I have received, are owing to Serving my King & Country, As You, Sir, will find by a State of the Affair, which I presume to Send You Enclosed. I Endeavored to have got it published in the News Papers, as Your Excellency will see by the address to the Printer; but no ones in the Places would Insert it for fear of disobliging the Merchants.—

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Give me Leave to Assure You, Sir, that I have recited nothing in it, but What is Strictly true; and I am persuaded the Merchants in this City, have not only traded both Directly and Indirectly with the Enemy, but Still Carry it on, to the greatest prejudice of the Nation, and have Defrauded His Majesty of the Duties of Sugars, brought into this Port from Monte Christi, & other foreign ports Since the Commencement of the War, Supposed, with the greatest Reason, to have been the produce of the french Settlements, or Selands, to the Amount of an Immense Sum, not less, I dare Say, than Two Hundred Thousand Pounds Sterling, by fictitious Clearances, procured in Some of Our Neighbouring Provinces, & brought hither which I can manifestly prove to Your Excellency by a Letter I received from two persons in the next Government who were frequently Employed by Mer-chants here to procure them: And Wherein Your Excellency will see the method by which this fraudulent practice, so very prejudicial to the Nation, has been, and I believe, is Still Carried on.

And I must beg Leave to observe to You, Sir, that Notwithstanding the Said Sugars were ad-mitted to an entry at this Custom house, Yet as the Clearances of them were fraudulent, as I

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

have said before, the Owners are still liable to pay the Duties, & might be easily found out & compelled to do it, provided proper means were taken and an Effectual Stop put to Such il-legal, pernicious practices for the future.—

And as I presume it is in my power, to be of great Service to the Government in this Affair, as I could soon, Sir, convince You of; I flatter myself Your Excellency will be pleased to take the Matter under Your Immediate Con-sideration, and Send me to England for that purpose. As I presume, Sir, You will find it necessary. Where I may have an opportunity of doing that Justice to my Country, which every Subject has a Right to do, and which I am Debarred of doing by being illegally detained here. And as not only His Majesty's Private Interest is Concerned as well as the Interest of the Nation, I am persuaded Your Excellency would not only gain the Applause of the Ministry but almost all the Merchants in the Kingdom, particularly those in London, Bristol, & Liverpool, who have Expressed their utmost Abhorrence, not only at this Illicit, Infamous Trade, but also at that base, Cruel, ig-nominious treatment I met with, for giving His Honour the Lieut. Govr. an Acct of it.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

And in order to give Your Excellency a Specimen of what kind of Justice I am treated with; Permit me the Honour to Acquaint You, Sir, that I brought a Cause into the Admiralty Court many months ago against a person here, for Exporting Provisions contrary to the Act of Parliament As I intended to have brought in many more, which Suit was Commenced in Be-=half of His Majesty, as well as myself According to the Tenor of the said Act; but the Judge after having kept me in Suspense above Six Months, has at last Dismissed the said Cause, and would not take Cognizance of it, and obliged me to pay near £80- Cost, tho' the Court of Admiralty is the only Court mentioned in the said Act for all such Causes. So in that Case as well as many Others, I am absolutely Debarred of Justice And as this is truly the Affair, I have no other Recourse but to apply to Your Excellency, and most humbly beg permission, as His Majestys Private Interest, and the Interest of the Nation is greatly Concerned, As I have said before, to Lay these Matters before You as soon as Possible As I appre-=hend that some of these people, who ought to be taken immediately into Custody will Abscond: For this reason, I beg Your Excellency will be pleased

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to Order the Keeper of the Goal to attend me to wait of You.

Permit me to observe to You, Sir, it has often been hinted to me, that I should have been Discharged long ago, had I not entered Prosecutions against two Gentlemen in this City, who are Nephews to two of the Justices of the Supreme Court of Judicature of this Province, for Exporting Provisions Contrary to Law, & would have Obligated myself to Depart this Place, and not go to England, as these Merch.ts here Imagines, if I Should go thither I might Ruin many of them for that Offences, as well as for the fictitious Clear-ances by which they defrauded His Majesty, of the Duties of the Sugars as above mentioned, and be the cause of Reducing the Trade of this Province under Such Regulations as would Effectually prevent, any illicit, Contraband Commerce for the future, and Especially the Exportation of Provisions Naval Stores, or Ammunition, either directly, or indirectly to the Enemy, which practice hitherto has been of the utmost ill Consequence to His Majesty's Service in particular as well as the Nation in General. From this, Sir, You may Easily form a Judgement of what kind of Justice I am treated with, as well as what these Merchants Chiefly fear, & do all they can

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to keep me in Goal to prevent, tho' they know at the same time my Detention is unjust.-

I have now presumed to trouble Yours Excellency, with a full and true State of my case, & flatter myself I shall not be thought unworthy of Notice, & not suffered to be kept in Goal for a pretended Debt, from which I can clearly prove my Discharge; or detained illegally by an Action calculated, for no Other Intent but to distress me, Prevent me from going to England, to do Justice to my Country as a Faithfull, Loyal Subject, and being the cause of bringing those offenders to Justice; who have done so much Injury to the Nation; and I trust Sir, I shall not be left to the Resentment of these Base, cruel Peoples, many of whom are not much better than Traitors to their Country who do all they can to blacken my Character, in order to Render their own the more conspicuous. But that, Sir, gives me but little concern, as I have this Consolation in my own breast, that I can call that great & Just God who knows the Secrets of all hearts to witness, that I never Defrauded any person living, to my knowledge of the value of a Farthing, neither directly nor indirectly, which is a truth, and truth I need not Intimate to Your Excellency will always Stand the Test.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

And for an Impartial character of me, I must beg leave to referr You, Sir, to Mr. David Vanhorne, a Gentleman of great Repute in Town, Who knows my Affairs very well, and has been Intimately Acquainted with me for above Twenty Years: And for whom I have transacted business as his Factor at different times to the Amount of great Sums, for most part of that time. And notwithstanding Some people are so Spitefull as to Say but every thing their Malice can Invent, in order to render me Odious & Contemptible. Yet I should do Injustice to Your Excellency's Character, if I Conceived even the least Notion of being Condemned Unheard; As I can Soon Clear up the Matter in any point they may think fit to attack me. Wherefore I most humbly hope Your Excellency's favorable protection; Otherwise I shall remain in Goal, a Sacrifice, where I have already been near Thirteen Months, for no Other Reason than Serving My King & Country, as I have Said before, a Deplorable Case indeed, And must inevitably perish, as I am quite Destitute and nothing left to Support me.
I most Humbly Intreat Your Excellency's Pardon for giving You this trouble, and hope a favorable Answer. Permit me the Honour to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

be with most profound Respect,

Sir,

Your Excellency's Most Devoted and

Most Humble Servant

George Spencer

His Excellency General Jeffery Amherst Esqr.

Endorsed Copy of a Letter from Mr. / George Spencer, to Genl. Amherst / Dated New York 29th Novemr. 1760. / Original Enclosed in Genl. Amherst's / Letter to Mr. Presidt. Colden of / 6th Decembr. 1760. / Informing the Generals of the / Illicit Trades Carried on by the / Merchants at New York, &c. - / in M.G. Amherst's of Jany. 7: 1761. / No. 16.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

284
In this copy, 284 has been pencilled

Copy.

City Hall, 5th Decemr. 1760.

Most Worthey Sirs,

I Was sent to this place by a Sett of People who it is notoriously known, have been concerned in an Illicit Trade, not only from this Port, but also from the West Indies, and I verily believe, for no other Reason than out of Apprehension of my being an Instrument of their being brought to Justice, I was committed to this Goal the 5th of Novr. last, by Alderman Livingston, on the Information of Nathl. Marston, upon suspicion of Forging Divers Bills of Exchange, with Intent to Defraud him, the said Nathl. Marston & Others, of a Large Sum of Money; On the 6th of the said November, the Mayor and Aldermen met to Examine me, when having no Proof, Ordered me to be Continued in Goal, Saying, they would come and Examine me farther the next day, which they omitted doing; Whereupon on the 19th of said November, I sent a Petition to the Judges of the Supreme Court (who were then Sitting) desiring that I might be brought to a Tryal, upon which the Judges would have sent for me, had it not been for Alderman Rogert, who Advised the Judges to deliver the petition to the Grand Jury, since

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

which I have heard nothing either from Judges or Jury, untill the 2d Instant, when the Mayor directed me to Apply to the Judges for a Discharge, which I am in hopes of Obtaining in a day or two. The chief Instigator of my present Confinement is One Allen Popham of the Island of St Christophers, who lately Arrived here, and who it is well known, has during the Whole War, Carried on a great Trade to the French Windward Islands, St Eustatius, St Croix, St Thomas, & Hispaniola; He has three Vessells now in this Harbour two of which are lately Arrived from Cape François, or Monts Christi, and One of them a Letter of Marque of 10 Carriage Guns; he has another in this Harbour that came a few Months ago from Ireland, and discharged her Cargo of Provisions in St Eustatius; the said Vessells are all of them now Loaded with Provisions & Lumber, and I verily believe bound to Neutral or French Ports, which may be Discovered on Examination of the Masters- As for Mr. Popham, he Intends (as soon as the Vessells are Sailed to go to Boston, in hopes by that means to Escape being brought to Justice) if not prevented by Your Excellency: It is not him alone, but divers Others, both in this place and the Island of St Christophers, who I have lately found out in the Illicit Trade, that I am determined to prosecute on behalf of His

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Majesty, for defrauding him of his Duties, if I can get any of His Majesty's Officers to Assist me in it, but without Assistance, it is not in my power, as that Sett of People in the West Indies, as well as New York, have hitherto by some Stratagem or other prevented the Justices & Magistrates from ever taking Notice of any Information on behalf of the Crown, whether it arises from Disaffection, or being parties Concerned, is beyond my Comprehension; therefore I am humbly of Opinion, that I can Apply to no One else in this Case, but Your Excellency; As for Mr. Marston, he did not Scruple to tell me that his Ship Hunter having a Letter of Marque's Commission, brought him Three Hundred & Odd Hogsheads of Sugar from Okoy in the Bite of Leogan, a French Port in Hispaniola, the last Voyage she made and that was her Second Voyage, and I believe it can be easily proved that he has been Concerned in upwards of 20 Vessells in that Trade, Supplying the Enemy with Provisions, and I make no doubt but Naval Stores also: I have been Credibly Informed there was a Vessell Arrived here on Monday last Commanded by Cornelius Living. ston, from the Mississippi; her Loading or Owners I know not, but they Live in York. Mr Popham's Vessells mentioned above that came from Hispaniola,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

they ares to Sail tomorrow, the Ones Commanded by John Stevenson, and the Other by Elias Davis, and if those Gentlemen be not taken up & Examined very soon, I fear it will be too late; I make no doubt but they will soon declare from what Port they sailed in the West Indies, and to what Port of Hispaniola they went, and what Cargo they Carried there, & in what manner they Landed their Cargo here, or Entered it in the Custom houses, and whether there was not fictitious Clearances procured for the Same, & by whom. I hope Your goodness will Excuse my mentioning those particulars, which I did from no other Motive, than an Assurances, that they will Declare the Whole when Examined upon Oath; I should not have troubled Your Excellency at this time, only that I fear those Gentlemen may Sail before I get out of this, and His Majesty be deprived of their Evidence, which is of great Consequence; I have several other Affairs to lay before Your Excellency, which I shall not trouble You with at this time; I therefore remain, with the utmost Respect,

Your Excellency's

Most Obedt & most Humble Servant,

Augustus Bradley.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Copy. Letter from Mr. Augustus | Bradley to General Amherst, | Dated City Hall New York, 5th Decr. 1760 | Original Enclosed in General | Amherst's Letter to Mr. President | Colden, 6th Decr. 1760. | Acquainting the General of his | being confined in Goal by the | Merchts of New York, merely, as | he believed, for fear of his being | an Instrument in bringing Some | of them to Justice, for carrying on | an Illicit Trade with the Enemy, | &ca.- | in N. G. Amherst's of Jany. 7: 1761. | No. 18.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.]

Charles Town South Carolina 19th October 1760.

Sir,

I most heartily Congratulate Your Excellency on the Glorious and happy Success, which has Attend-ed His Majesty's Arms under Your Auspicious Con-duct, in the Compleating the Reduction of the Whole Country of Canada, to His Majesty's Obe-dience; An Event of the greatest Importance to the quiet of North America, to the Trade & Strength of Great Britain and which was so fortunately Accomplished, with so Small loss to His Majesty's Troops, by the Wise Measures which Your Excellency had Concerted.—

I Should have been earlier in Expressing the Pleasure, which I feel on this happy Occasion, which reflects so much Lustre upon Your Excellency's Conduct; but a long & Dangerous fit of Illness, has prevented me from performing that agreable Devoir, as well as from giving a full Relation to Your Excellency of Our State of Affairs, The Reverse of that Success, which has Crowned Your Operations, under Your own Directions, with which You have so happily Closed the Scenes of Military Undertakings at the Northward, but may produce the good Effects to our Southern Provinces, of being

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the more immediate Objects of Your Attention.-

Soon after Col.o Montgomery Departed, I received An Account of the Surrender of Fort Loudoun, re-=duced to the last three days Provisions, on a Capitulation agreed on the 8th of August, the Articles whereof were, the Fort & Military Stores, to be faithfully delivered to the Savages, and the Garrison to be permitted to march with Honours of War Safe to Fort Prince George; Peace & Trade to be Restored. The Letters from the Commander Captain Demere, Acquainting me, that the Savages were Desirous of Peace, and that nothing but that Dis-=position could have Saved the Garrison, praying that nothing might be undertaken here, that might En-=danger the Garrison on their march. This was received the 20th Day of August, by Express, the day on which An Act was passed here for Raising a Regiment of Eleven Hundred Men, to Carry the War with Vigour into the Cherokee Country, as the only means to procure an Honorable and Lasting Peace.-

Upon this Intelligence, I was advised the Twenty Second of August, to Send Messages to the Indians, to Signify My readiness to Accept their Overtures, and that they might Come Safely down to treat, and I forbore to Issue the Commissions for raising the Regiment, but about fourteen Days

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

afterwards, I received Accounts that the Indians, had fallen upon the Garrison at daybreak, about Sixteen Miles from Fort Loudoun, and killed Capt. Demeres of the Independents, Lieut. Adamson of the Provincials, Ensign Bogges of the Independents, and Ensign Wintle of the Provincials (Capt. Stuart of the Provincials, was protected, and Delivered to the Little Carpenter) they killed twenty five Privates & three Women. This was said by them, to be done in revenge, for their Warriours confined at Keowee, & killed there last February. The Remainder of the Garrison was Distributed among the Over Hill Towns. On the 24th of August, they in a Grand Councill, determined to make the English Prisoners Assist in transporting Over the Mountains, Some of the Cannon & a Cohorn, to Besiege and Batter Fort Prince George, where Govr Lyttelton last December Carried and left, Six Thousand Weight of Powder, Ball in proportion, and a large Quantity of Guns & Woolens, Suitable for Indians; which he shewed to them after his Treaty, as Goods Intend-ed for them. These goods, they say, they will take by force; And if they make peace, they Expect them to be delivered up as their own Pro-perty. The greatness of this Prize will Inspire them with great Boldness, & perseverance to become Masters of it. They Communicated to Capt. Stuart

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

their Resolution of beginning to move the 6th of September on that Enterprize, and told him they Expected from his Obligation for his Life that he would Assist in Serving the Cannon, but he determined from that moment to make his Escape at all adventures: Which the Little Carpenter and three White & three Indians under pretence of going out to hunt Effected, and fell in with a party of Three Hundred of Colonel Byrd's Men, whom he had Ordered to Advance in, on purpose to pick up any, who should, as was expected, from their Distress make their Escape from the Garrison. In the mean time the favorable Message, which I sent on the 22d of August was received, And after some canvassing upon Mine, and a French Talk from the Albama Fort, put a Stop to their Intended Siege of Fort Prince George, at that time at least, and the Indians sent down two Indians, and two White Men Messengers to propose the Exchanging of Prisoners at Fort Prince George.

Upon my receiving Intelligence of their violation of the Capitulation, ths' I was then so ill, that I did no other business, than in my Sick Bed to give directions, what I thought proper to be done, I Issued the Commissions,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

And Orders for Raising the new Regiment im=
=mediately; And wrote to Colo. Byrd to Desire
him to halt at his Camp, Two Hundred and
twenty Miles from Fort Loudoun, untill our
Regimt could be raised; And wrote to Govr
Fauquier, proposing that the few Companies raised
by North Carolina, Should join Colonel Byrd, and
move to Attack the Cherokees on the North West
Towns, at the same time that we moved to
Attack them on the South East at their Lower
Towns (whither they are now beginning to resettle)
with Our Regiment and the Rangers, with Major
Hamilton's Detachment, if he Should receive Your
Excellency's Orders to Join in this Expedition.

During these Preparations, the two Indian
Messengers Arrived in Town, and I was so ill,
that I received them in my Chamber, and re=
=ferred them to the Council for An Audience on
their business; The Answer Sent by them was,
that the first thing to be done was an Exchange
of Prisoners, not at Keowee but at Fort Ninety
Six, as the most Convenient place. I have
Accordingly Sent the Prisoners brought down by
Colo. Montgomery to Major Hamilton's Camp at the
Congarees to be ready to proceed to Ninety Six, if
the English Prisoners Shall be brought thither, in

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Such manner, and with such reasonable Numbers of Indians, as not to give ground for Suspecting any treachery. One of the Prisoners who lately made his Escapes, acquaints me they were well treated, if we make any allowances for the Savage Nature of Indians, and their present Want of Cloathing. –

As the Garrison of Fort Prince George, was now Sometime without Beef, and their Flour left by Colo. Montgomery damaged by Sweat of the Horses, from Echoe, I formed a plan for its relief, by a Detachmt. of Two hundred and Sixty Eight Picked Men of the Rangers, each to Carry forty Pound of Salted & Jerked Beef in a Bag behind him, and twenty two Horses led, and Loaded with Flour Two Thousand, five Hundred and fifty Weight, which will last them near three Months, with What they now have. The officer who Commands the Relief Informed me, that he was to Set out the 11th. of October & hoped to reach the Fort the 13th., tho' Ninety Six Miles distant, besides a Circuit he was to make to avoid discovery, till he came on the Fort in the Night time. A Letter from Mr. Miln Commanding at Fort Prince George of the 4th. of October, Acquaints me, that tho' the Indians Committed no Hostilities,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

there were near One Thousand in the Lower Towns, waiting to hear my Answer by their two Messengers. That two of the English Provincials Prisoners were brought in by friendly Indians, and One Soldier had purchased his Liberty for about Nine Pounds Sterling. That they seemed determined, that One Article of Peace should be Evacuating the Fort, & delivering up the Stores & goods contained therein, which they claim as their property, as above is mentioned. In case this Relief cannot be thrown in, I have Ordered the Garrison in case of Extremity to be Evacuated, first Destroying all the Military and Other Stores, and Spiking the Guns; but have Strongly recommended the Maintaining that Post to the utmost extremity, which is of so great consequences, in case of carrying War into their Nation, for Lodging Provisions and Sick.—

I expect to know in about four days time, the Success of the Relieving Party, & the Determination of the Indians, concerning the Exchange of Prisoners, which are near Three Hundred Souls, including Soldiers of Fort Loudoun & persons taken on the back of North & South Carolina. I do not think it Safe to Send the Cherokee Prisoners further than Ninety Six, and not thither till

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the English Prisoners are there.—

I am further to Acquaint Your Excellency, that Yesterday I received an Express from Colonel Byrd at his Camp on the Waters of the Kanawah River Informing me, that after many Conferences with the Little Carpenter, it was thought that from the Wants of the Indians, and their Dread of Virginia, a Peace was practicable. On which Col: Byrd had Undertaken to treat on that Matter, as Your Excellency and I were too remote, to be Consulted with the Expedition which the Case required. The terms proposed are Such, as if performed will produce a Secure Peace; but there are Several, which I do not Apprehend they will Submit to, before they have had Some more Convincing proofs of the Power of Virginia, than their Dread of it. The Articles are.—

1. Such Offenders as are Demanded, to be Exe-cuted in Col: Byrd's Camp by the full Moon of this Month.

2. At the Same time to deliver up all the English Prisoners.

3. To Deliver up Fort Loudoun in Statu quo to any Garrison sent thither.—

4. Such Forts to be built as the English think proper.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

5. Never to Admit the French in their Nation.

6. Little Carpenter to be Declared their Governor.

7. Indians murdering White Men to be put to Death.

On performing these Articles, they are to receive Pardon for their Rebellion, & the Cherokee Prisoners, to be restored to their Nation, and Traders to be Sent.— These Articles Col°. Byrd Informs me, the Little Carpenter believes they will accept with Joy; I wish they may; He further Says, if Peace cannot be Concluded Soon, the Frontiers of Virginia will be exposed for his Troops are to be Disbanded in a few weeks. He has Sent to the Cherokees by the Carpenter in a threatning Style, a Talk, that if they do not accept this last Offer of Peace, he will Destroy them, their Towns, & their provisions. But if, which I fear will be the Case they should not Accept them, and the Virginia Forces be Disbanded it will removes for the future the dread they now have Entertained of Virginias, and render those Among them who are for Carry-ing on the War Still more elate, on Seeing a second time, a large body of Men retreat from them, even without Striking One Blow.—

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

As Your Excellency by the time this reaches You may be returned to New York where You will seem to Enjoy Repose, in comparison of the fatigues & hurry of Business, during Your Campaign, I have presumed upon Your Leisure in giving a more explicit & Historical Relation of Affairs in these parts, I omit saying any thing further of the Creeks, than that unless a body of men appear to oppose, or chastize the Cherokees, 'tis very probable those Indians will join the Cherokees, especially if they Should hereafter be-come Masters of the Stores lodged at Fort Prince George.—

Now I have gone thus far, in representing Our State I Shall proceed to lay before Your excellency the measures I am Empowered to take for Our Defence, & Carrying on the War with Vigour, I have about Three Hundred & Eighty Rangers, or light Horse, which I have enregimented, and hope for better Service from that Regulation. I have sent Officers all over this Province & into North Carolina to Raise Men, but they make but Slow Progress, alths' the Pay is for thirteen pence Sterling for privates; Fifteen pence for Corporals & Drums, Seventeen Pence for Serjts besides five Pounds Sterling Clear bounty with Cloaths, Arms,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Provisions, & Tents. —

In these circumstances of Dangers & Doubts, which I have had the Honour to lay before You, It will appear how much we Stand in need of Your Excellency's Powerfull Assistance, Alths' we do all that we can by great pay to raise men, Our Resources are unequal to the Dangers, I must therefore Rely upon Your Excellency, and most Earnestly request, that You will please to Send us Some Troops, which I am persuaded in Con-junction with our own, will produce a Satisfactory Peace, either by Force or by Terror. As Soon As I know what Number Your Excellency will Send for Our Relief, I will Endeavor to get Waggons ready against their Arrival, for if it were possible to March up to their Country by Christmas, the Service might be over and return to Winter Quarters in January, as the want of Cloathing must Distress many of the Indians in being Disturbed in their hot houses in Winter, And if it were necessary the Troops, after three months refreshment might renew the Attack again in the end of April, And might then reduce the Indians to the utmost distress (in case they fled out of our Reach, and we despaired Still from their obstinate Implacability to make a peace) by Cutting

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

up their Corn in June, when it would be too late for them to plant more for their Subsistence..

If Your Excellency Should think of Sending a Body of Troops to reduce Mobille & New Orleans, which is the Most Effectual Method of Our Managing the Indians in these Parts, I presume they will go by Water, directly to those places; However as there are very Numerous Nations of Indians, lying between this Province & the Mobille, & the Missisippi Rivers who in their present Disposition might prove very troublesome to Your Troops on that Service, as well as this Province, if there was no Army to keep them in Awe, Your Excellency will pardon me for taking the Liberty to Suggest that a Body of Two Thousand men posted in the back of this Provinces would be ables to form a very respectable Force, or Indeed might Occasionally be Divided, and Cover all these Colonies, and one face the Creeks and the other the Cherokees, and threaten to over run their Towns and Families, if they quitted them to Assist the French. I wait with great Impatience to know Your Excellency's pleasures in regard to the Assistance we may Expect.

I Do not Send a Boat Express, as there will be frequent opportunitys now at New York or Philadelphia.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

My Letter is extended to a Length, which, I fear is tiresome to Your Excellency, but I must beg leave to mention one Article more, which is at the earnest Desire of the Assembly, and which I should not so readily have com-plied with, but as the Expences Incurred for the Expedition of Gov.r Lyttelton last Fall, & the Services past, & now intended for Our Defence, and Carrying on the War with vigour Amount to £45,000. Sterling a prodigious Sum for so Small a Province. I am in hopes that Your Excellency will think, we are not unreasonable in Solliciting Your Assistance in the most pressing Manner to give Orders for paying out of His Majesty's Military Chest, under Your Direction the Charges of such Carriages, as will be necessary to Attend the Regiment, in the March agst the Cherokees.-

I have the honor to be with the greatest respect,

Sir,

&ca

Wm Bull

P: S: October 24th

I have the Satisfaction of Acquainting Your Excellency, that I have this day received a Letter Dated 18th Instant from the Officer

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Commanding the Relief which I Destined for Fort Prince George, giving me an Account that he had the good Fortune to Execute my Orders by throwing in the Relief, and Safely returning to Fort Ninety Six with the loss of only one Man an Officer, who died of the Pleurisy. He further Informs me, that he has great reason to believe, there were parties of Indians in the Woods, who ob-served his motions, as I suppose to discover whether he had any Hostile Intentions, or was Sent upon any Other Services than the relief of the Fort; And to prevent the Indians taking any Umbrage, at the Appearance of any Hostile Action, during our present Negociations & preliminaries of Peace, I had taken the precaution to give him full Instructions how to Conduct himself to guard as well against that, as Suffering himself to be Surprized by them.—

My latest Advices from the Commanding Officer at Fort Prince George, are dated the 15th Inst. giving me An Account that on the day before he had received the Meat of Twenty Six Beeves, & 2500 Wt of Flour and a Quantity of Match, which I had sent up by the relieving party, who also Assisted in getting in a Supply of Firewood; That two days before All the Indians that had

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Assembled in the Lower Towns to hear my Talk, not being able to come to any Determination, as they were called upon by Colonel Byrd, as well as me, had removed to the Overhills, that they might send a Deputation from thence to Colonel Byrd, for the Result of which I must now wait.

I am further to Acquaint Your Excellency that out of the four Hundred Men of the Royal Scots Encamped at the Congarees, Two Hundred and twenty Six Men, are now Come to Charles Town in Sick Quarters; Tho' I make no Doubt of their being recovered so Soon, as to Join in an Expedition against the Cherokees, in Case Your Excellency Should think Proper to give Orders for that purpose.-

I have the Honour to be with the greatest Respect,

Sir,

&ca.

Wm Bull

P.S: October 29th 1760.-

Yesterday I received Certain Information that on the 14th Instant, while the Rangers were on their Return from the relief of Fort Prince George, the Indians killed two men, and Carried away Captive a Woman & two Children from the Neighbourhood of a Small Fort Situate about Thirty

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

miles North East of Forty Ninety Six. I purpose in about a fortnight to form a camp for our Provincial Regiment, about Ninety Miles from Charles Town, as soon as I have raised about Three Hundred Men, who will be enough to begin to teach the New Officers and Men their Field Duty before they Approach the Enemy.-

I have the honor to be, with the greatest Respect,

Sir,

&ca.

Wm. Bull.

His Excellency Genl. Amherst &ca.-

Endorsed Copy Letter from Lt. Govr. Bull | to General Amherst- Dated | Charles Town 19th, 24th & 29th Octr. 1760.| Containing a particular Relation | of the State of Affairs in the Province | of South Carolina, with regard to | the Cherokee War, since Colonel | Montgomery's Departure from | Charles Town, and the Measures | he had taken in Consequence | thereof. | in N. G. Amherst's of Jan.y 7: 1761. | N. 20.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

Charles Town, South Carolina, the 1st Novr 1760.

Sir,

I this day had a Conference with ten Chactaw Indians, who made a Visit also to Governor Ellis of Georgia; This Nation is Situated between the Mobille and Mississippi Rivers, and According to a List this day delivered me, Appears to Consist of fifty Six Towns; the Number of Gun men amongst them, Amounts to near five Thousand men; The French have retained Some of them in Our Interest, by Liberal Presents, But all those that cannot feel that benign Influence, which is at least three fourths of their Numbers, are very desirous of the Trade & friendship of the English, which they have this day earnestly Sued for. This Differences of Interest not many Years ago, Created a Civil War in their Nation, but the remoteness of the Situation and Some Other Occurring Circumstances, prevented our taking that Part therein, which our true policy pointed out, till their present extreme Distress for want of Supplies has driven them into Our Arms again. They gave me Assurances from their Own Motions, as far as I can understand of their readiness to Assist any of His Majesty's

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Forces, that may be destined to Attack New Orleans or Mobille, as they have been Informed the English have already Conquered Canada: They Informed me, and the Interpreter confirms it, that they are Deputed by an Assembly of above three Hundred of their Warriors. I thought it my Duty to Acquaint Your Excellency of this circumstance, of which You will avail Yourself According to any Plan of Oper-ations, which may be thought proper to be formed in the Southern parts of the Continent of America: And if Your Excellency thinks they can be of any Use, if You'll please to let me know in what Manner I can promote it, I shall do my utmost Endeavors to Obey Your Excellency's Commands therein: I have not Yet given them my Answer, but purpose to do it in General terms, to grant them Trade, if they will protect our Traders, and to Accept of their offers of Assistance, when we have Occasion for it; And as a present earnest of my Affection for them, shall Gratify them in the Numberless wants, which they have Signified to me for their own Use.—

I have the honor to be, with the greatest Respect,

Sir,

&c̃a.

Wm Bull.

His Excellency Genl Amherst &c̃a, &c̃a, &c̃a.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.1.

New York 27th. November 1760.

Sir,

On the 15th. Instant at Albany, I was favored with Your Letter of the 19th. October, and a Postscript of the 24th. of said Month, which I did not then Answer, as I intended Soon for this place, where I arrived Yesterday, and met with the Duplicate of the aforementioned Dispatch, with an Additional postscript of the 29th. Ultimo; the Whole containing a full and particular Re-lation of the States of Affairs in Your Province with regard to the Cherokee War Since Colonel Montgomery's Departure from Charles Town, and the Measures You have taken in Consequence thereof, for which I cannot but return You my most Sincere thanks, and in return give You my opinion, & the Resolutions I am come to, thereupon. -

But prior thereto, I must not fail Commend-ing Your Unwearied Zeal and Endeavors for relieving Fort Prince George from the Disadvantage, and In-conveniences it might have labored under, thro' the want of a timely Supply & Encrease of Provisions, tho' I must own I was surprized to find that the Garrison could be Under any Distress in point of Provisions, as Colonel Montgomery had reported to me,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

that he should leave Sufficient there for Six Months, and Col.o Grant has Since told me that Eight Months were left, I must therefore Con.= =gratulate You on the Successfull Issues of the Wise and Prudent Steps You had taken for that Relief; from whence I Conclude that if the Cherokees Should persist in their Extravagant Designs against that Fort; And the Garrison there =of do their Duty, the former must not only Mis= =carry in the Enterprize, but meet with Such a reception, as must necessarily Compell them to Sues for Peace, and be glad to Accept of it on terms that Shall secure its being lasting: And none can more Warrant its being so, than the Conditions prescribed to those Savages by Colonel Byrd which I entirely approve of, & cannot Sufficiently recom.= =mend to be adhered to, and Insisted upon for without these Barbarians feel the weight of His Majestys displeasure, and are Convinced that His Arms & Power are Capable to Reduce them to Reason, there is no Depending on their Promises or Treaties, which they make or Enter into only for Conveniences, & break again whenever the Opportunity favors their Rapacious & Hostile Inclinations.-

There is therefore, in my opinion no trusting to them, and the most Effectual Method to put a

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Stop to, and prevent all future Outrages, and En-
-croachments on their part, is to punish them Severely
for the past, and to put it entirely out of their
power to Committ any hereafter.—

For this purpose, as I mentioned to You in
my last, so Soon as I heard of the Inhuman Breach
of the Capitulation of Fort Loudoun Altho' I had it
not from Authority, & was willing to believe it with-
-out foundation, I Sundered out all the Troops that
could be spared from these Quarters, for the Assist-
-ance and relief of the Province of South Carolina,
which Consisted in four Companies of Whitmore's &
two of Monckton's who had orders to repair hither,
So Soon as the Services they were upon would
permit them, which I had Calculated might be
about this time And indeed I Expect them every
Day.—

Since that Determination Some Troops are
Arrived from England, which I found here upon
my Arrival, And they Afford me the opportunity of
Sending You a more powerfull Succour; but as
they are Young Soldiers, and entire Strangers to
this wild and Desert Country, unfitt for Carry-
-ing on a War under Such disadvantages, without
the Assistance of some more Experienced & disciplined
Ones, I detain them till the Arrival of Some of

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

those I first Intended, and as I have Detained the Transports that brought them from England which will Soon be refitted I am hopefull that a very few days will compleat their Embarkation and Departure from hence, in which no time Shall be lost.

Colonel Montgomery being gone to England for the Recovery of his Health, And he having at his Return reported to me the great Share Lieut. Colo. Grant had had in the Success of his late Expedition against the Cherokees, and being fully Apprized of his Merit and Experience, I thought I could not more Effectually Serve the Province of So. Carolina, than in Sending them to Conduct this Enterprize of so much Consequence to them, An Officer of his known Abilities, and I have therefore Entrusted him with the Command of the Body of Troops which I intend for their Assistance & relief, which is to Consist of Twelve Hundred Men Exclusive of Officers; Wherefore as it is on his Zeal & Experience that I rely for the more speedy Reduction of the Indians, it is absolutely necessary that he should have the Sole Command, & entire management thereof, And that the Officer Commanding the Provincial Regt altho' he should Claim the Same from his Rank of Colonel, do not

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Interfere therein, but Submit himself to Serve under Col.o Grant or if he should refuse to give up that point, which is Essentially requisite for the good of the Service upon this Occasion, that then You will Direct said Commanding Officer, if he be a Colonel, to remain at home, & to Send the Lt. Col.o in his Stead, with Directions to obey such Orders as he shall receive from Lt. Colonel Grant.

This Considerable Reinforcement, added to the four Companys of the Royal which are already in the Provinces (whose Sick are I reckon recovered by this time) together with the Regiment of the Province that was Voted to be raised for Carrying the War with Vigor into the Cherokee Country, are Doubtless more than Sufficient to Answer & Effect this well intentioned Design; I cannot therefore omit most earnestly recommending that that Regim.t may be Compleated and every way Equipped to Join His Majesty's Forces immediately after their Arrival, in Order to proceed on this very Essential & Necessary Service; And I am the more Strenuous in this Recommendation, as I do not know how soon the King's Troops may be Called on Other Services, and that it is very Interesting to the Province, the present Intended

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

One Should be performed prior to their Returns, least if they should be called away before the Indians are most effectually punished and brought to Submission before that Period, it might prove an Encouragement to those Savages, to recede from Seeing & Accepting of the Peaces, which this our Superiority over them Cannot fail of Compelling them to.—

I am likewise to Recommend to Your most Serious Conseideration & Attention, in Order to put an Earlier end to the Misfortiunes Your Province is threatned with, thro' the Repeated Devastations & Cruelties of those Barbarians; the Chearfull & ready Assistance the Troops may Stand in need of, for forwarding them in their March towards the Enemy's Country, particularly with respect to Horses & Carriages, which in the outset of the late Expedition, I am Sorry to say, met with Delays, which You are Sensible the nature of the present Business will not allow of; I dare trust therefore that the Inhabitants, Awakened by their Danger, will be more alert & Avoid every Obstacle that may retard the Chastisement of the Indians.—

The two Rangers killed in their Returns from the Relief of Fort Prince George, And the Woman

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

and two Children Carried in Captivity, as men-
-tioned in Your Postscript of the 29th, is a fresh
Instance of the little Dependance to be made
on the faith of Indians: they are and ever will
be treacherous, whenever they can Commit these
barbarities with Impunity, no favor therefore ought
to be shewn them; On the Contrary they must
be pursued and punished with the utmost Severity,
And ths' this may not be easily Effected on them
personally thrs' their Sheltering themselves in im-
-penetrable Wilds & Deserts, Yet it may be as
Effectually done, in destroying their Towns &
Settlements the loss of which must of necessity
make them fly to Us And reduce them to
that Dependance, which and only which, can
Secure Tranquility & a lasting peace to the Province.-

I must not Omit Acknowledging Your
other favor of the 1st Instant, likewise received Yes-
-terday and thanking You for the Information it
Contains which I shall not fail to Avail myself of,
for the good of the Publick Whenever any Services
Shall happen to be Carried on in those parts.-

At the same time I cannot help Obser-
-ing, that the Proposals therein mentioned to be
made to You by the Chactaw Indians, Seems to
me to proceed from no Other Motive, than their

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Certainty of Our present Superiority in America, which makes them apprehend like their Northern Brethren, that their punishment is at hand; Of this I cannot have a Stronger proof than that I Experienced in Canada, where the french had been at Incredible Expences for presents in mantaining those Indians in their Interest, notwithstanding of which, So Soon as they Saw the Army Approach, they forsook their benefactors and made Offers of Service to me; but knowing how little they were to be trusted I declined the Same, desiring them only to remain Neutral, for that if they did not, I had the power in my hands & would make use of it to retaliate their Hostilities & root them out entirely; they knew their Interests & well being too well not to follow the Advices, And Accordingly they did not Strike a Stroke: Such will, & must be the Case, without any presents, with the Chactaws & other Southern Enemy Indians when they see the Cherokees Effectually Chastised, and therefore I Should not think it Adviseable, to incurr any large Expence in their behalf, for as I observed before, their Assistance I would not Accept of: All I Demand of them is a Neutrality, and if that can be Obtained I think it would be a right Measure, for tho'

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

I am confident, they never will be of any real Use, Yet against Us they may be of great Dis-
-service.-

I am, with great Regard,

Sir,

&c&a

Jeff: Amherst.

Honble Lieut. Govr Bull.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Copy of a Letter from Genl. Amherst / To Lieut. Govr. Bull. Dated / New York 27th Novemr. 1760. / In Answer to the Lt. Govrs of / the 19th &ca Octor & 1st November, Advising him of the Succours / he is preparing to send for the / Relief of So. Carolina, and / recommending that upon the / arrival of them, they may meet / with due & Speedy Assistance to / pro-
-ceed on the Service they are / Intended for. -/ in M. G. Amherst's of Jany. 7: 1761. / No. 22.

Copy[illegible].

Charles Town South Carolina 18th. Novemr. 1760.

Sir,

I had the Honour to receive Your Excellencys Letter Dated the 14th. of October, on Lake Champlain, Acquainting me, that You would have a Reinforcemt. ready to Send to Our Assistance, on the first Notice, in case the Cherokees Should break out into fresh Hostilities, for which on the behalf of His Majestys good People, of this Province, as well as my own, I beg leave to return Your Excellency my most hearty thanks; And I represented to Your Excellency, the full State of Our Affairs, and requested an immediate Assistance on the 14th. of October, by a Vessell that Sailed for Philadelphia two days after; but as the Trading People of this Place, count her a missing Vessell, I fear my Letter hath not reached Your hand, so early as the Exigencies of Our Affairs requires, tho' I sent a Duplicate by Capt. Mc. Alpine, Who Sailed about ten days ago, and therefore I think it needless to trouble Your Excellency with a Copy thereof at present, in hopes the Second will Arrive Safe; But as I have lately received Some very Interesting Intelligence from Fort Prince George, Dated the 5th.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of this Instant, I thought it my Duty, to give Your Excellency Information thereof, by an Advice Boat Express, that You might Quicken, or Augment, or Destine the Reinforcement in Such Manner, as Your Excellency might think proper According to the Intelligence which is as follows; One Lantinniac a French man, deserted about Fifteen Years ago from Mobille, was Inlisted and Served in One of Our Independent Companies, And then became a Trader in the Cherokee Nation, where he resided above five Years; Afterwards he went to the Creek Nation, & was received again by the French at the Albama Fort; Since which we have frequently received Notice, that he hath had a Correspondence with the Disaffected Cherokees, by means of his Indian Wife and Relations, giving them frequent promises of Goods from Mobille, This Lantinniac, thus extreamly well Qualified to Carry on the grand designs of the French not three Weeks ago was at Chotee, near Fort Loudoun, where he Distributed some Presents to the Indians, to introduce with more Success an Invitation he gave them to take up the War Hatchet, in favor of the French against the English, promising to Assist the Indians, with Men & Cannon, which he would bring up to take Fort Prince George, that his Men Should have no

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Share of the Plunder, which should be wholly Distributed among the Indians; And as a Pledge of his certain Return, in three weeks with the Assistance of Men & Cannon, he left ten French men among them. Whereupon the Young Warrior of Estatoe took up the Hatchet, & with the other Indians began the War Dance, and sent Runners to Call back the Indians, who were gone on their way to negotiate with Colonel Byrd. All this Intelligence seems to be confirmed beyond a Doubt, and it is what I Apprehended, as Your Excellency may remember in some of my former Letters, especially of the 8th of May last, as a Consequence of the Evacuation of Fort Loudoun. And the French will Doubtless set in motion every Engine among the Creeks, to Effect an open Rupture with the English, which it has required Some Address, much moderation, & great Presents to have prevented hitherto.-

As there is no Room to hope for the recovering of Our Country Men now in Captivity among the Indians, I have Ordered the Cherokee Prisoners to be brought to Town, and Desired Capt. Gordon with the last Division of the Royals to Escort them down, as he is coming into Winter Quarters from the Camp at Congarees. Tho' I

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

daily expect to hear from Colonel Byrd, I Cannot say I have much impatience at it, as I can pretty well guess what is the Result of his Treaty. I am Informed by the Governors of Virginia and North Carolina of their readiness to Act in Concert with me to Carry on this War most Effectually. I shall presume to lay before Your Excellency the outlines of the Plan which I propose for that End, to Distress the Indians, which is to form two Attacks at one and the same time; One to enter the Cherokee Country near Chotee to which places there is an open & almost level Approach, by Marching Troops from Virginia in the Spring of the Year, Consisting of the one Thousand Virginia Regiment, & reinforced either with the North Carolinians, three Hundred Men, or Other Detachmt from the Western Army Lately Employed near Fort Pitt. And the other Attack to be made on this Side of the Cherokees, by the way of Fort Prince George, and where Colonel Montgomery entered their Country or by fetching a Circuit to enter at Hywassee, which will lead into their Valleys, that are Surrounded by their Mountains; Our Army having more difficult ground to march through, by reason of Rivers & Passes of Mountains, Ought to be more numerous and to Consist of such

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Troops as Your Excellency shall Send, and our Provincial Regiment, with our Rangers, or Light Horse; As these Grand Attacks are proposed to be Carried on in the Spring; I Should think it not advise-able to let the Indians remain undisturbed all winter, as well lest Mr. L'Antinniac Should Carry Fort Prince George, and take the plunder thereof, as lest our Inactivity might tend to Create a Con-temptible Opinion of Us in the Eyes of Our Neigh-bours the Creeks, and thereby tempt them the more readily to Yield to the Persuasion of the French, to joins them & the Cherokees against Us; And therefore I propose to Send up our new Regiment, a little before Christmass, as Soon as I can form a Battalion of Six Hundred Men, with the Addition of Four Hundred Rangers Which may give them Some Apprehensions, & keep them at least from making any formidable Incursions on our Frontier. This Body tho' not equal to the carrying War over their Hills, will be Strong enough to Secure themselves, & Carry on their own kind of petite guerre by Sending Small parties from Fort Prince George, Where they must Entrench; While the Rangers are Employed Chiefly in Convoy-ing up their Provisions. This Small, or Under plan I have in view, and if I am Encouraged

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

by any favorable circumstances, propose to Attempt. I hope Your Excellency will pardon my presumptuously, Enlarging thus far, as a Subject with which I am so little Acquainted, and of which Your uninterrupted & happy Successes have Shewn You so Perfect a Master; But I think it my Duty to Suggest, every the most minute matter to Your view, which Your Superior Abilities will know how to improve, to the Services of His Majesty and the Security of these Colonies which are now Exposed to so much Danger.—

Tho' I endeavor to be very Explicit, perhaps tediously so, in my relation of Our Affairs, in order to give Your Excellency the most full & particular Information, Yet I am Sensible many things may be Omitted, for fear of prolixity, which may be necessary for Your knowledge, which might obviate, or prevent Objections, that might otherwise appear unsurmountable; I am therefore fortunate that Governor Ellis, who is going from his Government of Georgia, takes the inconvenient this Speedy opportunity of my Advice Boat to go to New York in his way to London; He will be able to Explain to Your Excellency many matters relative to the past and present Situation of Affairs in these Southern parts; As I have Constantly Maintained

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

a very open and particular correspondence with him upon them, concerning my own Department, & his indefatigable application in his own, has given him a Deep knowledge therein; Governor Ellis is so kind as to take the charge of this Letter, to Your Excellency, and will Afford You great Satisfaction in his Informations concerning the State & Interests of Our Southern Provinces.-

I have been put to some Difficulty, in fitting out a small Train of Field Pieces, for our Cherokee Expedition, which is at best but very Indifferent tho' I thought it improper to Omit entirely. If Your Excellency could spare four or Six brass Falconetts, they will be Sufficient for Weight of Metal, and may be transported, if Occasion, Over the Mountains, by Dismounting them; but this is Submitted to Your Excellency's Judgement, alths' I beg leave to add, if Such light pieces could be Spared, they would make a very Convenient Train for the Use of the Pro=vinces, on any future Occasion.-

Your Excellency's regard for His Majesty's Service, and Your Anxiety for the Safety of these Defenceless Provinces, in their present Alarming Situation, which we have already Experienced, will, I am persuaded need no laboured warmth of

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Entreaty from me to send such Assistances, with such Expedition, and with such Instructions, as Our Dangers & our wants point out to Your Excellency to be necessary; I expect with Impatience the Return of this Advice Boat, to know Your Resolutions thereupon; And have the Honour to be with the greatest Respect,

Sir,

&c&.

Wm. Bull

His Excellency Genl. Amherst &c&, &c&, &c&.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Copy Letter from Lt. Govr. Bull | to General Amherst. Dated | Charles Town 18th. Novemr. 1760. | Inform- | ing the General that there | was now no hopes of an | Accommodation with the Cherokees, | the French | Encouraging them, by | Presents, &c& to Continue their | Depredations; & therefore renews | his Request of a | Body of His | Majesty's Forces, for the protection | of | the Province. - | in M. G. Amherst's of Jany. 4: 1761. | No. 23.

Copy.

New York 12th December 1760.

Sir,

On the 10th I was favored with the Du=plicate of Your Letter of the 18th Ultimo; And as it came by an Advice Boat, which I reckon Can have Nothing to detain her, I rediapatch her im=mediately with the Enclosed Duplicate of Mine of the 27th November, that if the Original should not be Come to Your hands, You may be the earlier Apprized of the powerfull Assistance I am preparing for the Defence & Protection of the Province of South Carolina, & the punishment of its perfidious Neigh=bours, which I have now the Satisfaction to Inform You, may be ready to Sail by Tuesday next, if I am not Disappointed in the entire Equipment of the Shipping, promised to be ready by that time to take their Departure.-

As You are already by the within Duplicate fully Informed of my Sentiments with regard to the Indians, and the Manner in which I think they ought to be treated, I shall not trouble You any further on that Subject, than to repeat how necessary it is to pursue them with vigour; for which purpose no shew of an Attempt should be made against them

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

but what can be realized and morally Effected,
And the Corps I am now sending You, together
with the Forces already in the Province is doubt-
-less full sufficient for that purpose, especially
as they are so well provided with everything,
that nothing can Delay or thwart their Under-
-takings, except a Deficiency of Provisions, which
the Province must take Cares to Obviate, by
throwing in the Agent Victuallers way all the
Live Cattle that may be requisite to Subsist
that Little Army; with this precaution, that of
providing the necessary Carriages and Strengthning
Colonel Grant's hands (in whom the Chief Command
must remain) with every Aid he may have Occasion
for, I make no Doubt but the Provinces will soon
be relieved from their present Anxiety, and En-
-joy that Tranquility I so much wish them.-

L'Antinniac. the frenchman, from whose
Machinations, the provinces seems so much to
dread, sufficiently Evinces, how impolitick it is,
to Admit any french Deserters in His Majesty's
Service, and will, I am hopefull, Serve as a
Warning never to Suffer any of his Countrymen
into the King's Troops, nor even in his Provinces,
unless they are known to profess Protestantism
And to be firmly Attached to the British Interest.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Whatever his Designs may be, I cannot, for my own part think them big of so much Danger as is feared, for the Presents which he may have Distributed to the Indians from the French, could not, I Should Suppose, under their present Circumstances be many or Considerable; but even if they were, as I have Observed in my other Letter, Whenever these Barbarians See Our Superiority, they will Soon forget these benefactions and Desert their benefactors with a view to Ward off the punishment they so much Merit at our hands, and which I trust they will meet with, for without Such there can be no prospect of a Solid & Lasting Peace.

You have done perfectly right to Order the Cherokee Prisoners to Town; Whilst they are in Our hands, those of His Majesty's Subjects who have the misfortune of being detained by the Savages may be somewhat better treated for it, or at least Save their Lives.—

Governor Ellis is not Yet Arrived; I Suppose he Comes by Some Other Conveyance.—

I am, with great Regard,

Sir,

&c.

Jeff: Amherst

Honble Lieut. Governor Bull.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

New York 15th December 1760.—

Sir,

The Correction the Cherokees had received from Colonel Montgomery, and the Troops I had put Under his Command for that purpose, had made me hope that those Savages, Sensible of the weight of His Majesty's Arms and Displeasure, would of Course have renounced their Erroneous Connections, and have sued for that peace, under which only in the present Circumstances of their perfidious Allies, they can Enjoy that Tranquility & plenty, which it is so much their true Interest to Solliciit, & render themselves deserving of: Nevertheless soon after Colonels Montgomery quitted Charles Town, on his Return to this Place, they repeated their Hostilities against Fort Loudoun, and Notwithstanding the most Solemn Engagements, to protect the Garrison and to Conduct them in Safety to Fort Princes George, they, on their March, inhumanely butchered the Commanding Officer with several Others, dragging the remainder into Captivity: and all this whilst these Barbarians, were Actually suing for peace, and that Measures were Concerting by the Legislatures of the Provinces to agree thereto.—

These Repeated Enormous Outrages (of which

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

however I had no certain Intelligence till the Mid-
-dle of last Month) Calling aloud for the most Exem-
-plary Vengeances, I immediately resolved to Send
Such a Force to South Carolina, as would, at the
same time not only be Sufficient to Chastise the
Cherokees, for this new breach of Faith; but also to
Reduce them to the Absolute necessity, of Suing for
Pardon, & Effectually to put it out of their Power
of Interrupting the Peace which it may hereafter
be thought Expedient to grant them.-

And as from Your Zeal for His Majesty,
as well As Your Experience, and the great Share
You have had in the operations, Carried on by
Colo. Montgomery against these perfidious Savages, I
am Confident You will Exert Yourself to Your ut-
-most, Effectually to bring about the above Desired
purposes; I have therefore thought proper to In-
-trust You with the Command of the Body of Troops
Destined for that Service; Which are to Consist of,

Two Battalions of the Independent Companies
lately Arrived from England, each Composed of
Four Hundred & Forty Men Officers Included; The
Light Infantry Companys of Monckton's & Whitmore's
Regiments, with another Company from each of the
Said Corps all Compleat; Some Mohawks, and Stock-
-bridge Indians Attached to Captain Kennedy Commanding

Monckton's Hat Company; And the four Companies of the Royal already in Carolinas at present Under the Command of Major Hamilton.-

All which Troops, except the last mentioned four Companies, have my Orders to be in readiness And prepared to Embark, So Soon as the Trans-ports Equipping, can receive them on board, which I am told will be in a day or two.-

These are therefore to Direct & Require You, agreable to the Verbal Directions You have Some time Since received from me, likewise to be prepared to Embark at a Moments warning, in order, immediately after the Embarkation is Compleated, Wind & Weather permitting, to pro-ceed with said Body of Troops to Charles Town in South Carolinas, for Your greater Security in which passage, I have Applied to Capt. Percival, Commanding His Majesty's Ship Dover to take You and Said Corps under his Convoy, & see them (as far as may Depend on him) safe into their Destined Port, after which he is to pursue his Course directly for England.-

Upon Your Arrival at Charles Town, You will Signify the Same to Lieut. Governor Bull, or the Commander in Chief for the time being of that Province whom, I trust, You will find

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

prepared for Your Reception, and provided with every thing requisite on the part of the Provinces, to set Your Troops in Motion against the Enemy, in which no time must be lost, as the Season of the Year when You may most probably arrive there, is the best in that hot Climate to pursue any Operations, and that You will then still have before You, a Sufficient Period of Mild Weather, entirely to Effect the Service You are going upon.—

I am the more Inclined to hope You will meet with no Delays on the part of the Provinces, as it is for their Essential Interest, & the Preservation of the Lives and properties of its Inhabitants, that these Savages Undergo the earliest Chastisement, which from Your Capacity, and the Number and goodness of the Corps of Troops now put under Your Command cannot fail, if You are properly Supported, as You must be, by those so nearly Concerned therein: but, if Contrary to my most Sanguine Expectations, & my Repeated Instances to Lt. Govr. Bull (as You will See by the Enclosed Extracts of my Letters to him of the 27th. Novemr. last & 12th. Instant, in Answer to his of 19th. Octr. & 18th. Ultimo, requesting a body of Troops for the Relief of the Provinces, of which I likewise Send-join Abstracts) You do not meet with that ready

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

& chearfull Aid & Assistances, which You have a right to Demand & Expect from them; You will then Signify to Lieut. Govr. Bull, or the Commander in Chief for the time being, that it is my Orders You should immediately quit the Province, and return to New York, but before You Set out You will Send to me by Express, Acquainting me of the Retardment You meet with, that I may Transmit to You my Orders thereon.-

I am likewise to Observe to You, that alth' I have not at present any immediate Services in these parts, for the Troops now put under Your Command, Yet I do not know how soon I may have, as that depends on the Instructions I shall receive from His Majesty for any future Operations; Wherefore it becomes the more Necessary, that You Should Accelerate, and Compleat Yours with all possible Dispatch, immediately after which You will return hither with Your Command, it not being my Intention to leave any part thereof in Carolina to Garrison any of the Forts, Or to Carry on any Other Services than that they are Sent upon, the Effectual Chastisement of the Cherokees, and their Abettors, which You upon the Spot must best know when Effected, and Consequently when that is done You will come away:-

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

For which purpose You will Observe not to Discharge, or Suffer any of the Officers of Your Command to give Certificates to the Masters of the Vessells that Shall Convey You or any part of Your Corps to Carolina, but to keep them there in Port, to be ready to receive the Whole, and to proceed with them hither, or Wheresoever the Service may require if You should receive Directions from me for that purpose: And as on Your Return with these Troops it will be proper that they should be put under the protection of a Ship of Force, I Shall by the first Opportunity write to the Commanding Officer of His Majesty's Ships of War at Halifax, to Desire that he will forthwith Order Such a Vessell to Carolina as he Shall think fitt for that Service, with Instructions to remain there for that purpose; but if it Should so happen that no such Ship of War was Arrived at Carolina, by the time You Shall be ready to Come away as aforesaid, in that Case You will proceed to Your Destination without Convoy.-

As the Transports Destined to Convey You, & Your Command, to its intended Destination, are full Sufficient not only to bring back You and them; but also the Detachment of the Royal already in Carolina, I have by My Orders of

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the 30th Novemr last, to Major Hamilton Directed him to Discharge the Transports, which Colonel Montgomery left there to bring away that Detachment; Wherefore, if upon Your Arrival, these Orders have not Yet been put in Execution, You will see them punctually fullfilled, for which purpose I Enclose You a Copy of said Orders, to which I add a Letter to Major Hamilton, which upon Your Arrival, You will Deliver to him, that agreable thereto, he may take the first passage for this Port or Halifax, in order to join his Regiment, untill the Service will permit me to grant his request of Leave to go to England, on Account of his ill State of Health which he has represented to me, would not Admit of his continuing in so hot a Climate as Carolina.

Colonel Montgomery having in his late Expedition Experienced the Advantage of Avoiding Charles Town (which I had recommended to him) and Landing his Troops at Strawberry, I cannot omit likewise recommending to You the Observance of this so Salutary Caution.—

By my Orders of the 4th Instant to the Commandg. Officers of the two Battalions of Independents (of which You have a Copy Enclosed) You will see they are Directed to form their

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

respective Corps into four Grand Divisions, & Eight Sub Divisions, which I think is better than Sub=dividing them into Platoons, which might be more Subject to Create Confusion among them in Service: And by having them in Eight SubDivisions, You will have a greater Number of Officers in the rear of the Batt.ns.-

After Landing Your Troops and being joined by the Detachment of the Royal, You will put, and keep the whole under the following Six Separate Corps, viz.t; The Royal to form One Battalion; the Independents, two Batt.ns, the two Light Infantry Companies of Monckton's & Whitmore's, one Corps; And the two hat Companies of those two Regiments, One Corps each; All to be Employed in Such Services As from Your knowledge of the Country, and the Intelligence You Shall receive on the Spot, You Shall think most proper to put them to; Ob.=serving always to March them two Deep.-

In this Manner You will proceed to the Inland Frontiers, or Wheresoever the Enemy may be, within the Provinces of South Carolina; And Act against them Offensively, by Destroying their Towns and Cutting up their Settlements as Shall occurr best to You for the future protection of the Colony; the Lives, and properties

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of the Subject; the most effectual chastisement of the Cherokees; the reducing of them to the Absolute Necessity of Suing for Pardon and Peace; and the putting it out of their powers of renewing Hos-tilities with any Degree of Imminent Danger to the Provinces; immediately after You have com-pleated the Service, as I observed before, You are with the Troops under Your command to return to Charles Town, & to Embark with the Whole on Your Return here, or wheresoever You shall be hereafter ordered to.-

Tho' I am very Confident of Your knowledge & Experience in the Service against this kind of Enemy Yet I can't help mentioning to You, the great Care You must at all times take, both on Your Marches, And in Your Camps, not to be in any degree Surprised by them, by Marching flanking partys and by having proper Advanced Posts; No People are more easily surprized than Indians; they must at all times be pushed, if they are, they will not Stand, but trust to Flight and are easily Conquered; So no People are more Dan-gerous Enemys, when given way to, As their Motions are very quick & their Howlings with the Notions the Soldiers are too Apt to have of their barbarities, Create the greatest Confusion, which

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

must be Avoided, and the Men taught to Despise them as Bugbears, instead of fearing them, which will Ensure You Success. —

As I have the Interest and well being of the Province of South Carolina Essentially at heart And that I Sincerely Grieve for the Sufferings of His Majesty's good & faithfull Subjects of that Colony I am the more Strenuous in putting a Speedy & Effectual Stop to the Woes & Miseries, they must Undergo from so perfidious and inhuman a race of Barbarians; And as I am Confident, that if any other but An Officer of Skill & Experience was to Conduct and Carry on the Measures & Operations necessary on this Occasion, the proposed desirable End might meet with Delays, if not entirely frustrated; I have therefore as You will Observe by the Extracts of My Letters to Lieut. Gov.r Bull, Signified to him that the Sole Command of the Troops that were to take part in these Operations, And the Carrying the Same into Exec-cution, was to be in and by You. Moreover; that as I Understood from his Letter they were En-deavoring to raise a Regiment for Carrying on the War with vigor against the Cherokees, if they did, as I hoped they would, Succeed in the timely levying of the same the person who should

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

have the Command thereof, if a Colonel, must Con-
-form himself to Act Under Your Orders; And that
if he should refuse to Comply with this Absolute
Necessity; that then he should Direct the Colonel to
remain behind, and to give the Command of the Regt
to the Lieut. Colo., who of Course must be Under Your
Direction: You will therefore in noways recede from
this Stipulation but Accordingly not only take upon
You the Sole Command of His Majestys Troops, but
also of the Provincial Forces, which are or may be
raised by the said Province for its Defence and
Security; Wherefore to obviate all Disputes and
Differences which may arise hereupon, I Enclose
You a Separate Commission, vesting You with the
above Authority.—

And to Enable You still better & most
Effectually to Carry Your Instructions into Execution
I send with You Major Monypenny a brave, and
Experienced Officer, from whom I am Confident
You will receive great relief and Assistance, in
the prosecution of this Important Services.—

The Supplies of Provisions for the Sub-
-sistence of Your Army, will in like Manner
as in Colonel Montgomery's Expedition Consist of
Live Cattle, & Bread, for which purpose I have
Issued the Necessary orders to the Contractors

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Agents for Victualling His Majestys Forces in America here, who have Assured me, that they have Sent Directions to Messrs Smith & Nutt of Charles Town to Contract for, and have prepared the Quantitys that will be requisite at Your outset, as well as those You may, from time to time want during Your Continuance in that Provinces: And in Order that You may be the more punctually provided I have again Ordered Mr Wilson the Deputy Commis=sary of Stores & Provisions, on the part of the Crown, who Attended Colonel Montgomery in the foregoing Expedition, to repair to Charles=Town, & prepare every thing against Your Arrival, relative to his Department; and he accordingly Embarked for that purpose Some days ago.–

I have likewise in my orders to the Con=tractors Agents for Victualling the Transports for Your passage, Directed them over and above the Quantity of Provisions, that would be necessary for that purpose, to Ship, not only as much more, as would victual the body of Troops that go from hence under Your Command, but also the De=tachment of the Royal, on their Return hithers, or wheresoever they may hereafter be ordered to; together with as much Flour as they can, over and above the aforesaid Quantity, Conveniently Stow

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

in said Transports, in Order that You may not be Deficient in the Article of Bread, during Your Continuance in the Provinces: Wherefore You will take a particular Care, that upon Your Arrival in Carolina the Provisions Exceeding the Con-sumption (According to the Proportion allowed by Contract) of the passage, be Carefully Stowed in proper Magazines, that upon Your return they may be forthcoming, and Answer the purposes they are Ordered for.— And in order thereto You shall, before Your Departure from hence, receive a Return of the Several Species as well as Quantitys of Provisions, that shall have to been Shipped here by the Contractors Agents.—

Notwithstanding that I do not Expect Your Stay in Carolina to be long, Yet rather than that You should be put to a Nonplus, I have Directed the Deputy Paym^r Genl to Order the Agents to the Contractors for money here, to furnish You with Bills of Exchange, Negotiable at Charles Town, for Six Months Subsistence for the whole Body of Troops going Under Your Com-mand, as well as the Detachment of the Royal already in Carolina by which they will be paid up to the 24th August next; but You must Observe not to Order any Subsistence for more

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

than the real Effectives, pursuant to the Returns made You by the Commanding Officers: And You will likewise take Notice, that the four Companies of Monckton's & Whitmore's, are cleared up to the 23d. February next Inclusives. –

The Cost of the Live Cattle, for the Subs=sistence of Your Army, as well as that of the Carriages for the Transportation of the Baggages, Stores, &ca. being as during Colonel Montgomerie's Expedition to be Defrayed by Messrs. Smith & Nutt, agreable (as I Understand from Yourself) to the Instructions they have received for that purpose, from their Constituents, the Contractors for Victualling His Majes=ty's Forces: it becomes needless to give You any large Credit for Contingencies; Wherefore I have Ordered the Dep: Paymr. Genl. to furnish You only with One of One Thousand Pounds Sterling: but You will also Observe not to Issue Any of the same, but upon proper Accounts duely Stated and Vouched, Which You will from time to time transmit to me with those for the Subsistences, that I may grant the proper, and Distinct Warrants for each, which are Essentially necessary for the Discharge of the Dep: Paymr. General. –

As during Your Absence on the aforesaid Command, it may be necessary to Call one or more

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

General Courts Martial, I here Subjoin a Warrant, Empowering You to Appoint Presidents to the Same, the Form of a Warrant appointing them to Sit, and two blank Deputations for Judge Advocates; All which You will conform to as Occasion Shall require.-

As I think it Necessary for the preventing of Desertion, that You Should be Authorized to Ap-=prove of the Sentences on Such who may be Con--demned to Suffer Death for this heinous Crime I have Accordingly Granted You that Power in the Warrant above Mentioned.-

I also Enclose You a Distribution of the Transports, their burthen, the Quantity of Water, Rum, Cyder, & Provisions in each, with the List of Necessarys found by the Master of the Vessells, And a form of Securing Provisions to the respective Messes.-

You will Send me Monthly Returns of the State of the Troops under Your Command, And as Often as opportunitys offer, Inform me of Your Proceedings; And in every part thereof Act up to the best of Your Judgement & Discretion; And I most heartily wish You Success & a Speedy Return.-

I am, with great truth, / Sir, / &c.

Jeff: Amherst

Lieut. Colonel Grant of His Majesty's
40th Regimt of Foot

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.|.

New York 21st December 1760.

Sir,

As at the Delivery of my Instructions to You I Desired You would, after perusal of them, furnish me with such Observations thereupon, as should Occurr to You neccessary, to Elucidate any or such part thereof, as might require any Explanation; And as You have Accordingly, by Your Letter of Yesterday's date, Stated to me Sundry Queries, of which the underwritten is a true Copy, I here Subjoin my Answers thereto:-

Queries.	Answers.
1st In the Instructions with Which Your Excellency is pleased to honor me, You mention that the Season of the Year, the Troops will Arrive in South Carolina, is the fittest for Military Operations.-	1st The present Season of the Year and the five Subsequent Months, are doubtless, not only the best, but a very proper time of Years for Military Operations in South Carolina.- From the Orders that have been Expedited to the Agent Victuallers at Charles Town, & the Assurances I have received from those hire; I have the most Sanguine Expectations, &
It is- unless the Want of Grass in the Woods, and the Weakness of the Cattle should make it very difficult, if not impracticable to March up the Country; very few Stall fed	

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Queries.	Answers.
Cattle can be got, and those at so extravagant a price, that the Contractors Agents will not agree to furnish them, unless they have an Allowance for it.-	firmly trust, that Your Supplies of Provisions cannot fail; for a further certainty of which I enclose You an Extract of the Engagements the Contractors have entered into with the Treasury, which You will see punctually fullfilled.-
2d You are pleased to Recommend to me, to avoid Charles Town, and to Disembark at Strawberry.-	2d By one of Lt Govr Bull's Letters to me, with An Abstract of which You are already furnished there is the Strongest room to
If Carriages & everything Necessary for a March are ready it will be best to Land at Strawberry, if not, the Troops will be better in the Barracks at Charles Town, than Encamped at Monks Corner the Old Barracks are out of Town, the new ones at a Considerable distance from it; the Men will only come into Town with Leave, & Charles=Town has always been reckoned the most healthy	hope that You will find Carriages ready upon Your Arrival; in Default thereof, however, You will if You find it more Conducive to the preservation of the Health of the Troops, put them into the Barracks; Observing in that Case not to Suffer the Men, to Come into the Town but upon Emergent & necessary Occasions.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Queries.

Place, in the Province, except the back Settlements.

3d. After Cutting up the Indian Settlements, and following the Cherokees as far as Troops can, with any Degree of Safety, Supposing they retire only, and Dont ask for Peace; What is to be done? –

Answers.

3d. You are to pursue the Cherokees as far as Shall be practicable; to distress them to Your utmost; and not to return Untill You have Compelled them into a Peace, or that You receive Orders for so doing, from the King, Myself, or His Majesty's Commander in Chief for the time being. –

4th. If the Cherokees Offer Terms I know Your Excellency dos not Chuse, that the Commanding Officer Should settle the Articles of Peace; but Who is to Conclude it? As they are at War with four Provinces, can any one Governor Settle the Differences of the Whole? –

4th. The Legislature of the Province of South Carolina to Settle the Articles and Conclude the Peace, that may be found Expedient to grant the Cherokees.

5th. Are the Bills negociable at Charles Town, to be put into the hands of Mr. Martin the Mony Contractors Agents? is he to Act in the

5th. The Credit which I have Ordered the Dep: Paymr. General, to Direct the Money Contractors Agents here to furnish You with on Charles Town, for

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Queries.	Answers.
same capacity, as he did under the command of Colo. Montgomery?	the Subsistences of the Troops, viz, in like Manner as in the late Expedition under Colonel Montgomery be lodged with Mr. Martin, who is to Act in the same capacity he then did-
6th As the Independent Companys are upon the same footing with the other Troops, are they to be paid up here to the 23d February? or are the Captains to draw for the Subsistence of their Companys till that time?	6th As I am Informed that the Captains of the Independents, are Authorized to draw for the Subsistences of their Companys; they must untill His Majestys pleasure thereupon is Signified to me, Accordingly Draw for said Subsistences; You will take Care the Men are Subsisted, by their Captains, as the Other Soldiers.-
7th The Agents for the Provision Contractors provides Carriages and pay them; but by their Instructions they are to receive that money by Warrants from the Commanding Officer, on the Dep: Paymr.,	7th If the Agent Victuallers Decline to provide and pay for the Carriages, upon the Terms, which their Principals Obtained for them and thought reasonable; viz: as much under five per Cent Commission as

Queries.	Answers.
and tho' they charge £5 per Cent, they will not advance Money; for which reason their Charge Appeared to me to be the more unreasonable but they could not Afford to advance the Money for £5 per Cent, as the legal Interest in that Country is £8- per Cent.-	they possibly could; You will in that case Employ Mr. Turner, or whom You shall think proper in that Services: Defraying the Expences Attending the same, out of the Moneys which I Shall order to be lodged with Mr. Martin for that Purpose; by which means there will Derive a Considerable Saving to the Crown: for Your further Information, with regard to the terms I think the Contractors Agents bounden to; I here Subjoin the Copy of the Ex-tract of a Letter from the Contractors in London to their Agents in this Town, which Mr. DeLancey Acquaints me is the same with the Directions Messrs. Smith & Nutt, have received on that head.-
8th. The Crown is liable for Cattle lost in the Woods, with all the Care & precaution, which can be taken, tis Imo.	8th. To forecome all Delays and Retardments, I shall give Orders to the Deps: Paymr. Genl. to Augment Your Credit

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Queries.

-possible to Avoid that Expences; And from what I have said, Your Excellency will please to Observe, that Mony must be advanced for the payment of Carriages. the £1000 Credit is therefore not near Sufficient Colonel Montgomery had Credit for £5000, his Contingent bill Amounts to near £8000; the Troops to be Employed upon this Service, are double the Number of those he had under his Orders; the Expences of Carriages &ca of Consequence will be greater, tho' Care shall be taken to keep the Contingent bill as low as possible. A further Credit is therefore absolutely necessary, as I'm Certain that the Contractors Agents neither will nor can Advance such large Sums as will be necessary and by that Means the Service would Undoubtedly be Retarded.-

Answers.

for Contingencies to £8000. Ster-ling; And when in the pro-secution of Your operations You find it necessary that the same should be renewed or Increased, upon Notice thereof from You, it shall be enlarged.-

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Queries.

9th The Power of Confirm-
-ing the Sentences of General
Court Martials in case their
Sentence is Death, being Confined
to the Crime of Desertion; —
What is to be done, if Death
is Decreed for Mutiny?

10th If the Cherokees
Should not make Peace, upon
our going to the Lower Towns,
we shall be Obliged to Advance
to the Middle Settlements, in
that Case, Posts must be form-
-ed And Entrenching Tools
will be wanted; And in
any Event a few of them
are necessary for repairing
Roads and making Bridges.-

11th Your Excellency's In-
-tention I know is, that Major
Monypenny Should Act as Major
to the Detachmt. I Should be
glad to have him appointed to
that Command by You, as Major
Hamilton did not Act in that Station.-

Answers.

9th Your Powers for Con-
-firming the Sentences of General
Court Martial Decreeing Death
for the Crime of Desertion, Shall
be Extended to those for Mutiny;
Wherefore You will return me
the one already Delivered to You.-

10th As Every Incumbrance
must retard Your Motions,
and that any Quantity of
Intrenching Tools cannot fail
of delaying You in the pur-
-suit of the Indians; - I am
Confident You had better not
Embarrass Yourself with them;
You will Supply Yourself with
as many Axes only at Carolina
as You think may be Absolutely
Necessary.-

11th My Intentions are
that Major Monypenny Should
Act as Major to the Detachment,
& he will be provided with a
Commission for that purpose.-

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Queries.	Answers.
12th If You have no Objection I would Chuse to keep the two Battn. Companys of the 17th & 22d together those Corps's Separately, will be rather too Weak, to Mount the Ordinary Guards in Camp, and to furnish their proportion for Other Duty's and tho' the Indians are not Encamped with Capt. Kennedy's Company he will have time enough to be with them & to look after and take Care of them, if at Any time it should be found necessary to send him upon Detachment out of his Turn as a Captain, I should only Chuse, to give him a few of his own Men, with some Rangers & Indians.	12th The Indians are to be Attached to Capt. Kennedy's Company, & to remain with them. I Apprehend You will find more Advantage in keeping the two Battn. Companies of the 17th & 22d Separate than together; however, if You should Experience the Contrary, You have my Consent to do, as You shall find best for the Service.
13th Mr. Turner Who goes as a Volunteer will be Employed in Conducting the Waggons, Which will put him to Some trouble & Expences he will	13th In Whatever You shall find it necessary to Employ Mr. Turner during Your Command, You will Appoint him to Act, And tho' I

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Queries.	Answers.
probably Expect some money to Subsist on; is it Your Intentions that any Allowance should be made to him.—	propose, at Your recommendation to provide for him, whatever Recompence or Reward, You shall in reason think his labor & Services Entitled to, You may order him the Payment of.—

Jeff: Amherst.

Endorsed Copy- Queries from Lt Colo Grant / upon Genl Amherst's Instructions / with the General's Answers / thereto.— / New York 21st Decemr 1760. / in M. G. Amherst's of Jan.y 7: 1761: / N. 30.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy. /.

New Yorke, 22d Decemr 1760.

Sir,

As soon as the Companys of Whitmore's and Monctons are Embarked, I would have You Sail down to the Hook, and Joyn the Other Transport Vessells.

You will please to Leave Capt Kennedy here to Receive the Indians which are Expected, that I may send them down in a Sloop to You; but if the Indians do not Arrive by the time that the last Battalion of Independents is on board, I shall Send Captain Kennedy without them, and You will proceed on Your Voyage to South Carolina, without waiting for the Indians, when all the Detachment is on Board.

I am, with great Truth,

Your most Obedient Servant,

Jeff: Amherst.

Lt Colonel Grant.

Endorsed Copy. General Amherst's / Orders / To Lt Colonel Grant. / Dated New York, 22d Decr 1760. / To Sail down to the Hook, & as / soon as the other Transports were / ready, to proceed to Carolina. / in M. G. Amherst's of Jan'y 7: 1761. / N: 31.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

New York 28th. November 1760.-

Sir,

Enclosed is a March Route for the Regiment Under Your Command, to proceed from their present Quarters on Long Island to Philadelphia.-

As Br. General Monckton is in want of Troops at Philadelphia, I should be glad Your Regimt. may Arrive there, as Soon as You conveniently can, and You will therefore order the first Division to Elizabeth Town to Morrow, and the Others to follow.-

You will please to Order the four pences to be paid to the Inhabitants on Your Companys quitting their Quarters, taking the receipts for the Same, & giving the Account to Lt. Colonel Robertson, who will pay for the Effective Number who have received their Provision from the Country People.-

Lt. Colonel Robertson will furnish You with the Necessary Sloops for transporting the Regimt. to Elizabeth Town, and will give You any Information You may want to know in regard to Your March.-

I have left the days of March Discretionary to You, that You may halt if You find it necessary in which case You will Send back to the Divisions that follow You, and I imagine tho' Frankfort is mentioned in the Route, You will find it better

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to march in one day from Bristol to Philadelphia, of this You will Judge best on the Route, from the Information You will get, and You will act as You think most Conducive to the Services.

On Your Arrival at Philadelphia, You will put Yourself Under the Command of Br. General Monckton. I wish You a good March, and am,

Sir,

&c&c

Jeff: Amherst.

Lt Colo Vaughan, or Officer, Commanding His Regiment!

Endorsed Copy General Amherst's / Orders / To Lt Colonel Vaughan, / Or Officer Commanding / His Regiment - / New York 28th Novemr 1760. / for marching with the Regt / Under his Command to / Philadelphia, and to put / himself Under the Command / of Brigr General Monckton. / in N. G. Amherst's of Jany 7: 1761. / N. 33.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.!

Albany 8th November 1760.-

Sir,

The Several Accompts, relative to Your Department, which You have this Morning laid before me, I have referred to the proper Officers for Examination; When they have passed the Same, And are Approved of, I Shall order the Warrants for the payment thereof.-

I am at the Same time to Observe to You, that as the Several Sallaries of the Indian Officers, are a heavy Charge to the Publick, and that from the present Circumstances of Affairs, their Services can be dispenced with, And Occasion a great Saving: I must Desire, especially as I make no Doubt, that Capt: John Butler, & Jeles Fonda, and Lieut: William Hair & Henry Nellis, part of the aforementioned Indian Officers, have Other Occupations, that You will thank them for their past Services, and Strike them off the Lists, from the respective times, they are now Charged to, in Your Accompts.-

And as a Secretary for Indian Affairs, is now Come over, in whose Absence Doct: Shuckburgh Acted in that Capacity, and that the Services of the latter as Surgeon to the Independent Company is

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

wanted at Fort George, I must likewise Desire You to Strike him off the List also, And that You will order him, so soon as You can Spare him to repair to Fort George, to Attend the two Comp.ys that are to Winter there, as they have no Surgeon or Mate with them. –

I am &c.a

Jeff: Amherst

Sir Wm Johnson Bart.

Endorsed Copy Letter from Genl. Amherst / To Sir Wm Johnson Bart. / Dated Albany 8th Novr 1760. / That as from the present / Circumstances of Affairs, the / Services of many of the officers, / Employed in Indian Affairs, / may be Dispensed with, & their / Sallaries being a heavy charge / to the Publick; he Desires / Lt. Wm to / thank them for their past Services / and Strike them off his Lists, from that time. – / in N. G. Amherst's of Janr 7: 1761. / N: 34.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.|.

Fort Bedford Octor. 4e. 30th. 1760

Sir,

Having Settled every thing in the best way I could at Pittsburgh, And received a Letter from Govr. Hamilton, with his Assembly's Answer to my request for the 400 Men, which is, That as all Canada is now reduced, and there will be Regular Troops Sufficient for the Garrisons, with other frivolous, Excuses, Concerning the Bills they passed this and last Year, they could not think of Involving their Constituents in new Difficultys, by Re=enlisting the Men I desired; And as I had wrote Govr. Hamilton Another Letter on receipt of Your Orders for Sending a Detach=ment to Detroit, I thought it best to Come down to be more at hand; And as the other Provinces might likewise plead the Same Excuses, which I had the Mortification of finding true, by a Letter from Govr. Fauquier of the 14th Inst., which I received on my Arrival here this Evening, And of which, Sir, I Enclose You a Copy; But as the Pensilvanians time Expires the 26th Novr., and it will take them above a fortnight to march down.— I am writing to Govr. Fauquier, that I am under a Necessity of ordering the Virginians

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to be detained till Such time as I can receive Your Orders; And Untill I have his Answer to a Letter I wrote him likewise On Yours Orders for Sending a Detachment to Detroit, And to the Letter I now write him, As the Small remains of the American Batt.n is barely Suf. ficient for the Garrison of Fort Pitt - Should Gov.r Hamilton be able to Induce his Assembly to Raise any Men, it will be long before any Number can be got together; therefore I hope, Sir, that You will Approve of my ordering the Virginians to remain, till Such time as they can be reimplaced And as I dont hear of any late Outrages on their Frontiers; And as it would be Impossible for us, to keep the Posts, we have taken without them. -

I am, with much Regard, & Esteem, / Sir, / &ca.

Robt Monckton

General Amherst.

Endorsed Copy Letter from Br.t General / Monckton to Majr Genl Amherst. / Dated Fort Bedford 30th Octr 1760. / Informing the General of the / Difficulty he found in Garrisoning / the Several Posts within his / Communication, by reason of / the Assemblys of Pensilvania & / Virginia, absolutely refuseing to / Continue their Troops in pay / any longer &ca. - / in M. G. Amherst's of Jan.y 4: 1761. / N.o 35.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.|.

Wmsburgh Octr. 4e. 17th. 1760.-

Sir,

I laid Your Letter before the General Assembly, which is now Sitting, and recommended their giving You the 300 Men You required, in my Speech to them.- But as You had not then heard of the Glorious period put to the Wars, by General Amherst's having reduced all Canada, to His Majesty's Obediences; And as there is an Urgent Necessity for the Service of all Our Men to Guard Our South West Frontiers, from the Inroads of the Cherokees Indians; they have passed a Bill by which I am required, to recall all Our Force to the Northward, to join the rest of the Regt. under the Honble. Colo. Byrd to the Southward; And as is Usual in all bills of this Nature, it Enacts that if the men are Detained, they are not to be deemed to be in the Pay of this Colony.-

I hope this Measure so necessary, for our own protection will not be Detrimental to His Majesty's Service, & the Good of the General Cause As Mr. Amherst will now have Men Suf-ficient to Garrison all the Posts, that it Shall be thought Expedient to Mantain.-

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

I have sent my Orders to Lt. Colonel Stephen by this Express.-

Fran: Fauquier.

Honble Brig^r Genl Monckton.

Endorsed Copy. Letter from Govr | Fauquier to Brig^r Monckton | Dated Wm^sburgh 17th Octr 1760. | Enclosed in the Brig^rs to | Genl Amherst of 30th Octr 1760. | Advising the Brig^r of the | Assembly of Virginia having | passed a Bill for Recalling | the Troops of that Provinces, | who were Serving to the Northward | in order to join the rest of the Reg^t | under Colonel Byrd.- | in M. G. Amherst's of Jany 7: 1761. | N° 36.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

Northumberland at Halifax, Octr 26th 1760.

Sir,

I Sailed from the East End of Orleans on the 15th Inst: and Anchored in this Harbour the 24th Capt: Swanton and the Ships destined for England, were to Sail as soon as the last of the Transports that Carried the French Troops should be ready, which We Judged would be about a week after me.

Last Night Captain Francis, in the Grey-hound came in, being Seven Weeks from Plymouth, and brought me Orders to Return home, with a Commission for Capt: Swanton, as Commander in Chief to relieve me; and as the Greyhound may still join Mr Swanton, I have Ordered Captain Francis to proceed immediately up the River St. Laurence, for that purpose: But if Mr Swanton should be gone home before the Grey-hound can join him, I shall carefully Observe the Admiralty Orders Intended for him, to Co-operate with You in any Plan for Distressing the Enemy in such parts of America, where His Majesty's Ships can be of any Use: And in Case a Consultation with You shall be found Necessary, he is at Liberty to proceed in a Frigate,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to such Places, as shall prove most convenient for such Consultation.

I shall get the Ships refitted as soon as possible, for Nothing can be done here after November; and You know how uncertain the Navigation be-tween this and New York is during the Winter.

I Have been Endeavoring to get some knowledge of the Navigation towards the Mouth of the Missisippi, but to very little purpose: None of our Corps are Acquainted that way, and Others Speak only by Hearsay, or from Uncertain Accounts they have read in French Authors: All I can Collect is, that None but small Ships are proper for such an Expedition, on Account of the Shoal-ness of the Water; that so much time may be lost in Attempting to get thro' the Gulph of Florida to the Southward, as to make it most Eligible to proceed by Jamaica, at which places there may be a prospect of getting Pilots; that as there are no Harbours or places of Safety, for the Ships to Lye in, it would be very difficult to keep up the Communication between the Fleet and Army; and that the Winter Season is the proper time for this Service.

The People of New York & Rhode Island have been Accustomed to Carry on a Clandestine Trade

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

in the West Indies, and there are probably some amongst them who can give a better Account of this Navigation; for We know by Experience that Difficulties sometimes appear greatest at a distance.

Colonel Maitland came over in the Greyhound, & Carries this Letter to You; with which I Enclose a List of Vessels that came out under Convoy of that Ship, but all lost Company in their passage. Captain Francis gave them for Rendezvous, the Isles of Bic, and Quebec; but if any of them find it Impracticable to get up, they will probably Come here, in which case, 'tis Colonel Maitland's private Opinion, they had best be sent to Boston. I Wish I knew what would be most agreable to You, in this Matter.— I am, with very great Esteem,

Sir, &c&a

Colville

His Excell.y General Amherst

Endorsed Copy/. Letter from Lord Colvill/ to General Amherst./ Dated Halifax 26th Octor. 1760./ Acquainting the General of his/ Arrival at Halifax, where he/ had received Orders from England/ to Return home, & Containing/ what Information His Lordship/ had been able to get, in relation/ to the Navigation towards the/ Mouth of the Mississippi &c&a/ in M.G. Amherst's of Jan.y 7: 1761/ No. 38.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract./.

Northumberland at Halifax Decr. 3d. 1760.

Sir,

Yesterday I was honoured with Your Letter of the 15th Ultimo from Albany.

Captain Francis in the Greyhound made all possible Dispatch to Execute my Orders, but before he could get into the River St. Laurence, Mr. Swanton, with all the Ships destined for England, had Sailed out of the Gulph; and he proceeded after them, with my Dispatches for the Secretary of the Admiralty..

I am Sorry to find I have no prospect of getting any knowledge here of the places We want to know: It seems there was a Pilot in the Greyhound, who had been several Voyages to those parts; but most unluckily that Ship had Sailed several Days before I knew any thing of this.

Colonel Maitland, when he was here, told Us, that 1800 Troops, were ordered from England for New York, to Sail in the beginning of September, which made me think, that Notwithstanding the Lateness of the Season, and the great uncertainty of every Sea Operation in these parts, during the Winter, some Expedition was Intended; and Letters from General Thomas, and Others, in the West Indies, pointing out Martinica as the Object, Corrobarated

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

this Opinion: I therefore thought proper to Send the two Ordinance Store Ships, which had got into Louisbourg, to New York; but if any more of them come within my Reach, they shall be Discharged, agreable to Your Opinion. –

Colonel Forster is just come in with the Detachment of Royals, and part of the Remainder of Montgomery's, in Four Transports; the rest are expected in two Others, not yet Arrived: He delivered me Your Letter of the 18th October from Crown point, and likewise One from Mr. Wallace, relating to these Transports, which shall be Discharged without Loss of time; but the Amherst, Friendship, & Swan, which brought the first Detachment of Montgomery's some time ago, were sent with the Troops appointed to Garrison the different Forts between this & Chignects, and from these places to receive the provincial Troops of New England, & proceed with them to Boston; where as soon as they Arrive, they are to Apply to the Commanding Officer of His Majestys Troops for further Orders, or otherwise to prosecute the Tenor of their Charter parties in such manner, that no unnecessary Expence may Accrue to the King thro' delay.

Yesterday I received a Letter from General

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Murray at Quebec; by which he Acquaints me, that he has Intelligence that the Enemy, are determined Early in the Spring, to Send into the Gulph & River St. Laurence, a Squadron of Small Armed Vessells, to Annoy & Intercept the British Trade: That this Fleet of Privateers, is to be fitted out at the Expence of Monsieur Cadet, & some of his Associates; and that what they take from Us, is to be sent immediately to the French Colonies in the West Indies. — However no care shall be wanting in me to prevent the Success of this very plausible Scheme."

Colvill

His Excell.y General Amherst

Endorsed Extract | Letter from | Lord Colvill to General Amherst | Dated Halifax, 3d. Decem.r 1760. | That he should, agreable to the | General's desire of the 18th. October, | Discharge all the Transports arrived | at Halifax, with the Detachment of | the Royal, &ca — And Acquaints | him of his having received a Letter | from Gov.r Murray, Containing | Intelligence of the Enemys Intentions of Sending, Early in the | Spring, a Fleet of privateers to | Annoy & Intercept our Trade, in the | Gulph & River St. Lawrence; but that | he should do all in his power to | frustrate their Designs. | in M.G. Amherst's of Jan.y 7: 1761 | N.o 40.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

New York 28th. December 1760.

My Lord,

By this Days Boston Post, I am favored with Your Lordship's Letter of the 3d. Instant.—

As I Expect a Packett in daily, which may bring me His Majesty's Pleasure, with regard to the operations we Conferred upon, I shall defer saying any thing further on that Subject, untill her Arrival.—

The Troops which Colonel Maitland Acquainted Your Lordship were Intended for this Place, Arrived here Some time ago; part of them in Conjunction with Some other of the Forces that were here before, I have Embarked for Charles Town, in Order to Chastize the Cherokee Indians, for the repeated barbarities they have Committed, against the King's Subjects in those parts; And as it was prudent to Send Some Ship of Force to Convoy those Troops Safe, I made Application to Capt. Percival, Commanding His Majesty's Ship Dover, And who had Come out with the Troops from England, to go on that Service, which he had Acquiesced to; but as in the Interim Capt. Campbell Arrived here in the Nightingale, And Acquainted me that he Intended for Charles Town to Clean his Ship, and that

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Dover was in, but an Indifferent State and re-
-quired to go home to refitt I Changed my Disposition
& Desired Capt. Campbell to Convoy this Embarkation
which he is to do; And they are now at the Hook,
if they have not Sailed this Day.-

As I know not how long these Troops may
Continue on the Service they are Sent upon, bret
that I am hopefull, it will soon be over, I have
Directed Lt Col: Grant, who Commands this Expedi-
-tion, not to Discharge the Transports, but to keep
them there till his Return; And as it will be
equally necessary that they should be Convoyed back,
I would beg of Your Lordship to Send Directions to
Capt. Campbell, to remain there for that purpose
or if this Should Interfere with any other Services,
he may be Ordered upon, that You would be pleased
to Order or Send any other Ship or Vessell of Force
under Your Lordship's Command to Charles Town
for that purpose.-

One of the two Ordinance Vessells, which
Your Lordship ordered hither from Louisbourg has
got in; I have Directed her to be unloaded, and
immediately thereafter to be Discharged; the other
is daily Expected, and Shall likewise be discharged
so soon as She can get out her Loading; as
otherwise the Crown must be put to a heavy

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

& needless Expences.—

One of the Missing Transports of Col: Forster's Embarkation, I find by a Letter from Boston, this day received, was Obliged, on the 20th. Instant to put into that port; but as by this opportunity I Send Directions for her to prosecute her Voyage I am hopefull it will not be long, ere she Arrives at her Intended Destination.—

I am much Obliged to Your Lordship for Notice of my Recommendation in regard to the Discharge of those Vessells that went from hence with the Royal & Montgomery's; the Amherst, Friend=ship, & Swan could not be more properly Employed than on the Service Your Lordship Sent them upon; I have Advices of their Arrival at Boston, and of two of them being Discharged there by Mr. Hancock; the other I have likewise Directed to be so.

I cannot think Governor Murray's Intelligence will prove true; but as I know Your Lordship's Zeal for the King, & am perfectly Acquainted with Your Vigilance, I wish it may; As I am Confident the Enemy must repent any such Attempt and long feel the Effects of its failure.—

I am, with great Regard, / My Lord, / Yrs

Jeff: Amherst.

Right Honble. Lord Colvill.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

New York, 29th Novr. 1760.

Sir,

I Enclose to You a Disposition of the Trans-ports which Arrived from England, for the Several Services, in which they are at present required.

I Purpose to Send the Vessels Allotted for the Invalids and French Prisoners without any Convoy; As they will be Cartel Ships, they run no risk of being taken by the Enemy.

The Other Vessels are destined to transport a Body of Troops to Carolina, which I shall Em-bark as soon as I possibly can, and as the Safety of these Vessells on their passage, as well as Expediting the Services for which the Troops are Intended, is of the utmost Consequence, I must desire You will please to Convoy the said Vessells to Carolina, with His Majesty's Ship Dover.

I am,

Sir,

&c.

Jeff: Amherst.

Honble Captain Percival, Comm^d

His Majesty's Ship Dover.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

Disposition of the Transports at New York.

			Tons	Tons.
To Carry the Invalids	The Lyon		389.	389.
To Carry the French Prisoners	The Royal Duke		468.	1063.
	The Diana		595.	
For Other Services	The James		624.	2154.
	Charleton		393.	
	Amitys Assistance		446.	
	Brotherly Love		357.	
	Boscawen		334.	
		Total Tons.		3606

Endorsed. Copy. Disposition of the / Transports at New York. / Enclosed in General Amherst's / Letter to Capt: Percival of the / Dover - 29th Novemr: 1760 - / in M. G. Amherst's of Jan.y 4: 1761 / No 43.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy/.

New York, 3d. December 1760.

Sir,

Since I transmitted You the Disposition of the Transports lately Arrived from England, under Your Convoy; it has been represented to me, that the Royal Duke and the Diana, which I Intended should carry the French Prisoners to France, are Vessells taken from the French; this might be productive of some Disputes; to Avoid which, I have Ordered the Disposition to be Altered, and have now fixed on the James and Boscawen, two of the Vessells first Intended for Carolina, to take in the French Prisoners, and the Royal Duke and Diana, to go in their stead to Carolina.

I am,

Sir,

&ca.

Jeff: Amherst.

Honble Captain Percival

Commanding His Majesty's Ship Dover.

Endorsed. Copy/. Letter from General Amherst/ to Captain Percival of the/ Dover./ Dated New York, 3d Decem^r 1760./ Making some Alteration/ in the Disposition he had sent/ him of the Trans-ports.-/ in M. G. Amherst's of Jany 4: 1761 / N° 44.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract/.

New York, 17th Decemr. 1760.

Sir,

I this moment have received a Letter from Captain Campbell of His Majesty's Ship Nightingale, by which I find he did Intend to Sail to South Carolina, as it is absolutely necessary he should Clean the Ship there. I shall directly Write to Capt. Campbell, to desire he will Convoy the Troops to Carolina."

Jeff: Amherst.

Honble Captain Percivall.

Endorsed Extract/. Letter from General / Amherst to Captain Percivall/ of the Dover./ Dated New York, 17th Decr. 1760./ That as the Nightingale / Intended for Charles Town, he/ should put the Transports under/ her Convoy; and that therefore / the Dover might proceed to/ Europe.- / in M. G. Amherst's of Jany. 7: 1761 / N. 45..

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

Nightingale, Sandy Hook, 17th Decr. 1760.

Sir,

I Received Your Excellency's Letter of Yester-day, in which You desire to be Acquainted with the Orders the Nightingale is Under. I am therefore to Inform Your Excellency that since my Arrival in America, I have received no Orders from any Senior Officer that Interfere with the Original Orders from the Admiralty with which I Sailed from England, so that they are the Orders by which I Employ His Majesty's Ship, under my Command at present.— The Nightingale is Station-ed on the Province of New York, for its protection, and the Trade thereof, in Executing which Service, I have, since my Arrival on the Station, Employed the Nightingale with the best of my Endeavours; but I am to Observe to Your Excellency, that the Season of the Year is Advancing very quick, that will make it Impracticable for the Nightingale to Cruize upon the Coast; that She is very foul, and that I Intend to Clean her at South Caro-lina this Winter; therefore if it be agreable to Your Excellency that the Nightingale should Convoy the Troops You are Sending to South Carolina, and that the Dover should immediately proceed to England;

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

I am, and always shall be ready to Compley with Your Excellency's Letter upon that, or any other Services of His Majesty. I have sent my Purser to Town to provide for the Ship, and hope the Nightingale will be ready in three or four days. I am, Sir, with the greatest Truth and Respect,

Your Excellency's

Most Obed.t most Humble

Servt

James Campbell

His Excellency Gen.l Amherst.

Endorsed Copy.| Letter from Captain | Campbell of the Nightingale| to General Amherst.| Dated Sandy Hook, 14th Dec.r 1760.| In Answer to the General's of the| 16th Dec.r| That the Nightingale, under his| Command, was Stationed on the| Coast of New York; but the Season| Advancing, when it would be| Impracticable to Cruize on this| Coast, and the Ship being foul, he| Intended to Sail for South Carolina.| in order to Cleans her, & therefore| proposes to the General to Convoy| the Troops Ordered thither, &c.a.-| in M.G. Amherst's of Jan.y 7: 1761.| N.o 48.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

New York 14th December 1760.

Sir,

I have received the favour of Your Letter of this Days date; the reason of my Desiring to be Acquainted what Your Orders were, was, that You might Convoy the Troops, which are going to South Carolina, in case it did not too much Interfere, with any other Duty You might be ordered on. As You purpose to bleam the Nightingale at South Carolina, I shall beg of You to take the Transports under Your Convoy, and I shall Acquaint Captain Percival, he may proceed to Europe, which he is very Anxious to do On Account of the State his ship is in. –

I Enclose You a List of the Transport Vessells Allotted for the Troops that are to go to So. Carolina; three of the Vessells are ordered to fall down to the Hook to Morrow, to take in Eight Companies of Independents, that will Embark in Sloops at Amboy, to go on board the Trans.-ports at the hook. The other two are to receive two Companies of Monckton's & two of Whitmore's that Embark at this place, and will join the other Vessells at the Hook. –

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Lieut. Col: Grant commands the Troops, and I shall order him to Inform You, so soon as all the Troops are there, when You will please to give the Masters such orders, as You shall judge necessary and I doubt not but You will do every thing in Your power to Expedite their voyages, and to see them Safe into their Port. The Transports when The Troops are Landed in South Carolina, are to remain there 'till further orders. I wish You a safe and good voyage, and am, with great truth,

Sir,

Yr̃ca

Jeff: Amherst.

Captain Campbell.

Disposition of Transports for S: Carolina.

	Tons		Companys
Royal Duke	468		3
Diana	595	Independents	3
Charlton	393		2
Amity's Assistance	446	Monckton's	2
Brotherly Love	357	Whitmore's	2.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

New York, 22d Decemr. 1760.

Sir,

This will be delivered to You by Lt. Colonel Grant, whom I have already Acquainted You, I had Appointed to the Command of the Troops that I Destined You would Convoy to South Carolina:. Lt. Colonel Grant will Inform You when the Whole are Embarked, so that I have nothing more to Add, but my Desires that You will See them safe into Carolina, and to Wish You a Speedy & safe passage.

I am, with great Truth,

Sir,

Your most Humble Servant.

Jeff: Amherst.

Capt: Campbell, Commanding }
His Majesty's Ship Nightingale. }

Endorsed, Copy. Letter from General / Amherst to Capt: Campbell / of the Nightingale. / Dated New York, 22d Decemr. 1760. / Recommending the Transports / bound for Carolina to his / particular Care, &ca.. / in M. G. Amherst's of Jan.y 7: 1761 / N.o 50.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.1.

New York 1st January 1761.

Sir,

Yesterday Arrived here Captain Prescott, One of my Aid de Camps, with Letters from Mr. Secretary Pitt, Notifying to me the most melancholy News of the Death of the Late King, on the 24th. October, in the most Sudden manner, His Majesty having appeared perfectly well the Day before, & Even that very Morning. That His present Majesty was proclaimed the next Day; That the Parliament met on the 26th. - And that the King was firmly Resolved steadily to Support his Allies, and to prosecute the War with the Utmost Vigor.

These being His Majesty's Resolutions, alth' I have not as yet received any Commands for the particular Operations which it may be found Expedient further to pursue in this Country, I think it Incumbent on me to give You the earliest Notice of the King's Intentions; And, at the same time, to Acquaint You, that the Services which still remain to be put into Execution for Compleating the great Object of the War in America, will requires the further Aid & Assistances of His Majesty's good & Faithfull American Subjects; Wherefore, I must Desire You to be prepared for the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Immediate Compliance with the King's Requisition for such a Number of Men from Your Province as shall be thought requisite by His Majesty to Answer the proposed End of procuring a good & Lasting Peace; which Requisition I Doubt not You will Receive soon.

I am, with great Regard,

Sir,

Your most Obedient

Humble Servant,

Jeff: Amherst.

His Excellency Govr. Wentworth, Newhampshire.

N.B. The Like Letter to the Govrs Massachusetts Bay; Rhode Island; Connecticutt; New York; New Jersey; Pensylvania; Maryland; Virginia; North Carolina; South Carolina; & Georgia.

Endorsed Copy/ General Amherst's/ Circular Letter to the Governors/ on the Continent of North America./ Dated New York, 1st Jan.ry 1761./ Notifying the Demise of the/ late King; & that His present/ Majesty was firmly Resolved/ Steadily to support his Allies &/ Prosecute the War with the/ utmost vigor; Wherefore the Genl/ Desires that they may be prepared/ to furnish their Quota of Troops/ whenever they shall be thereunto/required. -/ in M.G. Amherst's of Jan.ry 7: 1761./ No. 58.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

New York 14th. December 1760.

Sir,

As I have frequently been put to the greatest Difficulty, by being confined in Goal, to get a Letter forwarded to the Right Honourable Mr. Secretary Pitt; And I have Occasion at this time, to Ac-=quaint him of Some Affairs relative to the Nation & Government of great Importance, which 'tis necessary he should know as Soon as possible, and am at a great loss how to get a Letter Sent to him; I presume with most Humble Submission to Inclose You One, and most humbly Intreat Your Excellency, that You'll be favorably pleased to forward it to him, Under Cover, with Your Own. If You, Sir, think I merit any Compassion, I am persuaded You'll be pleased to do me the Honour, once more, to mention me to him, as You did about two Years ago. I had the Honour to receive a Letter from Your Excellency the 1st Instant, and shall beg leave to give You an Account, in a few days, of the Proceedings of the Honourable the President & Council on my Affair, which You was pleased to lay before them. I humbly Intreat Your Excellency's Pardon for taking this Liberty, & hope

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

You'll be favourably pleased to excuse the Trouble on this Occasion. Permit me the Honour to Subscribe myself with most profound Respect,

Sir,

&c&c,

George Spencer

His Excellency Jeffery Amherst Esqr.

Endorsed Copy Letter from Mr. George| Spencer to General Amherst,| Dated New York 17th Decemr. 1760.| Enclosing a Letter for The Right| Hon.ble Mr. Secretary Pitt, which| he begs the General to forward| with his Dispatches..| in M.S. Amherst's of Jan.y 4: 1761.| No. 59.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

New York December 18th 1760.

Sir,

I can but Return You my most hearty thanks for Your favour in laying my Letter before the President, since which I have been Examined, but the President and Council refuse to Examine my Evidence to the most material things, therefore think it in vain to Say any thing more to them about the matter, and rest myself Content, untill I can hear from England; to which End, I have herein Enclosed a Packet to Mr. Secretary Pitt, which I must beg the favour of Your Excellency to Send him with Your next dispatches, I would not have troubled You with it, but am Sure, if I Sent it by any other Means it would be Intercepted, as it is with a view to Serve my King. The President seemed Angry at my writing to You first, and Still would not Examine into the Affair.

I remain with the Utmost Esteem,

&c&c.

Augustus Bradley

His Excellency General Amherst.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

New. York 14th: December 1760.

Sir

As I am still confined in Goal, by, I presume, Illegal proceedings, Reduced to the lowest Ebb of Fortune for endeavouring to serve my King & Country, have a right to be Heard, but quite Destitute & no Friend to represent my Case; I presumed to write to his Excellency General Amherst, who was Pleas'd to do me the Honour to write me an Answer, "That he would Lay my Affair before the President, as he had Done before the late Lieutenant. Governor; which he accordingly was Pleas'd to do a few Days ago. And on the 12th Instant, the Honourable the President & Council Examined me on Oath; the Tenor of which was as follows, Viz. You shall true Answer make to such Questions as shall be Asked you on the Part & behalf of his Majesty relative to a Trade carried on by the King's Subjects with the Subjects of the French King: So help you God. This was the Oath: And they kept me so close to that Point, that they would not Permit me to Say any one thing Relative to that Pernicious, Ignominious Trade carried on from hence to Monts-Christi; nor of the fictitious Clearances brought hither from the neighbouring Provinces, by which the Sugars

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

brought into this Port from the Mount, &c. are Admitted to an Entry at this Custom-house, & his Majesty thereby Defrauded of the Duties; which was the most material Part of my Evidence: But these Matters they Omitted, & did not choose to hear of them.

They told me, by an Act of Parliament made in the 6th Year of his present Majesty's Reign, that Portuguese & Spanish Sugars pay no Duty to the Crown; and therefore, they said, it was needless to Say any thing on that Head. Whether they Pay Duty or not in England, I don't know; but I have always understood they Pay a Duty in all his Majesty's Colonies, of Five shillings Sterling ℔ hundred.

Inclosed I presume to Send your Excel-lency a Copy of the Letter I wrote to General Amherst; as also a Copy of the whole State of my Case, which I endeavour'd to have got Published in the News-Papers, as you, Sir, will See by the Address to the Printer, but no One in the Place would Insert it, for Fear of in-curing the Displeasure of these Merchants; by which your Excellency will Conceive how Illegally I am detain'd here. Annex't to it is also a Copy of the Bond I am Sued & detain'd upon,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

& a Copy of Thomas Penington & Son's Letter to me, in which they acknowledge my Dis. charge; as also a Copy of the Writ: Likewise a Copy of a Letter wrote to me by Cannon & Pintard, otherwise John Cannon & John Pintard, of Norwalk in Connecticut, about 53 Miles from hence, who are the Persons that have Procured most of these fictitious Clearances, from the Custom-house at Newhaven, for the Merchants here; whereby your Excellency will understand the Method, by which this fraudulent Practice has been, and is still, carried on: As also the Copy of a Letter wrote me by the late Lieutenant-Governor, the Honble James De Lancey, and a Copy of the Letter I presumed to write his Honour in Answer to it; to which he remain'd Silent; and whereby, I am persuaded, your Excellency will perfectly understand this Affair. I have presumed to also Inclose you, Sir, a List of several Vessells, with the Names of the Captains or Masters, who have been, as some of them still are, Concerned in this Illicit Trade; and their Owners may Easily be found Out at this Custom-house. The same Day that I acquainted his Honour the Lieutenant-Governor of this Pernicious Commerce being Carried on, I also acquainted the Collector

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of his Majesty's Customs of it; and told him, there were then Five or Six vessells in the Harbour from the Mount, as we call it, Loaded with Sugars, waiting for their fictitious Clear-ances in order to make their Entrys at the Custom-house; but he Paid no more Regard to what I Said, than the Lieutenant-Governor had Done just before; which was none at all; and seem'd greatly Displeas'd that I had told him of it: And I have Reason to believe, this is one Cause of my being kept here. And as this, Sir, is truly the Case, I have no other Recourse for Justice, but to Address my self to your Excellency & Implore your Favour in this Distress, as a Line from you, Sir, to Messrs Pennington & Son of Bristol, would Induce them to Order me immediately to be Set at Liberty, as they can have no Cause of Action against me in this Suit; and must be convinced, I am only kept here as a Sacrefise for what I had Said to the Lieutenant-Governor.

I have been lately Informed, that the Judge of the Admiralty lies dangerously Ill; and being very Old, the Doctors dispare of his Life, and Say, they Can do no more for him. So that I am in hopes, as another will no doubt be Sent from England, of Obtaining Justice in that Court; and

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

more especially, if a Governors, a Chief Justices, and an Attorney. General are Sent likewise; which I presume are absolutely necessary in this Pro-vince, as your Excellency may easily Conceives from the Treatment I have met with.

I must, with most humble Submission, beg Leave further to Acquaint your Excellency, That the Merchants here make a Practice of Exporting Provisions contrary to the Act of Parliament, by Entering into Bonds at the Custom-house as it Directs, which they only do in order to Prevents any Person from Molesting their Vessells while they are Loading, as they soon after Cancel those Bonds, either by a false Certificate pro-cured from some of the neighbouring Ports, or Br-ing some of the Officers of his Majesty's Customs here. And as soon as they have got their Bonds Cancel'd, which, I have been told, they have often Done before their Vessells have Sail'd from hence, they have gones to any foreign Port they have thought fit, particularly Monts-Christi & Curaso, where they have Deliver'd their Cargoes without any Risk; and which I Call Trading indirectly with the Enemy, especially to the Mount: This, Sir, is the Method which these Merchants make Use of to Carry on their Illicit, pernicious Trade;

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

and by which Means, his Majesty's Enemies have been, with what the Flags of Truce have carried them, continually Supplyed with every thing they have had Occasion for, and Paid for it in the Produce of their own Settlements, to the greatest Prejudice of the Trade & Commerce of all the Brit=ish Colonies.

Permit me the Honour further to Acquaint you, Sir, That when I was Examined before his Majesty's Council, whom I thought intended to have Examined me on every Point relative to this Affair, there was Present, the Honourable the President, whose Son is Surveyor & Searcher of his Majesty's Customs of this Port, & who never Refuses a Br_be when Offer'd; there was also the Honble John Chambers, who is Second Justice of his Majesty's Supreme Court of Judicature for this Province, & whose Nephew I have Commenced a Prosecution against in that Court, for Exporting Provisions contrary to the Act of Parliament; there were likewise the Honble William Walton & John Watts, both Merchants, the former, in particular, has been, & I believe is still, greatly Concerned in this I_it Trade; there were also the Honble Archibald Kennedy & William Smith, the former of the two, is Collector of his Majesty's Customs of this Port; and the latter has a Daughter Married to a Merchant who is

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

a great Mount Trader: These were the Gentlemen of the Council, who, together with his Majesty's Attorney-General, Examined me on this Point only, to wit, "Whether I knew, of my own knowledge, any Persons who Traded with his Majesty's Enemies; this was all they Asked me, & would nither Permit me, nor some other Evidences whom I had inform'd them of, particularly Mr. John Cox, to Declare what we knew Relative to this Illicit Trade & the fictitious Clearances, &c. which, I presume, was the most material Part of our Evidence, but Construed your Excellency's Letter to the Honble. the President, just to suit their own Pur-ses.

From this, Sir, you may form a proper Judgement how Matters have been, and, I believe, are still Carried on here. Wherefore I flatter my Self your Excellency will think it necessary & Expedient to Order me immediately to England, that I may give you, Sir, these & some other material Matters, in a true & proper Light. In the interim, Permit me the Honour to Subscribe my Self with most humble Submission

Sir

Your Excellency's

Most Devoted, & most Obedient, Hum: Servt.

George Spencer

The Right Honorable Mr. Secretary Pitt.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Norwalk 2d. November 1769.

Mr. George Spencer

Sir

Your favour of the 29th Ult.o we Received, and are Obliged to you for your Intention of Serving Us, We have got several Vessells clear'd latterly for Five shillings N. York Currency a Hhd. and we have Been Found for Our Trouble & Expences, We have clear'd sum as Plantation & Some as Prize Sugars, just which the Gentlemen Pleases to Order, the Charges being Equel the Same, we just this Moment came to Town, and the Post this Instant a going away. have not time to Answers your letter fully. Shall write you more at Large by first Private Opp.y & in the Mean time are with Much Esteem

Your very Hum.s. Servants

Cannon & Pintard

To Mr. George Spencer (Copy.)

Merchant

New York.

Note. I induced Messrs. Cannon & Pintard, by a Stratagem, to write me the above Letter, in order that I might Prove to the Lieutenant-Governor, the Honourable James De Lancey Esqr., that what I had

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

told him, with regard to the fictitious Clearances, by which the Merchants here Defrauded his Majesty of the Duties of the Sugars brought into this Port from Monto-Christi, &c. was true. And on the Receipt of which, I wrote a Letter to his Honour to Acquaint him of it, and Received the following Answer, viz.

Bowry Lane 8th Novr. 1759.

Yesterday afternoon I received your Letter, I did not think it proper, as you are confined for Debt, to order you to be brought to me by the Goaler. You will be Pleas'd to Set down in writing the Affair you have to Communicate to me, and I will send my Servant for your Letter, I am

Sir

Your humble Servant

James De Lancey

Mr. George Spencer. (Copy.)

After having Received his Honour the Lieutenant-Governor's Letter, a Copy of which is on the other Side, I wrote to him as follows, Viz.

New-York, Novemr. 8th 1759.

Sir

I received your Honour's Letter just now. What I have to Communicate to you is this: That as I informed your Honour that I could Produce the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Persons who Procure the false Clearances for the Vessells that Arrive here from Monts-Christi, by which his Majesty is Defrauded of the Duties, I wanted to Shew you a Letter that I have lately Received from them, which will Discover to you the whole Affair, by which you may put a Stop to such Proceedings for the Future.

A large Ship is daily expected hither from the Monts, Cornelius Haight, Master, which was clear'd at this Custom House with Dry-Goods & wine for Jamaica, but went Directly to the Mounts Laden with Flour, which I Saw on Board, & it was Sold there, as I have been since Informed by Capt William Brown who was Present. There was no Bond given at the Custom-House as the Law Directs, for Shiping such a Cargo; and con-sequently no Certificate can be Produced of the said Flour having been Landed at any English Port. There are several Vessells duly Expected hither from the Monts besides the one above-mentioned. I have thought Proper for his Majesty's Service, & the good of my Country, to Acquaint your Honour of the above-mentioned Particulars, & am with the greatest Respect & very truly / Sir / Your Honour's most Obedient humble Servant / George Spencer

The Honourable James De Lancey Esqr. (Copy.)

(Please turn Over)

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Note. I never Received any Answer to the Letter I wrote to his honour the Lieutenant-Governor, as on the Other Side, but have been Illegally Detain'd in Goal ever Since, purely to Prevent me from giving the Ministry an Account of this Illict Trade the Merchants here have been, & are still carrying on, to the greatest Prejudice of the Nation; and was Confined near Six Months before I could get an Attorney & Council to Act for me, as none would take a fee against the People of the Town, as they Called it. At last, the Justices of the Supreme Court of Judi-cature, were Obliged to Appoint & Assign me an Attorney & an Assistant Council as the Law in such Case Directs, to Act in my Behalf; and I have Paid them above £300. by which I am quite Impoverished, & Reduced to the Lowest Ebb of Fortune, & kept in Goal, without their being any one thing to Serve me, and, I have good reason to believe, intend to Drop my Causes; wch is most Abominable, & Deplorable Treatment, as I have no money Left to Carry them on, or even to Support me in this Confinement.

George Spencer

New-York, December 14th: 1760.

Endorsed in Mr. Spencer's of Decr: 14: 1760

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

To the Printer.

Sir

As the Affair, for which I was so ignomi-
-niously Treated on the Second of November last, has
been Misrepresented very much to my Prejudice, and
several Persons are Desirous of knowing the Truth; I
beg you'll Permit the following a Place in your
next Paper, & you will greatly Oblige

Your most Humble Servant

George Spencer.

New-York, May the 20th: 1760.

As I had Observed for some time, That an
Illicit Trade was Carried on from hence to Monto-
-christi, a Spanish Port, bordering on the French Settle-
-ments in the Island of Hispaniola, I thought it
necessary, for the good of his Majesty's Service, to
Acquaint his Honour the Lieutenant-Governor of it,
in order that a Stop might be Put to such as Pre-
-judicial, infamous Commerce. And accordingly I told
him, That great quantities of Provisions had been Exported
thither contrary to Act of Parliament, with which, it
was Supposed, the Enemy were Supplied; and that
it Seemed as tho' the said Trade was Carried on in
Contempt of the said Act. I also told him, That
great Sums, in Dies most valuable Species, Gold, were
likewise Sent to the said Places; and that large Cargoes

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of Sugars, supposed to be the Produce of the French Settlements, were Purchased in Returns & brought into this Port, to the great Prejudice of the fair and honest Traders, and particularly his Majestys Sugar colonies; and that the Masters or Owners of the vessells, Procured fictitious Clearances from some of the neighbouring Ports, by which, they avoided Paying the Duties, to the great Diminution of his Majestys Revenues of this Province; and that there were then some vessells in the Harbour waiting for that Purpose. I likewise told him, That, I conceived, such Illegal Clearances would not Discharge the said Duties, but that the Owners of the Sugars were nevertheless Lyable, and might be Prosecuted for the Same; as also for the Fraud as Principals, being the only Persons benefited by it; and that I thought it a Crime of as high Natures. I also intimated to him, That it was as pernicious Trade, as it greatly Enriched the Enemy & Impoverished our Selves, except Such as were Concerned in it. His Honours seemed to be of my Opinions, and Said, 'The Affair would be Laid before the Parliament.

Soon after this, It was rumour'd in Town, That I was turn'd Informer. And in the Evening of the next Day, which was the 1st of November, I was Ill Treated on that Account at the Coffee-

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Houses, by several Persons. The next Morning, two of the said Persons went to One of my Creditors, and Persuaded him to Let them have a Bond of Mine; which they Carried to an Office & Took Out a Writ: And one of them coming to my House & Asking at the Door for me; I went to him, Opened it, and the Deputy-Sheriff, Philip Branson, being near by, came in and Arrested me. And as I was going with him to Goal, I was Shoved into a Tavern, where he Called for Wine & other Liquors; and, in the mean time, a Cart being brought Designedly to the Door by a Mob of Sailors & Others, they Forced me into it, in a Riotous manner, and Drawd me through great Part of the City; huzzaing, and Pelting me with Mud and Filth of the Streets. And had not the Governors, together with some of the Magistrates, Rescued me from their Hands, I should probably have been Murdered.

In a short time after which, as I was got into a Gentleman's back Entry out of the way of the Mob, the said Branson came to me, Forced me Behind him upon a Horse, in that most shocking Condition, and brought me to Goal; at the same time, Riding thro' the Streets like a Madman, Huzzaing, & Crying Out, "He had got the Devil behind him & was Riding to Hell. Which Affair, I presume,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

was not only One of the greatest Insults upon Gov-
-ernment as ever was Offer'd, but as great a Piece of
Cruelty as ever was Committed.

I must here Observe, That, when I was in
England in the Year 1757, I was under a Necessity
of taking the Benefit of an Act of Parliament, then
in Force, made for Relief of Insolvent Debtors, in
order to Extricate my Self from some Embarrasments
which I had been Involved in by one J. Gualter
Bradick late of Madeira, who had Fail'd there in
Trade. And soon after my Arrival here, in the same
Year, I acquainted my Creditors of it: Notwithstanding
which, some of them Arrested me and Put me in
Goal; and I interceeded with them to Set me at
Liberty on the Terms of the said Act; which they Con-
-sented to, and accordingly Appointed an Assignee to
take Possession of my Estate & Effects, in order to Dis-
-pose of, for the Use of themselves & the rest of the
Creditors; and soon after Sent a Letter, to that
Effect, to the Clerk of the Peace in London, in
whose Power the said Estate & Effects were Vested
by the said Act, requesting him to Send hither an
Assignment of the Same, as in such Case the
said Act Directs: The Copy of which Letter is as
follows, Viz.

New York,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

New York, July the 4th 1758.

Sir

We whose Names are Under-written, Prin-cipal & major Part of the Creditors of George Spencer of this City, Merchant, who Surrendered himself to the Prison of the Fleet as a Fugitive beyond the Seas for Debt, and was Discharged at Guild-hall in the City of London on the 31st Day of March 1754 by the late Act of Insolvency, have Appointed Mr. Francis Lewis of this City, Merchant, to be Assignee, in order to take Possession of the said George Spencer's Estate & Effects, to Dispose of, for the Use of Us and the Rest of his Creditors, agreeable to the Tenor of the said Act, which we conform to; and to make Dividends thereof ac-cording to the Proportions of each respective Debt. And for which Purpose, we Desire you will im-mediately make and Send over an Assignment ac-cordingly, of all the said Estate & Effects, to the said Mr. Lewis, agreeable to the Schedule Left in your Office, as we do hereby Apply to you for the same according as the said Act Directs. We are

Sir

Your most Humble Servants.

To — . Man Esqr. Clerk of the Peace in London.

(Please turn Over)

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

The said Letter was Signed by Freeman & David Clarkson, Theophilact Bache as Executor for the Estate of Paul Richard, Cornelia Rutgers, Jacob Franks as Attorney for R. Fowler Coade. And accordingly an Assignment was Sent to the Person they had so Ap-pointed; who, soon After I was brought to Goal as aforementioned, Advertised my Estate & Effects for Sale; and, by Publick Auction, Sold all my Goods & Chattels, even to the very Cloaths upon my Back, without ever Consulting me, or Letting me know any one thing Relative to the Matter, nor has not yet to this Day; and would also have Sold my House and Left me here to Perish, had I not Prevented him. In a short time after which, I made an Offer, before the Justices of the Supreme Court of Judicature, to Deliver it Up for the Use of the Creditors, provided they would give me a Discharge agreeable to the said Act, which they had mentioned, in their Letter to the Clerk of the Peace, they Conformed to; but one of them, in particular, absolutely Refused, tho' he had Signed the said Letter. So, as I found he Intended me no less Punishment than perpetual Imprisonment, for what I had said to the Governor, I thought it Necessary to Dispose of my Houses my Self, in order to Support me in this Confinement.

I must further Observe, That the chief Debt I

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Owed, was to David Clarkson, Paul Richard, & Cornelia Rutgers, all of New-York, but are now Dead, and Thomas Pennington & Son of Bristol, jointly in one Bond, for which I am now confined: The Other, for which I was Arrested & brought to Goal on the Second of November last as aforemen-tioned, being Paid off, as an Execution was Obtain'd against my Estate. And notwithstanding I was Discharged in England by the Act of Insolvency as I have mentioned before, which the said Pennington & Son soon after acknowledged to me in a Letter from under their Hands, as well as the Principal and major Part of the Creditors here had Done, in their Letter to the Clerk of the Peace in London as above Recited, yet they Put the said Bond in Suit against me; for no other Reason, as I conceive, than only to keep me in Goal to Distress me, and Prevent me from going to England to Expose their Illicit & Illegal proceedings, and do That Justice to my Country in other Respects, which every Subject has a Right to Do. This Debt was originally Contracted by the said Bradick at Madeira, and Amounted to Three thousand Seven hundred & Seventy one Mill, Four hundred & Seventy three Reas; for which Sum, I gave the said Bond, Payable to the said Persons in Wines to be Shipt at Madeira aforesaid,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

at the Current Price, & Deliver'd at New. York; tho' I had never Received the least Consideration in Nature for the said Debt. And as but few People in these Parts are Acquainted with the Currency of Madeira, 'tis necessary to Observe, That Five shillings & Six pences Sterling, is a Mill-rea; so that the said Sum, is One thousand & Thirty Seven pounds, Three shillings & One penny Sterling: In part whereof, I have paid Fifteen pipes of Wine, which, I believe, will be sufficient to Dis= =charge the Interest.

This is a true State of the Affair: And in order to obtain Satisfaction for that ignominious Abuse, and Damages I have Sustain'd by the Riot as aforementioned, I commenced an Action against sundry Persons here, in the Sum of Twenty thousand Pounds; in which case, I shall file a Bill in Chancery & carry an Appeal to England. And as so much Cruelty was Intended me by one of the said Creditors, as to keep me in perpetual Imprisonment as I have said before, for only en= =deavouring to Serve my King & Country, as, 'tis well known, I had Done some time ago in an Affair of the highest Importance, I was Reduced to the Necessity of Prosecuting such Persons as were in my Power, as every Body seemed to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

make one common cause of it against me, for ex-
-porting Provisions contrary to the Act of Parliament,
in order to extricate my Self from this Imprisonment.

And as, I conceive, the said Persons imagine, That
they have no other chances to Reduce me to their
own Terms, but keeping me in Goal to Distress me
as I have before-mentioned, and, by that Means, Tire
me Out, if they can; or making Use of some other
Stratagems in order to Put off the evil Day; I
will Give any Persons, properly Qualified, who will
be my Special-Bail, Five thousand Pounds out
of the First Money recover'd by any of the afores-
-said Suits, in order that I may have an Op-
-portunity of doing that Justice to my Country which
I am now Debarred of by being Confined here;
and will Convinces them, that I shall Produce
such Evidences of the several Matters alledged, as
must infallibly Determine every Cause in my Favour.
And as I am now Carrying on a Prosecution against
one of the Parties concern'd in the said Bond as
an Executor to the Estate of Paul Richard, to wit,
Theophilact Bache, for Exporting Provisions contrary
to the Act of Parliament as aforementioned, I am
persuaded I shall Recover a greater Sums of him
by that Action, than will Amount to more than
Double the Sums in the Bond; which will be so

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

much Money Lodged in his own Hands, provided a Judgement should be Obtain'd against me: But I am not afraid of That, as by going to England as I intend, I should not only Put an immediate Stop to any further Proceedings in that Cause, but would Sue the said Pennington & Son in Bristol for Damages of false Im-prisonment, which I should certainly Recover, as having been Discharged of that Debt, by the Act of Insolvency as aforesaid.

And as that most Barbarous Treatment I met with, was for no other Reason, than only endeavour-ing to Serve my King & Country as I have said before, without any View to my own Interest, as, from the Nature of the Affair, it could Admit of None; and being Threatened by one of the said Credit-ors, to wit, David Clarkson, that I should never come out of Goal till Carted out in my Coffin, for no other Cause, as I conceive, than what I have mentioned already; I flatter my Self I shall find some Worthy, Generous, Publick-Spirited Gentle-men or Other, that will Stand my Friends on this Occasion: In which, I assure them, they will Incur no Risk in Nature, but infallibly Receive the Five thousand Pounds as Offer'd above; which I will Secure to them by a proper Power.

And if any Gentlemen think Fit to Undertake

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Affair, I shall be ready to Treat with them at any time they may be Pleas'd to Call upon me, or Signify the Same by a few Lines on the Matter.

George Spencer

(Copy of the Bond.)

Know all Men by these Presents, That I George Spencer of the City of New-York Merchant, am held & firmly Bound unto David Clarkson, Cornelia Rutgers, & Paul Richard, all of the said City Traders, and Thomas Penington & Son of Bristol Merchants, in the Sum of Four thousand Pounds Current Money of the Provinces of New-York, To be Paid to the said David Clarkson Cornelia Rutgers Paul Richard & Thomas Penington & Son, or their certain Attorney Executors Administrators or Assigns, For the which Payment well & truely to be made & Done, I do bind me my Heirs Executors & Administrators Jointly & Severally firmly by these Presents. Sealed with my Seal, Dated the 29th day of May, in the Twenty third Year of his Majesty's Reign, Annoq: Domini One thousand Seven hundred & Fifty. 1750.

The Condition of the above Obligation is Such, That if the above Bounden George Spencer, or Isaac Gualter Bradick of the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Island of Madeira Merchant, their Heirs Executors or Administrators, Do well & truly Pay, cause to be Paid, Ship or cause to be Shipt at the Island of Madeira, as many Pipes of Wine at the Current Price on Account of the above Named David Clarkson, Cornelia Rutgers, Paul Richard, & Thomas Penington & Son, to the Amount of Three thousand Seven hundred & Seventy one Mill, Four hundred & Seventy three Reas, Current Money of Madeira aforesaid, with Lawful Interest thereon, on or before the First Day of May next Ensuing, And also Pay Insurance, Freight, & Duty of the said Wines if Landed at New York aforesaid, And that without Fraud Covin or further Delay, then this Obligation to be Void & of none Effect, or else to Stand and Remain in full Force & Virtue.

G: S:

(Copy)

Memorandum on the Back of the above Bond as follows, Viz.

It is agreed upon between the said Parties (before the Ensealing & Delivery of these Presents) That in case the said Isaac Gualter Bradick of the said Island of Madeira, Doth pay or cause to be Paid, Ship or cause to be Shipt, any Wines, &c. on Account of the within Named David Clarkson,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Cornelia Ruitgers, Paul Richard, and Thomas Penington & Son, The same shall be Accepted by them in part of Pay of the within Bond, and in Case the whole Sum be Paid or Shipt by the said Isaac Gualter Bradick, &c. Then the within Obli=gation is to be Void and of none Effect.
It is agreed between the said Parties, that the Wines are to be Merchantable fit for New York.

Paul Richard & Co:
Owners of the Ship Grace.

George Spencer.

(Copy.)

(Copy of Thomas Penington & Son's Letter.)

Mr. Geo: Spencer. Bristol 14th April 1757.

Sir

We duely Received yours of the 1st Instant, and this Morning that of the 12th Current, with two Papers inclosed, & in a Word, for Answer to all which, cannot Conceive after all your Usage & Deluding Us as you have Done, in making Pretentions of Assign=ments, & Puting Us to too much Expence in a fruitless Journey to London, and after all Jockeying Us in geting your Clearance without doing One thing to Serve Us & Co: Owners of the Ship Grace; that you have any Right or Pretentions to Demand any Money from

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Us, as you cannot be Insensible we Lose too much by you already, and therefore tis needless to trouble Us any more about it, as we are fully Determined to let you have nones, but be Content to come in as the other Creditors does for our Share of whatever Dividend may be made on your Estate; which doubt will be next to Nothing, & more Particularly so, as our Owners in the Grace at New-York are equally Concerned therein with Us, to whom we wrote long Since about your Affairs, but have not to this Day ever Vouchsafed to give Us one word of Answer, tho' had Letters from them Yesterday, and several times before Since they received Informations from Us, and it makes Us imagine they'll Saddle Us with the Expences of our Silly & frivolous Journey to London, and which will be Money enough for Us to Lose without Ruining the Risk of any more, 'tis needless to Say any more, therefore Remain

Sir

Your much Injured

Thomas Penington & Son

To Mr. George Spencer

to the Care of Mr. P. Doughty

in Cravens. Street, Strand

London.

(Copy.)

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Note. Messrs Penington & Son were Angry, because I would not make them an Assignment of my Estate: And the Reason was, because I thought it would be doing Injustice to the Rest of my Creditors. Therefore they would not Lend me any Money to Pay for my Passage, &c. to New-York, as I had Desired them.

George Spencer

Note. By the Condition of the Bond, as you will See by the Copy of it on the other Side, the Debt was to be Paid to David Clarkson, Cornelia Rutgers, Paul Richard, and Thomas Penington & Son; but not to either of them, nor their certain Attorney, Heirs, Executors, Administrators, or Assigns: And as David Clarkson, Paul Richard, & Cornelia Rutgers are now Dead; and I have a Discharge from the said Debt, from Thomas Penington & Son, as appears by the Copy of their Letter on the other Side to me Directed, consequently the said Bond is Void & of none Effect.

George Spencer

Endorsed in Mr. Spencer's of Decr. 14: 1760.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

[Pinned with a Pin to Warrant]

New York fs It is commanded to the Sheriff that he take George Spencer Otherwise Called George Spencer of the City of New York Merchant if &c and him Safely &c so that he have his body before Our Lord at the City of New York on the third Tuesday in January next to Answer unto Cornelia Rutgers and Thomas Pennington of a Plea of Trespass and Also to the Bill of the Said Cornelia Rutgers & Thomas Pennington Against the Aforesaid George Spencer for four thousand Pounds of Debt According to the Custom of the Court of Our Said Lord the King before the King himself to be Exhibited and that he have then there this precept

By Bill.

Livingston Attorney Clarke Junior

Copy Exd

Gw Banyar D Cl Con.

Impt. 31st December 1759
Livingston Attorney.

Endorsed George Spencer alis Cornelia Rutgers & Thomas Pennington } Copy of Bill -

having attended at the Clerks / Offices 4 times before a Copy could / be Got. Novemr. 22. 1760 - / Jnº Alsop.

This Writ was not to be found upon the Docket / in the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Office, where such things are always | kept upon Record, but the within Copy | was taken from the Writ then in the | Attorney's possession on the Day & Date as | above; which manifestly Proves it to be | a sham Action, entirely calculated to keep | me ~~here~~ in Goal without any Intention of geting | the pretended | Debt, as I have Evidence to Prove. |

George Spencer

Note. Cornelia Rutgers, one of the Parties in the | within Writ, Died on the 7th April last, wch | was Three Months & Seven Days after I was | Arrested at her & Thomas Penington's Suit | by the within Writ. G. S.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

New. York, 29th. November 1760.

Sir

Permit me the Honour most humbly to Congratulate your Excellency on your Safe Return to this City, from a most Successful & Glorious Campaign: The Reduction of Canada, which you, Sir, have so happily Effected, is a Conquest, from which such Advantages must infallibly Flow to the British Nation, as cannot Easily be Conceived or Expressed.

I must, with the greatest Submission, beg Leave to Acquaint you, Sir, That, as I am De-barred of the Benefit of the Laws of my Country by an Overs-bearing People, have a Right to be Heard, but no Friend to Represent my Case, necessity Obliges me to Address my Self to your Excellency, and most humbly Intreat your Favour in this Distress, as the Abuse & Damages I have Received, are owing to Serving my King & Country, as you, Sir, will find by a State of the Affairs, which I presume to Send you Inclosed. I endeavour'd to have got it Published in the News-Papers, as your Excellency will See by the Address to the Printer, but no One in the Place would Insert it, for Fear of Disobliging these Merchants.

Give me Leave to Assure you, Sir, I

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

have Recited nothing in it, but what is Strictly true; and, I am persuaded, the Merchants in this Places, have not only Traded both Directly & Indirectly with the Enemy, but still Carry it on, to the greatest Prejudice of the Nation; and have Defrauded his Majesty of the Duties of Sugars brought into this Port from Monte-Christi & other foreign Ports, since the Commencement of the War, Supposed, with the greatest Reason, to have been the Produce of the French Settlements, to the Amount of an Immense Sum, not Less, I dare Say, than Two hundred thousand Pounds Sterling, by fictitious Clearances, procured in some of our Neighbouring Provinces, & brought hither; which I can Prove to your Excellency by a Letter I received from two Persons in the next Government, who were frequently Employed by Merchants here to Procure them: And wherein your Excellency will See the Method by which this Fraudulent Practices, so very Prejudicial to the Nation, has been, and, I believe, is still Carried on.

And I must beg Leave to Observe to you, Sir, that notwithstanding the said Sugars were Admitted to an Entry at this Custom-House; yet, as their Clearances were Fraudulent as I have said before, the Owners are still Lyable

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to Pay the Duties, and might Easily be found Out & Compelled to do it, provided proper Means were Taken, and an Effectual Stop put to such Illegal, Pernicious Practices for the futures.

And as I presumes 'tis in my Power to be of great Service to the Government in this Affair, as I could soon Convince you of, I flatter my Self your Excellency will be Pleas'd to take the Matter under your immediate Considerations, and Send me to England for that Purpose, where I may have an Opportunity of Doing that Justice to my Country which every Subject has a Right to Do, and which I am Debarred of Doing by being Illegally Detain'd here. And as not only his Majesty's private Interest is Concerned, as well as the Interest of the Nation; I am perswaded your Excellency would not only gain the Applause of the Ministry, but almost all the Merchants in the Kingdom, particularly those in London, Bristol, & Liverpool, who have Expressed their utmost Ab-horances, not only at this Illicit, pernicious, in-famous Trade, but also at that Base, Cruel, Ig-nominious Treatment I met with, for giving his Honour the Lieutenant-Governor an Account of it.

And to give your Excellency a Specimen of what kind of Justice I am Treated with; Permit

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

mes the Honour to Acquaint you, Sir, that I brought a Cause into the Admiralty Court many Months ago, against a Person here, for Exporting Provisions contrary to Act of Parliament, as I intended to have brough into that Court many more of the like kind, which Suit was Commenced in Behalf of his Majesty as well as my Self, ac-cording to the Tenor of the said Act; but the Judge, after having kept me in Suspence above Six Months, has at last Dismissed the said Cause, & would not take Cognisance of it, and Obliged me to Pay near £80. Cost; tho' the Court of Ad-miralty is the only Court mentioned in the said Act for Tryal all such Causes. So, in that Case as well as many others, I am absolutely Debarred of Justice. And as this is truly the Affairs, I have no other Recourse but to Apply to your Excellency, and most humbly beg Permission to Lay these mat-ters before you as soon as possible; otherwise, I apprehend, some of these People, who ought to be Taken immediately into Custody, will Abscond; wherefore, I beg, Sir, you'll be Pleas'd to order Mr. Mills, the Keeper of the Goal, to Attend me to your Excellency.

Permit me to Observe to you, Sir, It has often been hinted to me, that I should have been

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Set at Liberty long ago, provided I had not entered Prosecutions against two Gentlemen in this Place, who are Nephews to two of the Justices of the Supreme Court of Judicature for this Provinces, for Exporting Provisions contrary to Law, and would have Obligated my self to Depart this City & not go to England, as these Merchants imagines, if I should go thither, I might probably Ruin many of them for that Offence; and be the Cause of Reducing the Trade of this Place under such Regulations, as would Effectually prevent any Illicit Commerces for the Future; and especially the Exportation of Provisions, Naval Stores, or Ammunition, either directly or indirectly, to the Enemy; which Practice hitherto, has been of the utmost Ill Consequences to his Majesty's Service in particular, as well as the Nation in general. From this, Sir, you may Easily form a Judgement, not only of what kind of Justice I am Treated with, but what it is these Merchants chiefly Fear, and do all they Can to keep me in Goal to Present; tho' they know, at the same time, my Detaintion is highly Unjust.

I have now presumed to Trouble your Excellency with a full & true State of my Case, and flatter my Self I shall not be thought unworthy of Notice, or be Suffered to Remain in Goal for a pretended Debt, from which I can clearly prove my Discharge;

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

or be Detain'd here by a Sham Action, or a Trick imposed upon me, Calculated for no other Intent but to Distress me, Prevent me from going to England to do Justice to my Country as a faithful, loyal Subject, and being the Cause of bringing these Offenders to Justice, who have Done so much Injury to the Nation.

And I trust, Sir, I shall not be Left to the Resentment of a Base, cruel people, many of whom not much better than Trators to their Country, who do all they Can to Blacken my Character, in order to Render their Own the more Conspicuous. But that, Sir, gives me but little Concern, as I have this Consolation in my own Breast, That I can Call that Great & Just God, who knows the Secrets of all Hearts, to Witness, that I never Defrauded any Person living, to my knowledge, of the Value of a Farthing, either directly or indirectly; which is Truth; and Truth, I need not intimate to your Excellency, will always Stand the Test. And for an impartial Character of me, I must beg Leave to Refer you, Sir, to Mr. David Vanhorne, a Gentleman of great Repute in Town, who knows my Affairs very well, and has been intimately Acquaint^d with me above Twenty Years; and for whom I have Transacted Business at different times as a Factor, for most part of that Time, to the Amount of great Sums.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

And notwithstanding these People Say but every thing their Malice can Invent, in order to Render me Odious & Contemptible; yet, I should do Injustice to your Excellency's Character, if I Conceived even the least Notion of being Condemn'd Unheard, as I can soon clear up the Matter, in any Point they may think fit to Attack me. Wherefore I most humbly Hope your Excellency will be favourably Pleas'd to Take me under your Protection; otherwise, I shall Remain a Sacrefice in Goal, where I have already been near Thirteen Months, for no other Reason but Serving my King & Country as I have said before, a Deplorable Case indeed, and must inevitably Perish, as I am quite Destitute, & have nothing Left to Support me.

I most humbly Intreat your Excellency's Pardon for giving you this Trouble, and hope a favourable Answer. Permit me the Honour to Subscribe my Self with most profound Respect

Sir

Your Excellency's most Devoted,

& most Obedient Servant

George Spencer

His Excellency Jeffery Amherst Esqr.

(Copy.)

Endorsed in Mr Spencer's of Decr. 14: 1760.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

List of Vessells which have been Laden with Provisions, &c. in this Port, or belonged here, for Monte-Christi, & other foreign Ports, contrary to Law, since the Commencement of the War; and which have Return'd hither with foreign Sugars, &c. New York 13th December 1760.

Brigantine Industry	Capt. John Green
Sloop	Capt. John Tibles
Sloop Friendship	Capt. Young
Snow Albany	Capt. William Beaton
Brigantine	Capt. Biddell
Brigantine Polly & Fanny, two Voyages,	Capt. Saml. Yuder, 1 to Logan
Sloop	Capt. Leggot
Brigantine	Capt. Crayton
Brigantine	Capt. Rogert
Sloop	Capt. John Brown
Tartan	Capt. Cunningham
Schooner	Capt. John Nipper
Brigantine	Capt. Thompson
Schooner	Capt. William Brown
Brigantine	Capt. Williams
Sloop Rose	Capt. John Crew
Schooner	Do. Do.
Brigantine	Capt. Francis Koffler
Sloop	Capt. James Mc. Daniel
Sloop	Capt. Andrew Law
Ship Carter	Capt. Laurence
Ship Bradstreet	Capt. Worden
Sloop	Capt. Colgan
Schooner	Capt. Bassett
Snow belonging to Waddell Cuninghame,	Capt.
Brigantine belonged to Philadelphia	Capt. Joseph Rivers

These Vessells brought their Cargoes of Sugars hither from Monte-Christi, and were Admitted to an Entry at this Custom-House by fictitious Clearances.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Sloop . . . . . Capt. Viner Lecraft, Loaded with Flour to Monto-Christi, & brought back Sugars, & Entr'd as above.

Sloop . . . . . Capt. Isaac Laurences, Do. . . . . Do. . . . . .

Snow . . . . . Capt. John Hicky, a Flag of Truce, brought hither in Return, a large Cargo of Sugars from a French Port.

Sloop . . . . . Capt. John Darby, Loaded with Provisions to Curaso, & brought hither Sugars from the Monto, Entr'd as above

Ship . . . . . Capt. John Janeey, Flag of Truce, brought hither a large Cargo of Sugars from a French Port, ... Do.

Ship Three Brothers Capt. Cornelius Haight, Loaded with Flour to the Monto, & brought Sugars in Returns . . . . . Do.

Sloop . . . . . Capt. Laurences, Loaded with Flour to the Monto.

Sloop . . . . . Capt. Thomas Harrard, Loaded with Provisions to Curaso, & brought hither Sugars from the Monto, ... Do.

Snow . . . . . Capt. Buckmaster, Loaded with Flour & Naval-Stores to the Monto.

Brigantine

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Brigantine Earl of London . . Capt. Martin Mc. Avees,
Loaded with Flours, &c. to the Monts.

Brigantine Young Joseph . . . Capt. Joseph Holmes,
Loaded with Provisions for Curaso.

Schooner Beaver . . . . . Capt. Robert Dail,
Loaded with Provisions for the Monts.

Schooner . . . . . Capt. Donaldson,
Loaded with Provisions for the Monts.

Brigantine . . . . . Capt. Kennedy,
Loaded with Provisions for Curaso.

Sloop Elizabeth, two Voyages, Capt. Museum,
Loaded with Provisions for Madeira.

Schooner Margaret, two Voyages. Capts. Strange & Baily,
Loaded with Provisions for Madeiras.

Snow Kingston . . . . . Capt. William Ward,
Loaded with Provisions for Madeira.

Sloop Garland . . . . . Capt. David Webb,
Loaded with Provisions for Madeira.

Brigantine Releavage . . . . Capt. John Lewis,
Loaded with Provisions for Madeira.

Snow Argo . . . . . Capt. John Parker,
Loaded with Provisions for Madeira

I Entered Prosecutions against the Owners of these Vessells, for Shiping Provisions contrary to the Act of Parliament; but as the Judge of the Admiralty would not take Cognisance of them, I fear I shall be obliged to Drop most of them, as the Evidences live abroad. The Reason he gave for not taking Cognisance of them is, because his Court is a Court of Vice Admiralty, & not a High Court of Admiralty as the Act of Parliament mentions.

George Spencer

Endorsed. in Mr Spencer's of Decr 14: 1760.

New York 14th Dec. 1760.

Sir

I have herein inclosed You the Copy of a letter I wrote to Generall Amherst upon his return from Montreal as also the Copy of Several letters I wrote the President after the General had laid my letter before him & the Copy of one I wrote to the Kings Attorney by which You will See the methods I have taken to Serves my King & Country & to bring to Justice all those who have been concerned in Supplying his Majesty's Enemys or in defrauding him of His duty's by Ficticious Clearances or Otherwise, But I beg Leave to Say that as the Government of New York now Stands it is as much impossible to bring People to Justice on behalf of the Crown as it would be on behalf of myself & for my part I can expect no Justice or Mercey from them nor no other person need expect it that loves Either King or Country or that would endeavours to Serves them, I would have sent You a Copy of a letter from Messrs Cannon & Pintard who are persons that procures a Number of false Clearances for Different Peoples as You will See by a Copy of the said Letter which Mr. George Spencer has inclosed You by this Opperteunity, but

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

as he sent it I thought it needless for both of us to trouble Your with it, I have herein also sent You a List of the Vessells & Commanders Names that have been in the Illicit Trade which I laid before the President & Council but they would not Examine the Evidences & I Beleive it is Because some of the Council are concerned in that Trade for when the Evidence Mentioned the Monte Christi Trade or false Clearances the Council Silenced them saying they did not ask them any thing about it & I am Sencible those People never will be Brought to an Account Untill His Majesty shall please to Send out a Governour that is no ways Related to or dependant on the Merchants of this places, I am in hopes in a few Months to have the Honour of Seeing You when I shall lay the whole Affair before Your Excellency & give You full Satisfaction of the truth of every thing as set forth in my letters, one of the most Material Evidences I have is one Mr. John Cox a Merchant here who cans prove their Method of ffeeing the Officers & the persons that have done it in Order to Enter & Clear the French & Spanish Sugars, but the President & Council pretend to Say that Spanish Sugars may be imported duety Free & will Absolutely take no Notice of any Information made

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to thems, I hope Your goodness will Excuse my manners of writing to You I must therefore conclude under a firm Sence of my duty to Serve my King & Remain with the Greatest Esteem

Dear Sir

Your most Obt & most Hble Servt

Augustus Bradley

Addressed To| The Right Honourable William Pitt Esqr| one of His Majestys Principal Secretarys of State| at | London

Endorsed New York Decr 17th 1760.| Mr Bradley.| in M: G. Amherst's of Jan.y 7: 1761.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

List of Vessells with Provissions &c.a for Monto Christi & other Foreign Ports, contrary to Law & brought Foreign Sugars into the Port of New York, Vizt Decr 13th 1760.

Brig Industry .. Capt Jn.o Green
Sloop . . . . . Jn.o Tibles
Sloop Friendship . — Younge
} Sugrs from Monto Christi & or. places

Sloop . . . . . Vinex Lecroft. 716 Bbls flour to Monto C. & retd with Sugars

Sloop . . . . . Isaac Laurence. flour to do & retd with Sugrs Bbl to Wl Walton

Snow Albany . . . Wm Beaton
Brig . . . . . Biddle
Brig Polly & Fanny 2 Voyage Samuel Tuder
Sloop . . . . . Leggott
Brig . . . . . Crayton
Brig . . . . . Bogert
Sloop . . . . Jn.o Brouons
Tartan . . . . . Cunningham
} Sugrs from the Monto & or. places

Snow . . . . Jn.o Hickey, a flag of Truce brot hither Sugars

Schooner . . . . Donaldson, loaded with flour to M. & retd with Sugar

Schooner . . . Jn.o Nipper
Brig . . . . . Thompson
} brought Sugars

Sloop . . . . Jn.o Sarley, with Provissn to Curasoa & Sugr from the Monto

Schooner . . . Wm Brown
Brig . . . . . Williams
} Brot Sugars

Ship . . . . Jn.o Johnsey. Flag of Truce brought Sugars

Ship 3 Bros . . Cornelius Haight, flour to Monto & back with Sugrs

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Sloop Fox . . . . . Jnº Crew } brot Sugars
Schooner . . . . . Ditto }

Brig . . . . . Francis Koffler dº

Sloop . . . . . Laurence with flour to the Monts

Sloop . . . . . Jaˢ Mᶜ Daniell }
Sloop . . . . . Andrew Law } with Sugars
Ship Carter . . . . . Laurence }

Sloop . . . . . Thoˢ Harrid. Provissᵗ to Curaco & Sugʳˢ from the Monts

Ship Broadstreet . . . . Worden Sugars from Monts

Snow . . . . . Buckmaster, flour & Naval Stores to the Monts

Brig. Earl of Louden . . . . . flour to the Monts

Brig . . . . . Kennedy, provissᵗ to Curaco & Sugʳˢ from Monts

Brig Young Joseph - Jˢ Holmes. Provissᵗ to Ditto

Sloop . . . . . Jnº Johnsey Junr Dº to dº

Brig Catherine . . . Nat. Lawrence

Brig Whitehead . . . . . Belg to N. Marston

Ship Hunter 2 Voyages. Jnº Harris. flour to Logan a flag of Truce Belg. to Nathˡ Marston

Endorsed in Mr Bradley's of Decr 17: 1760

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

City Hall 12th Decr 1760

Sir

I have herein inclosed You a farther List of Some Vessells & Commanders Names that have been in the illicit Trade to & from His. -paniola & Curaco the Owners of which may be discover'd by their papers being properly Re. -gister'd in the Custom House Books, As I am humbly of Opinion Your Honour will think it of the utmost Consequence to the Nation to have all Such Persons prosecuted on behalf of the Crown who have been Concerned in that Trade I doubt not but Your Honour will appoint Councill to Issue Process & bring Actions immed. -diately in behalf of the Crown against all those persons whom Sufficient Evidences can be found to prove the facts & if no Council can be found in this places to bring the Actions I hopes Your Honours will think it proper to Issue forth His Majestys writs of Ne Exeat Regnum in Order to prevent the Offenders from Departing the Government untill Council can be had from England to prosecute in His Majestys behalf, to which End I shall write by the first Opperteunity, my reason for mentioning if no Council can be had here in this, that I wrote to Councill already on this Occasion who

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

wrote me for Answers that he did not chuse to be concerned for the prosecuter in Actions upon Penal Statutes fearing it might be against his Friends or perhaps his Relations + I then not but I might have the Same Answer from Others if I were to Send to them

I am

Sir

Your most humble Servant

Augustus Bradley

To

The Honourable Cadwallader Colden Esqr

President of

New York

Endorsed in Mr. Bradleys of Decr. 17: 1760.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

(Copy)

New York City Hall 5th. Decr. 1760

Sir

I was sent to this place by a set of People who it is Notoriously Known have been Concern'd in an Illicit Trade not only from this Port but also from the West Indies, & I verily Believe for no other Reason than out of Apprehention of my being an instrument of their being brought to Justice I was committed to this Goal the 5th day of Novr last by Mr Alderman Livingston on the information of Nath! Marston upon Suspicion of forging three setts of Bills of Exchange with intent to defraud him the said Nath! Marston & others of a large sum of money, on the 6th of the said Novr the Mayor & aldermen met to Examine me when having no proof order'd me to be continued in Goal saying they would come & examine me farther the next day which they omitted doing whereupon on the 19th day of said Novr I sent a petition to the Judges of the Supreme Court who were then setting desiring that I might be brought to a Tryal upon which the Judges would have sent for me had it not been for Aldermans Bogert who advised the Judges to deliver the Petition to the Grand Jury since

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

which I heard nothing either from Judges or Jury untill the 2d Instant when the Mayor & Alderman Livingston directed me to apply to the Judges for a discharge which I am in hopes of Obtaining in a day or two, The cheif Instigator of my Present confinement is one Mr Allen Popham of the Island of St christophers who lately arrived here & who it is well known has during the whole warr carried on a great Trade to the French windward Islands, St Eustatius. St croix. St Thomas & Hispaniola. He has also three sail of Vessells now in this Harbour two of which are lately arrived from cape Francois or Monto christi & one of them a Commissioned Vessell of 10 Carriage Guns, He has likewise a Brig: now in this harbour which came a few Months ago from Ireland & discharged her Cargo of Provissions in St Eustatius, the said Vessells are all of them now load-ing with provisions & Lumber & I verily believe bound to Neutral or French Ports which may be discoverid on examination of the Masters, as for Mr Popham he intends (as soon as the Vessells are Sailed to go to Boston in hopes by that means to escape being Brought to Justice (if not prevented by Your Excellency) It is not him alone but divers Others both in this place & the Island St christophers who I have lately found out in the illicit Trades that I am

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

determined to prosecute on behalf of His Majesty for defrauding him of His duties if I can get any of His Majestys Officers to Assist me in it but without Assistance it is not in my power as that set of people in the west Indies as well as New York have hitherto by Some Stratagem or Other prevented the Judges & Magistrates from ever taking any Notice of any information on behalf of the Crown whether it arises from Disaffection or being parties concerned is beyond my comprehention. As for Mr. Nath.l Marston he did not Scruple to tell me that his ship Hunter having a Letter of Marques Commis-sion brought him three hundred & Odd hogsheads of Sugar from Okoy in the Bite of Leogane a french Port in Hispaniola the Last Voyage she made & that was her Second Voyage & I beleive it can be easily Proved that he has been concerned in upwards of 20 different Vessells in that Trade supplying the Enemy with provissions & I make no doubt but Naval Stores also, I have been Credibly informed there was a Vessell Arrived here on Monday last Commanded by Cornelius Livingston from Missisippi her loading or Owners I know not but they live in York, As for Mr. Pophams Vessells that came from Hispaniola they are to Sail tomorrow the one Commanded by John Stevenson

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

& the other by Elias Davis & if those Gentlemen be not taken up very soon I fear it will be too late & examined before they Sail from what Port they Sailed in the West Indies & to what Port of Hispaniola they went what bargo they carried there & in what manner they landed their cargo here or entered it in the Custom House & whither their was not Fisticious Clearances procured for the Same & by whom I do not pretend to advise Your Excellencey but only Mention this for fear that the Majestrate you might Appoint to enquire into it shod. Omitt any thing Necessary to be enquired of on behalf of His Majesty. I am Sir with the greatest Esteem

Your Excellencys

most Obedient & most Humble Servt

Augustus Bradley

On His Majestys Service

To

His Excellency Jeffery Amherst Esqr.

Major Generall & Commander in Chief

over all His Majestys forces in North America &c. &c.

New York

Endorsed in Mr. Bradleys of Decr. 17: 1760

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

City Hall 11 Decr. 1760

Sir

As I am Humbly of Opinion that some of the Gentlemen that are Concerned in Shipping Provissions contrary to act of Parliment will be for getting out of the way shortly, I should therefore be Extreemly Obliged to you for the form of a writ in behalf of the King proper on this Occasion & beg that a Sum of Money may be specified in the writ, as the prosecution is in behalf of the Crown I can Apply to no one so proper as yourself & shall likewise be glad of yours Answer Immediately

I am with Esteem

Sir

Your Most Hble Servt

Augustus Bradley

To

John Tabor Kemp Esqr.
His Majesty's Attt Genl
at
New York

ex. by Jno Cox Copy.

Endorsed in Mr Bradley's of Decr 17: 1760.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Sir

You and the Gentlemen of the Councill. Seemed angry with me (when I was before you) for writing to Genl. Amherst before I let you know of the informations I had to make, which was not with intent alone to bring them to Justice concerned in Traiding with his Majestys Enemys but also those who had been concerned in Shipping Provisions contrary to the Provision Act. which I told you the day I was Examined and that Mr. John Cox & Mr. George Spencer were person who cou'd Prove that Severall Vessells had Sail'd from this Place with Provisions to Neutral Ports Contrary to the Tenor of the sd. Act & returned to this Port with French or Spanish Sugars & that the owners or masters of such Vessells had Obtained ficticious Clearences for the same by which means they have Defrauded the King of his Dutys, Some Gentlemen may say that by an Act made in the 6th year of the reign of his Present Majesty, Spanish & Portugue Sugars are Duty free in England but I beg leave to say that by that nor no other Act they are not so in any of his Majesty's plantations, By what I can Learn Your Honours Omitted (by which I imagine it Slipt your Memory) to Examine Mr. Spencer

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

& Mr. Cox with Regard to the Monto Christi Trade & false Clearences which was the most Material point of their Evidence I mentioned this fearing You had forgot it, Altho I am thoroughly Sensible it is in the power of yours Honours & Councill to Examines them to those Articles or not as you shall see fit I have inclosed you a Copy of a Letter from Cammon & Pintard of Norwalk being Persons who have got numbers of ficticious Clear=ences for Different Persons as Also their method & Price for doing it. I shall be Extreamly Obliged to your Honour for an Answer to my Letter of Yesterday's date as I am just upon the Conclusion of a Letters to London which I intend to send by one of the Transports-ships that sails Tomorrow

I am with the greatest Esteem.-

Your Honours

Most Obedt. & most Hble servt

To Augustus Bradley

The Honble Cadwallader Colden Esqr

President of New York-

The Answer Verball that my letters were all impertinent & that he would not Answer them A. B.

Endorsed in Mr. Bradley's of Decr. 17: 1760.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

New York 18th January 1761.

Sir

The Packet boat which I intended should have sailed on the 7th Instant, with my dispatches of that date, has not been ables to get out of the harbour, from the quantity of Ice, the very severe weather has occasioned, but there is now a probability she will proceed to Sea.

I therefore take the opportunity of transmitting to you the Answers I have received from the Governours of New Jersey, Pensilvania, and the President of this Province, in consequence of the circular Letter, of which I sent you a copy, in my dispatches of the 7th Instant, I likewise enclose to you two Letters I have re-ceived from the Lt. Governour of So. Carolina since that time.

On the 15th I received the news, from Governour Bernard, of the great and Glorious Victory, obtained by the King of Prussia, over the whole Austrian Army near Torgau. the same Express brought Letters for the Governours from the Board of Trade; and on the same day His Majesty's Ship Fowey arrived here, with dispatches for the several Governors, and I have the honour to acquaint you that the King

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

was yesterday proclaimed in New York with all proper Forms and Demonstrations of Joy.

I have this day an account that the detach.ment which I sent to Detroit arrived there on the 29th November with the loss of one man who had fallen overboard. they were met by a deputation from the Indian Nations, and well received: Monsieur de Bellestre, the Comanding officer, on the receipt of the Marquis de Vaudreuil's Letter, gave up the Fort, according to the Capitulation: the Inhabitants laid down their Arms, and the Oath of Allegiance was administred to them: the Indians were bringing in all the English Prisoners they had, but no account of Ensign Duplessis whom I acquainted you, in one of my former letters, was supposed to be taken Prisoner, near Presquile.

Major Rogers was preparing to call in the french Troops from the other Posts, as far as the Season would permit. he has sent six Officers and thirty five men, the Garrison of Fort Detroit, to Pittsburgh from whence I shall order them here, that they may proceed to France.

I am with the greatest Respect / Sir

Your most Humble / and most Obedient Servant

Jeff Amherst.

Rt. Honble Mr Pitt.

Endorsed New York Jany. 18th 1761 / Majr. Genl. Amherst / Rd. Febry. 24th

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Schedule of Papers referred to, in Major General Amherst's Letter to the Right Honble. M^r. Secretary Pitt Bearing date New York 18th. January 1761-

N°. 1. . . . . Copy Letter from M^r. President Colden to General Amherst; Acknowledging the receipt of the General's Circular of the 1st January, and that he had ordered the Councill to be Summoned to meet to advise on the Subject thereof. Vera 1761. 2^d. Jan^ry

N°. 2. . . . . Copy Letter from Govr. Bone to Genl. Amherst; In Answer to the General's Circular of 1st Jan^ry.; That he had prorogued the Assembly for one Month, & Should continue, by Short Intervals to reserve the means of Assembling them Expeditiously when His Majesty's Requisition should be made &ca^s. . . . . 8th Jan^ry

N°. 3 . . . . Copy of the Genl's Answer to the foregoing; Thanks him for his promise of reserving the means of convening the Assembly Expeditiously, when His Majesty's pleasure should be Signified &ca^s. . . . . 11th Jan^ry

N°. 4 . . . . Copy Letter from Lt. Govr. Hamilton to the Genl; Acknowledging the receipt of his Circular of the 1st January; But Expressing his Apprehensions that very little would be done by that Province in Compliance with

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

His Majesty's Requisition for a Body of Troops; And as Proofs of the Justness of his fears, Encloses Copies of a Message sent by him to the Assembly of Pensilvania & their Answer thereto, in relation to the pay of the Troops raised last Year . . . . . 12th. Jan.ry

N°. 5 . . . . Copy Message from the Governor of Pensilvania to the Assembly. Enclosed in the foregoing . . . . . 8th. Jan.ry

N°. 6 . . . . Copy Message to the Gov.r of Pensil-vania from the Assembly — also Enclosed in the foregoing . . . . . 9th. Jan.ry

N°. 7 . . . . Copy Letter from Genl. Amherst to Lt. Governor Hamilton; In Answer to the Lt. Gov.r's of the 12th.; Expressing his Concern at the Occasion of his Apprehensions and hopes that at the next Meeting the Assembly will Listen with more reason to his Representations; Recommend-ing at the same time his Zeal in not dis-banding the Garrison of Fort Augusta &c. . . . . 18th. Jan.ry 1761.

N°. 8 . . . . Copy Letter from Lieut. Governor Bulls to General Amherst; Acknowledging the receipt of the Genl.'s of the 27th. Nov.r;- And that on the Arrival of Lt. Colonel Grant, & the body of Troops Destined for the relief of Carolina, he Should take Care that every thing Should be Settled,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

in the Manner Desired by the General . . . . 17th. Decr. 1760.

Nº.9. . . . . Do. from Do. to Do.; In Answer to the General's of the 12th. Decr.; That he had Directed Magazines to be formed, Carriages provided, & every thing necessary for hastening the March of the Corps of Troops, on their Arrival at Charles Town &ca. . . . . 27th. Do.

Nº.10. . . . . Copy Letter from the Genl. to Lt. Govr. Bull; In Answer to the two foregoing; Express.=ing his Satisfaction at the Measures the Lt. Govr. was taking for the immediate March of Lt Colonel Grant & the Troops Under his Command after their Arrival at Chas. town &ca . . . . . 14th. Jany. 1761

Nº.11. . . . . Copy Letter from the General to Lt Colo. Grant; Acquainting him of the Measures Lt. Govr. Bull had Advised him he was taking for the Reception of the Troops at Charles Town, & the hastening of their march from thence . . . And Recommending to the Colonel, to live in the greatest harmony with the Lieut. Governor &ca. 14th. Jany.

Endorsed Schedule of Papers referred to, / in M. General Amherst's / Letter to the Right Honble / Mr. Secretary Pitt, Dated / New York 18th. January 1761.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

Philadelphia, Jan.ry 12. 1761.

Sir,

I Received by the Last Post, Your Excellency's Letter of the 1st Instant, Acquainting me with His Majesty's firm Purpose & Resolution steadily to Support His Allies, and prosecute the War with the Utmost Vigour. And further, desiring me to be prepared for an Immediate Compliance with the King's Requi-sition, which I might soon Expect to Receive, for such a Number of Men from this Province, as shall be thought requisite by His Majesty, to Answer the proposed End of procuring a good & lasting Peace.

You will please to be Assured, Sir, that no Servant of the Crown can Enter more heartily into the King's Views than Myself; And that when-ever I am honoured with His Royal Commands upon that, or any other Occasion, I shall Endeavor to Execute them with the most Exact & punctual Obedience.

At the same time, I cannot forbear Ex-pressing my Apprehensions, that, from the present temper of our Assembly, very Little, if any, part of the Aid and Assistance required of them will be granted: And that You may be the better able to Judge whether my Apprehensions are well

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

founded, I beg leave to Enclose You Copies of a Message I lately sent them upon the Subject of the Troops raised in this Provinces the last Year, and of their Answers to the said Message; by which, it will Appear to You, that they are much out of humour at His Late Majesty's having been pleased to Repeal some very Iniquitous Laws, which had been corruptly Obtained from my Predecessor by the As-sembly of 1759; And that, in general, they are so far from shewing a Disposition to Grant further Aids to the Crown, that they seem capable of doing an Act of great Injustice, in refusing to pay a Body of about Seventy Men, which, from the Exigency of the Services, General Monckton was obliged to detain longer than the time prescribed by the Acts of Assembly, by which they were Raised.— But to Crown the wholes, and to show the utmost Ex-travagance of Resentment, they have proceeded to Request, that I would Discharge the small Number of Troops that were left in Garrison at the Forts Augusta & Allens, tho' they do not Consist of more than Seventy in the wholes; and tho' the first of these places is by far the most Important in our wholes Provinces, both for the protection of Our Frontiers, and for maintaining an Intercourse & Commerce with the Indians in our Alliance.— This last Request

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

seems to me to have been made in a fit of desperation, and as if Intended to Intimate, that since they will be no longer permitted to Triumph over their Proprietors, and to make perpetual Encroachments on the Legal Established Prerogatives of the Crown, they will give themselves no further Concern about the safety of the Provinces, as not thinking it worth their Care. —

Upon presenting to me the Enclosed Message, they desired and Obtained my Concurrence to an Adjournment for a Fortnight, and I am in hopes, that by the time they meet again, their Passion will have so far Subsided, that they will be capable of Listning to Reason, and of being Induced to change their present purpose, which appear to me to be big with many Mischiefs and Inconveniences, which I shall not here Enumerate, as I am sure they will immediately offer themselves to You on perusal of their Paper. In the mean time, I have no Intention of Disbanding the Garrison at Fort Augusta, 'till I have had the opportunity of some further Conferences with them upon that head.

I Sincerely Congratulate You on Your safe Return to New York, after Your very successfull & Important Campaign, in which You have so

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

worthily Sustained Your Part, and done so much Honour to Your King and Country.— And I further beg leave to Assure You that I am, with the greatest Respect,

Sir,

Your Excellency's most Obed.t
& most Humble Servant,
James Hamilton.

His Excellency General Amherst.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Copy. Letter from Lt. Governor | Hamilton to General Amherst, | Dated Philadelphia 12th. Jan.ry | 1761. | Acknowledging the Receipt of the | General's Circular of the 1st Jan.ry | But expressing his Apprehensions, That | very little would be done by that | Province, in compliance with His | Majesty's Requisition for a Body of | Troops; And, as proofs of the Justness | of his fears, Encloses Copies of a Message | sent by him to the Assembly of | Pensylvania, & their Answers thereto, | in relation to the pay of the Troops | raised last Year. | in M. G. Amherst's of Jan.y 18: 1761 | N.o 4.

Copy /.

A Message from the Governor of Pensylvania to the Assembly.

Gentlemen,

The Troops raised by this Provinces for the Services of the Last Campaign, have, for the most part, beens paid off, and discharged, pursuant to the Law by which they weres Levied; And that, as nearly agreable to the time limitted by the Act, as from my best Information, the circumstances of His Majesty's Services would permit.

Of the whole Numbers that was Raised, there yet Remains neare One hundred & fifty Mens Undischarged, of which about the one half were Employed in transporting Provisions from Niagara, and in Garrisoning the Forts at Presques Isle & Le Boeuf, till they could be relieved by Detachments from the Royal Americans; which (from the thinness of that Regiment & Extensive-ness of the Duty) not having been done so soon as was Expected, they could not therefore March down at the same time with the rest of the Provincials.

I am now in daily Expectation of hear-ing of their Arrival in the Settled parts of the Province in order to their being paid off and

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

discharged; And as from the Necessities of the Campaign, they have been detained by the Comm-ander in Chief, longer than the Act of Assembly makes Provision for, I am in hopes You will Agree with me, in thinking it not unreasonable that they should receive a Recompence for their Add-itional Service, and be paid up to the time of their Actual Arrival, at the place appointed for their Discharge; provided that no Negligences or Dilatoriness in their March, or other Default, shall appear to have been committed by them.

With respect to the Remainder, who are still in Garrison at the Forts Augustas and Allens, I thought it would be most agreable to You, as well as Beneficial to the Publicks, that they should not be Disbanded before the time of Your Meeting; when, on taking into Considerations the Situations and Circumstances of the Provinces, You might Come to some certain Determination, with regard to the Number of Troops that may be proper to be kept up at one, or both of those Posts. For I am persuaded, Gentlemen, that notwithstanding the happy Event of the Reduction of Canada to His Majesty's Obedience, You will scarcely think it Expedient to Slight or Abandon the Important Fortress of Augustas, at least, during the Continuance

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of the Wars.

I am therefore, Gentlemen, to Request that You will take the matters now mentioned to You into Serious Deliberation, & Impart to me, as soon as with Convenience You can, the Resolutions You shall have come to thereupon.

James Hamilton.

January 8th 1761.

Endorsed Copy. | Message from the | Govr. of Pensylvania to the | Assembly. | Enclosed in Govr Hamilton's | Letter to Genl. Amherst, of the | 12th Janry. 1761. | in M. G. Amherst's of Janry 18: 1761. | N. 5.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

A Message to the Governor of Pensylvania from the Assembly.-

May it Please Your Honours,

We Return You our hearty thanks for the Care You have taken in disbanding the Troops raised by this Province for the Services of the last Campaign in pursuance of the Law by which they were levied.-

We have Seriously deliberated on Your Proposals, that We should pay the Troops detained at Forts Presque' Isle & La beuf, longer than the time limitted by Law, and that of keeping up Garrisons at Augusta & Allens; but When we Consider the great Opposition, which has been lately given to the Most generous & Loyal Aids granted by Our predecessors for the Defence of the Brittish Colonies in America; that those Aids were granted to His late Most gracious Majesty, at his Special Instance by His Secretary of State; When we reflect on the Success which that opposition has met with, and the precarious Circumstances, to which the Bills of Credit Struck Made Current, and in a great Measure Issued by the last Supply Bill passed by Your Honours are thereby reduced. We Cannot think of Entring into

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

any new Engagements, which may Oblige us to Strike more bills of Credit, or even to Issues mores of those in the fund than are absolutely necessary and thereby Involve the People we represent in still greater difficultys. —

If, May it pleases Your Honours, the peoples of Pensylvania have any priviledges at all, that of granting Aids to the Crown in Such Manner as Shall appear to them Just & reasonable is their undoubted right. This priviledge we hold in our indispensible Duty, as far as in Us lies to preserve Sacred & Inviolate: And however Our Predecessors have been heretofore Obliged thro' the most pressing Necessity, when the Cruellest Devastation was in the Land, & His Majesty's Colonies in Imminent Danger to Waive it for a time Yet now that Necessity is removed, we Cannot Consent to Impose fresh burthens on the People without Some probability at least, that the Unjust Opposition which the Supplies heretofore granted, have met with will be waved & the Aids offered Accepted. We dare not, Sir, Issues Bills of Credit, to the Subject, as Bills of real Values, when their value is most uncertain & precarious. —

These Reasons, May it please Your Honour, prevail on Us at present, to decline Acceding to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

either of Your Proposals, of paying the Troops detained by the General longer than the time limitted by the Law, or of supporting Garrisons in the Forts Augusta & Allen; but as You have thought it Expedient to keep up the latter till now, we are Desirous You should fullfil Your Engagements with them, & pay them off to the time of their Discharge which we request may be with all Convenient Speed.—

Signed by Order of the House

Isaac Norris

Speaker

January 9th 1761.—

Endorsed Copy. Message to the / Governor of Pensylvania / from the Assembly. Dated / 9th January 1761. / Enclosed in Govr. Hamilton's / Letter to General Amherst of / 12th January 1761. — / in M. G. Amherst's of Janr. 18: 1761 / No. 6.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

New York, 18th Jan.y 1761.

Sir,

I am this morning favor'd with Your Letter of the 12th Instant, and the two Several Messages therein referred to.— I am Sorry to find, that from the then temper of the Assembly, You had so much room to Apprehend, that very little, if any part, of the Aid and Assistance required of them would be granted; And hopes with You, that when they meet again, they will Listen to Reasons.—

I must not fail, at the same time, Commending Your Zeal in not disbanding the small Garison of Fort Augustas, 'till You have had the Opportunity of some further Conferences with them upon that head, in which I sincerely Wish that You may prevail on them to keep it up, as Otherwise it must distress me much, as I have no Troops to replaces them; and Indeed if those that Arrived some time ago from England, had not come as they did, I should not have known what to do to keep up the Communications to Pittsburgh.—

I am, with great Regard, / Sir, / &c.a.

Jeff: Amherst.

Hon.ble Lt. Gov.r Hamilton.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./

Charles Town, South Carolina Decr. 17th. 1760.

Sir,

On the Fifteenth Instant, I was honoured with Your Excellency's Dispatches, Dated New York, the 27th. of November, Informing me of the powerfull Reinforce=ment which You had destined for the Defence of this Province, and the Chastizing the Cherokees, and their Abettors, and that the Troops to be Employed in that Service, were to be Commanded by Lieut: Colonel Grant. I shall pay a due regard to Your Excellency's Intention, that there shall be no Inter=fering with Colonel Grant's Command, by reason of the Provincials being Commanded by a Colonel, and take care that it shall be Settled in the manner mentioned by Your Excellency: And I flatter Myself, from the Zeal and Activity on every occasion which I Experienced in Lieut: Colonel Grant, when he Acted in the late Expedition against the Cherokees under Colonel Montgomery, and from that Preference which Your Excellency's Discernment of His Military Knowledge and Abilities, has given his Merit by Appointing him to this Important Command, that Your Excellency will have the Honour and Satisfaction of restoring Peace to these Southern Colonies, by Reducing the Cherokees to Reason by

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Force, and keep the Neighbouring Indians quiet by the Instances of the Power in the English, & punish-ment Inflicted on the Cherokees, which this Expedition will place before them.-

I shall Use my utmost diligence, in En-deavoring to fill up our Regiment, which I am Sorry to Inform your Excellency, does not yet Exceed Four Hundred Men; Altho' I have sent Officers, with plenty of Gold & Silver, to Enlist the Three Hundred Men, lately in the pay of North Carolina, but now Disbanded. The Regiment of Rangers, or Light Horse, are now Five Hundred & Ten Privates Effective; I will not represent our Affairs in too favorable a Light; and therefore I will not Expect, that We can furnish above Twelve Hundred Provincials for this Expedition; but this I can Assure Your Excellency, that I have taken great Care that None are Mustered, but Men of Able Bodies, and fit for such hard Service.

I Have the Pleasure to Acquaint Your Excellency, that this day I received Accounts from the Major Commandant of the Rangers, whom I sent the 27th of last Month, with Four Hundred & Fifty Rangers, Nine Thousand Weight of Flour, a Waggon Load of Salt, and Seventy Steers, for the relief of Fort Prince George, with Orders to Repair

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Fort, and lay in a Stock of Fire Wood, that he had Executed my Orders; That while he was at the Fort, the Young Warriour of Estatoé had sent a Message to know, if he came for War; He Answered his Orders were to bring Relief to the Garrison, and ths' he was strong enough, he had no Orders to Attack them, unless he met with Opposition. He was Certain that the Indians had Intelligence of his Motions, and discovered One small Party near the Fort. I am in hopes the Indians may be Lulled into some unguarded Security, by our Sending Relief twice up to the Fort, and Attempting Nothing against them, and may thereby be liable to some Successfull Attempt by way of Surprize hereafter when We begin our Expedition against them.

I am Informed that some of Our Friendly Cherokees Say, that the French have built a Fort on the Tennessee or Cherokee River, Ten days March below Fort Loudoun, which is nearly Midway between that place, and Fort L'Assumption on the Ohio; And it is not Improbable, as this has long been proposed by the French to the Cherokees, as a means of Securing their Passage of bringing Goods to Supply them, up the River Missisippi, which alths' We know to be almost Impracticable will

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Serve their Ends by deceiving and Amusing the Indians, while they Secure and Advance their Usurpations nearer them, and to the English.

As Your Excellency will See Colonel Byrd, before this Letter can Reach Your hands, I shall Say Nothing concerning the Little Carpenter, or the Affairs of Virginia, as You will be fully Informed by him on those Subjects.

I Have the Honour to be, with the greatest Respect,

Sir,

&c&c

Wm Bull

P. S. Decembr 22d 1760.

Two days ago I received Letters from Fort Prince George, Dated 9th Instant, which brought me Talks from three of the Middle Cherokee Towns, and from the Young Men of the Lower Towns, with Five Strings of White Beads, desiring Peace. - If they had Released and Sent down some of our poor fellow Subjects, it would have given a much better proof of their Sincerity. At the same time I re-ceived Intelligence Confirming the Building a French Fort Eight days below Fort Loudoun, & that the Warriour of Settico, the most dissaffected Town in the Whole Nation, was gone with Lantiniac, to the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Albama Fort, and that Oconnestota, or the Great Warriour, was gone, with Others, to Fort L'Assomption. These Steps do not Appear to be Advances towards Peace.

I Hope when the Assistance which Your Excellency has destined for our Service, & their Chastizement, arrives, We shall be able to Execute that Exemplary Vengeance on them, which their Obstinacy deserves, and which their Deceitfull De-mands of Peace, so justly draws down upon their heads. This I told them last August should cer-tainly be their Fate, if they did not perfect with Speed and Sincerity, the Lasting Peace which they then proffessed a desire to Obtain, and I then Listened so favorably to. It would be a very prom-ising Measure, as I have heretofore Suggested to Your Excellency, if Virginia could Co-operate with Us, when We begin the Attack especially against the Overhill Towns.—

His Excellency Genl Amherst, &ca.

Endorsed Copy./ Letter from Lt Govr / Bull to General Amherst/ Dated Charles Town 14th Decr 1760/ Acknowledging the Recpt of the Genls/ of the 24th Novr.— And that on the / Arrival of Lt Colonel Grant, & the Body/ of Troops, destined for the Relief of / Carolina, he should take Care that Every/ thing should be Settled in the manner/ desired by the General./ in M.G. Amherst of Jany 18: 1761./ Ps.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

Charles Town, South Carolina Decr. 27th 1760.

Sir,

Captain Lampriere of the Advice Boat, ar-rived here on Christmass day, When I had the Honour of receiving Your Excellency's Letter of the 12th of Decr. by Mr. Commissary Wilson.-

As it is Your Excellency's Opinion, that no Shew of an Attempt should be made against the Cherokees, but What can be realized, and Attended with a Moral Certainty of Success; I Shall Avail Myself of Your Excellency's Judgement thereupon And altho' I have every thing ready for their Marching on the first of January from the Con-garees I Shall forbear carrying into Execution that Small plan which I had Proposed for an im-mediate Attack upon the Lower Towns by Our Provincial Troops unless Colonel Grant should think it Expedient on his Arrival, Which I Expect in Six or Eight days time, as I would Avoid taking any Measure, that Might in any remote Degree, or Consequence, Interfere with, or render less Effectual Colonel Grant's plan of Operations.-

Notwithstanding My Most Sanguine Wishes in Private, I could not flatter myself with the Thoughts of Your Excellency's Ordering the Troops destined for

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Ours Relief, immediately on Action, in the Midst of Winter, after the hard Service of so long & remote a Campaign; And for that reason I have hitherto attended to Establishing Magazines of Bread & Flour at Longarees, only for the Small Corps of Provincials to be Employed in the above Mentioned Small Expedition But as I have reason to believe, it is Your Excellency's Intention, that Colo: Grant should March against the Enemy as Soon as possible after he Arrives, I have Directed the Contractors Agents to begin with the Utmost Expedition, to form Magazines of Bread and Flour at the Longarees for Three Thousand Men And to engage to be in readiness a Sufficient Number of Wood Cattle, for those raised in the Settlements will not Subsist, Where the former, tho' very poor in the three next Months, will make a Shift to live.-

The Number of Carriages for Three Thousand Men will be very great; for as the Horses are low in Case, the Waggons cannot be fully loaden; And as at this time of the Year, there is little or no grass feeding in the Woods, Many Waggons must be Added to Carry provender for the Horses; I have therefore Directed the Contractors Agents, to Lay in a large Quantity of Corn, Rough Rice, & Oats, for the Horses, Which with the Rangers will Amount to above

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Eighteen Hundred, and also to draw hither by good Encouragement all the Waggons that can be had in North Carolina; for I must Observe to Your Excellency that this Province was much drained of them, by the flight of many of Our back Settlers in the first breaking out of the Cherokee War, with their Families in Waggons to Virginia & Pensylvania from whence they came hither to avoid the like danger some Years ago.-

I Desire Your Excellency will do me the Justice to believe, that these Difficultys are mentioned not as Matters that Make me Despair, but that will Increase my Diligence & Endeavors to Surmount them; and would not have been Mentioned, but as it is my Duty to represent things in their true & not too flattering a State; And I beg leave to Assure You, that Whatever can be done by me, to Assist Colonel Grant, & promote the happy Success of this Expedition shall be performed with the utmost Assiduity, Zeal, & Chearfullness.-

I have the honor to be of Opinion with Your Excell.y that the present power of the french among the Cherokees is not formidable, but they are Enterprizing in forming and indefatigable in pursueing their Schemes of distant Views; And I apprehend they will Collect in their southern

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Parts, all those whose timely fears Enabled them to Escape Your hands, in the Conquest of Canada. And if they Should Establish Posts, as I am Informed they have begun to do by erecting One Eight days North west from Fort Loudoun on the River, to which place, Canoes can come so as to Secure a Communication from Fort L'Assumption on the Ohio to that Fort, they may give Some trouble before they can be removed, which an happy Termination of this Cherokee War will Effectually prevent before they are too firmly Settled. But as Your Excellency has had the Glory of Reducing all Canada to His Majesty's Obedience, I hopes Your American Reputation, and the Safety of the English Colonies will be Compleatly Crowned by Your Effecting the Expulsion of the French from Louisiana also; And their favorite Scheme of bringing all North America Under the Dominion of One Prince be Executed, not According to their, but Our Wish, by placing it in the Most proper hands, those of His Majesty Our Royal Master the King of Great Britain. —

I Make no Doubt but the Fowey Man of War is by this time Arrived at New York, I Shall therefore Mention Nothing of the News She brings, only to Condole with Your Excellency upon the loss

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

which Our Nation has Sustained by the Demise of our late Sovereign of Glorious & blessed Memory, and to Congratulate You on the Prospect of Happiness, which the many Royal Virtues that Adorn on His present Majesty display, to a Loyal & Gratefull People. –

I have the honor to be

&c&a.

Lt Bull

His Excellency General Amherst.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Copy Letter from Lt Govr Bull to General Amherst. Dated Charles Town 27th Decemr 1760. In Answer to the General's of 12th Dect. – That he had directed Magazines to be formed, Carriages provided, and every thing necessary for hastening the march of the Corps of Troops, ons their Arrival at Charles Town, &c&a. in M. G. Amherst's of Jany 18: 1761 No 9.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

New York 14th January 1761.-

Sir,

Captain Groves in the Anne & Jane, arrived here on the 10th Instant, and the next Morning brought me Your Dispatches of the 17th & 27th December, by which I have the Satis-faction to learn, the preparations You had made for the immediate march of Lt Colo Grant & the Troops under his Command, after their Arrival at Charles Town, which I cannot sufficiently Commend, as my Intentions, as well as my Instructions are, that no Avoidable Delay Should Stop them; And as the Winds, at their Departure from the Hook, proved favor-able for Some time, I flatter Myself they may now be in Motion towards the Cherokee Country, & make no Doubt, that in Conjunction with the Force of the Province (alths' the latter is not so Strong, as You had Room to hope for, from Your Zealous Endeavors & Encouragements) they will happily & Shortly Effect the Chastise-ment of that treacherous & barbarous Nation. a Chastisement they must, of Necessity, Undergo, if the Province are Inclined to Ensure to them-selves a Solid & lasting tranquility, for unless

they are Severely punished for their many past Outrages & breaches of Faith, they will be En-couraged to renew them upon every Occasion, And Whenever they find themselves under any Apparent Apprehension of Correction, they will, as they have hitherto done, Endeavor to ward off the Storm, with Which they find themselves threatned, by Proposals of Peace, and Friendship. I remain therefore firmly of Opinion that What ever may be the Proposals, Which doubtless they will Make on the Appearance of the Army, they Should be rejected, & the Intended Measure of Chastising them, to be pursued with Vigor, & most Effectually put into Execution, both upon their Persons and their Settlements; the Destroying of which latter, altho' the former Should Escape thro' their better knowledge of that wild & Desert Country cannot fail of Reducing them to the Necessity of Attoning for their past Offences, & Compell them to Sue for, and Abide by Such terms as the Legislature of the Province of South Carolina Shall Judge Proper & Expedient to Grant them.-

The Means for Obtaining these desireable ends, are now under God in the hands of Lt Col: Grant And the Province, for altho' the latter should

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

not as You expect, furnish above Twelve Hundred Provincials for that Expedition, that Number added to the Regular Forces under the Commands of Lieut. Colonel Grant, are fully Sufficient for the present Intended Service, especially, if, As You Assure me, and I firmly trust, care is taken that None are Mustered but Men of Able bodies & fit for Such hard Duty: It is on the goodness & not on the Numbers of Men, that the Success of Enterprizes like these Chiefly Depend.—

The next Dependances must be on their Leader; the One I have given them, I think every way equal to the Task, and it gives me pleasure that, from Your former Experience of Lieut. Col° Grant You entertain the Same Opinion of him; as does likewise Your Assurances that there shall be no Interfering with his Command, And that Whatever can be done, by You, to Assist him, and promote the happy Success of this Expedition shall be Performed with the utmost Assiduity, Zeal, & Chearfullness: These Assurances, Sir, merit my most unfeigned Acknowledgements, and I must request Your Acceptance not only of them, but also of my most Sincere Wishes, that Such well Intentioned Endeavors to promote the Publick good May be Attended with all the Advantages that the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Most Sanguine hopes can form; And You thereby reap that Share of the Glory, which Your Zeal & Assiduity shall so justly Entitle You to.—

I must not Omit Congratulating You on the Relief You have thrown into Fort Prince George; it must be Attended with Several good Consequences.

The Intelligence You have received that the French were Erecting a Fort, on the Tenessee or Cherokee River Eight days below Fort Loudoun does not, I must own, Appear to me, to have any foundation: but Supposing it to be true, of what will it Avail them, they must in the end, & that Soon too, all fall to Our Lot; And I should not be Sorry to Learn, that their Communication to these Forts up the River Mississippi was Attended with less Difficultys than it is reported As it must render ours down that River so Much the easier.—

Colonel Byrd is not Yet arrived, but I Expect him daily; from a Person that Saw him lately I Understand that the Presents which Lan-tiniac brought with him Consisted in only a very Small Pack, Carried on the Shoulders of One Man; I Suspected this from the very beginning; And indeed it cannot be well Otherwise; for it is not possible that the French Under their present

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

circumstances, should be possessed of any Quantity of European Goods in Louisiana.-

Nor can their Numbers to the Southward be Encreased, as I believe it is pretty Certain they have not received any Reinforcements of Men from their Mother Country, no, nor even from Canada, for the Defence & Maintenance of which, they Collected all their Forces on the Island of Montreal, after the Capitulation of which I sent all the Regular Troops to France; And the Canadians are too Sensible of the Advantages they reap by this Change of Government, to think of Deserting it, if ever they had the Opportunity of doing it.-

I am, with great regard,

Sir,

&c.

Jeff: Amherst.

Honble. Lieut. Governor Bull.

Endorsed Copy Letter from General Amherst/ To Lieut. Governor Bull/ So. Carolina/ New York 14th Jan.y 1761./ In Answer to the Lieut: Gov.rs of the/ 14th & 24th Dec.r 1760./ Expressing his Satisfaction at the/ Measures the Lieut: Gov.r was/ taking for the Immediate March of/ Lt Colonel Grant, and the Troops under/ his Command, after their Arrival at/ Charles Town, &c.a-/ in M. G. Amherst's of Jan.y 18: 1761/ No. 10.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.|.

New York 14th January 1761.—

Sir,

On Sunday last I received Some Dispatches from Lieut. Governor Bull, in Answer to those of which I Subjoined Extracts to Your Instructions, by them I have the Pleasure to learn, that every thing relative to Your Command Should be Settled in the Manner I had desired, so that no Interfering with it might happen.— That the Carolina Regiment was on the 14th Dec.r only four Hundred Strong.— that the Rangers, or Light Horse then Consisted only in five Hundred & ten Privates Effective;— that the Lt Gov.r did not Expect that the province could furnish above Twelves Hundred Provincials; but that he had Taken great Cares, that None were Mustered but Men of Able bodies, & fit for Such hard Services.— That he had Directed the Contractors Agents to begin with the utmost Expedition to form Magazines of Bread & Flour at the Congarees, for three Thousand Men; And to Engage to be in readiness a Sufficient Numbers of Wood Cattle.— That he had also Directed them to lay in a large Quantity of Corn, Rough Rice, & Oats for the Horses of the Carriages, which with the Rangers will Amount to above Eighteen Hundred.— And he further adds;

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

that Whatever can be done by him, to Assist You, and promote the happy Success of the Expeditions, Shall be performed with the utmost Assiduity, Zeal, and Chearfullness.—

As I make no Doubt but Lieut. Govr Bull, has made the Preparations above Mentioned, & will punctually fullfill his Assurances to me; I am in the most Sanguine Expectations that You will be able to put a more Early final period to Yours Operations, than I had foreseen, and as this may be very Essential to the Services that may happen to be Carried on hereafter, I cannot Sufficiently Recommend it to You, to live in the greatest harmony with Lt. Governor Bull and to Avoid all Differences that might Occasion the least Slackening in his present Seeming good Disposition, on Which Your Speedy Success must in a Measure somewhat Depend.—

I Enclose You a Commission for Ensign Lachlan Mc Intosh, of the late Capt. Paul Demeré's Carolina Independent Company, Appointing him Lieutenant in the room of Lieut. Richard Coytmore dead of the Wound he received at Fort Prince George, Which Commission You will please to deliver to M^r. Mc Intosh.—

I am,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Sir,

&c&.

Jeff: Amherst.

Lt. Colonel Grant, or Officer Commanding
His Majesty's Forces in South Carolina.

Endorsed Copy Letter from General Amherst / To Lt
Colonel Grant, &c/ Officer Commanding His Majesty's/
Forces in South Carolina/ New York 14th Jany/ 1761./
Acquainting him of the Measures Lt/ Govr Bull had
Advised him, he was/ taking for the Reception of the
Troops / at Charles Towns, & the hastening of their/
March from thence :- And Recommending / to the Colonel
to Live in the greatest/ Harmony with the Lieut: Governor,
&c& / in M. G. Amherst's of Jany: 18: 1761./ No 11.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

New York 6th Aprill 1761.

Sir

On the 15th March, His Majesty's Sloop of War Tamer arrived here, and I had the honour of receiving triplicates of your Letters of 17th December, and 7th January, the first enclosing Copys of your Circular Letters to the several Governors. The Kings new Commissions to me, as Comander in Chief in No: America. Instructions to me under His Majesty's Royal Sign Manual. and two Warrants for settling precedence and rank in No America.

As neither the Duplicates or Originals of your Dispatches of 17th December, had arrived here, the Applications to the several Governours have been a little late. On the receipt of your Letter, I directly wrote to all the Governours, to intreat them, they would make up for the loss of time, by raising with all possible dispatch, two thirds of the number of men, they furnished the last Campaign. as Copys of my Letters, with the Answers thereto, so far as I have received them, are inclosed, I shall only say on the Subjects, that I imagine, the former Apprehensions of the Enemy invading the Provinces being now totally ceased, their Confidence of their own safety, may be the occasion, that His Majesty's Requisition for

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

this further Aid, has not been, so immediately and fully complyed with, as ought to have been for the prosecution of the war, for the general good of the King's Subjects, but, you may be assured, Sir, I will exert my utmost en=deavours, to induce the Provinces, to a due Obedience, of His Majesty's Pleasure.

The Companys of Whitmore's Regiment arrived here on 30th March, Br General Monckton is at Philadelphia to hasten Vaughan's to Amboy, and I am informed, by my last Letters from Halifax, the detachment of Montgomery's was ready, the Transports are sailed from Boston, to fetch them, and the Transports for Whitmores and Vaughans are sailed from Philadelphia for this Port and Amboy, and I hope the Troops will be ready to proceed from hences, that they may arrive at Guadalupe in proper times for the Execution of His Majesty's commands, as directed by your Letter of 7th January.

The Harriott Packet arrived here on 20th March, by her, I received the Duplicate of your Letter of 7th January, which had been delivered to me by Capt: Francis of His Majesty's Ship Grey=hound, and I answered it, by the General Wall= Packet on 27th February.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Brigadier General Gage acquaints me, that after many fruitless Enquiries into the King's Rights and Claims in Canada, he had at length discovered, that His Majesty, has a right to the fifth of the Sales, of all the Fiefs or Lordships, likewise to Fines of Alienation, upon all Exchanges of Inheritance, amonghst the Inhabitants, the Lordship of Montreal is excepted in the last, the Right of Exchange in that Island, having been ceded to the Priests of St Sulplice.

I have desired Bx. General Gage to publish such Ordinances, as are requisite for supporting the King's Right, and that he will send informations, to Governors Murray and Burton, of every thing he does on this head, and I have directed those Gentlemen to pursue the same measures, so far as they are applicable to their respective Governments.—

There will be Arms sufficient for the Provincials, as those they received last Campaign, were returned into Store, and have been repaired, though some were unavoidably, lost in Service, and some have not been returned, and properly accounted for, the last I obliged them to pay for, by deducting it, out of their billeting money.

No Tents were sent from England the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

last Campaign, so that there are but few remain-
-ing in Store. the Regular Regiments were ordered
to bespeak their Camp Equipage for their compleat
Numbers, the new Establishment, which His Majesty
has been pleased to order, gives each Corps an
Overplus of Tents, which I shall take off their
hands, and I have ordered, as many to be made
at Philadelphia, as will be sufficient, with those
from the Corps, and what remains in Store, to
supply the Provincials.

By all the Accounts I have from Canada,
and the several Quarters of the Troops, every thing
is perfectly well.

My last Letters from Carolina, are of 15th
March, Lt Colonel Grant intended to leave Charles Town
on the 20th to march up the Country, and I doubt
not of his success.

I have ordered the Company of Royal Artillery
at Louisburg to New-York, and I shall take care,
such other Men, Artillery, and Stores as will be
wanted, shall likewise be sent here in time, from
the Forts, where they can be best spared.

There are some Ordnance Stores necessary
to compleat the Proportions for the N. American Service,
of which I shall transmit a List to Lord Ligonier.

I send a Plan of Fort Pitt with a part

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of the Rivers, and one of the Road from Fort Cumberland to Presque-Isle, with Plans of the Posts on that Communication, this last Plan also includes Lake Erie, and Detroit. there is likewise one of the River St. Laurence, as far as the Engineers have as yet been able to survey it.

The time being elapsed to which the Tamer Sloop, by Capt Lee's Orders, was to remain here, she sails this day for England. the Harriott Packet was greatly damaged by Lightning in her Voyage, is repairing and will be ready to sail, when a Packet arrives from Europe, I hope I shall then acquaint you of the Troops being sailed to Guadaloupe.

I have not any thing further at present to add, Sir, but that I shall exert my utmost Efforts, that the intended Operations may be carryed on, according to His Majesty's Commands.

I am with the greatest Respect

Sir

Your most Humble

and most Obedient Servant

Jeff: Amherst.

Right Honorable Mr Pitt.

Endorsed New York April 6th 1761.| Majr Genl Amherst.| Rd May 6th by the Tamar| Frigate.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Schedule of Papers referred to, in Major General Amherst's Letter to the Right Honble Mr. Secretary Pitt, Bearing date New York 6th April 1761.-

No. 1. . . . . Copy of General Amherst's Circular Letter to the Governors of the Continent of North America; In consequence of Mr. Secretary Pitt's Letter of 14th December. . . . . 1761. 15th Febr.y

No. 2. . . . . Copy Letter from the General to Gov.-ernor Whitmore; Enclosing a Return of Provisions remaining in Garrison at Louisbourg the 29th. Septr. 1760; & Desiring the Govr. to send all the Provisions, except what was necessary for the consumption of his Garrison, to Quebec, for the transportation of which he (the General) would order Transports from Boston. . . . . 8th. March

No. 3. . . . . Copy Return of Provisions remaining in Garrison at Louisbourg the 29th. Septr. 1760. Enclosed in the foregoing.

No. 4. . . . . Copy Letter from the General to Gov.-ernor Whitmore; Desiring him to order the Officers & men of the Artillery at Louisbourg, immediately to repair to New York, the Service requiring their presence there . . . . . 12th. March

No. 5. . . . . Extract Letter from Mr. Presidt. Belcher to Genl. Amherst Enclosing the opinion of the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Council of Nova Scotia, with Other papers re-
-ferred to, therein, relative to the removal of
the french Acadians; & Submitting the Same to
the General's Consideration . . . . . 25th. Febr.y

No. 6. . . . . Extract from the Records of the
Council of Nova Scotia in regard to removing
the French Acadians; Wherein they give it
as their Opinion that the said Acadians should
not be permitted to remains in the Provinces-
Enclosed in the foregoing. . . . . 20th. Febr.y

No. 7. . . . . Copy of His Majesty's Confirmation of
the Plan for Settling the Provinces of Nova Scotia
also Enclosed in the foregoing. . . . . 16th. Febr.y 1760

No. 8 . . . . . Laws of the Provinces of Nova Scotia,
relating to the French Acadians;- Enclosed
likewise in the foregoing -

No. 9. . . . . Extract from the Records of the
Council of Nova Scotia on the Same Subject-
Enclosed in Mr. Belchers of 25th. Febr.y- . . . . 10th. March 1760

No. 10 . . . . . Extract Letter from Genl. Amherst to
Mr. President Belcher; In Answer to the
President's of 25th. Febr.y; Advising against Sending
away the Acadians, untill the King's Pleasure
thereupon was known; with the Reasons in
Support of Such Advices . . . . . 22d. March 1761

No. 11. . . . . Extract of a Letter from Mr. President

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Belchers to General Amherst; Enclosing a Charge against Manack a French Priest in Nova Scotia, upon which he had been Confined; And that from his late Scandalous behavior the Presidt. is of opinion, he ought to be sent to England &ca. 11th. March

No. 12. . . . . Copy of the Charge against said Manach; Enclosed in the foregoing.-

No. 13. . . . . Extract of General Amherst's Answers to the foregoing; Approving of his having Confined the french Priest, as well, as of his Intentions of Sending him, by the first Opportunity to England &ca . . . . . 30th. March

No. 14. . . . . Extract Letter from Govr. Bernard to Genl. Amherst; That he had prorogued his Assembly from the 18th. to the 25th. March; & Expressing his Anxiety of receiving His Majestys Commands against that day, that he might be able to Open the Session with the King's business . . . . . 9th. March

No. 15. . . . . Copy of the General's Answers to the foregoing; That he did not Doubt but the King's Commands would reach him before the Opening of the Session . . . . . 15th. March

No. 16. . . . . Copy Letter from Govr. Bernard to the General;- Acknowledging the receipt of his Circular Letter of the 15th; That he should lay His

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Majesty's Commands before the Assembly, & that he believed there would be no great difficulty in Obtaining 4000 men; & should use his best Endeavors to get them well fitted out; He likewise adds, that he should propose to have them raised for one Year to be computed from the 1st Day of May &ca . . . . . 28th March

No. 14 . . . . Copy of the General's Answers;- That it gave him the highest Satisfaction to learn, that there would be no great Difficulty in Obtaining 4000 men from the Provinces of the Massachusetts bay; and particularly thanking him for his intended proposal, for raising them for One Year, to be computed from the 1st May; a Measures that would be At-tended with the greatest good to the Service &ca 29th March 1761.

No. 18 . . . . Copy of a Letter from Govr Fitch to Genl Amherst, Acknowledging the receipt of the General's Circular of the 15th That in Consequence thereof he had Issued Orders for the Assembly to Convene; but desiring the General would Enable him to satisfy them in regard to the billetting Money; the transportation of such as go by Water to the place of Rendezvous, & some general Intimations where they were to be Employed &ca . . . . . 20th March

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

N°.19. . . . . Copy of the General's Answers to the foregoing; That the new Levies Should reap the Same Advantages they did last Years; the Provision Money, & the Passage of Such as Should be Ordered by Water, Should be paid as Usual &c^a. . . . . 22^d. March

N°. 20. . . . . Copy Letter from Mr President Colden to Genl. Amherst; Enclosing the Resolves of the Assembly of New York, in Consequence of His Majesty's requisition of Troops, to be raised for the Service of the Ensuing Campaign, whereby they vote only 1400 Men Officers Included 27th. March

N°. 21. . . . . Copy Resolves of the Assembly of New York; - Enclosed in the foregoing. . . . . 26th. March

N°. 22. . . . . Copy Letter from Genl. Amherst to M^r. Presid^t Colden Acknowledging the receipt of the Presidents of the 24th. And expressing his Surprize at not finding the Assembly's Resolves conformable to His Majesty's Requisition; Urges several Arguments for their raising two thirds of the Number they did last Year, agreable to M^r. Secretary Pitt's Letter; And that he was hopefull the Assembly of New York would Alter their resolves, that the other Provinces might not Claim them as their Precedent for not Obeying the King's Commands &c^a. . . . . 28th. March

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

N°. 23 . . . . . Copy Letter from Mr. President Colden to General Amherst; That the Assembly of New York had at last agreed to make proiseion for Serrjing & paying two Thirds of the Men they raised last Year; but that they would neither Insert the Clause for Impressing Men in case they did not Enlist Volientarily, nor Continice their Enlistment beyond the 1st of November. 2d April

N°. 24 . . . . . Copy of the General's Answer to the foregoing; That he was glad to find the Assembly of New York, had at last agreed to raise the two Thirds of the Men raised last Year; but was Sorrey that they refused to put in the Clause of Impress; And that they limitted the time of their Services to the 1st Novr. - but from the President's Zeal, he flatters himself, on their next Meeting, he will perevail upon them to agree to the Clause of Impress, as well as to Lengthen the time of Services . . . . . 3d April

N°. 25 . . . . . Extract Letter from Govr. Boone to Genl. Amherst; In Answer to the General's Circular of the 15th. - That His Assembly were to meet on the 26th., when he should lay His Majesty's Commands before them, & most Strenuously press them to a Compliance therewith the Result of which the General might Depend

upon being, as soon as possible Acquainted with 17th March

№ 26 . . . . . Extract of the Generals Answer to the foregoing; Expressing his hopes that when the Assembly did meet they would retrieve the time that had been unavoidably lost, by their greater Dispatch, & Unanimity in forwarding, and granting the Requisition of His Majesty . . . . . 22d March

№ 27 . . . . . Copy Letter from Govr Boone to Genl Amherst; Acquainting him of the Assembly of New Jersey having Come to a Resolution to raise 500 Men only; but that he intended to send them a Message to reconsider the Matter Vea 1st April

№ 28 . . . . . Copy of the Generals Answers to the foregoing; That he was Extreamly Surprised the Assembly of New Jersey did not fully Comply with His Majesty's Requisition; but that he was hopefull they would, on the Governor's Message, reconsider the Matter, and make up the full Numbers, as he (the General) could by no means Accept of a Man less than the King had Demanded . . . . . 2d April 1761.

№ 29 . . . . . Copy Letter from Govr Boone to Genl Amherst; That the Assembly of New Jersey had, in Consequence of the Govrs Message, after many warm Debates thereupon Resolved to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

raise 600 Men; which he fears, was all that he could bring them to do &ca. . . . . 2d April.

N°. 30 . . . . . Copy of the General's Answers to the foregoing;- Expressing his disapprobation at the Conduct of the Assembly of New Jersey, in not Strictly Complying with His Majesty's Expectations; but thanking the Governor for the Zeal he had Shewn upon this, as well as on former Occasions for the good of the Service . . . . . 3d April.

N°. 31 . . . . . Copy. Letter from Lt. Gov.r Hamilton to General Amherst; Acknowledging the receipt of the General's of 27th Febry, relative to the raising a body of 300 Men for the relief of Vaughan's Regt, upon the Communication to Pittsburgh; that he had laid the same before the Assembly with a Message from himself Enforcing the Expediency of the Measures &ca; but was not then able to Guess, with what Success it would be Attended. 4th March

N°. 32 . . . . . Extract of the General's Answer to the foregoing;- Thanking him for having laid his Requisition before the Assembly for raising 300 Men for Garrisoning the Communications to Pittsburgh; & that he Depended upon their Compliance therewith, as the good of the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Services & of the Provinces, made it absolutely
Necessary . . . . . 9th March

N°. 33 . . . . . Copy Letter from Lt Govr Hamilton
to Genl Amherst; That altho' the General's Letter
requesting the Assembly of Pensylvania to
Raise 300 Men for keeping up the Com-
-munication to Pittsburgh, with the Lt Govrs
Message thereupon had lain before them for
Nine Days; they had not then given the
Lt Govr any Answer, whether they would, or
would not Comply with the Demand; but
that he intended that Day to Quicken them
by Another Message, tho' he had not much
Expectation from it. . . . . 1761.
12th March

N°. 34. Copy Letter from Lt Govr Hamilton to Genl
Amherst; That the Assembly had voted & he
had passed a Bill for raising, Cloathing &
paying 300 Men to Serve till the 25th Novr
next, or till a Peace shall be Concluded with
France, which ever Shall first happen, &
that he Should forthwith proceed to Appoint
the Officers &ca. . . . . 15th March

N°. 35 . . . . . Copy of the Generals Answer to
the two foregoing; Thanks him and the Assem-
-bly for granting this Requisition of 300 Men
for the Communication to Pittsburgh. Begs

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

that no time may be lost in appointing the Officers & raising the men; & that he Intended Brigr. General Monckton should repair to Philadelphia to give the necessary Directions for posting them at their Several Stations &ca . . . . . 20th. March

No. 36. . . . . Copy Letter from Lt. Govr. Hamilton to Genl. Amherst; Acknowledging the receipt of the General's Circular of the 15th. That he had Issued Writs for convening his Assembly on the 2d. April; which considering the great Distance of Some of the Members, was as Soon as they Could possibly come together; That he Should then lay His Majesty's Requisition, as well, as the General's Letter before them, & Labor by all means in his power, that the Kings Expectations from that Province might be answered &ca. . . . . 19th. March

No. 37. . . . . Copy of the General's Answer to the foregoing; That he was hopefull the Assembly on their Meeting would expedite Matters, so as to make up for the time lost by their Adjournment & firmly trusted they would not Slacken in their Zeal, for His Majesty's Service upon this Occasion, but Chearfully Comply with the King's Requisition &ca 22d. March

1761.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

№ 38 . . . . . Copy Letter from Lt Govr Fauquier to Genl Amherst; That the House of Burgesses had, in consequence of the General's Letters of the 19th & 21st January, Voted the Continuing the Regimt of 1000 Men, in the pay of the Colony of Virginia; and an address to the General which the Lt Govr Encloses . . . .13th March

№ 39 . . . . . Copy Address of the House of Burgesses of Virginia to Genl Amherst; Requesting him to send such a Reinforcement as he Should Judge necessary to Join the Virginia Regimt (which alone they apprehended was Insufficient) for Acting Offensively agst the Cherokees &ca. Enclosed in the foregoing.-

№ 40 . . . . . Copy Letter from General Amherst to Lt Governor Fauquier, Enclosing his Answer to the Address of the House of Burgesses, which he begs may be Delivered them; and by it the Lt Govr would be fully Acquainted with the Genls Sentiments in regard to the Operations to be Pursued by the Virginia Regiment.25th March

№ 41 . . . . . Copy Letter from General Amherst to John Robinson Esqr Speaker to the House of Burgesses of Virginia, In Answer to their Address- That the Virginia Regimt alone was fully Sufficient for Attacking the upper

Cherokees whilst Col: Grant made his Attack on the other Side of the Mountains; That it was not in his power to spare one man more for these Operations than he had already sent them . . . . . 25th. March

No. 42 . . . . . Copy Letter from Lt. Gov: Wright to Genl. Amherst That the Creeks were very Insolent, & many of them in the French Interest; but that they were Divided; & he had upwards of 240, on Visits to him since Gov: Ellis's Departure, & was in hopes to be able to keep them quiet until things wore a better Aspect. 2d. Febry

No. 43 . . . . . Copy of the General's Answer to the foregoing; That he hoped his good reception of the Creek Indians that had been to visit him, added to the Successfull Issue of the Approaching Expedition against the Cherokees would soon compell those that might Still be in the French Interest, to Abandon their present Connections &ca. 18th. March 1761.

No. 44 . . . . . Extract Letter from Gov: Wentworth to Genl. Amherst; That in Consequence of His Majesty's Commands, & the General's Letter thereupon, he had given the necessary Orders for Convening his Assembly; that when they did meet, he Should Use his utmost Influence with them to Comply with the King's Demand; but

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

that from the present State of the Provinces, he was afraid he Should meet with almost Unsurmountable Difficulties &ca. . . . . 27th. March

№. 45 . . . . . Extract of the General's Answer; Hopes from the past Zeal of the Province of New hampshire for His Majesty &ca. that all difficul-ties in raising the Levies demanded by the King, would be easily removed; & therefore trusts that he shall soon hear of their compliances with His Majesty's Requisition . . . . . 5th. April

№. 46 . . . . . Copy of a Letter from Govr. Ber-nard to Genl. Amherst; Informing him of the Assembly of Massachusetts bay, having voted 3000 Mens to be Cloathed for 15 Months; but that the vote is not passed the Houses & may be reconsidered . . . . . 30th. March

№. 47 . . . . . Copy of the General's Answer; That he was Sorry to find the Assembly had voted only 3000 Men; but hoped in reconsidering the Matter, they would make up the Number to 4000 Men, agreable to His Majesty's Expectations; & Expressing his Approbation &ca, at their having Voted their Levies to be Clothed for 15 Months - 5th. April

№. 48 . . . . . Copy General Amherst's Orders to Messrs. De Lancey & Watts, Agents to the Contract-ors for Victualling His Majesty's Forces in №.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

America; for providing a proper Supply of Provisions for the Ensueing Campaigns; & Containing the necessary Intelligences for their Guidance therein . . . . . 14th March

Endorsed Schedule of Papers / referred to, in Major General / Amherst's Letter to the Right / Honble Mr Secretary Pitt / Dated. New York, 6th April 1761.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy. /.

New York 15th March 1761 —

Sir,

On the 1st of January last, I Signified to You, that by the Dispatches I had received the preceding day, from His Majestys Principal Secretary of State, it was the Kings firm resolution steadily to Supp-port his Allies, and to prosecute the War with the utmost vigor; And that in consequence of this Resolution I made no Doubt, but You should soon receives His Majestys Requisition for such a Numb-ber of Men from Your Province as Should be thought requisite, to answers the proposed Ends of procuring a good and lasting Peace —

This requisition was, in fact, dispatched from the Secretary of State's offices, on the 14th of December last, and I Concludes Sent on board the Leicester Packett, which Sailed from Falmouth, on the 29th of said month, but being unfortunately taken in her passage, the Triplicates of those Dispatches, are but this moment arrived in His Majestys Sloop Tamer, & Mr. President Golden, to whom they have been Delivered is to forward them without delay. —

It remains therefore with Me, after this unexpected and Unlucky Detainder, most Earnestly to Entreat You to make up for this loss of time,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

in immediately upons receipt hereof convening Your Assembly, & laying before them the aforesaid Letter of the Secretary of State, and that You will forthwith Use Your utmost Endeavors & Influence with the Council & Assembly to Induce them to raise with all pos-sible Dispatch within Your Government, Two Thirds of the Number of Men, they raised for the last Campaign. -

To the Governors of Maryland, Virginia N° & S° Carolina instead of the words Underlined the following -
as large a body of Men, as the Number & Situation of its Inhabitants may allow.

The King's Reasons for His Majesty's Requisition of this further Aid from His faithfull American Subjects are too Obvious & too clearly pointed out by the aforesaid Circular Letter of His Secretary of State to need any Additional Enforcement; And Yet I cannot refrain from repeating a recommendation which ought, and I doubt not will have with it all the Weight & Impression which from its prudence & Sagacity, it has a just right to Expect Since it proceeds from that Spirited View of reducing the Enemy to the Necessity of Accepting a Peace on terms of Glory and Advantage to His Majesty's Crown and beneficial in particular to His Subjects in America to which great and Essential Object, Nothing can cer-tainly so Effectually Contribute as the King's being Enabled to Employ, as immediately as may be Such

Part of the Regular Forces in North America, as may be Adequate to. Some great and Important Enterprize against the Enemy.-

And as Such are the King's Resolutions, and that His Majesty the better to provide for the full & entire Security of His Dominions in North America, & particularly of the Possession of His Conquests there during the absences of Such part of the Regular Forces to be Employed on the aforesaid Enterprize, has Desired that the Several Provinces & Colonies of this Continent, Should forthwith raise Two Thirds of the Number of Men they raised the last Campaign, I can-not, from the past Zeal I have Experienced upon all former Occasions, on the part of Your Province, but firmly rely and trust, that it will upon this Exert itself to its Utmost, and that I shall have the Satis-faction to report to His Majesty, how Chearfully it has Acquiesced with His Recommendations.-

To the Governors of Maryland, Virginia N° & S° Carolina instead of the words Underlined the following.- As large a body of Men, as the Number and Situation of its Inhabitants may allow; I firmly rely & trust that Your Province will upon this occasion

Nothing therefore now remains for me to add, than that You will Observe by the aforesaid Circular Letter of the Secretary of State, that as a further Encouragement to Such Exertion on the part of the Provinces, His Majesty has ordered, as heretofore,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

that the Provincial Forces should be victualled in the same Manner, and in the same proportions as the Regulars; And that they should be supplied with Arms and Tents, at the Expences of the Crown; Moreover, that strong Recommendations will be made to Parliament in their Session next Year, to grant as Compensation to the Provinces for the Expences they may be at on this Occasion, According as their respective vigor, & Strenuous Efforts, Shall Justly Appear to merit.— I must therefore, As this Aid of Troops, will be immediately wanted most Seriously Recommend it to You, to Obtain them from the Assembly without loss of time, and to hold them in readiness to March wheresoever I may have Occasion for them, upon the first Notice You shall receive from me for that Purpose.

I have it also in Command from His Majesty to Enjoin You, to Collect and Cause to be put into proper Condition, All the Serviceable Arms, that can be found within Your Province; for every one of which that Shall be brought to the Field, And Shall not return by reason of being Spoiled or lost in Actual Service, I Shall pay the Usual Allowances of Twenty five Shillings ℔ Firelock.

As it is very Essential to the Services I have in Command from the King, that I Should be,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

as Early as Possible, Informed of the Resolves of Your Assembly on this head, and of the time that the Troops will be ready I beg that as soon as You are Acquainted therewith, You will Signify the Same to me by Express, that I may regulate myself Accordingly.-

I am, with great Regard,

Sir,

&c&

Jeff: Amherst.

His Excellency Governor Wentworth
New-hampshire

N: B: The Like Letter to the Governors of,

Massachusetts Bay, Rhode Island, Connecticutt, New York, New Jersey, Pensilvania, Maryland, Virginia, North Carolina & South Carolina.-

P: S: To Lt Govr Hamilton - Pensilvania.

"In the Contingent of men, which You are by the King's aforesaid Requisition recommended to raise I shall Allow the Three Hundred, which by my Letter of the 27th Ult: I requested for the Communication between Philadelphia & Fort Pitt, to be a part of."-

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy/.

New York, 8th. March 1761.

Sir,

As I find by the last Returns of the State of Provisions in the Government of Montreal, that the Quantity now there will, at the Usual Allow-ances, be expended by the latter End of May; And that Governor Murray will not, Unless he receives a fresh Supply from England, be able to Spare them above One Month More; I am Determined, alths' the Agent Victuallers seem Con-fident Such a Supply will Arrive by that time, not to trust to Chances, but as far as in me lays, to provide against all Deficiencys Whatever. And as I cannot do this with more Apparent Certainty Expedition, and Saving to the Crown, than by Sending to Quebec the Provisions You have in Your Garrison Exceeding its Consumption, which by my Letter of the 28th December last, I have already desired might be sent to Quebec in the Spring; I have Accordingly required of Mr. Shea, to give me a Return of those Provisions (a Copy Whereof goes Enclosed), that I might Judge What Quantity of Shipping, would be Neces-sary to take it to Quebec; but as I find that it will require above One Thousand Tons; And that I am taking up Transports for some Other

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Services, which I would first obtains, I have thought, that as there will doubtless be Numbers of Merchant Men, that will Sail for Quebec, who may not have a full Lading and who will be glad to take in part of this Provision at a Moderate freight, I have therefore Directed Capt: Loring at Boston to publish an Advertisement to that Purpose; And if it should Succeed You will please to Load, on board each Vessell that shall agreably thereto Call in Your Port, Such a Quantity of the fore-going Provisions as they shall be able Conveniently to Stow and Carry, and to Consign the Same to Governor Murray at Quebec: If You should meet with the like Opportunities in Yours Port, I must also beg that You will avail Yourself of them. — but if I find that this plan does not Answers, I will then, so Soon as I have Obtained the Quantity of Tonnage, I am now in want of, Order as much more to be taken up, as will take the aforesaid Provisions, or what may then be remaining of it, from Louisbourg to Quebec —

I am, with great Regard,

Sir,

&c&c.

Jeff: Amherst.

His Excellency Governor Whitmore.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

New York, 12th March 1761.-

Sir,

The Operations I have in command from His Majesty, requiring an Encrease of Artillery Officers and Men, to Employ in the Laboratory, & for Services in which they will soon be wanted, and there being no Apparent Occasion at Louisbourg for the Detachment of that Corps now there, I must beg that by the very first Opporteuniety that Shall offer after the receipt hereof You will causes all the Officers & Men of the Artillery now doing duty in Your Garrison, to be Embarked, and Sent to this place, Hiring, if necessary, a Vessell, on purpose, to Convey them hither, unless You cans procures them a passage in any Other Vessell, bound either to Halifax, Boston, or New York, in Which Case You will please to Embraces those Opportunities, ordering the Officer Commanding that Detachment, if they proceed to Halifax, there to Apply to the Commanding Officer of His Majesty's Ships of War, to be forwarded to their Destination by Some Other, and the Most Expeditious Conveyances.- If they Should Sail for, & Land at Boston You will Direct said Officer to Endeavor to procures, another passage to this

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

places, and if he should fail therein, then to March his Detachment by Land.-

Alths' we shall have occasion for this whole Detachment, Yet if You should think three or four of the Men absolutely necessary for the Defence of Your Blockhouses, You will detain that Number; but if You can do without, I should be glad to have them all.-

Jeff: Amherst.

His Excellency Governor Whitmore.

Endorsed Copy Letter from Genl. Amherst / to Gov-ernor Whitmore - Dated / New York, 12th March 1761./ Desiring him to Order the Officers / & Men of the Artillery at Louisbourg / immediately to repair to New York, / the Service requiring their presence / there. - / in M. G. Amherst's of April 6: 1761. / N: 4.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

C.O.5:60

Extract./. Halifax, 25th. February 1761.

Sir,

Colonel Forster having Communicated to me, a Paragraph of Your Excellency's Letter, relating to the Acadians in Nova Scotia, wherein Your Excellency seems pleased to refer the Consideration of their Continuance, or Removal from the Province, to the deliberation of our Legislature, I thought it my duty to Represent this Affair to the Council for their Opinion, and they immediately took the Same into Consideration, & unanimously Agreed, to Submit it to Your Excellency's Advice for such Measures as may be necessary to be pursued for the Advantage & Security of the Province, and this their determination, I have now the Honour to Lay before You, together with the Papers referr'd to in the Opinion of the Council.-

Jonathan Belcher

His Excellency General Amherst.

Endorsed Extract./. Letter from Mr./ President Belcher to Genl. Amherst./ Dated Halifax, 25th. February 1761./ Enclosing the Opinion of the Council/ of Nova Scotia, with other Papers/ referr'd to therein relative to the/ removal of the French Acadians; &/ Submitting the Same to the General's/ Consider-ations.-/ in N. G. Amherst's of April 6: 1761/ N°. 5.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.|.

At a Council holden at Halifax
on Fryday the 20th February 1761.–

The President having communicated to the Council, a Paragraph of a Letter from His Excellency Major General Amherst to Colonel Forster, bearing date the 14th of January last, recommending the Continuation of the French Acadians in this Province, the Council proceeded to take the same into Consideration, together with the Order of His Majesty in Council of the 16th February 1760, & the Laws of the Province relating to the French Acadians; and also the Opinions of the Council of the 10th of March 1760, in Consequence of a Letter laid before them by the Late Governor from General Amherst, & were unanimously of Opinion, That the said Order of His Majesty, a Copy of the said Laws, & also of the former opinion of the Council, should be transmitted to the Generals; and that His Excellency should be Informed of the present Situation of the French Acadians in the Province who had not yet Surrendered, & their dangers to the Settlements; and that it is their present unanimous Opinion, that the said French Acadians cannot, by the said Royal Order,

& the said Provincial Laws, be permitted to Remain in the Provinces: And the Council did Advise that this their opinion may be Submitted, with all deference, to the Consideration of His Excellency General Amherst.

A True Copy taken from the Council Records

By

Jn.º Duport Sec.: Con.

Endorsed Extract from the Records of | the Council of Nova Scotia; in | regard to removing the French Acadians, | Halifax 20th February 1761. | Enclosed in Mr. President Belcher's | Letter to Genl. Amherst, of 25th Do. | Wherein they give it as their | opinion that the said Acadians | should not be permitted to remain | in the Provinces.— | in M. G. Amherst of April 6: 1761 | N.º 6.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

Seal

At the Court at St. James's
the 16th Day of February 1760.-
Present

The King's most Excellent Majesty.

Lord Keeper.	Earl Gower.
Lord President.	Viscount Barrington
Lord Steward.	Lord Delawarr
Earl of Hyndford.	Mr. Vice Chamberlain.

Whereas there was this day read at the Board, a Representation from the Lords Commissioners of Trade and Plantations, dated the 20th of December last, containing an Account of the Proceedings of the Governor & Council of Nova Scotia, with regard to the Settling the Lands, evacuated by the Removal of the French Inhabitants from that Province, as well as other Tracts of Land in the wild & uncleared part of that Country; and also with regard to the Terms and Conditions upon which the said Governor & Council have agreed to make Grants of the said Lands; and the said Lords Commissioners being of Opinion, that the plan so laid down by the said Governor & Council, will be a means of the Speedy Settling the Vacant Lands in that Province, & therefore proper to receive His Majesty's Approbation:
His Majesty this day took the said Representation

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

into Consideration, and is hereby pleased, with the Advice of His Privy Council, to declare His Royal Approbation of the said Plan, of the said Governor and Council for the Speedy Settling the Vacant Lands in that Province, and also the Terms & Conditions agreed upon for that purpose, and doth therefore Order, that the Governor, or Commander in Chief of His Majesty's Province of Nova Scotia for the time being, do Carry the same into Execution.

Signed W. P.

Endorsed Copy. His Majestys Confirmation / of the Plan for Settling the / Province of Nova Scotia. / Dated St. James's 16th Febry 1760. / Enclosed in Mr. President Belcher's / Letter to General Amherst 25th Febry 1761. / in M. G. Amherst's of April 6: 1761 / No. 7.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy/.

At a Council Holden at Halifax
on Monday the 10th March 1760. –

His Excellency Communicated an Extract of a Letter he had received from General Amherst, in which the General Approves of the Measure of bring-ing away the French Inhabitants from St Johns River, and Advises His Excellency to Send them away to Europe as Prisoners of War, as soon as possible. His Excellency also Acquainted the Council, that he was Informed from Fort Cumberland, that the Num-ber of French Inhabitants that might be Collected there, would Amount to near Twelve Hundred men; and that as he Apprehended that these People are upon the same footing with those of St Johns, he Desired the Advice of the Council, Whether it would not be proper to take up Transports to take away the whole. –

The Council having taken the same into Consideration were of Opinion that Such a Measure would be Extremely proper, and Seemed to be absolutely necessary, in Order to facilitate the Set-tlement of the Evacuated Lands, by the Persons who are Coming from the Continent for that purpose, who otherwise would be always liable to be obstructed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

in their progress, by the Incursions of these French Inhabitants; Whereas on the Contrary, if they are removed out of the Province, the Settlers will re= =main in Perfect Security, as the Indians are unan= =imously Inclined to Peace, and Treaties are already made with Several of the Tribes. –

A true Copy taken from the Council Records.

By

Jn° Duport Sec: Con:

Endorsed Extract from the Records of / the Council of Nova Scotia; / in regard to removing the French / Acadians / Halifax 10th March 1760. / Enclosed in Mr Presidt Belcher's / Letter to Genl Amherst of 25th Febry 1761. / in M. G. Amherst's of April 6: 1761 / N° 9.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract./.

New York, 22d March 1761.

"Your Dispatch of the 25th February, reached my hands last Night; I have Nothing more at heart than the Advantage and Security of the Province of Nova Scotia; If the removal of the Acadians still remaining within the Same, could add to Either, I should be the first to Advise their Expulsion; but as under the now Circumstances of that Valuable and flourishing Province, I do not See that it can have any thing to fear or Apprehend from those Acadians; but, on the Contrary, that great Advantages might be reapt in Employing them properly; I must own, I should Incline towards letting them remain in the Province under proper Regulations and Restrictions.—

Another Motive that Induces me to lean on that Side, is, that their Transportation to England must be a heavy Burthen on the Publick; and their Maintenance when there a still greater; I would therefore recommend it to You, prior to taking any further Steps hereupon, to Represent these, and any other Considerations that shall Occur to You, to His Majesty's Ministers, and to wait the King's Pleasure thereupon.—"

Jeff: Amherst.

Honble Mr President Belcher.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract/.

Halifax Nov: Scot: 11th March 1761.

"In Obedience to Your Excellency's pleasure Signified to me by Colonel Forster, respecting the late Governor's Pass granted to Manack the French Priest, I thought it my Duty to make immediate Enquiry into his Conduct, that a report might be returned to You, Sir, how far it may be Safe for the Provinces, that he should be any longer indulged with his Liberty; Upon the fullest Informations, and of undoubted Credit, I am Convinced, that he has grossly abused the Confidence placed in him, and instead of promoting, has prevented the good Designs for which he was Employed & rewarded. His publick, audacious, & unpardonable Indignities expressed against His Majesty's Royal Person, his Contempt of His Majesty's Right over this Province and his practises so justly Suspected with the French and Savages, made it necessary to Secure him without delay, upon an Information, Whereof I transmit a Copy to Your Excellency, Manack has been committed & is now in Confinement at George's Island where he will remain till an Opportunity presents for Sending him to England; if I should be honoured with Your Excellency's Approbation, that this

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Disposition of him is proper. —

Jonathan Belcher

His Excellency Major General Amherst.

Endorsed Extract of Letter from Mr. | President Belcher to Genl. Amherst. | Dated Halifax 11th March 1761. —| Enclosing a Charge against Manach, |a French Priest, in Nova Scotia, upon |which he had been Confined; and that, | for his late Scandalous Behavior, the | President is of opinion, he ought to be | sent to England, &ca. — | in M. G. Amherst's of April 6: 1761. | No. 11.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

Charges against — Manach, the French Priest, in Nova Scotia. —

"That — Manach, the French Priest, had Used many Arts to Alienate the Minds of the Indians, & the French Inhabitants from His Majesty's Government; that he had Drank the Pretender's Health, and had Otherways behaved himself Outragiously before the Officers of the Garrison of Fort Cumberland, and that there's great reason to believe, that thro' his means, the French and Indians, in the North parts of the Province had not yet wholly made their Submission to His Majesty." —

Endorsed Copy./. Charge against / Manach, the French Priest, in / Nova Scotia. —/ Enclosed in Mr. President Belcher's / Letter to Genl. Amherst of 11th March 1761. / in M. G. Amherst's of April 6: 1761 / N. 12.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract./.

New York, 30th March 1761.

"From the character You are pleased to give me of Manach, the French Priest, as likewise from the Copy of the Information, upon which he has been committed and Confined on George's Island, the Veracity of which I trust You are Convinced of, I must, and do Approve of Your Sending him by the first opportunity that shall offer, to England, that His Majesty may Order him to be disposed of as he shall see fit, and the Province of Nova Scotia be freed from so bad & pernicious an In-habitant."

Honble Mr. President Belcher.

Endorsed Extract./. Letter from General/ Amherst to Mr. President Belcher. / Dated New York, 30th March 1761./ In Answer to the President's of the/ 11th March.-/ Approving of his having Confined / the French Priest, as well as of his/ Intentions of Sending him, by the first/ opportunity, to England, &ca-/ in M. G. Amherst's of April 6: 1761/ No. 13.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.1.

Boston, Mar: 23. 1761.

Sir,

I Have received both Yours of the 15th Instant: On next Wednesday I shall have an opportunity to Lay His Majesty's Commands before the Assembly: I flatter Myself that there will be no great difficulty in Obtaining 4000 men; and shall use my best Endeavors to get them well fitted out. If there is any particular Occasion, I will Write to You by Express; but if things go on in the common way, I shall Stay for the Post.-

I am, with great Regard,

Sir,

Your most Obedient

Humble Servant

Fra: Bernard.

P. S: As there is no time mentioned in Mr. Pitt's, or Your Letter, for the Limitation of the Service of the Provincial Troops, I Concludes from the Natures of it, that they will be wanted thro' the Winter. and shall propose that they be raised for One Year, to be Computed from the 1st day of May. I Believe it would be very

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

satisfactory to the Assembly, to be Informed of Your approbation of that Limitation; If You think it is too confined, I will Endeavour to get it inlarged.-

His Excellency Major General Amherst.

Endorsed Copy./. Letter from Governor Bernard / to General Amherst./ Dated Boston, 23d. March 1761.-/ Acknowledging the Receipt of the / General's Circular of the 15th.-/ That he should lay His Majesty's / Commands before the Assembly, &/ that he believed there would be no/ great difficulty in obtaining 4000./ Men, & should Use his best Endeavors / to get them well fitted out; He likewise / adds, that he should propose to have/ them raised for One Year, to be/ computed from the 1st day of May, &ca. / in M. G. Amherst's of April 6: 1761 / N. 16.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy. 1.

Norwalk, 20th. March 1761.-

Sir,

On Tuesday last I received Mr. Secretary Pitts Letter of the 14th. of December, Signifying His Majesty's Pleasure that this Colony should raise Two Thirds of the Number of Men raised for the last Campaign, And that I should Direct the men to hold themselves in readiness, to march to such Place or Places in North America, as You Shall Appoint, in order to be Employed there Under Your Supreme Command, in such manner as You shall Judge Most Conducive for the King's Service; And as it has happened these Orders did not arrive so Early as was Intended, I Judged it Necessary to make the greater Dispatch in Carrying them into Execution; And accordingly forthwith Issued Orders for the Assembly to Convene at Newhaven on Thursday next, which will be as Soon as they can possibly be Notified. The Same day after my orders were gone out, I had the Honour of Your Letter of the 15th, Wherein I am favored with the Advantage of Your Observations, & Influence in My Recommendation of those Important Matters to the Consideration of the Assembly; But as Your giving me some further Intelligence, relating to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Some particulars in the prosecution of this Service, may be a means not only of removing Doubts, which may be in some Mens Minds, but of facilitating, and Quickning the Levies. You will be pleased to Allow me to Mention the Affair of the Billetting Money, or the Allowance made in lieu of Provisions, from the time of Engaging or Enlisting into the Service; The Article for Transportation of Such as can best go by Water to the place of Rendezvous, that is, Whether these Matters will be ordered as in past Years, also the time the Troops must Expect to Continue in Service, and some general Intimations Where they are to be Employed &ca. I imagine it will be Mat Satisfactory, & tend to forward the Levies, if the People, who generally Incline to know what they Engage in, might in some Measure be more particularly Informed in regard to those Matters than I am at present Able to do; These things, Sir, I do not request, further than You may Judge it Necessary or prudent to favor me with, but so far as You think proper I shall be glad to receive in Answer, by the Return of the Post, that I may have all the Advantages of Inducement to lay before the Assembly and the People, and shall give you an Account of the Conclusions of the Assembly, as early

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

as may be.-

I am,

Sir,

&c.ª.

Thos. Fitch

General Amherst.

Endorsed Copy Letter from Govr. Fitch to | General Amherst.- Dated| Norwalk, 20th March 1761.| Acknowledging the Receipt of the General's | Circular of the 15th.-| That in Consequence thereof, he had| Issued Orders for the Assembly to| Convene; but desiring the General | would Enable him to Satisfy them in| regard to the Billeting money; the| transportation of such as go by| Water to the places of Rendezvous;| and some general Intimations where| they were to be Employed, &c.ª. | in M.S. Amherst's of April 6: 1761| Nº 18.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.|

New York, 22d. March 1761.—

Sir,

The King's orders to the Governors of the Sev-eral Provinces, not having arrived near so early as might be Expected from the Date of them, is un-doubtedly a great drawback, in point of time, on the preparations for the Ensueing Campaign; but as it cannot now be remedied, but by making the greater Dispatch in the Execution of those orders, which I see You have wisely Endeavored by Convening Your Assembly to meet on Thursday next (the Earliest time, You say, they could possibly be Notified) I trust that Your good In-tentions will not only take place, but that when the Members are so Assembled, they will Second Your Diligence, and give all possible Dispatch to the Business You have, in Command from the King, to lay before them: And I am further willing to hope, that they will not want any other Inducement, than those Contained in Mr. Secretary Pitt's Letter, most readily and Chearfully to Comply with His Majesty's Requisition.

To Enable You, however to give them every Encouragement towards hastening their Resolves on this head, You may Assure them from me that

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

their Levies shall reap the same advantages they did last Year; that they shall be Entitled to, and receive the four pences in lieu of Provisions from the time of their Attestation before a Magis=trate, untill that of their receiving the King's Pro=visions; And that the Passage of such as shall be Ordered to Come by Water, shall be paid by the Crown at the Usual Stipulated rates; that is for only such men & no more, as shall be delivered over to the Commanding Officer at the Places of Rendezvous that shall hereafter be Appointed.—

With regard to the time of their Continu=ing in the Service I must most Earnestly Recommend it to You, if possible, not to have that limitted, Since, when thro' unforeseen Events their Services are requisite beyond the limitation, it Creates a great deal of discontent & Misunderstanding: but if You should not be able to Carry this Point, I must Entreat that they may be Continued, at least, to the last Day of November; not that if they can be Spared before they will be kept from home till then.

From the Words of the Secretary of State's Letter, it is plain and Evident that this Aid of Men, is required with no other View than to En=able His Majesty to Employ as immediately as may

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to Such part of the Regular Forces in North America, as may be Adequate to Some great and Important Enterprize against the Enemy in order to reduce them to the Necessity of accept-ing a Peace on terms of Glory & Advantage to His Majesty's Crown & beneficial in particular to His Subjects in America: from all which there is a great probability that the Provincial Forces will be Employed nearly on the same Spots they were the last Campaign.-

I think I have now fully Solved Your Several Questions And I hope to Your Satisfaction, I have therefore now only to request, that You will avail Yourself of them to the best Advan-tage in prevailing on the Assembly to Come to a speedy Resolution and Acquiescence on His Majesty's Commands.-

I am, with great Regard,

Sir,

&c&.

Jeff: Amherst.

Honble Govr Fitch.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

New York, March 24th. 1761.

Sir,

Inclosed are the Resolves of the Assembly, which I received Yesterday afternoon; I delayed Communicating them to Your Excellency, till I could discourse with some of the Members, who told me that a smaller Number, Viz^{t}. 1000 had been proposed to be Levied, & that rather than risk a division they thought it best to Agree to a Compromize of 1400. I am likewise told that they will not agree to an Impress for the Numbers deficient, and that they will meet again at a Certain day for that purpose. I formerly told Your Excellency that I Appre-hended a difficulty in Obtaining a power to Impress after the People think the Country safe from the Enemy. I am Sorry to find my Opinion confirmed. The Example of New Jersey & Pensylvania is strongly Urged, who have hitherto Raised their Men without any power to Impress: and the Majority of the Members are persuaded, that the Numbers proposed to be Levied, by the Gratuity, may be Obtained. I Intend to Call the Council tomorrow for their Advice, whether it be prudent to press the Assembly farther to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Raise the whole Number required by the King, and to add the Impressing clause. If the Council be of opinion that nothing more can be Obtained, it may be Impolitic to Urge the matter farther.

As I have nothing so much at heart as the promoting His Majesty's Service, at this Critical Conjuncture of Affairs, Your Advice will lay the highest Obligation on,

Sir,

Your most Obedient

& Faithfull Servant

Cadwallader Colden.

His Excellency General Amherst.

Endorsed Copy./ Letter from Mr. President / Colden to General Amherst./ Dated New York, 24th March 1761./ Enclosing the Resolves of the / Assembly of New York, in Consequence / of His Majesty's Requisition of / Troops to be raised for the Service / of the Ensueing Campaign, whereby / they Vote only 1400 Men; officers / Included. / in M. G. Amherst's of April 6: 1761 / No. 20.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

Assembly Chambers, the 26th. March 1761. —

The House (according to Order) resolved it-
-self into a Committee of the whole House, upon
His Honours the Presidents Message of the 24th.
Instant; After some time Spent therein, Mr. Speaker
resumed the Chair; and Captain Levingston Re-
-ported the Resolutions of the Committee, which he
read in his place, and afterwards delivered it in
at the Table, and are as follow; Vizt.

Resolved that it is the Opinion of this
Committee, In Consideration that His Majesty is
about to withdraw his regular Forces in North
America, to be Employed on some great and Im-
-portant Enterprize against the Enemy, imme-
-diate Provision be made for Levying, Paying, &
Cloathing Fourteen Hundred Effective Men, Officers
Included, to be Employed in Securing the Pos-
-session of His Majesty's Conquests in North
America, in such manners as His Majesty's Com-
-manders in Chief in North America, shall Judge
most Conducive to that purpose. —

Resolved, that it is the opinion of this
Committee, that there be Allowed to Each able
Bodied Man, Entering Voluntarily into the said
Service, the Sum of Fifteen Pounds, as a Gratuity

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

for his Voluntary Enlistment.

Resolved, that it is the Opinion of this Committee, that there be allowed to Each Officer, properly Authorized, to Inlist Men, the Sum of Twenty Shillings for Each able bodied Voluntier he shall Enlist in the said Service.—

And the said Resolutions being Read a Second time—

Resolved that the House do Agree with the Committee in the aforesaid Resolutions.—

Ordered that Mr Thomas & Coll: Philips wait on His Honour the President, with the aforesaid Resolutions.—

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Copy/. Resolves of the Assembly/ of New York, Dated 26th March 1761./ for Raising 1400 Effective Men, Officers/ Included, for the Service of the Ensuing/ Campaign.—/ Enclosed in Mr President Colden's Letter/ to General Amherst, of the 27th March 1761./ in M. G. Amherst's of April 6: 1761/ N: 21.

Copy./.

New York, 28th. March 1761.–

Sir,

I am to Own the receipt of Your favor of Yesterday with the Resolves of the Assembly; I am at the same time to Express my Surprize, at not finding it Conformable to His Majesty's requisition; Mr. Secretary Pitt has Urged the necessity of raising two Thirds of the Number of men the Provinces voted last Year so Strongly, that I am at a loss how to Accompt for the Assembly's Diminishing that Number, and proposing only Fourteen Hundred.– So much Depends on their resuming this business, and granting the full Numbers Demanded, that I must beg of You to Summon them to a Compliance; I am sure that from the past Zeals of this Province they would be sorry to be Accessary to any failure of the Intended Operations; And how can they be properly Carried on, if the Force should not prove Adequate to them, which must be the Case, if your Assembly do not Alter their Resolves, since from them the rest of the Provinces will doubtless take Example and Claim them as their precedent for not Obeying the King's Commands; A Reproach, I am certain they would blush to merit; I trust

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

therefore that they will recollect themselves, and that they will not only Vote the Numbers requested by the Secretary of State's Letter but that they will Enforce the Means of raising those men. -

I am, with great Regard,

Sir,

Vcã.

Jeff: Amherst.

Honble Mr. President Colden.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Copy Letter from Genl Amherst / to Mr. President Colden. Dated / New York 28th March 1761. / Acknowledging the Receipt of the / President's of the 27th. And / Expressing his Surprize at not finding the Assembly's Resolves / Conformable to His Majestys / Requi. =sition; Urges several / Arguments for their Raising two / Thirds of the Number they did last / Year, agre. =able to Mr. Secretary Pitt's / Letter; and that he was hopefull the / Assembly of New York would alter / their Resolves, that the other provinces / might not claim them as their / Precedent for not obeying the / King's Commands, Vcã. / in M. G. Amherst's of April 6: 1761 / No. 22.

Copy.

Fort George, April 2d 1761.

Sr.

The Assembly has at last agreed to make provision for Levying & paying two Thirds of the Men that were Raised last Year, but could not be perswaded to put in a Clause for Impressing in Case the Number proposed cannot be Raised Voluntarily by the Gratuity for Inlisting; They have only given me an Assurance that if I will Adjourn them for Four Weeks, to meet again at that time, they will then pass a Bill for Impressing any Numbers that may be wanting to Compleat a Thousand Men. I could not prevail on them to Continue the Inlistment beyond the first of November, tho' I had represented strongly the Inconvenience which might happen in case the men do not Continue longer than that time; The Bill is now with the Council.—

As I have no hopes of Obtaining more at this time, I Expect I shall be under a Necessity of giving my Assent next Saturday to the Bill as it now stands, and then Adjourn the Assembly for Four Weeks. It gives me much Concern, that it is not in my power

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to Answer the Expectations Your Excellency had justly entertained, and that I cannot more Effectually demonstrate my Zeal for His Majesty's Services, and how much I am, with the greatest Truth and Sincerity,

Sr.

Your most Obedient &
Faithfull Servant,
Cadwallader Colden

His Excellency General Amherst.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Copy/. Letter from Mr. President Colden/ to General Amherst./ Dated Fort George N. York 2d. April 1761./ That the Assembly of New York had/ at last agreed to make provision/ for Levying & paying two Thirds of/ the Men they raised last Year; but/ that they would neither Insert the/ Clause for Impressing Men, in Case/ they did not Enlist Volun-tarily; nor/ continue their Enlistment beyond the/ 1st of November. — / in M. G. Amherst's of April 6: 1761/ N. 23.

Copy.

New York, 3d. April 1761.

Sir,

At the same time that it gives me pleasure to know that the Assembly has at last agreed to make provision for Levying and paying Two Thirds of the Men that were raised last Years; It gives me concern that they have not Yielded to what was further required of them; their refusing to put in the Clause of Impress, and Limitting the Service of their Levies to the 1st of Novembers, are both likely to be attended with great Inconveniences to the Services; and yet I am perswaded that Nothing has been left undone by You to remove the one and the other; this same Zeal makes me flatter Myself that when You meet them again at the time appointed, You will be more Successfull, and be able to prevail on them to Agree to the Clause of Impress, and to Lengthen the time of Services-

I am, with great Regard,

Sir,

&c&c.

Jeff: Amherst.

Honble Mr President Colden.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Perth Amboy April 2d 1761.

Sir,

I Was favored with Yours of this day, at 5 o' Clock this afternoon, and Immediately sent a Message to the Assembly, to Communicate to them the Contents; before it reached them my first Message of the Day had been very warmly Debated; I had Used the strongest Arguments, and the warmest Friends to Government Measures, had Exerted themselves Exceedingly, & with the utmost difficulty procured another Hundred, so that the Number now Voted is Resolved on is 600; I must Confess to You, I have no further hopes: If 1700 Messages more would do it, I should not Grudge my pains; they Insist that 600, are two Thirds of what were actually Raised; If Your Excellency could receive this Number (in order to procure which I must favor them in their money) it would give me great pleasure. Pray favor me with a Line in Answer, and You will Extreamly Obliges,

Sir,

Your most truly Obedient
& faithfull Humble Servant.

Tho: Boone.

His Excellency General Amherst.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

New-York, 3d. April 1761.

Sir,

I am this moment favored with Your Letter of Yesterday, by which I see, that the Assembly have Added One Hundred Men more to their first Vote, which makes the whole only Six Hundred; I am Sorry they have not paid a greater regard to the King's Requisition, at which want of deference I Cannot avoid Expressing the greatest disapprobation; they themselves will, I am Convinced, owe themselves an Ill Will, if the want of their Just Numbers, should prove any ways prejudicial to the Intended Operations, since the Blame thereof must then lay at the door of those that have not strictly Complied with His Majesty's Expectations; which Considerations, I hope, they will more seriously Weigh within themselves.— You, I am Certain, Sir, have done Every thing that lay in Your Power to bring them to a better Sense of their Duty, and cannot therefore have any thing to reproach Yourself with; On the Contrary I beg leave to offer You my most sincere thanks for the Zeal which upon this, as well as on all former Occasions, You have Testified for the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

good of the Service.

I am, with great Regard,

Sir,

Yrs &c.

Jeff. Amherst.

His Excellency Govr. Boone.

Endorsed Copy / Letter from General Amherst / to Governor Boone. - / Dated New York 3d April 1761. / In Answer to the Governors of the 2d / Expressing his disapprobation at / the Conduct of the Assembly of New / Jersey in not strictly Complying / with His Majesty's Expectations; / but thanking the Governor for the / Zeal he had shewn upon this, as / well as on former Occasions, for the / good of the Service - / in M. G. Amherst's of April 6: 1761 / N: 30.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

Philadelphia, March 15th 1761.

Sir,

It is with the greatest pleasure I now Acquaint You, that my Apprehensions, in respect to the Assembly's not Complying with Your Excellency's Requisition of the 24th of February, were Ill founded; and that I yesterday passed a Bill for Raising, Cloathing, and paying three Hundred Men, properly Officer'd, to Act in Conjunction with His Majesty's Regular Forces, on the Communication, &c^a, 'till the 25th of November next, or 'till a Peace shall be Concluded with France, whichever shall first happen.-

I presume it is Intended, that they shall be Victualled, as usual, at His Majesty's Expence.-

I shall forthwith proceed to Appoint the Officers, & Recommend to them all possible dispatch, in Raising the Men, after which, they will wait Your Excellency's Orders, or those of General Monckton, with respect to their Destination.-

If Captain Pryce shall stand in need of any Assistance from me, in the Execution of Your Commission, I shall most Chearfully Afford it to him; but I believe he will not be under the necessity of Applying for it, as he tells me,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

he is not like to meet with any difficulty in procuring the Quantity of Shipping wanted. -

I Have the Honour to be, with the greatest Respect,

Sir,

Yr̃a.

James Hamilton.

His Excell.y General Amherst.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Copy./. Letter from Lt Govr. Hamilton / to General Amherst. -/ Dated Philadelphia, 15th March 1761./ That the Assembly had Voted,/ and he had passed a Bill for/ Raising, Cloathing, & paying 300/ Men, to Serve 'till the 25th Novr/ next, or 'till a peace shall be/ Concluded with France, which ever/ shall first happen; and that he/ should forthwith proceed to/ Appoint the officers, &ca./ in M. G. Amherst's of April 6: 1761/ No. 34.

Copy.|.

Williamsburgh March 13th. 1761.

Sir,

I Laid Your Favors of the 19th & 21st Janu-ary before the General Assembly, in Consequence whereof the House of Burgesses immediately Voted the Continuing the Regiment of 1000 Men in the Pay of the Colony, and the Address to Your Excellency, which I send You Enclosed: and sent me a Message to desire I would send it by an Express to you, hoping, as I am Informed, to receive Your Answer before the House breaks up, which will probably sit a Month from this time. In this Address, they have Expressed their Sense of Matters so fully, that it becomes needless for me to Add any thing to a Gentleman of Your Penetration & Judgment; but give me leave just to Enforce one Observation; that Colonel Grant's strength will render more strength necessary on our parts, as the Lower Towns who cannot resist him, will fly to the Assistance of the Upper, so that his great Force will rather prove hurtfull than Beneficial to the Troops who are to March to the uppers Towns.—

In the Campaign of last Summer We were at a loss to know how to Act, for want

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of Intelligence from Colonel Montgomery, as we were entirely Ignorant of his Operations, or even of his Retreat, 'till We read it in the Public Papers; so that if unforeseen delays had not retarded the March of our Troops to the Relief of Fort Loudoun, they had been in the Enemys Country, without any Assistance, or even Diversion, in their favor, in the Lower Towns, and would have been exposed to almost certain destruction; Therefore, I hope, Colonel Grant has Instructions to keep up a constant Intelligence, as the good of the Service, in my opinion, depends so much on this Communication being kept open.—

I Have desired Colonel Byrd to Wait on You at New York, & to Confer with You on the Subject of the proposals of peace, which he sent into the Upper Towns by the Little Carpenter, some time ago, and to let You know my Sentiments thereon, for it is possible great difficulties may Arise. If the Little Carpenter should bring in his Friends & prisoners, in Consequence of those proposals, how can We march as Enemies into their Country without a most Notorious breach of Faith? And if We do not, Carolina will Say We Desert them. The Indians, I hear, are daily Coming in to our Advanced Posts, and I have sent up an Interpreter to meet them, and to give them to Understand; that We have taken

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

up the Hatchet to redress the Injuries Offered to His Majestys Subjects, and that We cannot think of peace, unless it is general with all His Majestys Subjects, and all their Towns.-

I shall immediately forward Your Dispatches to Governor Dobbs, & Inform him of what our Assembly will do, & again Urge him to press his Assembly to Enter into the same Measures, for the common good of the Whole; but from the Dissentions subsisting be-tween him & his Assembly, I do not Expect the Assistance of a Single Man; I shall by the same Express, give Lt Govr Bull full Inform-ation of every thing now doing in this Colony.-

I am, with a sincere Esteem,

Sir,

&ca.

Fran: Fauquier.

P.S. I shall take all possible care that the Indians receive no ill treatment, while with Us.-

His Excellency General Amherst.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy//.

To His Excellency Major General Amherst.-

The Address of the House of Burgesses of Virginia.-

Sir,

We Return You Our Sincere Thanks for Your great Care and prudence in providing for the Security of this, and the other Southern Colonies, against the Attempts of our Enemies the Cherokees. A Peace with that Miguided People Seems now Attainable only by the Sword; And we have Determined (agreable to Your Excellency's Plan) to Continue and Compleat the Regiment of this Colony, that we may be in readiness to perform that part, which is Expected of Us.- This is the greatest Force we can propose to have ready for the Service of the Ensueing Campaign.-

It Seems to Us of the utmost Importance, to make a Vigorous & powerfull Effort, against the Upper Cherokees whilst the British Troops in Conjunction with those of South Carolina, are making an attack upon the Indians on the Other Side of the Mountains. But we Apprehend that Our Regiment unsupported by any Troops from North Carolina (from which Colony we Cannot hope for any Assistance) will be very unequal to Such

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

an Undertaking, and should they Attempt it would only bring upon Us a Contempt of Our Weakness. Nor does it appear probable, that they will be able even to defend themselves, when we Consider the Distance they must march, the Difficultys of the Country they must pass thro', & the Superior Number of the Enemy, which will probably be much Increased by the Creeks, who may readily, and we fear, will willingly Join them. The Troops destined to Attack the Lower Towns, should they Succeed will be able to give them no Assistance, Since the Passes between them (as they are represented to Us) cannot be Attempted with any hopes of Success; And should the Enemy be unable to make head against them in that Quarter, it would only make the Destruc-tion of Our Men more Sure, as it is to be Exc-pected great Numbers would fly to the Assistance of their Towns on this Side.

These Considerations, together with a prospect of the Unhappy Circumstances that may Attend our not Making a Diversion at this Critical Juncture, Oblige Us to Ask of Your Excellency such a Re-inforcement as You shall think necessary for the Intended Operations And we Cannot, from the Know-ledge we have of Your Abilities and Circumspection,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

and the Regard You have always Shewn for the Peace of the Colonies, be under any Apprehensions that we shall be left without relief under these Circumstances.—

If any thing Should prevent Your giving Us the Aid we have Desired, we must Content ourselves with Defending Our Frontiers only, in the best Manner We Can.—

John Robinson Speaker

Endorsed Copy. Address of the Houses / of Burgesses of Virginia to / General Amherst.—/ Enclosed in Lt. Govr. Fauquier's / of 13th March 1761.—/ Requesting him to Send such a / Reinforcement as he should Judge / necessary to Join the Virginia / Regiment (which alone they / apprehended was Insufficient) for acting offensively against / the Cherokees, &c.—/ in M. G. Amherst's of April 6: 1761 / No. 39.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.1.

New York, 25th. March 1761.

Sir,

I am this day, by Express, favored with Your Letter of the 13th Instant, Acquainting me, that You had laid mine of the 19th & 21st January before the General Assembly, and that in Consequence thereof, the House of Burgesses immediately Voted the Continuing the Regt. of One Thousand Men in the pay of the Colony; and an Address to me; which Address I am also to Acknowledge the Receipt of, and to beg the favor that You will Cause the within Answer thereto, to be delivered; I leave it under flying Seal, that I need not put You to the troubles of a second Reading of my Sentiments thereupons, and as they, as well as the Letters I have had occasion to Write to Colonel Byrd, of which I send You Extracts, are very full, I shall be the more Brief now.—

Colonel Byrd & Colonel Grant must keep up a Correspondence between them, so far as their Situation & distance from Each other will Admit of, by which Communication, I Conceive, You may often have the Earliest Intelligences You can have.—

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

As Colonel Byrd Wrote me that he thought it would be necessary for him to Attend at the meeting of Your Assembly, he has altered his In=tentions of Coming hither, and I believe may be set out, by this, for Virginia.-

Peace, as You will See by my Answer to the Address, must not be Granted 'till the Cherokees are properly Chastized, and then it will remain with the Governors of the Southern Provinces to Agree on the Terms, and to Enter into Treaty, with which the Military is to have Nothing to do; but I must Recommend that no separate Peace be made, but all the Provinces to be Included; Wherefore it will be necessary that You Concert with the rest of those Gov=ernors.- I am, with great Regard,

Sir, |c&a

Jeff: Amherst.

Honble Lt Governor Fauquier.

Endorsed Copy.|. Letter from General | Amherst to Lt Governor Fauquier.| Dated New York, 25th March 1761.| Enclo=ing his Answer to the | Address of the House of Burgesses;| which he begs may be delivered| them; and by it the Lt Governor| would be fully Acquainted with | the General's Sentiments in regard| to the Operations to be pursued by| the Virginia Regiment.-| in M. G. Amherst's of April 6: 1761| N° 40.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy/.

New York, 25th. March 1761.-

Sir,

The Address of the House of Burgesses of Virginia with which I am this day favored, claims my Earliest Acknowledgements; as does likewise their Zeal & readiness in Acquiescing with my Requisition of Continuing and compleating the Regiment of that Colony, for both which I must beg their Acceptance of my most Sincere Thanks. -

I am at the Same_ti ous the pleas- -ure I feel at their Sensibility of my Endeavors to provide for the Security of the Southern Colonies against the Attempts of their Enemies the Cherokees, And that they are of the same Opinion I have long been, that a Peace with that mis- -guided People, is only Attainable by the Sword. -

They are likewise perfectly right in their Opinion, that it is of the utmost Im- -portance they should make as vigorous and powerfull Effort against the upper Cherokees, whilst the British Troops in Conjunction with those of South Carolina, are making an Attack upon the Indians on the other Side of the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Mountains; but I cannot agree that the Regiment of Virginia is unequal to that task;. Numbers are not so much wanted; Activity & Robustness in the Men, and prudence & Skill in their Officers, are more to be relied on, And from my knowledge of Colo. Byrd's Zeal and Experience, I am Confident, that with such men, it is next to an Improsibility he should fail in the Enter=prize.

The fears of the Assembly that the Success of Colo. Grant will drive the Enemy towards Colo. Byrd, who in that Case can receive no Assistance from the former, but must fall a Sacrifice to the Savages, are Easily removed; As thus; if the Savages meet with any Check of Note they will immediately droop, and so far from thinking on any offensive Operations, they will most Strenu-ously Sue for Peace; Nay it is a meer Matter of Doubt with me whether they will not Sue for it even long before that; but they are too Culpable, and have been guilty of too many Cruelties & breaches of Faith, to let them Escape unpunished and I have Accordingly, in my Instructions to Colo. Grant Directed that no Peace must be granted them untill they were duly Chastised and Cor-rected; after which, and when the Southern

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Provinces shall think it most Eligible, they are to Settle the terms of Accommodation, & make such a Peace as they shall find best & most Expedient, for the good of the Provinces, & the Security and Protection of their Inhabitants.-

But admitting that I am wrong in my Conjectures relative to these Savages apply=ing for Peace prior to any Skirmish or En=counter; What must be the Consequence, When their Forces must be Divided, for under the Uncertainty they must be in, which of their Settlements will first be Attacked, they will not know where to try to Defend themselves, they must be weak on both Sides; And in that Case, I say it again the Virginia Regim^{t} alone is more than adequate to Destroy them.-

This Ought not however to Excuse the Province of North Carolina from furnishing her Aid towards this Essential & Important Service, and tho' I cannot say that I have much Dependance on it, Yet I am willing to hope I shall prove Mistaken; but if they should persist in this Unwarrantable refusal, I must Insist with the House of Burgesses of Virginia, that they Change their Intended Resolutions of Defending their Frontiers only and that they

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Order the Regiment to proceed in the Execution of the Plan first laid down, by which they are to attack the upper Cherokee Towns, & Co: operate with the Troops Under Colonel Grant.—

I have so much regard for all His Majestys American Subjects, that if the Services I have to carry on could be Effected without the Aid of any Provincials, I should not put them to the Expence of One Man, but I have already for this Particular Service, given many more of the Regular Troops than I can well spare; the Southern Provinces must not therefore feed themselves with the hopes that I shall send them any more of the King's Troops; nay I must recommend it to them to push these Intended Operations with the utmost Vigor, as I do not know how soon I may be Obliged to Call away those Troops, which however, I will avoid doing, untill these Services are Effectually Executed.—

I am, with great Truth,

Sir,

&c&c.

Jeff: Amherst.

To the Honble John Robinson Esq.r Speaker
to the House of Burgesses of Virginia.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

Savanah in Georgia the 2d of February 1761.

Sir,

I Had the honour to receive Your Excellency's Letters of the 28th Decemr & 1st January, and am Extremely Obliged to You for Your kind Wishes. Your Excellency may be Assured that I shall Omit no opportunity of giving You the Earliest Accounts of Every Material Occurrence. The powerfull Assistance sent to South Carolina, it may be Supposed, and reasonably Expected will Extend its Influence this way, but nothing can Effectually give Us peace & Security here, but Reducing the French Settlements to the Southward; And from the Assurances I had before I left England I daily Expect to hear that an Expedition is going on that way.-

Our Neighbours the Creeks are very Insolent, & great Numbers of them in the French Interest, and which must ever be, so long as they have Mobile, & the Abama Fort, and many are gone over to the Cherokees; as the Young men thirst after their kind of Military Honour Scalping vea, and to which they are Encouraged by a Party who are for Joining the Cherokees against Carolina & Georgia. The Creek Nation is divided, and I

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

have had upward of 240. on Visits to me since Govr Ellis went away, and hope to keep things quiet with them awhile, but there is no promis-ing this with any certainty, for they well know We have no forces to Oppose them, or even suf-ficient to defend Ourselves; a very disagreable Situ-ation to be in, but I hope things will soon wear a better Aspect.

The Melancholy News Your Excellency is pleased to mention in Yours of the first January, I had heard long before, but I have received no public Notification of it. I Observe that is a Circular Letter, and the Contents highly necessary to be Complied with where the Situations & Circums-tances of the Provinces will Admit of it. Would to God it were the Case with me here, but our Situations requires that very Assistances de-manded.

I am, with the greatest Regard,

Your Excellencys,

&ca.

Ja: Wright

His Excellency Major General Amherst.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

New York, 18th March 1761.-

Sir,

On the 15th Instant I was favor'd with Your Letter of the 2d February, by which I find that the Creek Nation is still Divided, and that You have had upwards of Two Hundred & Forty, on Visits to You since Govr Ellis's Departure; I Dare trust, that Your good reception of them, added to the Successfull Issue of the Approaching Expedition, against the Cherokees of which I will not so much as doubt, will soon Compell those that may Still lean towards the french Interest or at least the Major part of them, to Abandon their present Connections; Necessity will oblige them to it for it is Morrally Impossible that the french can much longer supply their wants, and whatever power does that, must have them in Subjection.-

Governor Ellis Sailed from this about ten days ago in a Merchant Man bound to London Derry.-

I am, with great regard,

Sir,

&ca.

Jeff: Amherst

Honble Lt Govr Wright

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy f.

Boston, Mar: 30th 1761.

Sr.

The Assembly last Fryday Voted 3000 Men to be cloathed for 15 Months: but as the Vote is not passed the House, and may be reconsidered, I should not have Informed You of it 'till it was Complete, if the Post had not been going out: As soon as it has passed in form, I will Informe You of all necessary particulars.-

I am, with great Regard,

Sir,

Your most Obedient

Humble Servant

Fras. Bernard.

His Excellency Majr. Genl. Amherst.

Endorsed Copy f. Letter from Governor | Bernard to General Amherst, | Dated Boston, 30th March 1761. | Informing him of the Assembly of | Massachusetts Bay having Voted | 3000 Men to be cloathed for 15 Months; | but that the Vote is not yet passed | the House, and may be reconsidered. | in M. G. Amherst's of April 6: 1761 | N: 46.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

New York, 5th. April 1761.

Sir,

The hopes I had Entertained from Your former Letter that there would be no difficulty in Obtaining from the Assembly of the Massachusetts Bay, 4000 Men, does, I must own, give me the greater concern, to find, by Your Favor of the 30th. Instant, that they have Voted only 3000; and as that is less, by a Thousand, than His Majesty's Requisitions, I trust, from their past readiness & Zeal upon former Occasions, that in reconsidering this matter, they will have fully Complied with the King's Expectations, and that I shall soon have the pleasure to receive a Confirmation of it from You; Meanwhile, I must not omit Expressing the highest Satisfaction and Approbation at their having Voted their Levies to be Cloathed for Fifteen months, and desiring their and Your Acceptance of my most Sincere thanks for the Same.-

I am, with great Regard,

Sir,

&ca,

Jeff: Amherst.

His Excellency Governor Bernard.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.1.

New York, 17th. March 1761.-

Gentlemen,

Alths' I am Informed by Mr. Secretary Pitt that the Contractors for Victualling His Majes-ty's Forces in North America, have received Orders that they Should have a Sufficient Quantity of Provisions in Store for the aforesaid purpose; Yet as One of the Packet Boats is taken by the Enemy, And the Other not come in, by which You might Expect to receive Instructions relative thereto from Your Principals, I think it Incumb-ent on me, in Order to prevent any Deficiency of Provisions, and to give You every Intelligence I can to Enable You to Ensure a Sufficiency at the Different places where the same may be wanted, to Acquaint You that the Number of Regular Forces to be Victualled during the Ensueing Campaign, will be the Same or there-abouts, as during the last, that the Provincials will not be above Two Thirds of what they were last Campaign-

I have already Informed You that the Contractors provisions at Quebec, was all Ex-pended, and You have had Reports of what Other Provision was remaining there And I am likewise

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to give You Notice that they have not in the Gov:
:ernment of Montreal, more than will Victuall them
to the latter End of May, to Supply which I have
Directed the provisions that are at Louisbourg Ex-
:ceeding the Consumption of its Garrison to be sent
to Quebec, So Soon as the Navigation of the River
St Laurence will admit of it: but this must not
prevent Your Sending; as Early as You can, to
Quebec, by the River St Laurence, a Sufficient
Supply for the Troops now within the three
Governments of Quebec, Trois Rivieres, & Montreal;
and that for the Consumption of the greatest
part of the Summer. -

Crown Point, Oswego, & Fort Stanwix must
also be properly Supplied. -

And as by the latter End of August, a
Body of Six or Eight Thousand men, will, in all
likelyhoods be Collected at this places, destined
on a particular Services, I must recommend it
to You to have a Sufficiency of Provisions here
to Victual them, on the Services they may be
Intended on, as it will be necessary they should
take Eight Months Provisions with them, which,
if not Sent from England, must be Shipped at
this place, & prepared Accordingly.

I am,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Gentlemen,

&c&c.

Jeff: Amherst.

Messrs. De Lancey & Watts, Agents to the Contractors for Victuall'g His Majesty's Forces in North America.

Endorsed Copy. General Amherst's / Orders / To Messrs De Lancey & Watts / Agents to the Contractors for / Victualling His Majesty's / Forces in North America.- / Dated New York, 14th March 1761. / For providing a proper Supply / of Provisions for the Ensueing / Cam-paign; and Containing the / necessary Intelligence for their / Guidance therein.- / in M. G. Amherst's of April 6: 1761. / No. 48.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

New York 4th May 1761.

Sir

On the 23d Aprill the Detachment of Montgom=
=ery's from Halifax arrived here, under convoy of His Majesty's Ship Sutherland Captain Legge, with the Falkland Man of War, Repulse and Lizard Frigates.

The Sutherland ran aground coming into the Hook, entirely through the fault of the Pilot, but it proved to be a lucky time of the Tide, and the Ship got off again without damage.

On the 26th. Whitmore's embarked at this place, and Vaughan's began embarking at Amboy, but notwithstanding the utmost dispatch we could make, and that Captain Legge did every thing in his power, to expedite their departure from hence, Winds and Weather have delayed them 'till yesterday, when they got out to Sea from the Hook. I wish they could have have (sic) sailed a little sooner from hence, but I hope the shortness of their passage will make up for the unavoidable delay, and that they will ar=
=rive in time to execute all His Majesty's commands.

I enclose to you an Embarkation re=
=turn, that you may see the particular Numbers

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of each Corps. the detachment of Montgomery's ex:
-pected from Carolina, will probably have joyned the
Fleet as they went out to Sea, in which case
I gave an Order to Lord Rollo to take them with
him. by a Vessel from Carolina which arrived
here on the 1st Inst: the detachment was sailed
from thence, and might be expected here hourly.

If the above detachment should not meet
the Fleet but come in here, it shall proceed under
convoy of the Lion, a victualled Vessel and an
armed Ship, that I have detained here for that
purpose.

I also enclose a Copy of my Letter to Cap:
-tain Legge, and of the Instructions I thought proper
to give Lord Rollo, to whom I acquainted you in
my Letter of 27th February, I should give the com:
-mand of this Body of Troops, with which I have
sent eight months provisions, and every supply
I judged necessary for the intended service.

The Provinces of New York, Newhampshire,
and Rhode Island have so far complied with His Ma:
-jesty's Requisition, as voting to raise two thirds of the
number of men they raised for the last Campaign. New
Jersey, Massachusetts, and Connecticut Provinces have fallen
a little short, and by the last Letter I have received
from Lt. Governour Hamilton, nothing is to be expected

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

from Pensilvania.

I shall use all possible diligence in sending the Provincials to the Posts I have allotted them for, I have as yet been able only, to forward two Com=:panys of the New York Troops to Albany, which will furnish some Seamen for the Lakes, and I shall build the Vessels on Lake Erie as soon as may be.

I have sent Colonel Bastide, chief Engineer, to Halifax, and have ordered a thousand Men of the Massachisett Troops to assist in fortifying that Place, as my Instructions to Colonel Bastide are herewith enclosed, I need say no more on that head, but that I shall be very happy if they meet with the Kings gracious approbation.

My Last Letters from Canada are of 4th Aprill, B^r. General Gage acquaints me he had been obliged to have a Grenadier of the 44th. executed for Robbery, and a Frenchman lately of La Sarre's Regt. has been execut=:ed in the market Place of Montreal, for the murder of an Inhabitant of the Island of Jesus, his Body was carried to the Spot where the crime was committed, and hung in Chains agreeable to the Sentence of the Court Martial.

Some Deserters have been found amongst the Indians, two of which have been executed, the Cruelties and Barbarities, these Wretches had been

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

guilty of to their Country men, who were so unfor=
=tunate to fall into their hands, were shocking to
relate, were fully proved on the trial, and one of
them at his Execution confessed what does no great
credit to Monsieur Bourlemaque and the french Regulars.
excepting this every thing is well in Canada.

The last intelligence I have, from Lt. Colonel
Grant, of the Troops in Carolina, is by a Letter from
him of 30th March, the Troops were then at Monck's
corner, but by the Report the Vessel from Carolina
brings, the Troops marched from Monck's Corner
12th April.

I enclose, Sir, a memorial from Captain Rutherfurd, who was lately in the Army, requesting my application for a grant of Land near Niagara and that in the mean time, I would give him with several others, permission to settle there. I have considered it as advantageous to the Trade, as well as usefull to the Garrison of Niagara to com=
=ply with the request 'till His Majesty's Pleasure is known, and I transmit a Copy of my Permit.

I send this by Capt Jonyn of the Fowey Man of War, who arrived here on the 21st. of April from Halifax, with orders from Lord Colvill to proceed from hence to Spithead, and I am em=
=barking the French Prisoners that are arrived

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

from the garrison of Detroit in order that he may sail immediately. Mr. Tilly one of the late Con=
=tractors takes his passage in the Fowey.

The last Letter I did myself the honour of writing to you was of the 6th Aprill, by His Ma=
=jesty's Sloop of War Tanner.

I am with the utmost Respect

Sir

Your most Humble
and most Obedient Servant

Jeff: Amherst.

I have sent one hundred and Eighty two Medals to Sr. Wm. Johnson, to be delivered to as Many Indians, who accompanyd the Army to Monte=
=real, it will please the Indians much, and I trust will have a good Effect. the Expence is not great, the whole amounting to 74.. 6.. 4 Sterling

J. A:

Endorsed New-York. May 4th: 1761. / Maj: Genl. Amherst / Ry June 29th

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Schedule of Papers referred to, in Major General Amherst's Letter to The Right Hon.ble M.r Secretary Pitt; Bearing date New York 4.th May 1761.

N.o 1. . . . Copy Letter from Lt. Gov.r Bull to Genl. Amherst; Acquainting the General of his Exc= =pectations from the Letters he had received from Gov.r Fauquier that the Colony of Vir= =ginia would Exert itself in the Intend= =ed Expedition against the Cherokees; That he had thrown a large Supply of Provisions into Fort Prince George but that thro the Carelessness of the Rangers, on their Re= =turn, the Indians had Carried off 125 of their Horses, notwithstanding his Strict Orders to them to be on their Guard Wed.y 13.th March 1761.

Dates.

N.o 2. . . . Copy of the Genl.s Answer; That he was hopefull, from the Information he had received from Gov.r Fauquier, & the Directions he had given thereupon for Supplying the Vir= =ginia Forces with Every thing that is Usually Provided by the King, they would be ready to Attack the upper Cherokeetowns, at, or nearly the Same time that Col.o Grant was before the lower Ones; That he was not Surprized at the Carelessness of the Rangers; but hopes that this Negligence

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

1761.

of their will not go unnoticed . . . 6th April.

No. 3 - - . Copy Letter from Lt. Govr. Fauquier to Genl. Amherst; Enclosing Several papers in relation to the Situation of the Colony of Virginia, with respect to the Cherokee War - 16th March

No. 4 - - . Copy of the Articles of Peace Propos=ed by Colonel Byrd to the Cherokees & Sent by the Little Carpenter; Enclosed in the foregoing - 17th Sept. 1760

No. 5 - - . Extract of a Letter from Lt. Govr. Fauquier to Col. Byrd Relative to the Steps necessary to be Pursued in the Intended Expedition against the Cherokees; also

1761.

Enclosed in the foregoing . . . 16th Febry

No. 6 - - . Copy of a Letter from Lt. Govr. Fau=quier to Capt. Bullit Containing neces=sary Directions for Conducting himself, in case the Little Carpenter should return with Terms of Peace from the Cherokees, likewise Enclosed in the foregoing - - 16th Febry.

No. 7 - - . Copy of a Letter from Lt. Govr. Fauquier to Mr. Smith Interpreter; Containing a Talk which the Lt. Govr. Directs Mr. Smith to deliver to the Little Carpenter on his Return from the Cherokee Country Enclosed also in Mr. Fauquier's of 16th March . . . . 21st Febr.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Nº 8 - - - Copy Letter from Genl Amherst to Lt. Govr. Fauquier; Acknowledging the receipt of the Lt. Govrs of 16th March with its several Enclos=ures; but that having by his Letter of the 26th March fully Informed the Lt. Govr. of his Sentiments, in regard to the Cherokee War, and being still of the same opinion, it was Unnecessary to add any thing, at present, upon the Subject - - - 15th. April.

Nº 9 - - - Copy Letter from Govr Sharpe to Gen=eral Amherst; That in Consequence of Mr Secretary Pitts Letter, and the Generals thereupon, he had Issued a Proclamation re=quiring the Assembly of Maryland to meet on the 7th April, & should then Communicate to them the Contents of those Letters, & press them to Comply with His Majestys Requisition - 30th March

Nº 10 - - - Copy of the Generals Answer; Hopes to to be Soon Informed of the Resolves of the Assembly of Maryland; and trusts that they will be entirely Conformable to His Majestys Expectations - - - - 15th April

Nº 11 - - - Extract Letter from Govr Sharpe to Genl Amherst; That altho the Assembly of Maryland had been required to Meet in Consequence of Mr Secretary Pitts & the Generals

Letters; A Sufficient Number of Members to
Compose a House did not Come Together, till
a few days Since, So that they had not
then Come to any Resolution thereupon - 15th. April 1761.

No. 12 - - - Extract of the Generals Answer to
the foregoing; That he hoped soon to hear
the Measures the Assembly of Maryland
were taking were Conformable to the Kings
Requisition - - - - 26th. April

No. 13 - - - Copy Letter from Lt. Govr. Hamilton
to the General; Acquainting him that he had
Learnt by One of the Members that the As:
=sembly had Determined not to Raise any
more Men than the 300 they had already
Granted for the Communication to Pitts=
=burgh, with the frivolous Excuses they
made use of for Rejecting His Majesty's
Demand &c - - - - 8th. April

No. 14 - - - Copy of the Generals Answer to the
foregoing Letter; Expressing his Disapprobation
of, as well as his Astonishment at, the Con:
=duct of the Assembly of Pensylvania, in
refusing to Comply with His Majesty's Re:
=quisition: That the Reasons they Urged
for their Non Compliance were Groundless,
& that if they did not reconsider the Matter,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Act up to His Majesty's Expectations, he
Should be Obliged to represent their back=
=wardness to the King - - - 10th April 1761.

No. 15 - - - Copy Letter from Lt. Govr. Hamil=
=ton to the General; That the Assembly of
Pensylvania had agreed to Raise and pay
to the 25th Novr. 500 Men in Addition to
the 350 already Voted; but that, from
the ways & Means they had agreed upon
for raising the Money, it would Scarce
be Possible for him to give his Assent to
the Bill, &c - - - - 16th April.

No. 16 - - - Copy of the General's Answer: That
he had flattered himself the Assembly of
Pensylvania, from What he had wrote
to the Lt. Govr., would have Chearfully
Complied with His Majesty's Requisition;
And that it would give him great plea=
=sure to be Enabled to represent their
Services to the King in such Manner as
might Merit His Majesty's Approbation - 19th April

No. 17 - - - Copy Letter from Lt. Govr. Hamilton
to the General; That the Bill for raising
& paying 500 Men, by the Province of Pen=
=sylvania, had been presented to him for
his Assent; but found it so blended with

other Matters derogatory to the Kings Pre=
=rogative Hea; that it would be Impossible
for him to give his Assent to it, as it then
stood; but that he Should Send it down
next day, with Such Ammendments as he
thought Necessary Hea; And should Acquaint
the Genl. of the Result thereof - - - 20th April 1761.

№ 18. - - . Copy D. from D. to L.; Express=
=ing his Concern at not being able to Pre=
=vail on the Assembly of Pensylvania
either to admit of his Amendments
or to form a new Bill free from those
Exceptions, he was indispensably bound
to Adhere to; That he Expected their final
Answer that Day And should not fail
to Acquaint the General with the Partie=
=ulars on which they had differed - - 24th April

№ 19. - - Extract of the General's Answer to
the two foregoing Letters; That as he was
to hear from the Lt. Govr. farther on the
bill for Raising the Pensylvania Troops,
he Should not altogether Despair of the
Assembly's being brought to a due Sense
of the Duty they owe to His Majestys Commands 26th April

№ 20. - - . Copy Letter from Govr. Boone to
Genl. Amherst; That he had Passed An Act

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

for Raising 600 Men, Which were all the
Assembly would agree to, And that he
had recommended the utmost Diligence
to the Officers in Recruiting - - - 8th April. 1761.

No. 21 - - - Copy of the General's Answer; That
he was Sorry the Assembly of New Jersey
had not fully Complied with His Ma:
=jesty's Requisition in furnishing the Num:
=ber of Men Demanded; but that he was
Satisfied the Govr. had done every thing
that could be Expected from him on this
Occasion - - - - - 9th April.

No. 22 - - - Copy Letter from Governor Fitch
to the General; That the Assembly of Con:
=necticutt had voted 2300 Men Including
Officers for the Ensueing Campaign, to be
dismissed as Soon as His Majesty's Service
will admit and not to be holden beyond
the last Day of Novr. next - - - 9th April.

No. 23 - - - Copy of the General's Answer; That
he was Sorry the Colony of Connecticutt
had Voted only 2300 Men Which was up:
=wards of a Thousand less than the Quota
Demanded, but trusts from their past Zeal
they will reconsider the Matter, and
Enable him, by fully Answering the King's

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Expectations (Which he must Insist upon)
to Report them to His Majesty in the Light
he could wish . . . . 15th. April.

Nº. 24 . . . Copy Letter from the Genl. to Govr.
Fitch; Begging him to Order the Connec=
=ticutt Troops to March the first Moment
they are ready to their Rendezvous at Hf=
=bany Where they Should receive their Bil=
=leting Money, as last Year, and that
the Same Allowance Should be made for
the Passage of those, that came by Water,
as was paid the last Campaign . . 26th. April.

Nº. 25 . . . Copy of Governor Fitch's Answer to the
foregoing; That as he heard the Companies
were pretty generally full or very near
it, he hoped Soon to forward them on their
March to Albany, agreable to the Genral's
Desire &c . . . . 1st. May

Nº. 26 . . . Copy Letter from the General to Govr.
Fitch; That he was glad to find the Connec=
=ticutt Troops were in Such readiness;
and trusted that the Colony, by a Con=
=tinuance of their Zeal, & an Exertion of
their Abilities, would Enable him to Make
Such Representations of their Services, as
would be Acceptable to His Majesty . . 2d. May

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

N°.27. . . Extract Letter from Govr. Hopkins to the General; That immediately upon Consideration of His Majesty's Requisition the Assembly of Rhode Island came to a Resolution to raise for the ensuing Campaign 666 Men being the Number called for; That many of the Soldiers were already Enlisted, and would, in a few days, be ready to Move forwards &c^a. . . . 20th. April.

N°.28. . . Extract of the General's Answer; Expressing the great Satisfaction it gave him, to find the Assembly of Rhode Island had so readily Acquiesced to His Majesty's Requisition; Begs the Govr. to hire Sloops, as in former Years, to Transport the Regiment to Albany; And that the same Allowance Should be Paid for the Transportation of Each Man, & the four Pence in Lieu of Provisions, as was Paid the last Year . . . . 26th. April.

N°.29. . . Copy Letter from Govr. Bernard to Genl. Amherst; That the Assembly of the Massachusetts Bay had resolved to Raise 3000 Men to be Continued in the Service to the 1st. July 1762, or untill a Peace; but that they would not Vote that Number,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

untill the Govr. Assured them by Message,
that he had reason to believe those Troops
would not be Employed to the Southward
of Albany &c . . . . 4th April.

No. 30 . . . Copy Message from Govr. Bernard,
to the House of Representatives of the Mas=
=sachusetts bay, In relation to the Des=
=tination of their Troops the Ensuing
Campaign. Enclosed in the foregoing . . 12 April

No. 31 . . . Copy of the Generals Answer to Govr=
Bernards of 14th April Expressing his Concern
that the Assembly had not Voted their
Quota, & his Disapprobation, at their Ex=
=torting Terms, Which they were not En=
=titled to . . . . 9th April

No. 32 . . . Copy Letter from Govr. Bernard to
the Genl; Enclosing the formation of the Three
Regts of Massachusetts Troops; & his Message
to the House of Representatives; and that
he Should Endeavor to have the Corps
Compleat & formed to the best Advantage 18th April.

No. 33 . . . Copy Message from Govr. Bernard
to the Council & House of Representatives of
Massachusetts bay; Enclosed in the fregoing 15th April.

No. 34 . . . Copy Formation of the Three Regts
of Massachusetts Forces for Service of the

Year 1761. also Enclosed in the foregoing.-

Nº. 35 . . . Copy of the Generals Answer to Govr. Bernards of 18th. April; That he Intended one of the Regts of the Massachusetts Troops for Halifax; for Which Purpose he had Ordered Transports to be ready at Boston; & begging the Govr. to Hasten the March of the Other two Regts, by the same Route as last Year to Albany; And that Officers Should Attend as formerly at Worcester & Springfield, to Muster them, and Pay them their Billetting Money &ca. - - 26th. April.

Nº. 36 . . . Extract Letter from Govr. Wentworth to the General; That the Assembly of New-Hampshire had Compleated the Grant for raising 534 Men Officers Included Until the 15th. Novr. next, And that all Possible Dispatch should be Used for raising the Men &ca - - - - - 17th. April.

Nº. 37 . . Extract of the Generals Answer; That the Newhampshire Regimt. should March to Crown Point by the way of Wd. Where Provisions Should be Provided for them; and an Officer to Muster them, and Pay them their billetting Money as Usual, and begs the Govr. would hasten their March - 26th. April.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

No. 38. - - Extract Letter from M^r. President Belcher to General Amherst; Acquainting the General that it had been Represented to him that the Province of Nova Scotia by recalling Part of Montgomery's Regiment would be Exposed to danger from the Savages &c, as the Troops that remained would be Deemed Sufficient for the Protection of the out Settlements - - 19th March 1761.

No. 39. - - - Copy of the General's Answer; That he had the Defence and Security, as well as the Prosperity of the Province of Nova Scotia much at Heart; And that so far from thinking it in any Danger with the Troops he intended to leave there, he Should, Under the present Circumstances think it in Perfect Security were there only the two Companies of Rangers - 15th April.

No. 40. - - - Copy Letter from Genl. Amherst to M^r. Presid^t. Belcher; Advising him of his Intentions of Sending 1000 Men of the Massachusetts Troops to Halifax &c 26th April.

No. 41. - - - Letter from M^r. Presid^t. Belcher to the General; That he was Preparing the proper Representations to be laid before the Ministry, in relation to the

removal of the Acadians &c. - - - 12th April.

No. 42 - - - Copy D. from D. to D.; Express-
-ing his Apprehensions for the New Set-
-tlements in the District of Chignecto,
from the Rebellious Disposition of the
Acadians &c - - - - 15th April

No. 43 - - - - Copy of the General's Answer to the
two foregoing; That he was under no
Apprehensions for the New Settlements
at Chignecto, as there were Regular Troops
Sufficient in Nova Scotia to Protect
them, & that Col. Forster, Should have
his Orders to have a particular Regard
to the Quiet & Safety of the New Settlers &c. 28th April

No. 44 - - - Letter from Govr. Whitmore to Gen-
-eral Amherst; That in Obedience to the
Generals Orders, the Company of Miners
had Sailed from Louisbourg to England
the 15th Janry. &c. - - - - 2d Febry.

No. 45 - - - D. from D. to D.; That in Con-
-sequence of Orders & Instructions from the
Lords Commissioners for Trade, and Plan-
-tations, His Most Sacred Majesty, King
George the Third had been proclaimed
at Louisbourg &c. - - - 18th March

No. 46 - - - D. from D. to D.; That the Pro-

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

=visions over & above What was necessary
for the Consumption of the Garison of
Louisbourg Should be ready agreable to
the Generals Orders to be Shipped for
Quebec, as Soon as Transports arrived
for that Purpose - - - - 21st. March 1761.

No. 47. - - Letter from Govr. Whitmore to Genl.
Amherst, Desiring to know What Should
be done with a large Quantity of French
Provisions in the Store at Louisbourg,
as they are not fit to be Issued to the
Troops - - - - - 23d. March

No. 48. - Extract of the Generals Answer
to the four foregoing Letters; That Ves=
=sells were Sent from Boston for the
Transportation of the Provisions from
Louisbourg to Quebec and that the
French Provisions not fit to be Issued
to the Troops, should immediately be
Sold at Publick Vendue to the Merchants 26th April.

No. 49. - Extract Letter from Govr. Whitmore
to the General; Enclosing an Extract of
a Letter from the late Govr. Lawrence
in regard to permitting Some French
Families in Cape Breton to remove to
Nova Scotia, and Desiring to know how

the should dispose of 159 Men, Women &
Children Still remaining at Louisbourg
& St. Peters - - - - 31st March 1761.

No. 50 - - - Extract Letter from Govr. Laurence
to Govr. Whitmore In regard to Permitting
Some French Families in Cape Breton
to remove to Nova Scotia. - Enclosed in
the foregoing - - - - 29th Septr 1760

No. 51 - - - Extract of Genl. Amhersts Answer
to Govr. Whitmore's of 31st March; That the
French Families in Cape Breton, if Na=
=tives of France, Should be Sent to their
Country; And that it would be a Saving
to the Publick, to Divide them in any
Ships of War going to Europe Dead - - 28th April.

No. 52 - - - Copy General Amhersts Instruc=
=tions to Colonel Bastide Chief Engineer
in North America, for Fortifying Halifax 15th April

No. 53 - - - Copy Dis Instructions, to Lord
Rollo, on Appointing him to the Com=
=mand of a Body of Troops Intended
for a Particular Service - - - 25th April.

No. 54 - - - Copy Letter from the General to
Colonel Vaughan; Enclosing Duplicate of
the Instructions Sent to Lord Rollo, that
in case the Command of the Trops should.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Devolve on him, by His Lordship's Death, or any Accident happening that might Incapacitate him from Acting, And that His Lordship those to give up the Command the, Colonel Vaughan, Should then take upon him the Command of the Troops, and Consider the Instructions to Lord Rollo, as if they were Directed to himself, & follow & obey them Accordingly - 29th April. 1761.

N°.55. . . Copy Letter from Genl. Amherst to Governor Dalrymple at Guadaloupe; Acquainting him of the Corps of Troops Sent thither, under the Command of Lord Rollo, to whom he would be Pleased to give all the Lights he could for Effecting the Intended Service with the greatest Dispatch - 25th April.

N°.56. . . Copy Letter from the General to Capt. Julian Legge; Informing him of the Corps of Troops Intended to be Under his Convoy, and Particularly Recommending to him to Co-operate with Lord Rollo, in the Execution of the Intended Service 25th April.

N°.57. . . Copy Letter from the General, to Sir James Douglass, or Officer Commanding His Majesty's Ships of War at the Windward Islands; Informing him of the Body

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of Troops Ordered to Guadaloupe, under the
Command of Lord Rollo on a particular
Service; and that His Lordship would
Communicate to Sir James Such Part
of His Instructions as Might be Necessary
for him to be Acquainted with &c.. 26th April.

No. 58. . . Copy Letter from Lt. Govr. Hamilton
to the General; Enclosing his Message to
the Assembly of Pensylvania, with their
Answer thereto; by Which it appears
they have Absolutely refused to Admit
of the Amendments proposed by the Lt. Govr.
to the Supply Bill, or to frame a New
one; by Which His Majesty was deprived
of the Assistance Demanded of that Pro:
:vince, as it was not in the Lt. Govrs
Power, Consistent with the Just & Legal
Prerogatives of the Crown, to give his Ass:
:sent to the Bill, as it then stood. 26th April

No. 59. . . Copy of the Message Mentioned
in the foregoing; Containing the Necessary
Amendments to be Made in the Supply
Bill; to Enable him to give his Assent
thereto &c. . . . . 22d April.

No. 60. . . Copy Message from the Assembly of
Pensylvania to Lt. Govr. Hamilton in Answer

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to his Message about the Supply Bill &c;
Absolutely refusing to Consent to the Amend=
=ments Proposed by the Governor. Enclosed
in his of 26th. April . . . 23d. April 1761.

No. 61 . . . Copy Memorial of Capt. Rutherfurd,
Lieut Duncan and Others to General Am=
=herst; Requesting him to make Applica=
=tion for a Grant of 10,000 Acres of Land,
on the Carrying Place at Niagara,
Which they Propose to Settle immediately
&c. . . . . 9th. April.

No. 62 . . . Copy of the General's Answer to
the foregoing Memorial; Enclosing them a
Permit to Settle at Niagara Carrying
Place for the Present; And Desiring to
have the Names of the Other Persons
concerned with them, that he might
make the Application they Requested &c - 10th. April

No. 63 . . . Copy of the General's Permit, to Capt.
Rutherfurd, Lieut. Duncan, &c. to make
Settlements on the Carrying Place at Niagara - 10th. April.

No. 64 . . . Copy Letter from Capt. Rutherfurd
to the Genl.; Containing the Names of the
Persons Engaged with himself & Lieut. Dun:
=can in the Scheme of Settling Niagara
Carrying Place &c. . . . 28th. April

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

N°.65 - - - Extract Letter from Lt. Gov.r Bull to the General; Informing him of the Little Car=
=penter's having delivered 20 of our Prisoners to the Commandt. of Fort Prince George and Promised to deliver the rest - - 3d. April

N°.66 - - - Extract Letter from Lt. Colo. James Grant to the Genl. Containing Some Intelligence of a Talk of Peace sent by the Little Carpenter, and Some of the other Cherokee Warriors; but that the Col=
=onel was Determined to pursue the Generals Instructions in Chastising them, So as to Secure a lasting Peace Dea. - 30th. March

N°.67 - - - Copy Letter from the General to Sir William Johnson Baronet; Accompany=
=ing 182 Silver Medals which the General Desires may be Delivered to that Number of Indians, which Accompanied the Army to Montreal, at the Reduction of Canada, to be wore by them as a Mark of the Kings Approbation, of their Faithfull Services Da. 17th. April.

N°.68 - - - Copy Letter from General Amherst to Major Mackellar; Acquainting him of his Intentions of Sending Colo. Bastide to Direct and Superintend the Fortifications to be Erected at Halifax; but Desiring the Major

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

in the Meantime, to Send him a Report of What Number of Men He'd. will be wanted for that Service. And Acquaints the Major that the Service would require his Presence Else where - - - - 9th April

N°.69 - - - Embarkation Return of the Corps of Troops under the Command of Lord Rollo - 14th May.

N°.70 - - - List of the Transports that Sailed from New York the 3d. May 1761, with the Corps of Troops under the Command of Lord Rollo; with the Number of Men On board Each Vessell - - - -

Endorsed Schedule of Papers referred to, / in Ma. General Amherst's Letter / to the Right Hon.ble M.r Secretary / Pitt, Bearing Date / New York. 14th May 1761.-

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./. Charles Town, 13th. March 1761.

Sir,

Yesterday I received Answers from Governor Fauquier to my Letters, mentioning the time of Our Army's Intended Penetration into the Cherokees, & desiring that he would time the Co-operations of Virginia accordingly. ~

Governor Fauquier Informs me, that their Provincials Consist of 750 Men, 300 of whom are on the S. W^t. Frontiers of Virginia, 150, or at furthest 200 from Chote, and the other 450, are orderd to move to the Southwestward, that in case of their being destined to make an Irruption into the Cherokees, they may not be then harrassd with a Long March. That the term for which Provision is made for the Virginia Reg^t. Expires the First of May; & that he will lay the Letter he daily Expects to receive from Your Excellency on that Subject, and also my Letter, before his Assembly, which was to meet the 5th. of March, & Endeavor to prevail on them to do their utmost for our Assistance, & send me Information, by Express, of his Success therein.

Since I had the Honor of Writing to Your Excellency, I have thrown a Large Supply of Provisions into Fort Prince George, sufficient to last them till the End of July; but I have the mortification to Add,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

that the Escort of 550 Rangers, who, in their Return, Encamped in their wild disorderly manner, about Six Miles on this side the Fort, Lost 125 Horses, that were driven away by the Indians, during the Night, & 14 Horses were Stabled. In the morning, when the Horses were first missed, a few of the Men Pursued a little way, but Observing by the Tracts of Horses, that they had gone at a great Gal: -lop, they desisted further Pursuit. The Indians carried off their Prey three different Routes, art: -fully thereby discouraging the Pursuers.

I Apprehend this Disgrace & Loss was in great measure, Occasioned by their having seen no Indians in their way up, & hearing that all the Lower Cherokee Towns were Evacuated, they thought no danger near, & no precautions necessary, altho I gave repeated and written Orders - "That "they should Proceed in this Expedition with the "utmost Circumspection, & Guard against any Surprize, "& to hold his Men always ready for the most Vigor: "-ous Exertion of their Courage, in case he should "be Attacked, but not to begin any Attack, unless "there is an apparent Insult by any Party of the "Enemy, who shall Presume by their Behaviour to "Oblige him to it." As I apprehended some such attempt from the Enemy, I reinforced the Escort

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

that it might be beyond Insult, and the Relief beyond doubt or Risque, and forbid the beginning an Attack, that Nothing might divert, or disappoint the Grand Object of throwing Relief into the Fort: However I think Myself extremely fortunate that this did not happen 'till after the main End of this Expedition was Answered; and the Men who have lost their Horses, deserve no Pity, or Recompense as it was occasioned by their shamefull Neglect.

This Loss of Horses may perhaps shorten the Number of Rangers somewhat, as they cannot all remount themselves, but I think it will be repaired by Employing Fifty able Negro Men, whom Col. Grant has desired of me to be Employed as Pioneers, & Hatchet Men for the Army, & being able to bear Working in the heat, will be very Service=able in making Pens for Cattle, or throwing up Entrenchments, wherever it is necessary to Establish Posts, in the Progress of the Campaign, through the Mountains. ~

In order to Obviate every possible Inconve=nience, or Defect in regard to the Arms & Carri=ages, I have got a Gunsmith, with his Proper Tools, & a Travelling Smiths Forge, that are to Attend the Army. ~

Altho the following Accounts are not very

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Interesting, I think it Proper to lay them before Your Excellency, as they frequently give great Harm here, and Present to our View what the Evil of Louis=
=iana may one day Effect, if not Prevented. ~

I Have lately received Accounts, that the Cherokees assisted by a few Creeks, have Seized a Trader in one of the Northwester most upper Creek Towns, which lies nearest the Cherokee middle Set=
=tlements, and Taken away most of his Goods, & the like in another Town, but no Bloodshed. This was done when the Creek Towns were almost Empty of their Men, who were Hunting in the Woods; and I think may be Considered as the last desperate Efforts of the French & Cherokees, to Embroil the Creeks in a War with Us. But I am willing, & I think, I have some room to hope, that they will not Succeed, Altho' I am sensible that a great Spirit of disaffection, & Contempt of our Arms, is spreading through that Nation by the Boasts of the Cherokees, on the Affair last Year at Echoé, and the Natural Gasconade of the French, which I flatter Myself our Ensuing Operations will hap=
=pily disperse ~

Two Men were on the 2d. March fired at, on this side of Savanna River by 15 Indians, and a Woman & Boy killed by 4 Indians, on the South

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Side, about 16 Miles above Augusta; but alth'o many think it done by Creeks, I Imagine it done by Cherokees only, as on Pursuit, they took their Course that way. ~

I must Observe to Your Excellency that gen:=eral Rumours of Danger from the Creeks, Too often owe their rise to the Artifice of the Traders, who, to prevent others from sending Goods, & thereby Overstock the Trade, would deter them by Im:=aginary Danger; & are therefore to be heard with Proper Allowance; however I am too Sensible that the Creeks are by no means, disposed to Join Us against the Cherokees, yet from the same Political Principle they would decline Joining the Cherokees against Us: And this I believe to be the Sentiment of the Bulk of the Creek Na:=tion, who have often Avowed the same in regard to Acting for, or against the French and Spaniards.

It is with great Satisfaction, I do myself the Pleasure & Colonel Grant the Justice, to As:=quaint Your Excellency that the greatest Order is Preserved in this Town, alth'o the Number of Troops is almost double the Number of Townsmen; for which reason I Endeavor to make the time they necessarily Stay here, as Easy & agreable as Possible, before they Enter on that Scene of Toil & Danger,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

which our future Peace & Tranquility, & their Duty re=
=quires them to Undergo, in obedience to Your Ex=
=cellency's Commands.~

I Beg leave to Assure Your Excellency, that whatever Requisition His Majesty shall be graciously pleased to make of further Aid & Assistance, from His Faithfull & Loyal Subjects of this Province, for Com=
=pleating the great Object of the War in America, the procuring a good & lasting Peace, will be received with the most humble Duty, & Demanded of the People with every Argument which Interest, Loyalty, & Zeal, can Suggest, alth'o our greatest Abilities are but Inconsiderable. I Have the Honour to be, with the greatest Respect, Sir, / &c^a,

Wm Bull

P. S. March 14th. 1760. As this Letter goes by a very private & hidden Conveyance, 'tis possible Col: Grant may hardly have time to Write at large, & therefore I shall just mention to Your Excellency, that the Transports, with the heavy Baggage, move from Town the 16th. to proceed to the Landing near Monck's Corn=
=er, & the Troops march out of Town on the 20th., and are to begin their March from Monck's Corner the 1st. of April, when the Grass will begin to Spring.~

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Yesterday Arrived here, under Convoy of His Majesty's Ship, Scarborough, the Transports from New Providence, with the part of Col: Montgom=ery's Detachment which was driven in there this winter.

His Excellency General Amherst. &c.

Endorsed Copy./. Letter from Lt. Gov.r Bull /to Gen=eral Amherst./ Dated Charles Town, 13th. March 1761./ Acquainting the General of his /Expectations, from the Letters he had /received from Governor Fauquier, / that the Colony of Virginia would/ Exert itself in the Intended Expedition /against the Cherokees. – That he had thrown/ a large Supply of provisions into Fort / Prince George; but that, thro' the careless/ness of the Rangers, on their Return, the / Indians had Carried off 125. of their/ Horses, notwithstanding his strict / Orders to them to be on their Guard, &c.a. /vr M. G. Amherst's of May 4: 1761/ N.o 1.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./. Wmsburgh March 16th. 1761.

Sir,

Since my Letter of the 13th. Instant, Which I have Sent by Express, with an Address from the House of Burgesses of this Colony; I have received a Letter from the Honble. M. Byrd in Which he gives me no hopes of his seeing You at New York. Indeed he is entirely Silent on that head. Therefore I have thought it adviseable to trouble You with the Perusals of the Papers Enclosed under Cover with this, that You may be fully Master of Our Present Situation with the Cherokees, and the Steps I have taken in Consequence of our Expectations of the Little Carpenter, and his Friends Coming in, upon M. Byrd's Proposals of Peace, Sent up by him into the upper Cherokee Country last September. I think it of Consequence to the Good of the Common Cause, that You should not be un=informed of Everything that has Pass'd: And I hope by a Constant Correspondence with Colonel Grant & Lieut. Govr. Bull. I may be Enabled to do them all the Service they May Desire, and I wish to Perform, by the Assistance we still hope for, from Your Excellency.

I wait with Impatience for the Arrival of the Northern Post, hoping I may be favor'd with Some Dispatches from You; but it is not yet come in, tho it has been due these two

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

days ~

I am, with the highest Esteem,

Sir,

&c.

Fran: Fauquier.

To Major General Amherst.

Endorsed Copy Letter from Lt. Gov. Fauquier, / To General Amherst Dated / Wmsburgh, 16th March 1761. ~/ Enclosing Several papers in relation / to the Situation of the Colony of / Virginia, with respect to the Ohero= =kee / War. / in No. 4. Amherst's of May 4: 1761 / No. 3.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./. Articles of Peace proposed to the Cherokees Septr. 17th. 1760.

1st. . . . That they Shall before the full Moon in Octo=ber, deliver up Such Offenders as I Shall Demand ~

2d. . . . . That they shall by the same time, deliver up to me all the English Prisoners that are already in their Nation, or that may be brought in by any of their Warriors hereafter.

3d. . . . That they shall Deliver up Fort Loudoun, as it now Stands with all the Cannon, Ball, Cohorns, & Shells, in their Possession, to whatever Troops the General is pleased to Send there. ~

4th. . . . That they Shall agree the General, or the Governor of Carolina, Shall build what Forts they Please in their nation for the protection of the Traders.~

5th. . . . That they never Shall admit a French Man in their Country.

6th. . . . That the Little Carpenter Shall be Ack=nowledged Governor of the Nation, and that he Shall be obeyed as Such. ~

In Consideration of their performance of the above Articles, I have Engaged to procure them His Majesty's Pardon for their Rebellion. ~

2dly. I have Engaged to return them all the Prisoners we have of their Nation, so Soon as they can be brought up after the Delivery of ours. ~

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

And Lastly to Send Traders among them in the next Spring. ~

W Byrd

Endorsed Copy of the Articles of Peace / Proposed by Colonel Byrd to the Cherokees and / Sent by the Little Carpenter / Septr 17th 1760. / Enclosed in Lt. Govr Fauquiers to / General Amherst of 16th March 1761. / in M. G. Amherst's of May 4. 1761 / N° 4.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract of a Letter from Lt. Gov. Fauquier to Colonel Byrd, Dated Febv. 16th. 1761.

"It gives me the greater pleasure to find I am soon to be able to Confer with You on the Subject of the Peace Proposed to the Little Carpenter, because I forsee great difficulties arising from that Quarter. If he should perform his Promise & Engagements, We cannot Enter their Country with Fire & Sword, without a most Notorious & Infamous Breach of Faith; and if We should refuse it, We shall with Justice be represented at home by Carolina as having deserted them, and made a Separate Peace for Ourselves. ~

I Shall be much Obliged to You to See General Amherst, & Consult with him on this matter, to whom I request the favor of You to make Known these my Sentiments at large, and let me Know the Result of Your Conference as soon as Possible; for as it appears to me much will depend thereon.

I Have already sent Orders to Lt. Colonel Stephen to Rendezvous all the Men returned from Fort Pitt, and the other Posts, at Win=chester; and to refresh the Men there, but to have them in readiness to March Southwards

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

immediately, or Orders for that Purpose. They cannot possibly join the Men on the South West Frontier, by the full Moon in March." ~

Endorsed Extract of a Letter from Lt. Governor / Fauquier to Colonel Byrd / Dated 16th. February 1761 / Enclosed in the Lt. Govrs to General / Amherst of 16th. March 1761. / Relative to the Steps necessary to / be pursued in the Intended Expedition / against the Cherokees. / in M. G. Amherst's of May 14: 1761 / N°. 5.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy of a Letter from Lt. Govr. Fauquier to Cap:-tain Bullitt, Dated at Williamsburgh, February 16th. 1761.

Sir,

As I promised to let You Know the Resolu:-tions of the Council in relation to the Cherokees, I take this opportunity of Sending the Form of Proclamation of His Majesty into the Several Coun:-ties, to Inform You that they have Postponed the Consideration of what Presents it will be Expedient to Send up, till the Sitting of the General Assembly, when we hope for a fuller Council than We had at the last meeting. In the mean time it seems to be the Opinion of the Gentlemen then present, that some small Quantities of Goods should be sent, to keep them from going off disappointed & Angry; but that they would certainly send no Arms or Ammunition till things were Perfectly Settled. They think We cannot make a Peace without the Concurrence of Carolina; and if We could, it would be to no manner of Purpose to make it with the upper Towns only, as We should be still Subject to the Incursions of those Indians, and all the Mischief done would be laid on the Inhabitants of the Middle & Lower Towns over whom they had no Authority.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

I have been the more particular, that You may know how to Conduct Yourself when the Little Carpenter comes into You. If he brings in the Prisoners, You may Assure him that We are desirous of Living upon Terms of Friendship with them, but that We cannot brighten the Chain of Friendship, & make a Peace to last for ever 'till the Bloody Hatchett is entirely buried on all Sides; and without the Joint Concurrence of the Carolina's on our Side, and the Middle & Lower Towns on theirs. As to Presents, You may also Assure them that some Goods are on the Road to Enable them to travel to Us & home again, but not Presents in such Quantity, & to such Value, as is usually given when a firm & lasting Peace is made.

You shall have all further Instructions ne=
=cessary when the Assembly meets, and in the mean time, I desire You will Send me down an Express when the Carpenter Ar=
=rives, Acquainting me with what Number of Chiefs & Warriors he brings in of his own People, and what Prisoners of Ours.

The other Division of the Regiment are relieved at Fort Pitt, and the other Posts of Communication by the Welsh Fuziliers, and Lieut. Col. Stephen has Orders to Rendezvous

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

all the Men at Winchester, there to refresh them=
=selves 'till he received Orders to March South=
=ward to join the rest of the Regiment.

I am,

Sir

Yrs.

Endorsed Copy of a Letter from Lt. Governor Fau=
=quier to Captain Bullit./ Dated Wmsburgh 16th.
Febr. 1761./ Inclosed in the Lt. Govr. to Genl./ Am=
=herst of 16th. March 1761-/ Containing necessary
Directions/ for Conducting himself, in case the/Little
Carpenter should return with/ Terms of Peace
from the Cherokees./ in M. G. Amherst's of May 4:
1761/ No. 6.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy of a Letter from Lt. Governor Fauquier to
Mr. Smith, Interpreter, Dated Williamsburgh
Febry. 21st. 1761. ~

Mr. Smith,

On the Receipt of this, I would have You im=
=mediately repair to Fort Chiswell, to meet the
Little Carpenter, and the other Cherokee Indians,
and tell him from me that I have seen the Talks
of himself & his Friends to Col: Byrd; that the
Colonel is not now in this Colony; that I think
the Talks good, and am glad to find that he &
his Friends desire Peace rather than War; but
that to make a firm Peace to last for ever, re=
=quires much Consideration, & cannot be done in
a hurry; that when the great Men of this Nation
meet in Assembly I will lay all these matters
before them; that this cannot be done till March;
that no Peace can be lasting without it is
made with Carolina's as well as Virginia, &
without the middle & lower Cherokee Towns, as
well as the upper; that we hope he will Use his
Interest with those Towns to bring them to think
all good, as well as the upper Towns; that We
have taken up the Hatchet, & must have all
things Settled for good before We can lay it down;
that in the meantime, he and his Friends shall

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

be well Used while they stay among us, & that no Treachery shall be Used towards them; he may de: =pend on having another Talk from me after the meeting of the great Men in Assembly; & that some Goods will be sent them, tho' they must not ex: =peet Arms, or Ammunition, till after peace is made; and that then they shall have what they want; This is all I think necessary to be said to him now; & this You may deliver as a Talk from me, if You think Proper, or from Yourself as shall be judged best to Answer the Purpose of keeping them in good humour, till the Assembly sits, & I have heard from Colonel Byrd. You may Assure him my Inclinations are for Peace, & I desire to Live as Brothers; but that I must make War when the Great King's Subjects are Ill Used. Make no de: =lay in going up.

I am, / &c.

Endorsed Copy of a Letter from Lt. Governor / Fauquier to Mr. Smith / Interpreter - Dated Wmsburgh / 21st Febry. 1761. / Enclosed in the Lt. Govr. to Genl. / Amherst of 16th March 1761. / Containing a Talk, which the / Lt. Govr. directs Mr. Smith to / deliver to the Little Carpenter, on his / Return from the Chero: =kee Country. / in Mr. G. Amherst's of May 4: 1761 / No. 7.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract /. Annapolis the 15th. of April 1761.

"Tho by the Proclamation that was Issued on the Receipt of the Letter which You were Pleased to Send me the 15th. of last Month our Assembly was required to meet the 7th. Instant, a sufficient Num=ber of Members to Compose a House did not come together 'till last Monday, so they have not yet come to any Resolution on the Secretary of State's Letter".

Hon.r Sharpe.

General Amherst.

Endorsed Extract /. Letter from Governor / Sharpe to General Amherst. / Dated Anapolis 15th. April 1761. / That altho the Assembly of Maryland had been required to meet, in / consequence of Mr. Secretary Pitt's / and the General's Letters, a sufficient / Number of Members to Compose, a / House did not come together, till a / few days since, so that they had not / then come to any Resolution thereupon ~ / in M. G. Amherst's of May 4: 1761 / N°. 11.

Copy /.

Philadelphia April 8th. 1761.

Sir,

Very unexpectedly, I find Myself Obliged to Ac=
=quaint You, that, Yesterday our House of Assembly
came to a Vote, on the Subject of His Majesty's re=
=quisition for Troops &c., When it was Determined
by a Majority of three, not to raise any more than
the Three Hundred Men granted a few Weeks agoe.
This I learn from a Member of the House; for, as
Yet, they have not Acquainted me with their Reso=
=lution, but Suppose I shall have it some time to day.—

As this is a busy Season with the Country
Members I know they will be Impatient of Stay=
=ing after their business is done: And as they
were called at this time Solely on Account of
the Kings Requisition, that point being once De=
=termined, they will be Desirous of Separating
the latter end of this Week. ~

But as the Rejection of His Majesty's Demand
May be a great Disappointment to You, as well as be
Attended with bad Consequences to the Operations of the
Campaign, I am very desirous of receiving Your Ex=
=cellency's Sentiments on What may be Proper for
me further to Say, or Do in this Affair before the
House Separates; for Which reason I Shall keep them
together till I am honoured with Your Answer. ~

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

I Understand the Reasons alledged by the House against granting the Men are principally these, viz: that they Imagine that the Regular Troops are to be carried off the Continent, and not to return again, by Means whereof the Province will be put to the whole Expence of garrisoning all the Frontier Posts without limitation of Time. ~ Or that if the Provincials Should be employed in Service, at any considerable Distance out of the Province, they will not be able to Return before the Winter, but will probably be detained in the Bay of the Province longer than Intended by the Legislature.

This Express will wait for Your Excellency's Answer which I Shall hope to receive by Monday Night at furthest, when I Shall be Proud to Execute Any Commands of Yours that may tend to His Majesty's Service.

I am, with the greatest Respect,

Sir, / &c. / James Hamilton

His Excellency General Amherst.

Endorsed Copy Letter from Lt. Govr. Hamilton / to General Amherst ~ Dated / Philadelphia, 8th. April 1761. ~ / Acquainting the General that he / had Learnt by One of the Members, / that the Assembly had determined / not to raise any more Men, than / the 300 they had already Granted / for the Communication to Pittsburgh; / with the frivolous Excuses they made / Use of for refusing His Majesty's / Demand, &c. ~ / in M. G. Amherst's of May 4: 1761 / No. 13.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./. New York, 10th. April 1761.

Sir,

It is no less unexpected, (nay astonishing) to me to Learn than it was to You to Acquaint me, that Your As=sembly had come to a determination not to raise any more than the Three Hundred Men granted a few Weeks ago; for tho' You had not yet been Acquainted with their Resolves, as You had heard this from One of the Members of the House, I am afraid it is but too true. I cannot therefore refrain from Expressing my highest Disapprobation at so unwarrantable a Non Compliance with the King's Re=quisition, which, if they do not reconsider & Act up to (as I am Inclined to hope they will) I must represent their backwardness to His Majesty, whose displeasure I should think they would be Sorry to Incurr; and yet, how can they Expect to Avoid it, if they Per=sist obstinate in the rejection of His Demands, the result of which may be no less than of the worst Consequence to the Operations, that must accordingly lay at their door, and which they will repent when it is too late. –

Their reasons for non Compliance are not more Excusable than their Refusal; They have no right to Imagine that the Regular Troops will be Carried off the Continent, not to Return again; I Shall Obey the King's Commands with regard to their Destination; It Behoves

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

them to be no less Ardient in granting the Aid the King Expects to Secure His North American Conquests, and to fur=nish their Quota for the Services required of them, that all such Operations as His Majesty has been Pleased to Plan, may be Carried on; However, for Your particular Satisfac=tion, I will Say thus much, that I do not Intend to Send them out of their Province, and that they shall not be detained in the Service a moment longer than there shall be an absolute Occasion, and of this You may make what Use You shall think Proper, to bring them to a better Sense of their Duty, which I am still Willing to hope they will hearken to. ~ I am, with great Regard,

Sir, &c.

Jeff. Amherst.

Honble. Lt. Govr. Hamilton.

Endorsed Copy. Letter from General Amherst / to Lt. Governor Hamilton. / Dated New York, 10th. April 1761, / In Answer to the Lt. Gov^rs of the 8th. / Expressing his disapprobation of, / as well as his Abhorrence at, the / Conduct of the Assembly of Pensylvania, / in refusing to Comply with His / Majesty's Requisition: That the / Reasons they Urged for their Noncompliance were groundless; & that / if they did not reconsider the / Matter, & Act up to His Majesty's / Expectations, he should be obliged / to Represent their Backwardness / to the King. ~ / in M. G. Amherst's of May 4: 1761 / N°. 14.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

Philadelphia April 20th. 1761. ~

Sir,

Since I had the Honour to write You last, I have received the Bill I mentioned to You for raising, and Paying 500 men Officers Included till the 25th. of Novr. next and find it, as I was made to Expect so Tacked, and blended with Other Matters Derogatory to the Kings Prerogative, and Inconsistent with the Rule of Justice (against Which his late Majesty was Pleased, in the Month of July last, to declare himself in the fullest Manner,) that it will be impossible for me to give My Assent to it, as it Stands at Present. ~

I Shall Send it down to Morrow with Such Amendments, as may make it in Some Measure Conformable to the declared Sentiments of the late King and his Ministers: But as Our Assembly, in imitation of the House of Commons, have of late Adopted a Notion that Money Bills are, or no Account to be Amended, And have upon Several Occasions adher'd Stiffly to that Opinion, I have very little hopes of their Paying any Regard to Mine; in Which Case the Bill Must of Consequence drop; Since my passing it in its Present form would be to Unkinge and Destroy the Just and Legal Powers of the Government in all time to come, as well as to Act against the Expressed Sense of the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Administration in regard to the points in Controversy

I am extreamly Sorry the Assembly has upon this Occasion gone purposely out of their way to re=-vive Claims that have so lately been Adjudged against them and for Which there was no Sort of Necessity; As We have a fund out of Which the Money might, more advantagiously have been raised, without bringing any of the Controverted Points into Question. But it is undoubtedly their Aim as they cannot Obtain their Ends by other Means, to En=-deavor to Extort them from the Government, at this time, by blending and tacking them to a Bill for Supplies with Which they have not the least Necessary Connection.

I Expect the House will rise on Thursday, as it will be needless to keep them together; If I see them determined not to Comply with the King's Demand in Such Manner as I can Ac=-cept of, I Shall then have the Honour to write You More fully upon this Subject being, with the greatest Respect

Sir / &c. / James Hamilton

His Excell.y General Amherst.

Endorsed Copy Letter from Lt. Gov.r Hamilton / to General Amherst Dated / Philadelphia 20.th April 1761. / That the Bill for Raising & Paying / 500 Men, by the Province of Pensylvania, had been presented to him / for his Assent; but found it so / blended with other Matters derogatory / to the King's Prerogative, &c. that / it would be Impossible for him to give / his Assent to it as it then stood; but / that he should send it down next day, with / such Amendments as he thought / Necessary, &c. and should Acquaint the General of the Result thereof / in M. G. Amherst's of May 4: 1761 / N.o 17.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

P. Amboy, April 8th. 1761.

Sir,

I Did not know till Just now that Colonel Am=
=herst Intended to leave me this morning; I last
Night passed an Act for raising 600 Men, after an=
=other Effort, to Increase the Number, and have re=
=commended the utmost diligence to the Officers in
Recruiting; If when You Report the Conduct of the
Provinces, upon this occasion, You will do me the
favour to mention the Part You think I have Acted,
it will lay me under a sensible Obligation. ~ I
Have the Honour to be, with great Regard and Respect,

Sir,

Your

Tho: Boone

His Excellency General Amherst.

Endorsed Copy./. Letter from Governor Boone/to General Amherst./Dated Amboy, 8th. April 1761. ~/ That he had pass=
=ed an Act for/Raising 600 Men, which were all/ the Assembly would agree to; and/that he had recommended the utmost/Diligence to the Officers in Recruiting./in Mo. G. Amherst's of May 4: 1761/ No. 20.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Norwalk, 9th. April 1761.

Sir,

I take the first opportunity, after my Return from the Court, to Acquaint You the Assembly had Voted to make Provision for Levying Cloathing, & Paying Two Thousand three Hundred Men, Including Officers, to be raised by Inlistments with all possible Dispatch, for the Ensueing Campaign, agreable to the King's Commands, Signified by the Right Honble. M. Secretary Pitt's Letter of the 17th. December last; These Troops are to be formed into Two Regiments, Twelve Companies in Each; The Colonels appointed for the Regiments are Lyman and Whiting. — I Proposed it to the Assembly, not to fix any certain time, for the Men's Continuing in the Service, but as the Assembly Judged unless that was done, it would be very difficult filling up the Levies, and that fixing a Period beyond which the Men should not be holden, would be most for His Majesty's Service, therefore Resolved that the Men Raised, be dismissed as soon as His Majesty's Service will admit, and not to be holden beyond the Last day of Novemr. next, agreable to Your desire to me, in case the time of Service should be fixed; On this and other Encouragements given, there appears to be a Prospect of the Companies filling very near,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

if not quite up to their Compliment very soon, and Especially if You will be Pleased to permit me to Acquaint them their Route Shall be to the North=ward, and not up the Mohawk River to Oswego, &c. As that Road and the Settlees that way, seem to be more immediately in the Province of New York, and on the back & Neighbourhood of the Jerseys, and the other parts more directly over New England; Perhaps it may be thought more proper to Employ such of the New York & Jersey Troops to the West=ward as may be wanted that way; The other Road, I am Informed, will be much more agreable to our People, who beg the favour of such a Destina=tion, if it may consist with His Majesty's Service, and the Plan You have Laid; Some Officers decline Accepting, by reason of an Aversion to the Oswego Road, and I fear more continue in Suspence 'till that matter may be known; how many Privates will act on the same Principle I am not able to Say. ~ I Take the Liberty further to Acquaint You the Assembly, considering the Extravagant Demands of some who Pretended to be Suttlers last Campaign (which in many Instances Exceed the whole of Partic=ular Soldier's Wages) has agreed with Certain Gentlemen of Reputation and Honour, to Undertake to Supply our own Troops at a Certain Rate with Necessaries

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

and Comforts, therefore by the desire of the Assembly, I Ask Your favour & Countenance on this Undertaking, and that You will be so good also to Order that the Introduction of others unnecessarily into Busi=ness of that Kind, so far as relates to the Commer=cial Troops may not be admitted to the Preju=dice of this Undertaking; While I am Writing I beg the Liberty to desire Your Resolution in regard to another Point: Several of the French Prisoners, who are left behind, and Seem disposed to Continue in this Country, Offer to Engage in the Service of this Year, as they Suppose they will not be Called to fighting but to Labor, and tho' I could See no In=:convenience in Employing them, yet I thought it not Proper to Advise the Officers (who have applied for that Purpose) to take any such Men, unless I had Your Approbation; therefore only Ask the favour of an Answer by the Return of the Post.

I am, Sir, with very great Regard & Esteem,

Hon. Sir Your Most Obed. Hble. Servt. Jno. Fitch.

His Excellency General Amherst.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./. New York, 26th. April 1761.

Sir,

The Season Advances so very fast, in which I can't but wish to have the Provincial Troops of the Several Governments, already Marching to their respective Destinations; I am therefore unwilling to Wait for an Answer to Mine of the 15th. April, without requesting that You will Order the Troops of Your Colony to March to their Rendezvous at Albany, the first moment they are ready, where they shall Receive the Four Pences for the Billeting Money, in the same manner as they did the last Year; and as some of the Men came by Water, the same allowance shall be made for the Passage of Each Man that Comes that way, as was Paid the last Campaign; after which they will receive the Kings Provisions; and I hope to Employ them in the Route which You have mentioned to me, is the most agreable to the People in gen: =eral, in Your Government. —

I am, with great Regard,

Sir,

&c.

Jeff: Amherst.

Honble: Govr. Fitch.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract/. Providence April 20th. 1761. ~

Sir,

N. Secretary Pitt's Letter of the 17th. Decem^r. Ac=
=companied by Your Excellency's of the 15th. March, were
laid before the General Assembly of this Colony, as
Soon as it could be called together after my receiv=
=ing them. Upon Consideration of the Requisition
Contained in those Letters, the Assembly immediately
came into a Resolution to raise for His Majesty's Ser=
=vice in the ensueing Campaign, Six Hundred
and Sixty Six Men, being the Number called for,
and made the necessary Provision for their being
immediately raised, and furnished with Necessaries
for the Service, as in the Years Past, and Many
of the Soldiers are already Enlisted, and in a
few days will be ready to move forward, to Such
Place, and in Such Manner as You may think
fit to Order: and it will be a great favor to the
Colony, to receive Your Orders for that Purpose
as soon as Possibly Your Convenicney, and the
good of the Publick Service will admit of it. ~

Step. Hopkins.

His Excellency General Amherst.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy-/. Boston, Apr: 4th. 1761.

Sir,

I Wrote to You last Monday to Inform You that the Assembly had Voted 3,000 Men; but as it was Subj:=ject to further Consideration, I could not depend upon the Effects of that Vote, 'till I had seen the further Proceedings upon it. And it is but this day that the Resolutions for Raising the Men have passed both the Houses. There was a Party formed for lowering the Number as much as possible, which, tho' too Insignificant to Carry their Point by open Reason:=ing or Voting, yet could not be prevented Inter:=posing difficulties, tending to delay, & Intended to Embarras. These were chiefly Created by Infusing groundless Suspicions & Fears, concerning the Des:=tination of the Men, and their being detained beyond the time for which they have been Voted. To quiet these, My Friends, at my Instance, Pro:=posed that a Message should be sent to me con:=cerning those Points; my Answer to which quieted the Scruples of those that meant well; I Enclose a Copy of it to You, & hope I have not Promist any thing but what will be quite agreable to You; and I hope You will Authorize me to Use Your Name in a more positive manner; not only for Confirmation of what I have Promist, but also for

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

facilitating the raising the Levies, which I fear will not be carried on successfully, without some Public Assurances concerning the Limitation of the Service both as to Place & Time. ~

I Believe I could have got more men, if I had made a Point of it; but it was by no means advisable to press it; For as the utmost Number I could have required as the Proportion mentioned in Mr. Pitt's Letter, would have been but 600 Men, (& even that has been disputed) it would not have been Proper for that Addition, to have run the risk of Occasioning a Diminution; Especially as the Raising the Number now Granted, will employ the whole time between this and the Meeting of the New Assembly, at the End of May. And then, as the Nature of the Service will be better known, perhaps it will not be difficult to get an Additional Corps, if the Public Exigency should appear to require it.

In Point of time, they have Exceeded my utmost Demands; I Proposed the 1st. of May 1762, as the least time, but recommended the 1st. of June, & they have Voted the first of July 1762. I Proposed that the Men should not be sent Southwest of the River Delaware, they have Stipulated that they shall not be employed South of Albany, which are bounds very convenient to the Service, as it Includes all Canada up to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Lake Ontario, & even that Lake itself if necessary. These two Points are made a Proviso in the Resolu=tion in this Form:- "To be put under the Command "of General Amherst upon his giving assurance that they "shall not be Employed Southward of Albany, & be "discharged on the 1st day of July 1762, or, if a Peace "takes Place, immediately after such Peace". A Com=pleat Uniform is made Part of the Bounty, which is the same as Usual, being in the whole £6..15./ Sterling; and, at my desire, the Cloaths are not to be delivered, 'till they Arrive at their Station, in order that they may be Obliged to carry another Suit with them. The other Articles relate to the Provincial Oeconomy. Upon the whole, I must needs Say, that I think that the Busines is well concluded; and I doubt not but You will think so too, especially when it is considered that this Appointment, if carried to its length of Time, will be as expensive a one as any that has been made in former Years. —

You will be pleased, in Your own time, to Acquaint me with the Destinations, that I may Order the Rendezvous accordingly; If any are to be sent away in Transports, the Castle Barracks will hold 1000, or upon occasion 1500, at a Time. Whilst I have been writing this Letter, Your favour of the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

29th. of March came to hand. I hope this I have not come up to the Numbers, I first proposed, my whole proceed: :ing will have Your approbation —

I am, with great Regard,

Sir,

Your,

Most Obed. Humble Servt.

Fra: Bernard.

P. S. I must add that the Resolution passed the Council unanimously upon the first Reading. —

His Excellency Major General Amherst.

Endorsed Copy/. Letter from Governor Bernard / to General Amherst. / Dated Boston, 4th. April 1761. / That the Assembly of the / Massachusetts Bay had Resolved to / Raise 3000 Men, to be Continued in / the Service, to the 1st. July 1762, or until / a Peace; but that they would not / Vote that Number, un: :till the Govr. / Assured them, by Message, that he / had reason to believe those Troops / would not be Employed to the / Southward of Albany, &c. — / in N. Y. Archives of May 4: 1761 / No. 29.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./. Gentlemen of the House of Representatives. ~

I am Informed by Your Committee that there Still Subsist among You Some Doubts concerning the destination of the Men You proposed to be raised, as well as the time for Which they are to Serve. I Shall therefore Endeavor, to give You full Satisfaction on both these Points. ~

I Must first Observe to You, that Since the Commencement of this War, His Majesty's Dom:-inions on the Continent have been Considered as divided into two Districts Separated by the River De Sallbare, each of Which have been Di:-rected by different Plans of Operation. The Pro:-vinces on the North East of that River have been United for one Purpose, the Conquest of Canada: Those on the South west have Acted to another Purpose, the Reduction of the Country Usurped by the French on the Ohio, and the Con:-quest of their Settlements from thence to the bay of Mexico; Happily for Us, the business Assigned to the Northern Provinces is done; that belonging to the Southern District is unfinished. ~

Hence it is, that His Majesty, by his Secre:-tary of State, requires of the Northern Provinces to raise Men only to Secure his Dominions, & particularly the Possession of His Conquests during

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Absence of His Regular Forces, to be Employed on an Enterprize against the Enemy, Whilst he Directs the Southern Provinces to raise Men to be Em=
=ployed in Offensive Operations. -

Here is a plain Distinction of the two Ser=
=vices, which contain a full Assurance, that the Men raised by the Northern Provinces for the pur=
=pose of Defence, Shall not be Employed in the South=
=ern Provinces in the busines of Offence. If after this Explanation, any Doubt can remain, I will take upon me to Assure You that None of the Men which are now to be raised in this Pro=
=vince Shall be Sent Southwest of the Delaware, and I will Procure the Generals Confirmation of this Promise which from the Experience I have had of his readiness to Embrace every Opportunity to Satis=
=fy and Oblige the Provincial Governments, I can Promise myself I Shall easily Obtain, long before the Men will be ready to March. -

As to the time for which the Men are to be Engaged to the 1st. day of July 1762, as You Yourselves have Proposed, I think very ample and Sufficient. And I Assure You that they Shall not be detained beyond that time without Your & their Consent. Unforeseen, and Unavoidable Necessity is always excepted; but there is no Probability of any

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Such Necessity happening: It is much more pro-
:bable that they will be Discharged Sometime
before that day, than wanted after it. Of this
I will also procure the General's Confirmation:
In the Meanwhile, let me Desire that no other
loss of time may be added to that, which the Mis-
:carriage of the Packett boat hath already occasioned. -

Province House April 2d. 1761. -

Endorsed Copy - Message from Gov. / Bernard to
the House of / Representatives of the Massachusetts /
bay. Dated 2d. April 1761. - / Enclosed in the Gov.
to General / Amherst of 4th. April 1761. - / In Rela-
:tion to the Destination of / their Troops the En-
:suing / Campaign. - / in N. Y. Amherst's of May
4: 1761 / No. 30.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

New York, 9th. April 1761. ~

Sir, I am this day favored with Your Letter of the 4th. Instant; I had flattered Myself, it would bring me a Confirmation of my most Sanguine hopes, that the Assembly of the Massachusetts Bay, would have been no ways deficient in His Majesty's Re=
=quisition, but on the Contrary, would have Prided themselves in Setting a Worthy Precedent of the most Strict Compliance, with the King's Expectations; instead thereof, I find they have not only Voted Short of their Numbers; but that there were even Parties formed to diminish those that had been Pro=
=posed; The Difficultys these Endeavored to Raise, Sufficiently Convince that they were Actuated by no other Principles than those of mere Opposition; for they Could not have the least foundation for their Insinuations; And I cannot help Expressing my Concern, that Notwithstanding Such frivolus Pre=
=tences, Which ought to have fallen to the Ground of themselves, You have been Obliged, in Order to Quiet those restless Spirits, to give them As=
=surances, to Which they were not Entitled; And that from Circumstances & Events, unforeseen at Present may Prove Prejudicial to the Publick good, for tho' I never Proposed the New England Forces Should be Employed South of Albany, nor that

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

I do not foresee it will be Necessary to Continue them in the Service beyond, or even to the time for Which they are to be raised, Yet You will Own, that by being tied down to those Conditions, I may be debarred from making Use of that force, Where, When the Regular Troops are Employed in their Intended Operations, they may be most necessary, the result of Which May be a failure in Part of His Majestys Instructions, Which must then lay at the Door of the Provinces, Who, When too late, will repent being the Occasion of it. ~

However Since You could not Obtain the 3000 Men, without these Assurances, I must Yield to the disagreable Necessity that Compelled You thereto; and that You may not forfeit Your word with the Assembly, I must Corroborate the Same, & You may Assure them that their Forces Shall not be Sent Southwest of the River De Sabbarre, and that they will, in all human Probability be Discharged long before the 1.st Day of July 1762. But I will not Promise that they Shall return immediately after a Peace; for as their Assistance is Demanded to Secure His Majesty's Conquests in North America, And that this End cannot be Answered, but by finishing the Forts that have been begun for that Purpose; Suppose I was to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

receive tidings of Peace by the next Packett, is it to be Expected that they Should immediately with= =draw their aid? I am hopefull they have a better Sense of What they owe to the King and them= =selves, & that they would not Harbour any Such wild thought. ~

The Rendezvous will be at Albany & Crown Point of Which more hereafter; At the Same time I must just hint to You, for Your own Private Information that if I Should find it necessary to Call away any more of the Regular Forces from Nova Scotia, the Protection of that valuable Pro= =vince may require Some of the Massachusetts Troops, to Put it into a Perfect State of Security; and in that Case I Shall give You Timely Notice thereof; but in the Present Uncertainty, it is needless to add any thing further on that Subject.

I am, with great regard,

Sir,

&c.

His Excellency Governor Bernard.

Endorsed Copy Letter from Genl. Amherst / To Governor Ber= =nard Dated / New York, 9th. April 1761. - / In Answer to the Govrs. of the 4th. - / Expressing his Concern that the / Assembly had not Voted their Quota; / and his disapprobation at their / Extorting Terms which they were not / Entitled to. ~ / in N.Y. Amherst of May 4: 1761 / No. 31.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

Boston April 18th. 1761.~

Dir,

I am favor'd with Yours of the 9th. Instant, & can=
=not but be Concerned, at Your being dissatisfied at
What has been done here, especially, as I had flattered
myself, that upon the Whole the Publick business
here, was brought to a good Conclusion. I am Sen=
=sible, that I have myself Contributed to Your Dis=
=appointment, by the Intimation I gave of my hopes of
getting 4,000 Men: but tho' I had the best Authority
for that Expectation that could be at the time I
wrote, Yet at the Same time I Considered, that if
I Succeeded in getting them for an Unusual length
of time it might Probably be at Some Expence of
their Number. As to the Doubts & Difficultys, with
Which this business was Embarrassed, You are
Sensible that it is in the Power of a very few Per=
=sons to Start Objections, Which tho' they don't
defeat, will Serve to delay any business; Since
the most Groundless Insinuations, will always be
so much Attended to, as to Occasion Some Delay.
But it would be hard to Charge the whole Body
with what 2. or 3 designing Men & 20, or 30, Mis=
=led, are only Answerable for; especially in this Case
Where two Thirds of the Assembly, among Which
were almost every One of the Principal Gentlemen

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of the Province were on the right Side. As for the Stipulation which was required of me, It must have been given Sometime or Other. I will own to You, that I believe, I could have prevented the Question being put to me, if I had thought it Adviseable: Nay I will own that I previously consented, that it Should be put to me; If I had Prevented this I am Satisfied I Should not be able to raise the Men: for after it had been Insinuated that these Men were to be Sent to the Southward, if a Satisfactory Answer had been refused concerning their Destination these Suspicions would have gained Such Credit throughout the Country, that perhaps it would have been impracticable, to have removed the Pre: =judices Arising from them. And as it would be necessary, on Accot. of the Lines to give Some As: =surances concerning the Destination, It seemed to me to be much the best to give them before the Apprehensions of their being Sent to the South had Circulated and gained Credit than after: As I find it much easier to Prevent Prejudices than to re: =move them. — I must add that I had not the least Apprehension that this Stipulation would Probably (I wont Say Possibly) hurt the Kings Service: And tho the Assembly were not Entitled to these As: =surances, Yet the Men, Who are all to be Vol =

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

=unteers are; —

Before the Number was fixed, I endeavored to get as large a one as I could: Now it is fixed, it will equally become me to vindicate the honor of the Province by Showing that What they have done is fully equal to, if not exceeding their Pro: =portion. I must premise that from the Idea of the Service Which I had formed from Mr. Pitt's Letter, I thought it quite Necessary that the Men Should be raised to Serve thro the Winter. And therefore I made that a Material Point, and of Such Consequence as to Make it Worth While to Abate in Number to gain in time. I find the other Provinces are not of the Same opinion, but Yet I can't find fault with my own Apprehension. Now I find that the Same Money that will raise & maintain 3000 Men for 1H Months, would raise & Maintain 4700 Men for 7 Months the time that Connecticutt, and I Suppose other Provinces have raised their Men for. Upon the best Enquiry I can Make I find this Province raised 5,500 Men last Year, and therefore their proportion this Year would be 3,666; but Suppose for the Sake of Square Numbers, We Should reckon their Proportion at 4000, Still they must be considered as Exceeding their Proportion by 700 Men. If the Truth of this

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Reasoning Should be Suspected, it may be put out of doubt, for I dare Say the Assembly would readily (as it would be plainly for their Advantage) add 1000 Men in Consideration of a release of the time from the 1st. of Decr. next of the Whole Number. If I was to agree upon a Comparison from the Other Provinces, And Instance Connecticutt (as it is more immediately relative to this Province) the Advan=-tage would be more on the Side of this Province, for as the Proportion between Connecticutt And Mas=-sachusetts is Settled as 5 to 7, if Connecticutt grants 2300, Massachusetts Should grant 3220. The Pro=-portionall Difference is very Small in regard to Number, and Yet the time of the One is double of that of the Other. —

I Assure myself that You will Excuse My giving You the Trouble of this Recapitulation, When You Consider that it cannot be a Matter of Indifference to me that this Province should be Seen in a worse light, than it has hitherto Appeared in, and Especially Where I think I can Still Promise, that if upon an Advise=-ment of the Wants of the Service to be Pro=-vided for, it Should Appear that this Province has been deficient in the Proportion of its Ap=-pointments, they Shall be fully made good. —

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

I have taken particular Care in my Appoint=
=ment of Officers, Which has been made in a
Manner different from What has been Usual
here. I have not one Captain, but What has
Served as Such before, & has Undergone a Thor=
=ough Scrutiny, concerning his Military Merit.
The field Officers I will Mention in a Separate Pa=
=per, together with the formation of the Regiments,
& the Parts where they are to be raised, that
You may Judge of their Several Appointments. In
Short, Whatever the Number is, I will Endeavor
that the Corps Shall be Compleat, & formed
to the best Advantage that may be. —

I am, with great Regard,

Sir, &c.

Fra: Bernard

P. S: I Enclose a Copy of my Message to the House,
Which was immediately agreed to, by Which the
terms are Settled, as You have Proposed. —

His Excellency General Amherst.

Endorsed Copy Letter from Govr. Bernard / to General
Amherst — Dated / Boston 18th. April 1761 — / Enclosing
the Formation of the Three / Regts of Massachusetts Troops;
& / his Message to the House of / Representatives; And that
he / should Endeavour to have the / Corps Compleat and
formed to / the best Advantage. — / in M. G. Amherst's
of May 4. 1761. / No. 32.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./. Gentlemen of the Council & the House of Representatives.

I Have received a Letter from General Amherst, wherein he Authorizes me to Assure You that Your Forces shall not be sent South West of the River Delaware; that they will in all human Probability, be Discharged long before the first day of July 1762; and that if a Peace should take place, they shall Return as soon after, as the Security of His Majesty's Dominions & Conquests in North America shall be Effected. —

As I hope these Assurances Answer all the meaning and Intent of Your Resolutions upon this Subject, It would be proper that the Latter should be made agreable to them. —

Fra: Barnard.

Province House
Apl. 15. 1761. —

Endorsed Copy./. Message from Governor/Bernard to the Council & House/of Representatives of the Province/of Massachusetts Bay. —/15th April 1761./ Enclosed in Govr. Bernard's Letter/ to Genl. Amherst of the 18th D°./in M. G. Amherst's of May 14: 1761/N°33.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./. **Massachusetts Forces for 1761.**

1st. Regiment

Last Years Service.

Colonel Huring. Col. Commanded at Halifax

Lt. Col: Arbuthnot. Lt. Col: Commanded at St. John's.

This Regiment will be raised from the middle to the North Eastern parts of the Country, & it will be agreable to them to be sent to the North Eastward ~

2d. Regiment.

Colonel Hoar . . Lt. Col. Commanded at Annapolis.

Lt. Col. Winslow - Major at Halifax. ~

This Regiment will be raised from the Middle to the Southern parts, & will like to go to the North East.

3d. Regiment,

Colonel Saltonstall, Lt. Col at Crown Point,

1st. Lt. Col: Ingersol, Lt. Col: at Crown Point.

2d. Lt. Col. Goldthwait - Major at Louisbourg,

This Regiment will be Raised from the Middle to the Westward, & will depend upon going Westward.

Endorsed Copy./. / Formation of the Three / Regiments of the Massachusetts / Forces, for the Service of the / Year 1761. / Enclosed in Govr. Bernard's Letter to Genl. Amherst dd. the 18. April 1761. / in M. G. Amherst's of May 4: 1761 / No. 34.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

New York, 26th. April 1761.

Sir,

I Have Yesterday received the favor of Your Letter of the 18d. Instant, Enclosing a Copy of Your Message to the Gentlemen of the Council & the House of Representatives, as likewise the Formation of the Corps of 3000 Men, into three Regiments; by which I See it will be most agreable that Colonel Irving's Regt. or Colonel Hore's should be Sent to Halifax, as I must Send one of the Three Regiments to that Place; I shall therefore leave it to You to Appoint Either of these Regiments You think Proper for that Service, and I Intend the other two Regiments should Proceed to Crown Point in the same manner as the Troops did last Year. –

I Greatly fear the Levies will be more back=ward this Year in Several of the Provinces than what they have been heretofore; but as it is very necessary that the Troops should go to the different Posts where they are Allotted, I must beg of You to hasten the Completing of the Regiments as fast as possible. –

I Acquainted You in my Letter of the 9th. that in all Probability a Part of the Massachusetts Troops would be required for the Service in Nova Scotia;

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Which ever of the two Regts I have mentioned You fix on for this Service, I should think can't be Assembled at any Place so well as at the Castle Barracks, from whence they may Embark to Proceed im= =mediately to Halifax.

I Shall Write to Mr. Hancock, that the necessary Quantity of Tonnage may be ready for Conveying this Regiment to Halifax, & to Capt: Monerieffe, who is at Boston, that he shall Muster them, & Pay them the four Pence from the time of their Enlistment to the time they are put on board, at which Period they will be Supplied with the Kings Provisions; and as there can be no oc= =casion for a Convoy at Present, there need not be the least delay in their Proceeding to Halifax, so soon as they are ready.

I come now to Inform You of my Inten= =tions, in regard to the other Two Regiments, which are, that I would have them March in the same manner as Your Troops did last Year, to Worcester & Springfield, where there shall be suf= =ficient Magazines formed for Victualling these Regiments, in their March to Albany, where I pro= =pose they Should Rendezvous —

I Shall also send an Officer, or two, to Pay the Men the four Pences, from their time

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of Enlistment to that of their receiving the King's Provisions, and I trust to Your Zeal for the good of His Majesty's Service, that You will hasten as much as You can the March of these two Regiments, as well as the Embarkation of the One Destined for Halifax.

I am, with great Regard,

Sir, &c.

Jeff: Amherst.

P. S. Colonel Farris of Boston has already Orders from the Contractor's Agents for Supplying the Troops with Provisions in their March to Albany.

His Excellency Govr. Bernard,

Endorsed Copy / Letter from General / Amherst to Governor Bernard. / Dated New York, 26th. April 1761. / In Answer to the Govrs. of the 18th. / That the Intended Use of the Regts / of the Massachusetts Troops for / Halifax; for which purpose the Sad / Ordered Transports to be ready at / Boston; and Begging the Govr. to / Hasten the March of the other two / Regts. by the same Route as last / Year, to Albany; and that Officers / should attend, as formerly, at / Worcester & Springfield, to Muster / them, & pay them their Bil- -leting / Money, &c. / in M. G. Amherst's of May 4. 1761. / No. 35.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

C.O. 5: 61

Extract/. Portsmouth April 17th. 1761 –

Sir,

I have the Honour of Your Excellency's Letter of the 5th. Instant, giving me the necessary Assurances that the Forces raised in this Government Should be posted between Crown Point & Montreal, and if the Regiment Should be Employed at Quebec, it will Make no Difference; this Obstacle being removed, a Grant was Compleated for five Hundred and Thirty four Men Officers Included, untill the 15th. of November next; I have Some difficultys to get over before I can Assent to the Act for Issueing the Money, but that will no way affect, or Alter the Grant. – I shall now with all possible Dispatch raise the Men, by Which time I Shall hope for Your final Orders both for Cloathing Money and Subsistence of the Regiment or their March the disappointment that happened last Year, was the great Occasion of the frequent, and uncommon Desertion in the Newhampshire Regiment.

B Wentworth

His Excellency General Amherst.

Endorsed Extract/ Letter from Govr. Wentworth/ to General Amherst Dated/ Portsmouth 17th. April 1761/ That the Assembly of Newhampshire/ had Compleated the Grant for/ Raising 534 Men, Officers Included, /untill the 15th Novr. next; and/ that all possible dispatch should be/ Used for raising the Men, Read/ in N. Y. Amherst's of May 4: 1761/ No. 36.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract /. Halifax Nov' Scot' 19th. March 1761.-

Sir,

Since my last Address, Duplicate Whereof is now presented, I had the honour of receiving Your Excellency's Letters 22d. (a Duplicate) & 27th. Ultimo, and 2d. Instant.-

Next to the Pleasure in Assisting for the Relief of Major Elliot & his Detachment under their wreck upon the Isle of Sable, is that I have En=joyed, in the opportunity given me by Your Excel=lency, of Assuring him of the utmost Aids from this Government for himself, & his Troops, in any Manner he can Suggest, as most Expedient for their present Circumstances & Service; The Major Acquaints me that he is Assured of an Accommo=dation to Quebec, in One of His Majesty's Ships as Soon as the River St. Laurence be=comes Navigable this Spring.-

Colonel Forster, before my receipt of Your Ex=cellency's 27th. Febr'y, Communicated Your Orders for Calling away part of the Troops from this Province to another Service for His Majesty. As our Pro=vince Vessells were not then in readiness, I gave Directions for the immediate hire of Trans=ports to Proceed to Lunenburgh for receiving the Troops of Montgomery's Regimt. Posted in that part

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of the Province. A Tender furnished by Lord Col: =rille Sailed from hence on the 14th. Instant, and returned Yesterday with Some of the Troops -

The two Transport Vessells wait only a Wind for Proceeding to Lunenburgh. The Whole of the Troops it is hoped will be Assembled at Hali:=fax by the time the Transports, ordered by Your Excellency may arrive here from New York -

I Shall have Attention to Your Excellency's former Instructions to Assist in Embarking the Detachment of Royal Americans to Join their Corps at Quebec, as Soon as Opportunity will Serve for Transports & Navigation.

By the Reduction of the Forces in this Pro:=vince from the Necessity of recalling Part of Montgomery's Regiment, it is represented to Me, and I think it my Duty to Submit it to Your Excellency, that the Troops remaining will be Scarce Sufficient for the Protection of the Out Settlements, especially towards Chignecto, Where Many Settlers are Expected this Summer to Set down in the new Townships, And Where they would have been Settled the last Year, if the late Governor had not under a Sense of their Danger forbid them from Coming, The Apprehensions in this respect are In:=creased. As the French at Restigouche have not Yet

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Surrendred under the Capitulation, nor have the Sav:
=ages in those Parts discovered any Inclinations for
Peace, & as I am Informed, are Numerous, & may
with the unsubmitting French be the Means of greatly
Annoying, if not of breaking up those Settlements.~
Your Excellency will have the goodness to In:
=dulge this Representation, that the Province may
be in favorable remembrance for further Succours,
either by the Royal Americans Cantoned here, or
in Such other Manner as Your Excellency may Judge
least Inconvenient, if Such Succours Should be
deemed at all, Necessary for the Security of the
Province".

Jonathan Belcher

His Excellency General Amherst.

Endorsed Extract Letter from Mr. President / Belcher to
General Amherst Dated / Halifax 19th. March 1761.~/ Acquaint:
=ing the General that it had / been represented to him, that the
Province / of Nova Scotia, by recalling part of / Montgomery's Regt.
would be Exposed / to danger from the Savages, &c., as / the Troops
that remained would be / scarce sufficient for the protection of /
the Out Settlements.~/ in M.G. Amherst's of May 4: 1761 / No. 38.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

New York, 15th. April 1761.

Sir,

I am to Acknowledge the Receipt, not only of Your Letter of the 19th. March, but also the Dupliceate of that of the 11th. of said Month, the latter of which I have al=ready Answered; And I am at the same time, to thank You for Your Proposed Aid to Major Elliot, and his Detachment; as well as for the Directions You men=tion to have given for the Immediate hire of Transports to Proceed to Lunenburgh, for receiving the Troops of Montgomery's Regiment, that were Posted in that Part of the Province; from whence, and the Advices I re=ceived some time ago, that the Transports hired at Bos=ton to bring away those, & the rest of the Troops Ordered hither, were Sailed for Halifax, I flatter my=self to See them all here soon. ~

I Must beg to differ in opinion with those who have represented to You, that the Troops which, after this Embarkation, will remain in the Province, will be scarce sufficient for the protection of the out Settlements; those that are destined to remain there, are far more than requisite under our Present Cir=cumstances, by which the danger the late Governor might last Year have some reason to Apprehend is now entirely removed; The few at Pentagoet that are said not to have yet surrender'd under the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Capitulation, can, I am certain, make no object, even were they to persist in their Error, but de= =pend upon it, they will soon awaken out of it, & Rejoice at our Acceptance of their Submission.—

I Have the defence and Security, as well as the Prosperity of the Valuable Province of Nova Scotia, so much at heart, that You may depend upon it I should be Sorry to Expose it to any Risk; and I think it will be so far from running any with the Troops I Intend to leave there, that altho' no more than the Two Companies of Rangers were left there, I should think it in Perfect Security; I must therefore renew my Directions that the Several Detachments of the Royal Americans & Ken= =nedy's Ordered to Quebec, so soon as the Navigation will Admit of it, may pursue their Destination ac= =cordingly; and that instead of Your Expecting any further Succors You will rather Expect to have Your remaining Numbers lessened, which the Service may perhaps oblige me to, but that shall not Pre= =vent me from having a Constant Eye to the Se= =curity of the Province, whose want of Aid when= =ever there shall be a real Occasion, I shall Pro= =vide for to my utmost; and as I am now resolved to Erect some necessary Works & Fortifications at Halifax (for the directing & Superintending of which

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Colonel Bastide, who is the Bearer hereof, Sets out in a day or two) for which Artificers will be wanted, I Intend to Apply to the Province of the Massachusetts Bay for a part of the Troops they have Voted for the Services of the Ensueing Campaign, whom I will Send to You as soon as they are raised; And as their time of Ser:=vice is Extended to the 1st. of July 1762, I am hopefull You will Benefit more by them than You did by the former.

I am, with great Regard,

Sir,

Your

Jeff: Amherst.

Hon.le Mr. President Belcher.

Endorsed Copy/ Letter from General Amherst/ to Mr. President Belcher. ~/ Dated New York, 15th. April 1761./ In An:=swer to the President's of 19th. March./ That he had the defence & Security, as/ well as the prosperity of the Province/ of Nova Scotia much at heart; and/ that, so far from thinking it in any/ danger with the Troops he Intended to/ leave there, he should, under the present/ Circumstances, think it in perfect/ Security, were there only the two/.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

New York, 26th. April 1761. ~

Sir,

I Have applied to Governor Bernard, to Send as Soon as Possible One Thousand Men of the Provincials to be raised in the Province of the Massachusetts bay to Halifax for which Purpose I have Directed Mr. Hancock to Provide the Transports for Conveying them to You. —

The Men of War, with Transports from Halifax Arrived here on the 22d.

I have nothing further at Present to Mention than to Acknowledge the receipt of the Duplicate of Yours of the 19th. March, And to Enclose You a Duplicate of Mine of the 15th. April. —

I am, with great Regard,

Sir,

Your,

Jeff: Amherst.

Hon.ble Mr. President Belcher.

Endorsed Copy - Letter from General Amherst / To Mr. Presidt. Belcher - Dated / New York, 26th. April 1761 ~ / Advising him of his Intentions / of Sending 1000 Men of the / Massachusetts Troops to Halifax &c. / in Mr. G. Amherst's of May 4: 1761 / No. 40.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Triplicate

Halifax 12th. April 1761.

Sir,

I have been honour'd with Your Excellencys Letter dated 22d. March respecting the removal of the Acadians, wherein you will Sir, please to be assured that I would not take any Steps on so momentous an Occasion, without your Concur=rence, or express directions from His Majesty, And in pursuance of your Recommendation I am pre=paring the proper Representations to be laid before His Majesty's Ministers. –

I advised your Excellency of the necessity of apprehending Manach the french Priest, who by permission of Lord Colvill is embarked on board the Fowey, now on her return to England, and by the Commander Captain Forrye, I lay before the Ministry my reasons for sending this Priest out of the Province

I have the Honor to be with great Respect

Sir,

Your Excellency's

Most Obedient and

Most Devoted Servant

Jonath.n Belcher

His Excellency

Major General Amherst

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

Halifax 15th. April 1761.-

Sir,

By this opportunity I don't doubt that Colo. Forster has laid before Your Excellency, the In=
=formation he has received relating to the hostile Designs of the Numerous Bodys of Acadians at Ristigouch, and the Neighbouring Parts, in fitting out Piratical Vessells to Cruize on His Majesty's Subjects, and that the Lord Colvill is now tak=
=ing the most Effectual Methods to frustrate their Designs.~

I think it my Indispensable Duty to pre=
=sent to Your Excellency, My Apprehensions for the Settlements Which are to be Established this Winter in the District of Chignecto; The Aca=
=dians have, at all times Shewn a readiness to Attempt any thing against the Present Es=
=tablishment of this Province, and I think, in this new Instance, they have given a fresh Proof of this Disposition Joined with a high degree of Obstinacy, for Notwithstanding the Conquest of Canada, and the mild treatment, and Indulgencies Shewn to those Who have Surrendred themselves, they have not only used Means to Prevent the Indians in their Neighbourhood, from Making Peace but are now forming Desperate Designs, Which cannot be Imputed to a Necessity of Procuring

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Provisions, as they know that, on their Submission they would receive Supplies of that Sort, And I beg leave further to remark to Your Excellency, that None of the Acadians have ever made a Voluntary Submission, but on the Contrary their wants and Terrors only have reduced them to it, of Which there's an Instance from Some of them remaining at the Village St. Ann's on St. John's River, to the Amount of Forty, Who have Yet made no Offer of Surrender, as they are Subsisted thro' the Means of Indians there, and Whom, Ac-:cording to Some well Grounded Intelligence, I have lately received, not long since they have been Exciting to Mischiefs tho' Vain Attempts. —

Besides the Reasons I have already Offered to You Sir, Why Attempts from these People are To be feared, there Yet remains One of Some Weight, Which is, that there are Many Amongst the Acadians at Ristigouch, Who were formerly in Possession of Some of these Lands in the District of Chignecto, and as they have not Yet lost hopes of regaining them through Notions Which they have received from Priests & French Men, I think it at least Probable that they will dis-:turb the beginning of these Settlements, in Which case, the loss of Two, or three Lives will Strike Such terror as may not only Intimidate, and drive away the People of three Townships, but may also greatly

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Obstruct the Settlements in Other Parts. The late Governor was so Sensible of the Necessity of receiving these new People in perfect Security, that he postponed the Es=tablishment of these Settlements last Year, until a time of Safety might offer. –

I have made Representation to the Ministry, of What relates to the Acadians, and as it is a Mat=ter of great Importance to that Share of His Majesty's Service Which falls under My Care, I Apply, Sir, to You for Such Means as may be Sufficient to Ward off any threatning danger, and think Myself happy in Making this Application. Where there is so Much Zeal for the Publick Good, and for the Wel=fare of this Province in Particular. –

I have the honor to be, with great respect,

Sir,

Your

Jonath' Belcher.

His Excellency General Amherst.

Endorsed Copy - Letter from Mr. President/Belcher to Genl. Amherst - Dated/Halifax 15th April 1761. -/Expressing his Ap=prehensions/for the New Settlements in the/District of Chig=necto, from the/Rebellious Disposition of the/Acadians &c/in M. G. Amherst's of May 4: 1761/ No. 42.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy/.

New York, 28th. April 1761.

Sir,

I Did Myself the Pleasure to Write to You on the 26th. Instant, and as an Express is now return=ing to Boston, I take the Occasion of Acknowledging Your Letters of the 12th. & 15th. Instant, & likewise Your Triplicate of the 12th. ~

I Have Sent Your Dispatches to Captain Lowry, who takes Monarch the Priest, with him, when he sails from hence.

Colonel Forster has Wrote to me, & has Enclosed me the Information he had from Captain Mc. Kenzie, the Success that the Pirates at Restigouch have here=tofore had, may tempt them to Venture out a Ves=sell or Two; but as this is known to My Lord Col=ville, I doubt not but his Lordship will take such wise Measures, as will entirely frustrate their designs.

I Can't Say I am under any apprehensions for the Settlements which are to be Established this Summer in the District of Chignecto; the Number of Regular Troops with the Ranging Companys, still remaining in the Province of Nova Scotia, can cer=tainly furnish whatever may be wanted for the protection of those Settlements. ~

The Acadians may not be so thoroughly well disposed as I could wish; but I Expect a different

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

behavior from them, than what has yet appeared for they have never been in the Situation they are now in, and they can hardly be mad enough to Attempt any thing against the Establishment of the Province at this time. If they are, they must be made to Suffer for it ~

The Settlements in the beginning Must not be permitted to be disturbed; but must be Protected with great Care that no terror may Creep in amongst them, & frighten the People from their Townships.

Colonel Forster shall have my Directions to have a Particular regard to the Quiet & Safety of the New Settlers in furnishing any Troops that may be wanted for that Purpose. ~

I am, with great Regard,

Sir,

Your

Jeff: Amherst.

Honble M^r. President Belcher.

Endorsed Extract/. Letter from General/Amherst to M^r. Pre:-sid^t Belcher/Dated New York, 28th. April 1761./ In Answer to the Presidents of the/12th. & 15th. April/ That he was under no Apprehensions/ for the New Settlements at Chignecto,/as there were regular Troops sufficient/ in Nova Scotia to Protect them;&/that Col: Forster should have his/Orders to have a particular Regard/to the quiet and Safety of the New/Settlers, &c./ in N. Y. Amherst's of May 4: 1761./ N°. 43.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate

Louisbourg March 21.t 1761.

Sir,

In the Letter which I had the Honour to Re=
=ceive from You o' the 28 th Decem.r 1760 You were Pleas=
=ed to order that the Provisions in this Place Exceed=
=ing the Consumption of the Garrison, should be sent
to Quebec in the Spring. I beg leave to Acquaint
You, that as there is not the least probability of
freighting Vessels here Sufficient for that Service it
will be Absolutely Necessary that Shiping be Taken
up at New York or Boston and Sent here. M.r
Edington who is agent here for the Contractors,
informs me that after a deduction is made from
the present Stock Sufficient for Victualing the Pre=
=sent Garrison to the End of the Month of June
1762, there will remain about Seven hundred
Tons, as near as he can Calculate, to be Trans=
=ported.

I have the Honour to be
Sir
Your Most Obed.t &
Most Humb.e Serv.t
Edw.d Whitmore

His Excell.cy Gen.l Amherst

Endorsed

Extract /. New York, 28th. April 1761.

"Altho I have so lately Wrote to You as on the 26th. Instant, in answer to all Your Letters, of which I have this day had the favor of receiving Duplicates, with Your Letter of the 31st. March, I cannot omit Ack=nowledging the Receipt of Your last mentioned Letter, as the Express is returning to Boston —

I See by Your Letter there are 159 Men, Women, & Children, remaining at Louisbourg & St. Peters, of which You desire to know how I would like to have them disposed of: If they are Natives of France, I think they should be sent back to their Country; but it would be a Saving to the publick, to divide them in any of the Ships of War that are going to Europe, which I think would be much better than hiring of a Ship on Purpose on the Continent. —

If any of these Prisoners are Serviceable to You, it would be better letting them remain than sending them back to France. —

I Also See by the Extract of a Letter from Govr. Lawrence that after requesting You would Send him some Particular People, he mentions several Others, by their Names, whom he desires may have leave to Settle upon the Island of Cape Breton; As these People were particularly known to him, & he says, had merited this Indulgence, from their Past Services

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to the English Government, & does not doubt but they will still be Usefull; These, if not Natives, of France, I Imagine you would Except from those You send to France; but of all this You, on the Spot, are the best Judge".

Jeff: Amherst.

His Excellency Govr. Whitmore. —

Endorsed Extract /. Letter from General / Amherst to Govr. Whitmore, / Dated New York, 28th. April 1761. / In Answer to the Gov^rs of the 31st March, / That the French Families in / Cape Breton, if Natives of France, / should be sent to their Country; / and that it would be a Saving / to the Public, to divide them in / any Ships of War going to / Europe, &c - / in M. G. Amherst's of May 4: 1761 / N°. 51.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

New York, 15th. April 1761.

Sir,

Whereas I have received a Letter from the Bard of Ordnance, Signifying that they had given You Directions to Proceed from Louisbourg to Halifax, Where You was to wait for, and Obey Such Orders, as You Should re=ceive from Me, relating to the Works to be Performed at that Place. -

And Whereas, in Answer thereto, I have Ac=quainted the Board, that You was then on Your Road hither but that so Soon as You did arrive, I Should Send You to Halifax, in order to Compleat the Sur=vey; to Mark out the Ground You Should find best Suited for Erecting any Works there, And to report those Which it may be Necessary to Perform; All Which, When I did receive, I Should transmit and beg leave to refer to them for their further Instructions thereupon. ~

These are therefore to Direct & Require You, agreable to the above Letter and Answer, forthwith to repair to Halifax, And on Your Arrival there, to transmit to me any Addition that may have been made to the Survey Since Major Mackellar's Report of 12th. April 1759. ~

And as the Season for working at Halifax Advances and that the Board have been Pleased

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to refer to me the Issueing Orders, relative to the Works it may be Necessary to Perform at that place, I Do, in order that no time may be lost in the Performance thereof, Notwithstanding What I have wrote to them as above, think it Expedient to give Such Directions in regard thereto, as appears to me from the above Report (Which You have laid before me) will Answer the End proposed; Viz.t; that of Putting Halifax in a respectable Posture of Defence.~

In Consequence thereof, I am to recommend to You as the Principal Object of Attention, the Citadel Hill Which, as the Report very Justly observes, by being so high above the rest of the Ground round, Whoever is Master of it is so, of the Whole; therefore You See the Necessity of availing Yourself of it; You will Accordingly, immediately after Your Arrival Cause the said Hill to be taken down, as many feet as by the said Report, it Seems requisite it Should, in order to admit of the Work, the plan of Which You have laid before me, and Which I approve of; And altho' on Account of the great Expence, Attending the Re=moval of Such a vast Quantity of Earth, I am no ways Inclineable to Such a removal; Yet, as by the aforesaid Report, it appears that Profiles have been taken of that Hill, And that the Top has been found So Narrow that no Capacious Work

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

could be made upon it without taking it down 40 feet below the highest Part, Which leaves it still 21 feet higher than any Ground for a Mile Round; I am Necessitated to agree thereto; but in order to make as great a Saving as possible, I propose that these Works Shall be Carried on by the Troops; the Artificers, only receive any Pay; they are to be taken out of the Troops And to be Paid at the Usual Stated Allowance of the Army agree=able to the within Regulation. ~

I likewise approve of the Fort Proposed in the said Report, viz.t a Pentagon, with four sides of 140 Yards each, and the Fifth towards the Town of 220 Yards, and a Line round the Town, to Consist of Redoubts, or Detached Bastions to Flank each Other, and the Intervals or Curtains to be only a Ditch ten or twelve feet deep with Palisadoes, or Fraizes upon the Scarp of it. the Scarp, & Counterscarp to be faced with Dry Stone only.

I must particularly recommend the En=closing the Place towards the Water, with a Line well Flanked and heavy Batteries against the Anchoring Ground Which are the next principal Objects to the Fort on the Citadel Hill.

George's Island altho' it Affords very Advanta=geous Ground for Batteries to defend the Entrance or

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

both Sides, as well as against the Anchoring Ground, must for the very Reasons observed by the Report, be left to an after consideration; No great Work can be Erected there; A Small Post to hinder the Enemy from Landing there, Seems to me to be the best & only thing that ought to be Erected there, but this will be considered hereafter: —

As Must also the Eastern Redoubt, and the other Usefull Batteries, that are Said may be Erected in Several other Places; I am against any Detached Batteries on the Side of the Town; the Whole Defence must Depend on the Fort Heavy Batteries to the Water; the Redoubts or detached Bastions, and the Line Enclos=ing the Whole Town —

But I must not Omit to Observe to You that it is Absolutely Necessary that the Naval Yard should Come within the Line of Defence. —

Before I quit Major Mackellar's Report, I Must take Notice among other Articles of the great Price all Materials for Building in this Country bear, of that Particularly concerning Lime, which it Seems Stands in upwards of 500 P Cent More than in England; this makes it the More Necessary to be very Attentive for Discovering it in Nova Scotia; the Marble Rock which was found last Summer in the Road to Digi=quid, may Probably be Traced nearer to Halifax; And

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

is there is the greatest appearance that the Bay of Fun: :di Produces Limestone I cannot Sufficiently recom: :mend it to You in case Marble or Limestone is not discovered nearer to Halifax, to Use all Your Endeavors to Encourage the Researches after thes Valuable and Necessary Material And to Accel: :erate as Much as in You lays the Success thereof.

I am next to take into Consideration the Letter; and Memorandums Which You have laid before Me, upon receiving my Verbal Directions for holding Yourself prepared to Direct and Superin: :tend the before mentioned Works. —

The first is Your Letter bearing Date the 14th. Instant Enclosing a List of Some Materials, Which You apprehend will be immediately wanted for Fortifications Hopson Sea. Which I have Approved of, and agreable to the Directions I have given at the Back thereof, You will Deliver a Copy of Said List to Mr. Hancock, that he may furnish its Contents at the Cheapest rate, and if he cannot Procure them by the time of Your Departure, So as that You can take them with You, he may then Send them to Halifax, by the first Occasion thereafter. ~

As Leave You request on Acct. of Your Health, to go to Bath next fall, for Six Months, I readily Consent to if You think it necessary to have it now

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

but as I Shall frequently hear from You, and You from me before that time, I think it is rather pre:=mature however rather than it Should give You any Uneasiness You may Accept it from this time, Observing not to leave Halifax before the Season for working is at an End, unless there Should be Some other Engineer on the Spot Capable to Con:=duct the above Works –

What relates to Coals, Freestone, or any Re:=mains of other Building materials, not wanted at Louisbourg, I Shall Desire Governor Whitmore to fur:=nish You with; and as You must be the best Judge of the Quantities You Shall have Occasion for, as likewise of what Remains of Building Mater:=als are left there, and can be Spared from thence it will be necessary in Order to Save time, that You Inform Govr. Whitmore thereof from Halifax. –

And with regard to the Shipping that may be wanted for the Transportation of the Above Men:=tioned Articles, as I Apprehend they may be easily procured at Halifax, I Shall write to Lord Colvill, Who, I am Convinced upon this, as well, as on all other Occasions, Where the good of His Majesty's Service is Concerned, will Chearfully Lend all the Aid and Assistance You may stand in need of.

The Pay of the Officers to be Employed as Over:=

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

=seers, is Stated in the Regulation for that of the Men –

The next Paper in Consideration is a Memor=
=andum of Articles proposed to be added to those En=
=closed in Your aforementioned Letter; Whereby You pro=
=pose that two Lighters, of different Sizes be Made at Halifax, for Use of the Intended Works, in Order to Reduce the Price of the hire of them – That two flat bottomed Row Boats called Mows, of five and four Oars will be very necessary, and Should be made at Boston – Where Should likewise be pro=
=cured two Setts of Eight Ash Oars for Each of the Pinnaces belonging to the Engineers Branch now at Halifax & Louisbourg. Concerning all these I Shall likewise write to Lord Colvill, that if His Lord=
=ship is able to Procure or Send them without putting the Govern^{mt}. to Expence the Same may be Saved; if not and they are Absolutly requisite (and not otherwise) You will bespeak them Where, and as You Shall See Occasion, taking care they are built at the Cheapest rate –

The Pinnace, or Seven Oard Boat Which You mention to have left at Louisbourg, to be Sent from thence to Halifax, if not already gone, Shall be Directed to be forwarded to You at the latter Place by the first opportunity –

Your last Memorandum Requests, that

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Orders may be Sent to the Commanding Officer of the Troops at Halifax, to facilitate as Much as Pos=sible the Carrying on every Part of the Branches under the Chief Engineer's Directions - Orders for all Officers & Non Commissioned Officers, that may be wanted as Overseers & formen to be Overlaw'd during that time. - And that a Paymaster be Ap=pointed at Halifax, on Whom the Drafts will be made for Payment of all Vouchers, Whether Pay Lists, or Purchases, relative to the Carrying on of the Works - Upon these three Several Heads, I Shall transmit my Orders to Colonel Forster, or Officer Commanding His Majesty's Troops at Halifax -

There remains now Nothing More in Order to Satisfy You on all Your Several Queries, than to Name the Person I Shall Chuse to Employ at Boston, as a Constant Correspondent: As N. Hancock has ever been Exact and Diligent in the Execution of the Orders he has from time to time received from Me, for forwarding & Carrying on His Majesty's Service, I think him as Proper a Person as any to repose that trust in; And You may Accordingly Inform him, that he Shall be Continued in that Corres=pondence.

I have now Nothing further to Observe To You than that immediately on Your Arrival at

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Halifax, You set about the before mentioned Intended Works with all Possible Diligence & Dispatch, And that for that Purpose You do Apply to Col. Forster, or Officer Commanding His Majesty's Troops there, for Such Aid & Assistant of those Troops, as You may want, & the Strength of his Garrison will admit him to grant You; but as I am Confident that his Numbers are not Sufficient to Carry on those Works, with that Alacrity & Expedition I could wish, I must Desire that You will Inform me what Number of Men it will require for One Day to Compleat Said Works, as agreeable to that Calculation, I Shall Apply to the Province of the Massachusetts Bay for a part of the Force they have Voted for the Service of the Ensuing Campaign, Which I Shall Order to Join You as Soon as they are raised. —

I Enclose You Copys of my Letters to Major Mackellar and Mr. Hancock. —

I must not Conclude without Particularly recommending to You all imaginable Oeconomy in the Performance of these Intended Works, and that You will from time to time and as often as You Shall have Opportunity, Report to me Your Progress therein. —

I am, with great Truth,

Sir, &c.

Jeff: Amherst.

Colonel Bastide.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./. New York, 25th. April 1761~

My Lord,

The King's orders have been signified to Me, by a Letter from Mr. Secretary Pitt of 7th. January, Wherein Mr. Pitt Informs me, that it would be highly Expedient, for the good of His Majesty's Affairs, if Some Interesting Attempt could be made with Success, during the Early Part of the Year, and has Informed me, it is the King's Pleasure I Should use my utmost Endeavors, to Cause a Body of Troops Amounting to about Two Thousand Men, together with all proper Requisites to be Embarked, and with due Convoy, to Proceed forthwith under the Command of Such Officer as I Should think Proper, to Guadaloupe, Where the Said Officer is to Concert with Governor Dalrymple, Who is Ordered to Co-operate therein, and Who will have Procured the Necessary Lights for this Service (or in the Said Governor's Absence with the Commanding Officer there) the most Speedy and Effectual Means of taking Possession of the Island of Dominique and of the Island of St. Lucia also, if the later be Judged Practicable and Expedient, to Keep Possession of the Said Islands, and to be ready to be further Employed together with Troops that will hereafter be Sent on Another very Important Operation, Which Expedition,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

it is hoped, will take Place in the End of September, or First Days in October.

On the receipt of the above Orders, I im=
=mediately fixed on the Corps to form the Two Thou=
=sand Men, and acquainted Mr. Pitt, I Should Entrust Your Lordship with the Command of this Body of Troops, Consisting of Eight Companies of Whit=
=more's, a Detachment of Montgomery's and Vaughan's Regiment, to Which I have Since added Some Rangers, a Small Detachment of Artillery, with What I thought Necessary for this Service, of the Whole of Which the Enclosed Returns will Shew You the Particulars.

Your Lordship will therefore take the said Troops Under Your Command. His King's Will, as Signified by Mr. Pitt, is so Explicit; I need not Say any thing in Addition thereto; Your Lordship's own Experience, will best Guide You on the Spot, to a due Execution of His Majesty's Orders.

I Imagine You will not meet with any great Opposition in Landing, and it is hardly Possible for the Enemy at this time to Transport any Number of Troops to Attack You, or to Send any Ship of Force, that dare Venture in those Seas; but You are not to be less Cautious in Your Manner of Landing, & taking Possession of the Islands, than I am certain You will be firm, in doing it, and Accomplishing

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Orders You are sent on. ~

After You have taken Possession You must be as careful in forming Proper Posts on the Islands, to Ensure the Possession of them, and to Put it out of the Power of the Enemy to molest You by Any Shipping; for though the Enemy does not Appear to be in a Situation of Attempting the least thing against You, You are not to be the less Prepared for every Attempt that can Possibly happen. ~

Your Lordship's Zeal for the Kings Service with Your Knowledge of it, Makes it Unnecessary for me to Recommend that You should Exert Your best Endeavors in Concerting, & Co:operating with Governor Dalrymple, in Every thing that can Tend to the Honour of His Majesty's Arms, or to Desire Your Lordship to Keep up the Strictest Harmony with Capt. Legge, and the Officers & men of His Majesty's Navy, and those of the Army, As Your Lordship must be Sensible, Unanimity will not only Strengthen You in Your Enterprize, but must give You Success. ~

Enclosed is a Copy of the Order from Lord Colvill to Captain Legge, with a Copy of what I have Judged Proper to Write to Captain Legge thereon. ~

The Transports which are now Destined to Convey the Troops under Your Command, are not

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to be Discharged, but You are to keep them with You, that they may, at all times be ready to receive the Troops on board, and to Proceed with them Where the Service May hereafter require. —

The Quantity of Provision Which is Shipped, is Computed for Two Thousand Men, for Eight Months Exclusively of What will be Expended on Your Pas: -sage to Guadaloupe —

Vinegar, Rum, Biscuit, with Whatever could be Procured most beneficial for the Troops, is Pre: -pared. The Vessels must be kept as Sweet & Clean as Possible; Proper Guards Mounted in Each Transport; a third Part of the Men kept on Deck, When the Weather permits; No Bedding, or Straw is allowed; they are far from being Necessary in a Warm Cli: -mate, for they are the Sure means of bringing filth, & Distempers amongst the Men, that Cleanli: -ness only can most Effectually Prevent.

The Medicine Chests have been Examined by the Director of the Hospital, and an Ample Sup: -ply has been added, of all Such Medicines as he Judged might be wanted.

One Hundred. & Forty Six Rounds P Man in Cartridges is Packed up for Two Thousand Men; this is, in Musket, & Carbine Cartridges, in Proportion to the Numbers of the different Arms. A Proper

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Quantity of Ammunition is likewise Embarked for the Four Brass Six Pounders. –

A Proportion of Tools that I Judged might be of Use, is likewise Embarked; These are Under the Care of Capt. Williamson Engineer, Who, I have Ordered with Lieut Ratzer for this Expedition. –

I have given Warrants for the Payment of the Troops two Months in Advance, and I have Directed Mr. Mortier the Deputy Paymaster General, to furnish Such further Credit to the Paymasters, as the Judges will not Answer, in Case the Four Months Should Elapse before Means are found of transmitting the Subsistence. This, I think, is all that can be wanted; but least Some unforseen Expences may Arise, Which may require Immediate Payment, I have Directed the Deputy Paym^r. General, to furnish One Thousand Pounds Sterling, to be Lodged with the Paymaster of the 22^d. Regiment, to Answer any Such Extraordinarys, as may Possibly Accrue, And as Your Lordship Shall Judge requisite to be defrayed, for Carrying on the above Service. –

As I Judge it Necessary, for Keeping up the Discipline And good Order of the Troops under Your Command, that Your Lordship Should be Empowered to Call General Courts Martial. if Occasions Should require, I Subjoin a Warrant Authorizing You to

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Appoint Presidents for the same, the form of a Warrant appointing them to Sit and two Blank Deputations for Judge Advocates Which You will conform to.~

I Likewise think it requisite for the prevent=ing of Mutiny and Desertion, that You should have Power to Approve of the Sentences, or Such Who may be Condemned to Suffer Death for those heinous Crimes; I have Accordingly granted You that Power in the War=rant above mentioned.~

You will also receive with this, a Distribu=tion of the Transports; their Burthen; & Provisions in Each, with a List of the Necessarys found by the Masters of the Vessels; and a Form of Issuing Pro=visions to the Men while on board.~

I have now, only to add, My Lord, that the King's Intentions are, that this Body of Troops should Arrive at Guadaloupe Pretty Early in May, And a Moments time is not to be lost that His Majesty's Orders may be punctually Obyed. Your Lordship will therefore have Every thing ready for Proceed=ing to Sea, Which I have Desired Captain Legge to do the first Instant, the Wind And Weather permits.~

You will Seize any opportunity that may Offer of Writing to Mr. Secretary Pitt, and Acquaint=ing him of Your Progress, and any such Occurrences

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

as You Judge Necessary for His Information. You will also take these Occasions of Sending the Monthly Re=turns of the Troops under Your Command, to His Majesty's Secretary at War. — I must likewise Desire Your Lordship, to transmit me Your Monthly Returns, and that You will give me all the Information You can of Your Proceedings; in Every Part of Which I am Confident You will Exert Yourself to the best of Your Judgement and Ability, and I Most heartily wish You Success through the Whole. —

I am, with great Truth,

My Lord,

Your

Jeff: Amherst.

Rt. Honble Lord Rollo.

Endorsed Copy. — General Amherst's / Instructions / To Lord Rollo; on / Appointing him to the Command / of a Body of Troops Intended for a / particular Service. Dated / New York, 25th April 1761. — / in N. Y. Amherst's of May 4: 1761 / No. 53.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

New York, 29th. April 1761.~

Sir,

Enclosed is a Packet for You, Which You are to Open or not, As the following Events may happen.

In Case the Command of the Whole Body of Troops now going on the Expedition under the Com:mand of Lord Rollo, Should Devolve on You by the Death of His Lordship, or if any Accident Should happen to His Lordship, from Which he may be Incapacitated to Continue the Command and Should be Obliged to give it up to You, You will open the Enclosed Dispatch.~

If the Command of the Whole Body of Troops Should not Devolve on You, You will Please, not to Open the above mentioned Dispatch; And tho' I Shall be very glad to See You with any Com:mand You may like, I am Sure You will Join with me in Wishing the Present may not Devolve on You, but that I may have the Pleasure of receiving the Enclosed Letter from Your hands, Sealed, as I Send it to You.~

I am, with great Truth & Esteem,

Sir,

&c.

Jeff: Amherst.

Hon.ble Colonel Vaughan.~

Endorsed

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

Philadelphia April 26th 1761.

Sir,

Agreable to what I gave Your Excellency to Expect in my Letter of the 24th Instant, Our Assembly rose late on Thursday Night, without any thing having been Effected for the King's Service, in Consequence of His Majesty's Requisition - It not having been in my Power to Prevail with them to Offer a Bill for that Purpose, to which I could give my Assent, without Acting in direct Opposition to the declared Sense of His Late Majesty & Council on a Solemn hearing had before them, in the Month of July last, upon Subjects of the same Nature; in Consequence of which, Several Acts of Assembly of this Province were repealed, on account of their Containing the like unconstitutional Claims, with those they again ventured to Insert in the Bill I have just now refused to Pass.

As the Particulars about which We differed are pretty fully Set forth in my last Message to them, & may Serve to Convey a Clearer Idea of the Nature of our Dispute than can be well Comprehended in the Bounds of a Letter, I beg leave to Enclose You a Copy thereof, as also of the Assemblys Answer, which does not Contradict, or deny any of the Facts therein Advanced - from whence I think it

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

but Natural to Conclude, that they did not Intend, from the beginning, to Grant any Supply at all, but at the Price of Obtaining to themselves such Advantages, as no Government could Consent to, without render=ing itself both Insignificant and Contemptible. —

I am extremely concerned at the unfortunate Issue of this Business, as well on account of the real Detriment it may prove to the Kings Service, as for the Disappointment it may occasion to Your Excellency in Your Plan of Operations; but I should have been much more so, were I not Conscious of having done Every thing to bring it to a happy Con=clusion, that was in my Power to do, con=sistent with the Just and Legal Prerogatives of the Crown, so Lately and so fully Expressed in relation to those Points, which have now Ob=structed the Passage of the Bill. —

It only remains that I lay an Account of our Proceedings before His Majesty's Ministers for their Judgment thereon. — This I am determined to do, by the first good opportunity that offers, and have no doubt but they will rather Ap=prove of my Conduct in having Vindicated & Supported the Just Rights of the Executive Power, with the loss of a small Temporary Supply, how=ever necessary, than to have Obtained it, by

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

giving up Points so Essentially necessary to Govern=
=ment, that it cannot Subsist without them,
upon anything like an English Establishment.
I Have the Honour to be, with the greatest Respect,

Sir,

Your Excellency's &c.

James Hamilton

His Excellency General Amherst.

Endorsed Copy/. Letter from Lt. Governor/ Hamilton to
General Amherst./ Dated Philadelphia, 26th. April 1761,/
Enclosing his Message to the/ Assembly of Pensylvania,
with/ their Answer thereto; by which it/ appears they
have absolutely/ refused to Admit of the Amendments/
Proposed by the Lt. Govr. to the Supply/ Bill, or to frame
a New one; by/ which His Majesty was deprived/ of
the Assistance demanded of that/ Province, as it was
not in the Lt./ Govrs Power, consistent with the/
Just and Legal Prerogatives of the/ Crown, to give
his Assent to the/ Bill as it then stood. —/ in
M. G. Amherst's of May 4: 1761/ No. 58.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /. A Message from the Governor to the Assembly of Pensylvania.

Gentlemen,

It was no less a Surprize than Concern to me, on Perusing Your Bill for granting to His Ma:=jesty, the Sum of Thirty Thousand Pounds &c. to find, that within a few Months after His late Majesty had so Expresely Declared his disapprobation of Several Provisions contained in Your late Acts, as to make them the foundation of their Repeal; You have again Ventured to renew them, and In:=sert them in the present bill, as if no Such Censure, or Disapprobation had ever passed. —

With What view or Intention You have done this, I do not take upon me to Determine; Yet thus Much I must have leave to Say, that it is a Strong Evidence of Your Paying but a very Slender Regard to the Judgement of the King & His Ministers, When of all the particulars Objected to by them, So far as they are Applicable to this Bill, You have not thought fit to Conform to their Sentiments in respect to any One of them. ~

You cannot be Unacquainted, Gentlemen, that in the Report of the Lords of Trade & Plan:=tations, Approved, and Confirmed by His late Majesty in Council, the three following particulars were not

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

only Objected to, but Severely Censured, as being either Encroachments on the Prerogative of the Crown or Acts of Injustice with regard to Your Proprietors, viz.t

1st . . . The Blending & Connecting together in the Same bill things which in their own Nature are totally Separate, by which the Crown is reduced to the alternative either of Passing What it disapproves, or of rejecting What may be Necessary for the Publick Service, and which is Expressly Called a Tack —

2dly The Vesting in Yourselves alone the Applica-tion of the Publick Money, Usurping by this Means, One of the most inviolable Prerogatives of the Ex-ecutive Power, not Countenanced by any Example of the British Parliament, Who always Consider the Application of the Publick Money, Subject to Account as One of the most Undisputed Powers of the Crown —

3dly Your Contending that the Proprietors Should be bound to receive their Rents in Paper Currency, Notwithstanding the Express Words of their Covenants in Sterling —

Having thus recited the Purport of His late Majesty's Sentiments upon these Several Points, I Shall Proceed to Show, that by the Bill Sent up for my Concurrence, every Rule & principle therein Established, is either directly, or Virtually Contravend and Set at

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Nought: But in Order to do this the More clearly, it is necessary to State the facts upon the first & Second Objections fully, by Which Means the Proof of both may be Compromised Under One, and the same Articles

Since the Commencement of the Present War, the Parliament of Great Britain, have, from to time granted Large Sums of Money to be Apportioned by the King to the Several Colonies, for reimbursing them a Part of the Expences they have been put to, by the Aids they have granted to His Majesty, for Prosecuting the War in America; In Consequence hereof, a Considerable Sum of Money, has been Allotted, and is ready to be Paid for the Use of this Province Whenever a Person Shall be Pro-
-perly Authorized by both Branches of the Legislature to receive it and not Otherwise for as the Money was grant-
-ed to the Whole Legislature, the Board appointed to Pay it, have Insisted that the Person Applying to re-
-ceive it, Should be Empowed by the Same Authority. The Governor, as one branch of the Legislature in Sep-
-tember last did Offer to Join with the Assembly in Ap-
-pointing Agents to Apply for, and receive the Money so granted; On Condition of his retaining a Concurrent Power with them in the Superintending, and Apply-
-ing it to the Purposes to be Appointed by Law - The Assembly on the Contrary being desirous to deprive the Governor of any Share or Management of the Money

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

granted, or to be granted by the Parliament as aforesaid, And to Subject the Whole to their own Power Independ=ent of him (under the pretence indeed of Applying it to the Payment of the Publick Debts, & in Abatement of the Taxes) did present to him a Separate Bill for the Appoint=ment of Agents to receive the Same, and Invest it in the Publick Stocks in their own Names, & Empow=ering the Trustees of the Loan Office, When thereto required by the immediate Direction of the House to draw upon them for the Money, and apply it to the Purposes aforesaid; But as they had therein Attempted to Deprive the Governor both of his Share in the Nomination of the Agents, and of any Concurrent Power with themselves in the Superintendance, & direc=tion of the Money, And had not limitted a time, in which the said Money Should be drawn for, and Applied as aforesaid. He therefore refused his Con=sent to the Bill, after Which the House no longer Expecting to Accomplish their Purposes by a Separate bill have now Seized the Occasion of His Majesty's Demanding an Aid from the Province to blend and Connect these Unconstitutional Claims with the Sup=ply Bill, Which they will not Suffer to be Altered or Amended, in Order to Oblige the Governor, either to give up So Essential a branch of the Prerogative, or to Subject himself to the King's Displeasure for

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

refusing the Supplies offered him.~

If these Facts be rightly Stated, Gentlemen, as I conceive they are, then the Clause in Your Bill re:-lating to the Management & Disposition of the Money granted by Parliam^t. (Which is the Same in Effect, Ire:-fused My Assent to before) and its being inseparably Joined to the Clauses for granting an Aid to His Majesty, will, in My Opinion be a Convincing Proof that the present Bill is Justly liable to the Censure Passed upon the former Acts, of being both a Tack to the Supply Bill (by which the King's Representative is denied the full Use of His Negative in the Legislature) and as tending to Usurp one of the Most Inviolable Prerogatives of the Execu:-tive Power in the Application of the Publick Money Sub:-ject to Account Which being once given up, would be to change in a great Degree the Constitution & Sap the Foundations of Government.

With respect to the Third Point, The Lords of Trade in the Report (of Which You have a Copy) have reasoned, So fully and so much better than I am Capable of, on the Subject of Your Contending that the Proprietors Should be bound to receive their Quit Rents in Paper Currency, Notwithstanding their Ex:-press Covenants in Sterling; and have also Expressed His Majesty's Opinion in respect to reservations of that Kind in Colonies immediately Under his own

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Government, that I Shall not venture to say any thing further upon that head but only put You in Mind that Your present bill Contains a Clause of the Same Nature with that Objected to, by His Majesty in Coun=cil; And that You have not Offered any Compensation to the Proprietors for the loss they are to Sustain thereby, tho' former Assemblys were both Sensible of the Justice of Such Compensation, & made it Accordingly.

I was in great hopes, Gentlemen that on Your being Convend to consider of His Majesty's Requisition, You would not have fallen Short of the Other Colonies in a Zealous, and ready Compliance with it, consid=ering the Importance of the Service for Which Your Aid is required; And I flattered myself that this Might have been easily done without laying any new Burdens upon the People, or running the Risque of our falling into fresh Contentions, about the Means of doing it, as has been too often the Case, in respect to bills of this Nature; but as those Means do not Seem to have Occurred to You, I hope to be Excused for Point=ing them out to You.

You are Sensible, Gentlemen, that there is a Sum of Money lying in the hands of Your Agents in England (Part of the Parliamentary Grant) more than Sufficient to Answer all the Purposes of the present bill, even tho' You had Doubled the Number of Men Granted

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to His Majesty and Since the Making Use of this Money, could Occasion no Controversy between You and me, Why might not a bill have been Prepared Empowering the Trustees forthwith to Draw for it, and Pay the Pro:=duce, or Such Part as Should be Necessary into the hands of the Committee to be Applied to the Pre:=sent Service? Or to What End Should You think of Overwhelming the Province with Floods of Paper Money at a time, When that Currency is depreciating, so fast as must Necessarily Prove Injurious, not only to the English Merchants Trading hither, but to every Man in the Province Who is Possessed of Property in a Per:=sonal Estate, and More Particularly to Widows and Or:=phans? Or Why would You those to Propose Creating a Fund for Sinking this Money, upon Terms Which You well know, I neither Ought or Can Accept of, without breaking in upon the Just, and Established Rights of Government? When all these Difficultys and Inconveniencies might be so Easily Avoided, by mak:=ing Use of that fund Which is absolutely in our own Power. —

Perhaps You will Say, Gentlemen, that the Money lying in Your Agents hands, is by Law appropriated to the Payment of the Publick Debts; and therefore ought not to be Diverted to any other Service; But Pray Gentlemen, has one Shilling

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of it as Yet been applied to that Purpose? Or if that was an Objection to Our Using it for any Other Service, does it not Equally lie against the Making Use of the Money (heretofore Allotted and not received) as a fund for Sinking the Sum of Thirty Thousand Pounds in bills of Credit, Voted to His Majesty, as You have Proposed in the Present bill? –

The Cases then are Exactly Similar, ex=cept that You Chuse to give Money of Which We are not Possessed rather than that of Which we are. But further to obviate that objection, You may Please to remember, Gentlemen that there is an Express Provision in the Act, Empowering the Governor & Assembly to Dispose of the Money, in Your Agents hands to any Purposes they think fit, and I do not think, it can be better Disposed of, than by Granting Such a Part of it to His Majesty, as may be Sufficient for the Present Service, and Applying the remainder (if any) to the Payment of the Publick Debts, and in Abate=ment of the Taxes; for I can by no means think it reputable to, or becoming any Government, to be Trafficking with the Peoples Money, While They, at the Same time are Paying Taxes for it. – Dealing in the Stocks has always been Deemed

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

but as a more reputable Sort of Gaming, by which Loss, as well as Gain may Accrue to the Ad=
=venturers; Individuals may do as they Please with their own Money, but the giving Ease to the Peo=
=ple by lightning the burthen of the Taxes Ought not to be delayed, under the Precarious Expecta=
=tion of Encreasing the Publick Stock.

Upon the Whole, Gentlemen, a Regard to the Just Rights of Government, Which I Shall on all Occasions think myself indispensably Obliged to Support & Maintain and the great Deference I bear to the Judgement & Opinion of our Late Gracious Sovereign and His Ministers, Who have Actually Repealed Some of the Acts of this Province for the reasons I have above Set forth, render it impossible for me to give my Assent to the Bill now before me. At the same time I cannot but Express the highest Concern lest His Majesty's Services Should be Ob=
=structed, if any Difference in Opinion between Us on the present Occasion Should deprive him of the Aids he Demands from this Province. I must therefore recommend it to You, Gentlemen, in the Warmest Manner, to reconsider the bill, and if You will not Accede to the Ammendments I have Proposed thereto, to fall on Some other Means of Complying with His Majesty's Most reasonable Requisition

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

by forming a New Bill free from the Objections I have herein Pointed out to You. –

James Hamilton

22d. April 1761.

Endorsed Copy./. Message from Governor/ Hamilton to the Assembly of/ Pensylvania, with the Return of/ the Supply Bill – Dated 22d. April 1761./ Enclosed in Govr. Hamilton's Letter/ to General Amherst of 26th. April/ Containing the Necessary/ Amendments to be made in the/ said Bill, to enable him to give/ his Assent thereto, &c.a/ in M. G. Amherst's of May 4: 1761/ N°. 59.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy/. Message to the Governor from the Assembly of Pensylvania. ~

May it Please Your Honour /.

We have taken into our Consideration Your Message, which Attended the Bill for Granting Sup=plies to the Crown, in Pursuance of His Majesty's Gra=cious Requisition; and cannot, consistent with the Rights of Assembly, & that Duty We owe the People we represent, Admit of the Amendments Proposed thereon; nor can We think of framing a New Bill for this Purpose, as We have already Prepared & Pre=sented to Your Honour a Bill similar in its Es=sentials to one which hath received the Approbation of His Majesty, and as we apprehend reasonable and Just in all its Parts; besides We know of no other method Consistent with our Rights, but may be liable to Objections of Equal Weight with those made by Your Honour to the said Bill ~

The House being much fatigued with the great length of time Spent in the Publick Busi=ness at this Inconvenient Season of the Year, are obliged to Content themselves for the pre=sent, with this General Answer; but as Your two last Messages Contain Matters, which We think it our Indispensable Duty to Answer in a more particular manner, We have appointed

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

a Committee to Report more fully thereon to the House at their next Meeting. ~

Signed by Order of the House
Isaac Norris
Speaker

April 23d. 1761.

Endorsed Copy / Message from the / Assembly of Pensylvania to / the Governor in Answer to his / Mess. about the Supply Bill, &c. / 23d. April 1761. ~ / Enclosed in Gov. Hamilton's / Letter to Genl. Amherst of 26 April, / Absolutely refusing to Consent / to the Amendments Proposed / by the Governor. / in N. Y. Amherst of May 4: 1761 / No. 60.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract /. Camp at Monks Corner March 30th. 1761. -

"Our Magazine at the Congarees is Compleated; All the Waggoners who live near that Place, are Suspended from Pay to the 25th. of April, and have been Sent home to recruit their Horses, Which have been just able to Crawl on, by the help of the Corn Sent from Town. -

The Waggons from North Carolina, Which are necessary for Our March from hence, & Which have hitherto been Employed in Carrying Flour to the Magazine are Expected here from the Con=garees about the 7th., and We Shall move forward, on, or before the 10th."

"A Talk was Sent by the Lieut. Governor to the Little Carpenter, and a Peace Talk has been Sent in return by him and Some of the Other Warriors. Some Presents have been given by Lieut. MacIntosh for Prisoners brought in by the Indians at that time; The little Carpenter was then at the Fort, with a Number of his Followers; a Tiftoi Who was Set at Liberty last Year, is to Settle at Keowee with about Forty of his People; It is within Sight of the Fort And as he Puts himself entirely in Our Power, he deserves Protection. I Shall give him no trouble When We March up.

I Do not Interfere about the Peace; but

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

I have wrote to the Lieut. Govr. that we Should not Seem to be Anxious to make one, and that things have gone too far to think of Terms, till the Indians have been Corrected, and that we have them in Some Measure in our Power. Articles Signed in an Indian Town House will Probably be more lasting than if they were Settled at Charles Town; but if We are lucky enough to give them a Blow, the Lt. Govr. Should not Insist upon hard terms, and from What he has told me, I believe it is not his Intention; I have Desired him to give me his Plan of Peace, that I might Act in Concert with him if the Indians Should come at a Proper time and make Proposals to me; it would then be too late to Consult him about a Cessation of Arms, Which can never be made, but with disadvantage to the Troops, if Hostilities are to begin again, and that for this Reason it is both Difficult and Expensive to Subsist a Considerable Number of Men even at Fort Prince George; but it is neat to Impossible to do it for any length of time, after we Pass that Fort, and are reduced to Pack Horses only. I Must therefore be Pretty certain that a Peace will be Concluded before I can

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

take any Step of that Kind.

James Grant

His Excellency General Amherst.

Endorsed Extract of a Letter from / Lt. Colonel James Grant to / General Amherst - Dated / Camp at Monks Corner 30th. March / 1761. / Containing some Intel= =ligence of / a Talk of Peace sent by the / Little Car= =penter, & some of the / other Cherokee Warriors; but that / the Colonel was determined to pursue / the General's Instructions in / Chastizing them, so as to Secure / a lasting Peace, &c - / in No. 4. Amherst's of May 4: 1761 / No. 66.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./. New York, 17.th April 1761.

Dear Sir,

I Sent You by Capt. Minnett 182 Silver Medals for that Number of Indians who were Under Your Command on our Arrival at Montreal. Each Medal has a Name Inscribed on it, taken Exactly from the List which You gave me in Canada, Ac=cording to the Enclosed Copy. -

The Names of the Ashquesahna Indians were left blank, but, I imagine, it will not be dif=ficult to find a Person to add the Names to them, Which I must beg the favor of You to have Inscribed on the Medals, and that You will please to Deliver the Whole, as a Mark of the King's Approbation of their faithfull Services, Which they are to Wear, as a Proof of His Majesty's Satisfac=tion of their Zeal and Bravery; And that they may be distinguished by this Token, Whenever they Shall Come to any of the Forts or Posts, from those unworthy Indians, Who so Shamefully Aban=doned the Army after We left Oswego. -

Amongst these Medals, there is One for Silver heels Who is at present at Carolina, and I don't know but there may be more Indians there, Who are Included in the List.

I Enclose One of these Medals in Gold,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Which I beg Your Acceptance of; And that You will permit me to Say, No One has so good a right to it as Yourself; for I am convinced those Indians that did Accompany the Army were Induced to it from the Proper Care, and good Conduct You Shewed towards them. —

I am, with great Regard,

Sir,

Yrs.

Jeff: Amherst.

Sir Wm. Johnson Bart.

Endorsed Copy Letter from Genl. Amherst / To Sir Wm. Johnson Bart. Dated / New York 17th. April 1761. / &c: = comprizing 182 Silver / Medals, which the General desires / may be delivered to that Number / of Indians which Accompanyed / the Army to Montreal, at the / Reduction of Canada, to be Worn / by them as a Mark of the Kings / Approbation of their Faithfull / Services, &c. / in M. G. Amherst's of May 4: 1761 / No. 67.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

New York, 9th April 1761 -

Sir,

By the last Packett which arrived from Europe I have received a Letter from the Board of Ordnance, in relation to Colonel Bastide's going to Halifax, And so far referring the Works to be Carried on there, to me, that I Should be glad to know how Much of the Survey You have Compleated, and What You Yourself Judge, from the knowledge You must now have of the Ground, will be the best Defence for the Place; the Easiest work to be Effected; for Which You will Undoubtedly take all the Advan=tages of the Ground You can, without regarding the Regularity of the Work, in any other Light than that it may best humour the Ground, And be most Adapted for the Defence of the Place, Considering the Situation of it, with the Range of Ground about it. -

Colonel Bastide arrived here Yesterday, & will immediately Repair to Halifax, but I Should be Sorry to lose a Moment's time in waiting for a Report from him, as I may have it in my Power to Send Some Workmen To Halifax, before I can receive Colonel Bastide's Re=port, and I doubt not but the Employ you will give them, will be to his approbation; I must

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

therefore Desire You to Send me Your opinion im=
=mediately as to the Work to be Erected, & the
Number of Men You can Employ, that I may
take my Measures Accordingly. ~

I am, at the Same Time to Acquaint You
that I believe the Service will require Your
Presence Elsewhere, but that will not be 'till
Sometime hence, of Which I Shall give You Notice.
I am, with great Truth,

Sir,

&c.

Jeff: Amherst.

Major Mackellar

Halifax.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Copy Letter from Genl. Amherst / To Major Mackellar ~ at Halifax / Dated New York 9.th April 1761 ~ / Acquainting him of his / Intentions of Sending Colonel / Bastide to direct & Superintend / the Fortifica=
=tions to be Erected / at Halifax; but desiring the / Major, in the meantime, to Send / him a Report of what Number / of Men, &c will be wanted for / that Service. ~ And Acquaints / the Major that the Service would / require his Presence Elsewhere / in M.r G. Amherst's of May 4: 1761 / N.o 68.

Embarkation Return of the Corps of

Regiments, or Companies &c&a.	Commiss.d Officers					
	Colonels.	Lt. Colonels	Majors.	Captains.	Lieutenants.	Ensigns.
Brigadier General Whitmore's - -	"	1	"	6	10	7
Colonel Montgomery's - - -	"	"	"	7	14	7
Lieut. Colonel Vaughan's - -	"	1	1	8	10	5
Detachment of Montgomery's Expected from Carolina	"	"	"	1	3	1
Captain White's Company of Rangers - -	"	"	"	1	1	"
Captain Ogden's Company of Rangers - -	"	"	"	1	1	1
Total - - -	"	2	1	24	39	21

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Troops Under the Command of Lord Rollo.

Staff.					Non commissiond Officers & Rank & File				
Chaplains.	Adjutants	D. Masters	Surgeons.	Mates.	Sergeants.	Drummers.	Fifers.	Rank & File.	Total Officers Included
=	1	1	1	1	21	16	:	445	510
=	1	1	1	1	24	13	:	538	607
=	1	=	1	1	35	15	2	665	745
1	=	=	=	=	3	2	:	112	123
:	:	:	:	:	4	:	:	36	42
:	:	:	:	:	4	:	:	66	73
1	3	2	=	3	91	46	2	1862	2100

Artillery.

Lieutenants.	Sergeants.	Bombardiers.	Gunners.	Matrosses.	
1	1	1	1	8	15

Total 2115

New York 4th. May

Jeff: Amherst.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Embarkation Return / of the Corps of Troops
under / the Command of Lord Rollo. / 4th. May 1761. /
in M. G. Amherst's of May 4: / 1761 / N°. 69.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

List of the Transports that Sailed from New York, the 3d. May 1761, with the Corps of Troops under the Command of Lord Rollo, with the Number of Men on board each Vessell.

Ships Names	Masters Names	No. of Men, Officers Included.
		Whitmore's
Charming Becky	James Scott	236.
Betsey	John Hutton	130.
King of Prussia.	James Robertson	129.
Adm.l Saunders a Vict.y Vessell	John Wolfe	15. Vig.t a Serj.t & 14.
		510
		Montgomery's
Amherst	Wm. Brown	216.
King of Prussia	Wm. Ringfield	155.
Amherst	Nicolson	150.
Rhode Schooner		56.
		607.
		Vaughan's.
Patience	John Cose	139.
Pretty Nancy	John Riddick	188.
Lydia	Thos. Callendar	112.
Ann & Elizabeth	Sam.l Chancellor	107.
Nancy	Edm.d Stevenson	130.
Black Prince a Vict.y Vessell	And.w Dodd	13. Vig.t a Serj.t & 12.
		689
Molly, a Vict.y Vessell	Math.w Drason	56, if room; if not the Over =
		745. plus, to be put on board
		the Men of War.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Rangers.

Laurence Shorter	Job Harris	115
Delight Sloop	Peter Doyle	

N. B. The officer of Artillery; Four Six pounders; with Fourteen Men of the Artillery, and all the Stores neces=sary for those Guns, are Shipp'd on board the Pretty Nancy,

Jeff Amherst

Endorsed List of the Transports / that Sailed from New York, / the 3d. May 1761, with the Corps / of Troops under the Command / of Lord Rollo; with the Number / of Men on board each Vessell. / in M. G. Amherst's of May 4: 1761 / No. 70.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy -

New York 27th. February 1761.

Sir.

I had last night the honour of receiving your Letter of the 1st. January, by Capt. Francis of His Majesty's Ship Greyhound.

I have duly considered the operations the King has been pleased to order, and that no time may be lost, I have immediatily fixed on, and ordered the Corps, which are to form a Body of two Thousand men to assemble here, these are, Vaughan's from Pittsbourgh, Whitmores from Albany, and near six hundred Men of Montgomery's, Officers included, from Nova Scotia, and I have wrote to Lord Colvill to furnish a sufficient Force for convoying them to Guadaloupe, and I am hopefull every part will be effected, that they may arrive there according to His Majesty's gracious Intentions.

There are six hundred and twenty three of Montgomery's that were blown off the Coast of Hali: :fax, and were drove to Providence, these are al: :ready ordered to Carolina, and I intend they shall Joyn the six hundred of that Regiment.

You will have been informed by my Letters of the number of Men wanted to recruit the Regiments in N°. America, and I took the liberty of mentioning to you in one of 15th October from Crown Point, my opinion as to the best method of recruiting the Corps,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

I doubt not but I shall receive His Majesty's Orders in regard to that, and if the Regiments are comp: :pleated, I think six thousand Men more may be sent from this Country consistently with the safety thereof and keeping a sure possession of all Canada.

I have also done myself the honour of ac: :quainting you in my Letter of 7th. January, that I thought it would be proper to finish the Forts and that the Provincials Should furnish men for this Service, if some men should be wanted for the communications, when the six thousand men are taken away the Provincials may furnish them also.

On the 4th. Instant Monsieur de Billestre with the Garrison of Detroit arrived here, by his account there are great Quantitys of Skins there, about three thousand Packs, as they have had no trade since Niagara was Taken, have only dis: :posed of some few to the English at that Place.

On the 14th Instant Major Rogers arrived here, with the Engineer, I had sent with him to De: :troit, he had tryed to get to Michillimakinac, but the Season was so far advanced, he was obliged to return, after having proceeded near as far as Saquinam bay, he left Detroit 23d. Decr. and re: :turned by Sittsburg. from all Accounts it is a very fine Country, the number of white People at Detroit

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

amounts to, about one thousand Souls, and the Na-
tions of Indians very numerous in those parts.
I send you a Plan of the Fort at Detroit.

I think it will be necessary to send a small body of Troops that way in the Summer, that all the out Posts of the french may be called in, the Country be thoroughly explored, some small Craft built on the Lakes, and Posts fixed for in-
suring a quiet possession of the whole.

The Vessel that was missing with Major Elliot and part of the Troops from the Bay des Chaleurs, was cast away on the Island of Sable, but the men all saved except two Seamen. Major Elliott and the Detachment are arrived at Halifax they have gone through a Scene of distress as you will see by the Copy of his Letter which I enclose.

The Troops under the command of Lt. Colonel Grant arrived safe at Carolina on the 6th & 7th January.

My last Accounts from Canada are of the 7th Instant, the King was that day proclaimed at Montreal, with all proper forms.

The Canadians had delivered an Address to Br. General Gage, on the death of the late King, and all the principal People had put themselves in mourning, Governor Murray and Burton were at this time at Montreal, Governor Murray was setting out to proclaim

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS
PHOTOSTAT

the King in his Government, and as Colonel Burton has received no Instructions from the board of Trade, which, I imagine, is owing to its not being known, that there was a Governor of Trois Rivieres, he acts in conformity to the orders, that have been sent to Governors Gage and Murray.

a little Accident happened some time since in the Government of Quebec, a Captain of a New York Schooner having murdered two Indians, the Affair has been accomodated to the Satisfaction of the Savages.

Governor Murray acquaints me that some of the Canadians in his Government are in a miserable Situation for want of provision, the Officers and Merchants have assisted them, and the Soldiers have given, a days provision in the month for the support of the needy.

As soon as the River is open Supplies will be sent, and the upper Country will be able to assist the lower.

Every thing else is in as quiet and good a State as can be wished.

Sir William Johnson has renewed his application to me, in regard to his pay as Colonel of the confederate Indians, a claim he has made for some time past, as you will have

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

been informed by Copies of Letters I have transmitted to you, in particular one of the 7th. March. his Appointments are particularly stipulated by his Commission, but he imagines that pay could not be intended to defray him the Expences of taking the Field, which he tells me, costs him more than his Ap:=pointments, and he hopes to be considered accordingly.

As there is no account here of the Leicester Packet which is said to have sailed from Eng:=land the later end of December, People are ap:=prehensive some Accident must have happened to her, and their Fears arise from the known bad=ness of the Ship, as from all Accounts the Vessell is so leaky and old, that she is by no means fit for a Packet boat.

I dispatch the General Mail Packet with this, that I may give you the earliest intelligence of my having received His Majesty's commands, and to assure you, Sir, that I will put every Part of them in execution to the best of my Abilities.

I purpose to send the Body of two thousand men under the command of Colonel Lord Rollo, and to ap:=point Brigadier General Monckton to the command of the Troops for the main Expedition.

I am with the utmost Respect. / Sir

Your most Humble and most Obedient Servant

Jeff: Amherst.

Rt. Honble M^r. Pitt.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate./ Schedule of Papers referred to, in Major Gener=
=al Amherst's Letter to the Right Honble. Mr.
Secretary Pitt, Bearing Date at New York,
27th. February 1761. ~

No. 1 . . . Extract/. Letter from Governor Bernard,
to Genl. Amherst; That he had made the As=
=sembly Acquainted with the Generals Re=
=quest of the 1st. January to hold themselves
Prepared to Grant What Assistance His
Majesty might be Pleased farther to require
of that Province; but that as no Destination
was Yet Proposed, he could not ask for a
Previous Provision; but that he would Pro=
=rogue the Assembly to the 4th. March against
Which time he hoped to be fully Instructed
concerning the Kings Commands . . 9th. Feb^ry. 1761.

No. 2 . . . Extract/. of the Generals Answer; ~
That he hoped to receive the Kings orders
Soon enough, to be able to Impart them to
the Governor, before the time to Which the As=
=sembly had been Prorogued; but if he Should
not be begs him to Continue to Prorogue
them for Short Spaces of time, untill
he receives His Majesty's Commands . . 22d. Febr^y.

No. 3 . . . Copy of a Letter from Lt. Govr. Fauquier
to Genl. Amherst; Acquainting the General

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

in relation to Signing Certificates for Provisions delivered to the Troops. Enclosed in the foregoing . . . . . 13th. Octo. 1760.

No. 13. - - Extract Letter from Mr. Martin of the Treasury, to Genl. Amherst, on the Same Subject. Enclosed also in the foregoing - - - - Same Date

No. 14 - - - Copy Letter from Messrs. Smith & Nutt, Agents to the Victualling Contractors, to Lt. Colo. Grant; in relation to the Commission Allowed Them, on the Money to be Advanced for Carriages &c. Enclosed in the foregoing - - - 8th. Jan. 1761. V

No. 15 - - - Copy Letter from Genl. Amherst to Lt. Coll. Grant; Acknowledging the Receipt of his Letter of the 17th. January; That from the Reasons he had given for not proceeding at this Season, he was Satisfied; but Desires that the March of the Troops may not be Postponed, any longer than is Absolutely Necessary, lest other Services Should Require them away Prior to the Entire Completion of that they are now upon and Containing particular Answers to the Several Passages in the above Letter . . 13th. Febr. V

No. 16 . . . Copy Letter from Sr. William Johnson to the General; That he Should take the first

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Opportunity of letting the Indians know the purport of the General's Publick Orders of the 1st. January, Wherein he Signifies the late King's Approbation of their Conduct at the Reduction of Canada &a; and Reminding the General of his Request to lay his Claim for Rank &a. in his Military Capacity before the Ministry - 18th. Jan.y 1761

No. 17. . . Copy Letter from Genl. Amherst to Sir Wm. Johnson; Acquainting him with Major Rogers's having taken Possession of Detroit &a; and Enclosing a Copy of a Conference held with the Indians there, Who had Come in & behaved Extreemly well; Informs Sir William of his Intention of Appointing a Proper Person to be Governor of Detroit, with Directions to Open a free and fair Trade between the Subjects & the Indi:-ans; And therefore Desiring he would fur:-nish him with Such hints as might Enable him to Establish this Trade on a Lasting & good foundation; And that he had ordered a Number of Silver Medals to be Struck to be distributed Among Such Indians, as had behaved well during the last Campaign . . . . 1st. Febr.y

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

N°. 18 . . . Copy Conference held between George Croghan Esqr. Deputy Agent to Sir Wm. Johnson, & the Deputies of Several Nations of Indians at Detroit the 3d. 4th. & 5th. Decemr. 1760 Enclosed in the foregoing . . . not recd

N°. 19 . . . Copy - Letter from Sr. Wm. Johnson to Genl. Amherst In Answer to the Generals of 1st. Febr.y ; That nothing could more effectually Establish and Preserve a good Understanding between Us and the Indians, than a free and open Trade and Enclosing a List of Such goods as are Usually wanted and brought by the Indians, and giving him Some further hints for the better Regulation of the Same 12th. Febr.y

N°. 20 . . . Copy List of Goods as are Usually wanted & brought by the Indians - Enclosed in the foregoing . . . .

N°. 21 . . . Return of People Employed in the Western Indian Department - Enclosed in the foregoing . . . .

N°. 22 . . Indian Intelligence - Enclosed in the foregoing . . . . .

N°. 23 . . . Copy Letter from Genl. Amherst to Sir Wm. Johnson thanking him for the hints Contained in his of the 12th. Febr.y,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

with Some further Remarks & Resolves
thereupon - . - . . 22d. Febr.

No. 24 . - . Copy Letter from Major Elliot
of the 43d. Regimt. of Foot, to General Am:
:herst; Acquainting the General of his hav:
:ing executed his Orders at Restigouch,
in Disarming the Inhabitants, and Em:
:barking the French Troops (after having
laid down their Arms &c. agreable to
the Capitulation of Canada) on board
the Repulse Frigate; and that having Rein:
:forked the Whole of his Command, he
Sailed from Restigouch, but Soon had the Mis:
:fortune to Lose his Convoy in a Violent
Storm, and Containing a Narrative of
the Wreck of the Schooner in Which he
was, on the Isle of Sable, without the loss
of any of his Men, and of their being brought
to Halifax, by a Schooner that Accidentally
Discovered his Signals - - . 24th. Jan.y 1761.

No. 25 . - . Copy of the General's Answer; Ap:
:proving of Every thing he had done at
Restigouch &c.; And that as he would
be Sorry, after so recent a Distress, to
Expose him or his Party to any Other,
before there is an absolute Occasion for it;

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

he desires the Major to Continue with them
at Halifax, until the Spring, When he
Should take the first Opportunity up the
River, to join his Regiment at Quebec &c. 22d. Febr 1761.

N°. 21. . . Copy Letter from Genl. Amherst to
Lt. Gov. Hamilton Requesting him to
move his Assembly to raise 300 Men
to relieve Vaughan's Regiment who Gar:
:risoned the Communication to Pittsburgh 27th. Febr.

N°. 27. . Copy of the Address of the Officers
of Militia, and Merchants of the City
of Montreal to Governor Gage - .

Endorsed Duplicate ./. / Schedule of Papers re:
:ferred to, / in Major General Amherst's Letter / to the
Right Hon.ble Mr. Secretary / Pitt - Bearing date /
New York 27th Febr. 1761. -

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate /.
Copy /.

Wms burgh, Decr. 15th. 1760.—

Sir,

I have received very Pressing Letters from Govr. Dobbs of North & Govr. Bull of Sc. Carolina, that I would Join with them in application to You for Assistance from Some of His Ma:=jesty's Troops under Your Command, to Sub:=due and Quell the Cherokee Indians. I am of Opinion that if a Peace is not made with them Provincial Troops alone cannot Effectually finish this Affair to the advantage & Honor of His Ma:=jesty's Colonies.

The Plan Proposed between those Gentlemen & Myself is, that an Attack Should be made by the Sc. Carolinians Assisted by Some Regulars from You, on the Lower Towns and by Us, As:=sisted likewise in the Same Manner, on the Upper Towns, at One and the same time, to divide their Force as Much as Possible. By the best Information I can Obtain it is probable. but if both Parties of the Cherokees retire into their Middle Towns, they can long elude the Force of our Arms, by the Impracticability of the Country, but in that Case they Must aban:=don all their Upper & lower Towns & Crops to the Mercy of their Enemies, and they must

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

very Soon be reduced to the greatest Extremities for want of Provisions. —

I have great Reason to hope that the Gen=eral Assembly which meets in the first Week in March will Continue the old Regiment of 1000 Men through the Summer to Undertake the foregoing Plan of Operations or any other You may Judge more effectuall, which I Entirely Submitt to Your Superior Abilities. —

If it is Consistent with Your Excellency's Instructions to give Me Assistance, or to let me know what that Assistance can be: Such Assurances from You will be a great Inducement to the Assembly to Exert themselves; they hope for it, as they have Persevered to the last in Assisting His Majesty's Forces at a very great Expence. If You will Permit me to ask for a Certain Number of Men, I am Clear in my Opinion that two thin Batt^ns or at least One Entire Compleat One will be Necessary to be Joined to Our Regiment to Effect our Part of the Work. The Road from our back Settlements to the Upper Towns, is so Plain & good, and the Country so Practicable, that Waggons may Pass all the way, as I am Informed. I have mentioned the least Number Possible, because I would not be thought too Presuming but more Men would make the work more

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

certain.

I am, with the highest Esteem,

Sir,

Yr. &c.

Fran: Fauquier

His Excellency Genl. Amherst.

Endorsed Copy Letter from Lt. Govr. Fauquier / to General Amherst. Dated / Wmsburgh 15th. Decemr. 1760. / Acquaint= =ing the General that he / had received very Pressing Letters / from the Govrs of No. & So. Carolina, / to join with them in Application to / him (the General) for Assistance to / Subdue and Quell the Negroes; and / that he had great reason to hope the / Colony of Virginia would Contribute / the 3rd Part. of 1000 Men to be / employed as the Genl. should think / most Proper &a. - / in Mr. G. Amherst's of Febv. 27: 1761 / No. 3.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate / Copy /. New York 21st. January 1761.-

Sir,

Your Favor of the 15th. Ultimo, came to my hands last Night; the Application it Contains, at the Instance of the Governor of North, & Lt. Governor of South Carolina, for the Assistance of Some of His Majesty's Troops to Subdue & Quell the Cherokee Indians, has Sometime Since reached me on the Part of the first, and very lately on that of the latter, as You will See by My Letters of the 28th. December & 19th. Instant; by the former of Which You are Acquainted with the Powerfull Assistance I have Sent to Charles Town; - By the other that the Assembly of North Carolina, in November, were Sitting, and Considering the Granting an Aid to His Majesty for Six Months to Cooperate with their Neighbouring Colonies: And by both, how fully Sufficient I thought those Combined Forces for the Services above mentioned.-

I Do not only Continue of that Opinion, but am firmly Perswaded if Virginia Continue their Old Regiment of 1000 Men, As from their Past Zeal, I must trust they will, altho North Carolina Should not, as they Ought, Grant the Proposed Aid; that the Virginians Acting Agreable to the Plan You lay down of their Attacking the upper Cherokee Towns, Whilst Lt. Colonel Grant with the Body of Regulars, &

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Provincial Troops of South Carolina, Attack the Lower Ores, And further Pursue his Instructions, I am firmly Persuaded, I Say, that the Indians must Soon be reduced to the greatest Extremities, & not only be glad to Sue for & receive Peace at our Hands, but be Incapacitated for a long time thereafter from Renewing Hostilities of any degree of Consequence to the Southern Provinces. ~

Wherefore as Virginia, North & South Carolina are more than any of the Other Colonies Exposed to the Cruel & Barbarous Insults of those Savages, And that it is not in My Power from the Present Dis=:position of His Majesty's Forces, to Send them any More Powerfull Succour, than What I have already Assisted them with, I Must rely on the Strongest & most Vigorous Exertion upon this Occasion, And that they will Chearfully & Speedily to the utmost of their Efforts & Capacities, Grant & furnish the further Aids that are requisite for most Effectually Accomplishing the intended Chastisement of the Cherokees; Which, as I have Observed before, Cannot fail, if Conducted in the Manner Proposed; And that Virginia furnish her One Thousand Men, or More, from the Character I have had of their Goodness as Soldiers, I Rely Much; As I do likewise on the greater facility of their Opera=:tions, from the Report Colonel Byrd has made me

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of the goodness & Practicability of the Roads from Your Back Settlements to the upper Towns. ~

I Enclose You an Extract of my Letter to Govr. Dobbs, in Answer to his, Whereby You will See how Strenuous I am in My Recommendations to the As:=sembly of North Carolina for their part of the Aid; If Notwithstanding, Which however I am unwilling to believe, they Should Disappoint me in my Expecta:=tions, I hope that will not Slacken the Past Zeal of the Dominion of Virginia, but that they will rather Exert themselves with more Vigor, and that they will Continue their Regimt. in Pay after the Reduction of the Cherokees, in order to be Aiding and Assisting in Such Other Operations as I Expect to have in Com:=mand from His Majesty.

All Which I Must Most Earnestly Entreat You to Lay before the Assembly, and to back with the utmost of Your Influence; Which Added to their Usual Readiness of Promoting the Kings Service And the Pub:=lick good, I am Confident will have due Weight with them, & be Productive of an immediate Acquiescence. ~

I am,

Sir,

Yrs.

Jeff: Amherst.

Honble. Lieut. Governor Fauquier

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate /.
Extract /. New York, 13th. February 1761 -

"I take the opportunity of Captain Mirrie who Sets out to Morrow for Williamsburgh to Acquaint You, that I Yesterday received Some Dispatches from Lt. Gov. Bull & Col. Grant, Advising me of the Safe Arrival of the Troops at Charles Town; but that tho's the want of Grass in the Woods, it was then Impracticable for them to Proceed into the Country; that therefore they Must defer it till March, When Col. Grant Proposes to take the field, and to be at Fort Prince George by the 1st. of May: At Which time he Desires the Virginia Forces May be at Chotee, in order to Act in Concert with the Kings Troops; of all Which I Understand the Lieut. Gov. has given You Notice, And has Urged You to Regulate Your Motions Accordingly. —

As You Must be Sensible that the Acting of these two bodies in Concert, Must Ensure the More Speedy Success of the Intended Operations, And that the Southern Provinces Ought to have nothing More at heart, I Trust that the Assembly will so Strengthen Your hands as to Enable You to Send their Quota to the Rendezvous above men: tioned at the time Prescribed." —

Jeff: Amherst.

Hon.ble Lt. Gov. Fauquier.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate ./.
Extract ./.

Wilmington 25th. Novr. 1760.-

"I Embrace this opportunity of the Return of an Express from Charles Town to Lieut. Govr. Fauquier to have this Dispatched by him by Exc: =press to You, to let You Know, that this As: =sembly is now Sitting, and Considering the Granting an Aid to His Majesty for 6 Months, to Co: operate with Our Neighbouring Colonies, but with what Success I can't yet Inform You, for they Make use of this opportunity of Encroachingup: =on His Majesty's Prerogative & Rights of the Upper House, and Counteracting His Majesty's Instruc: =tions, by tacking to the Money Bill, in hopes of My and the Council's Passing it, which, if they continue to push I Shall reject the Bill, and Prorogue them for a Day to give them time To Recollect, and give them three Days to Pass the bill without any Tack to it, And then if they Should not Comply I Shall Dissolve the Assembly & Issue Writs next day to Meet here in January, to try the Sense of their Constituents upon it.- [Line was omitted]

Arthur Dobbs.

His Excellency Genl. Amherst.

Endorsed

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate /.
Extract /.

New York, 19th January 1761.~

"I am this day favored with Your Letter of the 25th Novemr. last, from Wilmington, Acquaint=ing me that the Assembly was then Sitting, and Considering the Granting an Aid to His Majesty for Six Months to Co=operate with Your Neighbour=ing Colonies; I am Hopefull that their Resolves will have been favorable, and that by Virtue thereof this so necessary Aid will have been forwarded with the utmost Dispatch, in order that they might be ready to Join and Act in Concert with the Vir=ginia Forces in their Operations against the Cherokees on that Side, Whilst the Regular Forces under Lt. Colo. Grant, already in Carolina and the Troops of that Province, are Attacking them on the Other, in Which Case We may Promise Ourselves certain Suc=cess, as the Numbers of these Combined Forces Act=ing as aforesaid are full Sufficient to Warrant & Insure the Same; I must therefore once more hope that the Province of North Carolina will not have been backward in Exerting themselves to their utmost, in Aiding and Assisting in so Essential a Service, but that they will, as they ought, have Chearfully & Speedily Contributed thereto, with all their Might and Capacity". —

Jeff: Amherst.

His Excellency Governor Dobbs.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate /.
Copy /.

Charles Town, South Carolina Jan.y 24th 1761.

Sir,

As Colonel Grant writes to Your Excellency by this opportunity concerning the Quartering in Charles Town the Troops lately arrived from New York, and the time when he proposes to take the field, there is the less Occasion for me to trouble Your Excellency on that Subject; and I doubt not but Your Exc:=cellency will be Satisfied, that I have furnish=ed the Troops with every thing that was neces=sary for their Convenient & Comfortable Accom=modation tho somewhat difficult to be Obtained on Such Short Notice, in So Small a Place; And that I have procured the Waggon hire to be low=ered One Tenth Under What it was last Year; I have prevailed on the Assembly to Augment the Rangers to Six Hundred Privates; Horse, I know, are not thought very Usefull in Hilly Countries, but Ours are rather lighter than Hussars, and do not Charge with any Solid Weight against a Regular line, but Break & Pursue, or are Usef=ully Employed in Extensive flanking Guards, or Escorts for Provisions; Your Excellency will Pardon my Pointing out the Services of our Rangers, Which is rather an Apology for my not being able to Compleat the Regim.t of Foot; & the Expences

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of the Horse to the Province is two Shillings Sterling a day, to every Private.

I have received Intelligence from Fort Prince George the 12th. Instant, which Informs me that the great Warrior of the Cherokees is returned from the French, and brought with him Some Men and Presents. That an English Woman was tied and Shot full of Arrows, and left to Expire in that Miserable State. The Lower Creeks have Sent an Invitation to the Cherokees near Fort Prince George, Who are in great distress for want of Corn, to offer them Provisions and Pro:=tection if they will remove to the Creek Towns; And that they will Supply their Wants. And further if the English Should March an Army against the Cherokees the Creeks will Assist the Cherokees. Upon this it is thought Proper to put a stop to the Carrying of Goods to the Creeks for Some time, altho they have been but too plentifully furnished lately by Some New Traders of desperate Minds & Fortunes. And the Cherokees having De:=clared that as Soon as our Army approaches their Country, they will put all the English in their hands to Death. In order to Prevent this, And redeem those unhappy People from Suffering the Cruelties Which are thus threatned, the Assembly

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

have put into My hands Eight Hundred & Fifty Pounds Sterling to purchase Goods in Town, And to be Employed in tempting the Indians from their Wants to Consent to barter the Lives of our Country Men for our Goods. ~

M.r M.c Intosh in Whose Discretion I rely very Much, in the Managment of this Affair goes up to relieve M.r Muir in the Command of Fort Prince George, with the Goods Escorted by five Hundred & Fifty Rangers, Who are likewise to Throw in a Supply of Fourteen Thousand Weight of Flour Thirty five Steers, and Two Hundred Hogs to be killed at the Fort. I have Encreased the Number of the Escort as the Indians now Constantly have Scouts on the Road Whose fires were Discovered by the Express, Who last Came down from Town. ~

I Sent three days ago an Express to Acquaint Governor Fauquier with the time When it was Proposed that our Army Should reach Keowee, And Strongly Urged him, so to regulate his Motions, as that the Army from Virginia Should arrive at that place about the Same time that we might receive the advantage of Putting the Enemy between two fires. ~

I have the Satisfaction to Acquaint Your

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Excellency that the Special Commission with Which You were Pleased to Honour Colonel Grant, hath Settled that Matter to the Entire Content of every body; As Most of the Officers in Colonel Middleton's Regimt. are Gentlemen of Fortune; the Soldiers, tho' not Numerous, all Young, and able to Undergo the fatigues of the Service, And by Daily Exercise Improving in Military Discipline & obedience, So that I hope Your Excellency will be Satisfied, and I shall not be Ashamed of their behavior in this War. —

I have the honor to be, with the greatest Respect

Sir,

&c.

Wm. Bull

His Excellency General Amherst.

Endorsed Copy. Letter from Lt. Govr. Bull / to General Amherst Dated / Charles Town 24th. Jan.ry 1761 — / Acquainting the General of the / Steps he was taking for the / Accom:modation of the Troops &c / for forwarding them on their / March When the Season would / Admit — and that the Assembly / had put into his hands a Sum of / Money to Purchase goods to barter / with the Indians for the unhappy / Prisoners in their Power &c. — / in M.r G. Amherst's of Feb.y 27: 1761 / No. 8.

Duplicate /.
Copy /.

New York 31st. January 1761.

My Lord,

I am Continuing my Endeavors to obtain every possible Intelligence concerning the Situation Strength, & Access of the Place which may become the Object of our future Operations, and Concerning which I have not only had the Pleasure of Confer-ring with Your Lordship, but also to write to You upon. — As the Garrison of the Detroit are on their March hither I am hopefull I may pick up Some-thing from them and as I Understand that there is a Person at Quebec Whose Name is Marchand that has frequented the Place in Question & its Environs, I shall try What can be got out of him: If Your Lordship Knows of any other Persons at Quebec, that could give us any Information, And that You will favor me with their Names, I will likewise Use my utmost to Secure them: And I am Con-fident Your Lordship will do the Same with any Other that You may be lucky enough to Meet with at Halifax, Where perhaps Some of the Of-ficers, or Seamen under Your Lordships Command, either this themselves or Others, May be able to furnish You with Some New Lights. There is a Capt. Mc Intosh of Montgomery's Regiment, that was with me at Louisburg, and has Traded to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

those Parts, Who tho' he does not know Much of the Interior of the Country May Still, if You think Proper to Interrogate him give You Some Knowledge of its Coast & Navigation that may Prove Use=full to the Service. —

Whatever I am so fortunate to learn by these Enquiries that can Prove of Service to Your Lordships Department, I shall not fail to Communicate to You And I am well Assured it is needless for me to Ask You to do the like to me, as I am certain of Your Anticipating my request. —

I am at the Same time to own the receipt of the Duplicate of Your Lordship's Letter of the 3d. De=cem^{r}. Which is come to my hands this day, but as I Answered the Original on the 28th. of the last Month And have Since Sent a Duplicate of that Answer I have nothing further to Trouble You with at Present, than the Assurances of my being with the greatest regard,

My Lord, / Yr. / Jeff: Amherst.

Right Honble. The Lord Colvill

Endorsed Copy Letter from Genl. Amherst / To Lord Colvill / Halifax / New York, 31st. Jan^{ry}. 1761. — / That he was Continuing his / Endeavors to Obtain every possible /

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate /.

Sir

We fell down as Your Excellency knows to Sandy Hook the 23d. of December, the Embarka:-tion of Independents was compleated the 26th, but as the Wind was contrary we did not sail, till the 30th about Noon. In the Evening of the 2d. January it blew fresh, & we were separated that night from our Convoy, in a very hard Gale of Wind.

The 3d. in the morning we had but Two other Ships in Sight, as the Wind was then be:-come fair, I directed the Master of the Transport, to make the best of his Way for this Port. that Evening another Transport joined us, and as I knew nothing of the Man of War, I ordered our Master to shew Lights, that the other Vessels might follow him, the 5th all the Trans:-ports were in sight, the 6th the Amitys Assistance passed the Bar, some of the others did not find that so easy a matter, as they drew more Water, & the last of them arrived here only the 10th. (sic)
The Nightingale came in sight, after we had got upon the Bar, which gave me great Pleasure as I was afraid for some days, that she had been lost, but she escaped with the loss of her

Forre - Yard.

The Barracks were much out of Repair, there was no Wood in store, the 4 Companys of the Royal were but ill Provided, and in short nothing was thought of, for the Reception of the Troops, in case we should land at Charles - Town. however I do not complain much, as they have been pretty diligent sinnce our arrival.

I landed eight Companys the 12th. & Two the 13th., the other two Companys, of the 2d. Division of Independents are still on board & I shall not be able to land them for some days - Some of the Officers are Billited in Town, all the men will be in the Barracks, & I have ordered them to be at Exercise twice a day.

Your Excellency knows, that I was appre-hensive before I left New York, that it would be difficult to proceed at this Season of the Year, as there is no Grass in the Woods, I now find that 'tis absolutely impracticable, the horses could not draw up the Carriages with Provision, the Cattle are so poor and weak, that it would be impossible to drive them, they are worse now, than they were a Month ago, & will be still worse a Month hence, & they do not begin to pick up in this Country 'till the Month of April at soonest. Major Thomson of

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Rangers, who has lately been twice at Fort Prince George tells me, that it was with difficulty, that he could carry on the Provisions & Rangers horses, that he was obliged during the night to keep them in Cane Swamps, an expediant which would by no means answer for greater numbers, & without it his horses & cattle must have starved as it was they were knocked up.

But indeed, if our March had not been attended with those Difficulties, the want of Carriages would have made it impracticable for some time, as they must be collected from the Frontiers of this Province & from North Carolina, & tho some Letters were wrote about Carriages after Mr. Wilsons Arrival, I fancy they will not have much effect, for the same reasons which prevent our moving will naturally, prevent their coming to us, but in case any of them, have entered into the Service, I have directed them to be stopt, to avoid putting the Government to any Expence, 'till we can make use of them.

I find the Province in as helpless a State as ever, no Law for impressing Carriages, as the Act passed last Year is expired, I have proposed to revive it, with the change of reducing the hire of a Waggon from £5. to £4. or at least to £4..10. Currency.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

The Rangers were only enlisted to the 1st. of December last, the Assembly has made no further Provision for them, so that they may go away, if they chuse it, the Lieut. Governor has indeed taken the Precaution, to desire their Commanding Officer, to engage them to serve during the Cherokee War, he expects that the Assembly will consent to what he has done, & that they will add a Troop to that Corps, as they find much difficulty, in raising the Provincial Regiment, which I dare say, will never consist of 500 Men, but upon Paper. However I shall not pretend to give you any Account of the Strength or Goodness of those Corps's till I have seen them. The Regt. is at the Congarees, & the Rangers scattered up & down the face of the Earth.

Notwithstanding the great Apprehensions of the People here, & the Reports we had to the Northward of the Cruelties & Barbarities of the Indians, I find the Province exactly in the same state, as when I left it, since that time three or four People have been killed, & indeed their Differences still subsist, but there are Faults on both sides, & if both Parties were heard I fancy the Indians have been the worst used: and yet I believe that the greatest part of them are sorry for what has been done & would be glad

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to make Peace, if they knew how to bring it about. A circumstance which I have learned from Capt: Stewart confirms me in this Opinion, the head men were coming down in a Body to treat with Col: Montgomery, 'till one Welsh a Trader employed as one of our Guides, sent them notice by the Raven an Indian, (who was taken out of Irons at Keowee and set at Liberty, having been improperly confined) that our good Treatment to the Prisoners was all a Feint, that we might get the Head men together, in order to put them to Death the Treatment their Hostages had met with, induced them to believe this Re=
=port the more readily, & so an end was put to our making Peace, which I never could ac=
=count for 'till now, tho' indeed before we left the Pro=
=vince, there was a sort of surmise that such a Report had been spread in the Indian Nation.

The good People of this Town (the Lieut: Governor & a very few excepted) cannot bear the thoughts of accom=
=dating matters they will never have any share in the War, & are therefore very desirous to promote it, some think it will bring money into the Province, others are anxious about their Frontier Plantations, & no Body thinks of the Expence of Government. for which reason Peace is a most unfashionable Topick

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

would be a most disagreeable Event to the Provinces, tho I think the War in fact, chiefly exists at pre: :sent in the heated Imaginations of an Independent Officer & two Provincial Officers at Fort Prince George, who alarm the Provinces & the Continent with rid: :iculous Representations of Danger in this I'm afraid, they have been too much encouraged for they well know that those Accounts are agreeable here. but I am resolved to put a Stop to it, they shall be relieved about the 12th of next Month, when a third Convoy of Provisions is to be thrown into the Fort - They should have been relieved sooner, I recommended it to the Lt Governor when I was last there, for I was then and am now of Opinion, that the Conduct of those Officers has in a great measure, occasioned the Disaffection of the Indians.

I send Ensign Mc Intosh, to command in that Fort, he was in that Station before, was much esteemed by the Indians & much regretted when re: :tired, he is the eldest Ensign in the Independents, & if he conducts himself properly upon this Occasion I shall take the liberty to recommend him, to Your Excellency, for the Lieutenants Commission, which is vacant in that Corps, he is to carry an Officer of the Provincials with him, with Subsistence for the Detachment of the Royal & Montgomerys, which still

remains in the Fort, has been of use, and has never complained, tho I am inform'd that there have been Impositions upon the Garison, into which I shall take an Opportunity of enquiring.

Upon my Arrival here I informed Messrs. Smith & Nutt that Your Excellency had expressed your Displeasure at the charge of £5. p.r. Cent in the Contingent Bill, they still insist, that it is agreeable to the Instructions, which they received from their Constituents, in consequence of Orders given to them by the Lords Commissioners of Treasury, but they say they are willing to carry on the Service, & to Submit that matter to Your Excellency, as they made that Proposal, I did not chuse to take that Branch of Business out of their hands; till I should receive your further Commands about it, & for your Information I take the liberty, to send you enclosed a letter which they have wrote to me upon this Subject. I was not displeased at their making the Offer; for as I am always afraid of being disappointed in this helpless Province, I was not certain, but that taking the Carriages out of the former Channel, might occasion unexpected Delays, but the thing still lies open, Your Excellency may either order me to continue them upon what footing you please, or to change

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

them if you think proper.

In the mean time I have directed them to form a Magazine of Flour, (on or before the first of April) at the Longarees, sufficient to subsist a Body of three thousand men for four Months, I would not allow Carriages to be hired, but have directed so much to be paid for the 100 ^wght^ in the same manner as was done in Brig^r. Forbes's Campaign which answered much better than hiring Carriages by the day, but that Method wont do in this Country after we take the Field – If they can execute this properly it will make our Affairs go on easily afterwards, for Your Excellency may remember, that we were obliged to wait last Summer, at the Longarees, 'till our Waggons arrived with a second Load of Flour, from Morris Corner.

I have likewise directed them to have a sufficient number of Carriages, by the 1st of April, for Baggage Ammunition Salt & Provisions for the March from Morris Corner, and Waggons for the Campaign at the Longarees by the 10th, they are likewise to provide Cattle for the Campaign, in such a manner, that we may be supplied, from time to time, by Droves following one another, for it would be impossible to take care of the whole at a time.

I have the honor to send you enclosed copys of a letter from Mr. Martin to the Commanding Officer in Carolina & of an Extract of a letter from him to your Excellency delivered to me by the Contractors Agents, in answer to which I told them, that I had received no Directions from you to sign Certificates, that I could receive no Orders from the Treasury, & that I would neither sign them, nor order the Deputy Commissary to do it, 'till I was honored with your Commands.

Upon talking our Affairs over with the Lieut. Governor he and I were both convinced, that it was impossible to proceed at this Season of the Year, upon that Occasion he mentioned to me, that he thought it would be advisable to act in concert with the Virginian Troops, I told him that I had no Objection, & that I thought it might be attended with good Consequences, if they appeared in the upper Settlements, about the same time that we marched into the lower ones, & I desired him to inform Mr. Fauquier that we should take the Field in March, & that I expected to be at Fort Prince George by the 1st. of May, it possibly may be the 10th. I flatter myself it cant be later than that, but I was willing to push the Province of Virginia

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to be alert.

The Tents were not sent for the four Com:
-pan:s of the Royal, & Major Hamilton tells me that he can get no camp Equipage here, of which he says he made a Report to Colonel Amherst in a letter which he sent to Governor Ellis, I flatter myself that Your Excellency will be pleased to order Tents Kettles & Canteens to be sent to them.

I delivered Your letter to Major Hamilton, he is pretty well recovered, but is advised by his Physician not to go to the Northward at present, he says he will go to New York, when the weather is more favorable.

I had the honor to mention to your Excel:
-tency at New York, that the Troops lost consid:
-erably upon the Dollar in this Country, by re:
-ceiving it at the rate of four Shillings and eight Pence Sterling; you was pleased to say that it could not be altered, and that it was no mat:
-ter how little money the Troops received in this Country, as they had Provisions from the Crown which is certainly very just, for Soldiers are often hurt in America by having too much money, however I must beg leave to inform you more particularly how this Affair stands at present Mr. Martin the Deputy Pay Master receives the

Dollar for £1..11.. of the Current mony of this Province, and he pays it out to the Troops at the rate of £1..12..8, so that there is a saving of 1.sh 4 8.d Currency upon every Dollar, and upon Enquiry I find that he has no Directions, from the mony Contractors how to dispose of that mony, so that it still remains in his hands which must be owing to an Omission in those Gentlemen, as it was formerly settled in another manner, when Colonel Bruget commanded in this Province in 1757. he was directed to pay the Dollar to the Troops at the rate of four Shillings & eight Pence Sterling, and he was ordered to give Credit to the Publick, for the Profit arising upon those Payments, & he was directed to apply that mony for paying in part the Contingent Expences, which were incurred in this Province.

The Royal have been very sickly, many of them have recovered, but the sick List is still numerous.

Enclosed you have a Return of the Troops.

And I have the honor to be

Sir

Your Excellencys most

obedient & most humble Servant

James Grant

Charles Town S. Carolina
January 17th 1761.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate ⅌.
Copy ⅌.

New York 13th. February 1761.

Sir,

Your Dispatches of the 17th. January, reached my hands Yesterday; by them I have the Satisfac=tion to learn, that Notwithstanding Your meet=ing with a hard Gale of Wind, and being Parted from Your Convoy, the last of Your Transports got in the 10th., Which upon the Whole at that Season of the Year, is a very good Passage. —

I am Sorry You found so little Prepara=tion for the reception of the Troops: Lt. Govr. Bull Attributes it, to the Difficulty he had met with, in Obtaining What was requisite on Such Short Notice, in So Small a Place; he Seems well Inclined to do every thing he can to forward the Service, And it gives me Pleasure that You have reason to Commend their Vigilance, Since Your Arrival, I hope they will Exert themselves Still More. —

I Approve Much of Your Orders to Exercise the Men three a day, as it will not only Con=tribute towards the Preservation of their Health, but will keep them out of Idleness, and Perfect them for the Service. —

You, by being on the Spot, Must Undoubted=ly be the best Judge of the Practicability, or Im=

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

=practicability of Proceeding at this Season of the Year; I don't Expect Impossibilities; And as for the reasons You give, it cannot be done yet, it Must be Post=poned until it can; but the Sooner the better, lest any Other Services Should offer that Might Call You away Prior to the Entire Completion of that You are now upon. —

The Lieut: Governor's Proposal to You, in Consequence of this Retardment, of Acting in Concert with the Virginia Troops, is a very Judicious One; he hinted it to Me in his Preceding Letter, And I immediately Closed with him upon it, and in Consequence thereof, wrote to Lt. Govr. Fauquier as likewise to the Govr. of North Carolina, repre=senting to them, how much it was the Inter=est of their respective Provinces to Exert themselves upon the Occasion, in furnishing towards this Es=sential Service, All the Aid their Abilities would Allow of, And how necessary it was that Such Aid Should be forthwith Set in Motion; What Effect My Representations may have had, I am Yet a Stranger to, but I am willing to believe, on the Dominion of Virginia a good one: To Enforce however My first Recommendation, I have this day again wrote to Lt. Govr. Fauquier, Acquainting him with Your Ar=rival; that I was privy to the Letter which M.r Bull

had Sent him at Your request, & Urging him to a punctual compliance therewith. —

I am, at the Same time to Observe to You, as I likewise did to Lt. Govr. Bull in my last, that if contrary to my hopes, neither the Virginia, or North Carolina Forces, Should be at their ren=dezvous, by the time You can get in Motion that Must not retard Your Prosecuting My Instructions with the utmost vigor, nor hind=er Your Proceeding with the Regulars & So. Carolinians. —

As the Carriages, Whilst You cannot Make Use of them, must prove a heavy Needless burthen to the Troops You have done Perfectly right to Countermand Such, as Might have been Engaged in the Service: And, that You May not be de=ficient in that Article, When You Shall come to want them, You are equally Commendable for not taking them out of the former Channel, Where, to prevent all Delays, Which must be cautiously Avoided, You will keep them, for altho I am desirous of Oecon=omising the Publick Money, as Much as lays in My Power, Yet that Must not risk any Delays that might prove prejudicial to Your Operations. —

Your Proposal to the Lt. Govr. to revive the Act for Impressing Carriages, with the Change of

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

reducing the Fire of them, has, I bee, been Attended with Success, as he Mentions to me that he has procured the lowering of it One tenth: As also that he has prevailed on the Assembly to Augment the Rangers to Six Hundred Privates; but he owns at the Same time that he is not able to Compleat the Regimt. of Foot:— but however there will be Five Hundred, And they are, as he Says, all Young, & able to Undergo the fatigues of the Service, & by daily Exercise, are Improving in Military Discipline & Obediance.—

I am Confident that the Reports Spread of the Cruelty of the Indians are greatly Exaggerated, And that there are not People wanting, Who thro' Private Interest, will Use all their Endeavors to Portract the War, the Means they Make Use of for that Purpose, are both Illegal & Infamous. And if they can be discovered and laid hold of, they Ought to Meet with that Just Chastisement they so richly Deserve.—

That the greatest part of the Indians are Sorry for What has been done, I can Scarcely Prevail on myself to Credit, unless it is owing thro' the Apprehensions they are under at the Chastisemt. that attends them, to Avoid Which they now feign a repentance the Insincerity of Which We have too often Experienced to be again allured with: Punished therefore they must be, & that Severely

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

tor, before Peace is granted them; for Untill they have Undergone a due Correction, and are thoroughly convinced of the Might of His Majesty's displeasure, there can be no Safety for the Inhabitants of His Southern American Colonies.—

I am very glad that You have ordered the Officer of the Independents, & two Provincial Officers that were at Fort Prince George to be relieved: Persons of the Stamp You Mention them to be, are very Improper Subjects to be Entrusted with a Command; Nay More, if What they are Suspected of, can be proved, they Ought not even be Permitted to Continue in the Service, & therefore I Desire that You will Make all the Enquiry You can, to come at the truth of What is Alledged against them, And that if You obtain Proof Sufficient to Ascertain the facts, that they may be Proceeded against Accordingly.—

From the Character You give me of Lt. McIntosh, Whom You have Sent to relieve these People, he is a very Proper Person to be Entrusted on the Frontiers, and I Trust his Presence there will restore things on a Proper footing; the reward You Intended him, if he Conducts himself Properly upon this Occasion, I have already transmitted to You in Mine of the 10th Ultimo.—

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

The Offer of Messrs Smith & Nutt to Submit their Commission to me is so candid & disinter=ested, that so long as they continue to Discharge the trust reposed in them with that Zeal & Dili=gence, which is requisite, they ought not to be de=prived of an Adequate reward; You will therefore let them remain in the Service, and Assure them from Me, that I Shall Make no greater Deduction from their Commission, than what they may very well Stand to, & the Crown reap Some little benefit; I have not Yet fixed what it Shall be, but I will take it into Consideration, And when resolved upon, Acquaint You therewith. —

I hope they will be punctual in the Com=pliance with Your Orders to them for the forming of a Magazine of Flour at the Congarees, and hav=ing a Sufficient Number of Carriages ready at Monks Corner, by the first of April next; As also by the 10th. of Said Month, Waggons at the Congarees for the Campaign; And in Short that they will not fail, in any of the Supplies, which You have directed them to Make. —

You did right to decline Signing Certifi=cates of the Issues of Provisions; I Objected to it Myself, when it was Proposed to me by the Contractors Agents, that You Should have Instructions

for so doing, as I then thought And Still do, that it Must be Attended with Inconveniences; however, as Since then, the Lords Commissioners of His Majesty's Treasury have Desired it Might be so, I have Yielded, by way of trial, & Sent You Di=rections Accordingly in My Letter of the 10th. Janu=ary, Which. You have doubtless received, and will Please to Conform to. —

The Tents for the four Companies of the Royal with their Kettles & Flasks, are Ordered to be Sent from Philadilphia, by the first Ship that Sails from that Port for Carolina. —

The Price of the Dollar, as it is to be Paid to the Troops is fixed at four Shillings & Eight pence. — All Profits Whatever that can be Made by any Coin Sent from England, is always to the advantage of the Publick: It is a Part of the Instructions to the Paymaster Generel And tho the Sarings in Carolina, are not Applied to the Contingent Expences, as When Colonel Bouquet Commanded there, Yet the Profit is to the Publick. —

I am,

Sir, &c. —

Jeff: Amherst.

Lt. Colonel Grant, or Officer Commandg. His Majesty's Forces in South Carolina }

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate ./.
Copy ./.

Fort Johnson 18th. January 1761.

Sir,

I am honoured with Yours of the 1st. Instant containing the Melancholy News of the Death of our Late King; I Sincerely Condole with Your Excellency On the Occasion, And I hope God will Enable his Pre:=sent Majesty, to finish with Honour the Work in hand, And grant him a long and happy Reign — I am Extremely glad to find Your Dispatches from Montreal had reached His late Majesty, As the News of so great a Conquest Made by His Arms Under Your Excellency's Command Must have De:=servedly met His Majesty's Most gracious Approba:=tion, and also greatly Contributed to Make the Close of his day happy. ~

The Notice His Majesty was Pleased to take of my Small Service (as Signified to You by Mr. Pitt) does me great Honour, And at the Same time that it demands My Most gratefull Acknowledge:=ments, it lays me under the greatest Obligation to Your Excellency to Whose favorable Representation I am indebted for it, Which I Shall ever retain a due Sense of. ~

As Soon as the Indians return from their Hunting, I Shall Take the first Opportunity of letting them Know the purport of Your Order of

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the 1st Instant, which I am certain will give them much Satisfaction, and Your Excellency may be Assured that as long as I continue the Manage:ment of Indian Affairs, I shall exert all My Influence & Abilities, to keep those already in Al:liance with His Majesty, firm in their Zeal for his Person & Government as well as Endeavor to bring over all Nations (with whom I can have any Correspondence, or with whom these Indians under My Care, have any Connections) to the same way of thinking, and this I do not doubt of Succeeding in, if I am properly Supported. –

I have this time past flattered Myself with the hopes of Your Excellency's receiving ere now a favorable Answer to what You were Pleased to tell me, You would write home last June concerning My Affair or Military Commission which, You were then of Opinion would be Settled to My Satis:faction; And indeed having the honour of Your Approbation & Interest, I could Make no Doubt of it. – Should it (contrary to my Expectation, and the Opinion of all Who have Seen my Commiss:ion, And Know that I acted in a Military Cap:acity Since I had the Honour of bearing it) turn out otherwise, I can only Say I must rest a very Considerable Sufferer both in Interest

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

and Constitution. ~

I beg Your Excellency will Excuse My giving You So Much Trouble about this Affair of Mine, Which I Should by no Means have done, were I not Encouraged thereto by Your very friendly and Never to be forgotten Offers of Service to me at Montreal, & else where, Which I Shall always Endeavor to Merit a Continuance of. —

I have the Honour to be, with the utmost Respect

Yrs.

Wm. Johnson

His Excellency General Amherst.

Endorsed Copy Letter from Sr. Wm. Johnson / Bart. to Genal Amherst. Dated / Fort Johnson 15th Jany. 1761. / That he Should take the first / Opportunity of letting the Indians / know the purport of the Genrals / publick orders of the 1st January / Wherein Signifies the late / King's Approbation of their / conduct at the Re- -duction of Canada / &a. & Reminding the General of / his Request to lay his Claim for / Rank &a. in his military / Capacity before the Ministry. - / Sir W. G. Amherst's of Feb. 27: 1761 / No. 16.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate /.
Copy /.

New York 1st. February 1761. ~

Sir,

Captain Brewer of the Rangers, Arrived here Yesterday by the way of Niagara, from Major Rogers with Sundry Letters for me; Wherein he Acquaints me, that upon his Arrival at the Detroit, Monsieur Beletre the Commanding Officer, immediately de= =livered him Possession of the Fort; that the In= =habitants to the Number of 500 had taken the Oath of Allegiance, & had laid down their Arms, Amounting to upwards of 400, Which the Major had Secured. ~ That Monr. Beletre & his Garri= =son were Sent out, by the way of Pittsburgh for this Place, Where I Expect them Soon, & Whence I Shall Send them to France; ~ that the Indians had Come in & behaved Extremely well; that Mr. Croghan Your Deputy (whose Zeal & Vigilance the Major greatly Commends) had had a Conference with them, a Copy of Which goes Enclosed. ~ That the Detroit Abounded in Furs, of Which there were Incredible Quantities, owing to the few that had been Exported from thence, Since the Reduction of Niagara, to Which Place only they had Sent any Since that great & happy Event. ~ That he, the Major, had Sent an Officer & Some Rangers to Miamis,

Another to St. Joseph to take Possession of those Posts;
And that he himself with Thirty five Rangers,
five or Six Inhabitants And as many Indians,
Accompanied by Mr. Mortour were setting out
(on the 25th. December) for Michillimakinak Which
Place he hoped he Should be able to reach; if not
that he Must Defer it till Spring; but that if
he Succeeded he Expected to return Sometime in
the Month of February: he likewise adds that he
had Sent an Officer to the further Shawanese Towns,
to bring away from thence the few french Troops
that might Still be Among them. ~

When all this is Effected, And the Indians
Continue in the good Disposition they Seemed to be
in (Which as it is for their Interest, I am willing
to believe they will) Our Intercourse Must be free
& Safe; to make it Still More so, And to improve
all the Advantages that Must of Necessity re:
=sult from the Possession of so Valuable a Coun:
=try, I Propose, so Soon as the Season will admit
of it, not only to Garrison these several Posts
Properly but to appoint a Person of Knowledge,
& Probity to be Governor at the Detroit, with Directions
to Open a free and fair Trade between the Subjects
& the Indians, giving to each Such Advantages,
as Shall make it their respective Interests to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

deal fairly & honestly by each other, and at the same time to reap reasonable profits; I should therefore be much Obliged to You for such hints, as may Enable me to Establish this Trade upon a lasting & good foundation, by Acquainting me with What Commodities it will be Most Proper to Send Among those Indians; their Value, and What Profit, the Trader should have to Enable him to keep it up with a reasonable Gain, & without Imposing on the Indians, Who, so long as they behave well, Must not be Imposed upon, but receive a Just Equivalent for their furrs; Any Other hints & Observations, that You will be pleased to add to these for the Government of the Indians, and the Maintenance of this great & important Post of the Detroit And its Natural Commerce with the Subject, I Shall receive with Plea=sure, and give a due Consideration. —

I must now own the receipt of Your Letter of the 18th. Ultimo, and repeat to You the Confidence I am in that So long as the Management of Indian Affairs Continues in You, there is not the least room to doubt but You will Exert all Your Influence & Abili=ties to keep those already in Alliance with

His Majesty firm in their Zeal for his Person & Government, as well as Endeavor to bring over all Nations of Indians (with Whom You have any Correspondence, or with Whom those In=dians Under Your Care have any Connections) to the Same way of thinking, in Which You may rely on being Supported to the Extent of my Authority. ~

As an Encouragement to Such as behaved well during the last Campaign, I have, as I Men=tioned to You, I would, Ordered a Number of Silver Medals to be Struck, representing the City of Montreal with a blank Reverse, on Each of Which is to be Engraven the Name of One of those Indians, Who, by wearing the Same as a Badge of Distinction, will, by Virtue thereof have free Egress & Regress to any of His Majesty's Forts, Posts, & Garrisons, So long as they con==tinue true to his Interests: they are not quite finished Yet, When they are, I Shall Send them to You, to make a Distribution of them. ~

I cannot close this Letter without re==newing to You my Assurances, that I Shall ever take the greatest Pleasure in Contributing towards every thing that can give You Satisfac=tion; that my Representations Shall not be

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

wanting to Obtain the Same; And that I Most Sincerely wish they may be attended with all the Success that You Yourself can Desire.

I am, with great Regard,

Sir,

&c.

Jeff: Amherst.

Sir Willm Johnson Bar^t.

Endorsed Copy Letter from Genl. Amherst / To Sir Willm Johnson Bar^t. / Fort Johnson / New York 1st. February 1761. / Acquainting him with Maj^r. Rogers's / having taken pos= =session of Detroit &c / And of the good Disposition of the / Indians there; Who had come in, & / behaved Extremely well; Informs / Sir William of his Intentions of / Appointing a proper Person to be / Governor of Detroit, with Directions / to open a free and fair trade between / the Subjects and the Indians; and / therefore Desiring he would fur= =nish / him with such hints as might / enable him to Establish this Trade / on a Lasting & good foundation; And / that he had ordered a Number of / Silver Medals to be Struck, to be / Distributed Among such Indians / as had behaved well during the / last Campaign. — / in M. G. Amherst's of Feb^r. 27: 1761 / N°. 17.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate /.
Copy /.

Fort Johnson, 12th. Febr. 1761.

Sir,

Yours of the 1st Instant I was not honoured with Until Yesterday. I am glad to find every thing has gone on So Smoothly with Major Rogers, and that my Deputy M. Crogran has been Serviceable to him; I Judged his Accompanying the Major that way would be Necessary, as he is well Acquainted with most of the Nations thereabouts, & much liked by them, and all others to Whom he is known; by his Journal & Conference with the Different Nations (Copy of Which he has Sent me also) I find they Seem to be Pleased with the Change; the keeping them and all other Indians firm in An Attachment to His Ma:-jesty's Interest, will greatly Depend on a Steady, Uniform, and friendly Conduct, and behavior to:-wards them, And that will be in a great Measure, if not Entirely in the Power of the Commanding Officers of the Several Forts & Posts in their Coun:-try to keep up. Next to that there's nothing can more Effectually Establish & Preserve a good Under:-standing between Us and them than a free and open Trade to be carried on with them under Proper Regulations & Restrictions, by a Law to be Passed for that Purpose, Which Law Should be put in Execution by Proper Officers or Intendants

against all Delinquents. I did formerly at Lord Dor:
-dour's Desire make out in the best Manner I could
a Plan for the Indian Trade; but as I kept no
Copy of it, and cannot recollect it now, I must
beg leave to refer Your Excellency thereto, it being
without doubt in Your Secretary's Office, as I be:
-lieve His Lordship never made that Use of it
he intended, there having been no opportunity
in this time for promoting, or carrying on Such a
Trade. Inclosed is a List of Such Goods as are
Usually Wanted & bought by the Indians, And
on Which the Trader Should at least at Oswego
have 50 P Cent Profit, the Expence & risque of
bringing them there being great, and So in
Proportion at Niagra, Detroit &a. I am certain
at that rate the Indians will think themselves
fairly dealt by. it has always been Customary;
it is very necessary, and will always be Expected
by the Indians that the Commanding Officer of
Every Post have it in his Power to Supply them
in Case of Necessity with a Little Cloathing, Some
Arms & Ammunition to hunt with; also Some
Provisions on their Journey homewards, as well as
a Smith to repair their Arms & Working Utenſils
&a. Ministers & School-masters amongst them would
tend greatly to the Civilizing even the worst of

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

them, after Which they could be the Easier Managed.-

Mr. Croghan writes me he has been Obliged to give the Indians a great Deal of Goods by way of Presents for their good be:-havior, and to Others for Service done by them since he joined Major Rogers, and has drawn on me for a part of it in favor of one Mr. Cole £586.10.6 Currency I Shall be glad to know Your Excellency's Pleasure therein As You know, Sir, I have no Money in hands of the Crown You having given me Warrants last fall only for the Pay of the Officers then due Batteemen &c. and Desired I would Advance What was Necessary, Which Should be Paid me; that I have done, and Shall Continue to do in the most frugal Manner that the Nature of the Service will Admit but Such a sum as that & what other drafts may be given on Me, soon would distress me with:-out Money in hand, or Warrants for it; Where:-fore Should be glad Your Excellency would give me a Warrant for at least £1000 Sterling. and let me know Whether You chuse Mr. Croghan Shall remain any longer at Fort Pitt; he Says there is not much for him to do there at present, and as there is a very

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

great Meeting of almost all Nations now in friendship with Us to be held in the Neigh=-bourhood of Detroit next Spring; I conceive it would be very Necessary and proper to send him thither from hence with What Instructions You may please to Charge him with, When he Shall also receive from me Such as may be Necessary on that Occasion. —

I herewith Transmit Your Excellency a Return of the Assistants Whom Mr. Croghan has been obliged to Employ for Some time Past, and the Pay Promised them by him; it will be Neces=-sary for me to know Whether they are to be Continued, if they are, how to be Paid; You have also herewith Some Intelligence Sent me by him, Which he had from Illinois, by an Ot=-towa Indian. —

I had two days ago Letters from Lieut. Clause, Who Acts as my Deputy in Canada, by Which & a Letter from Piere Roubaud Priest to the Abenakis, I find that Nation is in great distress; but as Mr. Claus refers me to the Priest's Letter, Which is so bad a hand that I cannot read it, I am At a loss to know for What; I have therefore taken the Liberty to Send his Letter, and Should wish Mr. Appy

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to Send me a Translation of it that I may know their Complaint, and be able to An=
=swer him The Cagnawagays & others in them parts behave very well as he writes me; they often apply to him for What their Wants Oblige them, and as Brig^r Gage will not advance any thing for that service he is obliged to Make Use of his own Credit, Which I am well assured he will not do Unnecessarily, knowing him to be a very frugal and Prudent Man.—

When I receive the Medals, Shall Make a just Distribution of them Among the Indians, for Whom they are Designed. At the Same time I can't help Expressing it as my opinion that preventing the Indians now to come to the Posts in and about their Country will occasion a great Jealousy thro' the Whole, and be looked upon by them as breaking that Alliance & friendship so long Kept up between Us & them. they cannot trade, if debarred coming to the Posts where Goods are Vended.—

I am Extremely Obliged to Your Excel=
=lency for the renewal of Your Assurances for my Interest; I Shall rest contented therewith being fully Convinced that Your Recommendation or repre=
=sentation of My Affair, will Obtain My Ends,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Which if I did not think reasonable and just, I should by no Means Solicit, or trouble You about it. I have the honour to be &c.

Wm. Johnson. –

His Excellency General Amherst.

Endorsed Copy Letter from Sir Williams / Johnson to Genl. Amherst - Dated / Fort Johnson 12th. Febr. 1761 – / In Answer to the Genls. of 1st. Febr.; / That nothing could more Effectually / Establish & preserve, a good Understanding between Us & the Indians / than a free and open Trade; and / Inclosing a List of such goods, as are / Usually wanted by the Indians, And / giving him Some farther hints for / the better Regulation of the Same. – / in N. Y. Amherst's of Febr. 27: 1761 / No. 19.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

C.O.5
v. 61

Duplicate

A List of Such Merchandise as is Usually sold to the Indians - the prices differs with the times.-

Deep blue Strouds with a narrow White Cord

Pale blue Strouds —

Black Strouds —

Scarlet or Aurora D°. —

Garterings & bindings for Strouds of different Sorts —

French Blankets, or twilled Coltered white Blankets Purple & white french Pattern for Stockings - - - } in great Demand being better than ours.-

English White Blankets of 20 - 24 - & 30 to a piece With black or Deep blue Stripes - - }

Welsh Cottons, or Plainstons for Stockings —

Green Draft Frize for D°. & also for Blankets —

Red, Yellow, Green & blue half thicks —

Flowered Serges, lively Colours, or gay -

Calicos, Calimancoes for Gowns &c —

Ribbons, of all Sorts, especially deep Red, yellow, blue, & Green.

Linnens & ready made Shirts, of all Sizes —

Light Coloured & White threads —

Needles Sorted —

Awl blades for making Indian Shoes —

Scalping & Clasp Knives —

Vermillion & Verdigrease —

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Jews Harps small & large –
Stone & Plain Rings –
Hawks bells different Sizes –
Small White Beads, & other Coloured D° Small –
Horn Combs different Kinds –
Brass Wire different Sizes –
Scizars & Razors –
Looking Glasses ——— Different Sorts
Brass & tinn Kettles large & Small –
Women & Childrens Worsted & Yarn Hose with Clocks
Roll & Paper Tobacco. Also Leaf D°.
Pipes long & Short –
Red Leather trunks in Nests –
Black & White Wampum in great demand –
Silver Works or Toys, which the Indians wear of
different Kinds
Tomahawks or small hatchets well made –
Also Pipe Hatchets –
Tobacco, & Snuff boxes –
Pewter Spoons –
Gilt Gill Cups & half gill D°. –
Good Gunpowder, large grain –
Flints –
Small bar lead of 1½ each –
Goose, Duck, & Pidgeon Shot –
Light & Good fowling Pieces –

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Beaver & Fox Traps -
Iron Spears or gigg for striking fish with & Beaver with
New England, or York Rum in Runlets or Caggs (sic)
of 12-10-8-6 & 4 Gall^s each - - - - - - -

I have put the Article of Rum last, as it is the last thing they should have, with all these things nothing more Necessary than Honesty & good Conscience, but, as that is not the Characteristick of the People of this Part of the Country, there should be a Law to check them, Otherwise there never will be a fair Trade carried on.-

W: J—

Endorsed Copy List of Goods as are/ Usually wanted and bought by/ the Indians.-/ Enclosed in S^r. Wm Johnson's to/ Genl. Amherst of 12th. Febr^y. 1761./ in N. Y. Amherst's of Feby. 29: 1761/ N°. 20.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate./.
Copy./.

Return of the Several Men imployed in the Department of Indian Affairs to the Westward-

Fort Pitt Janr. 12th. 1761~

Mr Thomas M:Kee Assistant
Mr Edward Ward - D. - -
Mr Alexander M:Kee - D. - -
Mr Thomas Hutchins - D. - -

} At 12/6 Pr day each Pennsylvania Gun: =ployed have been doing duty at Venango La Beuff & Presque Isle

John Quirs Gunsmith at 7/6 Pr day
Thomas Garrish his Assistant at 3/9 Pr day

At Detroit

Mr Martin Interpreter at 7/6 Pr Day
Doctor Antoney at - 5. Sterling Pr Day
& French Smith at - 7/6 Pr day

At Miamis -

A French Man Interpreter at 7/6 Pr Diem

George Croghan
Deputy Agent.

Endorsed Copy Return of People/employed in the Western Indian/Department --/Enclosed in Lt. Wm. Johnson's Lo/ Genl. Amherst of 12th. Febr. 1761./in M. G. Amherst's of Febr. 27: 1761/ No. 21.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

By a Shawny Indian who lives at Detroit; & Returned from the Illanois Carrey the 10th (xbr) of Decr: I have the following Intelligence –

That above 40 days ago the Commandant at the Illanois, called a Council of all the Indian Nations thereabout, & told them by several belts of Wampum, that the Cherokees had Complained to the Governour of Mississipi of the ill Usage they had received from the English, for several Years past; And told him that they had made War on the English, And desired his help; then with a very large War belt told them that the Gover= =nour of Missipi (xbr) had agreed to help the Cherokees, and that the Chactaws a great Nation had Pro= =mised to send 2000 Men, Early in the Spring, to help the Cherokees to drive the English into the great Water, and then desired them to Pre= =pare themselves to join the Chactaws for which they Should be well paid in goods, as he would have a great Quantity next Spring, The several Nations gave him for Answer, That they had been kept several years at War against the English, by him meaning the Commandant, And lost their Hunting, that now they had made Peace with the English, and was determined to go no more

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to War against them, but Return to their Antient
Employment of Hunting, And would take no part
with the Cherokees, That the Cherokees was their
Enemies, And formerly you Used to send us to
War against them, you say you will have a great
many goods in the Spring, We dont know how
you will get them, you have told us so this
two Years past; but we never see any that came,
You always said the English was Old Women and
could not fight, but we now know better, they
have beat you every Where, and are your Masters;
So Father we Will think for ourselves, & listen
no more to any thing You say to us, here they
Returned the War belt, & broke up the Council
without saying a Word more, or Waiting to hear
any thing the Commandant would Say to them;
And in a few days the Indians all set off a
Hunting This Indian Informed that he see the
Indians I sent from Pittsburgh, to Acquaint
the Marreis that their Bretheren the English
was going to take the French out of their Coun-
-try; and to settle there themselves, Which he says
Pleased the Indians much; as they said then they
were sure the English would send traders to
their Countrys.-

How far the above Intelligence may be

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

depended on I cant pretend to say. But I am of Opinion as the Cherokees, are Natural Enemies of the Western Indians that the French will not get any Nation that lives on the Ohio; or the Lakes, from the Illanois Upwards, to Join the Cherokees; not even the Shawanees, whom I take to be the worst People this way at present.

Geo: Croghan
Deputy Agent

Endorsed Copy - Indian Intelligence / Enclosed in Sr. Wm. Johnson's to / Genl. Amherst of 12th. Febr. 1761. / in M. G. Amherst's of Febr. 27: 1761 / No. 22.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

C.O. 5 : 61

Duplicate 1/.
Copy 1/.

New York 22d. February 1761. –

Sir,

By Yesterday's Albany Post, I am favored with Your Letter of the 12th. Instant, in Answer to Mine of the 1st. of Said Month, Acquainting You that upon Major Rogers's taking possession of the Detroit, the Indians in those parts had declared themselves Attached to His Majesty's Interest; that in Order to Keep them to that Attachment, I proposed to Establish a free and Open Trade between them and the Kings Subjects; that to Prevent all Imposition on the Indians, I Intended to Appoint for Governor of the Detroit, not only a Person of Sagacity but Strict Probity Who Should See that Trade Carried on, Under Such Regulations & restrictions as Should be found necessary for the Mutual & Equal Benefit of the Indians & Traders; for Which Purpose I desired You would be Pleased to Inform me What Commodi: :ties would be Chiefly wanted; the Profit the Traders Should be reasonably Intitled to, upon them and to furnish me with Such further Remarks, as Should Occur to You requisite for the better Carry: :ing on of Said Trade, as well as Management of those Indians.

Agreable to this request, You have been so good as to furnish me with a List of Such

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Goods as You Say are usually wanted and bought by the Indians; And on Which You ob=
=serve, the Traders Should, at least, at Oswego have 50 ℔ Ct. Profit, the Expence & risque of bringing them there being great; And that You were Cer=
=tain at that rate, the Indians will think them=
=selves fairly dealt by: As from Your known Zeal for promoting His Majesty's Indian Interest, I am Confident these Informations are the Result of Your wise and long Experience in these Matters, they Shall be my Guides in the Establishment of the Trade in Question: And What further Regu=
=lations & Restrictions may be necessary to Pre=
=vent any Abuses in the Same, I Shall likewise Attend to, in my Instructions to the Officers, Whom I Shall Entrust with the Command of Such Forts & Posts, Where that Trade may be to to be Carried on. —

But with regard to the Causing these Re=
=gulations And restrictions to be Passed into a Law, that is What I cannot take upon me to do; as it is to be Presumed that the Plan of Trade You mention to have formerly Delivered to the Earl of Loudoun, & Which doubtless His Lordship transmitted to the Kings Ministers, will be taken into Con=
=sideration, and Orders be Sent out in Consequence

thereof; And as these Orders Might Clash with those Issued here, it will be Prudent to wait for Direc-tions from home on that head. —

Meanwhile No Inconvenience can for the present arise for the want of Such a Law, As Our Officers Who are not Permitted to Trade, will (as it Shall be a Part of their Duty) certainly Make it their business, to See that the Traders Vend or Truck their Goods with the Indians at the Stip-ulated prices, and in default thereof upon due proof the Delinquent will forfeit his License.

Moreover So long as I am honored with the Command, these Officers Shall be Instructed to Keep up a Steady, Uniform, and friendly Con-duct & behavior towards the Indians; with re-gard to furnishing the latter, with a little Cloth-ing, Some Arms & Ammunition to hunt with, that is all very well in Cases of Necessity; but as, When the Intended Trade is once Established they will be able to Supply themselves with these, from the Traders, for their furrs, I do not See Why the Crown Should be Put to that Expence.. I am not neither for giving them any Provisions; When they find they can get it on Asking for, they will grow remiss in their hunting, Which Should Industriously be Avoided; for so long as their Minds

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

are Intent on business they will not have leisure to
watch Mischief. — As to a Smith for repairing their Arms
I have no Objection to; And I Approve Much of having
Ministers & Schoolmasters Among them. —

You are the best Judge Whether Mr. Croghan's
Charge for the Presents he Says he has been Obliged
to give Some Indians for their good behavior, and
Others for Services done, is a Proper One or not;
I Must own it Appears to Me he has been very
Bountifull. — Services Must be rewarded; it has ever
been a Maxim with Me; but as to Purchasing the
good behavior either of Indians, or any Others, is
What I do not Understand; When Men of What
race soever behave ill. they Must be Punished but
not bribed; You will therefore Examine his Accts. And if
You think it right Discharge his draft; to Enable You to
do so, and to defray the Other Expences You Mention I
Enclose You a Warrt. on Mr. Mortier for the £1000
Sterling Which You request. —

There certainly cannot now be any business at
Fort Pitt of Moment Sufficient to detain Mr. Croghan
there; Wherefore You will do right to Order him to
Attend the great Meeting Which You say is to be in
the Neighbourhood of the Detroit this Ensueing Spring
furnishing him with Such Instructions as You
Shall Judge to be Proper on the Occasion. —

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

This List of Assistants, Seems to me to be Many More than he can now Stand in need of; I have however Consulted Brig: Gen.l Mark:-Tor upon it; and as he is of opinion that there may be Occasion for all of them except Doctor Antoney & the french Smith, Who he knows Nothing of, You will Please to Continue them in Pay, and if even You think the other two Usefull, You will do with them, as You Judge best for the Service -

I thank You for the Intelligence Enclosed in Yours I am glad to find that the Indians about the Illinois Understand their own Interest so well as to Decline joining the Cherokees; these last will, I dare Say, Soon repent their rashness. -

I am hopefull that Lieut. Claus does not in Canada enter into any Other Expences than What are Absolutely Necessary for the Indians in those Parts; Some Small triffles out of Charity I would not refuse them, but I Should be Sorry to Swell that Expence. - by Pere Bonbault's Let-ter to You, Which I return with a Translation, I do not See that the Abenaquis are in any Dis-tress; All he requests is Some Covering for about twenty Old Women, and a Couple of Flaggs. This Priest, I find, is not Much to be Depended on;

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

his Veracity has been Detected, and I am afraid his head is not very Sound. —

I have not the least remembrance of Hass the German; if You can give me Some other Tok:=ens, by Which I may recollect him, I shall be able to Judge if he is Entitled to any reward or Pay. —

I have no doubt but You will Make a Just Dis:=tribution of the Medals among the Indians for Whom they are designed, that they may have the free Egress & Regress to the Sots Which they are Entitled to from their Accom:=panying Us; those that Shamefully went off I Must re:=main of Opinion Should not Enjoy that Priviledge; On the Contrary they Ought, as they Should, if I had met with them at the time have been Punished; but as I have forgiven them I Shall think no More on't, and only rest Satis:=fied with Depriving them from Enjoying the Same favors as those that behaved well. ~

I am, with great regard,
Sir, / &c.

Jeff: Amherst

Sir Wm Johnson Bart.

Endorsed Copy Letter from Genl. Amherst / To Sir Wm Johnson Bart. / Fort Johnson / New York, 22d. Febr. 1761. / Thank:=ing Sir Wm for the Hints / Contained in his of 12th. Febr. / with Some further Remarks & / Resolves thereupon / in M. G. Amherst's of Febr. 27: 1761 / No. 23.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate /.
Copy /.

Halifax Jan^{ry}. 24th 1761. ~

Sir ,

I Do Myself the Honor to Acquaint You that Conformable to General Murray's Orders I Sailed from Quebec the 23^{d}. Septr. with 1 Captn. 2 Lieut^{s}. 4 Serj^{ts}. 4 Corp^{ls}. 2 D^{rs}. 100 Private for Pisticouch Under Convoy of the Repulse frigate Captn. Allen: We Ar=rived there the 20th Octr. Monsr. Danjac the Commanding Officer of the French Troops took Eight & forty hours to Consider Whether he Should Com=ply with the Terms of Capitulation: On the 30th: The Troops laid down their Arms; 3 Capt^{s}. 4 Sub^{s}. 8 Serj^{ts}. 178 Rank & File, And Embarked in the Flag of Truce Sent for them. ~

We were Employed till the 5th. Novr. in getting on board the Stores from their Mag=azines, in Which was 327 barrells Powder, Musket ball, Small Shot, Blankets, Course Brown Cloth, Flour, Pork, Wine, Rum & Brandy, the Particular Quantity cannot Ascertain, there being a great deal more than the three Schooners I had with Me could receive on board, the Powder was all brought away the Shot I threw into the River, Where it was impossible for them to get them out; the rest of the Goods I desired the Captn. of Militia to divide equally

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

among's the Inhabitants . ~

There were five Pieces of bad Cannon, three of twelve & 2 of Nine Pounders, upon a Wretched Battery en barbett they had two Six Pounders in their Camp; As Capt. Allen Assur:=ed me it was Impossible to get these Cannon on board, I broke their Carriages and Spiked the Canon

The Inhabitants by the List I have got Amount to One Thousand and three Persons, about 700 of them, as I was Informed able to Carry Arms; those that had Arms, by my Or:=ders Delivered them up. Ristigouch is a Scat:=tered Parcel of Log houses, in the midst of Woods and no Clear ground near it; the Shallowness of the Water up the River Makes it very difficult for anything bigger than a Canoe to get up; Near to Ristigouch there is a Village, with about One Hundred Nick Mack Indians; the heads of Whom I Made Peace with by burying the Hatchet giving them a few Blankets, & a little Provisions. —

Capt. Allen retook two New England Sloops & Some Prisoners; these he Carried with him to Halifax, What other Vessells that were there, and might be of any Service were Burnt. ~

On the 5th. Novr. We Sailed in the Evening.—

Unfortunate for us we lost Convoy, the Night we got thorough the Gut of Canso, Came on a Storm Which Continued three days, and Obliged us to lye too 'till the 14th. in the Morning the Weather Cleared up a little, and We Saw Land, Which the Master of the Vessell took for Gaberouse bay but was Canso; About ten o'Clock next night We Struck on the North East barr of the Island of Sable, Where We Continued thumping four Hours, Expecting to fall to Peices; When she got off She took in so much water, that it was with the greatest Labour we got to the South Shore of the Island of Sable Where We run on Shore in the afternoon; in Sending Our Boat on Shore to fix a Rope, in returning, the Surf was so great that She was lost with two Sailors in her; The Sea Still Run-ning very high did not Attempt going on Shore, but Employed ourselves in throwing over Provisions; Next Morning finding the Vessell hole almost full of Water and Sand, we were Obliged to Venture (through a very great Surf) on Shore, Which was happily Effected in a few hours with-out the loss of a Man; by Means of an Empty Cask fixed between two Ropes, and fastened on Shore; in this Manner we were drawn the Space

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of four score Yards; it was Two Nights before We could fix up any thing to get over our heads, the Pro=visions We had been able to Save I found by Calculation to Serve Us till May (the time I Ex=pected We Should get off) We had five ounces Flour and one Gill of Liquor a day, four pound of Pork for Six Men a Week; however a few days relieved Us from this pinching Allowance having discovered horrid Cattle, and Horses both Which we Killed; We now got Some Yards & Sails from the Vessell, and Erect=ed Ourselves Barracks & a Storehouse, the Sedge of the Island Served for Thatch; Our greatest Mortifi=cation was now to See Vessells very often Dis=cover our Signals; but None had Charity enough to Come to our Relief, till a small Schooner from Marblehead Came the 31st. Decemr. in Search of Some fishermen that were Missing, She Saw my Signals, and Staid off the Island a Week, 'till She could Send her boat on Shore, Which was the 7th Instt. next Day was Embarked a Serjeant & Seventeen Men, with the Master & Sailors of Our Vessell, and Some of Another Sloop that was wrecked a few days after Us, the Weather Com=ing on bad, and the Master of the Vessell not Chusing to Stay, dispatched him to this Place, Where he Arrived the 9th, Came back by Col.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Forster's Orders on the 20th., and next day we arrived here. ~

The Arms Accoutrements, Camp Equipage Lt. Dalton's Baggage, and all my own are lost, I was not able to bring away the Stores. ~ The Vessell being too Small & Myself & Party in no very good Condition for a Voyage, thought it best to remain here till I have the honor to receive Your further Commands. ~

Serjt. Major Thos. Bell Exerted himself upon this Occasion very Much, Which he has likewise done upon many others in Justice to him, Sir, I take the Liberty of recommending him to You. I have Just had the Pleasure to hear Capt. Carter & the Vessell with the Powder is Arrived Safe at New York.

I hope You will not think this Narrative too tedious they are all the Particulars I can Carry in my Memory, for my Papers to the Shirt on my back went away together.

I have the honor to be with the greatest Respect

Sir,

Yr.

R: Elliot

Major to the 43d.

His Excellency General Amherst. Regimt.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Duplicate /.
Copy /.

New York 27th. February 1761 –

Sir,

His Majesty's Service rendering it indispensably Necessary, that I Should move Vaughan's Regiment from their present Quarters to Philadelphia And this the present Situation of the Troops, having no Others to relieve them with, or to Send in their Stead to the Several Posts & Forts within the Communication to Pittsburgh, Which for the Security & Protection of the Country must be kept up, and Cannot be done without Proper Numbers; I am under a Necessity to Desire that upon the receipt hereof, You will Call Your Assembly together, and move them forthwith to Raise Five Hundred Men Properly Officered for the above Service, And that You will immediately after they are so raised, Cause Said Series to be Directly Set in Motion towards the above Forts & Posts agreable to the Proportions Which Br. Genl. Monckton (Who Acquaints me that that Number is required) Shall Allot to Each. ~

I am, with great regard,

Sir,

&c.

Jeff: Amherst.

Richd. D. Govr. Hamilton

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Translation as Inserted in the New York Gazette

A Son Excellence Le Géné-
=éral Gage, Gouverneur de
Montreal, Et de Ses De-
=pendances. ~

L'Adresse de Messrs. Les
Officiers de Milice, Et
Negotiants de La Ville
de Montreal.

La Parque Inhumaine
a donc tranché le fil des Beaux
Jours d'un Roy aussi grand que
Magnanime! Nous Venons épancher
Nos Regrets dans le Sein Paternel
de Votre Excellence Seule Tribut
de la reconnoissance d'un Peuple,
qui ne cessera jamais d'exalter
et la douceur, Et la Moderation
de Ses Nouveaux Maitres. Le
Heros qui Nous a conquis Nous
a traité plutôt en Pere qu'en
Vainqueur, Et Nous a laisse
un Gage precieux, de Nom &
d'effets, de Ses Bontés pour Nous;
Que de reconnoissance ne devons
Nous pas avoir de tant de Bienfaits.

To His Excellency General
Gage, Governor of Montreal,
and its Dependencies ~

The Address of the
Officers of Militia, and
Merchants of the City
of Montreal.

Cruel Destiny has then
cutt short the Glorious Days
of so Great & so Magnanimous
a Monarch! We are come to
pour out our Grief into the
Paternal Bosom of Your Excellency,
the sole Tribute of Gratitude of
a People who will never cease
to Extoll the Mildness and
Moderation of their New Masters.
The General who Conquered
Us, has rather treated Us as
a Father than a Vanquisher,
& has left us a precious *Pledge,
by Name & Deed, of his Good-
=ness to Us; What Acknowledgments
are We not beholden to make for

*Pledge in French is Gage.

Ah'. Ils seront Eternellement gravés dans Nos Coeurs en Caracteres Ineffaçables.~

Nous Supplions Votre Excellence de Nous continuer L'honneur de Sa protection; Nous ferons en sorte de la meriter par Notre Zele, et par les Voeux ardents que Nous offrirons, sans cesse, à L'Immortel pour Sa Santé, et Conservation ./.~

so many Favors?. Ha'. they shall be for Ever Engraven in our Hearts in Indelible Characters.

We Entreat Your Excellency to Continue Us the Honor of Your protection; We will Endeavor to Deserve it by Our Zeal, & by the Earnest Prayers We shall ever offer up to the Immortal Being for Your Health and Preservation ./.~

Endorsed Copy. Address of the Officers / of Militia, & Merchants of Montreal / to Governor Gage. / French and English. / As Inserted in the New York Gazette. / Enclosed to M. Secretary Pitt / 27th. February 1761.~ / in M. G. Amherst's of Febv. 27: 1761. / No. 27.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

New York 15th May 1761.

Sir

The Halifax Packet-boat arrived here Yes-terday, and I am honored with your Letter of 24th March, enclosing a Quadruplicate of 7th January.

the Orders that were contained in the last mentioned letter, were so clear and full, I Trust I could not mistake the King's commands, and you may depend on my continuing the pursuance of them to my utmost.

by the advices which the Halifax Packet brings, the General Mail Boat has been a second time unfortunate, and all dispatches will, of course, have been thrown over board: as mine were immediately in answer to your Letter of 7th January, I think proper to dispatch one of the two Packets, which are now here, and I transmit a Duplicate of my letter of 27th February, with Copys of such papers as were therewith enclosed.

I shall directly use my endeavours to take up the quantity of Transport Vessels you are pleased to direct, that they may be ready for the Services, in which they may be wanted.

I am happy at having the Kings Approba-tion, on the receipt of my Letters, which You have layed before His Majesty. I shall be particularly

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

attentive, that Niagara is put in a thorough good condition of defence, and I shall not neglect to make all such Enquiries, in regard to Louisiane, as I judge may give any lights that can hereafter be usefull.

My last letter to you, is of 4th May by the Fowey Man of War, but I hear she did not get to Sea from the York 'till the 13th, so that it is not improbable that this Packet may arrive in Eng=land first, and I therefore send a duplicate of my Letter.

His Majesty's Ship Greyhound arrived here the 13th Instant from Carolina she convoyed the Trans=port with the detachment of Montgomery's, met the Fleet at Sea, the Transport joined them, and all was well.

I have ordered Amherst's, Townshend's, Otway's, Armiger's, and the first Battalion of Royal Highlanders from Canada to Crown point, as part of the Troops, that will hereafter form a Body for the Main Expedition.

by the Greyhound, I received Letters from Lt Governor Bull of 20th, 26th & 30th Aprill, the two last were dispatched by another vessel. I had likewise one from Lt Colonel Grant of 25th Aprill, he had been obliged, to have three Deserters executed,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

out of a number that were condemned, I hope these examples will stop the Desertion. the Troops were healthy and every thing going on well.

I shall set out in two or three days for Albany, and I shall try to forward every intend=ed Service, that His Majesty's pleasure may be duly obeyed.

I am with the utmost Respect

Sir

Your most Humble

and most Obedient Servant

Jeff: Amherst.

Rt: Honble Mr. Pitt.

Endorsed New York May 15th. 1761 / Major Genl. Amherst / Rd June 29th.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Schedule of Papers referred to, in Major General Amherst's Letter to the Right Hon.ble M.r Secretary Pitt, Bearing date New York 15.th May 1761.

N.o 1. . . . Extract of a Letter from Gen.l Amherst to Lt. Gov.r Bull; In Answer to his of 3.d April; That he was glad to hear he had retrieved a Number of Prisoners out of the hands of the Barbarians Year . . 7.th May 1761.

N.o 2 . . . Copy Letter from Lt. Gov.r Bull to Gen.l Amherst; Acknowledging the Rect. of the Gen.ls Circular of 15.th March and of M.r Secretary Pitt's of 17.th Dec.r; both which he Should lay before His Assembly Whom he had Summoned to Meet in Order to take the Contents thereof into Con=sideration Year . . . . 20.th April

N.o 3. . . Copy Letter from D.o to D.o That in Consequence of M.r Secretary Pitt's and the Gen.ls Letters, the Assembly of Carolina had Determined to Contribute as Much as in them lay towards Com=plying with His Majesty's Requisition Year.d 26.th April

N.o 4. . . Extract Letter from D.o to D.o; That he was hopefull Col.o Grant's En=trance into the Cherokee Country,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

would have the Desired Effect of Com=
=pelling the Cherokees to a Satisfac=
=tory and Lasting Peace Vizt - - 30th 1761. April

№ 5 - - - Copy Letter from Lt Govr Fauquier
to Genl Amherst; Enclosing an Ad=
=dress from the House of Burgesses,
in relation to their opinion of What
Might be Expected from the Virginia
Regimt acting alone; and Acquaint=
=ing the General of his having Or=
=dered Colo Byrd to be ready to
March, and to Obey Such orders
as he Should receive from him Vizt. 17th April

№ 6 - - - Addrss of the House of Burgesses
of Virginia to Lt Govr Fauquier - En=
=closed in the foregoing - - -

№ 7 - - - Lt Govr Fauquier's Instructions
to the Commissioners Appointed for re=
=deeming the Prisoners in the hands
of the Cherokees - Also Enclosed in
the foregoing -

№ 8 - - - Copy Letter from Lt Govr Fauquier
to Genl Amherst; That by Letter re=
=ceived from Govr Dobbs, he had little
hopes of any Assistance from No Caro=
=lina in the Prosecution of the Cherokee War - 22d April

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

No. 9. . . Copy Gen.l Amherst's Answer to the two foregoing; Repeating his former Opinion of the Virginia Regim.t being full Suf=ficient for Attacking the Cherokees on that Side; but expresses his Con=cern that the Colony did not put it out of all Doubt by Voting a Number Adequate to His Majesty's Requisition &c. 11.th May. 1761.

No. 10. . Copy Letter from Gov.r Sharpe to Gen.l Amherst; That the Lower House of As=sembly could not be prevailed upon to send up any other Bill, than such as had been rejected Eight times by the Upper House; And it being an Un=constitutional & unequitable one, he could not pass it, by Which the Gen.l was not to Expect any Troops from that Province this Campaign . . 2.d May.

No. 11. . . Copy of the Generals Answer; That it was with Astonishment he learnt the Proceedings of the Lower House of Assembly of Maryland, and had only to add that he Should lay their Con=duct before His Majesty's Ministers 11.th May

No. 12. . . Copy Letter from Gen.l Amherst to Lt. Gov.r Hamilton; In Answer to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

this of 26th. April; That he was Sorry
he had not been Enabled to give the
Kings Ministers Such An Account
of the Proceedings of the Province of Pen:
=sylvania as would have been Satis:
=factory to His Majesty - - - 8th. May 1761.

№. 13 - - Copy Letter from Genl. Amherst
to Governor Boone; Begging him to for:
=ward the New Jersey Regiment by
Companys to Albany, as the Season
advanced very fast Ahead. - - - 8th. May

№. 14 - - - Extract of Govr. Boone's An:
=swer to the foregoing; that he Should
take Proper Measures for Complying
with the Generals Request of for:
=warding the Jersey Regt. - - - 13th. May

№. 15 - - Copy Letter from Govr. Bernard
to Genl. Amherst; That he had or:
=dered the Regimt. Intended for Hali:
=fax to Rendezvous at Castle William
Ahead, and that the Other two Regi:
=ments Should be forwarded to their
Rendezvous at Albany as Soon as
raised Ahead - - - - 3d. May

№. 16 - - - Extract of the Generals An:
=swer; Thanks the Governor for his Care

in forwarding the Service; And that he had Ordered an Officer to Attend at Springfield to Muster the Massachusetts Troops and to Pay them their billetting Money Read - - - 11th. May 1761.

No. 17. - - Extract Letter from Genl. Amherst to Lt. Colo. Grant In Answer to his of the 30th. March; That he was Confident the Colonel would Exert himself in Effecting the Service he was Sent upon, Which the Genl. wishes to See Compleatly done, as Other Services would require these Troops, Whenever they could be Spared from Where they then were - - 7th. May

No. 18. - - Draft of the Young Warrior of Estates to the Commandant of Fort Prince George - - - - 1st. April

Endorsed Schedule of Papers referd / to in General Amherst's / Letter to the Right Honble / M. Secretary Pitt, Dated / New York, 15th. May 1761.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./. Charles Town, 26th. April 1761.

Sir,

Last Tuesday I laid before the Council & Assembly Your Excellency's Letter, also Mr. Secretary Pitts to me, Signifying His Majesty's Requisition of as great a Body of Troops to be raised by this Province, as the Number & Situation of its Inhabitants could Allow, for the Services therein mentioned, & which I recommended in the strongest Terms to them; I am now to Acquaint Your Excellency with the Result thereof, which I should have done by His Majesty's Ship Greyhound; but I did not receive the Answer from the Assembly 'till the Evening before She Sailed, the Wind coming unexpectedly fair at Night, Capt. Francis unwilling to risque that opportunity, Weighed Anchor Early in the Morning, & could not as he had promised let me See him before he Sailed, to receive my Letters to Your Excellency. ~

The Council immediately came to a Resolution, Expressing their readiness to Concurr in Every Measure that was Conducive to those Purposes; but the Assembly who Represent the People of the Province, were greatly Affected with an Expression in Mr. Secretary Pitt's Letter, which Says that this Province has been extreamly wanting

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to the Kings Service in this Respect; They therefore had recourse to the Several Steps that were taken & Proceedings had from the Commencement of the first Expedition agst. the Cherokees in 1759 to the Present Period; I shall not trouble Your Excellency with re= =capitulating those Matters, as they have been com= =municated to You, from time to time, by Governor Lyttelton & Myself; the Assembly from a Review thereof are of Opinion that this Province hath Used its utmost Efforts, by Raising a larger Body of Men than the Number & Situation of its own In= =habitants could Allow, and are in hopes the bad Impression that has been received of it, will be re= =moved, when the Truth shall be fully known; to Accomplish which, & that they may be reinstated, in His Majesty's favorable Opinion, and that of their fellow Subjects in Great Britain, whose Protection & Bounty they can never be so ungratefull as not to have it in constant Remembrance; they desire that I would, by the Earliest Opportunity, in the fullest & most Explicit manner, Represent to the Right Honble. Mr. Secretary Pitt, to be laid before His Ma= =jesty, their Sincere & Unwearied Endeavors to Comply to the Extent of their Power, with His Majesty's Royal Commands, and they Assure me that they will Contribute as much as in them

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

lies to such great & Essential Purposes; by Con=
=tinuing the Number of the Provincial Regt. of Foot
now in their Pay, to hold themselves in readiness
to March to such Place or Places in North Ameri=
=ca as Your Excellency shall appoint, and to be
Employed in such manner as You shall direct,
confidently Relying on His Majesty's Paternal Care,
& Your Excellency's Vigilance, & Prudent Conduct,
that they shall receive timely Succour in time
of need. And I am willing to hope that the high
Pay which hath been Voted, & great Encourage=
=ment given for Officers & Men to procure the
Number of Troops necessary for our Defense,
but without the wished for Success, will be Con=
=sidered by Your Excellency as the Strongest Proofs
of a ready Inclination, but utter Incapacity of the
Province to do more.

With regard to the Arms that are to be
Collected, I am to Acquaint Your Excellency
that all the Small Arms which have been De=
=posited in our Armory for Public Services have
been delivered out, from time to time, for Arm=
=ing His Majesty's three South Carolina Independ=
=ent Companies (who were formed upon the break=
=ing of Genl. Oglethorpe's Regt. & have never rec.
any Arms since the first Establishment of that

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Regt. in 1737) for Arming the South Carolina Regt. raised by Govr. Lyttelton in 1757; and since the Cherokee Rupture, I have lent Money to the Pri=vate frontier Forts; & the Arming the present South Carolina Regt. hath now quite Exhausted all that were, or could be Rendered fit for Use. But all the Men in the Province are well furnished therewith as the Militia Laws require, & what Supernu=merary Arms they possess are Private Property, & are generally of Double the Value of what Your Excellency Proposes for Satisfaction in Case of Loss; so that tho' there are no Arms for foreign Ser=vice, they may be sufficient for the defence of the Province, in case of Insurrection or Invasion.

I shall Send an Advice Boat in a few days to New-York, in order that she may be ready to bring hither with the greatest Ex=pedition any Orders which Your Excellency may think necessary to Send for the Regulars or Pro=vincials in this Province, to facilitate Your grand Plan of Operations, in Consequence of Your Excellency's being fully Informed how little this Province is able to do, towards giving Assistance therein, & from a Consideration of the present State of Our Affairs with regard to the Indians that Surround Us; and from a Consideration of the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

present State of Our Affairs with regard to the Indians that Surround Us, which I shall have the Honour to Communicate to Your Excellency from the latest Advices I have received; The whole Military Department being by Your Excellency's Commission Vested in Colonel Grant, I have Acquainted him with the Opportunity of this Advice Boat, that he may Inform Your Excellency of the State of the Regular & Provincial Troops, and of his Intended Motions & Operations in the Cherokee Expedition.

I Have the honour to be, &c.

Wm Bull

His Excell.y Genl. Amherst.

Endorsed Copy / Letter from Lt. Govr. / Bull to General Amherst. / Dated Chas. Town, 26th. April 1761. / That in Consequence of Mr. / Secretary Pitt's & the Generals / Letters, the Assembly of Carolina / had determined to Contribute / as much as in them lay towards / Complying with His Majesty's / Requisition, &c. / in M. G. Amherst's of May 15: 1761 / No: 3.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract /. Charles Town April 30th. 1761.

"Last Night I received a Letter from Col Grant, in Camp at the Congarees, but it contain=ed no New Intelligence, either concerning the Cherokees or his own Motions, other than that the Army was Moving by Divisions from thence to Ninety Six, where he reckoned the whole would be arrived the 3d. of May. My latest Advices from the Creeks give hopes that things are returning to their former State of Tranquility in that Nation, alth' there have been Attempts to Stir them up into Hostilities against Us by Talks & Runn de=-liverd at the Alamo Fort —

And I believe Col: Grant's Entrance into the Cherokee Country will produce a good Effect towards their making a Satisfactory & Lasting Peace, as they having already severely felt their want of Cloathing & Scarcity of Provisions, seem ap=-prehensive of a Famine, in case the Troops should Continue in the Heart of their Country, 'till the Season for Planting is past, this they dread, for they are too sensible how easily they can Elude the Force of his Arms by re=-tiring to, or beyond their Mountains, Especially as they have Nothing to fear from the Virginia Troops on the other Side. This Dread will make

them Submit to such Terms as will be Honorable & Secure to Us; and I am persuaded they will readily treat when there is a proper time for it, and they are Admitted to do so, as they have reason to believe that we will be Satisfied without the de=sire of Extirpating them, and they will now con=fide in our Publick faith, that if they come to the English to Treat, they will not be Surprized and Confined. The Number of Prisoners now Exchanged amount to Ninety."

Wm. Bull

His Excell.y Genera.l Amherst.

Endorsed Extract /. Letter from Lt. Governor / Bull to General Amherst, / Dated Chas. Town, 30th. April 1761. / That he was hopefull Colonel / Grant's Entrance into the / Cherokee Country would have / the desired Ef=fect of Compelling / the Cherokees to a Satisfactory / & Lasting Peace, &c ~ / in M. G. Amherst's of May 15. 1761 / No. 11.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Wmsburgh April 17th 1761.

Sir,

I Am to Acknowledge the Receipt of Your Favors of the 15th. & 25th. March, which I Laid before the General Assembly, this Sitting, together with the Triplicate of Mr. Secretary Pitt's Letter. The Sentiments of the House of Burgesses, on Con:=sideration of those Letters, and of Col Byrd's re:=quiring 700 Men more to be Added to the 1000 be:=fore Granted, for the Expedition against the Cherokees, You will be a better Judge of, by the Address they Sent to me on that Occasion (a Copy of which I Enclose to You) than by any Account from Myself.

I Have given Orders for the Regiment to be made as compleat as Possible, discharging the In:=valids & Unserviceable Men, desiring to Supply their Place with able Men fit for Duty of any Kind. The Division of the Regiment Lately re:=turned from Fort Pitt, and now refreshing at Winchester, have Orders to March and join the other Division on the South West Frontiers, as soon as ever the Tents, and other Necessaries Arrive for their Use from Philadelphia. In short I will Assure Your Excellency, that Nothing shall be wanting on my part to Expedite this Business; tho' it is an utter Impossibility that the Regt.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

will be able to move so soon as Mr. Bull in his last Letter to me desired —.

As soon as I found that Mr. Byrd was willing to Serve this Campaign, and that he was an Officer agreable to You, and with whom You had Corresponded on this Expedition, I immediately restored him to his Commission, which he had resigned to me the beginning of Decr. So that Mr. Byrd is Invested with all the power over our Troops which he ever had. I Have given him Orders to put himself under Your Command, and to Act Conformably to all Orders he shall receive from You, in relation to all Military Operations during this Expedition, and the time the Men are raised and provided for by the Colony; and I hereby put him & his Corps under Your Command, tho' not out of this Colony; And I desire You will give him particular Directions in all Points of Military Conduct, as he will rely thereon entirely; I having given him Orders so to do, and it would be highly improper, and attended perhaps with great hazard were I to Interfere in this Article, as any Commands from me might not Correspond, or be Conformable to the Orders given by You to Colonel Grant.

I am fully convinced that it is entirely

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

suing to the great deference this Colony Pays to the Opinion of so able a General; and to the great Confidence they place in Your Excellency, that they have permitted me to March these Men into the Enemy's Country, from which I had been otherwise Restrained, as thinking our Regiment alone Insufficient, & unequal to so Arduous & perilous an Undertaking; and their greatest hopes depends on the Success of Col Grant; but all these Considerations have given way to Your Superior Knowledge in those Affairs, and the Regt. will be ready to March and Obey Your Orders.—

As the Situation of Affairs appears to me Enveloped with many Difficulties, I shall take the opinion of His Majesty's Council in Every step I shall take; and they have wished me to Signify to Your Excellency, that it is their Unanimous Opinion, that the most Vigourous Efforts of this Colony can Produce no good Effect unless Colonel Grant should Succeed.—

I Have not Lately heard from Lt. Gov. Bull, or Gov. Dobbs; I Expect the Return of an Express to the East daily; and will Communicate the Contents to You, if it comes in time.—

I am Informed that Dr. Walker will make Proposals for being Concerned in the Victualling

the Troops; If he should in Justice to him, I beg leave to Assure that he has Acted in that Capacity ever since I have been in the Colony; Indeed I found him in that Office; and I have never heard the least Complaint against him, either as to the Quantity or Quality of the Victuals; I am Sure he is Active, Vigilant, and Punctual, and his Accompts always Clear & fair.

I Have appointed him One of the Commissioners to meet the Cherokee Indians, and to Purchase the Prisoners which they have brought in upon Mr. Byrd's Proposals of Peace; and have Enclosed to You a Copy of the Instructions given him; which I hope You will find Correspondent to Your Plan of treating Indians in General, and these in Particular on the present Occasion.

All the Orders I have given Colonel Byrd are to March his Men as soon as Joined to the Big Island, a Post about 120 Miles from Fort London, & to halt there for further Orders from Your Excellency, or Intelligence from Col Grant; and in all his Movements to March with Caution; and if Proper precautions are Taken, I am of opinion that a Body of 1000 Men are not to be Cutt off by Parties of Indians, tho their Attempts should not be Crowned with Success. But this is

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

my own Private Opinion, and not that of the Gentlemen of this Colony, with whom I am to Advise.—

I am, with the greatest Respect, &c.
Fran: Fauquier

His Excell.y Gen.l Amherst

Endorsed thus. Letter from Lt. Gov.r / Fauquier to Gen:-eral Amherst. / Dated Wm.sburgh 17.th April 1761. / Enclosing an Address from the / House of Burgesses, in relation / to their Opinion of what might / be expected from the Virginia / Regt. acting alone; and / Acquainting the General of / his having Or:-dered Col. Byrd / to be ready to March, & to Obey / such Orders as he should / receive from him, &c. / in Mr. G. Amherst's of May 15: 1761 / No. 5.

Copy.

To The Honble Francis Fauquier Esqr. His Majesty's Lieut. Governor & Commander in Chief of the Colony of Virginia.

The Humble Address of the House of Burgesses.

Sir,

It gives Us great Concern that We cannot comply with the Request made by His Excellency Major General Amherst, and Your Honour, in Your Written Message to this House Yesterday. The Address to His Excellency in which We desired a Reinforcement from the British Troops, represented that our Regiment was the greatest Force We could get in readiness for the ensuing Campaign, was founded on a real Inability to do any thing more, and a fear lest this should prove Insufficient for the Purposes Intended. If these Troops are expected to do anything effectual, it is certain they must move early into the Enemy's Country, and We know by Experience that the Number of Men demanded cannot be raised and Equipped for Service before great part of the Summer will be Spent; We wish that the Number necessary for filling the Regt: may be procured in Time ~

This Requisition was made when every Fund from whence We could receive any Supply was appropriated to defray the Expences We are already liable

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to, and should we now attempt to raise more Men the Money must necessarily be Levied on the People, which would Inevitably Occasion great Delays, and would in all probability frustrate the End proposed by Raising them. ~

General Amherst in his Answer to the Add: dress of this House has taken some pains to convince Us that the Number of Men We have already pro: vided for, is sufficient for the Expedition against the Cherokees, and should it be still thought proper to Send them on this Service, it will be Satisfactory to this House that the Forts should be Garrisoned with some of the Militia. ~

Endorsed Copy. Address of the House / of Burgesses of Vir: ginia to / Lt. Gov: Fauquier. ~ / Enclosed in his Letter to Genl. / Amherst of 17th. April 1761. / in M. G. Amherst's / May 15: 1761 / No. 6.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy/. Instructions to the Commissioners Appointed to purchase the Prisoners brought in by the Chero=kee Indians, &c.

Immediately on the Receipt hereof You are to Repair to Fort Chiswell to meet the Indians now there.

You are to Inform them that You are Ap=pointed by me to let them know the Sense of this Colony, and to Redeem all the Prisoners they have brought in with them. ~

You are to Agree with them for all such Prisoners, & to pay them for them in any Goods they shall Choose, Excepting Ammunition or Arms of any kind, which are to be refused them, and You are to tell them they are not to be Supplied with them 'till a General Peace takes Place between all His Ma=jesty's White Subjects, and all the Cherokee Nation. ~

After the Affair of the Prisoners is finished You are to Enquire of them, on what Terms they are come, whether Deputed by the rest of the Nation, or only to Shew their Friendship to the White People ~

In all Conferences about Peace You are to Inform them that this Colony cannot Enter into any Terms of Separate Peace with them,

but must Act in Conjunction with the Governors of North & South Carolina; therefore if they are really desirous of Peace, they must Endeavor to persuade their Brethren of the Middle & Lower Towns, to Submit themselves & Sue for Peace to the Governors of those Provinces, and so, if possible, prevent the Armies of this Great King from Chatizing (sic) them for their Late Perfidious Behaviour.

That for this purpose they shall have Liberty to Return into their own Country, with Safety, unmolested on their Road.

You are further to Assure them that they will be Supplied with no Necessaries from Us; till such a General Peace is Effected; but that when all things are Adjusted between the Carolinas, Ourselves, and the Whole Cherokee Nation, Our Traders will frequent their Paths, and Exchange our Goods for their Skins, as long as the Paths shall Continue open, and Unstained with Blood ~

After these Points are fully Discussed, and they are made Sensible of the Intentions & Resolutions of this Colony. You are to Order them to Return home forthwith that they may Communicate all this to their Countrymen. (sic) ~

If they desire it, or You think it Expedient, You are at Liberty to give them a Talk in my Name,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

& from me, to carry into their own Country, pro=
=vided that such Talk is in all Respects agre=
=able to the true meaning & Intention of these
Instructions ~

On their Departure You may give them
a Blanket, or such things as You shall think are
absolutely necessary for them on their Journey,
as they came with a Peaceable Intention; but
this is to be done very Sparingly, which is left
to Your Discretion. ~

You are to Act throughout this whole
Transaction, according to the best of Your Skill
and Judgment in all Points not particularized
in these Instructions, as they shall Arise, taking
care always that Nothing is contradictory to the
General Tenor thereof.

Fran Fauquier

Endorsed Copy. Lt. Gov. Fauquier's / Instructions / to
the Commissioners for / Redeeming the English / Prisoners
in the hands of / the Cherokees. — / Enclosed in
his Letter to Genl. / Amherst of the 17th April 1761. /
in M. G. Amherst's of May 15: 1761. / No. 7.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Wm.burgh April 22d. 1761.

Sir.

Since my Letter of the 17th. Instant I have received One from Gov. Dobbs, in which he Informs me that his Assembly was then Sitting (April 9th.) that he waited with Impatience for His Majesty's Orders, & Requisition for Men, to lay before them; and that he was certain, his Assembly would grant no Men on his Application, without his producing such Orders; By all which I apprehend the Attack on the Upper Cherokee Towns will rest on our Regt. Solely. I am, with the great: est Esteem,

Sir,

&c.

Fran Fauquier

The Earl of General Amherst

Endorsed Copy /. Letter from Lt. Governor / Fauquier to General Amherst. / Dated Wms.burgh 22d. April 1761. / That by Letter received from / Governor Dobbs, he had little / hopes of any Assistance from / North Carolina, in the prosecution of the Cherokee War. - / in M.G. Amherst's of May 15: 1761 / No. 8.

Copy.

Annapolis the 2d. May 1761.

Sir,

I am Sorry to Inform Your Excellency that notwithstanding the professions they made at the beginning of the Session of their readiness to Comply with His Majesty's Requisition Signified to them by Mr. Secretary Pitt's Letter, the Majority of Our Lower House of Assembly would not be prevailed on to send up any other Supply Bill beside that which had been already rejected Eight times by the Upper house, it being in their Opinion, and indeed in the opinion of Mr. Pratt, His Majesty's Attorney General, an Unconstitutional, & Unequitable One, and such as ought not to be passed into a Law; and as the Lower House resolved last Night that they will not grant Supplies by any other Bill whatever, I Dispatch this to Advise Your Excellency of their Resolution, that, You may not Expect any Troops this Campaign from this Province; hoping You will do me the Justice to Believe that Nothing has been wanting on my part. I am, with great Regard,

Sir

Your most Obedient & most Humble Servant

Hon°. Sharpe

General Amherst.

Endorsed

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Boston, 3d. May 1761.

Sir,

I Have the favr of Your Letter of the 26th. of April: and I shall immediately Order Col Ruving's Regimt. to Rendezvous at the Castle as fast as the Companies are formed. By the time that they can be ready to Embark, I hope to have the Frigate King George fit for Sea, who shall take the Transports under Charge, if thought necessary; the other two Regiments shall Rendezvous, the One at Worcester, the Other at Springfield: It is generally said that the Men Enlist very freely; but I Suspend my Opinion until the Returns are made, the first of which will not be 'till a Week hence, No time shall be lost in Compleating the Whole; And what we appear to be deficient in, by the Number ap:pointed, I will Endeavr to make good by a Com:pleat Muster; And, I hope, I shall be able to Add, by the goodness of the Men, as well Officrs as Private Soldiers; in both of which, if my Orders are duly Executed, these Corps will be very pre:ferable to what have been usually sent from hence. At all Events You may Assure Yourself that I will Assist the Service to the utmost of my Power. I am, with great Regard,

Sir, / Yrs / Fra: Bernard.

His Excellency Genl: Amherst

Endorsed Copy/. Letter from Governor / Bernard to
General Amherst. / Dated Boston, 3d. May 1761. /
That he had Ordered the / Regt. Intended for Hali=
fax / to Rendezvous at Castle William / Head. - And
that the other two / Regts should be forwarded to /
their Rendezvous at Albany, / as soon as Raised,
Head. - / in N. Y. Amherst's of May 15: 1761 / No. 15.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract/. New York, 7th. May 1761.

"You have done very right about the Ri=
-gons; the Service must, by no means, stop; and
I am Confident You will Use the greatest Econ=
-omy You can throughout the Whole —

I Need not Say anything about the Talk
Sent to the Lt. Governor, or Your not Interfering
about the Peace, as my Instructions on this Point,
have been very full; I am certain You will
Exert Yourself in Effecting the Service You are
on, which I wish to See Compleatly done, as
other Services will Call for the Troops that are
under Your Command, whenever they can be
Spared from where they now are".—

Jeff. Amherst.

Lt. Colonel Grant.

Endorsed Extract/. Letter from General/ Amherst to
Lt. Colonel Grant./ Dated New-York, 7th. May 1761./ In
Answer to his of the 30th./ March.—/ That he was Con=
=fident the/ Colonel would Exert himself/ in Effecting
the Service he was/ sent upon, which the General/
Wishes to See Compleatly done,/ as other Services

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Fort Prince George April the 1st 1761.

A Talk from the Young Warriar of Estatoe to Mr: Mackintosh.

It makes my heart sory to hear what passes and repasses from your Fort, and yet I cannot see you, I know if you and I were to meet we would soon put things to rights, and then you'd see there's greater Rogues in the Nation than I am, tho I am blamed for every thing that's done, Youll perhaps think it's me that brought in the 2 Scalps the other day, but it's the People of the middle Set-tlements, since you came here my heart is streight and will continue so. It's true my People and I were hungry, and we went to the Settlements and got Provisions, we saw the white People at work and did not molest them, we got Provisions and came home quietly. If I had a mind to spill more blood I might have done it then, tho I am blamed for every thing both by white and red Peo-ple, but if you and I were to meet you'd soon see there's greater Rogues than me, 'Tis true I was at the beginning of the Mischief, but it was ow-ing to bad Talks and ill usage my People and I got several times at the Fort before we began, which made my Young people mad; when you were here when did you know me a bad Friend

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to the white People; did not I go to Virginia and did everything you desired me to help the white People. When Attakullakulla was at the Fort I was at the Water side, but was afraid to go over for fear you was angry with me. My heart was sorry to see all the Warriours with my Brother, and I could not go, but I hope soon to see you and not be afraid. -

Endorsed Copy / Young Warrior of Estatoe's / Talk to Lt. Mackintosh / [Enclosed in Lt. Gov. Bull's Letter / to Genl. Amherst of 2[d] April 1761] / in M.G. Amherst's of ~~June 29th 1761.~~ May 15: 1761 / No. 18.

[Cherokees]

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Albany 13th August 1761.

Sir

On the 10th Instant I was honoured with your Letter of 18th June, wherein you was pleased to inform me of the Success of the King's Arms against the Island of Belleisle, the reduction of which Place gives an universal Joy to the Army here, as also to His Majesty's faithfull Subjects of this Country.

I am hopefull that my Letter of 4th May which I dispatched by the Fowey Man of War, will have arrived soon after the date of yours, that I have now acknowledged, as I then transmitted to you an Embarkation return of the Troops, which sailed under the command of Lord Rollo. I had not at that time any advice of the General Mail Packet being taken, but so soon as I received that news, I did myself the honour to write to you on the 15th May by the Harriott Packet, and I then sent you Duplicates of the dispatches which had been thrown over board.

On the 19th May I set out from New York for this Place, and arrived the 25th. none of the Provincials were yet come, but in a few days they began to appear, and I forwarded them to their several Destinations as

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

fast as possible, sending the Connecticut, Newhamp:shire and Massachusett to Crown Point, the New York and New Jersey to Oswego, from whence De:tachments are sent to repair the Works of Niagara and Fort William Augustus, and the Rhode Island Troops are gone to Fort Stanwix.

The compleating of the several Forts is going on well, although the Provincials have been tardy in setting out and arriving here, particularly the Massachusetts, as it was the 16th July before any Troops of that Province reached this, and more than half of what should come this way, are still behind.

by my Letter of 15th May you will have been informed, that I had then ordered Amherst's, Burrish's, Otway's, Armigers, and the 1st Royal Highland Battn: from Canada to Crown Point, to which I have since added Talbot's, 3d Royal American Battn:, 2d Battn of Royal Highlanders and Webb's from Canada, which with Monckton's and Blakeney's, that I take from Crown Point and the Mohawk River, make in the whole Eleven Battalions, that I intend for the main Expedition.

I have chose to form a Camp of these Troops on Staten Island below New York, that they may be ready to embark, and the Battalions are as:sembled there, except the 3d Royal American Battn: Monckton's and Blakeney's which will immediately

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

follow.

I did not think proper to draw any more Troops out of Canada, and as there remains only Lighton's Regiment with four Companys of Independ: ents to garrison all the Forts and Posts, and to keep up the length of communication between Os: wego and Schenectady, and this Place and Crown Point inclusively, I have judged it necessary to make application by a circular Letter to the several Gover: nours, that each Province might furnish their Quota, for continuing in the whole one thousand Men during the winter for the Protection of the several Forts and the Country in general; this Requisition, I hope will meet with His Majesty's gracious approbation.

That I may explain this as clearly to you as possible, I enclose to you a general disposition of the regular Troops.

I have sent Sr. William Johnson to the Detroit to call together the Chiefs of the several upper Indian Nations, to assure them of His Ma: jesty's Protection, and to settle all Indian Affairs and their trade on the best footing, and Sr. William has taken such goods with him, as he thought would be proper, to make presents of, to the Indians upon this occasion.

I have also sent Major Gladwin with three

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

hundred Men of Gage's, to explore the upper Lakes and the Country surrounding them, to assist the Comanding Officer at Detroit in relieving all the Out Posts, to repair the same as far as may be necessary for insuring the possession of them, and for keeping the whole Country in proper Subjection to the King.

I acquainted you, Sir, that I should send a small Body of Troops that way in the Summer, and that I thought it was necessary to have some small Craft upon the Lakes, and I have caused to be built on Lake Erie near Niagara two Sloops, the one carrying six four Pounders and light Swivels, the other four four Pounders and six Swivels, which are properly manned and officered, and I have put them under the command of Major Gladwin, who is also to obey all Orders he may receive from Sir Wm: Johnson.

I thought it necessary to build a Block: house at Sandosky on the West End of Lake Erie for securing the communication between the Detroit and Pittsburg, as well as to Presqu'isle. this has been done.

On the 31st July I had the Satisfaction to receive from Lt. Colonel Grant an account of his success against the Cherokee Indians, his Expedition

from Fort Prince George continued thirty three days, the Indians attacked him on the fourth day of his march, and he had one Ensign, one Serjeant and nine men killed, four Subalterns and forty eight men wounded, but as the Indians would make no impression on the firmness of the Troops, took neither Prisoner or Scalp, but suffered considerable Loss in the Attack, he without any further molestation, burnt fifteen of their Towns, destroyed above fourteen hundred Acres of Corn, and sent near five thousand People into the Woods to perish, or to be brought to reason and sue for Peace. I send you a Copy of his Letter to me, with his Journal, List of the Towns destroy= =ed, and a return of the Killed and wounded, as also my answer to his Letter, so that I shall say no more on this Subject.

You will doubtless have received from Lord Bute, the accounts which his Lordship acquaints me, he has transmitted to you, on his taking pos= =session of the Island of Dominique.

Lieut: Meredith of Gage's has been unfor= =tunately drowned in passing the Rapides from Fort William Augustus to Montreal, and Captain Char= =teris of the 3d Royal American Battn has in a mad fit shot himself.

Every thing else in the Governments of Canada

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

is as well as possible.

I shall take most particular care that all necessary arrangements and preparations that will be wanted for the main Expedition, shall be made and collected in time. The Transports you were pleased to order I should take up in this Country, are already provided, and I shall use my Endeavours, that the Notions of a Peace may not be productive of any ill consequences, in not compleating the Forts, or the Provinces not furnish=ing the men they are required for the Winter. You may be assured, Sir, it shall have no effect on the Troops, but that they shall be ready in time, against I receive His Majesty's final Orders, which you are pleased to acquaint me I may expect.

I enclose to you all papers that I judge can give you any information of the State of every thing under my command.

I am now, Sir, to answer the part of your Letter, which regards myself only. I had acknowledged the letter you honoured me with, signifying to me the Kings most gracious intentions of conferring on me the Order of the Bath, and as you are pleased now to acquaint me, that I was in=stalled by Proxy, I beg you will put me

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

at His Majesty's Feet with the high sense I have of this distinguishing mark of His Royal Favour, which I shall allways strive to deserve.

I am with the utmost Respect

Sir

Your most Humble
and most Obedient Servant

Jeff: Amherst.

P. S. I am to own the receipt of your Duplicate of 24th March, the Original of which I answered by my Letter of 15th May.

Jeff: Amherst.

Rt. Hon.le Mr Pitt.

Endorsed Albany 13 Aug. 1761 / Genl. Amherst / R Sept. 17 / by Captain Ridge

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Schedule of Papers Referrd to, in Majr: Gen=
=eral Amherst's Letter to the Right Hon:ble
Mr. Secretary Pitt, Bearing date Albany,
13th. August 1761. ~

No: 1. . . . Copy of General Amherst's Circular
Letter to the Governors of New Jersey,
New York, Connecticutt, Rhode Island,
& Newhampshire; That as the time lim=
=itted for the Service of the Troops, Rais=
=ed by their Respective Governments, will
be Expired before it will be possible to
Relieve them by the Regular Forces,
Who are to be Employed on an Ex=
=pedition of Importance, the General
therefore requests they will move their
Assemblys to make provision for Con=
=tinuing, during the Ensuing Winter,
the Number herein Mentioned, being
the Equal Proportion, required from the
Several Colonies . - - - 1761. 15th. June

No: 2. . . Copy Letter from Lt. Govr. Bull
to Genl. Amherst; That the Cherokees
continued to Send in our Prisoners to
Fort Prince George, which they Redeem=
=ed for Goods &c.; but Expressing his fear,
that upon Colo. Grant's entering their

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Country, they might in a rage of disappoint=
=ment, put the Prisoners Still in their
hands, to Death &c. - - - 15th April 1761.

No. 3. - - Extract of the General's Answer;
That he was of Opinion the Cherokees,
when they Saw our Superiority would
be more likely of giving up our Prisoners;
& would be afraid of putting them to Death,
as they might Expect to be Severely punish=
=ed for Such Cruelties; And agrees with the
Lt. Govr. in thinking, that they Should re=
=ceive a Strong Check by Some Spirited
Action, which would be the only Means of
Effectually reducing them &c. - - - 12th & 18th May.

No. 4. - - - Copy Letter from Lt. Govr. Bull to
Genl. Amherst; That he had Informed Lt.
Govr. Fauquier of his Intentions of Concluding
a Peace with the Cherokees at Charles Town
Whenever matters Seemed ripe for that
purpose; And therefore had requested Mr.
Fauquier to favor him with his opinion
of Such terms, as he thought most proper
and practicable for Obtaining the Desired
End of an Honorable and Lasting Peace &c... 6th June

No. 5. - - - Copy of the General's Answer; That
he was of opinion that the Governor of.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

N°. Carolina, & Lt. Govr. of Virginia, Should Correspond, & Co:operate with Lt. Govr. Bull, So that he might not be hindered from Concluding a Peace with the Cherokees at Charles Town, Whenever a proper Oc:casion offered &ca. - - - - - - - 2d. July 1761.

N°. 6. - - Copy Letter from Lt. Govr. Bull to Genl. Amherst; Acquainting the General that Some of the Chiefs of the Lower Creek Nation, had been at Charles Town; And of the Reception he had given them, from which he Expected Some good Con:sequences &ca. - - - - - - - - 17th. June.

N°. 7. - - - Copy of the Generals Answer; Thank:ing the Lieut. Govr. for the Intelligence contained in the foregoing - - - - - - 13th. July.

N°. 8. - - - Extract Letter from Lt. Govr. Bull, to Genl. Amherst; Enclosing Dispatches from Lt. Coll. Grant, & Congratulating the General, on the Success of His Majesty's Arms against the Cherokees, Which he was hopefull would Incline them Sincerely to Peace - - 16th. July.

N°. 9. - - Extract of the General's Answer; That the Chastisement Lt. Colonel Grant had so justly given the Cherokees, would most certainly Compell them to sue for

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

peace, & Recommend. it to the Lt. Govr. to
reward the Upper Chickesaw Indians the
behavior & fidelity of whom Lt. Colonel Grant
greatly commended . . . . 1st. August.

No. 10 . . . Copy Letter from Govr. Dobbs to
General Amherst; That in Consequence of
the General's Letter of the 15th. of March,
the Assembly of North Carolina had voted
a Regt. of 500 Men, Exclusive of Officers,
to be Employed, & Sent Where the Gen:
:eral Should Direct; And that he Should
give the necessary Orders for Recruiting
the Regimt. with the utmost Expedition &c. 24th. April.

No. 11 . . . Copy of Govr. Dobb's Speech to the
Assembly of No. Carolina, on passing
the Supply Bill - Enclosed in the foregoing. - (sic)

No. 12 . . . Copy of the General's Answer to Govr.
Dobbs; That as he had fully Informed
him, by his former Letters of the Intend:
:ed Destination of the Troops that might
be raised by the Province of North Caro:
:lina, he was hopefull the Govr. will
have Ordered them to Join, with the
utmost Expedition, the Virginia Forces
under the Command of Colonel Byrd;
And that if any were Yet remaining

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

he begs the Govr. will Order them to Join
the Colonel as fast as may be - - 1761. 29th. May.

No. 13. - - Copy Letter from Lt. Govr. Fauquier
to Genl. Amherst; Enclosing a Copy of
his Instructions to Colonel Byrd for Expedi:
=ting the March of the Virginia Regi:
=ment; And Acquainting the General
that he had been Applied to by Col:
=onel Byrd, in Order to Compleat the
Regt. to Raise the Men for this Campaign
only; but that the Council were of
Opinion that he (the Lt. Govr.) had no
Such Power by the Act of Assembly; He
was however hopefull the Regiment would
Soon be tolerably, if not quite Complete, &c. -- 30th April.

No. 14 - - - Copy of Lt. Govr. Fauquier's Instruc=
=tions to Colonel Byrd. - Enclosed in
the foregoing - - - - 28th. April.

No. 15 - - - Copy of the General's Answer to
the foregoing; That as he hoped the Vir:
=ginia Regimt. would be Soon compleat
he could not Deviate in his Opinion,
but that they were Equal to the Ser:
=vice they were Ordered upon, And Trust
that the Service the Corps had Seen,
and the Zeal & Experience of the Officers

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

would not only lead them, but make them persevere in doing their Duty, so as to effectually execute the Ser=
=vice they are Intended for - - - 28th. May. 1761.

No. 16 - - - Copy Letter from Lt. Govr. Fauquier to Govr. Amherst; Acquainting him of the Province of No. Carolina having Voted 500 Men for the Service of the Campaign, and hoped the General would Order them to join the Virginia Regts. Read - 6th. May

No. 17. - - - Copy of the General's Answer to the foregoing Letter; That he had been Inform=
=ed by Govr. Dobbs, of the Province of North Carolina having Voted 500 Men; & there=
=upon had requested the Governor to Order them to March, with all possible Dispatch, to join the Virginia Regt. Read. 3d. June.

No. 18. - - - Copy Letter from Lt. Govr. Hamilton to Govr. Amherst; Requesting the General's Interposition in an Affair that had lately happened in the Province of Pensylvania by Some Inhabitants of the Colony of Con=
=necticutt renewing a Claim they pre=
=tended to have of Some Lands upon the Rivers Susquehannah & Delaware, Which, if not timely put a Stop to, Might Involve

the Provinces in a fresh Indian War; & Enclosing Letters that had formerly past between the Govrs of Pensylvania & Connecticutt on the Subject, for the General's Information &a. - - - 10th. May. 1761.

No. 19. - - - Copy Letters between the Governor of Pensylvania and the Governors of Connecticutt; Relating to the Attempts of the Connecticutt People Settling Lands in Pensylvania; Enclosed in the foregoing. March 1754

No. 20. - - - Copy of the General's Answer; That he was Convinced the Kings Ministers, When they found the little Success His Majesty's Requisition had Met with in raising the Number of Troops required of the Province of Pen:-sylvania, Would be Astonished to See them Disputing their rights at this Junc:-ture. - That he Should not Interfere in any Matter of Dispute about right of Land between Province & Province; but that as he wished the Affair might be Amicably Settled, he Should write to the Governor of Connecticutt, and hoped he would be So Sensible of the ill Con:-sequences Attending Such Disputes at

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

present. as to Use his Utmost Endeavors
to prevent them. - - - 17th. May. 1761.

№. 21. - - - Copy Letter from Govr. Boone to
Genl. Amherst; Acquainting the General
of his having forwarded Several Companys
of the New-Jersey Regt. to Albany &c. . . 5th. June,

№. 22. - - - Copy Letter from Govr. Boone to
Genl. Amherst; That the Govr. had Sent
another Sloop with Some Men of the
Jersey Regimt. to Albany; And should
Use his utmost Endeavors, to forward
the remaining Part as Soon as Possible. 6th. June

№. 23. - - - Copy of the Generals Answer to
the two foregoing; That he was Much
Obliged to the Govr. for forwarding the
New Jersey Regt. to Albany; As they
were Much wanted for the Completion
of the Works, Which required their Service &c. 14th. June.

№. 24. - - - Copy Letter from Govr. Boone to
Genl. Amherst; That the Assembly of New
Jersey had, without hesitation Resolved
to Continue 64 Men in the Pay of the
Province from the 1st. Novr. Ensueing,
to that day twelve Month following &c. . . 7th. July.

№. 25. - - - Copy of the Generals Answer;
Thanks him for the Ready Compliance

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of the Assembly of New Jersey to his (the Generals) Request of Continuing 6[4] Men in the Pay of the Troops during the En: :suing Winter Qrs. . . . . 16th. July. 1761.

No. 26. . . Extract Letter from Mr. President Colden to Genl. Amherst; That as he had given Orders for forwarding all the New York Troops to Albany, he expected the Whole would be Set out for that Place the End of the Week Qrs. . . . . 18th. June.

No. 27. . . Extract of the Generals Answer; That he was very glad to find all the New York Troops were to Set out that week; And acquainting the President that those already Arrived were immediately forwarded to Crown Pt. Qrs. . . . 21st. June.

No. 28. . . Copy Letter from Mr. President Colden to Genl. Amherst; In Answer to the Genls Circular of 15th. June; That the Council of New York were Unanimously of Opinion that the Assembly would Comply with the Generals Requisition of Continuing a certain Number of Men during the En: :suing Winter; but that it would be Inconvenient to Call the Assembly to: -gether before the Beginning of September;

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

1761.

when they are to Meet on Other business - - 22d June.

Nº 29. - - - Extract of the Generals Answer; That as he would be Sorry to Request any thing of the President that might be disagreeable to the Assembly of New York; And not Doubting but they would readily Consent to the Requisition of Continuing the Number of Men desired during the Winter; When they Meet in Sept. he thinks that will be time enough - - - - - 25th June.

Nº 30. - - - Copy Letter from Genl. Amherst to Gov. Fitch: Acquainting him of Lt. Gov. Hamilton's having Represented to him Encroachments Making by Some of the Inhabitants of Connecticutt on Some Lands in the Province of Pensylvania; And as the Consequences at this time, might be very fatal, by Occasioning an Indian War, he Encloses the Gov. a Copy of his Answer to Lt. Gov. Hamilton, on the Subject, by which he would See his Opinion Concerning this Affair. - - - - - - 17th May.

Nº 31. - - - Copy of Gov. Fitch's Answer; - Acquaints the General that the Disputes in Question were not between the two Governments, but particular persons Acting

for themselves; that he had acquainted Lt. Govr. Hamilton therof, and that he Should Use his Influence to Prevent the bad Consequences that might arise from Such Disputes at this Critical time - - - - 30. May. 1761.

No. 32 - - - Copy Letter from Govr. Bernard to Genl. Amherst; That there were 400 Men of the 1000 Intended for Halifax, Embarked; and Expected in a Week or ten Days to Send 300 more; but that the Seires of the Other two Regmts went on very Slowly; And that he believed; if one of them were ordered likewise to Nova Scotia, they would be the Sooner Compleat Ord. - - - 14th June.

No. 33. - - - Copy of the Generals Answer; That the Service would not permit him to make any Alteration in the Destination of the Massachusetts Forces And as the Season was already far advanced and that an Officer had been for Some time past waiting at Springfield to muster the two Regts Ordered to Rendezvous at Albany, he was in hopes of hearing that they were in Motion Ord. 25th June.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

No: 4 - - - Extract Letter from Gov: Bernard to the General, That he had now Shipped off 720 of the Men destined for Halifax; And as the Assembly had granted a further Encouragement to the Men that would Enlist, he was in hopes the two Regiments Ordered to Remain at Albany would Soon be Compleat Ad. - - - 12th July. 1761.

No: 35. - - - Extract of the Generals Answer; That he was glad to learn 720 of the Men Intended for Halifax were Shipped off; And Should be much pleased to See the Other Regts at Albany, as their Services were greatly wanted. - 16th July.

No: 36 - - - Extract Letter from Genl Amherst to Gov: Wentworth; That he had Ordered an Officer from Crown Point to No: 4, to receive the New Hampshire Regiment, and to Conduct them to Crown Point; and therefore repeating his Desire, that they might march with all Diligent Dispatch - 17th May.

No: 37 - - - Copy Letter from Gov: Wentworth to Genl. Amherst; That notwithstanding the Unwearied Pains he had Taken

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to Raise the Small Regts granted by the Province of Newhampshire, the Levys had been Unreasonably retarded; and were Still 100 Short of their Compd Numbers - 3d. July 1761.

No. 38 - - - Copy of the General's Answer; That he heard one Hundred of the Newhamp:-shire Regt were Arrived at Crownpoint; And that he had given Orders for Set:-tling the Billeting Accompt Recd. at Albany - - - - 13th. July.

No. 39 - - - Copy Letter from Lt. President Belcher to Genl. Amherst; Thanking the General in behalf of the Province of Nova Scotia, for the Measures he had taken for the protection & Safety of the New Set:-tlers Recd. - - - - - - - 29th. May.

No. 40 - - - Copy of the General's Answer; That it gave him great Satisfaction to find, the Measures he had taken for the Se:-curity of the Province of Nova Scotia, were so agreable to the Presidt. & Inhab:-itants Recd. - - - - - - 19th. June.

No. 41 - - - Copy Letter from Lord Rollo to Genl. Amherst; Acquainting the General of his arrival at Guadaloupe with only three of his Transports, the rest having been

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Sparated by bad Weather; but that as Governor Dalrymple had Reinfreed him with 300 Men, His Lordship Intended to Sail as next day to take possession of Dominique - - 3d. June. 1761.

No. 42. - - Extract of a Letter from Lord Rollo to Genl. Amherst; Informs the General of his having taken possession of the Island of Dominique; And Refers him for Particulars to the Copy of His Lordships Letter to Mr. Secretary Pitt, which he encloses herewith - - - - 8th. June.

No. 43. - - Extract of a Letter from Do. to Do.; Desiring some Candles, Oyl, and Lamps for the Guards & Hospitals might be sent to Dominique by the first opportunity Dead. - - - 15th. June

No. 44. - - Extract of a Letter from Do. to Do.; That agreable to the Generals Orders, he Sends back to New York the two Companys of Rangers, as he did not think them necessary at Dominique; And Acquainting the General of the Disposition he had made of the Troops on that Island;

That they were in general healthy, & very
happy in their present Quarters &c.a. 9th July 1761.

N°. 45 - - - Extract of the Generals Answer
to the Four foregoing Letters; Congratulat=
=ing His Lordship on his having got pos=
=session of Dominique with so little loss;
and that it would have given him
great pleasure if the Island of St.
Lucia, might likewise have been
Numbered Amongst His Majesty's pos=
=sessions; Approving of the Disposition
he had made of the Troops and the
other Measures he was taking, as
well for the Security of the Island,
as the Preservation of the Troops Health
&c.a. - - - - 5th August

N°. 46 - - - Copy of a Letter from Governor
Dalrymple to General Amherst; Ac=
=quaints the General of the Reinforce=
=ment of 300 Men, which he intended
to give Lord Rollo, as it was the opinion
of Sir James Douglas, as well as himself,
that without waiting for the Remainder
of Lord Rollo's Embarkation, an Imme=
=diate Attempt Should be made on
the Island of Dominique, before the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

French at Martinique could get any Intelligence thereof. - - - - - - 1761. 3d. June.

No. 47. - - - Copy of a Letter from D. to D.; offering his Assistance when any further Operations might be Carried on against the Enemy in the West Indies, and giving his opinion as to the proper Season & Place of Rendezvous thea - - 4th. July.

No. 48. - - - Copy of the General's Answer to the two foregoing; Thanking the Gov=ernor for the Assistance he had given Lord Rollo, in taking Possession of Dom=inique; And for his Information of the properest Season thea. for Carrying on any further Operations in that Quarter - 5th. August

No. 49. - - - Copy of a Letter from Sir James Douglas to General Amherst; Acquaint=ing the General of the Assistance he had given Lord Rollo, in taking Pos=session of the Island of Dominique; & giving his Advice in regard to the properest Place for a rendezvous in any further designs upon the Enemy's Settle=ments thea. - - - - - - - 16th. June

No. 50. - - - Copy of the General's Answer; Thanks Sir James for the Advice and

Assistance he had given Lord Rollo;
And for his Opinion of the Properest
Place for a Rendezvous, in any further
Operations against the Enemy, in
the West Indies &c. - - - 1761 5th August.

No. 51 - - - Extract of a Letter from Lt. Col:
=onel Grant to General Amherst; En:
=closing a Journal of his Operations against
the Cherokees, and greatly Commending
the Behavior of the Officers & Troops. 10th July.

No. 52 - - - Copy /. Journal of the March
and Operations of the Troops, under
the Command of Lt. Colonel Grant Upon
an Expedition from Fort Prince George
against the Cherokees. - Enclosed
in the foregoing - - - - (xic)

No. 53 - - - Copy /. List of the Towns Des:
=troyed in the Cherokee Nation, by
the Detachment Under the Command
of Lieut. Colonel Grant. - Enclosed
also in the foregoing. - - - (xic)

No. 54 - - - Copy /. Return of the Killed
and Wounded in the Action with the
Cherokees on the 10th June 1761. En::
=closed likewise in the foregoing. - (xic)

No. 55 - - - Extract of the Generals Answer

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to Lt. Colo. Grant's Letter of 10th. July;
Expressing his Satisfaction at the
Successful Issue of his late Expedition
against the Cherokees; Thanking him,
& the Troops Under his Command
for their Zeal & Spiritedness on that
Occasion; And Directing him not to
Come away untill the Peace was
Entirely Settled and Concluded -- 1st. August. 1761.

No. 56. - - - Copy of General Amherst's Instruc-
-tions to Sir Willm Johnson, on his going
to Call together the Several Indian
Nations at the Detroit Head - - 24th. June

No. 57. - - Copy of General Amherst's Instruc-
-tions to Major Gladwin Commanding
a Detachment of Gage's Regt. for Exploring
the Upper Lakes Head. - - - - 22d. June.

No. 58 - - Copy of the Intelligence referred
to, in the above Instructions to Sir
William Johnson. - - - - (Nic)

Endorsed Schedule of Papers referr'd to, in Major Genl.
Amherst's Letter to the Right Hon.ble Mr. Secretary Pitt, Dated Albany, 13th. Au-
-gust 1761.

Copy.

Albany, 15th. June 1761.

Sir,

The Right Honble. Mr. Secretary Pitt having, by his Letter of the 17th. of December last, Signifyed to You His Majesty's Requisition of a Body of Troops to be forthwith Raised by His Provinces in North America, to be principally Employed, in Securing the Possession of His Majesty's Con=quests there, during the Absence of such part of the Regular Troops, as were to be Employed on some great and Important Enterprize that might Reduce the Enemy to the Necessity of Accepting a Peace, on Terms of Glory, and Advan=tage to His Majesty's Crown, and Beneficial in particular to His Subjects in America. ~

And the Assembly of the Province over which You Preside, having, in Consequence of the said Requisition, Voted and Raised a Body of Troops for the Services above mentioned; but as the time Limitted for their Serving, will Expire before it is possible that the Regular Forces, who are to be Employed on the Important Intended Expedition, can Re=turn to Relieve them; And that a small Body of Men will be absolutely necessary for the Protection of the Several Forts, and Country in General, I must beg You will take the Earliest Opportunity of Moving Your

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Assembly to continue in the Pay of your Province, during the Ensuing Winter (or, if there should be a time limitted, that it may be the First of July 1762) * One Company consisting of Sixty Four Men, Including a Captain & Subaltern; which is the Proportion due from Your Province, agreeable to the Numbers required of the Several Colonies for this Essential Service. —

The Reasons for this Requisition are so Obvious, and the Advantages that will Result to the Country in General from a Compliance Therewith, so apparent, that I am persuaded I need not Use any Arguments to Induce Your Assembly to Acquiesce thereto, being Convinced, from the Zeal they have Shewn, on all former Occasions, for His Majesty's Honour, and the good of the Service, they will Chearfully Continue that due Regard they Owe to the King, which, while

* Instead of the Words Underlined, the following to the Several Undermentioned Governments, Viz.t

New York ... One Company, Consisting of One Hundred Seventy three Men, Including a Captain & Three Subalterns.

Connecticutt ... Five Companies, Consisting in the Whole of Three Hundred and Twenty Three Men, Including Five Captains, & Six Subalterns.

Rhode Island .. the Same with the Jerseys.

Newhampshire .. One Company, Consisting of Fifty One Men, Including a Captain and Subaltern. —

it must be agreable to His Majesty, Reflects great Honour on themselves; and they may be Assured that their Troops shall not be kept One day in the Service, longer than is absolutely requisite. —

I am, with great Regard,

Sir,

Your

Most

Obed.

Humble Servt.

Jeff: Amherst.

NB. The Like Letter to the Governors of the following Provinces, with the Alterations, as p Margin, Viz.t

New York.

Connecticutt.

Rhode Island &

Newhampshire.

His Excellency Governor Boone,

New Jersey.

Endorsed Copy / Genl Amherst's / Circular Letter to the Governors / of - - - New Jersey. / New York. / Con=:=necticutt. / Rhode Island, & / Newhampshire. / Albany, 15th. June 1761. / That as the time Limitted for the / Service of the Troops Raised by their / re=:=spective Governments, will be Expired / before it will be possible to Relieve / them by the Regular Troops, who are / to be Employed on an Expedition of / Im=

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Charles Town, 15th. April 1761.

Sir,

By the hand of Capt Mc Kenzie of Col Montgomery's Highlanders, I have the Satisfaction of Acquainting Your Excellency that Capt Lachlan Mackintosh by Letter of the 2d. Instant, Informs me, that since his Arrival at Fort Prince George, he had received in all 67 English Prisoners, for whom he had given Goods sent up by me for that purpose; 16 of whom were South Carolina Independents, & 21 Provincials that belonged to Fort Loudoun; That on the 9th he Expected to receive 25 more of all Sorts. There will remain even after that near 100 Souls in the Nation; The Indians make fair promises to deliver up the Whole, & I have great reason to be Satisfied, that Mr. Mackintosh's Diligence & Discretion, will make the best Use thereof. —

I Apprehend that the flattering Expectations they Entertain of Obtaining Peace upon Easy Terms, Enforced by their Wants, which they are now Sensible cannot be Supplied by the French, make them in General Sincere in their desire of Peace, & they Consider their delivering up the English Prisoners, as a strong proof of their Sincerity therein. I Wish we may be so fortunate as to get them all out, before Colonel Grant approaches near their Nation,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

as I have some fear, that they may in a rage of Disappointment, at seeing the prospect of a formid=able War instead of an Easy peace, put the Pri=soners to Death, for some were Destined to that Fate, when Mr. Mackintosh's Message concerning their Redemption was received. ~

Some of the Redeemed Inform me, that when they left the Nation, they were unacquainted with the Arrival of the strong Reinforcement which Your Excellency had Sent Us for their Chastizement, & seemed to be under no apprehensions of any Vigor=ous Attack from this Province or Virginia; and that their Young Men from their past Observa=tions Express no very respectable Opinion of our manner of fighting them, as by our Close Order, We present a large & open Object to their fire, & our Platoons do little Execution as the Indians are thinly Scattered, & Concealed behind Bushes or Trees; This they Acknowledge our Troops thereby show they are not afraid, and that our Numbers would be formidable in open Ground, where they will never give us an Opportunity of Engaging them. This Idea of their Advantage in War, and our Mild Proposal of giving them Goods to Redeem our Country Men, flatters them with the Hopes, that We are as much tired with the War, as their Wants,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

not their Fears, have made them; and that a Peace will be made on the Easy Terms of mutually delivering up the Prisoners, & forgetting all that is past; But this would be Inconsistent with the Honour, & future Safety, of this Province; Especially after the great Preparations that have been made here, & the Threats of Destruction on their not Complying with Col Byrd's offered Peace last October; And therefore I am of Opinion, that it is absolutely necessary that the Cherokees should receive a Strong Check by some Spirited Action, & then Peace made with Honour to Us, might last a long time.—

I Have given Your Excellency the more trouble by Enlarging on this Subject, as I wish to be rightly Understood by Your Excellency in my Sentiments concerning Peace with the Indians: For altho' I think Peace is desireable, I only mean such as shall be Honourable & Lasting, & that can be founded only on a due Sense in the In=dians of our Power & Resolution to Chastize them, when necessary, and that Equity & Justice shall be the Rule of our dealing with them afterwards.—

As I am Sensible that many of the Cher=okees are very willing that Peace should be Re=stored, I have Endeavored to Cause a Secession of Such, with Assurances that they shall be free

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

from that Destruction which will soon overtake the Obstinate, & I hope in some degree, to Succeed therein, which will render Colonel Grant's Work the Easier.—

Colonel Grant Marched from Monk's Corner Yesterday, having been hindered a few days by Rainy Weather; but, notwithstanding this delay, I believe will reach Fort Prince George about the 10th of May.—

I am somewhat mortified in not yet receiving any Account from Govr. Fauquier, concerning the Numbers or Motions, of the Virginia Troops, that are destined for the Service of Co-operating with Us against the Cherokees; but I will therefore hope that my first Letters will Inform me that they are already in Motion.—

The Eyes of all America being turned with great Expectations upon Your Excellency, on account of the Important Expedition now in Agitation, Planned with so much Secrecy, & fitted out with such powerfull Preparations; and Supposed to be Entrusted to Your Excellency's Experienced Conduct, permit me to Express my most Ardent & Sincere Wishes for Your Excellency's Success & Safety in the Execution thereof, as I have the Honour to be, with

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the greatest Respect,

Sir,

Your Excellency's,

&ca,

Wm. Bull

His Excellency General Amherst.

Endorsed Copy / Letter from Lt. Governor / Bull to / General Amherst. / Dated Charles Town, 15th April 1761. / That the Cherokies continued to send / in our Pri: / soners to Fort Prince George. / which they Redeemed / for Goods, &ca; / but expressing his fears that, upon / Colonel Grants entering their Country, / they might / in a rage of Disappointment, / put the Prisoners still / in their hands / to Death, &ca - / in M. G. Amherst's / of Augt. 13: 1761 / No. 2.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract/. New York, 12th. May 1761.-

"As Lieut. Colonel Campbell is not Yet set out, by Whom I have wrote to You on the 7th. of May, I have the opportunity of Acknowledging by him the re=ceipt of Your Letters of 26th. and 30th. April, Which were Delivered to me Yesterday by Lieut. Stewart.-

The first Acquaints me of Your having laid before the Assembly, His Majesty's Requisition of as great a Body of Troops to be raised by Your Province as the Number and Situation of its Inhabitants would Allow; the Result of Which, I See, is, they Contain the Number of the Provincial Troops now in their Pay, to hold themselves in readiness to March to Such Places in North America as I Shall Appoint, & to be Employed in Such Manner as I Shall direct.

You may be Assured, Sir, it is the utmost of My Wishes to Employ them in Such Manner, As May tend to the Benefit of the Province Where You Reside, and for the General Good of His Majesty's Col=onies in North America".

Jeff: Amherst.

P: S: 18th: May.

Since I have wrote the above His Majesty's Ship the Greyhound is Arrived here, and I have the favor of receiving Your Letter of the 15th. of April.-

You may Depend on it, that when the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Indians see our Superiority, they are more likely to give up the Prisoners, And will be afraid of putting them to Death, as they must Expect to be punished as they Deserve for Such Cruelties. ~

You are quite right in Your Opinion that the Cherokees Should receive a Strong Check by Some Spirited Action Which will be the only Means of making Peace, with Honour to Us, And Such an (sic) one as will last a long time. –

I Doubt not of the Success of the Expedition Which is now in Agitation; but I must add, it would have greatly Insured the Success, if His Majesty's North American Colonies had not fallen short in raising the Number of Men, According to the King's Requisition. –

Hon.ble Lt. Governor Bull.

Endorsed Extract/Letter from Genl. Amherst/to Lieut. Governor Bull ~ Dated/New York, 12.th & 18.th May 1761 ~/In Answer to the Lt. Gov.r of 15.th April last/ That he was of Opinion the Cherokees, /when they saw our Superiority, would/be more likely of giving up our Prisoners; /would be afraid of putting them to/Death, as they might Expect to be Severely/Punished for such Cruelties; And Agrees/with the Lt. Gov.r in thinking that they/should receive a Strong Check, by some/Spirited Action, which would be the only/means of Effectually Reducing them/to. /in M. G. Amherst's of Augt. 13: 1761/ No. 5.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./

Charles Town 6th. June 1761~

Sir,

After I had the honour of Writing to Your Excel=
=lency wherein I proposed sending an Advice Boat, to bring with Expedition any Commands, which Your Ex=
=cellency might think Proper to Send for the Regulars, or Provincials in this Province; I had Some Expectation that His Majesty's Ship Greyhound might Return Sooner hither, for Which Reason I Omitted doing it, as also on Consider=
=ation that as the Troops were far advanced on their March against the Cherokees, & there Appearing but little hopes that the Virginians could be able to move up in time, to Co=operate with Us in Obedience to Your Excel=
=lency's Orders, I Concluded that You would not make any Draught from Our Army, or alter their Destination till the Duty was performed in Which they were Em=
=ployed And that my not Sending the Boat could be no disappointmt. to Your Excellency, or Detriment to the General Service.

I have received no Letters from Colo. Grant Since his Arrival at Fort Prince George, Which I Suppose might be the 27th. of last month, So that I Conclude he thinks it will be more agreable to let me know What he has done, than when he arrived there; The Excessive Rains gave him great Interruption in his March up, by Spoiling the Roads

and Jading the Horses, or he would have been Eight or ten days Earlier in the Nation. By the Accounts I received from Virginia, I am apprehensive that Col:=:=onel Byrd will not be able to Compleat his Re:=:=giment time enough to reach thotee by the End of June, altho it might Answer Some good End if His Troops were only to make Some Movements and feints, in Order to Alarm the Indians, with the fears that they were advancing. ~

Govr. Fauquier has Mentioned to me, that when Peace is to be made with the Cherokees, it Should be Settled by Commissioners Deputed by the Governors of Virginia, North, & South Caro:=:=lina to meet at a time and Place to be agreed on, where they may Consider the Terms, and then and there meet, finally to Ratify the Peace, with a Number of those Indians, to which I have An:=:=swered, how near, or how remote that Event may be, is at present Unknown to me, but Whenever that time Comes for the Reasons mentioned. To me last Fall by Colo. Byrd then Commanding the Virginia Troops near great Kannuah River "That he Should Act as Principal in Concluding a Peace with the Cherokees, because Your Excellency & I, were at too great a distance to Consult with that Expedition it required," I should think the Method of Deputing

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Commissioners in the Manner proposed would be At=
=tended with very great Inconveniences, must cer=
=tainly Delay, and by Delay perhaps Interrupt that
Measure which we all agree, is a very Desireable One,
and is for His Majesty's Service, And the Interest of all
the above mentd. Provinces And as their Several In=
=terests, with regard to Indians are the Same a Due
Care of, And Attention to the Interest of His Majesty's
Subjects in General Terms, would Comprehend them
all, and Equally Secure the honour, Safety and Trade
of every English Colony concerned, which I had before,
tho in very Concise Terms Intimated to him and
Still think Sufficient, Whenever Matters are ripe
for that Consideration. However to avoid the least
Appearance of Affecting to proceed in this Important
Affair, Singly from a Confidence in our own Judge=
=ments, I did myself the honour of transmitting to
him Your Excellency's words to me, Wherein You are
Pleased to leave the Peace to be made in Such Terms
as the Legislature of the Province of South Carolina
Shall Judge Proper & Expedient to grant them, And
that Whenever this occasion Presents itself, I Shall
Accordingly Act in the Manner Your Excellency has
pointed out: and finally Conclude the Peace in
Charles Town in the most Solemn Manner, and
on Such terms as Shall be thought most Consistent

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

with the Honour of His Majesty's Arms, Employed in this Service, Such as Shall Procure Satisfaction for the Past, and are most likely to Secure our Provinces from Suffering the like Outrages for the future, And that in the Meantime I Shall be Extremely Obliged to him, if he would for the Common good of Our Colonies, be Pleased to favor me with his Opinion of Such Terms as he thought most Proper & Practicable to Obtain the Ends above mentioned, Which Should always have the greatest Weight and most mature Consideration with me. ~

Your Excellency will Please to Pardon my giv=ing You the Trouble of this Extract, Which I thought in Some measure Necessary to lay before You.

Governor Tirley of the Bahamas Informs me that the French of New Orleans, & Mobile, are under great Consternation from the Apprehensions of a Visit from Your Excellency, about the Twentieth of May, According to Some Advices they had received from Europe. ~

My last Intelligence from the Creeks brings nothing new concerning them, but Says that Lan=-=tiniac was gone from the Albama Fort with about Eight Horse Load of Ammunition, not Exceeding three or four Hundred weight Powder, & Double the Quantity of Ball, escorted by Forty Cherokees; this Critical Supply

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

and his ready promises of further Assistance, May buoy up some of their Young Men with hopes of withstanding Colo. Grant, and his perfect knowledge of the Mountainious passes may give some more trouble to our Troops, & his art of Instilling jealousies in the minds of those who are Inclined to Submit may delay, but I think will not disappoint our Success, or Expectations very long. ~

I have the Honor to be,

Dear.

Wm Bull

His Excellency General Amherst.

Endorsed Copy/. Letter from Lt. Govr. Bull / to General Amherst - Dated / Charles Town 6th June 1761. ~/ That he had Informed Lt. Govr. Fauquier / of his Intentions of Con=-cluding a Peace / with the Cherokies at Charles Town, / Whenever Matters Seemed ripe for that / Purpose; And There=-fore had Requested / Mr. Fauquier to favor him with his / Opinion of Such Terms, as he thought / most Proper & Prac=-ticable for Obtaining / the Desired End of an honorable, and / Lasting Peace, &ca. - / in N. C. Amherst's of Augt. 13: 1761. / No. 4.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

Albany, 2d. July 1761.–

Sir,

I Had the favor of receiving Your Letter of the 6th. June on the 25th: and am in great hopes before this Reaches You His Majesty's Troops under the Com=mand of Lt. Colonel Grant will have so far Suc=ceeded in their Expedition against the Cherokees, as to have Compelled them to Submit to Such Terms of Peace, as will prove Honorable to His Majesty's Arms, and Lasting and Advantageous to His Provinces. –

My Expectations from the Virginia Regimt. are but Small; but they may very well Answer the End, by Keeping the Indians in Continual fear on that Side, & thereby Prevent their be==ing so Strong against Lt. Colonel Grant. –

My Instructions to Colonel Byrd in Re=gard to a Peace, were the Same that I gave to Lt. Coll. Grant: I never Intended Either of them Should Conclude the Peace; but that they were to leave that to the Legislature of the Respective Provinces; and I am Still of opinion, that to make the Peace Lasting, it Should not be a Separate one, but Concerted, & finally Concluded after the most Mature Deliberations, with the Consent & Approbation of the Several Governors of the Carolina's,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

& Virginia; And for that Purpose, it is my Opinion, that the Governor of No. Carolina & Lt. Govr. of Vir=ginia, Should Correspond, & Co=operate with You, that You may not be hindered from Concluding the Peace at Charles Town, Wherever a Proper Occasion May offer. —

The Presents Cantiriae went with to the Chero=kees could be but triffling; And the Promises he makes them, if the trust to them will only heap Destruction on their own heads. —

I am, with great Regard,

Sir,

Your

Jeff: Amherst.

Honble Lt. Governor Bull.

Endorsed Copy/. Letter from Genl. Amherst/to Lieut. Govr. Bull - Dated/ Albany, 2d. July 1761. —/ In Answer to the Lt. Govrs. of 6th. June;/ That he (the General) was of opinion/ that the Governor of No. Carolina, &/ Lt. Govr. of Virginia, Should Correspond/ and Co=operate with Lt. Govr. Bull, So/ that he might not be hindered from/ Concluding a Peace with the Cherokees/ at Charles Town, Wherever a Proper/ Occasion offered Your/ in N. Y. Amherst's of Augt. 13: 1761/ No. 5.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy/

Charles Town June 17th 1761. –

Sir,

As Your Excellency will receive Letters from Colonel Grant, by the same Conveyance, which brings my latest Accounts from the Camp, I have nothing to mention, concerning the Operations of Our Army, or the Dispositions of the Enemy either with Re=gard to War or Peace, which will be Communicated to Your Excellency with all the Advantages which Ac=company the Penetration of the Chief Commander, And the Observations made on the first genuine Intelligence, received on the immediate Stage of Action. –

A few days ago Forty Seven Creek Indians of the Lower or Eastermost Towns came to visit me, with whom came the Son of their late Em==peror Malachi; Their professed Errand was not to make any new Proposals, but only to Renew and Confirm their former Assurances of Friendship, and their real Errand, I believe, to receive Pre=sents, which I gave with more good will, as these have not been Concerned in any of the Murders, or late Disturbances, And Consider themselves on Some Accounts as a Distinct People. These are very Expensive Visits, but Such, as, in our present Situation, we think Proper to admit of. – When the English, as I hope they will now Soon have the Dominion of all America to

the Eastward of Mississippi, we may treat these Unwel=
=come Guests more Cavalierly. The day before they were
to leave Town, I received an Account that about Ten
Miles from Augusta, a Man going from thence with
goods for the Upper Creeks was Murdered, and Some
Indians Seen driving Pack horses in a Route leading
from that Spot to the Cherokees. I immediately ~~de~~=
=quainted these Indians therewith, and put them in
Mind of their Declaration, that tho they would not
Interfere in the Dispute between the English and
the Cherokees, Yet if the Cherokees Should presume
to Committ any Outrages to the Westward of Savan=
=nah River, whereby the Communication of Trade
from Augusta to the Creeks, Should be Interrupted
they would immediately Resent it by beginning War
against the Cherokees: They acknowledged the truth thereof,
and Expresst their Resolution to put in Execution
what they had therein Stipulated; and I recom=
=mended that their Hostilities Should be directed, if
possible to the North West parts of the Cherokees,
which would give a good Diversion on their Flank &
Rear. Whether this will be done at all, or Soon,
it is difficult to guess. Our true Policy is, by div=
=iding, to Rule these Neighbouring Indians; the
bad Effects of deviating from this Maxim were
foreseen Some Years ago, when a General Pacifi=

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

:cation was Strenuously promoted, tho at that time opposed for the Reasons just mentioned, without Success; And this the Indians themselves lately took Notice of, when they were Sollicited to join us in this War. As our Weak Condition makes it Necessary to Supply with Policy our want of Strength, it is prudent to keep these rival Indian Powers in a Constant State of Mutual Jealousy And thereby hold the Ballance between them. —

I Mention these Principles only to Shew What we must Rely upon, When deprived of the powerfull Assistance which we have always so readily received from Your Excellency; for Which digression, I hope for Your Indulgence.

June 20th. Three Days ago, one Woman and two Boys, Cherokee Prisoners, thro the Negligence of a New Keeper, the former being dead Two days before; found means to Escape, Assisted, I believe, by One of the Creeks, in Town, or an Affair of Honor; But the other Creeks were Extremely Ex:asperated at it, as it Seemed to give Grounds of Suspecting their friendship; Pursued & Retook them, about Thirty Six Miles from Town, Abram and the Son of Malachi Delivered the Cherokees to me in Town Yesterday.

I Have the honor to be, with the greatest Respect,

Sir, / Excl. / Wm. Bull.

His Excellency General Amherst.

C.05/61

Extract /. Charles Town, July 16th. 1761.

"Yesterday Morning I received a Paequet for Your Excellency from Colonel Grant, after his return to Fort Prince George, from the Cherokee Settlements, which doubtless contains a particular Account of his Past Operations, and what he further proposes; I shall therefore not trouble You with a needless Repetition thereof, but Congratulate Your Excellency upon the Success which has Attended His Majesty's Arms in this Cherokee Expedition, under the Command of Colonel Grant. ~

"Alth'o the Indians would not give him a better opportunity of Chastizing their Persons, I hope this Severe Military Execution, on their Towns & Corn Fields, after their Repulse on the 10th. of June, & Seeing the Army Continue sometime at Fort Prince George, as ready to Renew, and Extend the Scene of Desolation, will Inflict such Suffering, Strike such Terror, & raise such Apprehensions of Famine in them; as will Incline them Sincerely to Peace. ~ What Effect it will really Produce, will soon appear after they are Informed of Col. Grant's Message Im: :porting, that We have no desire to Extirpate them, and that they may yet have Terms. ~

Two days ago I had the pleasure of receiving a Letter from Gov. Fauquier, Expressing

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

his Satisfaction at the Method of concluding Peace at Charles Town, without the delay of Sending Commissioners from the respective Provinces, as the Peace is to be on such Terms as will provide for the Interest of His Majesty's Subjects in General, and consequently give no preference to, or Exclusion of any Province, in the Advantages of Trade, or Security, to be thereby Established. — His Opinion is, that after a due Chastisement, Our Conditions of Peace might be less Severe, than many at first thought necessary, and such as it is our Mutual Interest to Observe". —

Wm. Bull.

His Excellency General Amherst.

Endorsed Extract / Letter from Lt. Govr. Bull / to General Amherst. — / Dated Charles Town, 16th July 1761. / Enclosing Dispatches from Lt. Col. / Grant, & Congratulating the General / on the Success of His Majesty's Arms / against the Cherokees, which he was / hopefull would Incline them sincerely / to Peace. — / in Mr. G. Amherst's of Augt. 13: 1761 / No. 8.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract /.

Albany, 1st. August 1761.

"I Sincerely Congratulate You, on the Success of His Majesty's Arms, against the Cherokees; a full, particular, & most Satisfactory Account of which, is Contained in Colonel Grant's Dispatch, which You have been so kind as to forward to me, under Cover of Your Letter of the 16th. Ultimo, received last Night, and as I make no doubt, You had the same Relation from him, I will not trouble You with the Recital of it; and shall only Add, that I think Colonel Grant has done Everything it was possible for him to Effect, and that he has Answered my most Sanguine Expectations. ~

"The Chastisement he has given those Sav= =ages, must Compell them to Sue for Peace, and, if any thing can, Oblige them to the performance of the Terms, that may be thought Proper to grant them, in which, I am hopefull, You are, by this time, pretty far Advanced, especially as it has been Agreed to, by the Several Governors, that that Treaty should be Concluded at Charles Town, without Wait= =ing for the Presence, or Assistance of respective Com= =missioners, which could not have failed to re= =tard this Salutary, & Wished for Work. ~

"Colonel Grant greatly Commends the Be= =haviour of the Upper Chickesaw Indians, whom, he

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Says, Expect to be Rewarded by the Province; I have no doubt but they will meet from You, with that Recompense so highly due to their Merit, and must Recommend them to You in the Strongest Terms; Proper Gratuities to People who Exert themselves in the King's Service, ought not to be Neglected by any means, as it will not only Secure them in the Interest of the Province, but be an Encouragement to Others to follow their Example; and such Gratuities will be Productive of Infinite more good, than all the Presents bestowed on Treacherous Villains that receive them with no other View, than to Convert them to the Destruction of their Benefactors: I trust therefore that the Province will Distinguish the Brave & Faithfull Indians that shall be Recommended to them by Colonel Grant."

Jeff: Amherst.

Hon.ble Lt. Gov.r Bull.

Endorsed Extract/. Letter from General/Amherst to Lt. Gov.r Bull./ Dated Albany, 1.st August 1761./In Answer to the Lt. Gov.rs of 16.th July./That the Chastisement Lt. Colonel/Grant had so justly given the/Cherokees, would most certainly/Compell them to Sue for Peace; and/Recommending it to the Lt. Governor/to Reward the Upper Chickesaw/Indians, the Behavior & Fidelity of/whom Lt. Colonel Grant greatly/Commended/ in N. Y. Amherst's of Augt. 13: 1761/ N.o 9.

Copy/.

Wilmington, 24th. April 1761.

Sir,

Upon the Receipt of Your Excellency's Letter of the 1st. of Janv: and my Orders for Proclaiming His Majesty, which I received 6th. of Febv: I on the next day Issued Writs for a New Assembly to meet here on the 20th. of March, of which I Acquainted You; On that day finding that a Sufficient Number of Members were not Arrived, I prorogued them, from time to time, un=til the 31st. when a Number appeared to Chuse a Speaker, which delay was fortunate, as I had received then no other Letter from You, & then opened the Ses=sions by letting them know the Contents of Your Letter, and that I every day Expected to have His Majestys Orders about the Number of Troops, which might be proper to Raise to prosecute the War with Vigour - And thus kept them together untill I re=ceived Your next Letter of the 19th. January, with a Letter from Governor Fauquier, which came by Express from him, and Arrived here the 9th. Instant; the Contents of these, I laid that day before the Assembly, letting them know that I hourly Expected further Or=ders, as by a Vessell from New York, I heard that the Tartar Sloop was Arrived with Dispatches for You the 15th. Ultimo; & Desired that they might Consider what would be the most proper Fund to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Raise the Supply, that a Bill might be passed as soon as possible, after I should receive His Majestys Orders - By this means I kept them together, un=til Your Letter of the 15th. of March was brought to me very providentially by a Gentleman from Vir=ginia passing to Charles Town, who got it in the Post Office in Williamsburgh, & delivered it to me the 16th. Instant, 31 days after date, when the Assembly had passed most of the Bills before them, & were clam=orous to be Prorogued, to return home, & must have Prorogued them in a few days, after 5 Weeks Session; I laid that Instant Your Letter before the Assembly, & Pressed the Early Consideration of it, that no time might be lost in passing the Supply & Raising the Troops, & it was very Providential that You were so full in Your Letter, for the Letters from Mr. Pitt, that You mentioned, are not yet Arrived; However I can, with pleasure, Inform Your Excellency, that I Yesterday passed an Act Bill, to Issue Bills of Credit of £20,000. this Currency, to Raise, Pay & Cloathe a Regt. of 500 effective Men, besides Officers, to Consist of Five Companies of 100 Men Each, be=sides a Company of 50 Men, to be Continued for 7 Months, for the Defence of the Frontier. This Re=giment is put entirely under Your Excellency's & my Command, to March, or to be sent anywhere

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

out of the Province. This Bill was procured by artfully making the Members believe (who had Instructions from their Constituents in Several Counties to pass no Aid Bill, by their tacking a Clause of making an Agent to the Bill) that it would not pass; I Sent them a Message that I would pass no Aid Bill without that Clause was Expunged, & brought in by a Separate Bill, & then I would pass it; This they still Adhered to, so that the Disputes rising between the two Houses about Expunging the Clause, the opposing Members believed that the Bill would drop in Council, or that I would not pass it, if they Insisted upon the Clause, and to Save appearances, & Shew their Zeal, they might pass the Bill, which they did, of which by my Enclosed Speech at the passing of the Bills, You will See the Alterations between the Assembly and me. - The Bill in all other respects, Except depreciating our Paper Currency, by Issuing so many Notes is a good Bill: We got it passed in 7 Days. They give £5. Bounty Money to the Soldiers Enlisted & 20/ to Each Officer, and £6 P Man, for providing Cloathing & Blanketts, 12d. P diem Pay to Each Private Man, & 8d. for Provisions, while in the Province, and when out of the Provinces are to be allowed the Same Pay

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

as His Majesty's other American Forces; but when sent abroad, We can't without great loss pay them, as our Paper Currency has no Credit out of the Province, & the Discount upon them here above Ster:ling is near Cent p Cent, so that when abroad We shall be at a great Loss for a small Subsis:tence for them until they return to the Province, unless you could procure them a small Credit up:on the Sum they may Expect from the Parliament, as the Province has Exerted its utmost in Grant:ing this Supply. —

We shall be at a loss for Arms: I have Is:sued Circular Letters to the Militia Colonels, who had received our Provincial Arms, upon the Sea Coast & Western Frontier, who wanted Arms for their De:fence, to call in what Arms they can, to give to the Recruiting Officers, but shall want more: The Assembly have allowed no Sum to put what Use:less Arms are in Store in order, & We have few Smiths in the Province who Understand it, and these demand Excessive prices when Employed. for no Artificer, or Mechanic here, will Work under Captains Pay. — Six Shillings p diem, & their Diet is their usual Demand. I Have already Named the Field Officers & Captains, & shall fix the Sub:alterns, & Sign their Commissions in a day or Two,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

C 05 61

and shall order them out to Recruit immediatly, by allowing them the Bounty Money as far as there is Money in the Treasurer's hands: The Cloathing must be procured from Charles Town: The Act Commences the first of May, to Continue to the first of December. I hope they will be near Com=pleated by the End of May, and as soon as Your Orders are sent to me, I shall order as many as are ready to Rendezvous where required, & to March wherever Commanded, & the Remainder may follow by Detachments when Raised & Equip=ped according to Your Plan of Operations.~

I Heartily & Sincerely Wish that they may be ready to Act & be Serviceable in driving the French from this Continent, & their American Is=lands, that We may Secure the Trade & Friendship of all the Nations of this Northern Continent, which will Effectually deprive the French of their Naval Power, & Contribute to a Glorious & Lasting Peace.~

I Ardently Wish You Equal Success in Your future Operations, as You have hitherto had in Your former Ones, for which I depend upon the Divine Providence, which has so wonderfully appeared in the Support of the Cause of Liberty & the Protestant Religion~

I am, with the highest Esteem & Regard,

Sir, Your / Arthur Dobbs.

His Excellency Genl. Amherst.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

30 C. 05, 61

Copy. — Speech of Governor Dobbs to the Assembly of N. Carolina.

Mr. Speaker & Gentlemen of the Assembly,

I Thank You for the Supply Granted to His Majesty: An Aid upon this Critical Situation of Affairs, & Poverty of this Province as great as could be Expected to be raised in time to Co-operate with the other Regular & Provincial Troops — But it would have given me double Pleasure, if You had framed Your Aid Bill so as I could have passed it without departing from His Majesty's Instructions, & Encroaching upon His Prerogative, which You have Attempted to do by this Bill; but since the Majority of the Council have passed the Bill, & have since in Council advised me to pass it, & have Ventured to Encroach upon His Majesty's Just Prerogative, & given up their own Rights; And since You, in Answer to my Message, have disclaimed any right of adding such Clauses to the Aid Bill, as may in the least Encroach upon His Majesty's Negative Voice, by putting the Crown under a Dilemma of giving up so far its Prerogative, or losing the necessary Supply; and as the Clause added is only temporary, & I had agreed to have passed it in a Separate Bill; Yet upon so critical an Emergency, & Earnest Requisition from His Majesty to Raise a Considerable Number

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of Men, which by losing no time, may be able to join, & Co: operate with His Majesty's Forces, & may be the means of Securing the Possession of all French America, & the future Peace & Safety of His Majesty's American Dominions, I have for these Considerations Ventured so far to depart from His Majesty's Instructions as to pass this Aid Bill. And in order to procure the good End Proposed by it, hope that Each of You, upon Your Return home, will Promote the Speedy raising of the Troops, & prevent as much as possible the Concealment of Deserters, & Every attempt to frustrate the Import: ant End proposed by the Bill. ~

Endorsed Copy. Speech of Govr. Dobbs / to the Assembly of North Carolina; / on passing the Supply Bills / En: : closed in Govr. Dobbs's Letter to / General Amherst of 24th. April 1761. / in M. G. Amherst's of Augt. 13: 1761 / N°. 11.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Wmsburgh April 30th 1761.~

Sir,

Colonel Byrd being apprehensive that he could not Recruit the Regiment so as to Make it Compleat, without the men were to be raised for this Campaign only, Applied to me that I might take the Opinion of His Majestys Council, Whether by the Act of Assembly, I had the Power to Enlist the Men upon those Terms; they were of opinion the Act did not give me that Power. I was Clear in that opinion Myself, but should have ventured Notwithstanding to have taken that Step, if I had found the Council Disposed to have Supported me in it; but as they are not, I cannot think it advisable for Me to Stand Single in Exceeding the Powers vested in Me; I hope, however, that our Regiment will Soon be Tolerably, if not quite Compleat; but My Fears are, that as 1000 Men are thought Unequal to the Enterprize they are Entering upon, a less Number will quite Discourage them. I have done, and Shall Continue to do Every thing I am able to forward this Plan; and have Enclosed to You the Instructions I have given to Colonel Byrd, to Expedite Matters 'till he receives Orders from Your Excellency And an Account of the Distances from

our back Settlements to Chotee, or Fort Loudoun in the Upper Cherokee Country. ~

I am, with the greatest Esteem,

Sir,

&c.a.

Fran: Fauquier

Major General Amherst.

Endorsed Copy Letter from Lt. Govr. Fauquier / to Gen: eral Amherst ~ Dated / Wmsburg 30th. April 1761. ~ / Enclosing a Copy of his Instructions / to Col: Byrd, for Expediting the March / of the Virginia Regi: ment; And / Acquainting the General that he had / been applied to by Col Byrd, in order to / Compleat the Regt. to Raise the Men / for this Campaign only; but that the / Council were of Opinion that he (the / Lt. Govr.) had no such Power by the Act / of As: sembly; He was however hopefull / the Regiment would soon be tolerably; / if not quite Complete, &c.a / in M. G. Amherst's of Augt. 13: 1761 / No. 13.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

To The Hon.ble Wm. Byrd, Colonel of the Regiment & Commander in Chief of the Forces of Virginia, and of the Expedition into the Upper Cherokee Towns &c.

In Pursuance of an Act of Assembly Pass=ed here the 31st. March 1761. I hereby Desire You to Recruit the Regiment to the full Number of One Thousand Men, after Discharging Such In=valids, as are unfit for Service. The Bounty Money allowed by the said Act (besides the Cloathing already provided for them) is £5 - P man. The Officers recruiting are to be allowed 1/- P day Subsistence for the Recruits till they are provided for, by the proper Commissary appointed, or to be appointed for that Purpose; And they are fur=ther to be allowed £1: 10: - P Man for their Expences in Raising Such Recruits, which Sum is to Include all Expences Whatever. ~

You are Desired to order the Division of the Regiment now at Winchester, under the Command of Lt. Colo. Stephen if not already done, to March South=wards to Join the rest of the Regiment at the Posts on the Southwest Frontiers forthwith, as You Shall Judge most Convenient for that Purpose.

As soon as this Junction is made You are Desired to proceed forwards to Stahlmakers or Such other Post as You Shall Judge most Convenient, and

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

there to Erect a Small Log House Fort for the safe Security of Provisions, Ammunition &c. and from thence to advance with as many Field Men as You shall Judge necessary to the Big Island, leaving Lt. Col. Stephen to follow as Soon as may be with the new raised Men and the rest of the Regmt., there to wait for orders from Major General Amherst, under whose Command, & by whose Directions You are to Conduct the Intended Expedition into the Upper Cherokee Towns. ~

That no Time may be lost, and to Prevent any the least Imputation of Delay to be laid to the Charge of this Colony You are Desired to Effect this as Soon as Possible, and to Communicate these Instructions to Majr. Genl. Amherst immedi=ately, and to Inform him that You are to Obey such Orders as You shall, from time to time re=ceive from him in Prosecuting this Expedition. And lastly. ~

You are Desired to omit no opportunity of Keeping Open a Constant and Regular Correspondence, with Majr. General Amherst, Govr. Dobbs, Lt. Govr. Bull, Col. Grant, and Myself, So far as in any wise Concerns or relates to the Expedition Carry=ing on Under Your Command. ~

Given Under My Hand at Wmsburgh the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

28th. Day of April in the Year of our Lord 1761.
and in the first Year of His Majesty's Reign.~

From: Fauquier.

Names of proper Places for Posts, and the Dis-
=tances from each between the Camp at
Bryan's, & the Big Island on Holston's River.~

	Miles
From Bryan's to the Dunkard bottom	40
From thence to Sayer's Mill	24
From thence to Davis's	26
From thence to Stalnaker's	25
From thence to the Halfway Spring	25
From thence to the big Island	25
	165
From the big Island to Chota	130
Total	295 Miles

Endorsed Copy. Lt. Governor Fauquier's Instructions
To Colonel Byrd, Commanding the Virginia Forces
Dated 28th April 1761. Enclosed in Lt. Gov. Fauquier's
to Genl. Amherst of 30th April 1761.~ in M. G.
Amherst of Augt. 13: 1761 / No. 14.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Philadelphia May 10th. 1761. ~

Sir,

I am greatly Concerned at being under a Neces:
-sity of giving Your Excellency Some Trouble in an Affair that hath lately happened in this Province. ~ I was in hopes the Measures taken by me would have put a Stop to it, And that there would have been no Occasion to have taken up any part of Your time about it; but as those Measures have failed, I have good Reason to think, that nothing less than Your Interposition can prevent the renewal of fresh Disturbances from our Indian Allies: And I have the Satisfaction to find that Sr. Wm. Johnson to Whom I have Communicated What hath past, Joins with me in Opinion with respect to the Pro:
=priety of Applying to You on the Subject. ~

The Story is a very long One; but in Order to Save Your Excellency What trouble I may, I Shall relate no more of it than is Absolutely Neces:
=sary to give You a just Conception of the Trans:
=action, & of the Train of Evils it may be Productive of. ~

In the Year 1754, Some of the Inhabitants of Connecticutt Entered into an Association to Settle the Lands at Wyominк And other Lands upon the Rivers Susquehannah & Delaware in the very Center of this Province, under a Pretence that the Same were

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Included within the Connecticutt Grant from the Crown; Notwithstanding that the Western Boundaries of that Col=ony were Adjudged (by a Decree of the King in Council in the Year 1700) to Extend no farther than to the Eastern Bounds of the Province of New York.~

If the Right to the Lands in Question, was only a Matter of Dispute between the King's Sub=jects, the Common Course Prescribed by Law might be taken, And the Matter be thereby brought to a Legal Issue, and in that Case there would be no Occasion for me to give Your Excellency any trouble about it.~

But it happens unfortunately that these very Lands are Claimed by the Six Nations (as having not Yet been purchased from them) Who, on an Application Made to them for that Purpose at the Time of the Convention of the Deputies of the Several North American Governments at Albany in the Months of June and July 1754, did Declare, that they would not upon any Account part with those Lands, either to the People of Connecticutt, or to the Proprietors of Pensylvania but that the Same Should be reserved for their Hunting Ground, And did Insist that no White People Should be permitted to take Possession of them.~ To which End, they (the Six Nations in Council) did then

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

and there appoint John Skickealamy One of the Oneida Nation living at that time near to Fort Augusta, to be their Agent for those Lands, with Express Orders, that in Case any White People Should Attempt to Settle upon any of the Lands between the Rivers Susquehannah & Delaware, to the North=ward of the Proprietary Purchases, he Should immediately make Complaint thereof to the Gov=ernor of this Province, in Order that they might be forthwith Removed. —

Having had the Honour at that time to be in the Administration of this Government, and being made Acquainted with the Senti=ments of the Six Nations upon this head, by the Report of two Gentlemen, Whom I had Commissioned to treat with them for a new Purchase of Lands in behalf of the Proprietors; I was no Sooner Informed of a Settlement In=tended to be Made by the People of Connecticutt on those Reserved Lands, than I immediately wrote by Express to Mr. Wolcott & Mr. Fitch then Gov=ernor & Lieut. Governor of that Colony, Setting forth the Intelligence I had received, and the Consequences to be Apprehended from Such a Proceeding, And Desired to know if those People were Countenanced by that Government; And

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

or their both Declaring that they had not received any such Countenance, and Mr. Fitch in particular, Expressing a bad opinion of the Design, I thought they would have Desisted from any further Prosecution of it - But it Seems they did not - However, upon their Making Some fresh Attempts in the fall of that Year, Mr. Morris, Who Succeeded me in the Administration, Made Such very Strong Remonstrances to the Government of Connecticutt thereupon, that the Matter was no further Prosecuted at that time. ~

As the Letters wrote by Myself and Mr. Morris, with the Answers of the then Governours of Connecticutt, Contain a true Relation of this Transaction, I have Directed them to be Copied, and take the Liberty to Send them herewith for Your Excellency's Information. ~

Besides what passed at Albany in the Year 1754, I beg leave to Acquaint Your Excellency with Some other Circumstances attending this Affair, Which cannot fail to make the present Attempt to Settle those Lands, Appear in a very bad light to our Indian Allies. ~

Several Tribes of Indians tributary to, & Dependant on the Six Nations, and particularly the Delawares and Nanticoaks, finding themselves Straightned for want of Room in the English Settlements were Obliged

to remove, and were placed by the Six Nations at Wy:
:omings, and Other Places on the River Susquehannah,
Where they lived 'till the War broke out; And then being
Reduced by the French, were Deeply Concerned in the
Ravages Committed On our Frontiers. ~ After Some time,
by the Assistance of S^r. Wm. Johnson, and the Six Nations
they were Prevailed on to Suspend Hostilities, and
brought to Confer with us, & at length a Peace was
Concluded at a Treaty held at Easton in the Year 1758,
with their Chief Teedyuscung; by Whose good offices, and
the Influence of the Six Nations, the Indians to the
Westward were drawn off from the French Interest
at the very time that Genl. Forbes was on his March
against Fort Du Quesne, Which greatly facilitated
the Reduction of that Fortress. ~

And in Order to Satisfy Your Excellency,
how Much those Indians have it at heart to be
Quieted in the Peaceable possession of the Lands, now
Attempted to be Invaded by the Connecticutt People,
and of how great Importance it may be to the future
harmony and good Understanding between us, that
Strict faith Should be kept to them by His Majesty's
Subjects; M^r. Peters One of the Members of Council
of this Province, Who waits upon Your Excellency
upon this Occasion, will have the honour to lay
before You Extracts from the Easton Treaty, by Which

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Solemn Stipulations this Government was Obliged to Enter into with them on this Subject, will ap:-pear, and without Which it is Probable, that all Our Endeavors to Conciliate their Friendship, would have proved fruitless. ~

In Consequence of these Stipulations, Which have never been violated by Us in a Single Instance, and at the Riquest of the Indians, this Government hath, at the Publick Expence, built Houses for them at Wyoming and hath, from time to time, as there was Occasion, Supplyed them with Flour, and Other Necessaries, without Entertaining the least Suspicion that the Connecticutt People would ever again think of renewing their Project for Settling those Lands, So Circumstanced as is above Set forth. ~ Nevertheless Some time last Summer, they did, as I am Informed, renew their Purpose, and in Consequence thereof began to Take Possession, Open Roads, and lay out Townships, with Intent to Appropriate and Settle them for their own Ad:-vantage. I did not however hear of their Pro:-ceedings till Septemr. last when I immediately Dispatched the Sheriff & Magistrates of Northampton County, in Which the Lands lie, to bring me a Certain Account, of What they Should See doing there, And with Orders (in Case they Should find

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

any Persons Whatsoever attempting to make a Settle:
:ment) to let them into the Circumstances of those
Lands, and to Warn them off.

In the Mean time Tedyuscung, Who had
also heard of these Proceedings, came down to me,
and made a formal Compliant of the Breach of
the Treaty Entered into between Us, and the Indians
at Easton. ~

When by the Return of the Sheriffs and
Magistrates, and the Report they made to me I
knew the thing to be certainly true, I forthwith
wrote to the Govr. of Connecticutt, Acquainting him
with these Proceedings, and Requesting him to Use his
utmost Influence with the People of his Government,
to desist from Prosecuting So Unjust a Scheme, at
the risque of being Cutt off by the Indians, & In:
:volving Us in a New War with those People, but
to my great Surprize I have not Yet received any
Answer to my Letters. ~

I Delayed not, however, to Issue a Proclama:
:tion Strictly Prohibiting all Persons from Joining with,
or in any wise Aiding or Abetting Such Dangerous
Practices, and Caused the Same to be Published as
well Separately as in the Gazette to the end that
all Might have due Notice, to Avoid Engaging them:
:selves in so unwarrantable an Enterprize. ~

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

The Report of the Gentlemen, Sent by me last fall, to Order the Intruders to remove, the late Con=
=ferences with Teedyuscung, & my Proclamation upon the Subject with Mr. Hyndshaw's Deposition Who was upon the Spot about three Weeks ago, of all which Copies are herewith Sent, will furnish Your Excellency with every thing I know, relating to this Unhappy Af=
=fair. Sorry I am that it was not in my Power, to Make You Master of this Subject, without En=
=gaging Your Patience in so long a Detail; but I am in hopes the Importance of the Matter, will not only make My Apology, but Engage Your Excellency to Use Your Influence with the Governor of Connecticutt to recall these Intruders, and not Suffer them either to retain their Possessions, or to Make any Settlements in that Country.

Your Excellency will Please to Observe by the Compliant Lately Made to me by Teedyuscunk (sic) that the Indians are not only Alarmed, but greatly Irritated at these Proceedings, and have threatned to remove the People by Force, Should their Applica=
=tion to Us, prove ineffectual, Which May in its Consequences Involve Us again in a War with them: An Event Much to be Dreaded, as it Must of Course be grievous to this, and the Neighbouring Provinces, and very Injurious to the British Interest in General.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

But I flatter Myself these Evils will be Prevented by Your Excellency's timely Interposition, in Such Manner as You Shall think most Proper, and likely to Answer the Purpose. —

I have the honor to be, with the greatest Respect,

Sir,

&c.

James Hamilton

His Excellency General Amherst.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Copy Letter from Lt. Govr. Hamilton / to General Amherst — Dated / Philadelphia 10th. May 1761. — / Requesting the General's Interposition / in an Affair that had lately / happened in the Province of Pensylvania; / by some Inhabi= =tants of the Colony of / Connecticutt renewing a Claim they / pretended to have of some Lands upon / the Rivers Susque= =hanna & Delaware; / which, if not timely put a Stop to, might / Involve the Provinces in a fresh / Indian War; & Enclosing Let= =ters that / had formerly passed between the Govrs. / of Pensyl= =vania & Connecticutt / on the Subject, for the Generals / In= =formation, &c — / in Mr. G. Amherst's of Augt. 13: 1761 / No. 18.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./ A Copy of Governor Hamilton's Letter to the Governor of Connecticutt. ~

Sir,

I have received Information that a Party of Your Inhabitants did, Some time ago, Pass thro' the remote Parts of this Province to Wyomink upon Sus:=quehannah River, and gave out that they had made a Purchase of those Lands from the Mohock (sic) Indians, And they had Your Authority to Come and Settle them, being Included within the Boun:=daries of the Connecticutt Charter, & Offered their Titles to any Who were Disposed to Purchase, and this, tho' I have disregarded it as an Idle Story, is now Confirmed by Persons of Character, Who have been in Connecticutt, & Assure me that a large Number of Your Inhabitants, tho' without the Knowledge, or Countenance of the Government, were Actually Preparing to remove in the Spring, and Settle Some of the Pensylvania Lands on Sus:=quehanah Depending on their Indian Title, & not designing to Pay any Regard to the Rights of our Proprietaries, or Apply to this Government for their Leave & Authority. ~

Tho' I can Scarce Persuade Myself, that any Considerable Number would Engage in so rash and Unjust a Proceeding, Yet as it may

be true, tho highly Improbable, I find Myself Obliged to Communicate to Your Honour these Informations, & Entreat You would be pleased to do all in Your Power, to Prevent these People from putting their Design in Execution, Assured, as I am, that if they make the Attempt they will Involve this Province in an Endless Scene of trouble & Confusion, And as they must Expect Opposition, it may prove Prejudicial to the Cause of the Colonies, if, as it is very Probable, We Shall be Engaged in a War to repel the French, Who have Actually Invaded this Province, and are now Erecting Forts, & Driving away our Traders within its Limits, a Number of Strangers Should Come amongst us, and forcibly take Possession of our Lands, What can His Majesty, or the Other Colonies think, but that they are Enemies to their Country and Design to hinder this Government from Exerting its Force against the Common Enemy, by raising a Civil War within its Bowels. —

I beseech Your Honour further to Consider that the Six Nations will be highly Offended, if these Lands on Susquehannah be Overrun with White People, for they are their favourite Lands & reserved for their Hunting, & Many of them live there, and they have the faith of this Government

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Firmly & repeatedly plighted, that no White People Shall Settle there; And if Notwithstand=ing these Publick Engagements, they Should now be Settled, I will not Answer for the Conse=quences, they may not only turn their Arms against the Settlers but withdraw themselves from our Alliance, which might at this time prove the Ruin of Our Affairs, & Involve the Col=onies in Endless bloodshed & Expence. —

I Cannot Conceive how the Inhabitants of Connecticutt Whose Laws, as well as Ours Pro=hibit & render invalid all Private Contracts with the Natives, could go in so Clandestine a Manner to Treat with the Mohawks about these Lands; Surely they are Worthy of Much Censure, or many Accounts, but at this time it is Peculiarly Unfortunate, as it may Create a Difference between the Mohawks And the rest of the Six Nations, between Whom there is an agree=ment that the Mohawks Shall have nothing to do with the Lands in Pensylvania, nor any Part of the Presents received for them, because they have already had more than their Share for Other Lands; And therefore the Mohawks never Come here on Treaties for Land. —

But Why will Your Inhabitants Chuse

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Such a Disorderly, and Dangerous way of Obtaining the possession of Lands, when they may have a legal Settlement. There is a large Extent of Country in the Western Parts of this Province, & that of Virginia Vacant, & Some of the best Lands in North America. If therefore any Considerable Numb: -ber of Families want to remove, and are Minded to Settle these Lands, I make no Doubt but our Proprietaries will be glad to give them good En: -couragement, And if they Incline that I Shall write in their favor, I will Chearfully do it at Your Instance, and press them to return a Speedy Answer which may arrive here time enough for their Planters to go and View these Western Parts in the Winter, & Prepare, if they find them agreable for their removal, as early as the Season in the Spring will permit. —

Or if the Lands of Virginia Shall be found more agreable, I will Recommend them to that Gov: -ernment, Who have lately made a Law for the Encouragement of new Settlers; and both Governm^ts. will not fail to Obtain for them the friendship & Kind Assistances of the Indians in those Parts, in Whichsoever of the two they Shall Chuse to Settle. —

Should any of Your Inhabitants be Desirous to Enquire of our Constitution and the Quality of

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Lands in the Uncultivated parts of this Province, they will receive an impartial Account of them from the Gentleman who is Charged with this Letter, Who is a Member of Assembly & the Proprietary Surveyor over Susquehannah, & well acquainted with the Lands not yet Appropriated; for these Reasons I have prevailed upon him to take this Journey, that he might Answer any Questions & give Satisfactions in all Points Necessary to be Known in this Matter and I Crave Leave to recommend him to Your Honour, as a Gentleman Whose Relations may be received with the utmost Confidence, in Whatever is to be Desired to give an Account of.

I am perswaded Your Honour will Perceive the Dangerous Consequences that must Needs attend the Settlement of the Susquehannah Lands by Your People in the Manner they Propose under the present Circumstances of Affairs, that it cannot fail to Exasperate the Indians, Raise a Civil War in the Province, and Distract the Government at a time when all the Attention, I am Master of, may be wanted to Conduct the Momentuous Concerns of the Publick, Execute His Majesty's Commands & Preserve the Colonies from falling a Prey to Our Enemies. Suffer me then to repeat my request that You would Please to Detain Your

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

People at home, And prevail with them to hearken to Sober and Moderate Councils, Which in the End will prove more to their Advantage. I am with Sin=cere Esteem,

Your Honour's Most Obed.t Humble Servant

James Hamilton

Philadelphia 4.th March 1754.

The Hon.ble Roger Wolcott Esq.r

Governor Hamilton's Letter to the Dep.t Gov.r of Connecticutt.

Sir,

Hearing that a Number of the Inhabitants of Connecticutt are preparing to come and Settle Some Lands in this Province, in a forcible Manner, And being Ap=prehensive that it may be of bad Consequence at a time When we may be Probably Engaged in a War to repell the Hostile attempts of the French; I have wrote a Letter to Gov.r Wolcott on this Subject, and take the freedom to Enclose You a Copy of it, & re=quest You will be Pleased to give Your Assistance in this Affair.

I have not the Honor of a Personal Acquaint=ance with You Yet I am told the People have a great Esteem for You & Dependance on Your Judge=ment, Which I flatter myself will be favorable

to this Application. ~

I Should not Doubt of Success if You would be pleased to join Your Influence with His Honour's in Setting this Matter in a true light. ~

I beg leave to recommend the Gentleman who delivers this Letter, to Your Notice & Civilities, Who is well Acquainted with our Constitution And the Quality of the Vacant Lands within this province, & well Qualified to give Your People Satisfaction, in Any Points they may want to know.

I am, with Perfect Esteem & Regard
Your Honour's most Obed^{t}. Humble Servant
James Hamilton

Philadelphia 4th. March 1754.
The Honble. Thos. Fitch Esqr —

A Letter from Governor Wolcott to Governor Hamilton.
Windsor March 13th. 1754

Sir,

Yours of the 4th. Inst^{t}. is read, and I hope that by Your Letter & my Discourse with M^{r}. Armstrong, I am now better Informed than before of the State of the Susquehannah Lands. ~

It is with Concern that We, in these parts of the Country hear continually News that the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

French are blocking up the Avenues of the Country North & West, & encroaching upon the Lands belong:-ing to the Crown of Great Britain; the fear that this is very much from a backwardness in the Western Governmts in promoting new Settlements, and there being now no unimpropriated Lands with us; Some of our Inhabitants hearing of this Land at Susquehannah, & that it was North of the Grant made to Mr. Penn, & that to Virginia, are upon a Design of Making a Purchase of the In:-dians, & hope to Obtain a Grant of it from the Crown. This Appearing to me to be a Design to promote His Majesty's Interest, and render the Coun:-try more defensible we are all well wishers to it.~

But Mr. Armstrong Informs me that this Land is certainly within Mr. Penn's Grant; if so, I don't Suppose Our People had any Purpose to Quarrell with Pensylvania: indeed I don't know the Mind of every Private Man, but I never heard our leading Men express themselves So Inclined.~

Your Proposals to move Mr. Penn, & the Gov:-ernment of Virginia to promote new Settlements in the Easiest Manner, if Effected, may turn the Eyes of our People that way, and it is but reasonable that the Lands So far from the Sea, and on the Frontiers Should have the Settlers

or it Encouraged in my Opinion; You may Serve Your King, Your Proprietaries and Your Country in Promoting this Scheme, and this may Pro:-bably draw many of our People to Settle in those Parts, Which I hope will Prove orderly & Industrious Inhabitants, and being Used to War, may be of good Service on that Account. –

This Seems to be the time, if Ever, to Pro:-mote so good a Work, and if Ommitted may Prove our last Opportunity. –

We in New England, from our beginning have often had hard Wars with the French & Indians, and have hitherto Made our part good with them; it is probable the War will Enkindle in the Western Parts and You must come to a Push with the French Which Shall be Masters of the Country, in which Case Every Man will be Serviceable According to his Strength of Body & Resolution of Mind; the Resolution of the Soldier will be very much in fighting for his Country According to his Interestinit, And if I must go out let me have an Army of Freeholders, and Free:-holders Sons. –

I have Seen an Instance of this in the Siege of Louisburg; we had about 3708 Men, and before we had done about 700 of these were lost,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

or Invalids. With these we beat the French at our Landing, & beset the City. The Walls were 34, 30 & Some places 20 feet high from the bottom of the Trench, and built so regular that One or more Cannon Swept every face of it - The Trench was 11 feet deep and 10 Rods wide; without is a Picket & Glazing; On the Walls were Mounted 101 Cannon & 78 Swivels - In the Town were five Mortars, & all Warlike Stores - Besides this we had the Grand Battery & Island Battery to Subdue; In the Town were 2100 Men & Lads able to bear Arms - Before these Walls we lay 49 Days hourly Expecting an Army the Enemy had raised to Take Annapolis would be upon our backs. - We advanced our Battery within 40 Rods of their Walls, & as we Ce: :counted received from them 9000 Great Shot & Bombs. The Ground about our Battery was plowed like a Corn field. Yet I never heard a Man in this time (Excepting those in the Hospital) more to go home till we had taken the City, and we took it; but how; God Gave us the Victory, but Commonly Speaking it was, because our Soldiers were Freeholders & Freeholders Sons and had a Sense of Interest in the Country & Liberty, and the Men within the Walls, were Mercenary Troops. -

Wherever the War Commences with You,

I think a Small Army of Such Men well Ap=
pointed and Disciplined will Soon Convince the
French of their Error in Provoking and Insulting
of You. I think a few of them will be more
than a Match for a Multitude of their Plebes
brought up in Slavery, and have Nothing to fight
for, of their own.

This brings to Mind a Story a Gentle=
man told Me, that he went in to See his Negro
Man then dying, and Seeing him Just gone,
Said to him, Coffe You are Just going, are You
not Sorry? no Says the fellow, Master the loss
will be Mine. —

Pardon the Length of this Letter, and be
Assured that I am, Your most obedient very
Humble Servant.

R: Wolcott.

The Honble James Hamilton Esqr.

A Letter from Governor Fitch to Governor Hamilton. —

Hartford 13th. March 1761. —

Sir,

As I am honoured with the favor of Yours of
the 4th. Instant by Mr. Armstrong, at a time I am
oblig'd to attend Publick Business from home, I
can only just Signify that I have Perused Yours

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to Govr. Wolcott, As well as that to me; do well Ap:
=prove of the Notice You take of the Attempt Some
of the People of this Colony are making and the
Concern You Manifest for the General Peace of the
Brittish Interest, & His Majestys Service, which So
much depend on a regular Proceeding in Such Af:
=fairs: — I know Nothing of any thing done by the
Government to Countenance Such a Procedure, as
You Intimate, and I Conclude is going on Among
Some of Our People. I Shall, in all Proper Ways
Use my Interest, to Prevent any thing that may tend
any way to Prejudice the General Good of these Govern:
=ments and I am Inclined to believe this wild
Scheme of our People will Come to Nothing, tho I
can't certainly Say. I heartily Desire a good
Harmony may Subsist between Your Government
and Others, and this in Particular. I need not if
had time Enlarge Seeing the Worthy bearer of
Yours (with Whose Conversation and Account
concerning those Affairs I was well Satisfied
and Delighted) has, I Suppose, received from
Govr. Wolcott, a more full, and Satisfactory An:
=swer to Your Honour. Yo:ill Please to Com:
=mand me further, in this, or any Other
Affair You Shall think Proper; All which
shall be duly honoured by him, May it

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Please Your Honour, Who is,

Your Honours Obed^{t}. Humble Servant

Thos. Fitch.

Governor Hamilton. —

A true Copy.

Richard Peters

Secretary.

Endorsed Copy Letter between the / Governor of Pen: -sylvania; and the / Governors of Connecticutt; Relating / to the attempts of the Connecticutt / People settling Lands in Pensylvania. / March 1754. / Enclosed in L^{t}. Govr. Hamiltons to / General Amherst of 10th May 1761. / in No. 9. Amherst of Augt. 13: 1761 / No. 19.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

New York, 17th May 1761.

Sir,

Mr. Peters has laid before me Your Letter of the 10th Instant, and has fully Explained to me, a Subject, Which I must own to You gives me great Concern, as I am Certain the Kings Ministers, When they find the little Success His Majesty's Requisition has had, in raising the Number of Troops that were Required of the Provinces Where You Preside that the Regular Forces might be spared for Essential Services, His Majesty's Ministers, must undoubtedly be Astonished to See two Provinces at this Juncture, disputing their Rights, And at the Same time alarmed at the Consequences that may happen, if the Indians Should be Irritated at it Which Steps Seem to be directly in Opposition to the Services for Which You are Acquainted the Troops will be Called for this Campaign. ~

I Shall not Interfere in any Matter of Dispute about Right of Land between Province & Province ~

I Wish Sincerely this Affair may be Amicably Settled; And that we may not be Involved in an Unnecessary War, for Which Purpose I Shall write to the Governor of Connecticutt, Who must be So Sensible of the ill Consequence

that must attend any Disputes at present, that I Should hope he will Use his best Endeavors, to keep Every thing in Peace and Quiet. —

I am, with great Regard,

Sir,

&c.

Jeff: Amherst.

Honble. Lt. Governor Hamilton.

Endorsed Copy Letter from Genl. Amherst / to Lt. Govr. Hamil= =ton - Dated / New York, 17th. May 1761. / In Answer to the Lt. Gov^rs of 10th. May; / That he was convinced the Kings Min= =isters, when they found the little / Success His Majesty's Requisi= =tion had / met with, in raising the Number of / Troops re= =quired of the Province of Pensylvania / would be Astonished to See them Disputing / their Rights at this Juncture. That he / Should not Interfere in any Matter of / Dispute about Right of Land between / Province & Province; but that as he / Wished the affair might be Amicably / Settled, he Should write to the Governor / of Connecticutt, and hoped he would be / so Sensible of the ill Consequences attending / Such Disputes at present, as to Use his / utmost Endeavors to prevent them. — / in Mr. G. Amherst's of Augt. 13: 1761 / No. 20.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract /. Albany, 25th: June 1761.~

"By the Post, which has Arrived very late this Evening, I have the favor of Your Letter of the 22d. Instant; Acquainting me that the Council were Unanimously of Opinion, that the Assembly would Comply with the Request I had made for Keeping such a Number of Troops in Pay during the Winter; but that it would be very Inconvenient to Call the Assembly together before the Month of September, When they will have Other Business that will require them to Meet. ~

I Should be very Sorry to request anything of You that Might be disagreable to the Assembly; And as I Doubt not but they will readily Consent to the Requisition When they meet in September; I think that will be time Enough." ~

Jeff: Amherst.

Honble. Mr. President Colden.

Endorsed Extract /. Letter from Genl. Amherst / to Mr. President Colden ~ Dated / Albany, 25th: June 1761. / In Answer to the Presidts. of the 22d; / That as he would be Sorry to Request / anything of the President that might / be disagreable to the Assembly of / New York; & not doubting but they / would readily Consent to the Requisition / of Continuing the Number of Men / Desired during the Winter; when they / Meet in Septr; he thinks that will / be time Enough / for M.G. Amherst's of Augt. 13: 1761 / No. 29.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

New York, 17th. May 1761.

Sir,

I Have received a Letter from Lt. Govr. Hamilton Acquainting me of his Apprehensions of the behavior of the Indians, or Some People of the Govr: =ernment of Connecticutt taking Possession of Some Lands, to Which the Indians claim a Right. ~

A War breaking out at this time with the Indians may be of most fatal Consequences; I have answered Governor Hamilton's Letter, and I Enclose You a Copy of it, that You may be fully Informed of My Opinion concerning this Affair. ~

I am,

Sir,

Your

Jeff: Amherst.

Hon.ble Governor Fitch. ~

Endorsed Copy Letter from Genl. Amherst / to Governor Fitch - Dated / New York, 17th May 1764 / Acquainting him of Lt. Governor / Hamilton's having re= =presented / to him the Encroachments making / by some of the Inhabi= =tants of / Connecticutt on some Lands in the / Province of Pensylvania; and as / the Consequences, at this time, might / be very fatal, by Occasioning an / Indian War, he Encloses the Governor / a Copy of his Answer to Lt. Gover= =nor / Hamilton on the Subject, by which he / would See his Opinion con= =cerning this Affair. / in M.r Y. Amherst's of Augt. 13: 1761 / No. 30.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Hartford, 30th. May 1761.

Sir,

I Have received Your Letter of the 17th. Instant, Enclosing a Copy of Your Letter, to Lt. Govr. Hamilton, for which I Return You thanks. —

Mr. Hamilton some time since Wrote to me on that Affair, to whom I sent an Answer which I trust will be to his Satisfaction, but he had not received it when he Wrote to You. I Acquainted him that there were a Number of Persons mostly, I Supposed, Living in Connecticutt, who repre=sented to the Assembly, they had Purchased of all the Allowed Chiefs of the Six Nations of Indians, a Large Tract of Land on the Susquahannah River, & proposed to Petition the King for a Charter, but as it was Supposed it lay within the Original Bounds of the Connecticutt Charter, it might on that Ac=count, be Objected against them, It had been already Granted, &c. — On this the Assembly De=clared, that if His Majesty should think proper to Grant their Request, this Government Acquiesced therein, which is no more, than Saying, they had no Objection, or Claim, against it; and that this Company have as yet made no Pretence of Enter=ing on those Lands. —

I Acquainted him likewise there was another

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Company of Purchasers (as I was Informed) who called themselves the Dalaware Company, but who they were, or of whom they Purchased, I was not able to Say; and that it was from this last men=tioned Company those people who had Entered on those Lands proceeded, and with regard to both, that they were particular persons Acting for them=selves, and that the Government in no wise In=terested itself with, or was Concerned for them.—

You will therefore See, Sir, there is no Dispute between the two Governments about those Lands; nevertheless I Acquainted him, I would Use my Influence to prevent the Ill Consequences he mentioned; and as I am Sensible a Controversy with the Indians would be very Unhappy, I shall Endeavor all I can to Dissuade the People that Live in Connecticutt from laying any found=ation for such bad Consequences.

As our Troops are Marched, & Marching, I presume a great part of them will be at Albany, before You receive this, and by the Information I have had, I conclude You will find the Companies, one with another, to be Compleatly full, of which Colonel Whiting can give You a more particular & Exact Account.—

I am, Sir, with very great Respect,

Your / Tho. Fitch.

His Excellency General Amherst.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Halifax Nova Scotia, 29th. May 1761.

Sir,

I am honoured with Your Excellency's Letters 15th. 26th. & 28th. Ultimo, favouring me with the agre=able Advice of the Arrival at New York of the Men of War, with the Transports expected by Your Excellency, and that my Dispatches relating to Nan=ash the Priest, had been received by Captain Forrye.

At this in Discharge of my Duty, I presumed to Represent the Seeming Necessities for further Succours to this Province, in all Submission to Your Deliberations for its Security, I took care at the Same time to pursue Your first Directions for Sending the Royal Americans to Quebec. The Transports with those Troops Sailed the 11th. Inst. being two days before I had the Honour of Your Excellency's Letter, renewing Your orders for that des=tination of those Detachments. —

Having fully laid before Your Excellency What Occurred to His Majesty's Council & to me, respecting the Acadians in General, and especially those at Restigouch, and the Intended Settlements this Year in the District of Chignecto; it remains for me, to Express in behalf of the Province, the ut=most thankfulness for Your Measures and Direc=tions for the Safety of the New Settlers, and

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Sense we have of our great happiness in Your Excellency's Care for Protection.

Colonel Bastide (lately Arrived) is Prepar=ing to Execute Your Excellency's Intentions, for Erecting Necessary Works and Fortifications at Halifax, and it is to be hoped, that the Pro=vincial Troops designed hither from the Mas=sachusetts Bay for the Assistance of Colonel Bastide, may be otherwise Serviceable to the Province.—

I have the honor to be, with the greatest Respect,

Sir,

Your.

Jonathan Belcher.

His Excellency Major General Amherst.

Endorsed Copy / Letter from Mr. Presidt. Belcher / to General Amherst - Dated / Halifax, 29th. May 1761. / Thank=ing the General in behalf of / the Province of Nova Scotia, for the / Measures he had taken, for the protection / & Safety of the New Settlers &c. — / in M. G. Amherst's of Augt. 13: 1761 / No. 39.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract/. Roseau in Dominica June 8th 1761.—

I have just had an Opportunity of Sending a Letter to Mr. Pitt, And I have taken the Liberty to Send You a Copy of it, as the best Infor=mation I could give You of What hath happened.—

I am Sorry to Inform You that None of the Ships Which were Missing When I wrote You of the 3d. Instant have yet joined me except the Mary, a Victualler; The Troops here are healthy hitherto; I am Employing the Engineers to find out Proper Posts that may be easily rendered Defencible.—

And I am happy in Informing You that this Acquisition is Esteemed here of greater Value, & greater Consequences against the Enemy than was generally known.—

I hitherto have kept the Troops in Quarters, which is thought Preferable in this Excessive hot Climate the behavior of the Inhabitants gave me a good handle for it.—

I do not hear of More than Seven, or Eight Private Killed, wounded, or Missing; No Officer Suffered in the least.—

I Shall by Every Opportunity let You know my Discoveries & Procedure; at Present I am teased by the Inhabitants &c. but find great Relief & Assistance of Colonel Melvill, Whose know=

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

=ledge of the Manners, Customs, & Language of the Inhabitants, is of the greatest advantage to me; I hope my Conduct may meet with Your approbation, which I (sic) ambition". —

Rollo

Genl. Amherst.

Endorsed Extract of a Letter from Lord Rollo / to General Amherst - Dated / Roseau in Dominica 8th. June 1761. / Informs the General of his having / taken Possession of the Island of / Dominique; and refers him for / Particulars to the Copy of His Lordship's / Letter to Mr. Secretary Pitt, which he / Encloses herewith. / in M. G. Amherst's of Augt. 13: 1761 / No. 42.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract /.

Head Quarters near Roseau
In Dominique July 7th. 1761.

"I Did myself the Honor to Write You of the 8th. & 15th. June, but as I could not obtain a King's Ship to Carry them, I was Obliged to Send them to the care of Governor Dalrymple to forward; and in case of Accidents, I now send You Copys, both of those to Yourself, & of those to Mr. Pitt, which went the 13th. of June in the Arundel Frigate, that You may the Clearer See into the whole of my Conduct, which, if it meet with Your Approbation, will be the greatest Honor I have Attained to in my past Life.~

Sir James Douglas, with all his Ships, left this the 19th. of June, except Captain Legge, who left this the first of July, with the Transports, who are to Lye Unrigged at Fort George, or Point Peter Guadaloupe, and then to Clean his Ship, & Cruize about Granados.~

"I Have now the Lyon, in which I putt Captain Ogden's (Weir's) Company of Rangers, the Black Prince which I Reinforce with Captain Wait's Company of Rangers, as I did not think them necessary here; tho' the French both here, & at Martinico, are terribly Alarmed at the thoughts of Indians.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

"Under Convoy of the Lyon & Black Prince, I Send the Admiral Saunders Snow, & the Snow Molly, Ship Mercury, the Schooner Lawrence, & the Sloop Delight; the two last I Suppose You will Discharge, as not fitt for the Service.—

"I Have had the Master of the Mercury with me, the Ship You Ordered to be Discharged; he absolutely refused to Sign the Obligation, to Account for Defeiencies; I have taken every thing out of him, agreable to Commissary Campbell's Receipts, & Discharged him the Service on the (sic)

"I Have putt up a Storehouse for Proirsion, & made Platforms for the Men in Huts made for them, as more Airy; & Luckilie got Boards in a Prize of Sir James Douglas's, at 14 Pounds the Thous= =and foot; which I was obliged to take, or the Service Suffer.—Thus You see Contingencies do, & must happen, but shall be managed with the greatest Oeconomy.—

"I Have been obliged to take a small Ves= =sell into the Service at 50 Pounds P Month, to Send Provision, &c to the Several Posts.—

"There is a Plan of the Island making out for You, It is 14 Leagues long, & Eleven Broad; they Export Yearlie Three Million of Pounds of Coffee; two Hundred Thousand pounds of Chocolate;

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

& some Cotton Yearlie, and not 1 third Improved; they were not permitted to plant Sugar. ~

"By my Disposition I hope to Secure against the French Privateers, or Corresponding with Mar: tinico; our Traders are Carrying the Coffee Vessels to our Islands. ~

" The Companies sent to the Saints, were at the desire of the Governor of Guadaloupe; the Common resort of Privateers & Smugglers. ~

"I Sent a Cartell to Monsr. Latouch Govr. of Martinico, Demanding Captain Leggat, & the 4 Officers, & 130 Men of the Royal Welsh, Carried in there, in Terms of the Cartell, which I chanced to have with me. ~

"He offered to return them, on my Honor, that they should not Serve during the War, which Lesson, he says, he took from America, and that he knew of no Cartell, for Soldiers taken at Sea: Those Terms I rejected; he afterwards Signified by Sir James Douglas, that he dropt those Arguments, sent the Surgeon's Mate, and is to Send the Troops to England. ~

"700 Inhabitants have Taken the Oaths, Dead; there are few more, if any. ~

"Our People seem happy in their present several Quarters. La Suffrier hath no good Water,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

so they have Kept 12 Butts to fill with Rain Water, which is now in Plenty, and I am getting a Boat for them, to Supply themselves with, as the Place is Inaccessable, by Land, and one of the finest Places & best Harbours in the Island. ~

"Here are plenty of good Fish, but so dear as not to be Bought by Soldiers; Only One Man hath a Nett."

Rollo.

General Amherst.

Endorsed Extract/. Letter from Lord Rollo /to Genee: :al Amherst. ~/ Dated Dominique 7th. July 1761./That, agreable to the General's Orders/ he Sends back to New York, the /two Companys of Rangers, as he/did not think them necessary at/ Dominique; And Acquainting the/ General of the Disposition he had /made of the Troops on that Island;/ That they were in general healthy, & /very happy in their present Quarters,/ &c.a./ in M. G. Amherst's of Augt. 13: 1761/ N°. 44.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract/. Albany, 5th. August 1761.

"On the 12th. July, I was favored with Your Letter of the 3d. June; on the 26th. with those of the 8th. & 15th. June; & Yester Evening by Captain Ogden, with two others of the 7th. & 9th. Ultimo, Accompany=ing Duplicates of the former, which I should have thanked Your Lordship for 'ere this, had an oppor=tunity offered; but I even now, do not know of any; however, that None may Escape me, I prepare this to be ready for the first that shall present itself.~

"I Begin therefore with my Congratulatory Compliments to Your Lordship, on Your Possessing Yourself of Dominica, with so Little Loss, which, from the Assistance You mentioned, in Your first Letter, to have received from Sir James Douglas, and Govr. Dalrymple, added to Your Zeal for His Majesty's Service, and the then known Circum=stances of the Enemy, I had not the least Doubt of, altho' You were not joined by the Troops that were then missing; nor was I much Surprized at the Separation of Your Transports, as from the Blowing Weather We had soon after Your Departure from the Hook, I suspected You would not be able to keep together; but I am heartily Sorry at the

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Accident Your Surgeon met with in that Passage, & hope he will Recover of it. ~

"It would have given me great pleasure that the Island of St. Lucia, might likewise have been Num=bered amongst His Majesty's Possessions; but as Your Lordship & Sir James Douglas, from being on the Spot, must be the best Judges of the Practicability, or Im=practicability of an Attempt on that Island, after Your first Possession was Secured, and that You have not Judged it Expedient to Undertake the Same, I must Conclude it could not be done at that Season. ~

My Return to New York, will not be so Early as I had foreseen; but I now propose being there ere long, when I shall certainly have occasion to send some Vessell, or other, to Your Parts, and in her I will Send You what Quantity of Candles, Oyl, and Lamps, shall seem to me necessary for Your Guards and Hospitals. ~

"Your Lordship has done perfectly right, as You did not want them, to send back Captains Ogden & Waite, with their Rangers, which Enables me to make no Inconsiderable Saving to the Crown. ~

"The Alarms of the French, at the thoughts of Indians, shews great Pusillanimity; Were the Truth known, their fears for the English are not less. ~

"Capt: Ogden Informs me, that all the Transports

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

You mention, Except the Delight, were come in; I send to Capt: Bryce, Agent for Transports, the Cer=
=tificate You have given to the Master of the Mer=
=cury, upon his refusal to Sign the Usual Bond (which is a very Proper one) together with his Ac=
=compt, & the other Papers that Accompany the Same; that Captain Bryce may Settle with him accordingly, and agreable to the Custom of the Navy, in the like Cases. ~

"Storehouses & Sheds for the Provisions, are undoubtedly necessary, and You did very right to provide them, if there were not any to be found on the Island; but, if there were, as the Service had an undoubted right to them, they ought to have been Taken for His Majesty's Use. ~

"A Small Vessell for Supplying Your Several Posts with Provisions, &c, is likewise a Necessary, & unavoidable Expence; and if Sir James Douglas had it not in his power to Supply You with such, You have Acted very properly in hiring the One You mention. ~

"I Approve of the Disposition You mention to have made of the Troops under Your Command, & I shall be very glad to receive the Plan, You say, was making for me, of the Island; for the Accompt of the Exports whereof, I am obliged to You. ~

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

"I Doubt not, but Your Dispositions are such, as will Secure You against the Enemies Sri: =vateers; the Correspondence with Martinico, or any other French Settlements, must be totally Suppressed, & Prohibited to the Inhabitants of Dominique; and I make no doubt, but You will put an Effectual Stop to it. —

"The Demand You made of Monsr: Latouche for the Restitution of Capt: Legeyt, & the Detach= =ment of Vaughan's, that were taken in their Passage, & Carried to Martinique, was a very proper One; at the Same time, I am not Sur= =prized at his refusing to deliver them up; his Send= =ing them to England, as he Promises, is all that could be Expected. —

"Your Caution to Prevent any deficiency of Fresh Water at La Souffriere, is a very Just One, & has my par= =ticular Approbation. —

"Fish will Contribute greatly to the Healthy= =ness of the Troops, and tho' there is but one Net, yet as it is Plenty with You, the Soldiers may Catch sufficient with Lines. —

"I Conclude with wishing Your Lordship and the Troops a Continuance of Good Health". —

Jeff: Amherst.

Right Honble The Lord Rollo.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.
Sir,

I received the honour of Your Letter by Lord Rollo and am Sorry to Inform You that a Storm having dispersed the Fleet, His Lordship has only brought two Transports with him, & found One here, So that this Misfortune may Endanger the Success of the Enterprize.

It being impossible to Conceal any thing long, from the Government of Martinique, I have Proposed with the Concurrence of Sir James Douglas, that with the Reinforcement of 300 Men of the Gar= =rison of Guadeloupe An immediate Attempt Should be Made on Dominique, depending More on the Ad= =vantage resulting from a Surprize than that of going better Attended, with a Delay. His Lordship has Approved of this Opinion, And to Morrow Sets Sail, Under the Convoy of Sir James Douglas and Some Ships of his Squadron, the rest of the Con= =voy being daily Expected, Orders are Sent every Where for them to follow, So that I hope they will Arrive in time to Support His Lordship Should there be any Occasion; a thing Much doubted by everybody here. —

I beg leave to Observe to You, that in Perusing Lord Rollo's Instructions, there is room

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to Expect farther Attempts in this part of the World, about the End of Septr. or beginning of October; The Rains & Unhealthfull Season in this Country is not at that time Passed, So that I take the Liberty of recommending to You to defer Your Operations till the Middle, or End of November, as the best Calculated for Action in this Part of the World. And have the honour to be with great Truth & Regard,

Sir, &c^a.

Camp^ll. Dalrymple

Guadeloupe
Head Quarters at Basseterre
June 3^d. 1761 ~

Genl. Amherst.

Endorsed Copy of a Letter from Governor / Dalrymple to General Amherst / Dated Guadeloupe 3^d. June 1761 / Acquaints the General of the / Reinforcement of 300 Men, Which he / Intended to give Lord Rollo, as it was / the Opinion of S^r. James Douglas, as / well as himself, that without waiting / for the Remainder of Lord Rollo's / Em: -barkation, An Immediate Attempt / Should be made on the Island of / Dominique, before the French at / Martinique could get any Intelligence / thereof. ~ / in M. G. Amherst's of Augt. 13: 1761 / . N°. 46.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy //.

Sir,

I Did Myself the Honour to write to You by the Fleet Which Sailed from hence, a day or two after the Arrival of Lord Rollo, Who I Suppose has Since Informed Your Excellency of his Operations.—

It is therefore Unnecessary to Trouble You with a Duplicate of My Letter, Which contained for the Most Part, What must now be well known; I will only beg leave to trouble You with One thing Recommended in My letter, founded on Experience & Knowledge of these Climates, vizt. "That any farther Operations Intended Against this Country Should only take Place about the Middle, or End of November, for after that Period the Healthy Season only comes in."—

I beg leave, at the Same Time to Make an Offer of my Service to Your Excellency, if I can be Employed in Any Capacity, Consistent with my Rank in the Army; At any rate You may Assure Your-self of 300 Seasoned Men from my Government, with every Other Assistance that can be Desired of.

Sir,

Your

Humble Servt.

Guadaloupe

Head Quarters at Basseterre

July 4th. 1761.—

Captn. Dalrymple.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

P. S. If Our Garrison should be compleated, we shall be able to spare You more Men, Governor Thomas of the Leeward Islands may be able to furnish 200 - I cannot calculate what may be expected from Dominique, few will be sufficient to keep the Inhabitants in Subjection but Loss by Sickness is much to be Apprehended. Sir James Douglas, I hear, has recommended Barbadoes for a Rendez-vous, but I Should prefer Prince Rupert's Bay in the Island of Dominique, as more Centrical to receive all the above Reinforcements, from thence the other Is-lands may be Easily attained. The fleet Should keep well to windward, and if possible make the Descada for if they fall to Leeward, as the last Transports, their getting up again may require So much time, as to be very Prejudicial to Affairs. -

I beg Pardon for So long a Postscript, & have the honour to be &c. -

Campbell. Dalrymple

Genl. Amherst.

Endorsed Copy of a Letter from Governor/Dalrymple to General Amherst/Dated Guadeloupe July 4th. 1761./offering his Assistance when any/further Operations might be/carried on against the Enemy in the/West Indies, & giving his Opinion as/to the proper Season, & place of/Rendezvous &c.d./in M. G. Amherst's of Augt. 13. 1761 / No. 47.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Albany, 5th. August 1761 ~

Sir,

At the Same time that I have the pleasure of thanking You for Your two Letters of the 3d. June, & 4th. July I must likewise tender You My Acknow=ledgements for the Assistance You have given Lord Rollo, towards Carrying into Execution Part of his Instructions; and I wish I could have had the Ad=ditional Satisfaction of Congratulating You, upon the full Accomplishment of the Whole; but from His Lordship's Report, the attempt upon St. Lucia was not, thro' reason of the near approaching Hur=ricane Months, Advisable after the taking Posses=sion of Dominique; And as I am far from Ex=pecting Impossibilities, or Impracticabilities, I rest Satisfied that Every thing has been done, which it was prudent to Attempt. ~

I am much Obliged to You for Your Information concerning the Properest Season of the Year, for Carrying on Any Operations in Your Quarters; as also, for the Observation in regard to the most Eligible Port for a Rendezvous; both which Shall not fail of having due Weight with me; but as I am Determined, as far as the good of the Service will Allow me, Strictly to Adhere by my Instructions, I must Postpone, for the

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

present Coming to any fixed Resolution; Whenever I do, You Shall be Acquainted therewith; And as I Shall have Occasion to Dispatch Advice Boats to Your Parts, before the Embarkation, You will be Informed thereof in time. —

Your Offers of Service, Sir, are most Accept: able to Me And I Should be very glad to have an Opportunity of Employing You, agreable to Your Rank & Wishes; but that is likewise more, than I can Decide at Present.

I Shall be very glad that Your Garison may be Compleat at the time the Service Intended is to take Place that, if there Should be any Necessity, We may Avail Ourselves of the Aid You Propose from Your Government And that of Governor Thomas, Which may be done the readier, as at the time of Such Actual Service, little Force will be requisite in either Governments, no more than at Dominique, Where a Small Garison May very well Keep the Inhabitants in Subjection. —

I am, with great Regard,

Sir,

Your

Jeff: Amherst.

His Excellency Governor Dalrymple.

Endorsed

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Dublin in Roseau Bay,
Dominique the 16th June 1761 ~

Sir,

It is with the greatest Pleasure I Embrace the Opportunity of Acquainting You, that as Governor Dalrymple had given me to Understand in De=
=cember last, an Expedition might be Attempted; I had Stationed a Number of the Squadron round the Island of Guadaloupe So that they Might be easily Collected together to Act in Conjunction with the Forces You might Send from America, and it was very lucky I happened to be upon the Spot Myself when the Sutherland Arrived, She having only Three Transports with her, Which, with a De=
=Tachment from Guadaloupe, together with the Marines if wanted, I thought was a Sufficient Force to take Possession of the Island of Dominique, before Succours were thrown in from Martinique; and as I well knew a Reinforcement Might be Sent in Twenty four hours, and having Informa=
=tion that an Express was directly Sent from Guad=
=aloupe of the Arrival of our Troops, I Advised Sailing immediately, Which we Accordingly did, and beg leave to Refer You to Lord Rolls for the Par=
=ticulars of Our Success. ~

My having been in the West Indies Some time, has given me an opportunity of Experiencing

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the vast Difference of a Rendezvous being to Wind=
=ward instead of to Leeward, it having taken
most of the Transports a Week getting up from
Guadaloupe, to this Island, altho' but Seven Leagues
Distance; I therefore hope You will Excuse My taking
the Liberty of advising Barbadoes as the Properest Place
of Rendezvous, in Case of any further Designs Upon
the Enemy's Settlements here, Where the Transports
cannot only be better Supplied, with every thing
they want, but the Enemy longer getting Intelligence
of their Arrival, and will give Us the great Advantage of
running down upon them with a fair Wind in about
Thirty Hours, and it Shall be My particular Care to have
Ships timely there to Escort them, as well as Pilots to Con=
=duct them. ~

As Your Enterprizes have met with all the Success
that Resolution & Prudence Dictates, flatter Myself what=
=ever You have any Direction in, will Continue to do the Same,
Which to hear of, will always give the greatest Satisfaction,
to him Who is, with Perfect Esteem & Regard,

Sir,

Yrs.

James Douglas.

Genl. Amherst.

Endorsed

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract/. Camp near Fort Prince George July 10th: 1761:

"Enclosed I have the Honour to Send to Your Excellency a Journal of Our Operations against the Cherokees. ~

The Provincials have Behaved well, as I always Expected they would do, and the Rangers who I had not so favorable an Opinion of, have been very Usefull and Alert; they never made a Difficulty, and they seem now to Despise the Indians, as much as they were Suspected to fear them before. ~

We have been lucky, Everything has Succeeded; We have not met with a Single Rub; but I must Observe to Your Excellency that the Country We have been in, is Impenetrable; if it was Defended by a very few Men of any degree of Spirit, they might Kill & Wound a Number of Men Every day, without running the smallest Risk, and it would be next to Impossible to Guard such a Line of Pack Horses, if the Inhabitants deserved the Name of an Enemy. ~

I Should not do Justice to Major Monypenny, if I did not Inform Your Excellency, that he has been extremely Diligent & Attentive, and of great Use to me, upon all Occasions. ~

The Officers Commanding the Several Corps

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

have Exerted themselves, and indeed Every Body has Behaved with a proper Spirit. ~

Our Indians have been of great Use; Capt:-tain Kennedy has had a great deal of Trouble, and has merit for taking so much Care of them, and for Keeping them in so good Order. ~

The Upper Chickesaws are quite a different Species of People, from any other Indians I ever met with; they have Behaved remarkably well; If the Province does not Reward them, I must do it, at the Expence of the Crown; tho' they have been at War above a Twelve month, they readily agreed to Stay with me, as long as I pleased; they said, they would Ask Nothing, 'till the Service was over, but the preliminary Article was, that when they went home, they were to Invest to me only for their Presents. ~

The Cherokees must certainly Starve, or come into Terms, & even in that Case, I think 'tis hardly in the power of the Province to Save them; I shall, in a few days, Send to the Great Warrior, & the Little Carpenter, to Come and Treat of Peace, if they Chuse to Save their Nation from Destruction; 'till I receive their Answer, I shall En:-deavor to Save the Small Remains of

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Lower Towns.

In the meantime I shall put this Fort in Repair, and shall Wait either here, or at Ninety Six, 'till Your Pleasure is known."

James Grant

His Excellency General Amherst.

Endorsed Extract / Letter from Lt. Colonel / Grant to General Amherst. / Dated Camp near Fort Pr: George 10th. July 1761, / Enclosing a Journal of his / Operations against the Cherokees, / greatly Commending the Behavior / of the Officers and Troops. / in No. 4. Amherst's of Augt. 13: 1761 / No. 51.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy/ Journal of the March and Operations of the Troops Under the Command of Lieut. Col=
=onel Grant of the 40th. Regiment, upon an Expedition from Fort Prince George against the Cherokees. –

1761. June 7th. – The Troops moved from the Camp near Fort Prince George at five in the morning, without Tents, or Baggage, except Bearskins, Blankets, & Liquor. Six Hundred Horses Loaded with flour bags were Divided into 15 Brigades, which with the Ammuni=
=tion, Stores, and other Pack Horses, were Distribut=
=ed in the Line of March in the best Manner that could be thought of, for their Protection. The River of Keowee, was Deep & rapid, the passage of it took up much time, and as the Roads after=
=wards were very bad, We, with Difficulty, and late in the Day, got to Ocony old Town, about 15 Miles from the Fort. –

8. & 9th. – Two forced Marches were made, in Order to Pass Some dangerous Defiles, and to get as near the Indian Towns as possible before the Cherokees could have time to form a Body to Op=
=pose Us. – From the best Information we had, there was reason to believe that they were in want of Provisions; it was therefore probable that they would not begin to Assemble, 'till they

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

had received certain Accounts from their Runners that we were in Motion: The Event answered our Expectation, for we got to Tuckoritchie the 8th. and Arrived at Estatoe Old Town the 9th. in the Evening without firing a Shot. ~

10th. ~ As the Indians had not Sent Deputys to Sue for Peace, it was Probable that they Intended to make an Attempt to Save their Country, and as we had got So near their Towns, it was next to a Certainty that the Attack would be made this day. Before we moved, the Troops were Ordered to Load for the first time Since they took the field, the Advanced Guards & Pickquets having only been loaded till then. —

The Flanking parties upon our Provisions & other Pack Horses were reinforced with 120 Men; Every Man in the Line Expected to fight, and our March was Conducted with all the Precaution that could be taken against a Surprize. ~

Before the Rear had Moved out of the Ground of Encampt. a few Shots were fired at the Battle Guard, from a Hill at a Considerable Distance, where one of our advanced Guards had been Posted during the Night. — This was immediately Reported; and as their first Act of Hostility Seemed to Point at our Provisions the Rear Guards were Reinforced

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

with 50 Provincials. –

The Indian Corps, which has been Usefull, Served as Flankers to the Line, & Marched in the front of the Advanced Guard of Light Infantry

About Half an hour after Eight in the Morning, a Party of them fell in with a Body of the Enemy upon our Right Flank their being discovered disconcerted them, a few Shots were ex:=:changed, and the Cherokees tho' Numerous gave way; but the Yelp went from front to Rear of the Line upon both flanks; Upon a Ridge of Moun:=:tains on our Right, & on the opposite Side of Bow:=:howee River, which could not be passed on our left. This Indian Cry Served as a Signal for the Attack, and they began a Pretty Smart fire, but at a Considerable Distance. – Stopping and forming in disadvantageous Ground against an In:=:visible Enemy, could Answer no good End; The Line of March was therefore continued, A Platoon of Light In:=:fantry was Sent to the River Side, with Orders to Cover themselves in the best Manner they could, And to fire from time to time at the Enemy, to pre:=:vent their drawing nearer, & becoming more Troublesome. –

Major Monypenny was Sent back to Order the Royal & Burton's to continue the Line of March, & to throw in a fire Upon the Enemy, when it should

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

appear to be Necessary, which was done in very good Order.—

The Provincial Regiment, the Battalion Com=
=panys of the 17th. & 22d, the Rear Guards, & Rangers,
Executed the Orders which they received very Pro=
=perly, & behaved with great Coolness.—

About half a Mile from the Place where the Attack begun there is a Ford, and on the opposite Side, a rising ground; As Soon as the Light Infantry got over they were posted to Cover the Passage of the River.—

The Royal, Burton's & the other Troops were formed in Columns, as they came up, and continued in that Position 'till the Rear had Passed the River. The firing was pretty Smart 'till near Twelve o'Clock, & Scatering Shots continued till after two, which is hardly to be believed, as our loss is so very inconsiderable.

Ensign Munro of the 22d. & Ten Men of the Line were Killed.—Ensign Knight of the Royal, Lieut. Barber, & Ensign Campbell of Burton's, & Lieut. Jirry of the Provincials, with Forty Eight Men were wounded. Some Horses were killed, others threw their Loads; Some Packhorse Men left their horses, & Some Loads were thrown down by the Drivers, who were frightened, and Expected to get off with their Horses.— Many of them were forced back to bring up the bags of Flour, and all Possible Care was

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

taken to Prevent any things being lost; Notwith=
=standing of Which the Rear Guards were obliged to
Cutt up Some Bags, and to throw the flour into
the River to Prevent any of it from fallinginto the
hands of the Enemy. —

Our Wounded were dressed; Litters were Pro=
=vided for Such as had broken bones; Horses were
given to the Others. — Those Preparations with all
the Other Difficultys Attending an Incumbered Line of
March, above two Miles in Length, Consumed a good
deal of time So that it was near three o'Clock,
before Every thing was got in readiness to Proceed.
The Cherokees were so thoroughly foiled in this At=
=tempt, that they were Neither able to get a Prisoner
or a Scalp.

'Tis difficult to Judge of the Numbers of an
Indian Enemy but from the Disposition they had made,
'tis Probable, there were at least 600 of them, and
they had taken Possession of as Strong Ground as
can well be Imagined. — Their loss was Probably
Considerable, as they gave us no further trouble. —

The front Arrived at Etchoe at Nine at Night;
The Troops were Encamped as they Came up, & Fires
were immediately made.

Orders were given to Col°. Middleton, to
remain with about 1000 Men, as a Guard to the

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

wounded & Provisions; The rest of the Troops Marched at half an hour after Ten, to Surprize, if possible, the Towns of Tassee & Newcassee; But tho' the last of those Places is above 18 Miles from the Place we were Attacked in, not a Soul was found in either of the Towns. ~

The Reception the Indians met with in the Morning, & this movement at Night, threw them into a Panick which they'll not get the Better of Soon. ~

11th. – At four in the Morning 150 Rangers were sent to meet our Provisions Head. At Eight the Indians, tho' much fatigued, were prevailed on to go back, But no Attempt was made by the Enemy And before one o'clock, Every thing was Safe in the Camp at Newcassee.

The Wounded men were put into the Town Horise, which made an Excellent Hospital. ~

12th. & 13th. – We halted; The Corn about the Town was Destroyed, Partys were Sent out to burn the Scattered Houses, & to pull up Beans, Pease, & Corn, & to demolish every Eatable thing in the Country. –

The Indians, with one of our Partys Des=troyed the New Towns of Neowee & Tanouga, One of them Settled by the People who formerly

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

lived at Etchoé, the other by Some of the Inhabi=
=tants of the Lower Towns.

A Scout of Our Indians, killed a Chero=
=kee & wounded another at Ayoreé; a poor miser=
=able Old Squaw was brought in from Tassee,
& put to Death in the Indian Camp, by one of
the Catabaws.

14th. — The Lower Chiekesaws about 20 tired of the
Service, or thinking we Should get into a Scrape,
declined going further, & went down the Country.—
We Marched to Vattoqui, Destroyed that Town,
& the Corn about it, and So Proceeded to Ayoree.—

15th — We halted, and Sent Partys to burn &
Destroy all the Plantations which could be found in
the Country. —

The Troops were reduced to Twelve Ounces of
Flour, that we might be able to remain in the
Indian Country long enough to destroy everything
Effectually, & to Prevent their Planting Corn again
for this Season, and that we might at the Same
time facilitate the Operations, on the Side of Virginia.—

16th. — We Proceeded in the Morning to Coutchi, the
Most considerable Town in the Middle Settlements,
The Corn was Destroyed, but the Town was saved,
as it was intended to form a Camp there for
Some time on our Return. —

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

We Marched to Usseanah in the Evening where the Country Shared the Same fate, as in every Other place. ~ There a poor old Squaw taken at Syoree was put to Death by the Catabaws.

17th. ~ We moved to Coufitchie & Destroyed every thing about that place; As it was found difficult to Pass Coufitchie River with the Troops, The Rang=ers & Indians were Sent to Destroy Burning Town, Which was Effected that Evening. ~

18th. 19th. & 20th. ~ We were Obliged to Remain at Cow=-hitchie on Account of Excessive heavy Rains, Which, it Seems, are Common in this Country, and frequent=-ly Swell the Rivers & Creeks, So as to Make them impassable for Several Days at a time, Which was the Case upon this Occasion. ~

As the Roads were represented to be im=-practicable for the Troops with Packhorses, Cattle &c. The Light Infantry, with the Rangers & In=-dians were Under Orders to Destroy Allejoy the last Town upon the Etchoe River; But this could not be Effected on Account of the River & Creeks Which they had to pass, And the Roads to Allejoy, on the South Side of the River were so bad, that even Our Indians could not pass them, tho' to do them Justice, they readily Attempted it, When Desired. ~

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

21st. ~ We Returned to Usoanah, & remained the 22d. & 23d., as the River at Coulree, was not fordable. ~

The 22d. in the Morning, Two Indian Scouts were Sent out, with Directions to bring in a Prisoner, if Possible. In the Evening the Chicke=saws, brought in the headman of Kittoa's Scalp, & the Mohawks & Catabaws returned to Camp the 23d. in the forenoon with another Scalp but they could not get a Prisoner without risking too Much, And by that Means we could get no Intelligence of the Cherokees, & none of them had appeared Since the day of the Action ~

24th. ~ We Marched and Encamped on the North Side of the River, opposite to Coulree'. ~

Our Wounded and Sick Men, were Car=ried over with Difficulty to the Town house, Where a Picquet of a Captain and 80 Men was Sent to Cover them. ~

25th. ~ A Camp was formed upon very Advan=tageous Ground for a Detachment of near 1000 Men, Including Our Wounded, Sick, & Lame, Which was left Under the Command of Lieut. Colonel Laurens, to guard Our Provisions, Cattle, Horses &c. While the Troops Proceeded without Baggage And with four Days Bread, to destroy the back Settlements or outside Towns, upon the Tiseé River ~

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

The Road from Courhee to Stieoé was Re:
=presented by the Guides to be very Practicable;-
they Said Pack horses were frequently drove that
way. - That there were but a few bad Steps,
& no Dangerous Passes, as the Road led over a
Ridge of Mountains; That there was almost a
Constant Ascent, And one very high Mountain
to Pass. -

The Advantage of Marching by this Road,
was obvious, if the Information given about it
had been Just. - It was probable the Enemy would
be deceived, by our coming back to Courhee, and
would Conclude that we were upon our Return. -
Those River Indians were at a Considerable Dis:
=Tance, and it was hoped that they would not
be very Much upon their Guard, and less so
at Stieoé (their most Distant Town) than any
Where else. -

All these things being Considered, in Or:
=der to take the best Chance of Surprising them,
We Moved from Camp at Ten at Night, Guides
having been Sent to Every Corps to Prevent any
risk of losing the Line of March, during the
Night. -

The Roads were Excessively bad, and
the Night very Dark, So that we Proceeded

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

but Slowly. ~

26th. ~ About Half an hour after one, the Moon got up, and We mended our Pace a very little, but we were obliged to Make frequent halts, on Account of a Number of Creeks, and Narrow Defiles, Which we Passed. At Day light We found Ourselves in the most Difficult Country that can be Imagined, the only Practicable Road Com=manded every Where, by inaccessible Mountains, And at the Same time So bad, that the Men could hardly March in An Indian file, and if their feet had Slipt, they were in Danger of falling down a Precipice. ~

No Troops ever were in So Dangerous a Position, and they Continued to be So for Many hours, 'till We got to the Top of the Cat=ouchée Mountain, One of the highest and Perhaps the Steepest in America. ~ The Road from thence, became less hazardous, tho' even that Part of the Country is Impenetrable, if Defended by 50 Men only Who knew how to Take Advantage of the Situation; but luckily for Us the Indians were frightened, or Know Nothing of the Matter; - they did not fire a Single Shot at Us, and We Ar=rived at Sticoé about four O'Clock in the afternoon, after a very fatiguing March of above

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

20 Miles. Two Squaws were taken Prisoners by Our Indians. They knew the two Men who had lately been Scalped and said that all the War= =riors of the Middle Settlements, the Valley, the Lower, & Outside Towns, had been in the Action. - They declared that Every Town had lost Men they said their Indians had not got a Hair, & Expressed much Surprize, that we Seemed to take So little Notice of them during the Action. ~ It must be Something of this Kind that has Pre= =vented their giving Us any Trouble ~

27.th ~ The Town & Country were Destroyed. The finest Corn we had Yet met with, was Cutt down. ~

Our Party's having returned to Camp, We proceeded at Eleven o'Clock on my March to Kittoa (the Oldest Settlement in the Whole Cherokee Nation) Where we passed the River, Which is at least a hundred Yards broad, and at the Same time very rapid and Deep. ~

We halted till the Town was burnt & the Corn cut down. About four in the afternoon we Moved forward, and Encamped at Tuckoritchie that Night. -

An Old Man was found in the Town, & put to Death by Our Indians. - A Young fellow was made Prisoner but could give Us no Satis=

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

-factory Account about his Nation; He confirmed pretty nearly What the Squaws had told us before. -

28th. ~ The Town & Country were Destroyed; We pass-ed the Stiroé River a Second time, & proceeded to Tes-santeé Where another poor old Man was Killed. -

Here the Indians found about Twenty Bush-els of Old Corn, the first we had met with, in the Country, & they were Much Pleased with the Acquisition; In a few hours this Town & the Plan-tations round it, were in Flames; All the Corn cut down, and an End put to the back Set-tlements, without a Shot being fired, in defence of the Country, tho those People have always been considered as the best Cherokee Warriors, And have frequently Defended their Towns against the Northern Indians. ~

We Marched to Alejoy the only remain-ing Town in the Middle Settlements, having in Our way, passed the Etchoé River. ~

Our Indians found five Cherokees in this place; One of them was killed, and one taken Prisoner. ~ The other three, tho closely pursued, Made their Escape but when those Chero-kees get into the Mountains, None of the other Indians can come near them. ~

After Destroying the Town & Country, we

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Marched about three Miles further, Passed the Etchoé River again with great Difficulty, at a very bad Ford; And Encamped on the North Side of it within Six Miles of Coritchie. –

When we got to the Ground, Our Men were so much fatigued that they could hardly crawl. – Numbers of them were Mounted on the Rangers horses, Even our Indians were knocked up. –

29th. – We returned by Coritchie & Ussanah to the Camp of Coweé, Where we found Everything in good Order.

30th. June, & 1st. July – We halted to recover the Troops from the immense fatigue which they had Suffered in the last four days March. Some Horses & Corn were Destroyed by the Rangers. –

2d. . The List of Sick Encreased. – Numbers of the Men were foot Sore, And a great Many of them had no Shoes. – About 200. of them were Mount:-ed on horseback. – We then proceeded to Oyoree, Where the Camp had been left Standing. –

This movement was Made to Make the Cherokees believe, that we Intended to Proceed to the Valley, by the Iona Canara Road, Which leads from this Place.

3d. . We halted to keep the Enemy in Suspense,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

& by that Means to favor Colo. Byrd's Operations, Which was the only thing we had now in View~

Fifteen Towns, & all the Plantations in the Country, have been burnt - Above Four=-teen hundred Acres of Corn, Beans, Peace &c. destroyed; - About 5000 People, Including Men, Women, & Children, Drove into the Woods & Mountains to Starve. - They have Nothing left to Subsist upon, but a few Horses, Which they contrived to keep out of Our way; but we found the remains of Numbers of them, Which had been killed by themselves, almost in every Place we went to. - Luckily Nothing was left to be done on this Side. It would have been impossible for Us to Proceed farther. Our Pro=-visions were almost Expended, And Our Men were wore out, and Unable to Act. ~

Where having nothing to subsist upon they must either Starve or sue for Peace (Vide)

Four Cherokees had taken the Advantage of a Storm of Thunder & Rain, to get near Our Camp, and about Eleven at Night fired four Shots at a Packhorse Man killed and Scalped him at a Creek within An advanced Picquet, And two Other Advanced Posts, And indeed quite Close to the Camp Guards; The Guards ran to the fire, but the Indians Made their Escape~ If they had always Acted with the Same Spirit,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Which they did upon this Occasion, they would have been more troublesome. ~

4th. ~ We Marched to Nevassee of Etehoe, by the Trading Path, Passed the Ground, Where the Action had happened last Year, and Encamped about two miles from Cowhouwee River near the Place where we were attacked the 10th. Ultimo.~

On this March 250 Men were Carried on Horseback.

5th. ~ We Proceeded to Stiroé Old Town, & Encamped where the Fort Loudoun Path Separates from that leading to the Middle Settlements. The Number of Ailing Men Encreased.

6th. ~ We halted to Refresh the Troops, & Sent a Scout towards the Valley to continue the Alarm there, and to Prevent those People's Joining the Inhabitants of the Upper Towns, to Oppose Colonel Byrd.~

7th. ~ We moved with Some Precaution, as it was not improbable that they might Attempt to Interrupt our March, in Passing thro the Potatoe Hills, or at the War woman's Creek, two very Dangerous Defiles, Which may be Considered as Barriers to the Cherokee Country. Not an Indian appeared, & we Encamped on this Side Chatougi River. ~

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

-05/61

201

8th. ~ We Continued our March down the Coun=
-try, and Encamped near Ocony old Town. ~
Our Lame Encreased.
9th. ~ We arrived at Fort Prince George. ~

The Troops have Suffered more Fatigue,
than can well be Imagined. ~ Near a Thousand
Men are Absolutely without Shoes; And without
the help of Our Pack Horses, the Lame, & Ailing,
Who daily Encreased could not have been Taken
Care of. ~

There was not Much time to lose; for
We had just two days Flour left, And the River
of Keowee was not fordable upon our Arrival. ~

Endorsed Copy / Journal of the / March & Opera=
-tions of the Troops / Under the Command of
Lt. Colonel / Grant of the 40th. Regimt., Upon / an
Expedition from Fort Prince / George against the
Cherokees. ~ / Enclosed in Lt. Colo. Grant's Letter /
to General Amherst 10th. July 1761. / in N. 9.
Amherst's of Augt. 13: 1761 / No. 52.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

List of the Names of the Towns in the Middle & Back Settlements, Burnt by the Detachment, under the Command of Col: Grant of the 40th Regt.

1 Tassee .
2 Newcassee .
3 Nowee .
4 Canuga .
5. Wattogiii .
6. Ayoree .
7. Cowhee .
8. Usanah .
9. Couitchie .
10. Burning Town .
11. Alejoy .

These Eleven Towns, & Etchoe, which was Destroyed last Year, are all on the Etchoi Branch of the Tanassee River.

12. Sticcoé .
13. Kittoa .
14. Tuckoritchee .
15. Tessantee .

These Four on the Sticcoé Branch of the Tanassee River, & are called the Back Settlements, or Outside Towns. ~

Endorsed: Copy/List of the Towns Destroyed/in the Cherokee Nation, by the/Detachment under the Command/of Lt. Colonel Grant. ~/Enclosed in the Colonel's Letter to/General Amherst of 10th July 1761./in N. G. Amherst's of Augt. 13: 1761 / No. 53.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy/. Return of the Killed and Wounded, on the 10th June 1761.

Corps. —	Killed.					Wounded.				
	Subaltern.	Sergeants.	Corporals.	Drums.	Private.	Subaltern.	Sergeants.	Corporals.	Drums.	Private.
Royal					1	1				2.
17. & 22d. Light Infantry										2.
17. & 22d. Battr: Corps	1									6.
Colonel Burton's		1			4	2				16.
Carolina Regiment					1	1			1	12.
Indians					1					
Rangers					1					2.
Pack Horse Men					1					5.
Total	1	1			9	4			1	47.

James Grant Lt Col: 40th R:

N.B. Ensign Monro of the 22d. Regt. Killed

Ensign Knight of the Royal Wounded in the Right Wrist & Left Arm & the Thumbs of the Right Hand.

Lieut: Barber of Col: Burton's, Wounded in the Left Leg.

Ensign Campbell of Col: Burtons, Wounded in the Head.

Lieut: Terry, of the Carolina Regt: Wounded in the Leg. —

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract /. Albany, 1st. August 1761.

"Last Night, I had the Pleasure of receiving Your Letter of the 10th. July, with the Journal of Your Operations against the Cherokies, the Successfull Issue whereof, gives me the highest Satisfaction, and Answers my most Sanguine Expectations, for I do not See one thing has been Left Undone that could possibly be Effected, in a Country so strong by Nature, & so Intricate, as that thro' which You had to pass; and as the overcoming these, as well as many other almost Insuperable Difficulties and Hardships, are entirely owing to Your Unwearied Zeal, and the Stadiness of the Troops; My most warmest Acknowledgements for them are due; I accordingly Tender them to You, and beg that You will Signify to the Officers & Troops, that have any ways Contributed to the Success of Your Enterprize, the Sense I have of their Spiritedness and good Behaviour upon that Occasion: Besides which, You may rest Assured, and Assure them also, that I shall not fail, in my next Letters to His Majesty's Ministers, to Transmit a full & Circumstantial Account of these Operations.

From Your Journal, I can easily Conceive You must have Undergone many hardships; and that if the Enemy You had to deal with, had

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

any knowledge of their Natural Strength, or any Spirit to Oppose Your Passage, they must undoubt=
=edly have done You great Mischief; but they are a Dastardly Sett, and dare not face real Danger; This I wanted much the Provincials & Rangers should be convinced of, and that they are so, gives me pleasure, because they will now the readier with=
=stand those Savages, upon future Occasions, without the Assistance of His Majesty's Regular Troops, whom they may not always have at Call, and indeed they should be made to Understand, that they must not expect their Aid hereafter; but must stand up, in their own Defence.

When I Sent Major Montgomery with You, on this Command, I was certain You would meet with great Assistance from him, and it gives me much pleasure to find he has been of so much Use to You. ~

From the Character You give me of the Upper Chickesaws, they undoubtedly deserve to be rewarded; and I dare say, upon Your Recom=
=mendation to Lt. Govr. Bull, the Province will, without hesitation, Recompense them, according to their Deserts; I Shall Recommend it to him, & Convince him that Rewards upon such Occasions, are by far more advantagious to the Province, than

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

all the Presents they can bestow to purchase Peace, or Neutralities, and Indeed they are so; for with the Ammunition (in which part of those Presents consist) it is that these Villains perpetrate the Cruelties, which are the Occasion of the present Cherokee War. —

If the Burning of Fifteen Towns, & Destroyingabove 1400. Acres of Corn, Beans, Pease &c, do not Compell the Cherokees to Sue for Peace, Nothing certainly will; but there can be no doubt of their Sub:=mitting to Terms; Whatever they are, they must be preferable to Starving, and unless they Yield to them, I do not See how, under their present Circumstances, they can preserve their Lives in the Winter. they certainly never were so Reduced, & Chastized, but they have brought it on them=selves; and from the Precaution You have Taken to Save the small Remains of the Lower Towns, (which was very Considerate, and very right) they may yet have an Opportunity of recovering them=selves Little by Little, Provided they will Sub=mit to His Majesty's Lenity and Protection. —

Tho I have not the least doubt but the Cherokees will Sue for Peace, yet untill it is entirely Settled and Concluded, You must Re=main at Fort Prince George; Lest, if You should

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

come away with the Troops, before such a Peace is firmly Established, the Cherokees, out of despair, should Attempt a Revenge upon the Settlements, the Suddenness of which might very likely, strike such a Panick in the Inhabitants, as would lose them all the Fruits of your Labor; but I reckon by the time this reaches You, the Peace, if not concluded, will be nearly so; And in the last case, if You think it proper to Send a Part of Your Troops down the Country, You will do it: but all this I must leave to Your Discretion, referring You for Your further Proceedings to the Letter of Your Instructions".

Jeff: Amherst.

Lieut. Colonel Grant.

Endorsed Extract/. Letter from General/Amherst to Lt.-Colonel Grant./Dated Albany, 1st. August 1761./In Answer to the Colonels of the 10th July./Expressing his Satisfaction at the/Success=ful Issue of his late Expedition/against the Cherokees; thank=ing him/& the Troops, under his Command, for/their Zeal & Spiritedness on that/Occasion; and Directing him not to/come away, until the Peace was/entirely Settled and Concluded./in M.G. Amherst's of Augt. 13: 1761/No. 55.

Extract/. Albany, 24th. June 1761.

"When I had the pleasure of Seeing You here, I Acquainted You I should Order Three Hun:-dred Men of Gage's, under the Command of Major Gladwin to Explore the Upper Lakes, & to Assist Cap:-tain Campbell in the Relief of the out Posts, in Case the Latter part is not already Effected. These Orders are sent to Major Gladwin, & I Enclose You Paragraphs of them, that You may be fully In:-formed of what I have done thereon. ~

"I Have Ordered the 300 Weight of Powder, with the Horsemens Tents You desired, to be De:-livered to Messrs. Kennedy & Syle, that they might forward them to You, and as I find it is Likely You will be ready the Latter End of this Week, I send Orders to Capt: Waters, who was Directed to take some Artillery to Oswego, to Quit that Ser:-vice, and to be ready to Attend You; a Copy of the Orders to him is Enclosed. ~

When You Arrive at Oswego, You will be pleased to Continue him, with his Detachment, with You, or to take any others, in his room as You shall Judge proper, for which I Enclose You a Letter for Major Duncan. ~

I am Sorry to find, that You are Appreken:-sive, that the Indians are Brewing something

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

privately amongst them; If it is Mischief, it will fall on their own Heads, with a Powerfull and Heavy Hand; and I am hopefull they are not so Blind, as not To See the Protection they Enjoy from the King; that they are sure of being Used well, as long as they behave well; and I Trust You will take Every necessary Measure for Convincing them of this; and of Setting anything right, wherein they may have been misinformed, that they may not Contrive their own Ruin. —

I Enclose You a Copy of a Paper I have received from General Gage,* by which You will See the Unwarrantable & Scandalous Behavior of Monsieur De Beaujeu; for Michillimak=kinac, as well as Détroit, and Every Post depend=ing on those Places, are Included in the Capitu=lation of Canada; and Monsieur De Vaudreüil's Letter to Monsr. de Beaujeu, was very Explicit on that head.

* Vide, Enclos: ure No. 54.

I Also Enclose You a Copy of part of the Orders, which were given to Major Rogers, and Paragraphs of Letters I have Wrote to Captain Campbell, with all such Other Papers, as I Judge can give You any Usefull Intelligence; that You may be Informed of the full State of Every thing that has been done regarding those Posts. —

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

It is likewise necessary that You should be furnished with a Letter to the Commanding Officer at Niagara, which is also Enclosed.

I Shall not Attempt to point out to You the Measures that You will take with the Several Indian Nations; the thorough Knowledge that You have of them, with the Zeal, Judgement, & Abilities, which You have so often Exerted for His Majesty's Service, will now best Guide You, in doing Everything that may be Conducive thereto; and You will please to give to Captain Campbell, the Officer Commanding at the Détroit, all such Orders & Instructions, as You Judge necessary for permitting and Continuing an Open and free Trade, with the Indian Nations; for tho' these Posts were, when in the hands of the French, the King's Posts, and Trade was Carried on in the King's Name (Exclusively of all Others) the Commerce is now Open, and will Continue so, untill His Majesty's Pleasure known thereon.~

I must likewise desire You will give Capt Campbell such Orders as You shall Judge necessary for Ensuring a Quiet Possession of the Détroit, Michillimakinac, & all the Out Posts, which are for the Defence & Protection of the Indians, as well as for Keeping the Whole Country in a proper

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Subjection to the King. ~

"I Have Nothing further to Add, but, to Wish You a Pleasant & Successfull Tour to the Détroit; I shall be glad to hear from You, when any Occasion may offr; and when You have effected the Service You go on, You will Please to Return, when You Judge Proper".

Jeff: Amherst.

Sir William Johnson, Bart.

Endorsed Extract/. General Amherst's / Instructions / To Sir William Johnson; / on his going to Call together the / Several Indian Nations at the / Détroit, &c. / Albany, 24th. June 1761 / in N. Y. Amherst's of Augt. 13: 1761 / No. 56.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy/ By His Excellency Jeffery Amherst Esqr. Major General, & Commander in Chief of all His Majesty's Forces in North America &c^a, &c^a, &c^a. —

To Major Gladwin, Commanding His Majesty's 80th or Reg^t. of Light armed Foot. —

As I Judge it necessary to Explore the Upper Lakes, and the Country Surrounding them, as well as to Assist Capt. Campbell Commanding at the De=troit, in Calling in all the Out posts of the French, & fixing Proper Garrisons for the Protection & Security of the Same; In Order to Compleat this Service Ef=fectually, I have Directed two Vessells to be built on Lake Erie, one of which is to Carry Six Four Pounders & Eight Swivels, & the other Four Four pound=ers & Six Swivels which Vessells are building under the Direction of Lieut. Roberton, as near as may be to Niagara. —

You are therefore immediately on the re=ceipt of this to take the Whole of the Reg^t. Under Your Command, Excepting a Captain, two Subalterns and About 100 Men which You will leave for the Defence of Fort Wm Augustus & Oswegatchie; In Addition to which I have ordered a Captain, two Subalterns, Four Serjeants, & one Hundred Men of the New York Troops to proceed from Oswego to Fort Wm Augustus, to reinforce that Post as well as for Continuing &

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Compleating the Repairs, that You are now Making there. ~

You will therefore leave all Such Orders as You have received, that regard the Defence of that Post, & Oswegatchie, with Such Instructions as You Judge Necessary for the Said Captain of Gage's Who will Con=-tinue to Compleat the Repairs; for the Direction of which I Shall order Ensign Rivet from hence, that You may take Lieut. Brehme under Your Command, on the Service You are now going on, and Lieut. Brehme need not wait for Ensign Rivet's Arrival. ~

You will therefore with all Convenient Ex=-pedition, after Leaving the Detachmt. of near 100 Men as above Directed, take the Whole Remainder of the Regimt. with their Camp Equipage; taking likewise Your Surgeon with You, as I Shall Order a Mate for the Care of the Men remaining at the Fort; And You will Proceed to Os=-wego, Where You will take Under Your Charge Ten four Pounders, Which are to be taken from any of the Vessells, with fourteen Swivels that I Sent from hence to Os=-wego for that Purpose, And as much Ammunition as is necessary for these Guns; and with Such Bat=-teaus & Whaleboats as You Judge Necessary to take with You to Proceed to Niagara, Where there are Horses & Waggons to transport them over the Carrying

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Place; for which You will Apply to Major Walters; And You will Encamp Your People, during Your Stay there, So as to Assist as Much as You can in building of the Vessells and repairing & putting in thorough good Order Such Batteaus, and Whaleboats, as You Shall think proper to take over the Lake to the Detroit.

You will take the Command of the Said two Vessells, by giving Such Directions to Lieut. Robertson, as You Shall Judge Proper for his follow=ing You with One or both to the Detroit, in case they Should not be ready time Enough to Proceed with You; My Intentions being that You Should Ex=plore in the best Manner you can Lakes Huron & Michigan for which purpose these Vessells are built, So as that they may pass the Detroit; And You will either with the Whole, or a part of Your Command Proceed to the Detroit before the Ves=sells are finished, in case they Should take up any length of time to Compleat them.—

I Judge Capt. Campbell may have re=lieved the out Posts, for which he had Orders to the Commanding Officers, and I would have the Rangers, if there are any Yet remaining, Relieved & Sent back.

Michillimakinac St. Joseph, the Post of La Baye

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Miamis and Sgatoroons, will all require Small Garrisons; what will be Sufficient for Keeping these Posts, will be best Decided on Your View=ing them, which I Shall leave to Your Judge=ment and Discretion; And that You will Settle Accordingly with Capt. Campbell; And as the Num=bers the Said Captain has with him I imagine will not be Sufficient for Garrisoning these Small Posts, I would have as many Men as May be wanted for that Service, added to Capt. Campbells Command, and Sent from the Garrison of Niagara for which an Order Shall be Enclosed.

The Tour You have to take, Must require Some time to do it And it is necessary You should take a Quantity of Provision with You from Osuego to Niagara, from thence You may be Supplied at any time; but You will of Course take as large a Quantity with You, when You Proceed from Niagara as You think You Shall want. -

I have Directed Major Genl. Monckton to Order a Blockhouse to be built at Saint d'ouguy at the South west End of Lake Erie; this will be done from the Troops of the Garrison of Presqu'Isle &c. And will not Interfere with Your Command. -

It will be necessary that You should take a Proportion of Tools with You: Lieut. Brehme

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

will best Decide what Quantity will be Necessary, and as I have ordered up a Large Proportion from Montreal to Fort Wm. Augustus & Oswego, You will Supply Yourself there before You set out with What You may want. ~

Sir Willm Johnson will Set out in a Short time for the Detroit to Call together the Indian Nations, & Settle all Affairs upon the best footing with them; You will obey any Orders You may receive from Sr. Wm. Johnson, in regard to the re=
=lieving the Posts giving him any Assistance he May want, or in Any thing that may be re=
=quired for the Service that he is Carrying on ~

You will take all opportunity of Acquaint=
=ing me of Your Progress. ~ You will Assist Capt. Campbell in doing any thing that may be neces=
=sary for the Defence of the Post where he Commands, or that he may require for the good of that Service.

I Enclose You Copies of the Orders that were Sent to the Officers Commanding the Posts; and a Sketch of the Lakes with a Line Marking what belongs to Canada, as it was drawn out by Monr. de Vaudreuil. By this You will See All Lake Superior is Included in the Capitulation of Canada; So that You will get Every Information, and Intelligence You can of that Lake, as well as the Others before

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Mentioned; And as this will be the Work of the Whole Summer You will Proceed in Such Manner as You think most Conducive to the Desired End; And When You have Compleated the Whole, You will Return to Niagara, leaving Such part of the Regiment Under Your Command as may be Absolutely wanted to make up the Numbers that Capt. Campbell Shall Draw from thence; And with the rest You will Return to Fort William Augustus.

Given Under My Hand at Head Quarters in Albany this 22d. Day of June 1761 ~

Endorsed Copy - General Amherst's / Instructions / To Major Gladwin / commanding a Detachment / of 300 Men of Gage's for / Exploring the Upper Lakes &c. Albany, 22d. June 1761. ~ / in N. Y. Amherst's of Augt. 13: 1761 / No. 57.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy of a Letter from the Reverend Father Du Jaunay, a Jesuit, to Father St. P., at Montreal - Dated at St. Ignace, 7th May 1761.

Mon Revirénd Pere,

Nous sommes actuellement icy tous trois, Le Pere le Grave doit retourner demain au fort, ou on attend de Jour en Jour Messieurs Les Anglois du Detroit; Il y a quelque Opposition de le part de quelque Sauvages Seulement: Nous tenons assez la bride à ceux qui sont à Notre portés; mais Nous craignons quelque facheux evenement sur la Route: Ce que Je puis assurer de Science certaine, c'est que ni Mr. Langlade, ni aucun françois n'y ont aucune part outre l'Obeissance qu'on doit à ce qui a été reglé entre les Deux Generaux, les besoins sont trop grands pour qu'on puisse desormais se passer de la presence, ou du moins de l'assistance de Nos Vainqueurs, ce n'est que ce printemps que ces Etincelles Sauvages ont eclatées, tout l'hiver tout a été fort tranquille autour de Nous, et J'apprends que les Chefs Outawas de (sic) de la Grande Riviere, qui ne sont point encore Arriver, n'ont que des Idés pacifiques. ~

Mr. De Beaujeu partit du Fort vers la fin d'Octobre dernier avec le pere Sue, les Officiers et les Soldats, il prit sa Route par la Baye;

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

son Dessein etoit de se rendre aux Illinois parthie=
=agoe : Nous aprenons qu'il à tanté Enroute de la
prendre par le Ouiscousin, les glaces l'ont obligé
d'abandonner ses Voitures, et une partie de Son
Monde, tt de chez les puants, qui se sont faits
ses guides; Il a pris sa Route à travers les Terres;
Nous n'en Sçavons pas d'avantage. On Nous assure
que le Mississippi Va avoir le même Sort que le
fleuve St. Laurent. Depuis le depart de Mr. Siguet
d'icy, Je n'ay pû en avoir aucune Nouvelle Dumay
Gendre de Madame Chevalier a été tué au Detroit,
par un fils de (sic) tous les Sauvages
en sont Indignéz, et Mr. Campbell Commandant
au Détroit n'oublie rien pour joindre ce Meurtrier,
et en faire justice. Mr. De Belêtre, et les Officiers,
qui l'accompagnoient en qualité de Prisonniers
de Guerre ont été tués au petit fort de Niagara,
Nous disent les Sauvages; Nous ne pouvons croire
cette facheuse Nouvelle, à laquelle Nous ne Com=
=prenons rien. - Ceux qui ont poursuivis leur
Route à la Grande Riviere S'en reviennent
pleins de vie avec les Outaouas; ceux de Même qui
son demeurés au fort n'ont eu que leur part à la
misere Commune: Jugez en par ce trait, il
falloit deffaire des Emballages pour en tirer des rats,
J'ai vû de cette Manufacture dans presque toutes les

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Maisons du fort. –

Nos peres du Détroit partirent cette Automne pour se rendre aux Illinois, ou deja le pere de la Morinie s'etoit rendu: On m'assure qu'ils ont hivernés à St. Joseph, ou les Hurons sont Venus pour les ramener au Détroit, ayant étés Exhortés à cette Demarche par Mr. Le Commandant du Détroit ~

L'Affreux Beauregard, qu'on avoit defogé fort mal à propos (Messrs. Les Anglois en eussent sans doute egalement fait Justice) a été tué à coups de Haches par les Sauvages avec qui il remontoit ~

Le Chez frere à Nouri icy un Temps trois Anglois qui ont passés l'hyver au fort; Un vient de partir pour les Illinois avec une famille qui s'y retire; les deux autres ont pris parti avec les Sauvages; Nous avons de même étés Surchargés de Bouches affamées revenants de l'Ouest, en Sorte que l'abondante recolte Nous Suffira à peine pour joindre la Nouvelle.

General Gage sent me the foregoing Intelligence on the 15th. Instant, which confirms the Report of Mr. De Beaujeu having gone off to the Illinois; a Conduct very Scandalous & Unwarrantable, as Major Gladwin may perceive by the Copy of the Orders Sent to Mr. De Beaujeu, by the Mr. de

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Vaudreuil, which are very full and Explicit. –

The Report Spread by the Indians of Mr. de Belêtre, and the Officers that Accompanied him, being Murdered near Niagara, is a New proof of their Villainous Disposition in propagating Falsehoods. Major Gladwin will Use all means to Contradict such Infamous Reports, and Convince the Indians, that Britons are not Capable of such Behavior. –

Who Beauregard, mentioned in the foregoing, is, I Know not; but I Suppose the other Three English must be Deserters; and Major Gladwin, if he finds them, or any Other Deserters, will Secure them, & treat them accordingly.

Jeff: Amherst.

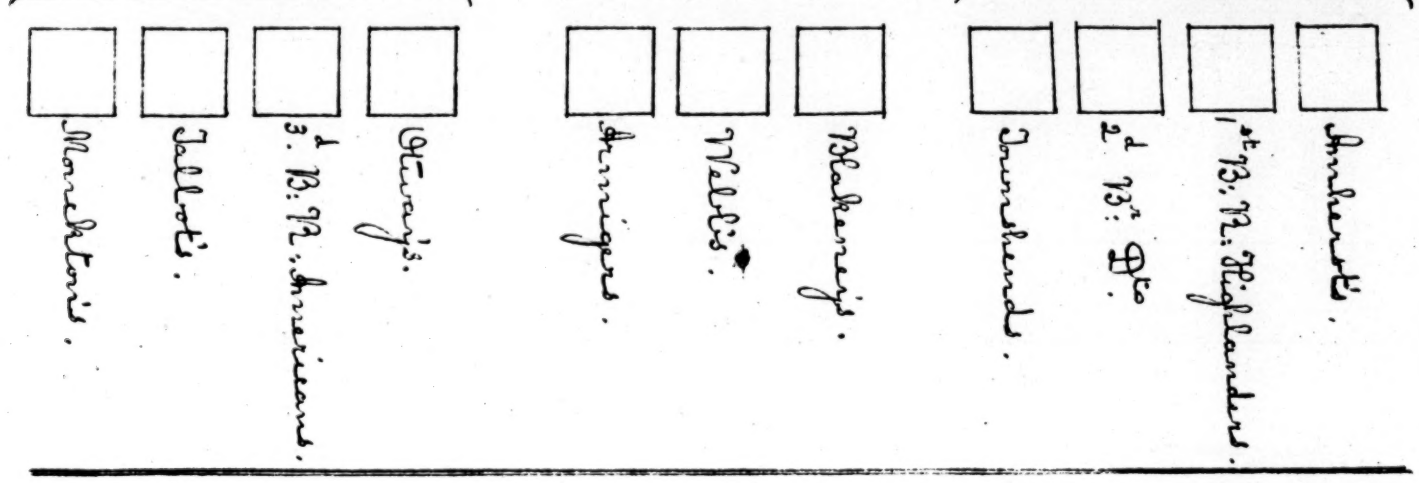
Copy.

Albany, 22d. June 1761.

Endorsed Copy/. Intelligence/Referred to in General Amherst's/Instructions to Sir Wm. Johnson,/ Enclosure No. 56. –/in M. G. Amherst's of Augt. 13: 1761/No. 58.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Troops that form the main Expedition, to imbark at New York.



At Quebec and Dependencies - { Lascelle's / Anstruthers / 2d B: R: Americans / Frasers

At Montreal & Dependencies { Abercrombie's / Murray's / 4th B: R: Americans / Gage's.

N: B: Abercromby's furnish two Companys and Murray's three for the Government of Trois Rivieres. and of Gage's three hundred under the command of Major Gladwin are gone to explore the upper Lakes, the remainder garrison Fort William Augustus and Onegatchie.

At Crown Point, Ti = onderoga, Fort Edward, and the Communication to Albany inclusive { Five Companys of Rightors and two New York Independent Companys

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

At Fort Ontario and communication to the East end of Oneida Lake inclusive.	Five Companys of Oughton's.
At Fort Stanwix & Fort Schuyler.	Capt: Ogleires New York Independent Company.
At Forts Kendrick, Hunter and Schenectady.	Capt: Cruikshanks Ditto.
At Niagara, Detroit, Michilimackinac and Posts above.	Five Companys of first Battr: of Royal Americans.
At Presque Isle, Pittsburg, and Posts below.	Five Companys of Ditto.
in Nova Scotia.	Six Companys of the Royal Five Companys of Montgomerys Two Companys of Rangers
In South Carolina.	Four Companys of the Royal Two Companys of Monektons. Two Companys of Whitmores. Burton's, & Independent Companys.
In the Island of St Dominique and its several Posts.	Eight Companys of Whitmores nine Companys of Montgomery's Vaughan's.
At Louisbourg.	Warburton's.

Two Companys of Rangers are returned from Dominique to New York, that will remain there until I receive further accounts from England.

Jeff: Amherst.

Albany 13th August 1761.

Endorsed in M. G. Amherst's of Augt. 13: 1761

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Staten Island 5th October 1761.

Sir

On the 19th September I had the honour of re=
=ceiving your Letter of 8th July, by the Pitt Packet,
enclosing an extraordinary Gazette on the Kings in=
=tended Marriage, which joyfull Event has been
received with a general Pleasure and Satisfaction
to His Majestys Subjects of this Continent.

I at the same time received a Triplicate
of your Letter of 24th March, with a duplicate of one of
18th June, both which have been answered, the last
on the 13th of August.

I was honoured yesterday, Sir, with your
Duplicates of 17th and 21st July by the Harriott Packet,
enclosing Copys of Instructions to Lord Colvill, Sr:
James Douglass, and Capt Harrison of the Aleide,
with a duplicate of License of absence for Governor
Monckton. two of the Transports that sailed under
Convoy of the Aleide and parted Company are come
into the harbour.

On the arrival of the Transports I shall
immediately set about embarking the Troops accord=
=ing to His Majesty's Will, the Artillery is already
putting on board, and I shall endeavour to give
all the necessary Instructions and Orders to Major
General Monckton, as well as to supply every requisite,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

that nothing may fail in the completion of the in=
=tended Service.

I have acquainted you in my Letter of 13th August of the Corps allotted for the Expedition, they are all here except Monckton's and the Inniskill=
=ing, which are ordered down and will be in time. this is quite the whole that can be spared from hence, but I was not without hopes that they might be joyned by the Troops from S: Carolina. the last Letter I have had from Lt Colonel Grant is of 3d September to acquaint me that the Cheroquees had them sued for Peace in the most submissive manner.

His Majesty's Ships Devonshire Penzance, Norwich and Greyhound are in the Harbour, com=
=anded by Captain Darby whom Lord Colvill has sent here to convoy the Troops.

The Camp is healthy, the Men in constant Exercise, and so far as their numbers go, I may assure you the Regiments are in a proper state for Service.

The liberty I took of mentioning the Regiments being to be compleated by the several Provinces fur=
=nishing the men, in the proportion of the Quota they have raised for the Campaigns, was from a certainty that it was the only feasible method,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

if any is, of compleating them here, as the recruiting in the ordinary way is rendered impracticable by the vast Bountys the Colonys give to their Provin=cials, which is also the principal Occasion of desertion in the regular Troops. How far the scheme may be practicable, I dont presume to judge, but if the War continues and the Provinces were to supply the Recruits and replace them if any deserted, on condition they are discharged when the War is over, or the Regiments ordered to Europe, I imagine it would tend greatly to the Publick Good.

I hope soon, Sir, to send you an account of the Troops being sailed from hence and to transmit to you all particulars in regard to the Embarkation

I enclose to you all such Papers as I judge can give you any intelligence of the State of military Affairs here. I am with the utmost Respect

Sir

Your most Humble
and most Obedient Servant
Jeff: Amherst.

Rt: Honble Mr Pitt

Endorsed Staten Island. Octr. 5th / 1761. / Sir Jeff: Amherst. / Rd Novr. 16th:

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Schedule of Papers Referrd to, in Major General Sir Jeffery Amherst's Letter to the Right Honor=able M^r. Secretary Pitt, Bearing Date Staten Island, 5th. October 1761.~

		Dates
N°.1. . . .	Copy /. Letter from Lieut. Governor Bull to General Amherst; Acquainting the General of his having Rewarded, on Colonel Grant's Recommendation, the Upper Chickesaws, Who attended the Colonel on his Expedition; And of the Allowance he had obtained from the Province of South Carolina, for the better Subsistence of the Women & Children, left by the Soldiers in the Barracks at Charl. Town Hea.	17th. August 1761.
N°. 2. . . .	Copy of the General's Answer; Thank=ing the Lieut. Governor for his Ready & Chear=full Acquiescence with Col^o. Grant's Re=commendation of rewarding the Upper Chickesaws; & of his Generous & Compassion=ate Regard for the Soldiers Wives and Children left in the Barracks at Charles Town Hea.	1st. Septem^r.
N°. 3. . . .	Copy /. Letter from Lt. Govr. Fauquier to Genl. Amherst; That on the Meeting of the Assembly of Virginia, he did not propose to Ask them for any Men to be Continued for the Ensueing Winter, for the Several	

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

reasons mention'd in this Letter; but that he Should be glad to have the General's Sen=timents on this Matter, that in case there was a Necessity of Continuing the Regiment in Pay, he Might Use Such Arguments with the Assembly as Might Induce them to a Compliance therewith . . . . .

Dates'

1761.
15th August.

No. 4 . . . Copy of the General's Answer; That the Crown's Requiring any further Assistance from the Colonies after this Campaign, de=pended upon the Negotiations and Transac=tions at home; In Consequence of Which he did not doubt of receiving His Majesty's Commands; When he Should immediately Make Such Application to the Lt. Governor, as the Exigency may Require; but that in the meantime he would recommend it to him to press the Assembly to keep up the Virginia Regiment not only Untill a Solid Peace is Concluded with the Cherokees; but even till the Province may be en=tirely free from all grounded Apprehensions, from any Tribe, or Nation of Indians . 6th Septr.

No. 5 . . . Extract of Letter from Lt. Governor Hamilton to General Amherst; Enclosing a Copy of a Conference he had had with

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Several Tribes of Indians at Easton &c.. 1 31. August.

Dates 1761.

No. 6. . . Copy/. Minutes of Indian Conferences held at Easton in August 1761 - Enclosed in the foregoing . . . . . (sic)

No. 7. . . Extract of the General's Answer to Lt. Govr. Hamilton; That a Copy of the Conferences held with the Indians at Easton, Should be Sent to Sr. Wm. Johnson for his perusal &c. . . . . 6th. Septr.

No. 8. . . Copy/. Letter from Lt. Govr. Colden (No. 1.) to General Amherst; That the Stoppages made by the General's Orders out of the last Years Billetting Accompt, for Arms not returned by the New-York Troops, gave Room to Some Members of the Assembly to Complain, And, as he was Informed, Prevented the House from coming to a Resolution for Raising the Quota required by the General for the Ensueing Winter - 3d. Septemr.

No. 9. . . Copy of the General's Answer to the foregoing; That he was Sorry to find the Stoppages he had Caused to be made from the last Years billetting Money Should have Prevented the House from coming to a Resolution, on his requisition of the 15th. June: Urges the Necessity of his Ordering

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

those Stoppages to be Made, and his Reasons for Abiding by them; And therefore trusts the Assembly of New York will not Slacken in their Zeal but Chearfully Continue to Exert themselves on Every Occasion, where the Service may Stand in need of their Aid and Assistance - 3d Septem.r 1761.

Dates

No.10 - - - Copy./. Letter from Lt. Gov.r Colden (No.2) to Genl. Amherst; Enclosing the Resolves of the Assembly of New York for Contin= =uing 173 Men, Officers Included for the En= =suing Winter; Which the House had come to, Since the Lieut. Gov.rs Letter of this Morning - - - - - 3d. Sept.r

No.11 - - - Copy./ Resolves of the Assembly of New York Enclosed in the foregoing - Same Date

No.12 - - - Copy of the General's Answer to Lt. Gov.r Colden's Letter (No.2); Expressing the Satisfaction he felt at being Enabled to Represent to His Majesty's Ministers the Ready and Chearfull Acquiescence of the Assembly of New York to the Requisi= =tion of the King's Servants Ord.r - - - - Ditto.

No.13 - - - Extract./. Letter from Lt. Gov.r Colden to the General; That he had Com= =municated the Contents of the General's

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Govr. for his Ready and Chearfull Acquiescence with his Request for Continuing during the winter 51 Men Officers Included; And that the Encouragements he had Obtained from the Assembly, if timely Applied, could not fail of the Proposed good End &c.a. - - Dates 30th August 1761.

No. 18. - - Extract /. Letter from Lieut. Colonel Grant to General Amherst; Enclosing a Copy of Conference held with the Head Men of the Cherokees; Whereby the General would See what Prospect there was of a Peace being Concluded with those Indians &c.a. 3d. Sept.r

No. 19. - - - Copy /. Journal of Conferences held with the Cherokee Deputies 29th. 30th. & 31st. August & 1st Sept.r. Enclosed in the foregoing..

No. 20. - - - Extract of the Generals Answer to Lt. Col.o Grants Letter of 3d. Sept.r.; That he was in great hopes by what had passed at the Conference with the Head Men of the Cherokees, a Peace would Soon be Set:-tled; but that he could not think of bringing the Troops away untill that was Concluded. - - - - 2d. October

No. 21. - - Copy /. Lord Colvills Orders to Capt:-tain Darby Commander of the Devonshire. 2d. August

Endorsed Schedule of Papers Referd to /in Major Genl. Sir Jeffery Amherst's / Letter to the Right Honorable / M.r Secretary Pitt; Bearing date / Staten Island, 5th. October 1761.-

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

Charles Town, August 17.th 1761.

Sir,

On the 12.th Instant, I had the honor to receive Your Excellency's Letter by Quarter Master Sylvester in the afternoon and furnished him with a Guide & Horses, to Proceed with Your Excellency's Dispatches for Colonel Grant next day in the fore=noon; a few hours afterwards, I received Letters from Col.o Grant, Dated Camp near Fort Prince George August 7.th Acquainting me that he Expected the Great Warrior, Standing Turkey, and others every Moment. that his Runners were Stopped by Old Caesar, Who was Sent down by the Great Warrior, and Standing Turkey, to Ask for Peace in the Name of their Nation; this Occasioned a Delay of Sev=eral days; The little Carpenter and Several other Warriors have been with Colonel Byrd to Solicit for Peace; He wrote to Colonel Grant the 19.th of last Month from his Camp at Stalnakers, & Sent it by two Indians, Acquainting him that the Cherokees were Much Alarmed and Distressed with what happened in the middle Settlements &c.a; These two Indians were Sent to hasten the great Warrior down. Colonel Grant Observes to me that if they do not wish for Peace, 'tis dif=ficult to Conceive what their Plan can be, for

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

they give him no disturbance.

Upon Colonel Grant's Recommendation, I have rewarded the Upper Chickesaws who attend=ed him in this Expedition with every thing they Desired, Amounting to about Twenty Eight Pounds Sterling a Man; and at their Request I have Sent a Present to the Value of Four Hundred & Fifty Pounds Sterling besides the Carriage, to be Escorted by them, and Delivered to their Nation; which I hope will Produce a good Effect upon those In=dians thro' whom they Pass, as well as those, to whom they are Delivered. —

For the better Encouragement of the Troops Employed in the Expedition against the Cherokees, I have got an Allowance from the Province of four pence half Penny a day for every Woman, and every Child in our Barracks belonging to the Soldiers, Amounting to the Number of One Hundred & Forty Eight for their better Subsistance, as I was Informed that many were in Extreme distress, which the poor Pittance Saved out of a Soldiers Pay could not relieve. —

I was favored with a Letter from Governor Dobbs, Dated 10th. August, Informing me that he had Compleated his Regiment, but could not Arm the Whole, that they were still Lying in=

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

=active at Fort Dobbs, waiting Colonel Byrd's Or=
=ders to join him. ~

Capt. Rogers arrived at Cape Fear the 10th Instant and I now expect him hourly here. ~

Tho' these Matters are not of great Import=
=ance, I was Unwilling to omit this Opportun=
=ity of acquainting Your Excellency, with the Pre=
=sent State of Our Affairs, according to the latest Intelligence I have received. ~

I have the honor to be, with the greatest Respect,

Sir,

Your

Mr. Bull.

His Excellency General Amherst, &c.

Endorsed Copy / Letter from Lt. Govr. Bull / to General Amherst Dated / Charles Town, 17th August 1761. / Acquainting the General of his / having rewarded, on Colonel / Grant's Recommendation, the / Upper Cherokees, who attended the Colonel for his Expedition; and of the / Allowance he had Obtained from / the Province of South Carolina, for / the better Subsistence of the Women / & Children, left by the Soldiers in / the Barracks at Charles Town, &c / in Lt. G: Amherst's of Octr. 5: 1761 / No. 1.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Wm.sburgh, Augst. 15th: 1761.

Sir,

The want of Success which has attended our Expeditions into the Cherokee Nation, has made me Incli=ned to Leave the General Assembly entirely to them=selves, as to what Body of Men they will think proper to keep up for the Ensuing Winter, when they meet on the 3d. of November for that purpose: The Money granted last Year was entirely thrown away, and things have not a much better prospect this; therefore, unless His Majesty should make any Re=quisition of Men to be joined with, or to Assist, His Forces; I do not propose to Ask them for a Man; but let them be Judges of what Force is necessary to protect their own Frontiers, which I will Employ, in the best manner I am able, according to the Powers Vested in me by the Act, which provides for them; for this Reason, I should be extremely glad to be favored with Your Sentiments on this head, that I may lay the same before the Assembly, if You Imagine the Crown will want any further Assistance from the Colonies; and Enforce the Same in the Strongest Terms, as my Duty requires me to do. ~

I Have had no News from South Carolina for these many Weeks; nor any from Colonel

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Byrd, since I had the Honor to Write to You by the Post of last Week. ~

I am, with the greatest Esteem & Respect,

Sir,

Your

Fran: Fauquier.

His Exce. Jr. Jeffery Amherst.

Endorsed Copy / Letter from Lt. Govr. Fauquier / to Genera: al Amherst. / Dated Wms burgh, 15th Augt. 1761. / That on the Meeting of the / Assembly of Virginia, he did not / propose to Ask them for any Men / to be Cont: tinued for the Ensueing / Winter, for the Several Reasons / mentioned in this Letter; but that / he should be glad to have the General's / Sentiments on this matter, that in / case there was a Necessity of Continuing / the Regt. in Pay, he might Use such / Arguments with the Assembly as / might Induce them to a Compliance / therewith. ~ / in Jr. J: Amherst's of Octr. 5: 1761 / No. 3.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./.

Staaten Island, 6th (sic) September 1761.-

Sir,

As I find by Your Letter of the 15th. Ultimo with which I am this day favored, that for the Reasons therein Set forth, You are Inclined to leave the General Assembly entirely to themselves, as to What body of Men, they will think proper to Keep up for the Ensueing Winter, When they meet on the 3d. of November for that Purpose; and that unless His Majesty Should Make any Requisition of Men to be Joined with, or to Assist, His Forces, You do not Propose to Ask them for a Man, but let them be Judges of What Force is necessary to Protect their own Frontiers: On Which head You desire to be Acquainted with My Sentiments, that You may lay the Same before the Assembly, if I imagine the Crown will want any further Assistance from the Colonies.-

I am, in Compliance with Your Request, to Acquaint You, that hitherto I cannot Judge with any Degree of certainty, Whether the Crown may, after this Campaign Want any further Assistance from the Colonies, Since that must Depend on the Negotiations & Transactions at home in Consequence of Which there is no Doubt I Shall receive His Majesty's Commands; immediately

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Whereupon I Shall not fail to make Such Application to You, as the Exigency of the Service Shall require; but Should those Commands not Arrive before or by the time Your Assembly does meet, I think it Incumbent on Me to advise the Recommendation of Keeping up the Virginia Regiment not only Untill a Solid Peace is Established & Concluded with the Cherokees, but even 'till Such time as the Province of Virginia may be free from all Grounded Apprehensions of Disturbance from any Tribes or Nation of Indians, that may be Suspected of any Evil Designs against that Colony or its Inhabitants; These are my Sentiments; And if they Meet with Your Concurrence, as I Dare Say they will I need not Repeat my Solicitude for Your Enforcing them, in the Course of the next Intended Sessions of the House. ~

I am, with great Regard,

Sir,

Your &c.

Jeff: Amherst.

Honble. Lieut. Governor Fauquier.

Endorsed Copy/. Letter from Genl. Amherst/To Lieut. Governor Fauquier - Dated/ Staaten Island, 6th. - Sept^r.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract /.

Philadelphia, August 31st 1761.

" Having been lately very unexpectedly called upon to meet a Numerous Body of Indians, Consisting of Six Nations, Delawares, Nanticokes, &c, who had come into the Inhabited parts of the Province, without any Invitation from me; I thought it Expedient to Attend them at Easton, & to hear what they had to Say, the purport of which is Contained in the Copy of the Treaty I now do Myself the Honor to Inclose You.

As I Believed these People came down meerly, with a View to the Presents it is usual to give them on such Occasions, I was not Surprised at their having so little of Consequence to Communicate. ~

Your Excellency will Observe that the Whole of their pretended Business is entirely Insignificant, Except that part in which they Complain of Sir Wm. Johnson's Treatment of them; of the propriety whereof, or even whether the same be True in fact, I cannot take upon me to Judge, being al: :together Ignorant of it; yet I thought it very proper for Your Consideration. ~

James Hamilton

His Excellency Sir Jeffery Amherst.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

At a Conference with the Indians at Easton on Monday the Third of August 1761. —

Present.

The Hon.ble James Hamilton Esq.r Lieutenant Governor,

Richard Peters
Benjamin Chew } Esq.rs of the Council of the Province. ~

Joseph Fox Esq.r one of the Provincial Commiss=
=ioners; and several other Gentlemen from Philadelphia, and other Parts of the Province. ~

The Deputys of the Onondagoes.
Cayugas.
Oneidas.
Nanticookes.
Mohickons.
Delawares.
Tuteloes.
Conoys. } Chiefs.

Seneca George Speaker.

Samuel Weiser. }
James Sherlock. } Interpreters.
Joseph Pepy. }

The Governor Opened the Conference with the Usual Ceremonies of giving them a String to bid them heartily Welcome; and Another to wipe the Sweat from their Bodies, to take the Thorns & Bryars out of their Legs & Feet, to clear their

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Throats, and to open their Hearts. After Which he Acquainted them that he then was, or would at any time be ready, upon their giving him Notice, to Attend to any thing they had to Say to him. –

Then Seneca George Stood up & Spoke as follows; Viz.

Brother Onas,

I am very glad to Meet You here at this time, and to find that the Sky is Clear, and that the Road is open & Safe to travel in. I speak this in behalf of Seven Nations, and all their Cousins, Captains, & Warriors, and thank the Almighty that he has once more brought Us all together to Shake Hands. –

A String.

Brother Onas,

We Suppose that during the late Troubles You may have lost Many of Your People, either by Sick=:ness, or War Since We were last together; by this String therefore we Wipe away the Tears from Your Eyes, Clear Your throats, Wash away the Blood from Your Bodies, Sweep the Council Chamber, & throw the Dirt out of Doors, that You may See, and Speak to Us clearly at the Present Conference. – A String. –

Brother Onas,

We the Seven Nations & all our Cousins are

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Sorry from the bottom of Our Hearts for the Death of Your Men, Women, & Children, and by this Belt we Collect all their Bones together, Bury them in One Grave, & Cover them up.

A Black Belt of 8 Rows Streaked with White.

Brother Onas,

We the Seven Nations, & our Cousins are at great Loss, and Sit in Darkness, as well as You by the Death of Conrad Weiser, as Since his Death We cannot so well Understand One Another. By this Belt we Cover his Body with Bark. –

A White Belt of 7 Rows with 4 Black Streaks.

Brother Onas,

By the Last Belt I mentioned to You that we both Sat in Darkness; Now by this Belt, I remove the Clouds from before the Sun that we may See it Rise & Set, and that Your hearts may be Eased from Sorrow on Account of what I mentioned before. –

A White Belt of 5 Rows with 3 Black Bars –

After the Delivery of the Belt he added (having forgot it before) We Pray the Great God above Who can Enlighten Our Hearts, that we may Live in Love, & Peace until Death.

Brother Onas,

Having taken Notice of the Death of Conrad Weiser and the Darkness it has Occasioned Amongst

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Us, I now by this Belt (taking hold of the Belt in the Middle) Raise up Another Interpreter, by Whose Assistance We may Understand One another Clearly, —

Brother Onas,

(Speaking with the other Part of the Belt) You know that in former times when Great Men grew Old & Died, We Used to put Others in their places. Now as Conrad Weiser (who was a great Man, and one Half a Seven Nation Indian & one half an Englishman) is dead, We Recommend it to the Gover-nor to Appoint his Son [Pointing to Samuel Weiser then Present] to Succeed him as an Interpreter, and to take Care of the Seven Nations and their Cousins. — We take hold of this Belt, & Clasp Our Hands together in friendship, & Desire You will not Neglect our Request. — A Black & White Belt of 8 Rows. —

Brother Onas,

Jenochiaada the Chief of the Onondagoes Sends this String by Ashenoch to his Brother the Governor Saying, Brother, When I receive a Letter from You I cannot Understand it, Which I think very hard; And We Ought to have Some Body living Among Us, Who can Understand and Interpret Your Messages, And the Letters You Send to Us; Where-fore I take My Child James Sherlock by the hand and Present him to You, that with Your Leave,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

he may live Amongst Us, and Serve as an Interpreter on all Occasions.

Three Strings.

Brother Onas,

Having by the last String Recommended Jas. Sherlock to You as an Interpreter, We have no More to Say to You at present, but to Inform You that We have Sufficiently Rested Ourselves, after the Fatigue of Our Journey, Eased our Hearts of all Sorrow, and are ready to hear any thing You have to Say to Us. –

Three Strings. ~

The Governor then Informed them that he thanked them for what they had Said, and would Return them an Answer at Another time, & in a more Convenient Place, of which he would give them timely Notice. ~

At a Conference with the Indians on Wednesday the 5th. of August 1761.

Present

The Honble James Hamilton Esqr. Lieut. Governor.
Richard Peters, Benjamin Chew } Esqrs of the Council of the Province. ~
Secd, Secd, Secd. as before.
Samuel Weiser, Isaac Stille, David Seisberger } Interpreters.

Tokahaio the Cayuga Chief Stood up & Spoke. ~

Brother Onas,

By this Belt three Years ago, at a

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Treaty held here at Easton, the Governor Invited Us to Come down in greater Numbers, as we were not all then present; and now that We do all Ap:=pear, We Return You the Belt that had been given Us at the Making the Peace, and are glad to See You here Face to Face. — A very Large White Belt of 18 Rows.

Brother Onas,

You told Us by this Belt three Years ago, that You Removed this, Which is but a little Fire, to Philadelphia where our Ancestors formerly kindled their great Fire and made all their Alliances & Treaties. —

Brother Onas,

By this other Belt You at the Same Time cleared the Road to the great Council Fire at Philadelphia, & Removed all Obstructions out of it, that it might be open for Us to Pass in Safety. — Two Belts joined together.

Brother Onas,

By this Belt You at the Same time told Us that You cleared our Ears that all the Nations might hear what You had to Say to Us. —

A White Belt of 7 Rows Striped. —

Brother Onas,

At the Same time You told Us that Our Eyes were bad, & that by this String You cleared

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

them, that we might be able to See a great ways,
& Every thing that Past. ~

6 White Strings

Brother Onas,

You also gave Us this String, and told Us we Seemed a little Shy, but Desired we would lay Aside all Such thoughts for You had no Ill Intentions against Us. — 3 white Strings.

Brother Onas,

This String was Sent to Us the Six Nations by Seven Nations of Indians Over the Lakes, Who have formerly been in the French Interest, but have lately Entered into An Alliance with Us, Desiring that they Might lay hold, with Us, of one End of the Chain of Friendship that Subsists between Us, and the English, and we Desire the Governor that they may be Accepted as Friends. —

The Names of the Seven Nations above Men:tioned as follows; Viz^{t}. —

Warrontas —	Cochnawageehrona
Scheiguoiehrona	Chesocheehrona
Scheśora	Neoqueehta. —

Connechsatagechrona. — Ten White Strings.

Brother Onas,

We came as far as Fort Allen, You Sent us this String by M^{r}. Horsefield, Inviting us to Come

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

down to Easton, And now that We are Come we return it You again. –

Four White Strings.~

Brother Onas,

By this String You told Us on Monday last that You were very glad to See Us all well here; We are likewise glad to See You, and Re-turn it You again ~

Three White Strings.

Brother Onas,

By this String You wiped the Sweat from our Bodies, took the Thorns from our Legs & feet Cleared our Throats, and Opened Our Hearts, We thank You & Return it You again. –

Four Strings Chequered

Brother Onas,

These Three Belts were brought to Us the On-ondagoes by the Oneidas, but they brought Us Speeches with them We therefore Return them to You again, for as they are Your Own Belts, You may Know their Meaning ~We do not. –

One Belt of 11, One of 8, & one of 7 Rows, Black & White.

Being Asked Whether they were brought all together or at Different times, they Answered that they were all brought by one Messenger about a Year ago, Which Messenger was an Oneida; but that they

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

do not Know his Name. Being Asked how the Oneida came by them, and what he Said they Answered, that he Said no more, but they were about the Gov=ernor's business. —

Taponnan by One of his Indians Called Tougacherra, living at Weigheelonscen then Spoke to the Gov=ernor as follows.

Agreable to Your Request, when I was at Philadelphia last Summer, I Carried Your Mes=sage to Achoan the Chief of the Minisinks, Re=specting his Sending the English Prisoners, And I now Deliver to You Achoan's Answer.

Brother Onas,

You Desired me last Year that I should Clear Myself as Your Brothers that live at Negha=ronsin did, by Which You would have a Proof of My friendship. After I received Your Message I took it away to My Uncles the Senecas and De=livered to them What You had Said to me, upon Which they advised me to Deliver up all the Captives. — Now Brother I would have You not be Impatient, and I will Come as Soon as possible; I will hunt up all the Captives that are Amongst Us, & will not leave one, but will bring them all, but I have not Yet found them all: I Expect to Come When the Corn is ripe; but if I Should

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

fail then I will certainly come by the Spring.--
Three White Strings.

At a Conference with the Indians the same Day in the afternoon.--
Present as before.--

Teedyuscung the Chief of the Delawares Stood up & Spoke
Brother, & all the Rest of my Brethren, and Uncles Attend.

I Intend to take no other Method than what
I have already Agreed with the Governor. Brother, now
I take the Soft Feather to clear Your Ears, which
Our Grandfathers Used for the Same Purpose, that
You may hear distinctly whatever I may Say.--
Four Chequered Strings.--

Brother,

I Desire You would now hear me; I beg You
would frame that good Heart God has given You
in a right way that You may Sensibly feel & have
a right Understanding of What I am going to Say to You.--
Four Chequered Strings.

Brother,

I am come here to this place, where we met
about three Years ago. I then told You I would take
that Medicine Which Our Maker has Ordered for
Us, to Apply to any Wounds we may have. I like=
=wise told You that I do not Apply it any Where,
but where the Wound is.-- I have now come to
See Whether the Wound is healed or no.--
A Belt of 8 Rows.--

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Brother,

You then told me when You looked on the Road our Grandfathers laid out, that You Observed Many Bushes and Much Grass grown there, So that You could not See Me; You then took Me by the Hand.—

Brother, All my Young Men as far as the Iveleeway Nations have let me Know that they Intend firmly to Join in and Stand to that=ever You and I have Agreed on.—And also those Young Men I have with Me, Mohichons, Opies, & Delawares Say, they will not take Notice of what few Drops of Blood have Stained our Road, but will look Steady to our Agreement.—

A Black Belt of 7 Rows, & 5 Chequred Strings

Brother,

Observe What I am going to Say, and I will let You Know We have Cleared Ourselves as far as Makahelonsink Topunan's House; I will Assure You that I want to make a Peace between Us as lasting as the World. I call the Almighty to wit=ness that I have no Captives in my Possession as far as Makahelonsink.—

Seven Chequered Strings.—

Brother,

I have one thing more to Say; I would

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

not have You look to me any more for any thing; for I believe Nothing will ever make us Differ again, except it is Your Fault., for I am Sure Nothing on my Part Shall Cause it. Therefore if any thing Should fall out, Examine Your own Hearts for it must Spring from You, because all our Young Men have Put it into the Care of their Chiefs to Manage Affairs — Three Chequered Strings.

Brother,

Our Grandfathers Used to hold great Treaties of Peace and good Friendship; now we that Succeed them will do the Same. they Used to Agree that We Should have One Ear and One Eye, now You Sit at Philadelphia, and I am away in the Country, and Whatever One hears, or Sees, the Other Should hear and See it also, because We are Brothers. —

Thirteen Chequered Strings. —

Brother,

As I told You just now that we have One Ear, I desire You would hear me, My Uncles the Seven Nations that Sit here, Now Desire me to leave Wyoming for fear. I answered I will not leave it So Suddenly, but if I Should See any Danger I will Endeavor to Jump out of the way of that Danger. —

A Black & White Belt of Six Rows. —

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Brother,

My Uncles have now put Some Tobacco in my Pouch They tell me, I must Steadily look towards the Mountains, And if You See English Breth=ren coming over the Mountains You Must light Your Pipe & come to Us [the Mingos] and we will Receive You.—

A White Belt of Six Rows Striped.—

Brother,

It is about three Years ago that I De=sired my Uncles would give Me a Deed for the Lands at Wyoming; but as they have not done it, I believe I Shall get up & leave it; for You know According to Your Custom, You hold all Lands by Deeds; And if Your Uncles had given Us a Deed Our Children would Enjoy them after Us; if they had given me a Deed, My Children & Grand Children would live there, as long as the World lasts; but as that is not done I believe I Shall leave it.—

A White Belt of 12 Rows.

At a Conference with the Indians at Easton on Friday the 9th. of Augt. 1761 ~

Present,

The Honble James Hamilton Esqr. Lieut. Gov=

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

=ernor of the Province of Pensylvania. ~

Richard Peters
Benjamin Chew } Esqrs. of the Council of the Province

Joseph Fox Esqr. One of the Provincial Comrs.

And Several Other Gentlemen from Philadelphia, & Other Parts of the Province. —

The Deputys of the Onondagoes
Cayugas,
Oneidas.
Nanticokes
Mohickons
Delaware's
Tuteloes.
Conoys
} Men, Women, and Children about 400 in Number.

The Governor Addressing himself to the In=dians Present Spoke as follows, vizt.

Brethren of the Six Nations, and of all the Other Indian Nations now Present; Hearken to Me while I return You an Answer to Your Speeches of Monday and Wednesday last. ~

Brethren,

It gives me Pleasure to hear that You have found the Sky Clear, & the Road to this Council fire Open & Safe, and I Join with You in returning Thanks to the Almighty that he has Once more brought Us all together to Speak to

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

one Another as Brethren, and Friends Face to Face. —

A String. ~

Brethren,

We Thank You for Remembring those whom we have lost during the late Troubles, either by Sickness, or War; And for Wiping away the Tears from our Eyes Clearing our Throats, washing away the Blood from our Bodies, and Sweep=-ing clean the Council Chamber; In Return We most heartily Condole with You the Seven Nations, & all Your Cousins, & Warriors, for the Death of all our Indian Brethren, Who have Died or been killed Since we last met in Coun=-cil; And with this String We wipe away the Tears from Your Eyes Clean Your Throats, Wash away the Blood from Your Bodies, Sweep the Council Chamber, and throw the Dirt out of Doors, that there May be Nothing to Interrupt our Pre=-sent friendly Conference. —

A String

Bretheren,

With this Belt we Collect together the Bones of all Your Men, Women, & Children, & most affectionately bury them in one Grave, that they may rest in Peace for ever. —

A Belt

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Brethren,

We are very Sensible with You that both of Us have Sustained a very heavy loss by the Death of Our Old and good Friend Conrad Weiser, Who was an Able, Experienced, & faithfull Interpreter, and one of the Council of the Seven Nations; And that Since his Death, We as well as You have Sat in Darkness, and are at great loss, for want of well Understanding What We Say to One Anoth=
=er, We Mourn with You for his death and heartily Join in Covering his Body with Bark.

A Belt.

Brethren,

By this Belt we dispel the Dark Clouds Which You have Justly Observed, the Death of Our good friend has Occasioned, and Make the Sky Perfectly clear again that we may behold the Light all the day long, & Ease Your hearts from the Grief You were Under on this Mournfull Account, And we Pray God that we may for ever Live together in Peace & Love.

A Belt.

Brethren,

Having thus Paid Our Regards to Our Deceased Friend, We Cannot but Observe with You that there is a necessity of Appointing Some

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Other Person to Succeed him, by Whose Assistance we may be Enabled to find the true Sense & Meaning of What there may be Occasion to Say to One Another, either in Council, or by Letter or Messages. –

Brethren,

In Conformity to the Antient Custom of taking from among the Relations of Any Great Man Who dies, some fit Person to Supply his place; as Mr. Weiser was by Adoption one of the Six Nations, tho' by birth One of Us, We think You did well to Cast Your Eyes upon one of his Children: And in As Much as Samuel Weiser is the only one Amongst them Who has any Knowledge of the Indian Language, And has Liv= =ed Among You, We Shall be glad to Make Trial of him for the Present, And if We find him Cap= =able of Serving in the Office of an Interpreter, And in the Management of Indian Affairs; – in both Which Capacitys his Father So well Acquitted himself, We Shall Appoint him to that Service.– We look upon this Choice of Yours as a Mark of Your gratefull Affection for Conrad Weiser, Who was always Your Sincere friend, And we Join this Belt to Yours in token of Our Concurrence, So far as to Make a Trial of him. – Their Belt and Another.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Brethren,

I Have now Answered Every thing that You of the Seven United Nations Said to me at our last Meeting - I now Address Myself to Jenochryada the Onondaga Chief, to Answer the Message he Sent to Me by Asheneoh.

Brother Jenochryada,

You tell me that James Sherlock has for Some time past Lived with You. I am glad to hear he has behaved in Such a Manner as to Obtain Your good Opinion of him, And I hope he will Continue to Prove himself worthy of Your Confidence. I have no Objection to his living Among You, or to Your Employing him in any business You May have to transact with Us, Which You think him Capable of Executing; but as he is a Young Man, & quite a Stranger to Me, I cannot consent to Employ him as an Inter=-preter for this Government, Untill I have as full an Experience of his Abilities & good Disposi=-tion as You have had. In the Mean time if I Should have any Occasion of Sending Messages or Letters to Your Nation, I Shall Commit the Care of them to Messengers of My own; and De=-sire You will observe the Same Method, as the likeliest means to our Right Understanding

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of One Another, and Preventing Mistakes, Which Might Otherwise happen.

A String. ~

Brethren of the Seven United Nations, You told me that three Years ago, at a Treaty held here, I invited You by this Belt to come down in greater Numbers, as You were not then all Present; And that as You all were now here You Returned me this Belt, and were glad to see us here Face to Face ~

Brethren,

My Counsellers well Remember that this Belt was given You by the late Governor of this Province at the last Treaty; but You Seem to have Mistaken the End and Pur= =pose for Which it was given. ~ I Must there= =fore Inform You that it was given to You as a Peace Belt by Which we then renewed our Old Treaties, brightened the Chain of Friendship, Confirmed our former Union and Put fresh Earth to the Roots of the Tree of Peace; that it might bear up against Every Storm, and live & flourish to the End of time, Whilst the Sun Should Shine, and the Rivers Run; And we then further Desired You would Publish this good News Among Your own and all Other Indian

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Nations, Who were Your Friends, and Allies,
And Engage them to Join with You in a
firm Peace with our Great King, and all
His People. All this appears by the Minutes
of that Treaty taken down in writing at that
time. You ought therefore to Preserve this Belt
as a Bond, or Earnest of the Engagemt. We
then made to One Another, and Keep it Safe
in Your bosoms, and I now Return it You
for that Purpose. ~

the Peace Belt Returned. ~

Brethren,

You Informed Us that this String was
Sent from Seven Nations of Indians over the
Lakes who have formerly been in the french
Interest, but have lately Entered into Your
Alliance, desiring the (viz.) might lay hold with You
of One End of the Chain of Friendship that Sub=
=sists between You and the English. ~

Brethren,

It gives me great Pleasure to hear that
You have Strengthened Your Interest, by Enter=
=ing into an Alliance with these Seven Na=
=tions of Indians Who have been formerly in
the Interest of the French, You and I are one
Flesh & Blood, And I Shall Love, and Esteem

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

all Indians Whatsoever Who are in Your Friend=
=ship; I will take this String, and Send it
to the Kings Commander in Chief, & Sr. Wm.
Johnson And let them Know the Desire those
Indians have of Entering into Friendship and
Alliance with the English And I make no
Doubt but they will receive them with Open
Arms. To Confirm My Words I give You this
String. — A String. —

Brethren,

I am very Much Surpriged to hear from
You that these three Belts were brought to
the Onondaga Council by an Oneida Indian about
a Year ago, without any Speeches, or Messages
to Attend them; I can Assure You I did not
Send these Belts to the Onondago Council,
And therefore I am at a loss to Know the
Meaning of them, or from Whom they came;
I have frequently Sent Messages into the
Indian Country, to Put them in Mind of their
Promise to Return to Us our flesh & Blood, Who
are Prisoners Among them, and to Press them
to fullfill that Promise And it is Possible that
the Belts Sent with the Messengers for that
Purpose May have been forwarded to the Six
Nation Council by Mistake; I therefore now

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Return You the Belts, that You may make furth=
=er Enquiry of the Oneidas about them. ~

the Belts Returned.

Brethren,

You Acquainted me by the three Belts, first that You were Coming to See me, and were got as far as Wyoming; by the Second, You Desired me to Meet You at Easton; by the third You desired me to Stop Strong Drink and Send You Waggons, Provisions, and Paint: As I have complied with these Several Requests, I now Return You the Belts. ~

The Three Belts returned. ~

The Several other Belts & Strings which You received from Us at the last Treaty, and were Returned by You to me the day before Yesterday, I have Accepted, and Put into the Council Bag. ~

Brethren,

Whatever may be the Occasion of Your Coming down at this time, I can truly Say I am glad to See My old Friends and Brethren, once more, and take them by the Hand, and will make You as Welcome & Easy while You Stay among Us as I possibly can; I have only further to Say to You at Present, that as we

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

are now Face to Face, We Should open our Hearts to one Another, and let nothing Remain upon our Minds. If You, or Your Part, have any thing to offer or Communicate to me, that Relates to the Private Interest, or Concerns of this Province, or that can tend to Promote & Confirm our friendship, and Prevent all future Causes of Jealousy, & Discontent, I Shall be glad to hear it. ~

A Belt.

At a Conference with the Indians on Sat=
=urday the 8th. of August 1761. ~

Present

The Honble. James Hamilton Esqr. &c, &c, as before.

Joe Tejuy Stood up & Spoke as follows; viz.

Brother Onas,

I am to Speak a few words to You; We had a great Council Fire at Albany, when a friendship was first made with Our Grandfathers; After which about Seven Years ago, our Brother General Johnson moved the Council Fire from Albany to his own house where he said to Us - "I am one half Indian, and one half Eng=
=lish.; What I Say to my Dear Brethren the Seven Nations Shall be true" - the Seven Nations were accordingly all Assembled to the Place

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

where he had Kindled the Fire; at which he took up a Tomahawk, gave it them, and told them he was going to War against the French and Desired them to join with him, and Promised them that after the French were all Conquered and Removed, Trade Should be made open & free to them, and all Kinds of Goods should become more Cheap, and that their Furs, and Skins Should bear a good Price; Last Year General Johnson appointed his Brethren the Seven Nations, to meet him at Oswego, upon which they did Assemble there At which time General Johnson Observing that their Chiefs & Warriors were not all Come, he Sent a Second Message desiring them all to Attend him there, and when they did Come he said. "Brethren, I am very glad to See You here, I See Many of Your Chiefs are Dead, I am now going against the French, and out of the Prisoners that I Shall take from them, I will Put as Many in their Room". Now Brother Onas, as Genl Johnson has not Performed his Promise to Us, We See Death Coming upon Us, and the God above Knows he has wronged Us.

Brother Onas,

We give no Belt or String upon this

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Occasion, Only Relate it as Matter of Information to You.~

Brother Onas,

Listen to What your Brethren of the Seven Na:
:tions Say in Answer to What You told Us Yesterday;
You Desired Us to Open Our Hearts that nothing
unknown might Lay hid there, but that Everything
may Come out; we Desire by this Belt that You may
do the Same.~

A White Belt of 8 Rows with 3 black bars.~

Brother Onas,

We See Brethren on Each Side of us; On the
one Side the Governor of Virginia, Who does not Speak,
or do right to Us; On the other Side General Johnson
Who does the Same. We have often heard You
Speak, and You always do, & Speak right and Justly
to Us; Every time You Speak it does our Hearts
good.~ When we look towards You, Genl. Johnson,
the Governor of Virginia, & Brother Onas, We Es:
:teem You all as One; how Comes it then that
You do not Speak all alike; We Your Brethren
of the Seven Nations are Penned up like Hogs;
there are Forts all around Us, and therefore We
are Apprehensive that Death is Coming upon Us;
we want Nothing but friendship with You, So
long as the Sun Shall Shine, and the Waters
Run.~

A White Belt of 9 Rows & 4 black bars.~

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Brother Oras,

Hearken to What Your Brethren the Seven Nations are going to Say. – When Our Grandfathers first made a Friendship together God Saw it: Now we and all the Nations would Stand to the Agreements they made, And When Any Na:: tions Smile upon Us, We will Join with them now Dear Brother May God Almighty give us Strength and Knowledge to Continue Our friendship; We look at no other but to You to Hold fast the Chain of Friendship; We are Encircled on all Sides So that we cannot Stir Ourselves, nor look any way but to You. – Now Dear. Brother that We See You Face to Face, we Desire that You would not Slack Your Friendship but hold it fast. –

A Black & White belt of 7 Rows.

Brother Oras,

I would only let You Know in a few words how Our Brother General Johnson Served Us. – When we Come to him for Ammunition, and bring our Skins, he does not give Us the Worth of Our Skins, but only a handfull of Powder, And for that Rea:: son we think there is certain Death Coming upon Us. He Shuts up his Powder from Us, and will not give Us more than will Serve Us two or three days. We only Mention this to You, but if

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

You will Continue to Smile on us, we will look to You. — A White Belt of 6 Rows, and 3 Black Bars.—

Brother Onas,

We are now Sensible that we were under a mistake with Respect to the meaning of this Belt (holding up the Large Peace Belt) We Should not have brought it back to You again, if we had known what it meant; We are very glad that You have Explained it to us. We look upon it as the Belt of Peace, and will Shew it to all the Nations over the Lake, and will Lodge it in the Onondago Council, Where the only Gen:=eral Council Fire is Kept, & where it Ought to Remain —

Brother Onas,

This is all Your Brethren of the Seven Nations have to Say. —

At a Conference with the Indians on Monday the 10th. of August 1761. —

Present,

The Honble. James Hamilton Esqr. Govr. &c^a. &c^a, as before. —

Tokaheieo Stood up and Spoke as follows vizt.

Brother Onas,

You will Please to hear What the Six Nations are going to Say to You. Some of the

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

English have Settled upon our Lands, but we do not Know from whence they came. We hope that as You are Strong You will Assist us in Pre=
=venting them from Settling upon our Lands that we may not be wronged out of them. ~

A Belt of 7 Rows with 6 Diamonds & a bar.

Brother Onas,

We have heard that this Land has been Sold, but we do not Know for certain by whom; the Six Nations have not Sold it, and never Intend=
=ed it as Yet; whoever has Sold the Lands, Stole it from us, & only did it to fill their Pockets with Money; but we have heard that two Tuscaroras One Oneida, & one Mohawk have Sold it Unknown to the Six Nations. ~

A String of four Rows. ~

Brother Onas,

Hear what we are going to Say to You; You know there is a Line made between You and us, and we Desire that none of the English would Settle on the other side of that Line [being Asked what they meant by that Line, they answered - the line of the Purchase last made by this Pro=
=vince from the Six Nations] Some People have already Settled over that Line, which People we don't like, and hope You will be Strong, and

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Assist Us in having them Removed. ~

A Belt of 7 Rows with three Black Diamonds. –

Brother Oras,

We are very Poorly off as we have no Trade Stirring Among Us, And as we have mentioned to You that the things we buy from General Johnson are very Dear, we hope You will have Pity on Us, and Erect a Trading House at Diahoga, that we may be able to buy our Goods Cheaper. We are in great want of all Kinds of Goods, but Especially of Powder & Lead, And hope You will Supply Us Plentifully with them. – We Desire You would not allow any Strong Liquor to be Sent Among Us, as we Shall fetch that ourselves whenever We Shall want it. – So Soon as We See Your People come with Goods we will Acquaint all our Young Men with it both far & near; and if Your Goods are Sold Reasonable, We Suppose that General Johnson will also sell his Goods Cheaper than he now does. – We Desire that You would Send a good & Honest Man to Trade with Us. –

A Belt of 7 Rows, & 4 black bars. –

Brother Oras,

You have frequently Sent us Messages

by Straggling Indians Delawares & Others, upon Whom there is no Dependance. They Sometimes lose the Belts & Messages, And Sometimes Drink them away; but if they do happen to Reach Us, they are nothing but Nonsense. We Desire You therefore, that whenever You have Messages to Send You will Send them by Trusty Persons to our Great Council Fire at Onondago, that we may be able to Understand them rightly. And as We have Chosen Samuel Weiser for that Purpose, You can always Send Your Messages by him ~

A Chequered String of 4 Rows.~

Brother Onas,

You have often made Mention of Your flesh & blood Who are Prisoners Amongst Us. 'Tis true Brother, there was Some of Your Blood Among Us, there were Ten Among the Cayugas; but our Brother General Johnson has also often Spoke of them to Us, And we have Delivered them all up to him; there is One Amongst Us at present; You must now look for them Amongst the Delawares Our Cousins. ~

A Belt of 5 Rows, with 3 Black bars.

Brother Onas,

We have nothing further to Say; And

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

as We have been here a great While, We De:
:sire the Governor to make haste to Dismiss Us ~

(James Sherlock Reports that he had a Belt from the Onondagoes to the Delawares at Chiquut above Diahoga Demanding the English Prisoners they had, that he Received one Woman from them, and was Coming off with her in a Canoe, but that Meehtockawa the Delawar King followed her, and took her from him, telling him that the Delawares would not Deliver up their Prisoners till they heard What their Brothers the English should Say.) ~

At a Conference with the Indians on Thurs:
:day the 11th of August ~

Present

The Honble James Hamilton Esqr. Lieut. Gov., as before. ~

The Governor Addressing himself to Teedy:
:uscung Spoke as follows, viz.t ~

Brother,

Agreable to Your Request, I have taken into Serious consideration What You Said to Me on Wednesday last, and Shall answer You with the Same good will, and Sincerity that true Friends always Use to One Another. ~ A String ~

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Brother,

I Readily Acknowledge that You have been a great Instrument in bringing about the Great work of Peace; and according to the Promises You made Us at this Place three Years ago the Peace Belt has been Sent to Several Nations of Indians, Who have Since Joined their Hands to it So that by the Blessing of the most High, the Wound, by the Means of the Medicines You have applied is entirely healed; and it Shall be my Endeavor, As You Say it Shall be Yours, to Keep the wound from ever opening again —

A Belt.

Brother,

You Tell me that all Your Young Men as far as the Twightwees, & those now with You Mohickons, Opies, and Delawares, Intend to Join in and Stand to whatever You and I have Agreed to; And that they will not take Notice of Whatever Drops of Blood may have Stained the Road, but will look Steadily to Our Agreement. Brother, I very Much Commend this Resolution, it is a Mark of Prudence, and a Real Love for Peace Considering how many wicked Men there are in the world it must be Expected that Private Mischiefs & even Murders will now and

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

them be Committed: When this happens we Shall do well to let one Another know of it, And join in taking all Proper Measures to detect and Punish the Evil Doers; This being done the Public Peace can never be Affected or hurt. — By this Belt I Assure You that it is my Dis=position & Resolution as well as it is Yours —

A Belt & String.

Brother,

I take Special Notice of Your Declaring that You have Cleared Yourself as far as Mech=elossen Tapornans Town; as far as that Place You Say You have no Prisoners, but they are all Delivered up, and You want to make a Peace as Lasting as the World; Brother, I take this Publick Declaration of Yours very Kindly I believe You say true; If all like You would do the Same thing, And they are Engaged and have often Promised to do it, the Peace would last for ever. On the Part of this Government all En=gagements Shall be Punctually Observed. this String Confirms My words. —

A String.

Brother,

You say You would not have me look to You for any thing further, for nothing will

ever make a Difference betwixt You and me, and therefore if Any thing happens it must Spring from me, as Your Young Men have put all their Affairs into the hands of their Chiefs. Brother Assure Yourself that my Heart is good towards You, and that I Shall take all the Pains in My Power to Prevent Any Breach of the Peace. Keep but Your Young Men Sober, & in order, & let them do no Mischief to the Inhabitants, and I am well Assured we Shall always Re:=main on good Terms, and Enjoy all the Benefits of Peace. ~

A String ~

Brother,

I agree with You that friendly Conferences between Us are of great Use, as they give us an opportunity of Settling Matters that may Arise from time to time, which might otherwise breed Misunderstandings between Us I Shall be Your Ear, and Inform You Constantly of any thing that may Concern You. ~

A String.

Brother,

I thank You for Your Information Re:=:specting what You Tell me was Said to You by the Seven Nations, You are now all together, Speak Your Minds to one Another freely and

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

affectionately as friends & Relations Should do, and Agree now on all Points. If You really mean to Continue at Wyoming let Your Uncles know it, and they will, I Doubt not, Con= =sent to it; They seem to apprehend that Danger is nigh to You as well as themselves; but I hope what I have said to them of the good Disposition of General Johnson, will quiet both their and Your Fears. By this Belt I Assure You that I will give You the Earliest Notice in my Power, if any Harm Should ever be Intended against You. At present I know of None, I am Assured that there is none. ~

A Belt.

Brother,

I Shall be very Sorry if You remove from Wyoming, this Province has Chearfully and at a Considerable Expence Assisted You to build Houses, and make Your Settlements there, Commodious to You. As long as You live there, You will always find Us disposed to Assist You If You go away, it will not be So Much in Our Power; Consider this well; Your Uncles Who now hear me Speak to You will not, I hope, after Placing You there And after the Expence that has been

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

laid out by Us, in building Houses for You De:
:sire You to go to live at Another Place, with:
:out Your giving them Some Cause of com:
=plaint, And that I hope You never will do. In
Confirmation of the Truth of what I now Say to
You, I give You this Belt. –

A Belt.

The Governor then Addressing himself to
Papoonan Spoke as follows. ~
Brother Papoonan.

I thank You for Your Care in Sending
my Message to Achoan, and for Delivering his
Answer. I Shall give You no more trouble
in this matter, nor Send him any more Mes:
=sages; but Expect his Uncles the Seven Nations
will Acquaint him with what I have So Strongly
Urged upon them during these Conferences,
with Respect to the Delivery of the Prisoners. ~

The Governor addressing himself to the
Seven United Nations, Spoke as follows. ~
Brethren of the Seven United Nations, and
all our Indian brethren now Present,

You Desire me to Open my Heart,
and Conceal Nothing from You. I give You this
String to Assure You that I will always com:
=municate to You Every thing that comes to

my knowledge, or that Rises up in my Mind which Concerns our Common Interest, and keep nothing Secret; but will agree that You and I Shall have but one Eye, one Ear, and one Heart. - A String. -

Brethren,

I am very Sorry to hear that You Ap=
=prehend General Johnson has been Unkind to You; I am afraid the Evil Spirit is again En=
=deavoring to blind Your Eyes, and mislead You. You well know that General Johnson has for a great Number of Years Past Mani=
=fested his Love and friendship for the Indi=
=ans on Many Occasions, and You have as often given Proofs of Your Esteem and good Opinion of him. You Should not therefore Suffer the Confidence and trust You have Reposed in him to be Interrupted by any Jealousies or Suspicions, but You Should Open Your Hearts to him and tell him Your Minds freely. I am persuaded he is a very Worthy Gentleman, and Your good Friend; And if You will Say Your Grievances before him, I am Sure he will do You Justice if You have been Injured, and Remove all Your Uneasiness. -

A Belt.

Brethren,

You say that You are afraid Death is coming

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

upon You and Seem to Apprehend Yourselves to be in great danger; I am much Surprized to hear this, nor can I find out what has given rise to Your fears, as there is now a Perfect Peace & friendship betwixt You & all Your Brethren the English; You must not therefore Make Yourselves Uneasy without any just Grounds or Foundation: I Speak to You from the Bttom of my Heart, and do Assure You that I never heard, nor do I believe that there are any ill Designs forming Against You. —

A Belt

Brethren,

I Thank You for the particular Affection You Express for the People of this Province; We have always made it a Rule to Speak to You Plainly, and from the bottom of our Hearts, and to treat You not only Justly but with brotherly Love, & kindness; and it now gives Us great Satisfac-tion to hear that You think so well of Us. I Assure You we Desire nothing more than to Live in perfect Peace & friendship with You as long as the Sun, and Moon Endures. We will al-ways hold the Chain of Friendship in Our hands, & Keep it bright, and free from Rust; and in all Our future Conduct to, & Dealings with You Continue to Use You well, and give You every Proof of Our

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

ffection, and Regard for You. ~

A Belt.

Brethren,

I have carefully considered that part of the Speech You made Yesterday, Wherein You Say that Some Lands have been Stole from You, and Sold by Some Indians, Who had no Right to them, to the English Who have Settled upon them. I know of no Lands lying within this Pro: =vince, Which have not been Purchased of You, that have been Settled by the English, Except a Tract lying on or near the River Delaware about fifty Miles above the Blue Mountains. Brethren, I am glad to have this opportunity of Speaking to You on this Head. It is a Matter of great Con: =sequence, and has given me much Concern. List: =en Attentively therefore, to What I Shall Say to You about this matter. You know that an Agree: =ment was made a great While ago, between Your Ancestors, & Your Brother Onas, Which has been often Renewed, and Confirmed by Many of Your Chiefs now living, that Your Brother Onas, would never Settle any Lands in this Province 'till he had fairly Purchased them of the Indians, Who Engaged they would never Sell any Lands in this Province to any other

Person than their Brother Uras. That You may refresh Your Memories, & Call to mind this Agree=
=ment, I give You this Belt. –

A Belt.

Brethren,

A Great Number of People who lived in Connecticutt Government, Came about a Year ago, and Settled near this River beyond the Line of the Lands Purchased of You, at a place Call=
=ed Cushetunk, and Claimed all the Lands from thence quite up to Wyoming. As soon as I heard of it, I Sent Messengers to them Informing them these Lands had never been Purchased of the In=
=dians And Desiring them to Remove away. They Sent me back for Answer that they had Pur=
=chased all those Lands of You, And Under that Purchase had a Right to them, & would hold them. – Now Brethren as You have told me You would hide nothing from me, I Desire You will tell me truly, Whether You have Sold these Lands to these Strangers Who have Settled them against my will and Consent. – To Which Ques=
=tion the Six Nations made Answer, That those were the Lands, Which they mentioned Yesterday to have been Sold by four Straggling Indians, with=
=out the Knowledge or Consent of their General Counil,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

And that they Understood Thos. King an Oneida Indian was one of those who had Sold those Lands) ~ Upon which Answer the Governor Said,

Brethren, You know all Such Private Sales are of no force, I therefore join this String to the Belt and Desire You will Send for those Indians into the Great Council at Onondago, and Reprove them for this Conduct, and Can-cell their Deeds. ~

A Belt & a Large String.

Brethren,

I have already by the Consent of My wise men Set up Two Great Stores, or Trading Houses to furnish the Indians with all Sorts of Goods at a cheap Rate; one at Pittsburgh, and the other at Shamokin, at the last of which Places You may Easily Supply Yourselves with What-ever You want. The Expences, Losses, & Many Difficulties which attend our Sending Goods to these two Places, are so great, that I cannot Set up another Store House at so great a Dis-tance as Diahoga According to Your Desire.. I am Sorry to refuse You any thing, but if I Should agree with You to do more than I can Perform, You would have Just Reason to Charge me with Deceiving You. You must not therefore

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

take it Amiss that I always Speak Plainly to You and tell You My Mind ~

A Belt.

Brethren,

I told You before that if I Should have Oc=
=casion to Send You any Messages, I would Commit the Care of them to Messengers of my own; and as Samuel Weiser is a Person Re=
=commended by You for that Purpose, I will Use him for the future. ~

A String ~

Brethren,

I am Pleased to hear You Sent to Genl. Johnson Our flesh & Blood, Who were Prisoners Among the Cayugas; We Esteem it as the Strong=
=est Proof of Your Friendship that You can Possibly give Us. ~ You all Agreed at the Treaty held here three Years ago, that You would Search all the Towns and Places in the Indian Countrys for them, & Deliver them up to Us, without Leav=
=ing me behind; And that if they had gone down Your Throats You would heave them up again. I am Sorry that but very few have Yet been brought back, tho' I Know there are a great number Scattered up and down Among the Indians. We Cannot help thinking that You Speak only from Your Lips, and not from Your

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Hearts, Whatever Professions of Regard You make for Us, 'till this promise is Performed, And we See our Fathers, Mothers & Children, Who have been Carried into Captivity Restored to Us. This Promise was the Condition on Which the Peace Belt was Exchanged between Us. – Some Among You have been faithfull and Sent back all the Prisoners they had; I do not therefore Address this Part of My Speech to them, but take them to my Heart: It is Intended only for Such of the Indians as have Deceived Us, and Still Detain our flesh and Blood. I Sincerely wish to be friends with You all, and therefore once more Put You in mind of Your Engagements and Insist on Your immediately Complying with them by Restoring the Prisoners; that nothing may remain to make any difference between Us to the End of Time~

A Belt.

The Same Day in the afternoon, Present as before.–

In Consequence of the Governor's Pressing Demand for the Indians to Deliver up all the English Prisoners they had now with them, they Produced one Girl, and Delivered her up to the Gov=ernor in form.~

The Governor then Spoke to the Indians as follows.

Brethren, I am now to Inform You that Since

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

our last Meeting at this Place three Years ago the Road has been Stained with a few drops of Blood. - The first thing of this Kind happened over Susquehannah, Where one Indian Man, his Wife, and two Children were found Dead and Drowned in the River Conedoguaniet. It no Soon=er came to my knowledge, but I Issued a Pro=clamation offering 266 Dollars as a Reward for Detecting, and Apprehending all Such as Should be Concerned in this Murder, but notwithstand=ing all My Endeavors, Nothing certain has Yet been Discovered. ~

About two Months ago Our very good freind Thomas Hickman was found Shot in the Tuscarora Path Valley, One Person is now in Jail on Suspicion, two Others were Put into Prison, but Set at Liberty again at the Instance of the Indians, it appearing to them that they were Innocent. All Possible Endeavors are now Useing to find out Who did this wicked Act; & Reward has been Offered by Publick Proclamation for their apprehension, and I hope We Shall find them.

There may have been a few more of Such Instances Which I may not have been Particular=ly Informed of, but these are all that have Reached my Ears. —

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Brethren,

These are Accidents which ought not to Affect the Peace made between Us. It is as griev-ous to You as to me, to hear of these Wicked Acts; and let them be who they will that have been Guilty of these Murders, they Shall die themselves as Soon as Convicted thereof by a Lawfull trial.—

With this Belt I Collect their Bones, and them all into One Grave. —

A Belt.

I fill up their Graves, and Cover their Bodies with these Stroods. —

Stroods.

With these Handkerchiefs I wash off the Blood from Your Bodies, & wipe away the Tears from Your Eyes. —

Handkerchiefs. —

With this Belt I take all Sorrow out of Your Hearts I Clear Your Throats, Eyes, & Ears, And Desire You will no More Mourn for them.—

Teedyuscung then Informed the Governor that he Desired to Speak a few words to him, and to his Uncles the Six Nations.—Whereupon the Governor Desired him to begin, and he Spoke as follows.—

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Uncles,

I beg You will hearken to What I am go-
-ing to Say - You may Remember Some Years ago
at our Council Fire, You took me by the Hairs of
My Head and Shook me, and told me to go
and Live at Wyoming, for You gave me the Land
there, Where I might Raise my Bread, and get
my Living: Now again You Desire me to move
off from thence, and would Place me Some where
Else. The Reason why I Complied with Your first
Request was because I thought You would give
me the Lands at Wyoming in the Room of
Some of Our Lands You had Sold the English.
I Assure You now, that if I move from thence Some
English will Come, & Settle there in the Midst
of our Road, So that we cannot Pass from
thence to this Province, and we Shall Loose
the Land, So that neither You nor me will
have any benefit from it -

Addressing himself to the Governor he said,
Brother,

I am really very glad to hear You Say the
Wound is healed up, - We are all Pleased at it -
Since this is the Case, we Expect You will Pay
us for the Lands we have been Complaining
about. - It was left to King George - You told

me as Soon as ever You heard from the King, You would let me know of it; but I have not heard You Say any thing about it Since - Now Brother as there are Some here Present who have never been Paid for Some of their Lands, we Desire You would Pay them now. But as for the Mensies, & Some others at Albany who also Claim Lands near this Place, they will agree with You when they See You. ~

The Governor Replied that he would take into Consideration what he had Said, and would Answer him in the Morning. ~

Being asked what Lands he desired to be Paid for he Answered - That the Lands are where we now Stand betwixt the Mountains, and Tohickon Creek; but Acknowledged that Some Lands about Durham, four Miles Square, were Paid for. -

Tokaaio then Stood up and Spoke. ~

Brother Onas.

We the Seven Nations, especially the Nanticokes & Conoys Speak to You - About Seven Years ago, We went down to Maryland with a Belt of Wampum to fetch our Flesh & Blood, which we Shewed to Some Englishmen there,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

who told us they did not Understand Belts, but if we had brought any Order in Writing from the Governor of Pensylvania, they would let our Flesh & Blood then come away with Us; but as this was not done, they would not let them come. Now we Desire You would give us an Order for that Purpose. —

White String of 5 Rows. —

Brother Onas,

We would have You make Some Satis-faction to our Cousins here the Delawares for their Lands, as we Suppose they Desire it. — Some of them are now Present, Who Claim Some Lands here, and are often thinking of it Particularly one (pointing to Joseph Peepy).

At a Private Conference on Wednesday the 12th. of August 1761 ~

Present,

The Hon.ble James Hamilton Lt. Govr. Onas, Onas.
Richard Peters } Esqrs.
Lewis Gordon. }
The Chief of the Onondagoes
Ashenocks Speaker.
James Sherlock Interpreter. ~

Brother Onas,

It is a long time Since we last met

together, and we are now glad to See You.
Brother, We Request it of You, that You would
give us a Duplicate of this Deed (Shewing a
Deed of Release from Richard Peters Esqr. and
Conrad Weiser Proprietary Attornies to them at
the last Treaty) because it is the Desire of Juiche=
=ada And in Order that the Mohawks may have
the Original and we Keep the Copy. ~

A Chequered String of 3 Rows. ~

To Which Request the Governor Assented, and De=
=sired Lewis Gordon Esqr. to Prepare an Exem=
=plified Copy of the above Mentioned Release for
them. ~

Jeoquanta then Spoke to the Governor,

Brother Onas,

My Old Mother & Children Who are here
at Present, are not able to Walk; I Desire there=
=fore that My Brother would help me to a Horse,
as I have a great way to go home, and cannot
make a Canoe at this time of the Year. ~

A Black Belt of 7 Rows. ~

Brother Onas,

I have come a great way, and have brought
with me a Pack of Beaver. Our Brother Genl. John=
=son and those who live near him Sell their
Goods very dear, & gives us Nothing for Our Skins;
But as I heard Our brothers of this province gave better prices for Our Skins,

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

I have brought them here, and hope my Brother will See Justice done me in the Sale of them. and if my Brother thinks I can get a better Price for them by Carrying them to Phila: delphia, I Should be Obliged to him for his Information. ~

A Chequered String, 3 Rows. ~

At a Publick Conference on the Same Day ~

Present.

The Honble. James Hamilton Esqr. &c^a, &c^a, as at the former Publick Conferences. ~

The Governor Addressing himself to Teedy: uscung Spoke as follows, ~

Brother,

As to the Lands lying between the Kittochtinny Hills, & Tohickon Creek, which You Say You have never been paid for; You know the Proprietors of this Province have always Insisted that they were fairly Purchased of the Delawares before You were born, Who Re: ceived the Consideration Money for them. You know also that the Dispute between You and the Proprietors about these Lands was, by Your own particular Desire, referred to our Great King over the Water, Who from his Love of Justice and Regard to You, has taken

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

upon himself to Settle it, And has Ordered Gen:
=eral Johnson to hear Your Complaint, and
Enquire into the Truth of it, And make Re=
=port to him, that he may direct what is
right to be done. Of this General Johnson
gave You Notice by a Letter above a Year
and an half ago, And desired You to Ap=
=point a Proper time and Place to meet
him on this Occasion, that the Affair might
be Speedily Settled. I have waited ever Since
in Expectation that You would Comply with
Gen: Johnson's Request; And I now Inform You
that I am and at all times Shall be ready
on My Part to Send the Proprietary Com=
=missioners to Support their Claim, Whenever
You Shall Appoint the Time, and Place of
Meeting. - It is therefore Your own fault if the
Matter is delayed any longer. —

Addressing himself to the Seven Nations
he Said -

Brethren of the Seven United Nations,

I have Considered What You have Said
to Me, in behalf of the Conoys, and the Nan=
=tiockes, who have Some of their Brethren
Still remaining in the Province of Maryland:
As I am not Governor of that Province I have

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

no Power to order the People there to Suffer their Relations to come away from them. I will however Afford them all the Assistance I can, and will not only give the Messengers they Send to Maryland a Pass Port or Safe Conduct, but will write to the Governor, and Request him to permit their Brethren to come away without Interruption. —

Brethren,

You Desire me to make Satisfaction to Your Cousins the Delawares for these Lands which they Claim as they often think of it. Had You known as well as I do, how Ground:=less, and Unjust this Claim of theirs was, I am Sure You would not have Taken any Notice of it. Your Old Men must Remember that at a full Council held with the Six Na:=tions at Philadelphia in the Year 1742. the Claim the Delawares now make for these very Lands was laid before them, and the Deeds from them to the Proprietors Perused and Con:=sidered by the Six Nations, Who upon a full hearing of the Matter then were Convinced that the Proprietors had fairly purchased them of the Delawars and paid for them. Whereupon the Six Nations Ordered the Delawares to remove off from

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

them, and go to Wyoming which they accordingly did. - Tedyuscung Some time ago refered his com=
=plaint about these Lands to our Great King, who has ordered Genl. Johnson to Enquire into the Whole Matter, and let him know how it is Determ=
=ined, that Justice may be done as well to the Delawares as to Us; and I am ready to Send my Commissioners to General Johnson to lay before him the Proprietors Deeds for, & Right to these Lands, Whenever Tedyuscung will Ap=
=point a Time & Place for this Purpose.

Tokaaio Addressed the Governor in Behalf of the Indeans as follows. -

Brother Onas,

We Desire our Brother will be so good as to furnish us with three Waggons to Carry Home our Sick, Who are not able to walk as we In=
=tend to go Home as Soon as We can - Which Request the Governor Granted & left the Number of Waggons to be Provided for them to the Direc=
=tion of Joseph Fox Esqr. -

Tokaaio then added,

Brother Onas,

We have been here at this Council Fire, and heard What good Words You have Spoken to Us. We have no more to say at Present, and we

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

See likewise that You have Nothing more to Say to Us, We are therefore going to Part. When we Re:-turn home we will Acquaint all our People with what we have heard; We heartily thank You for the good Usage we have Received from You. ~

The Governor then Informed them that he had brought up with him a Present from the Government to them, which Mr. Fox would dis:-tribute Amongst them to Morrow, & then Conclud:-ed the Treaty by Shaking hands with the Chiefs of the Indians. ~

In the Afternoon the Governor & his Company Set out for Philadelphia. ~

The foregoing is a true Copy of the Minutes of Conferences held at Easton in August 1761. by Gover:-nor Hamilton with Some Chiefs of the Onondagas Cayugas, Mohickons, Nanticokes, Conoys, Delawares & Tuteloes Compared with the Original

by Richard Peters

Secretary.

Endorsed Copy/. Minutes of/ Indian Conferences, held/ at Easton in August 1761.-/ Enclosed in Lt. Govr. Ham:-ilton's/ to General Amherst of 31st August/1761./ in Sr. J: Amherst's of Oct: 5: 1761/ N°. 6.

Extract /. Staaten Island, 6th. Septemr 1761.

"I Was yesterday favored with Your Letter of the 31st. Ultimo, and with the Copy of the Minutes of the Conference, which You have lately had with the Indians.

—" As the Indians, in their Conference with You, have Complained of Sir Wm. Johnson's Treat: =ment of them, which it is very necessary for him to be Acquainted with, I Suppose a Copy of those Conferences have been transmitted to him, that he may Clear that matter up (which I am confident he can easily do) at the Meet: =ing he is now holding, at the Détroit, with the Chiefs of the most Considerable Tribes of the Western Indies".

Jeff: Amherst.

Hon.ble Lt. Govr. Hamilton —

Endorsed Extract /. / Letter from General / Amherst to Lt. Govr. Hamilton. / Staaten Island, 6th. Septemr 1761. / In Answer to the Lt. Govr's of 31st. Augt. / That a Copy of the Conferences / held with the Indians at Easton, / should be sent to Sir Wm. Johnson, / for his perusal, &c. / in Lt. J: Amherst's of Octr: 5: 1761 / No. 7.

REPRODUCED FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy 1/.
Sr.

New York, Septr. 3d. 1761.

The Assembly have now Your Excellency's Letter to me of the 15th. of June, under Consideration; The Speaker this morning came to me, and said he believed the House would, this day, have come to a Resolution, had not some of the Members made Complaint, and Appeared Disatisfied, that the last Years Billeting Money had not been Paid. They think, that no Misbehavior of the Soldiers, can deprive the Inhabitants of a just Debt due to them, for Supplying the Soldiers with Provisions which they undertook on the Assurances given by Your Excellency that they should be paid. - If You think proper to remove the Disatisfaction which some of the Members have on this Account, I am in hopes their Resolution on the Subject of Your Letter will be to Your Satisfaction. - Pray Excuse this Trouble, which I give You, at the desire of the Speaker, that everything may be done in the manner most agreable to Your Exc= =cellency. - / I am, with the greatest Respect,

Sr.

Your most Obedient &
most Humble Servant.

Cadwallader Colden.

His Excellency
Sr. Jeffery Amherst.}

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Staaten Island, 3. September 1761.

Sir,

I am this Moment favored with Your Letter of this Day, And am Sorry that, the Stop= =page I Caused to be made from the last Years Billetting Money for Making good the Arms lost by the York Forces during that Campaign, Should have Prevented the House from Coming to a Resolution, or my Requisition of the 15th June: And the more So, as from the Reasons I gave You when the Objections were first Started against that Stoppage, it is Evident I cannot relinquish it, without Putting the Government, not only to a great Expence, but Subjecting His Majesty's Service to the greatest Inconvenience thro' want of those Implements of War, at the time when there may be most Occasion for them, Which must Absolutely be the Case, if those that are Entrusted with, are not holden to Return or make them good: And as it be= =hoves me particularly to Guard against Such an Inconvenience, And that I have no Other Means to do it than by making good the Loss out of the Billetting Money, I must Strictly adhere to the Regulations I have made in that behalf, and Abide by the Stoppages that have been

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

made in Consequence thereof, from the Other Provinces, as well as that of New York, and I trust that that will not make Your Assembly Slacken in their Zeal, and Duty to their King and Country, but that they will, as heretofore Continue to Exert themselves upon Every Occasion, Where the Service may Stand in need of their aid & Assistance, Which I Shall never Apply for, but when the good of the Publick may require it and I believe the Assembly will agree with me, that it cannot be granted upon a more pleasing Occasion than that of Securing the Possession of His Majesty's Conquests in America, towards which All the Other Northern Provinces & Colonies Except Connecticutt (from Whom I have as Yet nothing Decisive) have already Voted their Quotas. —

I am, with great Regard,

Sir,

Your

Most Obedt. & Most Humble Servt.

Jeffy. Amherst.

Honble Lieut. Governor Colden.

Endorsed N°. 1./Copy./. Letter from Genl. Amherst/To Lieut. Govr. Colden — Dated/ Staaten Island, 3^d. Septem^r. 1761./

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy/. New York, Septr. 3^d. 1761.

Sir,

Since I had the honour of Writing to Your Excellency this Morning, at the desire of the Speaker, I have received the Resolves of the Assembly, a Copy of which I Enclose. They give me the more pleasure by their coming in Two Hours after the Conversation I had with the Speaker, and I hope You will be pleased with them. — Allow me, S^r. to beg of You to please them in Answer to the Letter which I Wrote very reluctantly this Morning.—

I am, with the greatest Respect,

S^r.

Your most Obedient &
most Humble Servant.
Cadwallader Colden.

His Excellency
S^r. Jeffery Amherst.}

Endorsed N°. 2./Copy/. Letter from L^t. Governor/Colden to General Amherst./Dated New York, 3^d. Septem^r. 1761./Enclosing the Resolves of the/Assembly of New York for Continuing/ 173 Men, Officers Included, for the/Ensueing Winter; which the House/had come to since the L^t. Governor's/Letter of this morning./in S^r. J: Amherst's of Octr. 5: 1761/ N°. 10.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./. Assembly Chamber the 3d. of September 1761.—

The House (according to Order) Resolved it=
=self into a Committee of the Whole House, upon
His Honour the Lieut. Governor's Speech of Yes=
=terday; After some time Spent therein, Mr.
Speaker Resumed the Chair, and Mr. Bayard
Reported the Resolutions of the Committee, which
he read in his Place, and afterwards delivered
in at the Table, and are as follows; viz.t:

Resolved, That it is the Opinion of this
Committee that as the time for which the Forces
raised in this Colony were Enlisted, is now
near Expired, and as it is not Possible the Re=
=gular Troops drawn from the Different Posts on
the Frontiers, destined for the Present Important
Intended Expedition, can Return before the time
is Elapsed Immediate Provision be made for
Levying, Paying and Cloathing, One Hundred
& Seventy three Effective Men, Officers Includ=
=ed, to be Employed in Protecting of the Dif=
=ferent Posts, from the first Day of November
next to the first Day of July, One Thousand
Seven Hundred and Sixty two, in Such Man=
=ner as His Majesty's Commander in Chief
Shall think Proper. —

Resolved that it is the opinion of this

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Committee that there be Allowed to Each Able bodied Man Entering Voluntarily into the said Service, the Sum of Two Pounds, as a Gratuity for his Voluntary Enlistment. –

Resolved that it is the Opinion of this Committee that there be Allowed to one Captain, ten Shillings ℔ day; To three Lieutenants, Seven Shillings per day Each to Six Serjeants, one Shilling & Eight Pence ℔ day Each, To Twelve Corporals one Shilling & Six Pence ℔ day Each, To one Drum, one Shilling & Six Pence Per day; And to one Hundred & Fifty Private Men one Shilling, & three Pence per day Each. –

Resolved that it is the Opinion of this Committee that there be farther Allowed to Each Able bodied Man Inlisting in the Said Service, One Hatt, One Cap, one Great Coat, two Shirts, one Jacket, one Pair of Cloth Breeches, two Pair of Stockings, two Pair of Shoes, & one Blanket. –

And the Said Resolutions being read a Second time. –

Resolved That the House doth Agree with the Committee in the Said Resolutions. –

Ordered that Captain Livingston & Mr. Peter R. Livingston wait upon His Honour the Lieutenant Governor with the aforesaid Resolutions. –

By order of the General Assembly.

Abm. Lott Jur. Clk.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /. Staaten Island, 3d. Septem[r]: 1761.

Sir,

With this You will receive my Answer to Your Letter of this morning, which I had just clos=ed, when I received that now before me, with the Resolves of the Assembly, which correspond so entirely with that Zeal and Solicitude for the good of the Service, which I have so often Experienced in them, since I have been Hon=oured with the Chief Command in America, that I cannot forego the Earliest Opportunity of Expressing the Satisfaction I feel at being Enabled to represent to His Majesty's Ministers, their ready & Chearfull Acquiescence to the Requisition of the King's Servants; which I shall not fail to do in my first Dispatches to England. ~

As, in consideration of this ready Acquies=cence, I should be Sorry to put the Province to the Expence attending the Same, without an Absolute Occasion, I would recommend Post=poning the Drafts of the Officers and Men, 'till the Arrival of a Man of War, or Packett, from England; that, if the Instructions by her, should not render this Aid necessary, the Province need not be burthened with the Expence of it, of which I shall n[o]t

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

fail to give You the Earliest Intelligence. ~

I am, with great Regard,

Sir,

Your &c.

Jeff: Amherst.

Honble Lt. Governor Colden.

Endorsed N:2 Copy /. Letter from General / Amherst to Lt. Governor Colden. / Dated Staaten Island, 3^d. Septem^r: 1761. / In Answer to the Lt-Gov^rs of same date, / Expressing the Satisfaction he / felt at be:=ing Enabled to Represent / to His Majesty's Ministers, the ready / & Chearfull Acquiescence of the / Assembly of New York to the / Requisi:=tion of the King's Servants, / &c. ~ / in Lr: J: Amherst's of Octr. 5: 1761 / N°. 12.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract /. New York, Septr. 12th. 1761.

"I Communicated Your Excellency's Letter to me of the 3^d. Instant to the Assembly, at the time they presented their Address to me, the Same day in Which I received it; They Seemed So well pleased with it, that I Ex:=pected Something Proper in return to Your very kind Expressions and Assurances in re:=gard to them, Which made me delay writing to the Conclusion of this Session Yesterday.—

I Shall, as You Desire, Delay the Draft of the Officers and Men, 'till I Shall Receive Your Directions".

Cadwallader Colden.

His Excellency S^r. Jeffery Amherst

Endorsed Extract /. Letter from L^t. Govr. Colden / to General Amherst Dated / New York, 12th. Septem^r. 1761. —/ That he had Communicated the / Contents of the General's Letter of / the 3^d. September to the Assembly, / with which they seemed very well / Pleased, &c^a. —/ in S^r. J: Amherst's of Octr. 5: 1761 / N°. 13.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

C.O.5:61

Copy /.

Staaten Island, 5th. Octor. 1761.

Sir,

As, by Your Letter of the 3d. September, You was pleased to Acquaint me, that the Assembly of New York had come to a Resolution to Con=tinue 173 Men, Officers Included, in the Pay of the Province, during the Ensueing Winter, to be Employed in such manner as I should think Proper; In Answer to which, I desired You might postpone the Draft of those Men, until the Arrival of a Man of War, or Pack=ett, that if their Services might not be ab=solutely requisite, the Province might not be put to any unnecessary Expence.~

I am now, Sir, to Acquaint You that, by the Arrival of the Packett, I find the Quotas Demanded of the Several Provinces will be re=quisite; and therefore, I must beg You will give the necessary Directions for making the Draft of the abovementioned 173 Men, Officers In=cluded, from the Troops in the present Pay of the Province of New York, that they may be Con=tinued and Employed, during the Winter in the Services allotted for them.~

I am, with great Regard,

Sir, / Yrs. / Jeff: Amherst.

Hon.ble Lt. Govr. Colden.~

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Portsmouth, August 18th. 1761.~

Sir,

I have the Pleasure of Acquainting You that the Council and Assembly have made a Grant of Fifty one Men Officers Included, to be Employed by You in Securing His Majesty's Con: =quests in Canada, & to be Drafted out of Colonel Goffe's Regiment, & to remain in the Pay of this Government, Untill the first of July 1762, Under the Same Pay that they now have.~

And as An Encouragement to the Non Commission Officers & Soldiers in this Service, Each Man is to receive forty Shillings Sterling, Which I have Directed Col. Goffe to Pay them, out of the back billetting Money, When the Accounts are Adjusted ~ The Bounty of Forty Shillings Sterling, I Conclude will be a Sufficient Encouragement to the Men, to Engage in this Service, And that all Impediments may be removed, I have taken the Liberty to Enclose my Letter to Colonel Goffe, Advising him of the Grant made of Fifty one Men Officers Includ: =ed, with my Orders, to follow Your Com: =mands, as to the Time When it will be most Proper for him to make the Draft, Which I thought Necessary, lest I Should order

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

it at an improper time. ~

I hope Every thing will operate well, and that no ill Success will attend the present Servs. I am, with great Truth & Regard,

Sir,

Your &c.

B Wentworth.

His Excellency Jeffery Amherst Esqr.

Endorsed Copy / Letter from Govr. Wentworth / to General Amherst Dated / Portsmouth, 18th. August 1761. ~ / Acquaint= =ing the General that the / Assembly of Newhampshire had / made a Grant, for Continuing 51. / Men, officers Included, the Quota / required, in the pay of the Pro= =vince / to the 1st. July 1762; and of the / Encourage= =ments they had Voted for / the Above Men, &c. ~ / in Dr. J: Amherst's of Octr. 5: 1761 / No. 16.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract /.

Camp near Fort Prince George
Sepr: 3d. 1761.

"Your Approbation was Signified to the Troops in the manner which You was pleased to Direct .~

"I Have Expected Every day, for a Month past that the Cherokees would come down to beg for Peace, as they are in the utmost Distress; the Carpenter was in Virginia; the others are afraid of their Persons; Messengers were sent with Talks & Beads, but the Meeting was al=ways put of on some Pretence, or Other, and I believe would not yet have taken Place, if I had not allowed a Captain of Rangers, who had been an Old Indian Trader, to go into the Nation. -

"The 28th Ultimo, the Carpenter, with some other Head Men, arrived as Deputies from their Nation, & begd for Peace in the most Sub=missive manner. -

"Enclosed You have a Journal of our Con=ferences to which I beg leave to Refer You" -

"The time for which the Provincial Regi=ment was Voted, Expired the 20th Ultimo, no Step has been taken to Continue it, the Coun=cil & Assembly have differed, & so there is an

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

End to Business: the Men look upon themselves, as Discharged by Law, and the Regiment will soon disband itself, as You will See by the Returns.

"The Rangers are only Engaged to the 1st. of October, I have Informed the Lt. Governor, that if some Step is not taken about them, We shall not have a Man to take Care of our Cattle, and that We cannot do it ourselves."

"So uncertain are Indian Transactions, that after Every thing was Concluded, a Trader who just Arrived from Town, had very near Overturned the Whole Affair; he told the Indians that We wanted to Kill them; that the small Pox, and many other dangerous Distempers were Rag=ging down the Country; that a great many Peo=ple were Dying, and that if they went to Charles Town, they would never come back, & that it was our Intention, that they should not; The Cherokees, who before thought themselves in some danger, believed Every word, that was told them, took the Alarm, and went off. The Carpenter Assured them, it could not be true, because I would have told him, he directed them to give good Talks, Prevailed with a few to Stay with him, and Sets out this day for that Town; If he had not

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

been so steady, there was an End of the Peace.

The Trader is Confined, & in Irons; he Confessed a great part of the Story to me; but I do not Know what to make of him, as We have no other Evidence against him, but the Carpenter, and some other Indians. —

James Grant.

His Excell^y General Amherst.

Endorsed Extract/. Letter from Lt. Col.: /Grant to General Amherst, / Dated Fort Prince George, 3d. Sept. 1761. / Enclosing a Copy of Conferences / held with the Head Men of the / Cherokees; whereby the General / would See what Prospect there / was of a peace being Concluded / with those Indians, &c — / in Sr. J: Amherst's of Octr. 5: 1761 / No. 18.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /. Attakullakulla's Talk To Colonel Grant.

Camp near Fort Prince George August 29th 1761.~

Attakullakulla gives a Pipe, and Says ~

That he had filled the Pipe, and they have now Smoked all Round - It is Sent by the Prince of Chotee, that he could not come but will look, and hopes to See the Smoak arise - That he hopes all will be right and the Path Straight. ~

He has sent that Pipe to Colo. Grant, He likewise Sends this Tobacco (Gives the Tobacco) that he may Smoke with his Warriors and hopes all will be right. ~

This String of Beads comes from Chotee that all the Warriors may hear, and that all things may be Straight. ~

That they have now found out that the white People are too many for them, by burning their Towns, but hopes that Colonel Grant will take pity on them, & Spare them. ~

That there have been two bad days of Battle, but hopes there will be no more of it - Beads given - Likewise that when they have given those Beads, they Expect to have a good talk from Col. Grant to their Nation. ~

That the Great Warrior was very busy putting things to rights in the Valley. He Sends

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

those beads in token that his heart is Straight & that he has no bad thoughts. his beads given. That other Beads are Sent by the Settico Peo: :ple. That it is true they had Listened to the french, but that now their Ears were open they would only Listen to the English. They are Sorry to See the People of the Towns which were burnt in Such bad Condition, It is their own fault but they hope all will be right ~

That 'tis a great while Since they have had Goods from Charles Town, from Whence they Used to get them ~ That the french can give them none, & they hope that the English will. They will look out for his Return with an An: :swer, which they hope will be kind ~ " Settico Beads given".

The Headman of Telliqua Sends other Beads & his Talk. That he will always be looking for his (Attakullakulla's) Return, with his Talk, which he hopes will be good. ~

That his Young People Shall do no harm to the Whites, that there may be Some Rogues amongst the Middle Settlements, but that they Shall be all quiet ~ His beads given, ~

~ Chatougu beads ~ The Headman of this Town Says that he always looked on himself as a friend

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to the English, that they and the People of Telli-
-quo are Joined together, & that he Expects a good
Talk in Answer to him in Eight nights, when
he hopes all will be right. ~

That the Creeks often Come in Amongst
them with bad Talks, but they don't Listen
to them, That the Creeks have goods brought
amongst them ~ That they have none but
hope they Shall now. ~

That Some of the Middle Settlements
people have Come Amongst them, That they are
Dying, Naked, & Starving and they do pity them,
& give them Some Provisions ~ Their heads given ~

Attakullakulla Says, He is glad to See Col.
Grant and all these Young Warriors with him;
That this is the Second time he has Seen him ~
That he Saved Capt. Stuart and as many of
the Fort Loudoun Garrison as he Could. That
when he was in England King George bid
him Love the White People, Which he always did ~
That he is the only One left Who was in Eng-
-land, that all the rest are Killed in War or
died, but that he Remembers What the Great
King Said" To Love the English" ~ That the
Great King told him he looked on the Chero-
-kees & the English as one people, That Col.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Byrd told him to make haste to go to Col. Grant and make all things Straight with him, for that would please the Great King. ~

That he is very glad to See all his Brothers here, and that Col. Grant Shall never hear but one Talk from him That King George bid him always walk in the Light. That as they & the Governor of Carolina Lived on the Same Ground, They Should have a Path made of Iron that might not be broken - That the white People should go upon that Path into their Nation. - That he will always be of one Mind, And that he will always have good thoughts of the English - That he pities his People when he thinks What will become of them after his Death - That is all he has to Say, & Expects that he Shall have an Answer. ~

That the Great Warrior Says that their People are Stealing Horses to eat, but that he will put a Stop to it.

Attakullakulla Says - that Capt. Watts knows, that None of the over hills People come to Steal Horses, but 'Tis the people from the Vally, & hopes that Colonel Grant will not stay any longer here, that no more horses may be Stolen That his people hopes Col. Grant will

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Send a Speedy Answer that all the White Prisoners may be given up. ~

That they do not Know how to Make anything, & Should be glad to See how Soon the White People would Come and bring them Goods as before. ~ That he was Sick when Capt. Watts Came into the Country, but that he was glad to Come down, & hear what Col. Grant had to Say.

This is all he has to Say. ~

Colonel Grant to Attakullakulla. ~

That he is very glad to See them all here, & that he believes him to be very Sincere, That the Great King is Sorry he was Obliged to Send his Warriors against them, but they were in the Dark ~ That he has but One heart, & one Tongue, & that he may depend on whatever he Says ~ That he with Consent of the War=rior Set Tiftoe Lead at Liberty last Year, as they had been taken improperly; That he heard some of the Warriors were afraid to Come down, that they need not, for if the Whole of them were here, And that he and they did not agree Yet they Should be as Safe, as if they were at Chotee, & tho the War was to begin in Two days. ~ That he had Sent word in his Talks

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

by Cæsar & Tiftoe, & the Slave Catcher that he would not Committ any hostilities against them.

That Some of their People had Come & Stolen Several horses, Yet he kept his word, and in regard to it did not Send out any of his Warriors to Take them: That he hoped there would be Peace now, as he Should be Sorry to begin the War again — That if there was Peace they might be Sure of having Goods & Trade as formerly, Which would be Settled by the Governor. — That he will give him his Talk to Morrow, but must first have An: = swers to a few Questions this day. —

1st. — Whether he (Attakullakulla), & they with him are Empowered by the Whole Nation to treat of a Peace? —

Ans^r. — That he is Sent by the Whole Nation. —

2d — Whether they will all Adhere to What: = ever Articles he may agree to? —

Ans^r. That the Whole Nation will agree to What he does. —

3d — That the Warriors make War, and that he will give them Peace for a time, But that Peace must be Concluded, & Matters of Trade Settled by the Governor, Which will certainly be done, or their going to Charles Town, If they

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

agree to the Terms which will be offered to Morrow. ~

Ans^{r}. That he will give an Answer to this when he receives the Talk to Morrow. –

Colonel Grant's Talk to the Cherokee Deputies, August 30th 1761.

I have heard and considered the Talks of the great Warrior (Oconastata) the Prince of Chotee, his Brother and the other head Men of Your Nation ~

I have received the Pipe with the Sev=eral Strings of Beads Sent to me, and shall keep them, as a mark of their Sincerity. ~

The Cloud which has so long Darkened the Red people begins to disappear, as they Say they have opened their Eyes and see their own Interest. ~

It has given me pain both last Cam=paign & this, to See Your Country laid waste & Your Towns Destroyed. –

It will now give me great Pleasure & Satisfaction to brighten the Chain, and to make the Path Straight. –

You Say Your People are <u>dying</u>, <u>Naked</u> & <u>Starving</u>; You therefore beg for Mercy, & Sue for Peace in the Name of Your Nation – It

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

will be granted upon the following Terms which have already been agreed to, & Settled by the Lt. Governor.

1st - Four Cherokee Offenders to be put to Death within Twelve Nights in Sight of our Camp, or four fresh Scalps of the People Executed, to be brought to me within that time.-

2d. All English Prisoners, Horses, & Cattle to be Delivered up.-

3d. Fort Loudoun & the Cannon belonging thereto, to be delivered up to whatever Gar:=rison is Sent there; - And other Forts, where thought necessary for the Protection of the Traders are to be built in that Country. -

4th. No french man to be admitted into the Cherokee Nation; If any of them Should Come there, the Cherokees are to Assist or at least not to prevent the English from ap:=prehending them.

5th: Any Indian who Murders a white Man Shall be put to Death by the Cherokees, as Soon as the Murderer is known in the Nation-

6th. The Cherokees Shall not Molest the Trad:=ers, or Trespass on the Lands necessary for Pasture & planting for the Use of the Garri:=sons of Forts built, or to be built there. -

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

7th. The Chickesaws & Catawbas to be Comprehended in this Treaty.

8th. If an Englishman Murders a Cherokee, the Cherokees Shall not put him to Death, but are to Deliver him up to the Officer Commanding in the nearest Fort, from whence the Murderer Shall be Sent to Char. Town to be tried according to the Laws of the Country; and if he is found Guilty he Shall be Executed in Presence of Some of the Cherokees if they Desire it. —

9th. If the Cherokees Should think themselves Injured by the Traders, they are not to take Revenge themselves, but are to Complain to the Govr. of the Province who will do them Justice.

10th. If any Englishman Should be Injured by a Cherokee, upon a Complaint being made to the Headman of the Town where it happens, he is immediately to do him Justice.

11th. When these Articles have been agreed to, and that the Peace is made and finally Ratified at Charles Town, the Cherokee Prisoners in Our possession Shall be Returned, Trade Renewed, and Goods Sent up to be Exchanged for Skins, to Supply the wants of the Needy, and Necessitous Cherokees. —

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Attakullakulla Answered

That he must acquaint the Whole Nation with the Articles which have been offered, if the first Article is Insisted on. –

Colonel Grant Desired them to Consider on what he had offered them, and give their Answer to Morrow.

That he had but one Tongue, and what he Said they must agree to, or there could be no Peace. –

That he Asks nothing but What he would have granted to them in case the English had Offended, and that if during this State of Peace, any of his Warriors had Stolen their horses, he would have Punished them Severely for it –

Attakullakulla Desired till to Morrow to Return an Answer.

August 31st. Attakullakulla's answer to Col: =onel Grant's Talk of Yesterday. –

He Says – That they have Considered on what he told them Yesterday, & are Come to give an Answer to it.

They will give as good a Talk as lies in their Power. They have been very thought: =full on Every Article which was given them Yesterday. – He was Sent by Chotee & all the other Towns, & he Expected a good Talk, but that

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

it was a little hard upon him Yesterday. — When he Set out they gave him Ten nights of Which Six are gone And that he will now have but three left to go with it. —

That he had been very Sick, and was just recovered when Capt. Watts went over the Hills; and was very glad to See him, & hoped that the Talks would be good. —

That he Remembers well what the Great King Said to him with Regard to the English, & that he Should be very Sorry to See any of them hurt — That there are Certainly Some Rogues in the Middle Settle-ments, but he hopes they will be better now. —

That after he was down here with his first talk, he Saw in going back thro the Middle Settlements that they were wrong inclined, And he went to the Over hills Towns, and Prevented their People from going to War. —

That he Came down thinking to have a good and a long Talk, but that there are Creeks Who are Come to Prevent a Peace between the Cherokees & English — That they are Come to do mischief, and when they do to lay it on the Cherokees. — That

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

When he Came down he Saw Some Creeks at Nyassie Coming down to Make War on the English ; That they Said the English were afraid of them for they never made War on them , tho' they killed their Traders.

He has heard that they Intended falling on the Chickesaws returning with their Presents, And he told them That he would Inform the White People, that they might Put the Chicke:=saws on their Guard. – He will always re:=member a Straight good Talk, but bad ones are not worth keeping and he throws them away.–

That he is always Sorry to hear bad Talks, and he pities any Whites Who are hurt; That he will Soon let the People at home Know What was told him Yesterday. That he remem:=bers the Talk Yesterday, Requiring four People to be killed; that he has looked all about but cannot See them for they are all grown better but if any of them grow bad again they Shall be killed .–

He approves that either White or Chero:=kee, who kills one Another Shall Die – It was so before .–

That he Came from the farthest part of the Nation all whom he bid be Quiet,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

as he was going down to the Warrior at Reo:
:wee with a Talk, and he hopes that all things
will be Settled before he Returns. — That he
was with Colonel Byrd who told him he loved
his People & bid him make haste down to
the Warrior at Reouee to make Peace; — And
to drive any french Men out of their Nation
who might Come there, for they were as
nothing, & would Soon be driven out of America
by the English, & that the White & Red People
Must live in Peace & friendship together. —

That he is very thoughtfull & wishes to
have the Path Straight, that they & the White
People may go back, and forward in Peace,
and Should be very glad to See them bring:
:ing Goods as formerly, which would Shew that
they took pity on their People. —

Col. Grant to Attakullakulla. — Says,
That he thought he Came with a Power
to Treat & not as a Messenger. — That they have
had full time given them as he has waited
here near two Months. — He Observes, that he
Answers but to two Articles, And that he de:
:clines agreeing to the performance of the first —
He now desires him to Answer to Every Ar:
:ticle particularly, Except the first, which they

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

will talk of afterwards. ~

Attakullakulla Desired all the Other Head men & Warriors Who were with him to be Atten=
=tive ~ Then All the Articles excepting the first were again Read to him, and He in the Name of the Whole Nation, agreed to Each of them Separately ~ Col. Grant then told him

That he has Considered What he has Said, with regard to the Difficulty of Putting the four People to Death. Also What he has Said, as to the State of his Nation, and he Knows What the People of the Middle Settlements must Suffer. - But that these Articles were Settled by the Governor, and that he Could not alter them. -

That it will be Necessary that He (At=
=takullakulla), and Some more of the Warriors Should go to Charles Town to Treat with the Gov=
=ernor, and if he Agrees to Lay Aside the first Ar=
=ticle he Shall have no Objection. ~ But tho' they and the Governor Should not agree, He and his People Shall Return in all Safety, & no harm Shall be done to their Nation in the mean time -

That he must Send Some People at the Same time to Acquaint the Nation with the Ar=
=ticles Proposed, & Agreed to, and that they Must likewise bring word, Whether they will agree to

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the first Article, if Insisted on by the Governor.

Attakullakulla agrees to go to Charles Town, and being asked Who he Intended to Carry with him, Ans^{d}. that he would let him know to Morrow. — 1st. September. — Attakullakulla Informed Col^{l}. Grant that he would take with him to Char^{s}. Town the five following Warriors - vizt. Willanawa, Cappy Half bred Will of Newyuassee, The Man Killer of Newyuassee, and the Raven of Kyuassee, together with Some Attendants. —

Endorsed Copy / Journal of / Conferences held with the / Cherokee Deputies, 29th. / 30th. & 31st. August & 1st. Sep^{r}. / 1761. / Enclosed in L^{t}. Col^{l}. Grant's Letter / to General Amherst of 3^{d}. Sepr. 1761. / in S^{r}. J. Amherst's of Octr. 5: 1761 / N°. 19.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract/. Staaten Island, 2d. October 1761.

"On the 29th. September I had the pleasure of Receiving Your Letter of the 3d. of that Month, Enclosing a Journal of Your Conferences held with the Little Carpenter and the Head Men, on the 29th August. ~

"You certainly had great Reason to Expect that they would have come down, and Sued for Peace sooner; by what has Passed in the Conferences, I hope it will be soon Settled". ~

"I am Sorry to See such a shameful Desertion in the Provincial Regiment: The L. Governor, I doubt not, on Your application will take the proper Steps for having the Rangers Continued, or at least, as many, & for so long, as they may be absolutely wanted. ~

"By the Provincial Regiment being in a way of Disbanding itself, and the Rangers being Engaged only to the 1st. of October, You See how necessary it is, that the Regular Troops remain in the Country 'till the Peace is finally Settled: Every thing now Seems to be in so fair a way for it, that I Expect matters will be Concluded before You receive this; but should they not be so, and until they are, I cannot think of bringing the Regular Troops away; but that You will keep to

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Yourself."

"I think the Indian Trader who could be guilty of Reporting such Falsities, which might at another time, prove of the utmost bad Consequence, ought to be Punished as his Behaviour deserves, and should have no Mercy Shewn him. One of these Villains are, at any time, capable to Disturb the Peace and Quiet of a Whole Province, in the Pursuit of some Private Advantage of their own."—

Jeff. Amherst.

Lt. Colonel Grant; Or Officer Commanding His Majesty's Forces in South Carolina.}

Endorsed Extract/. Letter from Genral/ Amherst to Lt. Colonel Grant; / Or Officer Commanding His/Ma:jestys Forces in South Carolina/ Dated Staten Is:land, 2d. Octr. 1761./ In Answer to the Lt. Colo. of ye 3d. Sept:/ That he was in great Hopes, by/ what had passed at the Conference/ with the Head Men of the Cherokees,/ a Peace would soon be Settled; but/ that he could not think of bringing/ the Troops away until that/ was Concluded./ in Lr. G. Amherst's of Octr. 5: 1761/ No. 20.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy //.

By The Right Honble. the Lord Colvill,
Commodore and Commander in Chief of His
Majesty's Ships and Vessells in North America.—

Whereas General Amherst has Acquainted
me with the King's Resolution to Employ part of
the Troops in North America, in Attempting the
Reduction of the Island of Martinica; and that
these Troops will be ready to Depart from New
York in the beginning of next September.—

You are therefore hereby required and di:
=rected to take under Your Command, the Nor:
=wich, Penzance, and Greyhound, and to pro:
=ceed to New York, without loss of time; where
You are to Consult with General Amherst, or
the Commander in Chief of the Forces for the
time being, and Inform Yourself in what man:
=ner You can most effectually Assist & Support
the Army in the Intended Expedition; And You
are accordingly to Employ the Ships under Your
Command in Co: operating with the Troops in
the most Vigorous & effectual manner possible.—

The Penzance is Cruizing on the Coasts
of Virginia; but Captain Boyd has my Orders to
Join You in due time at New York. The Grey

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

bound is employed between New York and Rhode Island; and if She does not Arrive at this place before You Sail, agreable to the orders I gave Capt Francis, She shall be dispatched after You without delay. -

You are to Use Your best Endeavours in getting such Intelligence of His Majesty's Fleet at Barbadoes, or the Neighbouring Islands, as may Enable You to Join it as soon as possible; Until which time, You are by every safe opportunity, to give an account of Your Proceedings to the Commander in Chief of that Fleet, Acquainting him with such Particulars of the Service You are Employed upon, as You may Learn from General Amherst, or may be the Result of Your Consultations with the Commanding Officer of the Land Forces under Your Convoy. -

In case any of the King's Ships should be sent from England to New York, in order to be employed in Conducting the Army from thence to Martinico, You are to take them under Your Command, provided their Cap:-tains are Junior to You; but if a Senior Officer should Arrive, You are to Communi:-cate these Orders to him, and Observe his Directions for Your future Proceedings. -

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Dated on Board the Northumberland in Halifax Harbour 2d. August 1761. —

Colvill.

To Captain George Darby, Commander of His Majesty's Ship, the Dreadnought. —

Endorsed Copy / Lord Colville's / Orders / To Captain Darby, Comr. of / the Dreadnought. / Dated Halifax 2d. Au= =gust 1761. / in Sr. J. Amherst's of Octr. 5: 1761 / No. 21.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Staten Island 21st October 1761.

Sir

Captain Hankerson of His Majesty's Ship Heide came into the Hook last night, with the greatest part of the Transports, and I have the honour of receiving your Letters of 17th and 21st July with the several Copies of Instructions to Lord Colvill, Sir James Douglas, & Capt. Hankerson and a License of Absence to Governour Monckton, the Duplicates of which Letters and enclosures I received on the 4th Instant and answered the day following.

I am also to acknowledge the receipt of your Letter of 17th July, inclosing a Letter to Major General Monckton with a Copy thereof and the several Ensigns of the order of the Bath, on which I beg leave to repeat my Assurances that I shall to the utmost strive to deserve this mark of His Majesty's Royal approbation.

The Transports coming in so much later than what I expected, will a little retard the embarkation of the Troops, the Agent informing me they are in a shattered condition, most of them requiring some repairs, but he thinks we shall have as many fitted, as we shall want, in seven days: they met with very bad

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

weather at Sea, one Transport was lost, but the Crew was Saved.

As every thing is ready for the Embark=
=ation, the Inniskilling and a Part of Monckton's already embarked, the victualling Ships mostly loaded, and the Ordnance Stores chiefly on board, we shall wait for nothing but the necessary repairs of the Transports.

I have ordered the Companys of Monck=
=ton's and Whitmore's that are in Carolina to proceed directly to Dominique to Joyn the Troops for the Expedition, and I have wrote to Sir James Douglas, Lord Rollo and Governour Dalrymple, to acquaint them with the orders I had re=
=ceived, and the forwardness we were in here, in preparing to embark the Troops.

Major General Gage acquaints me that the French Officers and Soldiers who had staid by permission in that Government were gone to Quebec, Governour Burton has also sent those that were in his Government there, and as two Cartel Ships are prepared at Quebec for carrying them home agreeable to the Cap=
=itulation, I doubt not but the whole have sailed before this.

a Proof I have had made of some

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Bars of Iron that I directed Governor Burton to send me from the Kings Forges, at Trois Rivieres, it so far exceeds my expectation in its Goodness, by the Report that is made, that I think proper to send the Bars to Lord Ligonier with the Report.

There being at present two Packets here, I dispatch one of them that you might be, Sir, informed of the time nearly the Troops would be imbarked, which I think material to let you know, and I enclose you such Papers as I judge of any consequence since my last.

I am with the utmost Respect

Sir

Your most Humble
and most Obedient Servant
Jeff: Amherst.

Rt. Honble. Mr Pitt

Endorsed Staten Island. Octr. 21st. / 1761. / Sir Jeff: Amherst / Rd Decr. 11th

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Schedule of Papers Referrd to in Major General Sir Jeffery Amhersts Letter to The Right Honorable Mr. Secretary Pitt, Bear:-ing Date Staaten Island, 21st. October 1761.-

No. 1. . . Copy of a Letter from Lt. Govr. Colden to General Amherst; Acquainting him that he had given the necessary Di:-rections for making the Draft of Men, required of the Province of New York, for the Ensuing Winter, Dat. 12th. Octr. 1761

No. 2. . . Copy/. the General's Answer; Thanking the Lt. Governor for having given the Necessary Directions for Continuing the Number of Men, Voted by the Province of New York, for the Ensueing Winter . . . . 14th. Octo.

No. 3. . . Copy/. Letter from General Am:-herst to Governor Hopkins; Enclosing a Duplicate of his Letter of the 15th. June; wherein the General Requested the Col:-ony of Rhode Island, to Continue their Quota of Men for the Ensueing Winter; and as the Governor had not sent any Answer thereto, the General Reminds him of the Lateness of the Season, & Begs no time may be Lost,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

in ordering the Draft to be made agre=
=able to his first Request, &c.ª - - 11th. Octr. 1761.

Nº. 4 - - - Copy /. Letter from Ditto to Gov=
=ernor Fitch; Reminding him of the
Generals Request for Continuing a cer=
=tain Number of Men during the
Winter; & Begging the Govr. will give
Immediate Orders for making the
Draft of those to be Continued by
the Colony of Connecticutt, as the Sea=
=son Advanced, when he should be
obliged to Order the Remainder to
their respective homes - - - 11th. Octr.

Nº. 5 - - - Copy /. Letter from Governor Ber=
=nard to General Amherst; Acquaint=
=ing him of the Arrival of a Vessell,
with a Flag of Truce, from Martin=
=ique; in which there was a French
Gentleman belonging to that Island;
And of the precautions he Intend=
=ed to take, in order to prevent
the French Navy getting any In=
=telligence, or Returning before the De=
=parture of our Fleet, &c.ª - - - 12th. Octr.

Nº. 6 - - - Copy /. His Generals Answer to
the foregoing; Recommends to the Gover=

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

:nor to have a very Particular Eye
over the French Gentleman lately
Arrived from Martinique; as he
(the General) had always Suspicions
that such as he never came to
this Country, without Bad Designs; &c. 18th. Octr. 1761.

Endorsed Schedule of Papers referr'd / to in Major
General Sir Jeffery / Amherst's Letter to the Right /
Honble. Mr. Secretary Pitt / Bearing Date, Staaten
Island / 21st. October 1761. -

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

New York, Octr. 12th. 1761.-

Sir,

In Answer to the Message which I re=
=ceived from Your Excellency last night by Lt.
Col^o. Robinson, I am to Inform You, that Soon
after the Assembly had Resolved to Play 173
Men on Your Requisition, I Sent a Copy of
their Resolves to Colonel Rhody, & Desired him
to Recommend Such Officers whom he thought
most Proper for that Service, and were willing
to Serve, but not to Enlist the Men 'till he
Should hear from me; Accordingly he Recommend=
=ed Major Rogers to be Captain, who was will=
=ing to Accept of the Commission and three
other Subalterns, Who, he Assured me, are
very Proper for that Service. -

On Thursday last, I Sent Directions to
Col^o. Rhody to Enlist the Men, & Enclosed Com=
=missions to the Persons he had Named. I De=
=sired my Son Alexander to Enclose my Let=
=ter Under his Cover to Col^o. Bradstreet and
to Desire him to forward it by the first Safe
Conveyance, & to Acquaint him with the Con=
=tents of it. This day I have Sent a Dupli=
=cate of My Letter of last Thursday to Col^o.
Rhody, and I have given Directions to the

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Commissrs. to send up the Bounty Money for Enlisting.

I hope I have omitted nothing that Your Excellency Expected from me. —

I am,

Sir,

Yrs.

Cadwallader Colden.

His Excellency Sir Jeffery Amherst.

Endorsed Copy / Letter from Lt. Govr. Colden / to General Amherst - Dated / New York, Octo. 12th. 1761 - / Acquainting the General, that he / had given the necessary Directions for / making the Draft of Men, required of / the Province of New York for the / ensuing Winter Campn. - / in Sr. Jeff: Amherst's of Octr. / 21: 1761 / No. 1.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.

Staaten Island, 11th October 1761.—

Sir,

As I have not been favored with an Answer to my Letter to You of the 15th June, I now Enclose You a Duplicate thereof; But I trust You have duly Received the Original, and before this have laid the Contents before Your Assembly, and that they have made the Necessary Provision for Continuing the Number of Men Required by my said Letter, during the Ensueing Winter.—

And as by the Packett lately arrived from England, I Have received His Majesty's Commands, for employing the greatest Part of the Regular Troops, on an Enterprize of the utmost Importance, by Which the Quotas required of the Several Provinces will be absolutely wanted, I am now to Request You will give Immediate Orders to the Commanding Officer of the Rhode Island Regiment, to make a Draft of Sixty Four Men, Including a Captain, & Subaltern, from the said Troops, to Continue during the Ensueing Winter, as the Season Advances, When I Shall be obliged to Order the Remainder home.—

I have the Pleasure to Acquaint You

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

that the Other Provinces have Chearfully Complied in granting the respective Quotas Demanded from them; And I flatter Myself the Colony over Which You Preside, will not be less Zealous in Contributing their share for the good of His Majesty's Service. ~

I am, with great Regard,

Sir,

Your &c.

Jeff: Amherst.

Hon.ble Governor Hopkins.

Endorsed Copy / Letter from Genl. Amherst / to Gov: =ernor Hopkins - Dated / Staaten Island, 11th Oc: =tober 1761. - / Enclosing a Duplicate of his Letter / of the 15th. June; Wherein the General / Requested the Colony of Rhode Island / to Continue their Quota of Men for the / Ensueing Winter; and as the Governor / had not Sent any Answer thereto, the / General Reminds him of the Lateness / of the Season, & begs no time may be / lost, in ordering the Draft to be made / Agreable to his first Request &c. / in Gr. Jeff. Amherst's of Octr. 21. / 1761. / No. 3.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./

Staaten Island, 11th. October 1761~

Sir,

The Season Advancing fast, when I shall be Obliged to Order the part of the Provincial Troops which are not to remain during the Winter to their Respective Homes; And as by Your Letter of the 16th: July, You acquainted me, that You would take the Earliest Opportunity of Laying my Re: =quest of the 15th. June, for a Certain Number of Men to be Continued during the Winter, before Your Assembly, & give me timely Notice of their Determination thereupon, I must beg that You will, with all Convenient Haste Send the Proper Orders to the Commanding Officers of the Connecticutt Regiments, to make the Draft of Three Companies, Consisting of Three Hundred, & Twenty Three Men, Including three Captains, & Six Subalterns Agreable to my former Request, as I am Convinced the necessity of their Service, will have Appeared in so Strong a Light to Your Assembly, that they will not have failed to make Provision for them Accordingly.

I am, with great Regard,

Sir, / Your

Jeff: Amherst.

Hon.ble Governor Fitch.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy.//

Boston, October 12th. 1761.~

Sir,

Last Saturday I had advice of a Sloop, with a Flag of Truce, from the Governor of Mar=
=tinico, being in her way to this Port: And that Evening, Mr. Stevens, a Master of a Ship from this port, lately taken & Carried into Martinico, Arrived here having Landed at Plymouth, to=
=gether with a French Gentleman the owner of the Sloop. From Mr. Stevens I learnt, that at the Desire of him, & Some Other Masters of Ships belonging to New England Prisoners at Martinico, this Gentleman bought and fitted out this Sloop. They put on board of her 12 prisoners, 5 of which were Masters of New Eng=
=land, 5 Common Sailors, & 2 boys. Soon after they left the Port, they were brought to by a Kings Brigantine who Rummaged them Through=
=ly, but finding nothing but Some Madeira Wine Claimed by Mr. Stevens, dismissed them, first taking out the 5 Common Sailors. After this the Small pox broke out Among them, which Carried off two of the English Masters: after=
=wards they putting in at Martha's Vineyard, 2 other of the Masters went on Shore, Against the Remonstrance of the rest; From them

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

they came to Plymouth, where Mr. Stevens & the French Gentleman went on Shore, with=
=out Doubt Improperly.-

I can't find that any Purposes of Trade, are Designed by this Voyage, at least, at Present; If they want to gain Intelligence concerning the Expedition Supposed to be Designed against them, they will be disappointed, for I Shan't permit the Sloop to Return 'till I have Your Approba=
=tion of it. Her Present Condition will Make Three Weeks at least Necessary for fitting her for Sea, and in that time I shall have Your Directions. She is not come in yet, and I have not Seen her Papers; as Soon as She arrives She will be Stopt at the Castle, & from thence Carried to the Hospital Island to Perform a Short Quarrantine. Mr. Stevens Imputes the motives of fitting out this Vessell to the Bene=
=volence, & Humanity of the Owner of which he gives an Extraordinary Account, as well as of his Fortune & Figure in the Island. This Gen=
=tleman Expresses a Desire of Leave to Stay here this Winter; but I Shan't give it upon the present Terms that the two Nations are upon in regard to One another: If I Should be advised of an Alteration in this respect, I

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Shall reconsider the Request. ~

All the Intelligence I can learn is, that there are at Martinico about 11400 Regulars; the Militia are Numerous, but more Desirous of a Good Capitulation than Carrying things to Extremities. Fort Royal is a Strong well forti=fied Place, and on that is their chief De=pendance. St. Pierre is a weak Place, defended only by Detached Batteries. They are in full Expectation of being attacked Unless a Peace Prevents it. They Depend upon a favorable Cap=itulation, and Say, "if our Properties are Se=cured, What Signifies Whether it is Under a White or a Red flag".

I am obliged to Conclude this, that it may not Delay the Post. I am, with great Regard,

Sir,

Your

Most Obedt. Humble Servt.

Fra: Bernard.

His Excellency Sir Jeffery Amherst.

Endorsed Copy / Letter from Govr. Bernard / to General Amherst ~ Dated / Boston, 12th. October 1761. / Acquainting the General of the / Arrival of a Vessell

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Staaten Island, 18th. October 1761 ~

Sir,

I Have the favor of Your Letter of the 12th. Inst. with the Account of the arrival of Mr. Stevens from Martinique, and a French Gentle=man, the Owner of the Sloop, with the Flag of Truce. ~

The Frenchman, I don't doubt will try to See Everything he can: he can be Come with no good design for Us; I have always my Sus=picions of them; and I Don't doubt but You will take the Proper Precautions, that he may not receive any Intelligence, that may be Use=full to him. ~

I am, with great Regard,

Sir,

Your

Most Obedt. Humble Servt.

Jeff. Amherst.

His Excellency Governor Bernard.

Endorsed Copy /. Letter from Genl. Amherst / To Governor Bernard, Dated, / Staaten Island, 18th. October 1761. / In Answer to the Govrs. of 12th. Octr.; / Recommends to him to have a very / particular Eye over the French / Gentleman lately Ar=rived from / Martinique, as he (the General) / had always Suspicions that Such / as he, never came to this Country, / without bad Designs Mast. ~ / 21 Dr. Jeff. Amherst's of Octr. 21: / 1761 / No: 6.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

New York 27th November 1761.

Sir

The daily expectations of the arrival of a Packet from Europe, has occasioned my differing for a few days to inform you of the sailing of the Troops under the command of Major General Monck:=ton, but none arriving, I can no longer delay acquainting you, that all the Men of War and Transports got to Sea from the Hook on the 19th Instant with fair wind and good Weather, both which have to appearances here, continued favour:=able to them since that time.

When I did myself the honor of writing to you on 21st October, I imagined the Fleet would have sailed earlier from this place: the Repairs of the Transports with other hindrances prevented their departure, tho the best expedition was used, and Captain Darby gave every assistance and did every thing to his utmost to get away sooner.

So soon as I received advice of the terms of Peace being settled at Charles Town between Lt Governor Bull and the Chiefs of the Indians, I ordered the Troops under the command of Lieut: Colonel Grant to Dominique, to joyn those for the Expedition: I had before ordered away a part of those Troops, as I acquainted you by my last

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Letter, since which, the Dover Man of War sailed from hence, to convoy the remainder to their Des:
=tination, these Troops were to march from Fort Prince George on 13th October, and as their Trans:
=ports were ready for them, I am hopefull they will arrive at Dominique in good time.

I have been very carefull in having every thing most amply supplied for the Troops on this Expedition, and that you may be fully informed of all particulars, I enclose a Copy of the Orders I gave to Major General Monckton, and of such Papers as are referred to by those Instructions:

Major Genl Monckton will detach a Man of War to Guadaloupe and Dominique to acquaint Governor Dalrymple and Lord Rollo (if the last should not be sailed) of the time the Fleet may probably ar:
=rive at their Rendezvous.

Some of the Provisions intended to be sent with the Troops was on survey found not so good as expected, this lessened the Quantity that was ordered, that I purposed should be for eight months for six thousand Men, but I am now compleating it and the Vessels will sail soon.

Sir William Johnson is returned from the Detroit, where he has settled every thing with the Western Indians entirely to his satisfaction:

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

he has not yet sent me the particulars of his proceedings, or I should transmit them to you

The Provincial Troops are all marched from the Forts to their homes, after drafting their Men for the Winter, agreeable to the letter of requisition I wrote to the several Governors on that head, to which each Province has complyd, excepting Rhode Island from whence I have not yet received an answer, but I ordered their Quota to be drafted, and Connecticut has fallen short of the numbers that were required.

I have sent Transport Vessels to Halifax to bring the Provincial Troops of the Massachusetts to Boston, leaving at Halifax two hundred and sixty eight men of those Troops, which will be employed during the winter in preparing materials necessary for carrying on the intended Fortifications: I have directed Major Genl Bastide to confine his works entirely to the Citadel, as that can be effected with small Expence while the Provincials continue in the service, and the Citadel will remain the same, whatever the Kings commands may be for making the further proposed Defences for the Town, which will not be be-gun' till His Majesty's Pleasure is known: I did myself the honour of writing to you, Sir, on this

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Subject on the 4th May last, when I enclosed the Instructions I gave to Major General Bastide.

I hear from S. Carolina of the death of Mr Atkin Agent and Superintendent of Indian Affairs to His Majestys Southern Colonies: Gover=nour Boone who is at present here, has very strong=ly recommended a Mr John Stuart who is Captain in the Provincial Regiment, as a very proper Person to succeed to that Employ, this Officer sav=ed a great Part of the garrison of Fort Loudon from Massacre, and I am convinced Governor Boone has no other end, but the good of His Majestys Ser=vice, in this recommendation, or I should not take the liberty to mention it.

By the last letters I have from Canada every thing in His Majestys Government there is perfectly well, as it is also in all the other Forts and Posts. I am with the utmost Respect

Sir

Your most Humble
and most Obedient Servant
Jeff: Amherst.

Rt: Honble Mr Pitt.

Endorsed New York, Novr. 27th: 1761. / Sir Jeff: Amherst / Rd Decr. 26th

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Schedule of Papers Referr'd to, in Major General Sir Jeffery Amherst's Letter to the Right Hon.ble M.r Secretary Pitt, Bearing date at New York, 29.th November 1761.~

Dates

N.o 1. . . . Copy /. General Amherst's Instructions to Major General Monckton for the Reduction of Martinique . . . . . 1761. 9.th Nov.r

N.o 2. . . Copy /. Schedule of Papers Referr'd to in the above Instructions, and Enclos:ed therewith . . . . . (air.)

N.o 3. . . Copy /. General Amherst's Orders to Lord Rollo, for Repairing with such Troops as can be Spared from Dominique, and those that may Join him from Carolina, & Guadaloupe, to the General Rendezvous at Barbadoes, Where he might Expect to meet with Major General Monckton, Under Whose Orders he would put himself Orad. . . . . 28.th Octo.r

N.o 4. . . Copy /. Letter from Genl. Amherst to Governor Dalrymple; Desiring him to Endeavor to Procure and have ready 4, or 500 Negroes, to be Employed in drawing the Artillery Orad; as the Many Accidents Attending the Transportation of Horses by Sea, had Determined the General, not

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to Send any on the Expedn: - - 9th Octr:

Nº 5 - - - Copy /. Letter from Ditto to Sir James Douglas; Requesting him to Assist Govr. Dalrymple in procuring the Negroes for Drawing the Artillery &ca. - - - 9th Octr.

Nº 6 - - - Copy /. Letter from Sir James Douglas to General Amherst; In Regard to Raising Men in the Island of Barbadoes - 18th Septr.

Nº 7 - - - Copy /. The General's Answer; That he Should Consider of the Encouragement Necessary to be given for Raising Men in Barbadoes &ca. - - - - 13th Octr.

Nº 8 - - - Copy /. Acct. of Provisions Shipt at New York for the Expedition

Nº 9 - - - Dº. Proportion of Ordnance, Ammunition &ca. for Ditto

Nº 10 - - - Dº. List of Engineers, Intrenching Tools & Engr.s Stores for Ditto.

Nº 11 - - - Dº. List of the Officers of the Hospital - - - for Ditto

Nº 12 - - - Dº. List of the Transports - - - - - for Ditto.

Nº 13 - - - Dº. General Return of the Troops Ordered for - - Ditto.

Nº 14 - - - Copy /. Letter from General Amherst to Capt. Darby of His Majesty's Ship Devonshire; Desiring him to take the Transports &ca. under his Convoy - - - - 9th Novr.

Nº 15 - - - Copy /. Letter from Genl. Amherst to Colonel Haviland; Enclosing him Duplicates of the Instructions &ca. to Major General Monckton, Sealed up, Which he is not to open,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Unless the Command Should Devolve on
him by the Death of General Moncktton,
or that from any Unforeseen Accident
General Monckton Should be totally
Incapacitated to Act; In Either of Which
Cases, the Colonel is to open the Instruc:
:tions &c. & Consider them as Orders to
himself, Which he is to Observe, and
Obey accordingly - - - - 9th. Nov.

1761.

No. 16 . . . Copy of Letter from Lt. Govr. Bull
to General Amherst; That the Treaty of
Peace with the Cherokees having been
Agreed to by the Assembly of Carolina,
& the Headmen of those Indians; they
only waited for the Return of the Little
Carpenter, to put a final Conclusion
to that Salutary Work &c. - - - 24th. Sept.

No. 17 . . . Copy of The General's Answer;
That in full hopes of Every thing being
Settled with the Cherokees to the En:
:tire Satisfaction, not only of the Province
of Carolina; but also the Neighbouring
Colonies, he Sends Orders to Lt. Colonel
Grant, with the Troops Under his Com:
:mand, to Embark, and proceed to their
Destination, as their Presence could be

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

1761.

no longer Necessary in Carolina - - - 23d. Octr.

N.18 - - - Copy /. Letter from Govr. Fitch to Genl. Amherst; Acquainting the Gen=eral, that the Assembly of Connecti=cutt had Resolved to Make Provision for 226 Men, Including 2 Captains & 4 Subalterns, to Continue during the Winter; That altho' he Proposed to the Assembly the Number required by the General, they would not agree thereto, as they Imagined the above was their full Proportion &c. - - - - 19th Octr.

N.19 - - - Copy /. The General's Answer, that the Quota requested of the Colony of Connec=ticutt, for the Ensuing Winter, was agreable to the Proportion Demanded of the Other Provinces; And that it would have given the General great Pleasure, had the Colony of Connecticutt upon this Occasion, fully Contributed their Share, that he might have Reported it Accord=ingly to His Majesty's Ministers &c.. 27th Octr.

N.20 - - - Extract /. Letter from Sir Wm Johnson to Genl. Amherst; Acquainting the General of his Return from the De=troit and of the good Disposition he

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

had left the Western Indians in; and
that he Should, as Soon as possible,
transmit the General, the Whole of
his Proceedings Read. - - - 5th. Novr. 1761.

No. 21 - - - Extract / The Generals Ans:
:wer; That it give him pleasure
to hear of the good Disposition Sir
William had left the Western Indians
in; and that he Should be glad to
have Copys of the Conferences held with
the Several Tribes of Indians, as well
as his way to, as at the Detroit, as
Soon as they could be transcribed Read 22d. Novr.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Schedule of Papers / Referd to in
Major General / Sir Jeffery Amherst's Letter / to
the Right Honorable / Mr. Secretary Pitt Dated /
New York, 27th. Novr. 1761.

Copy /.

New York, 9th. November 1761.

Sir,

I Have received the King's final Com=
=mands for Embarking the Troops Allotted to the Sect
and Important Expedition against Martinique, & for
putting the said Troops under Your Command. –

You will therefore take the Command of
the Whole Body of Troops that I Intend for this
Service, & are accordingly Ordered, which are to Con=
=sist of the Three Brigades of Infantry, & Two Com=
=panys of Rangers, as by the Enclosed Return, which
Troops are at Present Embarking in this Harbour;
the Four Companys of the 17th. and 22d Regiments,
Ordered from Carolina to Dominique; Burton's
Regiment, & Four Companys of the Royal, Kilmarse
Ordered from Carolina; with such Troops as Governor
Dalrymple can Spare from his Government, and
what Force Lord Rollo may think prudent to
take with him from the Troops under his Com=
=mand, on the Island of Dominique, where, when
the Attack on Martinique takes Place, there can
be no Occasion for Leaving more Strength than
what is sufficient for Keeping the Inhabitants
in Subjection.

The above Troops are Ordered, yet from
some unforeseen Events it may happen, that some

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

of the Troops from Carolina do not Joyn You in time, or that some of the Others may be Dis=persed; this, however, must not Cause too great a delay, or hinder Your Pursuing the Service of Reducing the Island, so soon as You have Force sufficient for the Undertaking. ~

I Enclose You a List of the Detachment of Royal Artillery, with Artillery, Ammunition, Stores, &c; a Return of Engineers, and Intrench=ing Tools; the Names of the Officers of the Hospital, with whatever regards that Office; and I trust You will find Every thing so amply Supplied in Every Branch of the Above Departments as will fully Answer to the great and Important Services they are Intended for. ~

You will likewise see I have Applyed to Governor Dalrymple, to desire he would Use his Endeavors (sic) in Raising Four or Five Hundred Negroes, for the Service of Drawing the Artillery, or any other Laboring Works of the Camp, & that Sir James Douglas thinks some Men might be Raised in Barbadoes, if Proper Encouragement was given; the last may be a Work of more Time than can be Spared; but of that You will Judge best on Your Arrival there; I have only to Ob=serve I Don't think it can any wise Answer

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to Arm any of these People; I Would Advise You to Avoid that; but if such a Number as may be wanted for the aforementioned Services, can be Collected from any of the Islands in due time, they will undoubtedly be of great Assist: :ance to You and will Save the Troops for the more Essential Service for which they are better Adapted: You will therefore take such Measures as You Judge Proper for Effecting this, and making such Allowances to the Negroes or Others, as appear to You to be right. ~

. I Have Appointed Captain Wrightson, to Act as Deputy Pay Master to the Troops under Your Command he has Orders to Answer all such Warrants as You shall, from time to time, Draw upon him, for the Payment of the Sub: :sistence of the Troops, and other Necessary Contingencies, for which You will give the Us: :ual Warrants. ~

The Troops are Paid for the present Must: :er Commencing the 25th. October; and I have Or: :dered Mr. Mortier, the Deputy Pay Master Gen: :eral to Lodge in Captain Wrightson's hands, Cash sufficient to Pay the Subsistence of the Whole of the Troops that will Join You (Excepting those from Guadalupe, who will receive their Pay from

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

that Government) two Musters more; & as many Contingent Expences may Arise in the Payment of Negroes, Heal, that You may be the better En=
=abled to Answer Every Demand necessary for Carrying on the Service, I have Directed the De=
=puty Pay Master General to furnish Twenty Thous=
=and Pounds, to be Lodged in the hands of Captain Wrightson, for the Defraying of such Extraordinarys as You shall Direct. ~

As it may be requisite for the Preserva=
=tion of good Order & Discipline in the Troops, that during Your Command, You should Call One, or more, General Courts Martial, I Subjoin a Warr=
=rant Empowering You to Appoint Presidents of the Same, the Form of a Warrant Appointing them to Sit, and a Power for Your Appointing a Deputy Judge Advocate: I also think it necessary for the Preventing of Mutiny & Desertion, that You should be Authorized to Approve of the Sentences on Such, who may be Condemned to Suffer Death for those heinous and Enormous Crimes; I have therefore Granted You that Power in the aforementioned Warrant.

His Majesty's Pleasure has been Signifyed to Me, that I should Cause the Troops under Your Command, to Repair first, directly off the Island of Barbadoes, where Captain Darby, or the

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Officer Commanding His Majesty's Ships of War, who Convoys the Troops, is to Send a Ship into Carlisle Bay, to Enquire for Orders, and not finding any, to make the best of his way to the Island of Guadaloupe, where, if he should not meet with any of His Majesty's Ships, he may, on Application to the Governor, Expect to find Orders for the further Proceedings of the Ships under his Command, and the Transports under his Convoy. —

From the very strong & Prevalent Reasons Sir James Douglas has given for preferring Barbadoes to any other Place for the Rendezvous of the Troops, I have thought Proper to fix that Place accordingly, and have Desired Lord Rollo, & Governor Dalrymple, to Concert with Each Other, the best Measures for Sending under the Command of Lord Rollo, such Troops as can be Spared from Guadaloupe & Dominique, to the Abovementioned Rendezvous, Provided Orders do not Arrive from England to the Contrary. ~

That I may in the Clearest & fullest manner, Inform You of the King's Intentions on this great & Important Undertaking, I shall now Write His Majesty's Commands, in regard to this very great & Weighty Enterprize, as I have received them from Mr. Secretary Pitt, Viz.t —

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

"It is His Majesty's Pleasure, that You do give the
"fullest Instructions and Orders to Major General
"Morekton (the Appointment of which Brave &
"Meritorious Officer to this Command the King
"entirely Approves) to Exert the utmost Efforts
"for the Reduction of the Island of Martinique,
"and for the Maintaining Possession of the Same,
"in case by the Blessing of God he shall Succeed
"in the said Attempt, and that You do further
"Acquaint General Morekton, that His Majesty
"Relying on the Continuation of his Distinguished
"Zeal for the Honour of His Arms, Doubts not
"but he will Prosecute this Essential and Decis-
"-ive Enterprize with due Vigour and Perseverance".

Mr. Pitt is also Pleased to Write (which
You will find most fully Ordered by the Enclos-
-ed Copy of the Instructions for Sir James Douglas)
"I Have only farther to Inform You, that Sir James
"Douglas, who Commands His Majesty's Ships in
"the Leeward Islands, will receive full Instruc-
"-tions from the Lords of the Admiralty, to Co-oper-
"-ate with Major General Morekton, or the Com-
"-mander in Chief of His Majesty's Forces, Em-
"-ployed in the Expedition against Martinique:
"And the King does not Doubt but that perfect
"Harmony and good Understanding will Subsist

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

"between His Land & Sea Officers, which is, at all
"times, so Indispensably necessary for the good of
"His Majesty's Service".

Mr. Pitt, in another Letter, Writes
(When I was Ordered to Embark the Body of
Troops that Sailed under the Command of
Lord Rollo) "With regard to the Reduction of
"Martinique, mentioned in the beginning of this
"Dispatch, it is the King's Pleasure, that as soon
"as the Season permits, You should make all
"timely preparation for Attempting the Same with
"such a Body of Troops as may be Adequate
"to such an Enterprize: And as it may be
"depended upon, that the Troops already in
"Guadaloupe, with the Marines of the Squadron
"Stationed there, will be able to Contribute at least
"better than One Thousand Men, it is thought
"here that about Eight Thousand Men, in all,
"sent from North America, will be amply
"sufficient for Securing Success to this Essential
"and Decisive Operation." -

The Above so clearly Expresses the Kings
Intentions on the Service You are to Perform,
that I can Add Nothing thereto: A Continu=
=ance of the Same Zeal, Spirit, & Prudence,
that You have so manifestly shewn, on all

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Occasions, to the Honour of His Majestys Arms, will now best Guide You in the several Operations You are to Carry on, in this De: =cisive Stroke to the Enemy's Remains of Power in the West Indies, and these Operations, which must be as Various as Places differ, can be determined only on the Spot. —

I Shall therefore Say but little in re: =gard to the manner of Your Landing, & Re: =duceing the Island, both which Your own Ex: =perience will Determinate, from the Run of the Shore; the Strength of the Grounds, and the Defences You will find Opposed to You. You know my Opinion as to the Troops Landing in their Waistcoats only, and a Blanket rolled up, and a few days provision ready Dressed; With this and their Arms & Ammunition, without Tents, or Baggage, they are fittest for that Active Service; and when once Properly Posted, and Your Communication to Your Shipping Insured, with the proper Measures & Perseverance, You will Pursue, I am Confident You will not fail of Success. —

I Enclose You a Copy of the Instructions I gave to Lord Rollo, by which You will See St. Lucia is also Intended to be Taken Possession of, which if Lord Rollo may not have been able

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to Effect, it will be necessary that, after the Reduction of Martinique, You take such Mea= =sures as You Judge most Effectual for taking Possession of Ste. Lucia, that the King's Commands may be most duely Obeyed.~

When You have made good Your Landing on the Island of Martinique, You will do well in Sending Immediate Advice of it to Mr. Secretary Pitt, and You will as often as You Judge Proper, Acquaint Mr. Pitt of the Progress You make, with Every Information of the State of things under Your Command, that You think necessary to make known to him. You will Please likewise to Transmit the Monthly Returns of the Troops under Your Command to the Secretary at War.~ I Must also desire You may, when Opportunity offer, Send me the Monthly Returns, when I shall be glad to be Informed of Your Success, as no One can be more Interested in it than I am, for I Wish it You from my Heart, in Every part of Your Undertaking.~

I Have Nothing more to Add, but that time Elapses fast, and that as all the Troops will be Embarked, I hope, this day, I think a Moments time is not to be Lost in Your Proceeding to Sea, and I Write accordingly

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

to Captain Darby. - I Enclose You all such Papers as I Judge can be of any Use to You

I am, with the most perfect Esteem and Regard,

Sir,

Your most Humble,
and most Obedient Servant.

Jeff: Amherst.

Hon.ble Major General Morekton. -

Endorsed Copy /. General Amherst's / Instructions / To Major General Morekton, / for the Reduction of Martinique. / Dated New York, 9th Novr. 1761. / in Lr. J. Amherst's of Novr. 29: 1761 / Nº. 1.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Papers Referred to in Major General Sir Jeffery Amherst's Instructions to Major Gen=eral Monckton, New York, 9th Novr. 1761.

Nº. 1. Copy of General Amherst's Instructions to Lord Rollo.. 25th April, 1761

2. . . Embarkation Return of the Troops under Ditto . . ,

3. . . Return of Provisions Sent with Ditto. ~

4. . . Letter from General Amherst to Lord Rollo..8th Octr.

5. . . Ditto from Ditto . . . to Ditto . . 13th D.

6. . . Ditto from Ditto . . . to Ditto . . 28th D.

7. . . General Amherst's Orders to Lt. Colonel Grant-9th Octr.

8. . . Ditto . . . to Major Montgomery-Ditto.

9. . . Letter from General Amherst to Capt Camp=
=bell of yr Nightingale . . Ditto.

10. . . General Amherst's Orders to Lt. Colonel Grant 23d. Octr.

11. . . Ditto . . . to Ditto . . 28th. Do.

12. . Letter from General Amherst to Govr. Dalrymple .8th Octr.

13. . . Ditto . . . . to Ditto . . 9th. Do.

14. . Ditto . . . . to Ditto . . 13th. Do.

15. . Ditto . . . . to Ditto . . 28th. Do.

16. . . Letter from Ditto . . to Sir Jas. Douglas 8th. Octr.

17. . Ditto . . . to Ditto . . 9th. Do.

18. . . Letter from Sir James Douglas to General Amherst; In Regard to Raising Men in the Island of Barbadoes, &c. . . 18th. Septr.

19. . . The General's Answer to the foregoing . . 13th. Octr.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

			1761.
N°. 20.	. Letter from General Amherst to Sir Ja°. Douglas	. . . .	28th. D°.
21.	. Instructions from the Admiralty to Sir James Douglas	. . .	
22.	. Ditto	. . to Lord Colvill	.
23.	. Ditto	. . to Capt: Hankerson,	
24.	. Extract/. Letter from Lord Colvill to General Amherst; Containing some Remarks on <u>Martinique</u>, & the Neighboring Islands, &c	. .	15th. Sept°.
25.	. Letter from Gov°. Bernard to General Amherst; Containing some Intelli: gence from <u>Martinique</u>	. .	12th. Oct°.
26.	. Copy/. Letter from General Amherst to Captain Darby, Desiring him to take the Transports, &c, under his Convoy	. . . .	9th. Nov°.
27.	. Copy/. Warrant Appointing Captain Wright: son, Dep. Paym°.	. . .	9th. Nov°.
28.	Detachment of the Royal Artillery	.	
29.	Proportion of Ordnance, Ammunition, &c	. . .	
30.	. List of the Officers of the Hospital, & Hospital Stores, &c	. . .	
31.	. List of the Transports. ~	-- ..	
32.	. Return of Provisions Shipt on Board		

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

1761.

the Transports . . . . .

33. . Warrant for Holding General Courts Martial, & Appointing Presidents, & Dep: Judge Advocates to the Same. 9th Novr.

34. . Form of Appointing Presidents for General Courts Martial .

35. . Form of Warrants for Subsistence & Extraordinarys .

36. . Necessaries to be provided by the Master of Each Transport, with a Table of Provisions for Every Six Men on Board, &ca . . .

37. . Copy. Orders to Mr. Cuyler, Dep: Comy. of Stores & Provisions . . 9th Novr.

38. . General Return of the Troops . .

39. . List of the Engineers; with Intrenching Tools, &ca . . .

Endorsed Copy/ Schedule of Papers / Referrd to in Major General/ Sir Jeffery Amherst's / Instructions / To Major General Monckton,/ for the Reduction of Martinique,/ Bearing Date at New York, 9th Novr. / 1761. / in Sr. J. Amherst's of Novr. 27: 1761./ No. 2.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./. Staaten Island, 28th. October 1761. –

My Lord,

Since I last wrote to Your Lordship, I have had the Pleasure of receiving Accounts from Carolina of a Peace being almost finally Settled with the Cherokees, On which I have given Orders to Lt. Colonel Grant, to Embark the Re=mainder of the Troops Under his Command, Name=ly, Burton's Regiment, & the Four Companies of the Royal, and to proceed directly to Dominique, to Put himself Under Your Lordship's Command; And I herewith Enclose You an Extract of my Orders to Lt. Colonel Grant.

The Weather has been so Extremely bad Since the Arrival of the Aleide with the Trans=ports, that it has, in Some Degree, Retarded the Embarkation of the Troops; but Every thing is going on well; and I am in hopes they will Soon get to Sea. –

I Don't think it Unlikely, but You may have received Orders from England, in regard to the Rendezvous of the Troops; but in Case that Shall not have happened, I have Determined for Preferring Barbadoes to any Other Place, on the Reasons Sir James Douglas has given me, Which are very Strong, & prevalent;

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

And I am now to Acquaint Your Lordship, that You will Concert with Governor Dalrymple, Who is also to furnish What can be Spared from his Government, the best Manner of Your Proceeding to Barbadoes with the Troops Under Your Lordship's Command; Leaving Such Officer on the Island of Dominique, as You Judge Proper for the Command of the Troops, of Which You will leave Such a Number, as may be fully Sufficient for Ensuring the Possession of it, and Keeping the Inhabitants in Proper Subjection. –

On Your Arrival at Barbadoes You May Expect to Meet Major General Monckton; and You will Put Yourself Under his Command. –

I am, with great Regard,

My Lord, / &c.

Jeff: Amherst

Right Honble The Lord Rollo.

Endorsed Copy / Letter from General / Amherst to Lord Rollo – Da: -ted / Staaten Island, 28th Octr 1761. / Copy Enclosed to Genl Morck: -ton / with his Instructions, 9th Novr 1761. / For Repairing with Such Troops as can be Spared from / Dominique, & those that may / join him from Carolina, and / Guadaloupe, to the General / Rendezvous at Barbadoes, / where he might Expect to meet / with Maj^r General Monckton, / Under Whose Orders he would / put himself &c. / in Sr J. Amherst's of Novr 27: 1761 / N°. 3.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy./. Staaten Island, 9th. Octo. 1761.

Sir,

The many Accidents that Attend the Trans=
=portation of Horses by Sea; and that, at the best, when they are Landed, they are not so handy for Drawing of Artillery, as doing it by Men, which last method is by much the best, unless the Guns are to be Conveyed to any great Distance, has determined me not to run the Risk of Tak=
=ing Horses + that may be Rendered Useless, but to depend upon Drawing the Artillery by Hands. ~

+ Notwithstand=
=ing this the Gen=
=eral has sent Fifty Horses from New York, for the Use of the Artillery

It would be a great Saving to the Troops, & help to the Above Service, as well as it will Answer many Other Laboring Works, if a Number of Negroes could be got; And I am therefore to Desire, that You will Use Your Endeavors in getting 4 or 500 Negroes, with their Pro=
=per Overseers, that they may be ready by the time that the Troops will Assemble at their Rendezvous, for the Intended Expedition; And I now Write to Sir James Douglas, to desire he will give You any Assistance You may want in Executing the Above Service. ~

I am, with great Regard,

Sir, /Your/ Most: Humble: Servt. Jeff: Amherst.

His Excellency Gov: Dalrymple.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Staaten Island, 9th October 1761.

Sir,

By the Enclosed Copy of a Letter I have Wrote to Governor Dalrymple, You will See that I do not Intend to Send any Horses for Drawing the Artillery on the Intended Expedition; and have therefore Desired the Governor, to Use his Endeavors in procuring & having ready 4 or 500 Negroes, to be Employed in that Service; And I am Convinced You will give Govr. Dalrymple all the Assistance in Your Power for his Effectual Compliance with my Request, as it may Contribute greatly to the Success of this Important Enterprize.

I am, with great Regard,

Sir,

Your,

Jeff: Amherst.

Sir James Douglas.—

Endorsed Copy /. Letter from General / Amherst to Sir Jas. Douglas. / Dated Staaten Island, 9th Octr. 1761. / Copy Enclosed to General Monckton / with his Instructions 9th Novr 1761. / Requesting Sir James to Assist / Governor Dalrymple in procuring / the Negroes for Drawing the Artillery / Yours. —/ in Sr. J. Amherst's of Novr. 27. 1761 / No. 5.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /. Repulse in Carlisle Bay, 18th. Sept. 1761.

Sir,

I Have the Honour to Inform Your Excel:
:lency, that as I may expect to See the Trans:
:ports here from New York the End of October,

I beg leave to Acquaint You, that Gov:
Pinfold Informed Me, if any Men can be Raised
in this Island, they can neither furnish them
with Tents nor Arms; this I thought absolutely
Necessary You Should know. ~

He can give no Guess to the Number,
as that Must Depend on the Encouragement
the Officer Who Commands will give them. ~

I am,

Sir,

&c.

James Douglas.

P. S.

Nor can any Camp Kettles be had ~

Sir Jeffery Amherst.

Endorsed Copy /. Letter from Sir James / Douglas to Gen:
:eral Amherst / Dated, Repulse in Carlisle Bay, / 18th. Septem:
1761. - / Copy Enclosed to Gen:l. Monckton / with his Instructions
9th Nov:r 1761. / In Regard to Raising Men / in the Island of
Barbadoes. / in Sr. J: Amherst's of Nov:r 27: 1761 /
N:o 6.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Staaten Island, 13th: October 1761.

Sir,

The Enclosed Letter I intended to have Sent by the Greyhound, but Captain Francis was Sailed before it could reach him; And as I am now Dispatching the Boscawen Privateer, with Some Men of the 22d. Regiment, I take that Opportunity of thanking You for Your Letter of the 18th. Sep:-tember, from Carlisle Bay, Which I received Yes:-terday; And Shall Consider of What You Men:-tion in regard to the Encouragement Necessary to be given for raising Men in the Island of Barbadoes, as well as furnishing them with Arms, Tents, &c. -

The Aleide is not Yet Arrived, and but few of the Transports, the Wind having been Contrary Some days past, and it has blown hard; however I am hopefull the Whole will be here in a few days, And that in about a fortnight hence, I Shall have the Pleasure of Compleating the Embarkation, So as to be ready to Sail for its Intended Destination. -

I am, with great Regard,

Sir, / &c.

Jeff: Amherst.

Sir James Douglas.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Endorsed Copy /. Letter from General / Amherst to Sir Jas. Douglas, / Dated Staaten Island, 13th Octr. 1761. / Copy Enclosed to Genl. Monckton / with his Instructions, 9th Novr. 1761. / In Answer to Sir James's of the / 18th. September. / That he should Con= =sider of the / Encouragements necessary to be / given for Raising Men in Barbadoes, / Ans.d / in Sr. J. Amherst's of Novr. 27: 1761 / No. 7.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Acco.t of Provisions Shipt from the Victualling Of: Amherst on Board the Undermentioned Transports, & Arnold Nesbit, George Colebrooke, and Moses

Date	Vessel's Names	Masters Names	No. of Men	No. of Days Victuall	Beef barrells	Beef pounds	Pork barrells
November 1761	Rachel	David Smith	111	120	31	6510	19
	Prince George	Robert Ferris	132	do.	37	7770	23
	Mary	Andrew Johnson	84	do.	24	5040	14
	St. Andrews	Philip Bass	90	do.	25	5250	16
	Joseph & Nancy	Richard Taylor	92	do.	26	5460	14
	Nancy	Thomas Bride	79	do.	28	5880	10
	Polly	Thomas Cochrane	85	do.	29	6090	11
	Margery	Kenneth Mc Kenzie	77	do.	28	5880	10
	Hannah	John Warner	94	do.	32	6720	13
	Fair Lady	Edmund Harriman	78	do.	28	5880	10
	Cape Breton	Robert Wilson	84	do.	29	6090	11
	Pitt	John Montgomery	108	do.	35	7350	15
	Black Prince	Andrew Dods	96	do.	32	6720	14
	Alexander	Edward Richards	42	90	9	1890	5
	Caesar	John Martin	42	Do.	9	1890	5
	Francis	Alexander Adams	39	Do.	9	1890	5
	Elizabeth	John Gooch	40	Do.	9	1890	5
	Fanny	Archibald Galbraith	28	Do.	7	1470	4
	River	Samuel Sterling	31	Do.	7	1470	4
	Temple	John Skinner	30	Do.	7	1470	4
	Elizabeth	Alexander Stewart	21	Do.	4	840	3
	Victuallers						
	Industry	Richard Tillett			125	26,250	104
	Admiral Saunders	John Rolfe			125	26,250	75
	Hibernia	John Troy			140	29,400	80
	James	Francis Koffler			400	84,000	296
					1235	259,350	772

Victualling Office, New

The Above Provisions is Sufficient to Victuall 600 as follows Viz.

Beef & Pork	88	days
Bread & Flour	72	
Butter	82	
Rice	77	
Peas	65	

= fice at New York by Order of His Excellency General Victuallers on Acco.t of Sir James Colebrooke Baro.t ,
Franks Esqr.es of London—

Pork		Bread.	Flour -		Butter -			Rice			Pease		
pounds	Tierces	pounds	barrels	pounds	barrels	firkins	pounds	Tierces	barrels	pounds	Tierces	barrels	Bush.e
3800	22	4246	38	8836	3	2	730	- -	4	880	- -	22	77
4600	27	5584	44	10,256	4	1	865	- -	5	1100	- -	28	101½
2800	18	3474	28	6503	2	3	595	- -	3	660	- -	19	66½
3200	19	3667	30	7020	2	2	530	- -	3	660	- -	20	70
3200	19	3667	31	7226	3	- -	600	- -	3	660	- -	20	80
2000	17	3180	26	6058	3	- -	600	- -	3	660	- -	16	64
2200	18	4032	28	6499	3	- -	600	- -	3	660	- -	17	68
2000	16	3200	26	6017	3	- -	600	- -	3	660	- -	17	65
2600	20	4408	31	7184	3	- -	600	- -	4	880	- -	20	80
2000	17	3440	26	6026	3	- -	600	- -	3	660	- -	16	64
2200	18	3721	28	6536	3	- -	600	- -	3	660	- -	19	76
3000	21	4053	37	8600	3	- -	600	- -	4	880	- -	21	84
2800	20	4480	32	7417	3	- -	600	- -	4	880	- -	21	84
1000	9	2194	9	2070	1	- -	200	- -	1	220	- -	6	24
1000	9	1924	9	2092	1	- -	200	- -	1	220	- -	6	24
1000	9	1893	9	2070	1	- -	200	- -	1	220	- -	6	24
1000	9	1906	9	2079	1	- -	200	- -	1	220	- -	6	24
800	6	1264	6	1386	1	- -	200	- -	1	220	- -	5	20
800	6	1247	6	1386	1	- -	200	- -	1	220	- -	5	20
800	6	1302	6	1386	1	- -	200	- -	1	220	- -	5	20
600	5	1097	4	924	1	- -	200	- -	1	220	- -	3	12
20,800	2	396	328	75,440	- -	60	3900	10	- -	5040	- -	56	196
15,000	- -	- -	414	93,852	- -	60	3900	- -	25	5500	- -	74	259
16,000	- -	- -	176	40,480	20	- -	4000	- -	49	10,780	38	40	464
59,430	4	866	222	51,282	25	- -	5000	- -	1	220	30	83	355½
154,630	317	65,221	1603	368,625	91	128	26,520	10	128	33,200	68	551	2622½

York 12th November 1761 —

N.B. Besides the Above there are three Months provisions of all Species on Board Each Transport for the Number of Men on Board,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

List of the Men of War, and Transports, with the Troops under the Command of Major General Monckton, that Sailed from New York, the 19th. November 1761. -

Men of War.

The Devonshire	66 Guns	Captain Darby.
The Aleide	64	Captain Parkerson.
The Norwich	50	Captain M.Laverty.
The Penzance	40	Captain Boyd.
The Prince Edward, Armed Ship; On Board of which are the two Compys. of Rangers.		Captain Brackerly Agent for Transports.

Transports.

Ship's Names.	Master's Names.	Burthen Tuns.	For what Use.
Pitt	John Montgomery	216	15th. Regiment, Amherst's
Joseph & Nancy	James Taylor	153	
Hercules	John Jump	360	
Mary	Henry Johnson	167	
Neptune	Anthony Eyres	234	17th. Regiment, Monckton's.
Blackett	Christopher Franklin	401	
Dutchess of Hamilton	Henry Downes	387	
Love & Unity	Benjamin Gosland	228	27th. Regiment, Blakeney's
Lyon (2)	Richard Green	222	
Boscawen	Absolon Farwell	213	
Felicity (1)	William Robinson	304	
Amity's Good Intent	John Blanchard	199	28th. Regiment, Townshend's.
Mary (1)	Thomas Rowland	181	
Amity's Friendship	William Naylin	380	

[Continued on next Page]

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Ship's Names	Master's Names	Burthen Tons	For What Use.
Adventure (1)	Richd. Fowler . .	216	
Hector . .	William Nicholls .	640	
Endeavor .	Thomas Comforth	302	35th Regiment, Otway's.
Lark (2) .	Benjamin Harvey	138	
Lauretta .	James Venters .	151.	
Recovery .	Timothy Mangles.	334	
Farewell Success	Thomas Loveday .	218	40th Regiment, Armiger's.
John & Samuel	William Dobson .	239	
Constant John	William Whitby .	157	
Providence (3)	John Trenham .	373	
Hunter . .	William Hunter	311	
York . . .	William Richardson	487	1st Battn. Royl. Highlanders.
Prince George	Robert Jarvis . .	263	
Adventure (2)	Henry Smith .	362	
Bird . .	William Burdett	274	
Betty . .	Samuel Postgate	209	2d. Battn. Royl. Highlanders.
Hicks . .	John Smith . .	227	
Felicity (2)	Richard Harnell.	246	
Royal Briton	Thomas Shaftoe .	394	
Kesgrave .	James Powers .	286	43d. Regt. Talbot's.
Rose in June	Wm. Elliot . .	297	
Christiana	Francis Pearson.	267	
Dolphin . .	Henry Clarke . .	289	
Generous Friend	Evan John . .	358	46th. Regt. Webb's.
Friendship	Wm. Cutter . .	229	
Garland . .	Richd. Rockwood .	271	

[Continued on the next Page]

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Ship's Names.	Masters Names.	Burthen Tuns	For what Use.
Mary (4).	John Days - -	435	
Amity's Addition	Wm. Longbotham -	396	
Mathias - -	Thomas Cockerill -	193	3d. Battn. Royl. Americans.
Prussian Hero -	John Yarrow - -	236	
William - -	Ralph Finch - -	206	
James - -	William Cooper -	624	
Eagle - - -	Robert Tomlinson -	643	Hospital
Alexander -	John Richards -	315	
Cæsar - -	John Martin -	321.	
Oliver - -	Samuel Sterling -	269	
Francis -	Alexander Adams	311.	
1st. Elizabeth -	John Gosch - -	236	Ordnance.
Fanny - -	Archd. Galbraith -	233	
Elizabeth -	Alexr. Stuart -	172	
Temple (Snow)	John Skymmer -	117	
Mary Sloop -	Cornelius Hynson	164	
Bacchus Schooner	David Edwards.	120	Fifty Horses for the Artillery.
Laurence Schooner	Job Harris - -	100	
Ship James -	Francis Koffler -	348	
Snow Adt. Saunders	John Wolfe - -	141	
D. Industry	Richd. Fillet -	135	Victuallers.
D. Hibernia	John Troy - -	141	
Two Friends -	Saml. Miller -	106	Hay.
Golden Fleece	Richd. Davis -	220	Storeship.
True Briton -	Gustavus Searle -	232	Lumber for the Hospital & Stores.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

[The heading to these repeated in this Transcript tho not on the right as clearer on turning the page]

State of the Remainder of the English Transports.

Ship's Names	Master's Names	Burthen Tuns	For What Use.]
Hero	Gaffrey	239	Condemn'd at New York, as unfitt to proceed w.th
Juno	Shaftoe	350	y.e Troops.
Industry	Dunsley	242	Arrived since the
Jn.o & Henrietta	Postgate	357	Fleet Sailed.
Susannah	Peacock	309	Not yet Arrived.
Wm. & Jane	Davidson	191	
Essex	Drewet		Lost at Sea.
Hopewell	Stockton	185	Sent to Halifax to
Britain (2)	Wilkinson	167	bring away part of the Provincials.
Minerva	Lawson	275	
Smiling Mary	Todd	255	
Lark (1)	Rockwood	266	
Britain (1)	Wilson	343	
Resolution	Marshall	238	Remaining at New York.
Swallow	Trotter	226	
Masquerade	Moor	264	
Lyon (3)	Fowler	293	

Endorsed List of the Men of War & Transports, with the Troops under the Command of Major General Monckton. in Sr. J: Amherst's of Novr. 27: 1761 / No. 12.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

General Return of the Troops Ordered on the Expedition under the Command of His Excellency Major General Monckton —

	Regiments or Corps		Total Including Officers Non Commissioned Officers & Rank & File	
From New York according to the last Embarkation Returns . . .	Amherst's		474	
	Monckton's & Companies		488	
	Blakeney's		655	
	Townshend's		479	
	Otway's		591	
	Armiger's		460	
	Royal Highlrs	1st Battn	688	
	Ditto	2d Battn	657	
	Talbot's		481	
	Webb's		701	
	Royal Americans	3d Battn	703	6377.
	Waite's Company of Rangers		46	
	Ogden's Ditto		66	112.
	Royal Artillery		178	178
Ordered from South Carolina according to the last Returns	Royal,	4 Companies	391	6667.
	Monckton's,	2 Companies	148	
	Whitmore's	2 Companies	213	
	Burton's Regiment		815	1569.
At Dominique, according to the Embarkation returns when they left New York	Whitmore's,	8 Companies	510	
	Montgomery's,	9 Companies	730	
	Vaughan's		745	
	Royal Artillery		15	2000.
Sent in the Greyhound under the Care of Lieut: Martin of Montgomery's	Whitmore's,	3 Deserters		
	Montgomery's	1 Lieutenant		
		3 Privates		
		2 Deserters	9	
Sailed from New York in the Boscawen Privateer	Detachment of Whitmore's under Lieut: Burke Including Det: Man of Vaughans		68	77.
			Total	10,311.

NB. The Men to be left on the Island of Dominique, are to be Deducted from the Above; as likewise any that may not join in time from Carolina; And there are to be Added, whatever Number Gover: Dalrymple can furnish from Guadaloupe; together with the Marines from the Fleet —

The three Brigades are Commanded by Colonels Haviland, Grant, & Walsh. The Troops from Dominique, Guadaloupe, & those from Carolina, will be Commanded by Lord Rollo —

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Lieut: Colo: Darby of the 17th Regiment Acts as Depy Adjt: General

Major Montgomery of the 22d. Regimt. _____ Depy D. Master General

Captn Leslie of the 46th. Regimt. _____ Assist Depy D. Master General

Captn Shane of the Inniskilling Regimt.
Captn Morcriff of the 55th Regiment } Majors of Brigade

Endorsed General Return of / the Troops Ordered on the / Expedition under the Command / of His Excellency Major / General Monckton — / Novr. 1761. / in Sr. J: Amherst's / of Novr. 27: 1761 / No. 13.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

New York, 9th November 1761.–

Sir,

The Troops which are to go Under the Com=
=mand of Major General Monckton, will be all Em=
=barked this day, and the last of the Vessells, with
the Artillery Stores will be ready in two days. I
therefore Enclose You a List of the Transports,
Which I am to Desire You will take Under Your
Convoy, agreably to the Instructions of the Lords of
the Admiralty to Lord Colvill, of which I Enclose
You a Copy.–

Major Gen. l Monckton will Inform You
when the Whole is ready; And as the Season in
which it is Expected these Troops Should Arrive at
their Rendezvous is indeed very far advanced a
Moments time is not to be Lost in Your Proceed=
=ing to Sea; I Must therefore Desire You will, Wind
and Weather Permitting, Sail the first Instant after
General Monckton has Acquainted You the Troops are
ready. –

As Major General Monckton has full In=
=structions from Me, I have nothing further to add,
but My Desires that You will Co=operate with
Major General Monckton, in whatever he May
require for the good of the Service. –

I Most heartily wish You a Speedy Voyage,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

and Success in all Your Undertakings, being with great Truth, & Regard,

Sir,

Yrs.

Jeff: Amherst.

Captain Darby.

Endorsed Copy/. Letter from General / Amherst to Cap:tain Darby / Commander of His Majesty's / Ship Devon:shire - Dated / New York 9th Novemr. 1761. / Desiring him to take the / Transports, Yrs under his / convoy. - / in Sr. J: Amherst's of Novr. 29: 1761 / N:14.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Charles Town September 24th. 1761.

Sir,

On the 14th. Instant, Attakullakulla, commonly called the Little Carpenter, accompanied with Eight Other Cherokees, in Consequence of the Conference held between Colonel Grant & him, upon his Application to Colonel Grant for Peace (all Which I Presume Col. Grant has transmitted to Your Excellency) arrived at Ashly Ferry, Where I had called the General Assembly to meet the 15th. on Account of Some Apprehensions that a Maligrant Yellow Fever had appeared in Charles Town. On the 15th. I gave Attakul=
=lakulla an Audience, in which he Produced Sev=
=eral Strings of White Beads as his Credentials from the Nation, & Expreat their Desire that I would grant them Peace. To Which I replyed, I Should Consult the General Assembly, and then give him My Answer. I then laid before the General Assembly the Articles of Peace, Which I had Sent to Col. Grant last Spring, his Conference with Attakul=
=lakulla, and Attakullakulla's Application to me for Peace, desiring their Advice upon the Whole Matter. The Council advised the Omitting the Article of Delivering up Four as Victims, or Scape Goats (Which the Indians had declined Consenting to) And agreeing to the rest, only, in Order that

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

the Consent of the Chierokees Should Appear more Gen-
=eral, and thereby give more general Hope that this
Treaty would be Lasting; that these Terms should
be finally Confirmed, by a Deputation of the Head
Men from the Upper, Valley, Middle, and Lower
Settlements coming to Charles Town after Attaku-
=kakulla returned, & Communicated the Terms as
now finally Settled. On the 19th the Assembly
gave me their Advice also to omit the Article of
the Four Victims, And that I Should grant Peace
on the rest of the Terms, nearly as first drawn
up.

I Must Observe to Your Excellency that on
the Important Occasion there was a fuller House
than has been known for Some Years, And the
Question being Matter of great Expectation was agi-
=tated with the greatest Zeal, as well as Delibera-
=tion; and therefore the Peace was advised with
Reluctance, it appeared to a large Majority to be
Expedient on duly Weighing all Circumstances;
And being thus done by the Approbation of the Legis-
=lature, I hope will be to the Satisfaction of this
Province, as well as Virginia, & North Carolina,
Whose General Interests are Secured in the Terms
of this Treaty. I immediately Sent Colonel Grant
an Account thereof, that he might loose no time in

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

taking his Measures According to that Intelligence, if he Should think any Motion of his Troops down the Country immediately Necessary. The Little Car:=penter being Anxious to go to Charles Town, I gratified him therein, & gave him My Answer there, that I granted Peace to his Nation on Terms, Which I gave him in Writing Under the Great Seal of this Province. That I Might Avoid all appearance of buying the Peace, I treated these Cherokees, only with hospitality, not Liberality I Distinguished Attakullakulla for his Steady Attach:=ment to the English, And the Others received Some Plain Cloathing, against the Approaching Cold Weather. They Seem very happy in the Success of their Embassy. ~

The Cherokees go from Town this day, and are to reach Col. Grant in Twelve days; Attakulla=:kulla will Send and Summon a General Meeting at Chotè on the 13th. of October, And allows four days for the Nature Consultation of the Indians upon the Terms of Peace, and he will Send the Re=:sult of their Deliberations by the 21st. at Fort Prince George, from Whence I may receive it by the 27th. or 28th. of October. I give Your Excellency the Trouble of these Several Periods to shew That no Time is lost, in letting Me know Whether,

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

or When the Head Men come down to Confirm the Treaty, after a full Convention of their Nation held thereupon. ~

The French are Incessant in their Intrigues, to work up Some Disturbances Among the Creeks, and have Succeeded So far, as to Set them & the Chactaws against the Faithfull Chickesaws, to Whom we Cannot Send a Supply of Cloathing or Ammuni:-tion but thro the Creeks or Cherokees. We cannot Expect Security or Tranquility on the Side of Our Indian Neighbours, Untill the French are removed from Louisiana; But When we Shall be so happy as to See that great Event (great in its Consequences to Us at Present, and to the Dominion of N°. America in future times, tho it may now Appear an Insignificant Colony) is Uncertain to Us; We can only Wish for it with Anxious Expectation, but must wait with Patience 'till His Majesty's Royal Wisdom and Care, Shall Judge the time ripe for Carrying that Measure into Execution. —

Last Week Lieut. Cosby with One Hundred & Twenty Invalids bound from Guadeloupe to New York for Recovery of their health, Put in here by Stress of Weather; As their Transport will require a Considerable time to refit her for Sea, I have Put them into Our Barracks, and Ordered them

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

all Necessarys for Hospitals; And hope they will Recruit their Strength and Health here, by the time Colonel Grant Comes down, ready to Obey Your Excellency's Orders, to go either to New York, or Such Other Service as Your Excellency Shall Destine them for. -

I have the honor to be, with the greatest Respect,

Sir,

&c.

Wm. Bull

His Excellency General Amherst.

Endorsed Copy / Letter from Lt. Govr. Bull / to General Amherst - Dated / Charles Town, 24th. Septr. 1761. / That the Treaty of Peace with / the Cherokees having been agreed / to by the Assembly of Carolina, & / the Headmen of those Indians; / they only Waited for the Return / of the Little Carpenter to put / a final Conclusion to that / Salutary Work, &c. / in Lr. J: Amherst's of Novr. 27: 1761 / No. 16.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Copy /.

Staaten Island, 23d. Octr. 1761.

Sir,

Last Night I had the favor of Your Letter of the 24th. September; and alth's Lt. Colonel Grant had before transmitted to me the Articles of Peace Proposed, with the Cherokees Answers thereto, I am nevertheless Obliged to You for the Particulars Contained in Your Letter; And I Flatter Myself that before this Reaches Your hands, the Treaty of Peace will be Confirmed in the manner Pro=posed by the Council, and agreed to, by the Headmen of the Cherokees; and that the good Consequences arising therefrom, will be felt not only by the Province of South Carolina, but also by the Neighbouring Colonies. ~

As the Troops now in Carolina, are immediately wanted for Other Services, I Send Orders to Lt. Colonel Grant to Embark with them, and proceed to their Intended Destination; not doubting but Every thing will be Settled to the Entire Satisfaction of the Legislature of the Province, and that their Presence can be no longer necessary there. ~

I Received a Letter at the same time with Yours, from Lieut: Cosby, Acquainting me of his Arrival at Charles Town, with a Detach=

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

=ment of Sick Men from Guadaloupe: I am par=
=ticularly Obliged to You for the Care You have been
pleased to take of these Men, and as I Doubt
not, but they are now Recovered, I Send Orders
to Lieut: Cosby to Join Lt. Colonel Grant.—

I am, with great Regard, Sir, Your
Jeff: Amherst.

Hon.ble Lt. Gov.r Bull.—

Endorsed Copy / Letter from General / Amherst to Lt. Gov.r: Bull. / Dated Staaten Island, 23.d Oct.r 1761. / In Answer to the Lt. Gov.rs of the / 24.th September / That in full hopes of every thing / being Settled with the Cherokees, to / the Entire Satisfaction, not only of / the Province of Carolina, but also / the Neighboring Colonies, he Sends / Orders to Lt. Colonel Grant, with / the Troops under his Command, to / Embark, & proceed to their Destination, as their Presence could be / no longer necessary in Carolina. / in Lr. J: Amherst' of Nov.r 27: 1761 / No. 17.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Newhaven, 19th. October 1761.–

Copy.

Sir,

Agreable to my Letter of the 16th. of July, I took the first opportunity of Laying Your Request of the 15th of June, before the General Assembly of this Colony, Which met in this Place, on the 8th. Instant, and Recommended that Matter to their Early Consideration, to Which they Soon Proceeded, & thereon Resolved to Grant Encouragement, & make Provision for 226 Men, Including two Captains, & Four Lieut.s, to Engage, & Enlist into the Service You Proposed; to Continue during the Ensueing Winter, and Untill the first day of July next, unless His Majestys Service will admit of their being released Sooner; And Directions were given for Carrying this Resolve into Execution. This being Just finished, when I received Your Letter of the 11th. Instant, desiring me with all Convenient Haste to Send the Proper Orders to the Commanding Officers of the Connecticutt Regiments, to Make the Drafts &c.a. I lost no time in Preparing my Orders for that Purpose, and accordingly Sent (by a faithfull Person Who Set out from hence Last Week, for the Camp at Crown Point) Directions to the

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Colonels of Our Regimts to Put in Execution, as soon as Possible, the Resolve, and Orders of the Assembly, in the best Manner for Promoting His Majestys Service. I Proposed to the Assembly the Number You mentioned; but on Comparing the Numbers required from the Other Governments, on this Occasion, with the Numbers they Voted to Raise for the Service of the Current Year; And finding that 226 was at least in as great a Proportion to the Number this Colony had agreed to Raise for the Same Service. The Assembly was of Opinion that 226 was their full Proportion, & even Apprehended they have Some=what exceeded their fellow Subjects of the Other Colonies, in Promoting His Majestys Service in this Regard.—

The Season being So far advanced, that the Troops can be of little, or no Service in the Camp; and as their Return before Cold Weather, may Prevent the loss of Many Lives, I am Desired by the Assembly to Request Your favour, that the Connecticutt Troops now in Camp, Except those that are to Tarry thro the Winter, May be Dis=missed as Soon as May be. The great hardships the Troops have Suffered in Some former Years, by being detained late, and then Marching

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

in Snowy, and Frosty Weather, in Order to get home, and the Many Lives lost in Consequence thereof, makes the Assembly Concerned in this Matter, and Desirous, that as much favour in this Re=spect may be Shewn their Soldiery, as may be Consistent with His Majesty's Service. —

I am,

Sir,

Yr. S.

Thos. Fitch.

His Excellcy. Genl. Amherst.

Endorsed Copy. /. Letter from Governor / Fitch to Gen=eral Amherst; / Dated Newhaven, 19th. Octr. 1761. / Acquainting the General that / the Assembly of Con=necticutt / had Resolved to make provision / for 226 Men, Including 2 Captns. & / 4 Subalterns, to Con=tinue during / the Winter; - That althó he proposed / to the Assembly the Number / required by the Gen=eral, they would / not agree thereto, as they Imagined / the above was their full / Proportion, &c. - / in Jr. J: Amherst's of Novr. 29: 1761. / No. 15.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract /. New York, 22d. November 1761.-

"I Have a particular Pleasure in Learning by Yours of the 5th. Instant, received last Night, that You are Returned in Health. ~

The Disposition You left the Western In=dians in, leaves me no Doubt, but that Every thing in those Parts will remain quiet, as there can be no fear of their being Irritated, or Pro=voked by Any of His Majesty's Subjects, but on the Contrary those Nations will always find Protection from the King's Officers, While they Continue to Act like true and faithfull Allies to His Majesty, Which I am Perswaded will Ap=pear to be So Much for their Own Interest, that they will be Carefull of Deviating therefrom. ~

You are certainly the best Judge, how ne=cessary a Meeting with the Six Nations will be at this time: To Me it Appears to be very requisite, in Order that these Indians May be Made Acquainted with Your Transactions Amongst their Western Brethren, And thereby be convine=ed of the Strong Chain of Friendship that now Subsists between the King's Subjects, and the Sev=eral Indian Nations in His Majesty's Domin=ions; And the Sooner this Meeting is Called, I think the better. ~

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

I Shall be very glad to have the particulars of Your Proceedings, with the Several Conferences Which You had on Your Journey, as well as those at the General Meeting at the Detroit; but You will please to do Whichever is Most convenient for Yourself, by transmitting them to me Separately or When the Whole are finished. ~

You will Please to Acquaint Me of the Quantity of Provisions & Ammunition, You think ab= =solutely necessary to have at this time: I Im= =agine it can be but little; And I will give Di= =rections for Your being Supplied Accordingly." ~

Jeff: Amherst.

Sir Wm. Johnson Baronet.

Endorsed Extract/. Letter from General/ Amherst to Sir Wm. Johnson/ Dated New York, 22d. Novr. 1761./ In Answer to Sr. Wms of 5th Novr.;/ That it gave him Plea= =sure to hear/of the good Disposition Sr. Wm/ had left the Western Indians in;/and that he should be glad to/have Copys of the Conferences held/with the Several Tribes of Indians,/ as well on his way to, as at the/Detroit, as Soon as they could be/Transcribed Read./ in Sr. J: Amherst's of Novr. 27:1761/ No. 20.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

Extract/. Fort Johnson, Novemr. 5th. 1761.

"I Have the Honour to Acquaint You, that I Arrived here from the Detroit on Saturday last, after a tedious Journey of Six Weeks, having left that Place on the 18th. of September last.—

It is with great Satisfaction I now Inform Your Excellency, that I have left the Western Indians Extremely well Disposed towards the English; and I am of Opinion that Matters are Settled on So Stable a foundation there, that unless greatly Irritated thereto they will never break the Peace Established with them; And there now only remains to Compleat Everything by Calling down the Six Nations to a Meeting, and Settling all Matters with them, Which I doubt not being readily able to do, and will immediately Set about it, if Your Excellency Approves of it.

The Particulars of My Proceedings Since leaving home, and of the Several Conferences Which I had on My Journey; As also that of the General Meeting with the Western Confederacy held at Detroit, being very long, I cannot be able to transmit them for Some time; I Should therefore be glad to know Whether Your Excellency would Chuse those at the Meeting at the Detroit alone.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS

before the rest are Made up. ~

As Soon as all the Proceedings, or Such Part as Your Excellency may Chuse can be Made ready for Your Perusal, they Shall be immediately trans=mitted to You; And I flatter Myself that on In=spection, they will appear to Your Excellency's Satis=faction, than Which Nothing will give Me greater Pleasure. —

I should be glad Your Excellency would give me an Order for Some Ammunition, and Provision, as I have not an Ounce of either in Store". —

Wm. Johnson.

His Excellency Sir Jeffery Amherst.

Endorsed Extract / Letter from Sir Wm. / Johnson to General Amherst; / Dated Fort Johnson, 5th. Novemr. / 1761. / Acquainting the General of his / Return from the Detroit, and of the / good Disposition he had left the / Western Indians in; and that he / Should as soon as possible, transmit / the General the Whole of his Proceedings / Recd. — / in Sr. J: Amherst's of Novr. 27: 1761 / No. 21.

FROM THE COLLECTIONS OF THE MANUSCRIPT DIVISION, LIBRARY OF CONGRESS